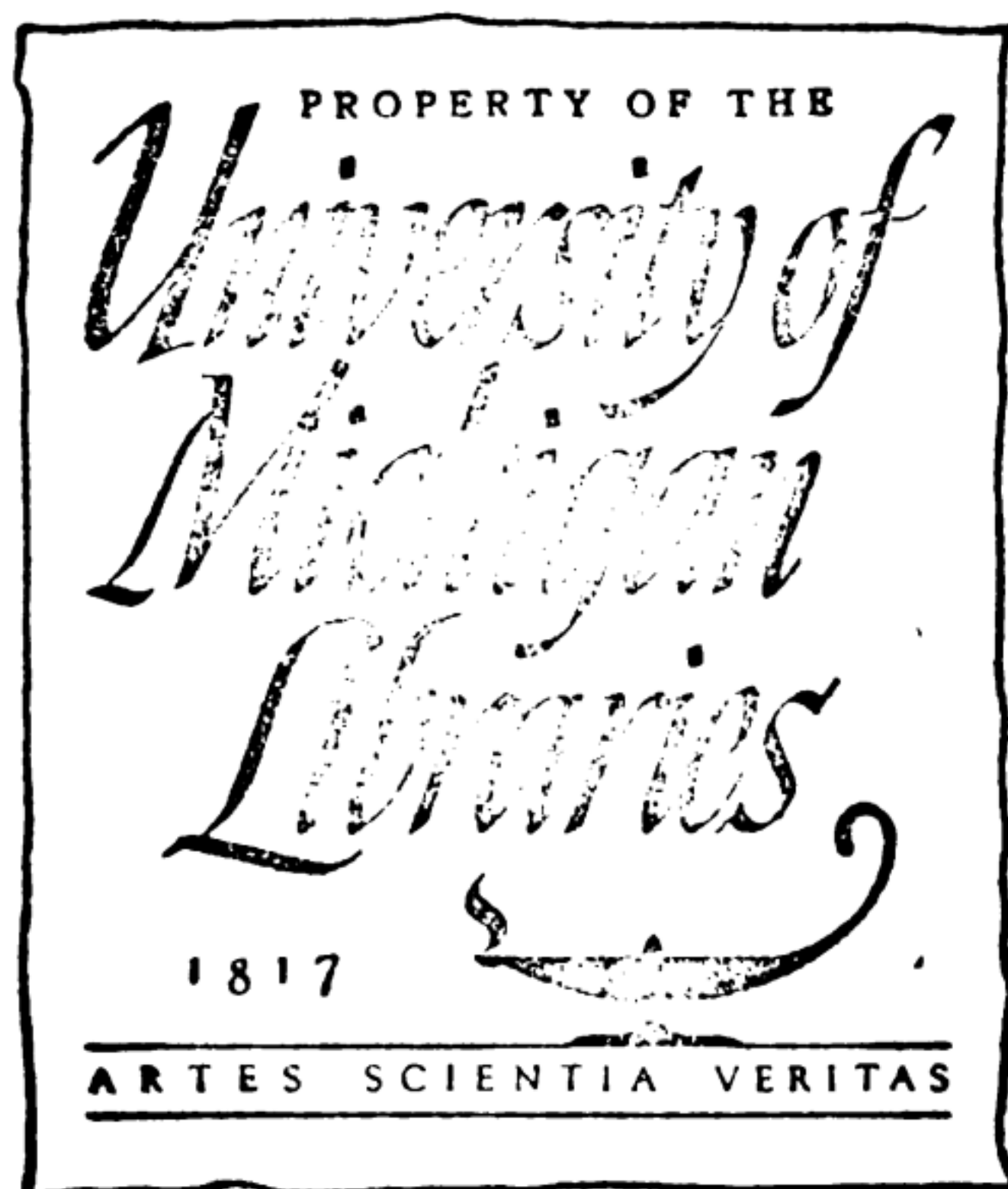


B

688,524



ARCHIVUM FRANCISCANUM HISTORICUM



PERIODICA PUBLICATIO TRIMESTRIS

CURA

PP. COLLEGI D. BONAVENTURAE



~~~~~  
ANNUS XII = TOMUS XII.  
~~~~~

Typographia, Directio et Administratio
AD CLARAS AQUAS, FLORENTIAE
(FIRENZE) BROZZI - QUARACCHI
1919.

PROPRIETAS LITTERARIA

DISCUSSIONES

UNE ÉCOLE BIBLIQUE FONDÉE A ANVERS

EN 1768

HISTORIQUE ET DOCUMENTS (*)

Parmi tant de ruines accumulées par la révolution française au déclin du XVIII^e siècle, dont les souvenirs furent interceptés par la suppression totale des ordres religieux en Belgique, il convient de signaler l'École de philologie sacrée, érigée au couvent des Frères Mineurs d'Anvers, quelques années à peine avant la tourmente, suivie bientôt de la débâcle générale. Disons de suite que le principal mérite de ce grand pas dans la voie du progrès intellectuel revient de plein droit au docte Père *Guillaume Smits* ⁽¹⁾. Épris

(*) SUMMARIUM: Desiderio Libros Sacros in linguam flandricam vendendi captus, in quo eum P. Hermannus Janssens praecesserat, P. Guillelmus Smits, O. F. M., ut scopum perfectius attingeret, scholam linguarum orientalium sub nomine *Musaei philologico-sacri* Antverpiae in conventu Fratr. Min. erigi curavit. Cuius instituti regulas approbavit Minister Generalis, P. Paschalis a Varisio, unacum Cap. Gen. Ordinis Valentiae a. 1768 habito. Suberat schola Commissario Gen. Nationis Germano-belgicae. Optimos fructus promittebat hoc institutum, cum P. Smits a. 1770 e vivis decessit. Supervixit tamen usque ad magnam illam subversionem Gallicam. Bibliotheca eiusdem a. 1810 Antverpiae publica hasta dilapidata est. Opere P. Smits et confratrum plures libri V. T. unacum doctis dissertationibus flandrice typis editi sunt.

[NOTA DIRECTIONIS].

⁽¹⁾ *Guillaume Smits*, né à Kevelaer, dans le duché de Gueldre en 1704, revêtit les livrées de St François à l'âge de 18 ans. Son portrait en médaillon porte en exergue: *A. R. P. Wilh. Smits, Ord. Fr. Min. Recoll.*,

de son noble idéal, ce savant religieux mit tout en œuvre pour faire réussir son projet. Aussi, le Père *Pierre Van Hove* ⁽¹⁾, sincère admirateur et successeur de son maître, le

S.-Th. Lector bis iubilatus Prov. Germ. Infer. alumnus. En dessous se trouve en épigraphe le double distique:

*Smitius ex sacris linguis dum sacra revolvit
Dans nucleum, fracto cortice, cudit opus.
Hieronymum sequitur, Belgis dia biblia vertit.
Dicendus merito Belgicus Hieronymus.*

Du côté gauche on lit: *Anno 49*: A droite: *Ponebat amico suo litterario et singularissimo J. B. V.* (= Jean Baptiste Verdussen). — Voir Steph. Schoutens, *Martyrologium minoritico-belg.* — Idem, *Liber recommendationis conventus Antverpiensis O. F. M.* apud: *Antiquitates franciscanae*, tom. III, 1906, p. 87. « Obiit (1 decembris) anno Dni 1770 A. R. F. Wilhelmus Smits, S. Theologiae Lector bis iubilatus, Provinciae Pater, saepe Definitor. Totius ord. Minorum S. Francisci Scriptor generalis, ac in ordine iubilarius, qui morum probitate, animo candore ac omnigena eruditione orbi litterato conspicuus, novae versioni belgicae omnium Librorum S. Scripturae Vulgatae latinae accurate conformi immortalus est, anno aetatis 67, prof. 49, sacerdot. 43, iubilaei 1^o. R. I. P. ». Cf. Dirks, *Hist. littér. et bibliogr.*, 386-390 et P. Van Hove, *Funus authoris: Liber Deuteronomii*, tom. I, praefatio.

⁽¹⁾ *Pierre Van Hove*, né à Rethy (Prov. d'Anvers) le 25 août 1726, reçut l'habit de St François à Louvain, le 26 septembre 1745, où il émit les vœux l'année suivante le 27 septembre. Après ses études de philosophie au couvent de Tirlemont, il entama le cours de Théologie à Anvers, sous la direction de l'ex-provincial, Herman Janssens. Ordonné prêtre il enseigna les humanités à Hoogstraeten, ensuite la philosophie à Venloo. Dès l'an 1759 il fut promu Lecteur de Théologie à Bruxelles, ensuite à Anvers. Nommé Préfet du Musée philologique le 12 septembre 1771. En guise de gratitude de la part de l'autorité, le R.^{me} Père Général lui conféra le titre de *Scriptor ordinis*, le 12 août 1778. La série de ses doctes travaux lui ont mérité à bon droit cette distinction honorifique. Sa piété exemplaire, sa patience dans la longue épreuve qui termina sa vie si bien remplie, furent le digne pendant de son érudition peu commune. « Incruentam Immortali victimam ad finem usque vitae, non obstante corporis debilitate, imo nutante subinde ac vacillante genu, litabat » dit la *Schedula mortuaria*. — Cf. l'édition par le P. Étienne Schoutens, *Liber recommendationis antiqui conventus Antverpiensis* dans: *Antiquitates franciscanae-belgicae*, tom. III, Hoogstratae 1906, in 8°, p. 64; Idem, *Martyrologium minoritico-belg.*, Hoogstratae 1901, in 4°, p. 161; Servais Dirks, *Hist. littér. et bibliograph.*, p. 397. — La lettre mortuaire du P. Pierre Van Hove est reproduite dans le *Martyrologium minoritico-belgicum* du P. Étienne Schoutens, qui en omet l'introduction

qualifie-t-il de *Lustre de l'ordre franciscain* ⁽¹⁾. Cet éloge, dicté par de nobles sentiments, n'est point hyperbolique. En effet, le digne religieux, parfaitement versé dans la linguistique orientale sacrée, assumait la tâche d'incomparable mérite, de donner une traduction nouvelle neerlandaise de la Bible.

Le même dessein avait tenté jadis le talent du Père *Herman Janssens* ⁽²⁾, digne émule en science scripturaire du Père *Henri Bukentop* ⁽³⁾. Jusque là en effet il n'existait

absolument typique que voici: *Iesus, Maria, Franciscus. Si qua alia, profecto, qua viximus, aetas Musaeo nostro inimica: vix ad plures abierat augustissima Maria Theresia quae statim, Patria hac rapacissimis Iosephi II unguibus commissa, ac funestissimis eiusdem, quae ex orco prodibant, edictis divulsa, ingens, Deum immortalem! malorum pelagus occupaverit, obruerit universa. Minervam hisce miserrimis temporibus colere non licebat: obversabantur viae suis virgines expulsae claustris, religiosorum exterminia, violata, in equilia vel lupanaria conversa, aut solo adaequata templa et monasteria. Obiciebant se oculis destructae Universitatis Lovaniensis membra exulantia, novaque ruderibus superaedificata Babylon; militum in domos, in coenobia effraenis licentia, importunitas, protervitas. Triste lupus stabulis! Didicimus, proh dolor! quantum studiorum otiiis adversentur huiusmodi temporum circumstantiae. At, ecce! dum pulsus procul hinc copiis tartareis, dum excusso jugo Austriaco, restitutaque Patriae libertate, ac animis tranquillitate, ad incudem, corpore licet ægro ac debili redierat Hovius: Ictus alter Musaeo quam maxime fatalis infligitur, dum eidem anno praesente 1790, die 21 septembris, circa medium undecimae matutinae Antverpiae in conventu FF. Minorum Recollectorum eripitur vir de re literaria optime meritis, prae laudatus, inquam A. R. P. Fr. Petrus Van Hove, Ord. FF. Minorum Recollectorum, S. Th. Lector bis iubilatus, praefati Musaei philologico-sacri Praefectus, Almae Prov. Germ. Inferioris Pater perpetuus, saepius custos custodum, ac totius ordinis Minorum Scriptor generalis, anno aetatis suae 65, religionis 45, sacerdotii 41.*

(1) Voir la notice mortuaire du P. Guillaume Smits: *Liber Deuteronomii*, tom. I, praefatio.

(2) *Janssens Herman*, né en 1685; profès en 1703; Lecteur d'Écriture Sainte à Anvers, secrétaire du Provincial, custode, visiteur de la Province de Ste-Croix en Saxe; élu Ministre Provincial en 1738, il mourut à Anvers en 1762. Les ouvrages du P. Herman Janssens se trouvent énumérés par Servais Dirks, *Hist. littér. et bibliogr.*, p. 381-382.

(3) *Henri Bukentop*, né à Anvers en 1654; profès en 1774; promu à la prêtrise en 1678, il fut gardien du couvent de Louvain, ensuite définitif, custode, visiteur de la Province de Ste-Croix en Saxe. Très

guère de texte flamand purement catholique ou orthodoxe des Livres saints.

En 1526, il est vrai, avait paru chez Jacques van Liesvelt à Anvers une édition neerlandaise, mais le texte était emprunté aux exemplaires répandus à foison par les adhérents de Luther. Une traduction nouvelle, faite en 1548 par Nicolas Van Winghe, était loin d'être fidèle. Enfin une dernière édition, parue à Utrecht en 1717 chez Egide Dewitte, Janséniste, était plus sournoisement dangereuse que celle des Calvinistes de Dordrecht.

Le P. Herman Janssens, en vue d'un travail méthodique d'épuration biblique, au sens des instructions contenues dans le décret de Clément VIII, commença par publier son *Prodromus sacer*.

Il eut d'ailleurs l'occasion d'exposer son plan sagement conçu au Cardinal-archevêque de Malines, Thomas Philippe d'Alsace ⁽¹⁾. L'illustre prélat n'eut rien de plus à cœur que de promouvoir l'entreprise hardie du savant religieux; il lui procura à ses propres frais les exemplaires des éditions Vaticanes de 1592, 1593 et 1598. Cette dernière surtout était très rare, et l'exemplaire était peut-être l'unique alors trouvable en Belgique. Ces précieux livres mis gracieusement à la disposition de Père Janssens furent utilisés pour la publication de son ouvrage préliminaire, qui parut en 1731, portant la dédicace à l'éminent Pasteur de Malines.

Dès lors le chemin paraissait frayé. Il s'agissait toutefois de se mettre résolûment à la besogne, car l'ennemi ne dormait point. En effet, déjà l'année suivante sortait de presse à Utrecht une nouvelle édition de la Bible, revue par un prêtre Janséniste, André Vanderschuur, et approuvée par l'évêque schismatique, Corneille Jean Barckman Wuytiers.

versé dans les langues grecque et hébraïque, il se livrait de préférence aux études d'herméneutique sacrée. Il mourut à Louvain le 26 mai 1716. Cfr. Peri, *Chronographia Prov. Germ. Inferioris*. Item *Manuscrit n° 91* de la Biblioth. royale de Bruxelles (qui sera publié bientôt). Item Servais Dirks, *Hist. littér. et bibliogr.*, p. 350-352.

⁽¹⁾ *Thomas Philippe d'Alsace* (de Boussu), sacré le 19 janvier 1716, créé cardinal en 1719, mort le 5 janvier 1759; cf. Gams, *Series episcoporum*, p. 250.

Cependant les travaux intellectuels sagement projetés et déjà entamés par le docte P. Janssens, furent bientôt entravés par certaines charges honorifiques auxquelles il se vit successivement élevé malgré lui: les fonctions de Visiteur et de Ministre Provincial absorbèrent pour longtemps toutes ses sollicitudes. Il dut donc songer à se faire remplacer dans l'entreprise biblique. Le sujet le plus apte à la gigantesque besogne parut être le jeune Père Guillaume Smits, à peine âgé d'une trentaine d'années et en voie du plein épanouissement de ses hautes facultés.

Le cardinal de Malines, augurant les meilleurs résultats de la nouvelle initiative de la part du jeune linguiste, lui confia le soin de préparer une traduction neerlandaise irréprochable de la Bible.

Toutefois, avant de mettre la main à l'œuvre, il fallait pressentir les intentions des Supérieurs hiérarchiques de l'Ordre. En conséquence les deux religieux, Janssens et Smits, pleins de déférence pour l'autorité, adressèrent au Définitoire provincial, réuni à Anvers le 17 septembre 1733, une requête dans le sens des pressants désirs de son Eminence, et sollicitèrent les mérites de l'obéissance, ainsi qu'un aide, qui ferait fonction de copiste. La demande fut agréée et le Provincial put désigner le troisième sujet requis.

A partir de ce jour, le Père Smits, plein d'ardeur, travailla d'arrache-pied à la réalisation de son vaste projet. Dans l'espace de 5 ans il acheva la traduction critique des Livres de l'Ancien Testament, de la Genèse jusqu'au quatrième Livre des Rois. C'est ce qui conste par les lettres patentes du Cardinal Archevêque, signées à Malines le 28 août 1738.

D'ailleurs les encouragements multiples, prodigués par l'éminent prélat au zèle intelligent du grand religieux, sont prouvés très clairement par la Préface du Pentateuque, signée le 6 juillet 1753. Entretemps la plume du savant traducteur ne tarissait point; les volumes se succédaient sans relâche. Dès 1746 parurent les *Proverbia Salomonis*, *Ecclesiastes* et *Cantica Canticorum*; en 1749 les livres *Sapientia* et *Ecclesiasticus*; en 1750 *Tobie*, *Judith* et *Esther*; en 1751 le livre de *Iob*; en 1753 *Prolegomena in Pentateuchum*;

en 1755 *Genesis* en deux volumes, ainsi que le premier tome de l'*Exode*; le 2^e et 3^e tomes du même livre parurent en 1760; en 1763 commença la publication du *Leviticus* en 3 volumes. Quant à la valeur intrinsèque de tous ces ouvrages mentionnés, il suffit d'en appeler au censeur diocésain, chanoine et pléban de la cathédrale d'Anvers, l'abbé P. Verheyen, qui fait un éloge plein d'admiration des doctes travaux de Guillaume Smits ⁽¹⁾.

L'entreprise était donc en pleine prospérité. Néanmoins le savant interprète rompu au travail, entrevit bientôt que sa rude carrière resterait imparfaite, à moins de se procurer des aides dévoués, capables de continuer l'œuvre si heureu-

(1) A lire l'approbation des censeurs diocésains, nommés A. Devries et P. Verheyen, on remarque que ce dernier semble dépasser tant soit peu la mesure ordinaire des approbations du genre en ce qui concerne le premier volume du *Liber Numeri*. A la pag. 539 en effet, le chanoine pléban Verheyen, ne se contenta pas de louer la science profonde de feu le P. Smits, tant en matière théologique, que scripturaire et philologique, mais il se permet de critiquer la prolixité des notes très-savantes et partant aussi la lenteur dans la publication, si impatiemment désirée du public belge. La double remarque concernant la méthode de Smits, est littéralement appliquée au Père Van Hove, dont il loue la haute compétence, au moins égale à celle de son prédécesseur; mais il signale le même défaut de brièveté, désirable pour une simple traduction annotée. Le censeur prie en conséquence le docte auteur: « *Rogamus interim auctorem hunc, ut in continuatione Versionis suae, quoad notas et quaestiones illis connexas, sit brevior, et ut, quae non sunt necessariae, illas negligat, et quae sunt necessariae, illas contrahat* ». Cette critique, empreinte de sincérité, sourit-elle au Père Van Hove, ou lui déplut-elle? En tout cas le Père Smits fait allusion à la divergence d'opinion parmi les savants quant à la méthode à suivre, et il s'en explique dans la préface du même volume, page V. Trois ans plus tard le même censeur diocésain, P. Verheyen, dans l'approbation du second volume des *Nombres*, annoté par le P. Van Hove, répète sa première remarque, et tout en rendant hommage au profond savoir du commentateur et polémiste, il termine par cette phrase caractéristique: « *optamus interim Authori vitam, animum et vires, ut telam operis sui pari soliditate; sed maiori celeritate texere pergat, et filum texturae suae, post paucorum annorum lapsum, ad finem usque deducat. Datum 21 martii 1775. P. Verheyen, S. T. L. Plebanus et canonicus, Examinator synodalis, et districtus Antverpiensis archipresbyter, librorum censor* ». *Liber Numeri* vulgatae editionis, versione belgica elucidatus authore P. Petro Van Hove, Antverpiae, typ. Ioan. B. Carstiaenssens, 1775, pag. VII.

sement commencée. Il songea dès lors à fonder parmi ses confrères une pépinière de jeunes savants appelés à soutenir et à continuer ses travaux. Le rêve de sa vie sera désormais la création d'une école de philologie orientale biblique, sous le vocable de *Musaeum philologico-sacrum*.

A cette fin le Père Smits soumit au Définitoire provincial, réuni le 14 août 1753, son projet idéal, avec prière de vouloir désigner quelques candidats.

La proposition n'eut pas la chance de plaire dans toute sa teneur dès le début. Des motifs d'ordre administratif retardèrent l'assentiment des Supérieurs durant neuf ans.

Une nouvelle requête fut présentée au Chapitre provincial le 29 août 1762 et signée par les membres du Discretorium du couvent d'Anvers. Cette fois la proposition ne fut pas écartée; au contraire une promesse vague semble avoir été donnée en réponse. Cette lueur d'espoir de faire réussir son plan enhardit le P. Smits à revenir à la charge dès le 10 janvier suivant, lors de la réunion du Définitoire. Nouvelle déception! Un refus dûment motivé fit différer l'exécution des plans du P. Smits.

Enfin trois ans plus tard un revirement inopiné se produisit, et fit pencher le plateau de la balance en faveur de l'École en perspective. Une nouvelle requête, tendant à obtenir comme aide le docte Père Pierre Van Hove, professant l'Écriture sainte, fut agréée par le Définitoire, dans sa séance du 13 janvier 1766.

Dès lors, l'avenir s'annonça rose aux yeux du Père Smits. Le zèle persévérant pour les hautes études scripturaires, et les mérites acquis dans l'Église finirent par mettre en évidence l'humble religieux. Le 25 octobre 1765 le Ministre Général de l'Ordre lui adressa une lettre très élogieuse et lui conféra le titre honorifique de *Scriptor generalis Ordinis* ⁽¹⁾. Cette distinction, si bien méritée, faisait écho aux approbations multiples des prélats et des savants de l'époque.

Une auréole de vénération semblait se former autour du front de notre modeste érudit; aussi ce ne fut une surprise

⁽¹⁾ Cf. *Funus* (Document. IX).

pour personne, quand la Congrégation nationale réunie à Cologne le 6 octobre 1767, élut comme second candidat pour la partie belge le R. P. Guillaume Smits ⁽¹⁾.

De son côté, le R^{me} P. Général, par une lettre flatteuse, datée de Madrid le 7 septembre 1767, eut à cœur d'encourager la noble tâche du savant polyglotte. Par le même courrier en effet il recommandait au P. *Honoré Cordier* ⁽²⁾, Commissaire général, de promouvoir les desseins concernant l'institut philologique en perspective. Mais ces dernières patentes arrivèrent à Cologne trop tard pour pouvoir en donner lecture aux membres du Chapitre. C'est ce que rapporte expressément la circulaire, envoyée par le nouveau Commissaire Général, *Corneille Van Outrive*, le 28 janvier 1768 ⁽³⁾. Ce document authentique, très-intéressant à plus

⁽¹⁾ Cf. *Documentum* III.

⁽²⁾ *Honorius Cordier*, Lecteur jubilaire en Théologie, ex-provincial de Cologne, élu Commissaire national, par suite de la renonciation du P. Lambert Colette le 20 septembre 1771, présida les chapitres provinciaux célébrés à Louvain le 15 septembre 1765, ainsi qu'à Gand le 21 août 1763 et le 10 août 1766. (*Registre des Commissaires généraux*; n. 406; 430 et XVI, p. 85).

⁽³⁾ *Corneille Van Outrive*, né à Oyghem le 21 novembre 1719; reçu à Ypres à la vêtue le 26 septembre 1738, et à la profession le 28 septembre 1739, (*Liber profess. Ypren.*, 177, 355). Il mourut à Gand le 17 mars 1771, à l'âge de 52 ans, après 32 ans de vie religieuse, et 28 de prêtrise. Sa lettre mortuaire est trop belle pour être passée sous silence: *Vir sapientia mundo spectabilis, Dei timore coelo dignus. In humanioribus peragendis ingeniosus, saeculo valefaciens ordini seraphico nomen dedit iam Deo devotus. Postquam didicerat, Magister ipse, philosophiae dein Theologiae Lector institutus, sapientiam pari cum pietatis ardore iungens, qui Seraphici Doctoris voluminibus legendis iugiter incumbebat, ad eius exemplum Veritatem omnem intellectu perceptam, ad formam devotionis reducebat, Non sibi vixit, qui Christi passionem iugiter in mente portavit, cum in dies ordini nostro congenitam devotionem, obeundo Viam Crucis, quam summe promovit in aliis, ipse perageret; sed et aliis profuit qua concionator facundissimus, qua confessarius indefessus pauperum praesertim ac miserorum. Doctus pariter et pius, Lectoratus laurea decoratus, mox guardianus post triennium Provinciae Secretarius et Custos; iuvenis annis, rerum agendarum dexteritate, summaque prudentia maturus, Provinciae suae Minister Vicarius nominatur. Paulo post capitulo praesens Nationali Coloniae Agrippinae anno 1767 celebrato, in Commissarium Generalem electus Nationis Germano-belgicae gubernio praeficitur: Verus Pater potius quam Superior dictus a subditis, quos*

d'un point de vue, devint comme la charte définitive de l'École linguistique, il contenait en effet le décret du Père Général, ordonnant la création du dit institut, moyennant l'élaboration d'un règlement organique.

Grâce à l'activité intelligente du Père Van Outrive, les grandes lignes du programme furent promptement tracées, puis discutées par les autorités subalternes, et enfin approuvées en haut lieu.

On enseignerait l'hébreu, le chaldéen et le grec, langues dont les notions sont indispensables à l'étude approfondie du texte sacré, en même temps que toutes les branches auxiliaires de la science sacrée.

Toutes les Provinces soumises à la juridiction du Commissaire général de la Nation Germano-belge étaient invitées à envoyer au nouvel institut quelques sujets d'élite, jeunes prêtres à la veille d'exercer le saint ministère.

Les étudiants inscrits au cours biblique jouiraient des privilèges octroyés par les Constitutions générales aux Lecteurs, c. à. d. professeurs en service actif.

Dans la compétition pour les grades académiques, les étudiants gradués en linguistique orientale auraient le pas

iugiter informabat verbo, hortabatur consilio, firmabat exemplo, regebat amore magis quam timore. Testantur huius vasti regiminis Provinciae decem, quas inter se perpetuo pacis foedere firmavit. Testes conventus Provinciarum Inferioris Germaniae, Saxoniae S. Crucis, S. Ioseph in Comitatu Flandriae, Coloniensis, Flandriae necnon Thuringiae Superioris et Inferioris, quos adversa licet valetudine affectus, sedulo visitavit. Omnes in eo stupendam intuebantur humilitatem, in conversationibus affabilitatem, in concedendo cunctis accessu paternum amorem, in patientia superandisque laboribus constantiam singularem; cumque forma gregis factus esset ex animo, per Rm P. totius Ordinis Ministrum Generalem ad secundum triennium iure meritissimo confirmatus in Commissariatus officio; divino tamen nutui subiectus, cedere cogitur oneribus, pressus gravissimis calculi, herniae, asthmatis ac hydropisis infirmitatibus, in quibus tanquam aurum in igne probatus, perfectam suae cum Dei voluntate conformitatem, donec extremum spiritum daret, constanter ostendit. Confidimus quidem tanti viri piissimam animam aeterna mercede donari; si tamen quidquam terrenae labis eam a beatifica visione retardet, precum ac sacrificiorum suffragia ex charitate postulamus, ut quantocius aeterna requiescat in pace. Scheda mortuaria: Arch. Prov. Belg. VI. O.; cf. Alb. Heysse, Tabulae capitulares, passim.

sur les autres qui seraient restés étrangers à cette branche.

Enfin le grade linguistique serait requis à la candidature éventuelle au Professorat dans l'Institut.

Toutefois, afin d'être toujours à l'abri des fluctuations ordinaires dans les Provinces, l'École nouvelle resterait définitivement soumise à la juridiction immédiate du Père Commissaire national, arbitre suprême de tout différend à l'avenir.

Le règlement organique rédigé en 10 articles, fut soumis à la révision lors du Chapitre général célébré à Valence ⁽¹⁾ en 1768 et approuvé le 28 mai de la même année par le Ministre Général de l'Ordre, *P. Pascal a Varisio* ⁽²⁾.

En vertu du premier article le P. Guillaume Smits se trouvait dès lors investi de la charge importante de la direction du Collège, avec le titre honorifique de *Praefectus Musaei philologico-sacri*.

Au demeurant il nous est bien malaisé de démontrer péremptoirement jusqu'à quel point les idées nouvelles du Père Smits trouvèrent accès dans son entourage immédiat et dans la hiérarchie de la Province franciscaine de la Germanie Inférieure, à laquelle appartenait le couvent d'Anvers. Les archives de l'Ordre concernant cette partie du territoire belge nous ayant échappé en majeure partie par plus d'une tangente, nous sommes loin de connaître à fond tous les détails des pourparlers préparatoires à l'entreprise scientifique nouvelle.

A défaut du *Registre* original des protocoles authentiques du Définitoire de l'ancienne Province, dont nous sommes les premiers à regretter la disparition, c'est le Père *Pierre Van den Haute* ⁽³⁾ qui nous a conservé dans le vo-

⁽¹⁾ Chap. gén. de Valence, célébré à la Pentecôte de 1768: Holzapfel, *Manuale histor.*, 692.

⁽²⁾ *P. Pascal a Varisio* (Froscono), élu Général le 21 mai 1768 — 5 juin 1791 (ibid. p. 692).

⁽³⁾ *Pierre Van den Haute*, agent de notre Ordre, à la Curie Romaine pendant 6 ans, y recueillit une masse de documents destinés à compléter l'histoire de l'ordre en général et de sa Province en particulier. Il mourut au couvent de Louvain, le 8 juin 1793, âgé de 61 ans, après 42 ans de profession religieuse. Cf. P. Servais Dirks, *Hist. littér. et bibliogr.*, p. 403-404.

lume 12^e de sa *Chronologie* un exemplaire imprimé de la circulaire du Père Commissaire national. Cette double feuille, par une annotation marginale authentique nous révèle l'accueil fait aux desseins du Père Smits par l'autorité de sa propre Province (¹).

Tantae molis erat ... condere ... !

Sauf ces maigres renseignements parvenus de ce côté, les péripéties du hardi projet du Père Smits nous seraient à peine dévoilées, sans le dossier de sa correspondance assidue et très-intime avec le Supérieur de la Province voisine du Comté de Flandre, le docte et zélé Père *Élu De Grave* (²).

(¹) Pour ce qui concerne la part prise par la *Province de Flandre* (Wallonne) dans les vues du Père Smits, les documents connus jusqu'à présent sont muets. Le recueil manuscrit des chapitres provinciaux célébrés de l'année 1740 à 1796, ne fait pas la moindre mention de l'institut biblique d'Anvers. Les délibérations néanmoins sont signées par les commissaires bien connus: Honore Cordier et Corneille Van Outrive (*Manuscrit* du XVIII^e siècle petit in-folio de 138 pages écrites, conservé aux Archives de la Province belge O. F. M. II F. Ibid. fol. 77 et sqq.).

(²) P. *Élu De Grave*, né à St Nicolas-Waas, le 14 août 1701. Reçu à Ypres, à la vêtue le 23 juillet 1721 et ensuite à la profession, le 27 juill. 1722. (*Liber Prof. conv. Ipreu.*, 109, 200). La lettre mortuaire résume en ces termes les qualités du grand religieux: « *Sortitus erat praeclaras naturae dotes, ingenium acre perspicaxque, iudicium prudens ac maturum, facilem tenacemque memoriam, animum denique studiorum amantissimum, corporisque membra hunc in finem expeditissima. Poterat, inquam, Auctori naturae dicere: Domine, quinque talenta tradidisti mihi. Elegit superna vocante gratia, emensus laudabiliter studiorum humaniorum curriculum, Religionem seraphicam FF. Minorum Recollectorum, ut in ea negotiaretur Domino mercator evangelicus. Incepit, votis Deo nuncupatis, primum discendo, deinde docendo, primum philosophiam, dein Theologiam. Doctissimus evasit, simul ut in iuribus versatissimus, Lector emeritus, Guardianus, Provinciae Secretarius, Diffinitor, Custos, tertio Minister et semel Vicarius Provincialis, et interea Provinciae Flandriae visitor. Quibus muniis tanta cum laude functus est, ut in Congregatione nationali, 8 maii 1757, Brulae celebrata, Commissariatu Generali dignus renuntiatus fuerit. Profecto nihil praetermisit, quo se suosque iugiter, ut fas est, et in strictiori Regulae Seraphicae observantia asservaret, et ad copiosiores amplioris in Deum et proximum dilectionis progressus animaret. Vir consiliorum erat, nemini odiosus, nisi his qui oderunt lucem... etc.* Il mourut à Gand le 13 octobre 1779, à l'âge de 79 ans, après 59 ans de profession religieuse, 55 de prêtrise et 10 ans de Jubilé. *Schedula mortuaria*, Archiv. Prov. Belg. VI. G.

Ce précieux dossier ne contient pas moins de vingt et une lettres de l'année 1768, trente et une de l'année suivante, et six de 1770, terme fatal pour le grand religieux Initiateur, guetté déjà par la mort.

Sans entrer dans tous les menus détails de cette correspondance suivie et pleine de confiance mutuelle, il suffira de constater que le digne Père De Grave fut le principal soutien, voire le Mécène de la grande œuvre entreprise par Smits.

Rien d'étonnant dès lors qu'au Chapitre intermédiaire célébré à Gand le 7 février 1768, le Père Custode *Bertrand Pycke* ⁽¹⁾, désigné pour assister au Chapitre Gé-

(¹) *Bertrand Pycke*, né à Dixmude le 5 avril 1727; reçu dans l'Ordre à Ypres le 15 octobre 1745, il y émit les vœux le 19 octobre de l'année suivante; Lecteur de Philosophie, puis de Théologie à Bruges; successivement Custode, Provincial, Définitéur général; Il mourut à Bruges le 6 Juin 1788. Les thèses défendues par le P. Bertrand Pycke le 21 août 1751 et le 12 février 1755 furent imprimées. (Phol. Naessen, *Franciscaansch Vlaanderen*, 362-363). — *Iesus, Maria, Franciscus. Anno a partu Virgineo 1788, sexta iunii, Brugis in Conventu Immaculatae Conceptionis B. M. V. Fratrum Minorum Recollectorum, Districtus Comitatus Flandriae S. Ioseph, Sacro-Sanctis Ecclesiae Sacramentis devote, susceptis, inter adstantium Fratrum suorum preces circa horam octavam Vespertinam placidissime, prout vixerat, in Domino obdormivit R. A. P. F. Bertrandus Pycko, Sacrae Theologiae Lector iubilatus, Custos Custodum, Seraphici Ordinis per 20 annos Diffinitor Generalis, necnon huius almae Provinciae 2^{do} Exprovincialis, Pater perpetuus, aetatis suae anno 62, religiosae professionis 43, sacerdotii 38. — Vir hic Dixmudis honesta exortus prosapia, in timore Dei iugiter erat educatus, ac piis, probisque moribus imbutus humanioribus traditus, quibus ita vacabat, ut, pietate ac ingenii perspicuitate eruditionis futurae praenuntia, coaevis suis longe praeiret. Itaque a puero viam Domini edoctus, ac scientia crescens, ut sublimioris vitae sibi pararet aditum, Seraphicae Religionis instituto, Deo iam pridem vocante, nomen dedit, in qua diligentiam studiorum pietati adiungens in tantum profecit, ut merito, ubi primum per aetatem licuit, arctiori triplicis voti vinculo Deo adstrictus Philosophiae, dein S. Theologiae emenso curriculo, Lauream adeptus, cathedram promeruerit: qui in explicandis questionibus, difficilioribusque enucleandis tantae erat dexteritatis, ut ei vix secundus haberetur; dignus ob id, ut Lectoratus adhuc durante decursu, Custos Custodum 2^{do} electus, ad Comititia Generalia Valentiae Hispaniarum anno 1768 celebranda missus, ibidem Ordinis universi Deffinitor renunciaretur. Quid amplius? Vir hic omni pene scientiarum genere apprime instructus non immerito Lectoratus iubilo fuit decoratus, qui dein, ut satageret non solum sibi, sed et*

néral⁽¹⁾, reçut mission officielle d'y promouvoir le projet de fondation du Musée Anversoïs.

Dès le 9 mars le P. De Grave reçoit l'assurance de l'approbation officieuse des désirs du P. Smits, présentés par le Custode du Comté de Flandre. Avant fin juillet suivant il reçut à Gand communication d'un *Schema* de règlement organique, conforme aux vues du Rme Père Général de l'Ordre.

L'intimité des deux religieux se manifeste surtout dans le billet du 5 août, où le P. Smits demande à son confident une entrevue au couvent de Saint-Nicolas-Waas, afin d'exposer oralement des considérations personnelles qu'il ne voudrait confier au papier.

Le 28 août le P. *Bertrand Van den Abeele*⁽²⁾ intervient auprès de son Provincial en faveur du Collège philologique, au sujet de l'imprimeur Verdussen⁽³⁾.

Deux jours après on annonce que la circulaire concernant la fondation sera bientôt imprimée.

aliis prodesse; omnibus religiosi hominis virtutibus ac ornamentis continuo excellerebat, patientia, ac ferventi charitate summe conspicuus, cunctisque ita mitis, amabilis, gratus erat et affabilis, ut singulari morum candore, animique mansuetudine omnium, quibus et quando aderat, prae-dominaretur animis; non mirum si per haec, velut totidem gradus ad supremam Provinciae suae dignitatem bis ascenderit ac clementia, non rigore, regens, omnibus omnia factus, aequalis magis quam Superior videretur. Sub his tamen variis assiduisque ratione muneris laboribus, rerum divinarum, sacrorumque Canonum invicto spiritu nihilominus semper erat intentus: hinc Venerabilis ille, ac maturi consilii pater colendissimus, qui Deo et suis in Seraphici Ordinis decorem non parum laboravit, vita certo dignus erat longiore; ast heu! cui nec mors dira pepercit, sed ad vitam transtulit immortalem; cum autem vix iustificetur homo in conspectu Dei, preces vestras et sacrificia enixe flagitamus, ut anima eius humani contagii purgata, aeterna quantocius requiescat in pace.

(¹) Il s'agit du Chapitre général célébré à Valence en Espagne le 28 mai 1768; (cfr. *Document II*).

(²) *Bertrand Van den Abeele*, né à Gand le 26 octobre 1698. Reçu au couvent d'Audenaerde le 18 avril 1717, il y fit profession le 20 avril 1718; Lecteur de Philosophie, ensuite de Théologie; Gardien à Gand, Custode, 3 fois Ministre Provincial; visiteur de la Province de Flandre. Il mourut à Gand le 19 avril 1779, après 63 ans de vie religieuse. Phol. Naessen, *Franciscaansch Vlaanderen*, p. 1.

(³) C'est J.-B. Verdussen qui fit peindre le portrait de son savant ami, le P. Guillaume Smits; voir la note 1, p. 3.

D'autre part on préparait à Anvers le Chapitre provincial, qui aurait lieu le 18 septembre. Le Définitoire réuni dès le 15 de ce mois s'inclina avec respect devant la décision des Supérieurs majeurs au sujet de la création de l'École biblique. On apposa cependant une condition de haute prudence, à savoir que la direction immédiate de l'institut serait toujours confiée à un sujet belge, pris dans la Province de la quelle ressortissait le couvent d'Anvers.

Cette mesure d'opportunité pratique réclamée par anticipation, ne détermine pourtant pas jusqu'à quel point il y avait lieu de redouter un mouvement quelconque de pan-germanisme de la part des Commissaires généraux de la nation Germano-belge. Il est avéré toutefois que les instances réitérées du Père Général en faveur du nouvel institut ne furent pas exécutées avec toute la promptitude désirable, et que les patentes envoyées au P. Honoré Cordier, ancien Provincial de Cologne, et pour lors Commissaire national, ne purent être promulguées à temps.

C'est ce qui appert de la circulaire: *Ex iteratis soepe litteris Rmi P. Ioannis de Molina, nuper totius Ordinis Seraphici Ministri Generalis*... etc.

A la date même du Chapitre célébré à Anvers, le P. Smits déborde de joie: la visite canonique a déblayé tous les obstacles à la réalisation de ses vœux, l'avenir du Collège est assuré!

Le P. De Grave répond en homme rompu à la pratique et propose les conditions préalables à l'entretien des futurs élèves.

Dès le 2 octobre le P. Préfet se réjouit d'avoir en perspective trois candidats pour débiter les cours.

Le 14 décembre il s'enquiert des livres de linguistique orientale trouvables dans les couvents du Comté de Flandre. La liste détaillée de ces ouvrages d'inégale valeur lui est communiquée sans retard.

Il désire en outre quelques exemplaires de l'ouvrage de Guarini, O. S. B., acquisition dont le P. Ambroise Goethals paraît s'être chargé, via Wervicq ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Le P. Ambroise Goethals, né à Courtrai le 26 décembre 1710; reçu dans l'Ordre à Ypres le 13 avril 1729; nommé aumônier militaire

Enfin la lettre se termine par l'éloge affectueux du jeune aspirant, le P. *Mathias Weckauff* ⁽¹⁾.

L'entretien matériel de l'École néanmoins et la pension annuelle des nouveaux hôtes futurs paraissent ne point avoir été le dernier des soucis de certains intéressés. C'est ce qui ressort de la correspondance, surtout à partir du mois de janvier 1769.

En effet le P. *Jacques Neynens* ⁽²⁾, par billet laconique du 14 janvier notifie l'avis du Discrettoire, évaluant à 80 patacons ⁽³⁾ les frais de pension annuelle de chaque étudiant.

D'autre part le sage Père Élu De Grave, d'accord avec le Commissaire général, se rallie au sentiment du Père Préfet, naturellement moins exigeant en cette question, et tout absorbé par la perspective de ses élèves attendus à Anvers

de la légion de Fontenay en 1747. Il fut Gardien à Ypres, à S. Nicolas et à Courtrai. Remplit l'office de confesseur des Sœurs Pénitentes à Wervicq durant deux termes triennaux, à partir du 10 août 1760, et du 15 août 1766. (Alb. Heysse, *Tab. cap. Prov. Comit. Fl.*). Il fut 3 fois Définiteur et enfin Custode, et mourut dans sa ville natale le 14 avril 1783, après 52 ans de vie religieuse. (Ph. Naessen, *Franciscaansch Vlaanderen*. 187).

⁽¹⁾ *Weckauff, Mathias Léonard*, né à Aix-la-Chapelle, fils de Gérard et de Marie Catherine Weerens, décéda à Anvers, le 10 novembre 1809, à 3 heures du matin dans son domicile de la 2^e division, n. 712, (*État civil*, n. 2719). Il était âgé de 64 ans; il avait 47 ans de vie religieuse et 41 de prêtrise. Le chapitre du 22 août 1790, après lui avoir décerné le titre de Lecteur jubilaire de Théologie, l'élut à la charge de Provincial. Lors du chapitre du 17 septembre 1796, il devint Préfet du Musée philologique. Enfin il fut condamné à la déportation par les républicains français. (Steph. Schoutens., *Het voormalig Minderbroedersklooster te Antwerpen*, p. 418). — Le P. Léonard Weckauff souscrit, en qualité de Visiteur général au bas des actes de la *Congrégation générale Austriacobelge*, célébrée au couvent de Bruxelles, le 4 mai 1789. Manuscrit du Musée Bollandiste à Bruxelles, N. 3. *Chronologia FF. Minorum Recollectorum Provinciae Flandriae* (1770-1790); in-fol., relié, fol. 382.

⁽²⁾ P. *Jacobus Neynens*, « *Ruremondensis, S. Theologiae Lector emeritus, olim Guardianus et secretarius, Provinciae Definitor, Provincialis eligitur 29 augusti 1762, 84^{us} Minister Provincialis*. (F. Peri, *Chronographia Prov. Germ. Inf.*). « *Inter defunctos commendatur in capitulo provinciali 3 septembris 1786* ». (*Tab. capitulares Prov. Germ. Infer.*).

⁽³⁾ Le Patacon avait la valeur de 2,50 fr. de notre monnaie.

à Pâques-closes. Deux mois plus tard la pension est fixée à 60 patacons.

Enfin le 6 mars le dévoué P. De Grave se dit heureux de pouvoir annoncer au P. Préfet l'arrivée prochaine de deux sujets d'élite de sa Province du Comté de Flandre, nommément les jeunes prêtres *Albert Carpentier* ⁽¹⁾ et *Damien Cogen* ⁽²⁾, étudiants en Théologie dans les couvents respectifs de Gand et de Bruges.

Soucieux avant tout de la discipline régulière, le digne Supérieur de la Province du Comté de Flandre soumit les jeunes partants pour Anvers, à un règlement spécial et détaillé pour tout le temps de leur séjour dans leur nouvelle maison d'étude. Ils se garderaient d'oublier l'ancienne devise de l'Ordre: *In sanctitate et doctrina*.

Ils arrivèrent à Anvers la 1 avril 1769, à la grande satisfaction de leur Maître et Préfet, qui en avise dès le lendemain son fidèle ami, le R. P. Élu De Grave, leur Supérieur.

⁽¹⁾ *Albert Carpentier*, fils de Charles Jacques et de Marie Marguerite den Duytsch, né à Ypres le 16 juin 1743; reçu dans l'Ordre à Ypres le 7 juin, y fit profession l'année suivante. Il fut durant quelques années Lecteur de philosophie et mourut à Bruges le 12 novembre 1783. (Ph. Naessen, *Franciscaansch Vlaanderen*, VI, 88).

⁽²⁾ *Damien Cogen*, né à St.-Nicolas Waas le 8 juin 1741, fils d'Adrien et de Catherine Van Gaver; reçu dans l'Ordre à Audenaerde le 23 septembre 1763; Lecteur de Théologie émérite; Gardien à Ypres. En vertu du décret subversif de Joseph II, l'élection faite le 18 avril 1789 mit le P. Damien à la tête du couvent de St.-Nicolas. Il se vit investi en même temps des pouvoirs de Vicaire provincial. Ces pouvoirs néanmoins, confirmés d'abord par l'autorité hiérarchique, furent révoqués dès l'année suivante, après la mort de Joseph II; (voir les copies authentiques dans le *Recueil: Acta congregationum provinciae S. Joseph, ad an. 1790*, (Archiv. Prov. Belg. II, c.). Le chapitre canoniquement convoqué le 30 août 1790 élut à la charge de Ministre provincial le P. Hubert Thienpont. Ce remaniement dans le personnel administratif de la Province amena quelques divergences de vues parmi les religieux qui virent paraître bientôt une brochure anonyme contre le Père Cogen; (voir P. Servais Dirks, *Hist. littér.*, p. 400). Néanmoins l'acte de soumission de la part de ce dernier lui mérita la confiance de ses Supérieurs, qui lui confièrent la chaire de Théologie au couvent de St.-Nicolas; il l'occupa jusqu'à l'expulsion des religieux en 1797. Il mourut dans sa ville natale le 27 juin 1799; (cfr. Ph. Naessen, *Franciscaansch Vlaanderen*, 104-105).

Le Père Bertrand Van den Abeele paraît avoir assisté à l'ouverture des cours d'étude biblique. En effet son billet sans date, relatant le décès du P. *Corneille Peeters* ⁽¹⁾, mort à Louvain le 30 mars, et le ton caustique de ces quelques lignes ne font prendre le change à personne; elles jettent plutôt une lueur sur la situation et les relations réciproques entre les deux Provinces sœurs du Comté de Flandre et de la Germanie Inférieure.

Enfin le Père Smits exultait voyant le rêve de toute sa vie accompli à la lettre. Son *Musaeum philologico-sacrum* se trouvait à la veille d'une installation définitive.

Hélas! l'oracle de l'Esprit-Saint allait bientôt se vérifier: *Extrema gaudii luctus occupat*: les gémissements remplacèrent tout-à-coup la joie si légitime du savant fondateur.

Le 28 avril, le P. Smits, à peine âgé de 65 ans, se vit frappé d'hémiplégie, et réduit à un état des plus précaires.

Le P. Van Outrive, pour lors en cours de visite canonique à Coblentz, communique ses appréhensions au Père De Grave, et, de peur de quelque accident fâcheux dans la personne du Préfet, gravement atteint, il se hâte d'approuver définitivement toutes les conditions d'admission au Musée, déjà suffisamment débattues antérieurement.

Dès le 4 mai, le Père *Pierre Schmising* ⁽²⁾, nouveau Gardien du couvent d'Anvers, rassure le Provincial du Comté de Flandre sur la convalescence du cher malade: *omnia cooperantur ei in bonum*, écrit-il; ensuite les religieux de

(1) P. *Corneille Peeters*, natif d'Hoogstraeten, Lecteur jubilaire de Théologie, puis Gardien et Définitéur, enfin 82^e Ministre Provincial, mourut à Louvain le 30 mars 1769. (F. Peri, *Chronographia Prov. Germ. Infer.*).

(2) P. *Petrus Schmising*, « S. Theologiae Lector emeritus; 3^o Minister Provincialis et actualis totius ordinis Definitor generalis, olim electus Guardianus conventus Antverpiensis 18 Septb. 1768, obiit Warendorpii, 21 martii 1795, aetatis 65, professionis 46, sacerdotii 41 ». Le chapitre provincial du 18 septembre 1768 remplaça Pierre Sels, comme Gardien du couvent d'Anvers, par le docte P. Pierre Schmising, Lecteur émérite de Théologie. La même élection confia l'administration de la Province aux officiers suivants: P. *Jacques Neynens*, Ministre Provincial; P. *Guillaume Van Bladel*, Custode; P. *Jacques Vanderhoeven*, P. *Jacques Van Moock*, P. *Louis Leeneer*, et P. *Pierre Sels*, Définitéurs (*Tab. cap. Prov. Germ. Inferioris*: A. P. Belg., II, G.).

la communauté d'Anvers rivalisent à louer la conduite édifiante des étudiants Flandrins, Carpentier et Cogen.

Nonobstant tant et de si longs déboires à côté de si grands dévouements personnels, l'œuvre si pleine d'espérances périlita dès le début. Le 2 juin, le jeune Père Albert Carpentier, dans une lettre adressée à son Provincial, décrit la situation exacte de la nouvelle École. Vers la même époque, le même Carpentier de concert avec son condisciple, Damien Cogen, avisa le P. Commissaire Général. Le résumé et un extrait de ces plaintes collectives furent transmis d'office au Provincial du Comté de Flandre le 4 juillet, par le Père *Aloys Minne*, secrétaire du Commissaire susdit ⁽¹⁾. L'impression pénible causée par ces jérémiades ne fut guère atténuée par un billet subséquent du P. Pierre Van Hove, aide et continuateur des visées du P. Smits. Malgré toutes ces contrariétés successives, le P. De Grave, fit preuve de haute prudence: il laissa l'un et l'autre de ses sujets à la disposition et sous l'entière direction du vénérable Père Smits.

L'année 1769 avait déchaîné une terrible épreuve sur la fondation naissante; l'année suivante lui fut plus fatale encore. Le 27 février, le P. Damien Cogen expose de rechef à son Provincial l'état trop peu régulier des études, dû à la santé très ébranlée du Préfet. Ce dernier par contre, se faisant illusion sur la nature de son infirmité, se met en devoir de rassurer son fidèle ami, le P. Élu De Grave, lui affirmant qu'il reprend des forces, et que la main droite gagne de la vigueur: « *Vires crescere pergunt: redit quoque usus dexteræ manus, qua signor* ».

⁽¹⁾ P. *Aloys Minne*, né à Wervicq le 10 juillet 1737; à l'âge de 16 ans il fut reçu au couvent d'Ypres le 30 juin 1753, et y fit profession le 2 juillet de l'année suivante; Lecteur de Philosophie, ensuite de Théologie; à peine âgé de 38 ans il fut élu Provincial en 1775 et puis en 1784. Denigré et calomnié durant la période troublée du règne néfaste de Joseph II, le Père Minne se vit récompensé par le P. Général qui le nomma à la charge de Commissaire national. Expulsé par la Révolution, il mourut à Gand le 25 juillet 1800, et fut enterré à Vinderhaute dans le caveau de la famille Varenbergh, comme en fait foi l'épithaphe. Ph. Naessen, *Franciscaansch Vlaanderen*, 314-315; cfr. Alb. Heysse, *Tab. cap.*, passim.

La belle saison semble avoir soutenu le courage du vieillard devenu quasi impotent. Il essaya une cure d'eau à Aix-la-Chapelle, d'où il revint à Anvers avant le 20 août. Les premières lignes tracées d'une main tremblante, sont adressées à son confident, le P. De Grave, au sujet du sort réservé à ses chers élèves: « *quid de meis discipulis* »? L'avenir de son École biblique, rêve de toute sa vie, préoccupa le vénérable infirme jusqu'au bord de la tombe.

Le 1^r décembre de cette même année une seconde attaque d'apoplexie emporta définitivement cette existence précieuse.

A peine la nouvelle du décès notifiée, les supérieurs majeurs avisèrent à protéger l'avenir du Musée et la conservation des ouvrages classiques.

Au chapitre suivant, célébré le 12 septembre 1771, le président, Grégoire Seiz⁽¹⁾, Commissaire général, après une déclaration élogieuse sur les travaux bibliques fournis par feu le P. Smits, nomma à la charge de Préfet le P. Pierre Van Hove; de plus, le personnel attaché au Musée figurerait désormais comme tel au tableau capitulaire de la Province.

Le nouveau Préfet se mit résolûment à l'œuvre. Il commença par publier les notes posthumes de son prédécesseur sur les 12 premiers chapitres du livre des *Nombres*, volume qui parut en 1772; il fit suivre le 2^e tome du même livre, enrichi de ses propres annotations; celui-ci sortit de presse en 1775.

Le nouveau Cardinal-archevêque de Malines, Jean Henri Van Frankenberg⁽²⁾, ne ménagea point les encouragements au savant continuateur, qui en témoigne toute sa gratitude dans l'introduction de son premier ouvrage.

(¹) Grégoire Seiz, « *Provinciae Argentinae* (Strasbourg) *alumnus*; *inter quatuor electos reperitur in Congregatione nationali 6 septembris 1767, praesedit congregationi nationali 4 septembris 1773 Deltelbaci. Confirmatur P. Seiz Commissarius glis 4 decembris 1774. Moritur 18 februarii 1776. Fuit Definitor Generalis. (Elenchus Documentorum Reg. Commissar. Glm. n. XIX, pp. 22-25. Ms. Archiv. Prov. Belg. in fol. I).*

(²) Jean Henri Van Frankenberg élu le 15 juillet 1759, créé bientôt cardinal, mourut le 14 juin 1804. (Gams, *Series episc.*, p. 250).

En 1777 et 1780 il fit paraître les deux volumes successifs du *Deuteronomie*, dédiés à l'évêque de Gand, Gérard van Eersel⁽¹⁾. Enfin en 1782, le P. Van Hove retarda la suite de la version biblique par la publication de son ouvrage dogmatique *Apologismus polemicus ad Deuteronomii XVII, de Judice controversiarum in causis Religionis*.

Ce fut le chant du cygne! La situation religieuse du pays, les mesures vexatoires du Joséphisme étaient de nature à paralyser les talents les plus dévoués. Toutefois le P. Van Hove resta à la direction du Musée philologique jusqu'en 1790. Il mourut le 21 septembre, à l'âge de 65 ans.

La succession du défunt fut dévolue par le Chapitre du 20 avril 1792 au P. *Jean Van Wesel*⁽²⁾, Lecteur d'Écriture Sainte, qui eut comme collaborateur le P. *Constantin De Leeuw*⁽³⁾. Enfin, le dernier Chapitre provincial du 17 septembre 1796 préposa au Musée le P. Léonard Weckauff, assisté par le Père *Jean Van Wesel*.

Hélas! l'institution, après avoir été ébranlée par tant de revers, sombra avec le couvent lui-même qui l'abritait, dans la tourmente révolutionnaire, qui dispersa les religieux définitivement. Les ouvrages précieux acquis péniblement, après avoir été soustraits longtemps aux mains avides des envahisseurs, furent mis aux enchères l'année 1810.

Sunt lacrymae rerum!

(1) Govard-Gérard van Eersel prit possession du siège de Gand le 5 août 1772 et mourut le 24 mai 1778 (Ibid., p. 248).

(2) *Jean Van Wesel*, natif de Wichem, fils de Henri et de Elisabeth Hendriks. Il occupa les charges de Lecteur de Théologie, de Gardien, de Définitéur et enfin de Ministre provincial. Condamné à la déportation sous le régime de la Terreur, il mourut à Anvers à son domicile, au n. 2075 de la 1^e division. Il était âgé de 79 ans, 2 mois et 22 jours. *État civil*, n. 524 à l'hôtel de ville d'Anvers; cfr. Schoutens, *Het voormalig Minderbroedersklooster van Antwerpen*, p. 424.

(3) P. *Constantin De Leeuw*, natif d'Anvers, fils de Jean François et de Lucie Cath. Guns; fut baptisé à l'église de Ste. Walburge le 23 juillet 1754 (*État civil* de la ville d'Anvers). Il fut Lecteur d'Écriture et Définitéur; il excella en outre dans l'art oratoire, comme l'atteste sa mention nécrologique « *Vere concionatorum decus* ». Il mourut à Anvers le 25 octobre 1815, à l'âge de 62 ans; cfr. Schoutens, *Het voormalig Minderbroedersklooster van Antwerpen*, p. 420.

Document I.

Extractum ex Registro Provinciae Germaniae Inferioris FF. Minorum Recollectorum, renovato et aucto ab anno 1732, in quo fol. 443 in Actis Definitorii, anno 1768, die 15 septembris, praeviis ante Provinciale capitulum, dominica 17 post Pentecosten, quae incidit in diem 18 septembris, Antverpiae celebrandum in conventu FF. Minorum Recollectorum, habentur sequentia.

ACTA DEFINITORII ANTIQUI: SESSIO I^a, N^o 4.

Praelectae sunt Regulae Musaei pro Religiosis Provinciarum Germano-belgicarum Antverpiae erigendi, confirmatae et approbatae, et ad unguem servari mandatae a R^{mo} Definitorio generali Familiae Cis-montanae, Valentiae capitulariter congregatae, eas confirmante die 28 maii 1768 R^{mo} P. Ministro Generali, Fr. Paschali a Varisio.

N^o 5. Deinde lecta est Supplicata a R^{mo} P. Commissario Generali, R^{mi} P. Van Outrive, serenissimo Belgii Principi Praefecto exhibita pro obtinenda licentia erigendi Musaeum in conventu nostro Antverpiensi, sub Regulis supra praelectis, eidemque Serenissimo Principi exhibitis, simul cum apostilla ab eodem Principe data 7 septembris 1768, quae quidem latine sic sonat: Regia sua Celsitudo... etc. Responderunt his lectis R^{di} Definitorii Patres « se acceptare mandata superiorum, adeoque resolverunt ea in acta esse referenda ».

Huc usque Registrum.

Dein insertae in eodem Registro sequuntur Litterae circulares R^{mi} P. Cornelii Van Outrive, ut supra.

(Imprimé de 4 pages) Signatum erat: Fr. Cornelius Van Outrive, qui supra.

Inferius habetur: Promulgationem harum per totam Provinciam Germaniae Inferioris factam esse attestor.

Fr. Ludovicus De Leeneer ⁽¹⁾.
Prov. Secretarius.

Huc usque Registrum supra citatum.

Huius Extracti cum Registro concordantiam attestor hac die 13 maii 1777.

Fr. Petrus Van Hove.

Notar. apostolic. Ordinis iuratus, manu propria.

⁽¹⁾ P. Ludovicus Leeneer « Guardianus emeritus et Guardianus actualis Mechliniensis eligitur Definitor Provinciae in capitulo Antverpiensi 18 septembris 1768 ». (Tab. cap. Prov. Germ. Inferioris, APB., II).

Document II.

Schema missum a R. P. Smits pro R^{mo} P. Commissario Generali nobis missum pro examine in fine iulii 1768:

Ex litteris R^{mi} P. Petri Ioannetii de Molina⁽¹⁾, tunc temporis Ministri Generalis dignissimi, ad capitulum nostrum nationale anno elapso 6 septembris celebratum, directis, cuique apertissimum est vehemens eiusdem R^{mi} Patris desiderium, ac lauro decorandum institutum et consilium, nempe ut pro gloria Dei, Ecclesiae et ordinis decore, ac pro sacrorum studiorum incremento Antverpiae in conventu nostro suscitaretur et firmaretur Museum philologico-sacrum, seu in quo, sub Adm. R. P. Wilhelmo Smits, S. Theologiae Lectore bis iubilato, et totius ordinis seraphici scriptore, viro doctrina et scriptis celeberrimo, candidati ordinis nostri et linguas intelligendis sacris Scripturis necessarias, et simul alia principia critica ad earum sensum literalem et exactam scientiam ducentia adiscerent.

Cum autem dictae Litterae serius quam ut in praefato capitulo praelegerentur, advenissent, ad curam nostram, quibus potissimum cordi est Superiorum Generalium placitis et desideriis (maxime in eo quo nihil arbitror ordini nostro utilius, gloriosius nihil) obtemperare, eaque subditis nostris efficacius inculcare, ad curam, inquam, nostram pertinere duximus, ut quod communicari non poterat Patribus congregatis, id singulis innotesceret dispersis. Dedimus ergo hoc eodem anno 1768 diversis diebus mensis ianuarii, Literas nostras ad omnia et singula dicti capituli membra, illisque memoratas R^{mi} Patris Ministri Generalis Literas inseruimus, una praecipientes ut hac de re quisque consilium suum ac votum panderet, ac scripto ad nos transmitteret. Iudicatne, scribebam singulis, Paternitas tua congruere ut ad earum Litterarum effectum, R^m Patrem Ministrum Generalem conveniam, eiusque moderationi et prudentiae, totius Nationis nomine, rem totam committam ac subiiciam? Convenire, responderunt simpliciter Patres, tantum non omnes. Fors ex Patribus praecipui id curari a nobis et effici rogarunt, ut disponente R^{mo} P. Ministro Generali utilissimi huius studii linguarum exoptatus sequatur profectus.

Quae iudicaverant Patres illico ad R^m Ministrum Generalem iisdem, quibus nobis responderant in terminis, detuli, qui viso totius Nationis iudicio et applausu, fidentius in quod tanto collimabat desiderio, prosecutus, id demum consecutus est. Ne autem vix natum pe-

⁽¹⁾ *Petrus Joannetti de Molina*, réélu Général le 29 mai 1762 — 21 mai 1768; cf. Holzapfel, *Manuale hist.*, 492.

riret, quod cura et molimine adeo ingente parturiebatur, sed ut firmitus diutiusque dictum Museum Philologico-sacrum subsisteret, pro eodem regulas et conditiones a Definitorio, sub capitulo generali anno 1768 die Pentecostes sacro celebrato, ut sequitur, habito (confirmante easdem R^{mo} P. Ministro Generali, tunc neo-electo, quem Deus Ecclesiae et ordinis bono diutissime conservet incolumem) approbari et mandari curavit.

En hanc in rem authenticum ex actis dicti definitorii extractum, ad nos, per statim memoratum R^m Patrem directum.

REGULAE MUSAEI pro Religiosis Provinciarum Nationis Germano-belgicae Antverpiae erigendi, quarum confirmatio a R^{mo} Definitorio Generali Valentiae capitulariter congregato humiliter petitur.

(Hic interseruntur 10 Regulae Musaei...

Definitorium generale, visis hisce regulis et mature perpensis, eas confirmavit et approbavit, easque ad unguem servari mandavit, et P. Adm. R. Definitor generalis Seiz a R^{mo} P. Ministro Generali confirmationem et opportuna mandata obtinere curet.

Ita est. *(signatum erat)* Fr. Ioseph Marin
Definitor glis et secretarius.

(Infra habetur): Confirmamus omnia haec concessa et approbata a R^{mo} Definitorio generali cismontano. Valentiae, die 28 maii 1768.

(signatum erat) Fr. Paschalis a Varisio, Minister Glis.

(✠ Locus sigilli)

Huius copiae cum originali de verbo ad verbum concordantiam attestor. In conventu FF. Minorum Recollectorum Antverpiae, hac 20 iulii 1768.

[signatum erat] Fr. Petrus Van Hove,
Notar. apostol. et iuratus.

Volumus igitur et mandamus omnibus et singulis Provinciarum nobis subiectarum Ministris ac superioribus, ut haec per Definitorium generale approbata, praescripta et mandata, ac per R^m P. Ministrum Generalem confirmata, in singulis conventibus suis quantocyus publicari faciant, ac nobiscum, ut executioni mandentur fideliter allaborent. Praecipimus etiam ut in conventibus, in quibus studium scholasticum est, praeter unam, ut solet, copiam, item altera fiat, in scholis publice exponenda.

Dabam ... etc. 1768.

His a R. P. Smits acceptis 31 iulii, eidem rescripti:

Pro cuius consultandum censeo... etc. (Suit la minute de la réponse au projet ci-dessus).

Document III.

Fr. Cornelius Van Outrive, ordinis FF. Minorum Recollect. S. Theologiae Lector iubilatus, almae provinciae S. Ioseph Comitatus Flandriae ex-vicarius et Pater perpetuus, nationis seraphicae germano-belgicae commissarius generalis, A. R. R. Patribus provincialibus, A. V. V. Patribus Guardianis, aut conventuum praesidibus, coeterisque inclytæ nationis nostrae suppositis, salutem et pacem in Dno sempiternam.

Ex iteratis saepe litteris ⁽¹⁾ Reverendissimi P. Petri Ioannetti de Molina, nuper totius Ordinis seraphici Ministri Generalis, apertum

⁽¹⁾ Voir l'introduction de la circulaire du Père Commissaire général, contenant le billet du Père Général au P. Smits, chez Schoutens, *Geschiedenis van het voormalig Minderbroedersklooster te Antwerpen*, 2^e druk, p. 180. Je dois à l'amabilité du R. P. Gisbert Hesse. O. F. M., la liste des documents suivants conservés aux archives du couvent de Weert:

I. — *Monumenta Provinciae. Tom. VI, annis 1750-1792.*

- 1) copie: Lettre du P. Général au P. Smits, avec billet inclus au P. Honorius Cordier, 7 et 26 septb. 1767.
- 2) copie: Réponse du P. Smits, 30 septb. 1767.
- 3) Circulaire imprimée de 1768, adressée aux membres de la Congrégation nationale.
- 4) Circulaire manuscrite du Commissaire Corneille Van Outrive, 16 septb. 1768, contenant les *Regulae Musaei*.
- 5) Copie de la lettre du P. Général au P. Smits, 23 janvier 1769.
- 6) Lettre du P. Smits au P. Élu De Grave concernant le P. Weckauff, 17 février 1769.
- 7) Index de la bibliothèque du P. Smits.

II. — *Registrum de rebus notabilibus almae hujus Prov. Germ. Inferioris: 1732-1785.*

- p. 15: 13 septb. 1733: Le P. Smits nommé Lecteur à Anvers.
 p. 123: 24 août 1741: Faculté de publier la trad. des psaumes.
 p. 144: 28 avril 1743: Reconnu Lecteur jubilaire
 p. 263: 24 août 1753: Titre décerné de *bis iubilatus*; requête pour l'érection du Musée.
 p. 351: 27 août 1762: Nouvelle requête du P. Smits
 p. 369: 10 janvier 1763: Idem.
 p. 401: 13 janvier 1766: P. Pierre Van Hove, nommé adjoint.
 p. 443: 15 septb. 1768: Décision définitive quant à l'érection du Musée.
 p. 444: 16 septb. 1768: Débats concernant la pension des étudiants.
 p. 454: 9 janvier 1769: La pension de 80 patacons.
 p. 468: 12 septb. 1771: Le P. Pierre Van Hove est nommé à la succession de feu le P. Smits.

est ingens eiusdem R^{mi} Patris studium et desiderium; ut in hac inclyta nostra natione, nempe in conventu nostro Antverpiensi, erigeretur *Museum* philologico-sacrum, seu in quo tres Linguae sacrae, hebraea, scilicet Chaldaea et Graeca (una enim alterave ex his, quidquid verbi divini est, consignatum novimus) edocerentur: adderentur praeterea institutiones illae, quae ad criticum linguarum dictarum usum, atque ad perfectam SS. Scripturarum scientiam alumnos nostros deducerent.

Hoc inquam studium suum et desiderium, litteris saepe iteratis, praedictus R^{mus} Pater significavit, cum primis vero illis, quas, ut praelegerentur Patribus Capituli nationalis, anno elapso, die 6 sept. Coloniae celebrati, ad Reverendiss. et dignissimum praedecessorem meum, P. Honorium Cordier, Matrito, memorato anno, 17 septb. dedit. Serius ergo, quam ut in Capitulo illo, quemadmodum optabant R^{mus} P. Minister Generalis, praelegi possent, literae hae comparebant.

Nos itaque, ut officii nostri ratio potissimum exigit, iustissimis, utilissimisque ac nationi nostrae gloriosissimis dignissimi nostri Praelati generalis placitis et votis, quantum poteramus, satisfacere cupientes, fatas eiusdem litteras Patribus dicti Capituli nationalis membris, sigillatim communicavimus, eorumque, hac in re, iudicium expostulavimus. Iuvat autem ut hic eorum, quae singulis capituli membris tunc scripsimus, excerptum aliquod exhibeamus; ac modo omnibus nationis nostrae seraphicae suppositis palam sistamus. Tenor litterarum dictarum, ad dignissimum praedecessorem nostrum, R^{num} P. Honorium Cordier, hic est:

Adm. Rev. Pater,

Quoniam tempus instare iam propius arbitror, quo nationale capitulum isthuc est celebrandum, praeterire omnino non possum nec debeo, quin, praesentibus litteris, te in antecessum conveniam, ut ad sacrum lyceum Museumque philologicum, Antverpiae a R. P. Wilhelmo Smits, mehercule docto ac erudito, prout insignia ipsius volumina, usquemodo edita, palam faciunt, novissime institutum, ordinique nostro ac ipsi etiam ecclesiae utilissimum aliquando futurum, toto nisu excolendum, perficiendumque; ac quibus potes mediis constabiliendum exstimulem nostri siquidem, inter graviores atque praecipuas officii nostri curas et sollicitudines eo potissimum oportere nos cogitationes et conatus nostros intendere, ut post divinum cultum, Regularemque observantiam ac disciplinam, sacrarum vel maxime facultatum studia, sine quibus nec coetera diu possunt subsistere, in ordine nostro iugiter efflorescant, et, quoad fieri possit, novas in dies incrementa suscipiant.

Cum ut vero siccus penitus, atque aridas esse constet Theologicas disciplinas, quae ex purissimis divinarum scripturarum, veterumque ecclesiae Patrum fontibus non derivantur, plane et illud opus est confiteri; verum theologum praestare illum vix et ne vix quidem posse, qui sine historiae cognitione, linguarum orientalium peritia, iisque omnibus adiumentis, quae christiana philologia suppeditat, ieiune diudicandis scholae quaestionibus horas omnes impenderit. Linguis namque, graeca et hebraica prorsus neglectis, quis, quaeso, artes ac disciplinas illas addiscet, quae iis linguis fuere traditae? quis nativas loquendi formulas ac rationes, singularumque vocum vim, efficaciam et significationem pervadet? profecto nil frequentius contingit, quam ut interpretes sacrorum codicum in errores non leves ex linguarum imperitia labantur.

Qua de causa divus Hieronymus, qui scriptores plurimos, non latinos tantum, sed graecos, etiam hebraeos et chaldeos evolvit, et accuratius excussit, quam eorum, qui post ipsum, quisquam; con- queritur ab ipsis quoque LXX interpretibus multa ope perperam ex hebraeo in graecum traducta, praeterquam quod an non compertum est; quod haereses pene omnes e pravo sacrarum litterarum intellectu nascantur? id vero iis contingat oportet, qui linguas illas ignorant, quibus scripturae ipsae fuere primitus exaratae.

Quamobrem ego sentio ad divinarum scripturarum adita non nisi eos admittendos esse, qui philologiae ac linguarum studio animos consuefecerunt. Ex quibus, ut opinor, satis intelligis, quanti sit aestimandum eiusmodi studium, in Antverpiensi Lyceo, per laudatum P. Wilhelmum recens invecum, et quanta cum cura et sollicitudine, cum a primoribus istarum Provinciarum patribus elaborandum sit, ut quod, ipso auctore, bene iam coeptum est, sub eiusdem praesidis ac directione, aliis atque aliis additis sociis et discipulis, statutisque regulis, ut id commodius promoveatur ulterius, ac firmiores agat radices, ne cum ille decesserit, Museum quoque ipsum miserrime corruat. Negotium igitur istud, quod maximi esse momenti sentio, tibi plurimum cordi esse desidero...

Matriti, 7 septb. 1767.

Studiosissimus in Domino Servus.

Fr. Petrus Ioan. di Molina, Min. Glis.

Atque has patribus, capituli saepe dicti membris, sigillatim transcribentes, addimus:

Quo autem fato contigerit, has litteras tardius, quam ut praelegi potuerint praefatorum comitiorum patribus, exaratas fuisse, ignoro; instat interim, ampliusque ac amplius urget, vigilantissimus noster totius Ordinis Superior, ut studiosius de fato Museo cogitetur, ac quantocyus de illo firmando laboretur.

Iudicatur igitur paternitas tua congruere, ut ad earum litterarum effectum R^{mum} Patrem Genlem conveniam, eiusque moderationi et prudentiae, totius nationis nomine, rem totam committam ac subiiciam? Iudicium Patern. tuae (quod et a singulis aliis Capituli Nationalis praefati membris, eiusdem tenoris ac formae litteris, expostulo) indilate transcribendum expecto, quo istud statim R^{mo} P. Ministro Genli significare valeam.

Dabam in Conv. nostro Gandavensi FF. Min. Recollect., die 28 ianuarii 1768.

Patern. tuae devotissimus famulus.

Litteris nostris receptis, illico Patres R^{mi} Patris Ministri Generalis placitis ac votis obsecundare volentes; omnes, paucis exceptis, rem istam eius R^{mi} Patris prudentiae *exasse* committendam esse, responderunt; etsi aliqui modificationes quasdam humiliter apposuerunt; quibus per subsequentes R^{mi} definitorii regulas abunde satisfactum est. Imo varii ex patribus praecipuis curare tantummodo nos rogarunt, ut, disponente R^{mo} P. Ministro Generali, utilissimi huius studii linguarum exoptatus sequatur profectus.

Patrum deinde iudicium ac applausum, sine mora, ad R^m P. Ministrum retulimus; qui eo cognito, statim de regulis, conditionibus ac privilegiis, quibus et Museum stabiliretur, et studiosa excitaretur iuventus, cogitandum esse monuit. Et vero Summi Pontifices, dum regularium superioribus, sub indignationis poena, ut S. Philologiae studia instituantur, praecipiunt, simul, ut illis, qui illis operam navant, praemia statuuntur, iubent. Coeteroquin tantae studiorum moli nemo facile humeros subdiderit.

Submisimus ergo R^{mo} P. Ministro Regulas aliquas, quas erigendo et stabiliendo eiusmodi Museo ducebamus aptas; prius tamen a nonnullis e praecipuis huius nationis patribus revisas, expensas, discussas et probatas, quae iterum, iterumque praefato Reverendissimo discussae, excussaeque, ipso agente definitorio generali, hoc anno, Valentiae, sub capitulo grali congregato, praesentatae ac ab hoc, approbante Reverendissimo P. Ministro generali, tunc neo-electo, decretae sunt. En quae ex dictis Definitorii actis excerpta, et ad nos per statim nominatum P. R^{mum} Ministrum directa sunt:

REGULAE MUSAEI

pro religiosis Provinciarum nationis Germano-belgicae, Antverpiae erigendi; quarum confirmatio a R^{mo} Definitorio Generali, Valentiae capitulariter congregato humiliter petitur.

1. - Sub suprema R^{mi} Patris Mnri Generalis potestate, ordinarius Sacri Musaei Praeses sit R. P. Commissarius Gralis nationis Ger-

mano-belgicae, qui existat eiusdem Protector, Conservator, ac omnibus Moderator, nec non alumnorum admissor, cuius auctoritate et sententia omnes difficultates et dubia, quae oriri possent, mox tollantur aut resolvantur. Studiosi vero dicti Musaei, etiam si forent ex aliis nostrae nationis provinciis, omnino subiiciantur, non solum Mnro Generali, sed et superiori locali conventus, ubi degunt; in iis scilicet, quae respiciunt vitam, observantiam et disciplinam regularem: eo modo, quo eisdem subiiciuntur coeteri provinciae et conventus religiosi; in iis autem, quae spectant studium, tempus studio et lectioni vacandi etc. omnes discipuli sive auditores solum ex Musaei praefecto dependeant, salva tamen auctoritate R. P. Commissarii Generalis Nat. Germ.-belg. Praefectum huius Musaei, praesentium tenore, R. P. Wilhelmum Smits Lectorem bis iubilatum, institutum volumus et declaramus, et eo decedente, ad R. P. Commissarium Nationis Germanico-belgicae spectabit alium instituere.

2. - Musaei praefectus non possit assumere etiam ex sua provincia, alumnos mere pro libitu suo: sed concordii consilio cum R. P. Ministro provinciali; haec assumptio fiat, attentis diligenter hinc et inde utilitate ac necessitate tum provinciae, tum Musaei; idem intelligendum de detentione studiosorum in praefato Musaeo. Quod si forte, ratione istius regulae, quaedam difficultas suboriat; stetur iudicio R. P. Commissarii Generalis.

3. - Qui se huiusmodi studiis in Musaeo addixerint, excepta praecedentia, iis gaudeant privilegiis, quae a Statutis conceduntur Lectoribus actu docentibus, ita tamen, ut omnibus pietatis et orationis exercitiis, ad quae lectores actuales obligantur, sedulo vacent.

4. - Illi vero scholares (ut ait Paulus V, Rom. Pontif. in Bulla, quae incipit, *Apostolicae servitutis*, anno 1610) ut alacrius huic studio incumbant, volumus et decernimus, ut in promotione ad Doctoratus gradus, et alios ordinis honores, illi, coeteris paribus, praeferantur, qui in cognitione trium linguarum praedictarum profecerint.

5. - Hinc, qui sacris linguis imbuti, pro adipiscendis ordinis gradibus, ad lectoratum philosophiae promovebuntur, ultra triennium eidem vacare non teneantur; sed eo absoluto et posthabito aetatis ordine et ratione, lectoratui theologico et Musaeo applicentur.

6. - Absoluto tempore ad iubilatum necessario, ad illum statim promoveantur; imo et ad lectoratum bis iubilatum, ubi scribendo et strenue laborando, tempus, in Capitulo Bruxellensi an 1750 definitum, impleverint; nec possint nisi ob gravissimas causas a R. P. Commissario nationali recognoscendas, a studiis inviti amoveri.

7. - Nullus ad theologiam in Conventu Antverpiensi docendam, nisi illi, ubi suppetunt, qui linguarum sacrarum fundamenta calleant, applicentur; idque potiori iure de Lectoribus S. Scripturae fiat.

8. - Liberum sit omnibus Provinciis nationis Germano-belgicae mittere ad hoc Musaeum alumnos, inherendo conditioni regulae 1^{ae} (ita tamen ut nulla provincia ad eos mittendos aliqua obligatione adstringatur, aut ad onus aliquod, sive gravamen ob Musaei erectionem, vel manutentionem) salva semper indemnitate conventus, pro qua sub aequo moderamine et iudicio R. P. Comrii Nationis inter respectivos superiores conveniendum erit.

9. - Locus Musaei sit Conventus Antverpiensis, et in eo cella L. P. Wilhelmi Smits, aut alius pro temporis circumstantia magis aptus. Volumusque, ut libri omnes, quos R. P. Smits usque in hanc diem ex benefactorum munificentia collegit, et collecturus est, in eiusdem cella relinquantur; sublata cuique etiam superiori facultate eos auferendi, aut distrahendi.

10. - Quae omnia ita disposita in Capitulo provinciali proxime celebrando admitti, et ad acta referri mandamus; fiatque horum publicatio per R. P. Commissarium Generalem Nat. Germ.-belgicae per totam nationem sibi concreditam.

(*infra habebatur*)

Definitorium generale, visis hisce regulis et mature perpensis, eas confirmavit, et approbavit, easque ad unguem servari mandavit, et P. adm. Rev^{lus} Generalis Defnitor Seiz a R^{mo} Patre Ministro Generali confirmationem et opportuna mandata obtinere curet.

*ita est fr. Ioseph Marin
Defn. gralis et secretarius.*

(*inferius*)

Confirmamus haec concessa ex approbata a R^o Definitorio gnli cismontano.

Valentiae, die 28 maii 1768.

L. ✕ S.

*fr. Paschalis a Varisio
Min. Gnli.*

Ut porro Museum istud, iuxta superiorum nostrorum scopum et vehemens desiderium (: rei enim evanida cur tanta?) stabile perpetuo consisteret et firmum; aulam Bruxellensem adire statuimus, quo Caesarea sua Maiestas, Regina nostra Apostolica Maria Theresia, per illustrissimum et sacratius consilium suum, materno sinu et gremio suo exciperet, conderetque, quod, hac in re, FF. Minorum ordo molitur: atque regulas omnes totumque ipsum Museum, placito suo et mandato, contra ordinis nostri osores muniret.

Annuit benigne supplicae nostrae et votis, in sanctiori concilio Regia sua Celsitudo, Serenissimus Princeps, Belgii Gubernator etc. etc. etc. sequenti tenore:

Son Altesse royale, voyant avec satisfaction les soins que le chapitre general des Pères Recollets assemblé à Valence en Espagne, a

donnés pour l'encouragement de l'étude de l'Ecriture Sainte et des langues Savantes, Elle a agréé et agréé le règlement arrêté pour cet effet par le dit Chapitre, le 28 may dernier, ci attaché sous le cachet de sa Majesté; ordonnant à tous ceux qu'il appartient de s'y conformer.

Fait à Bruxelles le 7 sept. 1768.

Paraphé M. Vr. et signé Charles de Lorraine.

Sed ne gratius quidquam, ni fallor, augustissimae Matri nostrae Reginae Apostolicae esse possit, quam quod audiat, F.F. Minores reapse divino consilio suo applaudere, ac, quod Philologiam sacram, quam ipsa, mandato et praecepto suo, in universitates sibi subiectas, invehit in dies, ac invehere utitur, in ordinem seraphicum inveni vident, et stabiliri sponte. Etenim ut orbi notum, Regina nostra apostolica huiusmodi studii excitatrix et promotrix est singularissima.

Volumus itaque, ac omnibus superioribus nobis subiectis, Provincialibus, Guardianis aut conventuum praesidibus mandamus, ut haec a Reverendissimo definitorio generali, approbante et confirmante R^{mo} P. Ministro Generali (quem Deus, in nuper assumpto seraphici ordinis regimine, ad eiusdem bonum diutius servet incolumem) probata, decreta et iussa per suas provincias ac conventus promulgari faciant, sive promulgent ac nobiscum in re tam utili Nationi nostrae, totique ordini adeo gloriosa, imo, hisce in regionibus, quae undequaque aut miscentur aut circumdantur ab haereticis, continuo ad catholicorum probrum et illusionem, originalia sacra appellantis, plane necessaria, nobiscum, inquam, strenue laborent, ut superiorum generalium placitis fiat satis. Volumus etiam, ut harum transumptum et in locis affigatur ordinariis, et in scholis, in quibus scilicet, iuventus nostra theologicis aut philosophicis inbuitur disciplinis.

Dabam in conventu nostro Antverpiensi FF. Min. Recoll. die 16 sept. an. 1768, sub nostro chyrographo officique sigillo minori.

R^a le 12 sept. 1768.

(signatum erat) Fr. Cornelius Van Outrive
qui sup.

*Extrait du Protocole du Conseil Privé de sa Majesté.
Du 7 7^{bre} 1768.*

Mr Plubeau rapporta la requête du P. Corneille Van Autrive Recollet Profès en la Province de Flandre, et Commissaire général des Couvents du même ordre dans les Provinces Germano-belgiques.

Il y expose que dans le Chapitre Général, tenu en la ville de Valence en Espagne, pendant le mois de mai dernier, il fut résolu à l'effet de promouvoir l'Etude des langues anciennes, l'Hebraïque, la Chaldéenne et la Grecque, si nécessaires pour l'intelligence de l'Ecriture Sainte et des Ecrits des Pères, d'établir au couvent des Recollets

en la ville d'Anvers, une Ecole ou les Religieux du même ordre pourront les apprendre. Que les Pères assemblés au même chapitre ont approuvé à cette fin le Règlement joint en copie authentique à la requête, et ont chargé le Remontrant de la faire publier et exécuter dans tous les couvents confiés à sa direction, en sa qualité de Commissaire Général; mais comme aucunes loix, aucuns réglemens ou décret émanés des Supérieurs étrangers ne peut sortir effet dans ces Provinces, sans avoir été au préalable agréé ou placété par sa Majesté, il supplie S. A. R. de daigner agréer ce Règlement et de le confirmer du sceau de l'Autorité Royale, en ordonnant à tous ceux qu'il peut appartenir de s'y conformer.

Le conseil observa pendant la délibération, que l'établissement d'une école en la ville d'Anvers où l'on enseignera les langues anciennes, ne peut être que très-utile et même nécessaire, que cette étude est recommandée par tous les Savans, comme étant la source où l'on doit puiser les belles connaissances de l'antiquité, et que le règlement joint en copie authentique, à la requête ne contient que des dispositions propres à promouvoir cette étude et à exciter l'émulation de la jeunesse; d'après ces observations, le conseil résolut de porter la demande du suppliant à la connaissance de S. A. R. et il estime qu'il pourroit plaire à ce Sérénissime Prince de le confirmer du sceau de son autorité, en ordonnant à tous ceux qu'il peut appartenir de s'y conformer ponctuellement, à l'effet de quoi le conseil joint au présent extrait le Décret pour être honoré de sa signature si elle l'a agréé / Ve.

Je me conforme et j'ai signé l'apostille.

Soit exécuté.

Le 7 7^{bre} 1768.

S. A. R. voyant avec satisfaction les soins que le Chapitre Général des PP. Recolets assemblé à Valence en Espagne, a donnés pour l'enseignement de l'Etude de l'Ecriture S^{te} et des langues savantes, Elle a agréé et agréé le Règlement arrêté pour cet effet par le dit Chapitre le 28 mai dernier, ci attaché sous le cachet de S. M., ordonnant à tous ceux qu'Il appartient de s'y conformer.

Paraphé. Signé C. de Lorraine. Contres. de Reul.

Fait à Bruxelles le 7 sept. 1768.

Appendice au Doc. III.

Serenissimo Principi Belgii Praefecto.

Princeps serenissime,

Fr. Cornelius Van Outrive, ordinis Fratrum Minorum Recollectorum Provinciae S^{ti} Iosephi in Comitatu Flandriae alumnus ac super

Archivum Franciscanum Historicum. — AN. XII.

Nationes seraphicas Germano-belgicas Commissarius Generalis, ea qua par est, reverentia necnon animi dimissione Regiae celsitudini vestrae exponit Patres in nupero ordinis capitulo, Valentiae in Hispania, 21 et diebus sequentibus mensis maii proxime elapsi celebrato ratum habuisse, ut pro excitanda ac propaganda SS. Linguarum notitia, adeo hisce temporibus necessaria, in dicti ordinis conventu Antverpiensi erigeretur Musaeum philologico-sacrum, in quo ordinis alumni tribus imbuerentur linguis, quibus universam S. Scripturam a sua ipsius origine exaratam esse constat, nempe Hebraea, chaldaea, et graeca, atque alia isthic dicti alumni edocerentur, quae critica et exacta Divini verbi scientia expostulat. Eum in finem praefati capituli generalis Patres certas approbaverunt regulas, quarum promulgationem ac executionem oratori, pro muneris sui ratione, per totam nationem commiserunt.

Ut vero iniunctum sibi mandatum exequatur, remque adeo utilem ad felicem perducatur exitum, necessaria est Licentia regiae vestrae Celsitudinis, sine cuius venia ac beneplacito, nullae leges, nulla decreta a superioribus extraneis emanata vim aut robur ullum sortiri queunt.

Igitur Regiam vestram Celsitudinem humillime obsecrat quatenus dicti Musaei institutionem necnon regulas pro eius directione conditas, secundum exemplar authenticum hic adiunctum, pro sua benignitate approbare, regiaque autoritate munire dignetur, iniungendo omnibus et singulis quorum intererit, ut expetito a regia vestra celsitudine decreto sese subiiciant conformentque.

Ita exorat
Dotrengé agens.

Nos, P. Cornelius Van Outrive, ordinis Fratrum Minorum Recollectorum Provinciae Sⁱ Iosephi in Comitatu Flandriae alumnus, ac super Nationes seraphicas Germano-belgicas Commissarius Generalis, rogamus D. Dotrengé in aula agentem ut libellum supplicem Regiae Suae celsitudini offerat pro obtinenda, iuxta mandatum capituli nostri generalis approbatione institutionis Musaei philologico-sacri in conventu nostro Antverpiensi erigendi, regularumque pro eius directione conditarum. Actum hac 28 augusti 1768.

L. ✠ S.

Fr. Cornelius Van Outrive
Commiss. glis, qui supra.

Appendent Regulae Musaei, approbatae Valentiae 28 maii 1768. Huius copiae cum originali de verbo ad verbum concordantiam attestor, in conventu FF. Min. Recoll. Antverpiensi, hac 20 iul. 1768.

*Fr. Petrus Van Hove.
Notar. apost. ord. iuratus.*

Document IV.

CATHALOGUS LIBRORUM TRACTANTIUM DE LINGUIS ORIENTALIBUS
vel in iis impressorum, existentium in conventibus huius Provinciae.

In conventu Gandensi.

1. *Thesaurus Linguae sanctae, sive Lexicon hebraicum* auctore Sancto Pagnino... nunc... auctum et recognitum opera Ioannis Mereeri, Coloniae Allobrogum, Typis Delaroviero, 1614, in fol.
2. Iacobi Golii *Lexicon arabico-latinum*, Lugduni Batavorum, Typis Ronne et Abraham Elsiveriorum... 1658, in fol.
3. *Novum Testamentum Graecum, cum Vulgata interpretatione latina* graeci contextus lineis inserta... atque alia Bennariae Montani hispalensis opera e verbo reddita. Excudebat Petr. de la Roviera, 1609, in fol.
4. *Concordantiae ss. Librorum hebraicorum*, in quibus chaldaicae, etiam Librorum Esdrae et Danielis suo loco inseruntur... auctore R. P. Doct. F. Mario de Calasio ord. Min. observ. Prov. Romanae, Romae, Steph. Paulin. 1621, Tom. 4 in fol.
5. *Sacra Biblia hebraica*, Basileae ex off. Frobeniana, 1536, in 4^o.
6. Opusculum recens hebraicum a D. Elia Levita germano-grammatico elaboratum, cui tit. *Thesbites*.... per Paul. Pagium, Ismae in Algavia, 1631, in 4^o.
7. *Thesaurus artificiosae memoriae*, auth. R. P. Cosma Rossellio, Florentino O. Praedic., Venetiis 1579, in 4^o.
8. *Lexicon Graeco-latinum*, Antverp. Io. Gymnic. in 8^o.
9. *Ioannis Buxtorfi Thesaurus grammaticus hebr.* Basileae 1663, in 8^o.
10. Eiusd. *Lexicon hebr. et chaldaic.*, Basileae 1676, in 8^o.
11. Eiusd. *De abbreviaturis hebraicis*, Basileae 1640.
- > *Florilegium hebraic.*, Basileae 1648, in 8^o.
12. Iac. Alting, *Fundamenta punctuationis Linguae S.*, ed. 4, Groningae 1687, in 8^o.
13. *Lexicon N. T. graeco-latino-belg.* auct. Ev. Vanderhooght, Amstelod. 1690, in 8^o.
14. Georgii Pasoris *Manuale N. T.*, Amstelodami 1672, in 8^o.
15. Ioh. Buxtorf, *Grammatica chaldaica*, Basileae 1615, in 8^o.
16. *Biblia hebraica*, in 8^o.
17. *Institutiones linguae hebr.* Rob. Bellarmin., Antverp. 1596, in 8^o.
18. *Institutiones linguae Graecae*, Antverp. 1618, in 8^o.
19. *Synonima, copia graecorum verborum*, auth. Mart. Rulando, 1563, in 8^o.

20. *Evangelia et Epistolae festorum et dominicorum*, Antverp. 1659.
Item *Syntaxis Ling. graecae*, Io. Varennio Mechliniensi, Lugduni 1558, in 8°.
21. *S. Pauli ap. Epistolae graece*, Lovanii . . . in 12°.
22. *Rudimenta linguae graecae*, Antverp., 1674, in 12°.
23. *Evangelia et Epistolae*, Antverp., apud Io. Gymnicum, in 12°.
24. *Exercitatio grammatica in 1^m hom. D. Io. Chrysost.*, Antverp. 1628, in 12°.
25. *Prima linguae graecae rudimenta*, Amstelodami 1668, in 12°.

In conventu Brugensi sunt sequentes.

1. *Synonymorum Graecorum Sylva*, Auth. Mart. Rulando Frisingensi.
2. *Veterum Graecorum Epigrammata* ed. ab H. Megisero, 1602.
3. *Institutiones absolutissimae in Graecam Ling.* P. Nic. Clinarà, Lugduni 1558.
4. *Institutiones Ling. graecae*, opera Gerardi Vossii, Amstelodami 1655.
5. Iac. Gretseri *Instit. Ling. Graecae*, Lib. I. (bis).
6. Iac. Gretseri *Instit. Ling. Graecae*, pro Grammaticis.
7. Iac. Gretseri *Instit. Ling. Graecae*, pro schola humanitatis.
8. Iac. Gretseri *Instit. Ling. Graecae*, pro Rhetorices.
9. *Compendium N. T.* auth. Io. Leusden, Ultraiecti 1682.
10. *Syllabus Graeco-Latinus omnium vocum N. T.* auth. Georg. Pasore.
11. *Exercitatio Grammatica in 1^m hom. D. Io. Chrysost.*, Antverp. 1691.
12. Rob. Bellarmini Politiani. *Institut. Ling. hebr.*, Paris 1622.
13. Com. Schrivel, *Lexicon Graeco Latin . . .*, Amstelodami 1685.
14. *Lexicon novum Hebraeo-Latin . . .* a Io. Leusden, Ultraiecti 1687.
15. Io. Buxtorf, *Epitome Gramm. hebr.* Ultraiecti 1673.
16. *Institut. Ling. hebr. Syriacae*, S. Pagn. Lucen.
17. *Epitome Thesauri Ling. sanctae*, eiusdem, 1616.
18. *Philologiae sacrae*, auct. Salomone Glassio, 1686.
19. Christoph. Celleri *Sciagraphia Philologiae S.*, 1678.
20. Thom. Erpemi *Gramm. arabica*, Leidae 1617.
21. *Thesaurus Ling. sacrae*, 1548.
22. *Interpretationes hebraicorum nominum.*
23. *Biblia hebraica.*
24. *Dictionary S. Scripturae*, auth. Henrico Bukentop, O. F. M., Lovan. 1696.

In conventu Iprensi.

1. *Aristoteles graece et latine*, in fol. max., Lut. Paris. 1629.
2. *Dictionary Graeco-latinum*, Basileae, H. Petrina.

3. *N. T. Graece cum vulgata Interpretatione*, Auth. Montani, Antverp. 1572.
4. *Theophilacti in D. Pauli Epistolas*, Londini 1636, in fol.
5. *Lexicon Graec.*, Coloniae 1522, in 4^o.
6. *Lexicon Graeco-latinum*, Antverp. 1540, in 4^o.
7. *HPQΔIA*, Lovanii 1525, in 8^o.
8. *Isocratis Orationes et Epistolae graece*, Paris 1621, in 8^o.
9. *Francisci Vergaiaë De omnib. Graecae ling. partibus*, Paris 1550, in 8^o.
10. *Psalmi David, Proverbia Salomon... hebraice... Pagnin.* in 8^o.
11. *Iac. Gretseri Institut. ling. graecae* in 8^o.
12. *Evangelia et epistolae Dominicorum et festor. dierum*, Antverp. in 8^o.
13. *Compend. Grammaticae Graecae*, Iac. Ceperini, Antverp. in 8^o.
14. *Evangel. secund. Matth.*, graecae, Lovanii 1534, in 8^o.
15. *N. T. graece* in 16^o, Antverp. 1574.
16. *Adolphi Mekirchi Brugensis De veteri pronunt. Ling. Graecae*, Brugis 1565.
17. *Traité de la Conformité du Langage françois avec le Grec.*
18. *I. A. Comenio. Ianua linguarum cum graeca versione.*
19. *Calligraphia oratoria Ling. Graecae* a Io. Posselio, Paris 1619.
20. *Institut. Ling. hebr.* auth. Rob. Bellarmino, Antverp. 1596.

In conventu Aldenardensi.

1. *Schindler, Lexicon pentaglotton.* hebr. chald. syriac., rabbin. arab. (in fol.).
2. *Brodae Epigrammata graeca*, in fol.
3. *Mottensis Lexicon Graeco-latinum*, in fol.
4. *Iunii Lexicon Graeco-latinum*, in 4^o.
5. *Duo tomi S. Scripturae*, hebraice, in 4^o, et unius graece in 8^o.
6. *Gretseri Institutiones ling. graecae*, duo tomi in 8^o.
7. *Munsteri Grammatica hebraica*, cum Dictionario, in 4^o.
8. *Gazae Grammatica graeca*, in 8^o.
9. *Rulandi Synonyma graeca*, in 8^o.

In conventu Cortracensi.

1. *Epitome Thesauri Ling. sanctae*, auth. S. Pagnino.
2. *Gretseri Grammatica graeca.* (bis).
3. *Libellus graecus versus.*
4. *Calepinus, X. Linguarum*, ubi Hebraea et Graeca.

NOTA. Libri Iprenses transvecti sunt Gandavum, et ibidem in auctione librorum Dni De Sutter, procurati sunt pro 14 solidis, ultra M. T. Ciceronis opera, Basileae 1534, in fol.

Depost missi Eccloniam libri sequentes:

1. Tusani *Thesaurus ling. Graecae*, Venetiis 1555.
2. Keyberi *Grammatica hebraea*.
3. *Scholarum manuale* Pasoris.
4. *Isocratis orationes* Graeco-latinae.
5. Bellarmini *Institutiones ling. hebraicae*.
6. Buxtorf, *Manuale hebr. et chald.*

Document V.

Quantum ad taxam a Musaeistis Antverpiensibus solvendam, A. R. P. Minister Provincialis Provinciae Germaniae Inferioris in epistola sua Mechliniae data 23 Februarii anno 1769, sic scribit ad R^{um} Patrem Commissarium Generalem:

Dignativas vestras, Marcoduri 18 huius exaratas, hodie amplector. Circa taxam pro sustentatione Musaeistarum Paternitati Tuae scripsissem, nisi A. R. P. Electus De Grave mihi intimasset quod illam Paternitati Tuae indicasset. Octoginta autem patacones pro victu determinati sunt, nec ullus qui esculentorum caritatem praesertim Antverpiae noscit, taxam illam excessivam iudicabit: sacra autem a Musaeistis pro conventu Antverpiensi exoneranda non sunt. Circa illa autem quae ad lectum spectant, medicinas et minora necessaria, quae simul iuncta obiectum faciunt, conventus Antverpiensis indemnis servari debet.

Interim R^{mus} Pater in suis ad A. R. P. Provinciale supra datis 4^o Martii determinavit 60 patacones, stantibus aliis supra expressis, cui determinationi A. R. P. Provincialis praedictus annuit.

Supra positam vero taxam sexaginta Pattaconum R^{mus} Pater toti Nationi per litteras datas 20 Maii manifestavit.

[Extractum ex Actis cap. glis Valentiae in Hispania Tarracoenensi celebrati die 21 Maii 1768. Sessio XI matutina die 26 Maii].

Ita: Copia Registri RR^{um} PP. Commissariorum Glm Nat. Germ.
— belg. p. 412.

Document VI.

In congregatione singulari R^{di} Diffinitorii Almae Provinciae Comitatus Flandriae S. Ioseph FF. Minorum Recollectorum, habita in conventu Gandavensi, 25 octobris 1768, propositum fuit: «Cum per encyclicas R^{mi} P. Praesidis de 17 Septembris huius anni per Provinciam publicatas, constet erectionem Musaei philologici pro docendis et discendis linguis sacris, seu orientalibus, sub moderamine et praefec-

tura R. A. P. Wilhelmi Smits, S. Theologiae Lectoris bis iubilati, ordinisque Seraphici Scriptoris in conventu Antverpiensi, auctoritate ordinis, et cum approbatione Regiae suae celsitudinis Belgii Gubernatoris generalis, factam et firmatam esse, ita ut quaelibet Nationis Provincia ad illud, servatis conditionibus in encyclicis expressis, aliquem vel aliquos ex suis possit mittere instruendos, petitum fuit an, quot et quos iudicent Patres Provinciae alumnos eo destinandos, ut dictarum linguarum per illos notitia acquiratur, et de post in Provincia aliis communicetur et conservetur ».

Responderunt Patres duos congruenter esse mittendos, idque circa Pascha, dum Musaeum, ut scribitur, aperietur, nempe ex studio Gandavensi Fr. Albertum Carpentier, et ex Brugensi Fr. Damianum Cogen, sacerdotes theologos, ut et simul sacram theologiam ibidem compleant. Dignabitur autem R. A. P. Provincialis convenire cum respectivis superioribus de eleemosyna pro eorum sustentatione contribuenda.

Ex Reg. Prov. Comitatus Fl., Tom. II, p. 451.

Document VII.

OBSERVANDA A PHILOLOGIS PROVINCIAE S. IOSEPH missis ad Musaeum philologicum Antverpiense ex ordinatione infrascripti fatae Provinciae Vicarii Provincialis.

1. Exactam et promptam exhibeant obedientiam superioribus in suis obedientialibus specificatis, plene se eorum voluntati conformando et ad amussim observando regulas, sive quoad studia, sive quoad exercitia spiritualia ab iis praescribendas.
2. Religiose et charitative conversentur tam inter religiosos conventus, quam inter saeculares, dum subinde conventu exire licebit, stric- tissime observando statutum de non bibendo etc.
3. Nec inter se, nec inter alios condiscipulos contentiose velint sapientiores aut magis proficientes videri, sed ab invicem edoceri, sibi- que mutuo utilia communicare posse glorientur.
4. Meminerint se ex obedientia tenere tempus diligentissime impen- dere studio philologico, ita tamen ut P. Damianus Cogen non ne- gligat prosequi cursum Theologiae necdum completum, in quo sequetur modum et medium a R. A. P. Praefecto assignandum.
5. Diebus solemnioribus, dum eorum opera egebit conventus Wasianus dignabitur R. A. P. Praefectus, a Guardiano Wasiano rogatus, illos pro tribus quatuorve diebus eo mittere, indilate postea rever- suos: tempore autem quo ibidem erunt, suberunt Guardiano in omnibus sicut conventuales.

6. Sciant se hebdomadatim ad intentionem V. A. P. Guardiani Gandensis debere exonerare quatuor sacra, alia vero tria pro defunctis fratribus et benefactoribus iuxta Provinciae nostrae praxim, ita ut pro illis nequeant admittere stipendia pro suis necessitatibus expendenda; sed si quae necessitas subinde ingruat, eam indicabunt R. A. P. Praefecto, qui, dum rationabile iudicaverit, dignabitur providere, et expensas a syndico faciendas annotare, de quibus refundendis cura nobis erit.
7. Quantum ad usum sandaliorum, gratum erit, si intra conventum uti possint suis, more nostrae provinciae confectis, et foris calepodiiis ut illis desuescant; quod si R. A. P. Praefectus iudicet pro tempore more suae egere aliis, dignabitur illis de iis providere. In Wasiam vero venturi ob rationes conabuntur uti calepodiiis.

Dabam Gandavi in conventu nostro F. Minorum Recollectorum, hac 25 Martii 1769, P. Electus De Grave, Vicarius Provincialis.

Document VIII.

P. P. FRANCISC.
pro Deo.



GANDAVUM
à Gande.

Admodum Reverendo Patri P. Electo De Grave S. Theologiae Lect. emer. ac Provinciae Comitatus Flandriae FF. Minorum S. Fr. Recoll. Vicario Provinciali dignissimo Patri observantissimo.

Gratissimae erunt Adm. R. P. Vicario Provinciali, dum erit redux, vestrae; nam nostris exhibitus honor (indubie inter expensas non computandus) praesagit generosum et liberalem Adm. V. P. Guardiani animum erga Iosephinos⁽¹⁾, et designatus iisdem Sub-regens, cui cognomen germanicum *Weckauß*, tum sua excellenti bonitate, ac suprema capacitate ad sequenda vestigia iugiter excitabit, etenim conveniunt rebus nomina saepe suis.

Animam A. R. P. Ex-provincialis Peeters habemus commendatam, eandemque etiam Brugis commendari curavi. R. I. P. Longe abest Wilhelmi vivi oblivisci, pro diutina enim eius conservatione Deum exorare suadet tum sacrarum Linguarum perficienda scientia, tum summa in concedendis honorificis titulis (etiam immeritis) munificentia.

Perenno A. R. P. V. infimus famulus.

⁽¹⁾ Pour l'intelligence du texte, il est à remarquer que la dénomination insolite de *Josephins* désigne les religieux du Comté de Flandre, dont la Province avait pour patron *Saint Joseph*.

Document IX.

FUNUS.

Iesus, Maria, .Franciscus.

Anno Domini 1770, Decembris 1^a ad medium septimae vespertinae, secundo apoplexia tactus, Antverpiae in conventu Fr. Minorum Recollectorum, spiritum Creatori suo reddidit Adm. Rev. Pater fr. Wilhelmus Smits, Ordinis FF. Min. Recollectorum S. Theologiae Lector bis iubilatus, Provinciae Pater, ac saepius Definitor, totius Ordinis Minorum S. Francisci Scriptor generalis, ac in Ordine Iubilarius; anno aetatis suae 67, religiosae professionis 49, sacerdotii 43, iubilaei 1^o.

Virum, Ordinis Minorum decus, morum probitate, animi candore, omnigena eruditione orbi litterato conspicuum Kevelaria Geldriae edidit die 27 Ianuarii anni 1704, honestissimis piisque parentibus, quorum monitis, adhuc iuvenis, ad pietatem se ipsum exercuit ad omnia utilem. Emensus autem humaniorum curriculum, superna vocatione ad Ordinem Seraphicum adscitus, in alma Provincia FF. Minorum Recoll. Germaniae Inferioris, die 9 Iunii an. 1722. Solemniter vix professus est, quin, assumptis armis Seraphicis, secundum eiusdem ordinis lemma, *Sanctitate et Doctrina*, Deo soli militare decreverit. Sanctitate quidem, quotidianis Sacrificiis, piis meditationibus, aliisque religiosae vitae exercitiis intentus, Seraphico Patre monente ⁽¹⁾ *super omnia* nedum desiderabat *habere spiritum Domini, et sanctam eius operationem*; sed etiam, zelo religionis ductus, in aliis eundem excitare qua verbis qua vernacule editis Officii B. V. Mariae parvi, De sacrosanctae Missae Sacrificio etc. aliisque piis libellis, omni conatu sategabat. Doctrina vero; nam adhuc dum Philosophiae Lector constitutus, in linguas eruditorum tam propensus erat, ut, etiam sine magistro, S. Hieronymi exemplo ⁽²⁾, iisdem addiscendis laboraverit, cum eodem dulces laboris sui fructus postea carpturus. Nec spem fefellit eventus. Siquidem Lector S. Scripturae constituitur cum primas quasdam Philologiae Sacrae lineas in Thesibus exhibuisset, vivido eius et erecto in Scripturas divinas ingenio, libros seu instrumenta ac stimulos addidit quidam munificus eius amicus, nuper Bruxellis erectae Scientiarum Accademiae membrum illustre, necnon perquam eruditi rei litterariae fautoris ac promotoris nomine honorandus. Quibus adeo

(¹) Cap. X Regulae. (²) Epistola ad Rustic.

usque profecit, ut, publicis disputationibus, tripliei Isagoge, in Hebraeum, in LXX, et in Vulgatam, aliisque dissertationibus criticis, expositis, evidentia magni operis moliendi ediderit specimina. Ut merito iam ante auguratus, *fructus laboris eius de die in diem uberiores fore*, Eminentissimus ac Reverendissimus Dominus, sanctae memoriae, Thomas Philippus Cardinalis S. R. E. Archi-Episcopus Mechliniensis, dum de edenda nova versione Belgica omnium librorum S. Scripturae, Vulgatae Latinae accurate conformi ageretur, hanc illi Provinciam demandarit⁽¹⁾, et *quam poterat efficacius* eundem exhortatus sit; *ut in labore, pro Ecclesiae bono, ordinisque sui decore suscepto, exantlato, et huc husque feliciter et erudite perducto, tam quoad Notas suas criticas, quam quoad versionem persistat immobilis, cogitans se non homini sed Deo, eiusque in terris sponsae laborare*⁽²⁾, sed ut et caeteri Illustrissimi Belgii Episcopi in id operis animum eidem addere non destiterint. Hanc propterea Provinciam, ne officio deesset, iuxta atque Ecclesiae Belgicae prodesset, tanta eruditione obire caepit, nunc euereticum interpretem nunc eclecticum agens, adiectis notis criticis etc. ut a se hactenus editorum SS. librorum Vulgatae editionis, versione Belgica notisque elucidatorum, *Psalterii, Prov., Eccle., Cant., Eccli., Sap., Tobiae, Iudith, Esther, Iob, Prolegom. Pentat., Genes., Exodi, Levit.* tot pene habuerit approbatores, quot lectores. Quin imo, ut eius famam nominis nulla erudita Europae provincia non acceperit; nulla eius opera pervolverit, quin eorumdem continuationem ardentem, ne dicam impatientem, desideraverit. Quapropter iam tum de Republica litteraria optime meritis, a Reverendissimo Patre Petro Ioanne di Molina, totius Ordinis Minorum Generali Ministro, *generalis Ordinis Scriptor* declaratus⁽³⁾, nihil non movit, ad studium suum sacrum, etiam erecto Museo philologico-sacro, promovendum ac stabilendum. At, Deo aliter disponente, die 28 Aprilis anni 1769 hemiplexia tactus, propositum suum ad votum exequi nequivit. Interim afflictionem aequo semper animo ferens, tam adversa, quam prospera, perfectissima resignatione Deo referebat accepta. Donèc tandem apoplexia oppressus, beate, ut confidimus, in Domino mortuus est, ut requiesceret a laboribus suis, quibus fulgebit in perpetuas aeternitates. Enimvero *sanctitate et doctrina* erudivit multos ad iustitiam, scopo legis Christo semper collineans. Tametsi autem, quin ipsi, cui vivere Christus erat, et mori lucrum fuerit, minime dubitemus. Si tamen aliquid humani pulveris animae eius adhaeserit, eam precibus ac Sacri-

(1) Praefatio in Psalterio.

(2) Ita in litteris patent. datis Mechliniae 28 aug. 1738.

(3) Per litteras datas Matriti 28 oct. 1765.

ficiis vestris enixe recommendamus; ut iustus, morte praeoccupatus, in refrigerio sit, et quam primum aeterna requiescat in pace.

P. Petrus Van Hove, S. Th. L. iub. ac Musaei philologico-sacri Praefectus, *Liber Numeri, versione belgica*. Tom. I, pag. I-III, Antverpiae 1772.

Document X.

Reverendissimus P. Commissarius Generalis, audita morte R^{di} Patris Wilhelmi Smits, S. Theologiae bis iubilati, et Scriptoris ordinis, necnon Musaei Praefecti, mandavit per litteras datas 3 Decembris 1770, R^{do} Adm. P. Provinciali almae Provinciae Germaniae Inferioris, ut numerum 9^m regularum Musaei exactissime observaret, eique strictissime inhaereret, qui sic sonat: Volumusque ut libri omnes, quos R. P. Smits usque in hanc diem ex benefactorum munificentia collegit, et collecturus est, in eiusdem cella relinquantur, sublata cuique etiam Superiori facultate eos auferendi aut distrahendi.

Qui se nullum ablaturum scripsit.

Eodem die et anno expostulavit iudicium R^{mi} P. Ministri Generalis circa libros ad Musaeum pertinentes.

Concordantiam Extracti... cum Protocollo R^{morum} PP. Commissar. Glm Part. 4. attestor, Gandavi hac 1^a octobris 1793.

Fr. Quirinus Huyghe, Notar. apostol. ord. iuratus ⁽¹⁾.

Copia Registri RR^{um} Commissarior. Glm. Nationis Germ.-belg., p. 474.

P. JÉRÔME GOYENS, O. F. M.

(¹) *Quirin Huyghe*, né à Poperinghe le 17 mars 1740; reçu dans l'Ordre à Ypres le 21 mai 1759, où il professa le 22 mai 1760; Lecteur émérite de Théologie, Secrétaire du P. Commissaire général, et Notaire Apostolique. Ensuite Gardien à Dixmude en 1796. Sommé à deux reprises en 1797 par les républicains à déposer l'habit religieux, il fut expulsé *manu militari* le 16 août. C'est grâce au Père Huyghe, que les archives de la Province échappèrent en grande partie aux mains des profanateurs et furent gardées en lieu sûr par le Frère Seraphin Verstraete, dernier survivant de la Province dispersée. Le P. Quirin Huyghe mourut à Gand en 1806. Cf. Ph. Naessen, *Franciscaansch Vlaanderen*, p. 225-230.

UNE SOURCE INCONNUE DE ROGER BACON

ALFRED DE SARESHEL

COMMENTATEUR DES MÉTÉOROLOGIQUES D'ARISTOTE(*)

A diverses reprises, Roger Bacon appelle Avicenne « l'imitateur le plus important d'Aristote, le guide et le prince de la philosophie après lui ». Il le fait avec quelques variantes, tantôt sans indiquer sa source (*De vitiis contractis in studio theologiae*, Vat. lat. 2229, f. 62v: « *Avicenna, dux et princeps philosophie post Aristotelem, quoniam precipuus eius imitator* »; *Opus maius*, éd. Bridges, vol. I, p. 55 = vol. III, p. 67; vol. I, p. 212), tantôt en ajoutant: « *sicut dicit Commentator super librum Meteororum* » (*Opus minus*, Reg. lat. 1317, f. 131v), « *ut Commentator dicit super tertium Meteororum* » (*Opus tertium*, éd. Brewer, p. 78), « *ut dicit Commentator super caput de iride* » (*Opus maius*, vol. II, p. 10), « *ut super capitulum Aristotelis de iride tertio Meteororum dicit Commentator* » (ibid., vol. III, p. 52; cf. vol. I, p. 43). Dans ce dernier passage (voir aussi *Opus maius*, vol. I, pp. 212sq.), Roger Bacon ajoute que malgré cette primauté, Avicenne se confesse ignorant au sujet de la nature de l'arc-en-ciel. De plus, le renvoi: « *ut super capitulum de iride dicit Commentator* », accompagne dans le *De vitiis contractis in studio theologiae*, une citation défigurée dans les mss. connus, que j'avais cru devoir restituer ainsi: « *Omnium enim n(otitia)m polliceri paria Deo sentire est* » ⁽¹⁾.

(*) SUMMARIUM: — Pluribus in locis suorum operum recurrit Rogerus Bacon ad testimonium alicuius commentatoris, hucusque ignoti, *Meteorum* Aristotelis. Cl. Auctor ostendit illum esse anglicum Alfredum de Sareshel. Nam super eundem *Meteorum* librum Aristotelis, in Cod. 206 Urbinat. Bibl. Vatic., *Notulae magistri Adam* — quisnam ille sit, ignoratur — continent citationes plures, et partim easdem ac illas Rogeri, sed addito nomine auctoris Alfredi. Utrum haec Commentaria Alfredi, fontes Rogeri Baconis et magistri Adam adhuc exstent, interim nescitur. [NOTA DIRECTIONIS].

⁽¹⁾ Dans son édition (*Opera hactenus inedita Rogeri Baconi*, fasc. I, Londres, sans date, p. 5), M. Robert Steele imprime: « *Omnium enim naturam pollicetur que paria Deo sentire est* ». Ma conjecture: *n(otiti)a(m)* (au lieu de: *naturam*, leçon des trois mss.) est confirmée par le ms. Urbin. lat. 206, f. 234v, comme on le verra plus loin.

Qui est ce commentateur, dont Roger Bacon ignore ou nous cache le nom et qui s'exprime ainsi à propos du chapitre sur l'arc-en-ciel au 3^e livre des *Météorologiques* d'Aristote, chapitre si déplorablement traduit au jugement du franciscain anglais (cf. *Opus maius*, éd. Bridges, vol. I, p. 40, pp. 212 sq.; vol. III, p. 47; *Op. tertium*, éd. Brewer, p. 77) ?

La question s'est posée pour moi dans l'édition des « *Textes inédits et autres textes de Roger Bacon* », que j'espère imprimer cette année dans la collection des « *Studi e Testi* » de la Bibliothèque Vaticane ⁽¹⁾.

Ce n'est pas Averroès, dont le nom se présente naturellement à l'esprit, les scolastiques l'appelant fréquemment « le Commentateur », comme ils appelaient Aristote « le Philosophe » : au chapitre indiqué de son commentaire des *Météorologiques*, dont la traduction latine ne me paraissait guère s'accorder à la citation défigurée du *De vitiis*, on trouve bien l'éloge d'Aristote, non pas celui d'Avicenne.

Ce n'est pas davantage Alexandre d'Aphrodisias, dont le commentaire sur les quatre livres des *Météorologiques* d'Aristote (début du texte : « *De primis quidem igitur causis naturae et de omni motu animalium...* » ; début du commentaire : « *Incipiens meteorologica primo nobis ad memoriam reducit* ». Voir le spécimen donné par A. Jourdain, *Recherches critiques sur l'âge et l'origine des traductions latines d'Aristote*, nouv. édit. par Ch. Jourdain, Paris 1843, p. 416) existe en une version latine ⁽²⁾, faite à Nicée et datée de l'an-

(1) L'ensemble, dont le texte avec l'apparat critique est constitué et en partie déjà annoté, comprendra : 1^o deux opuscules inédits : *Epistula de signis et causis ignorantiae modernorum*, *Epistula de ratione mixti* ; 2^o le texte intégral, dont le tiers final inédit, du *De vitiis contractis in studio theologiae*, d'après trois (ou deux) mss. ; 3^o la fin inédite de l'*Opus maius*, d'après le ms. de la *Philosophia moralis* annoté pour Clément IV de la main de Roger Bacon ; 4^o une édition critique de l'*Opus minus*, c'est à dire de la lettre d'envoi, publiée par Dom (aujourd'hui S. E. le cardinal) Gasquet dans *The English historical Review*, XII (1897), et du texte, publié par Brewer, toujours incomplet de la fin, mais enrichi de trois fragments nouveaux, d'après plusieurs mss.

(2) Dans sa *Storia degli studi scientifici nell'ordine francescano, versione dal tedesco del P. Ignazio da Seggiano*, Sienne 1911, p. 211, note 1, le R. P. Hilarin Felder écrit : « Non fu posto mente sino a' nostri giorni a due scritti, di cui un documento dell' Università di Parigi (1268) fa menzione sotto questo titolo : *Commentum Alexandri super librum Metheororum et Physiognomia Aristotelis* (Denifle et Chatelain, loc. cit., I, p. 644). *Alessandro d' Alessandria junior* († 1314) non può esserne ritenuto autore : ad ogni modo è d' *Alessandro d' Hales* o d' un professore parigino che portava lo stesso nome di *Maestro Alessandro* e che troviamo nel 1231 occupato a trattare nella corte di Roma per gli affari dell' Università ». — Le document, auquel se rapporte le P. Felder et que les éditeurs du *Chartularium Universitatis Parisiensis* (t. I, p. 649) datent non pas de l'année 1268, mais des années 1275-1286, est la première liste connue des mss. de phi-

née 1260 ⁽¹⁾, en la vigile de S. Marc l'Évangéliste: « *translata de greco in latinum apud Niceam urbem Grece anno Christi 1260* », comme on lit au début des mss. Vat. lat. 2178, f. 1r et Ottobon. lat. 2165, f. 1r; « *Anno Domini M. ducentesimo LX. in vigilia Marchi Evangeliste* », comme dit l'explicit des mss. Laurent. (Florence), dextr., plut. 84, cod. 17 et Merton College (Oxford) 281.

Le commentateur dont parle Roger Bacon, est Alfred l'Anglais ou de Sareshel, comme il ressort des « *notule magistri adam* » sur les quatre livres des Météorologiques, que contient le ms. 206 du fonds d'Urbain de la Bibliothèque Vaticane.

* * *

Ce ms. important, décrit par Mgr C. Stornaiolo dans ses *Codices Urbinales latini*, t. I, Rome 1902, pp. 197-199 ⁽²⁾, jadis « ... *ad usum*

philosophie, de théologie et droit canon, dont l'Université fixe le prix de location. Mais au passage en question, il ne s'agit ni d'Alexandre de Halès, ni de quelque autre maître parisien du nom d'Alexandre. Le commentaire sur les Météorologiques est bel et bien l'ouvrage d'Alexandre d'Aphrodisias, traduit en 1260, et la Physiognomie, qui l'accompagne, la Physiognomie pseudo-aristotélécienne, traduite par Barthélemy de Messine. Les deux écrits ne figurent pas seulement sur la liste de Paris avant trois autres commentaires d'auteurs anciens sur Aristote, mais ils se suivent dans les mss. Merton College (Oxford) 281, Chigi (Rome) E. VIII. 253 et Vat. lat. 2178 (ici la Physiognomie n'est plus représentée que par une page au f. 70v, inc. « *Quoniam et anime sequuntur et corpora* »), comme les taxateurs de Paris le prévoient ici en les réunissant en un seul ms. de 19 « pièces » (*), à prêter pour 9 deniers, alors que la seconde liste des prix, du 25 février 1314, isole le commentaire et l'évalue à 14 « pièces », à prêter pour 12 deniers (*Chartular. Univers. Paris.*, t. II, p. 107).

Quant au ms. de la Laurentienne plut. 84, col. 15 (cf. A. M. Bandini, *Catalogus codic. lat. Bibliothecae Mediceae Laurentianae*, t. III, Florence 1776, col. 247), qui contiendrait: *Fratris Alexandri de Alexandria Ordinis Minorum Expositio in Librum V (sic) Meteororum Aristotelis*, on y trouve au moins en premier lieu un commentaire du 5^e livre de la Métaphysique, comme il résulte de l'*incipit* que rapporte Bandini: « *Principium dicitur et cetera. In hoc quinto Libro Philosophus intendit distinguere nomina, de quibus tractatur* ».

⁽¹⁾ Jourdain, *Recherches critiques*..., nouv. éd., p. 75, imprime à tort: « 1268 » en renvoyant à Bandini (*Catal. codic.*..., t. III, col. 249). Chez celui-ci, ce chiffre paraît dû à une faute d'impression, puisqu'il est suivi de la date exacte d'après le texte du ms. de la Laurentienne, transcrit plus haut.

⁽²⁾ Dans ses *Forschungen über die lateinischen Aristotelesübersetzungen des XIII. Jahrhunderts* (= *Beiträge z. Geschichte d. Philos. d. Mittelalters* herausg. von Cl. Baeumker, Bd. XVII, Heft 5-6), Munster 1916, qui rectifie et complètent

(*) Sur les *petiae*, voir mon étude: Godefroid de Fontaines, *Les mss. de ses Quolibets conservés à la Vaticane et dans quelques autres bibliothèques* (Extrait de la *Revue Néo-Scholastique de Philosophie* 1913, pp. 36-43).

fratris Giraudi Carbonelli... », est d'origine anglaise, à juger de l'écriture de plusieurs mains et de l'initiale historiée du f. 306r ⁽¹⁾, avec ces noms en lettres d'or: « *thomas archiepiscopus cantuariensis eadmundus archiepiscopus cantuariensis* » († 1240). Une note du f. 103v ⁽²⁾ se rapporte, non pas à la transcription, comme on l'a dit

l'ouvrage toujours indispensable des deux Jourdain (*Recherches critiques...*), M. Grabmann s'occupe du ms. 206 au point de vue de ses versions d'Aristote (voir spécialement pp. 101 sq.). — Au cours de cette étude, j'aurai l'occasion de fournir des corrections et des additions aux renseignements que l'on trouve chez Mgr Stornaiolo et chez M. Grabmann et de corriger tacitement des incipit et des explicit du premier. — J'ajoute qu'au bas du f. 2v (premiers mots en haut de la page: a) du commentaire: « *Necesse est igitur* »; b) du texte: « *autem determinant* »), se voient à gauche, la première à quelque distance des autres, les lettres: D AB. C'est probablement la cote sous laquelle le ms. était conservé dans quelque bibliothèque.

⁽¹⁾ Peinte au début de l'opuscule *De somno et vigilia*, elle montre les deux archevêques debout à côté d'un lit, où sont couchées deux personnes habillées: dans l'autre lettrine historiée du ms., qui ouvre (f. 258r) le traité *De anima*, on voit deux anges emporter dans un linceul, une âme représentée sous les traits d'une figure humaine.

⁽²⁾ En dessous de la note du f. 103v, rapportée par Mgr Stornaiolo (loc. cit., p. 199): « *anno gratie m.^o cc.^o L terciio die cathedre sancti Petri recepit Willelmus de solers xij. solidos super istos libros naturales xxij. peciarum* », je lis encore les derniers mots de la ligne suivante, fort entamée par le couteau du relieur « *... secundum formam* », dont il faut rapprocher une note du f. 257v, partiellement grattée et d'ailleurs omise dans le catalogue: « *memorandum quod die lune In septimana pentecostes anno gratie m. cc L... super xvj pecias | naturalis philos(o)phie (?) secundum formam Lincoln(iensis)* ». — Est-ce à dire que nous trouvions ici le nom du copiste et la date de la transcription? Les expressions: « *secundum formam...* », « *secundum formam Lincoln(iensis)* » excluent cette interprétation et fixent le sens des phrases. Comme presque toutes les mentions de gages — la plupart, postérieures au 13^e siècle, ressemblent à celle du ms. Ottoni 196, f. 226r: « *Caucio fratris Iohannis... ordinis sancti Augustini exposita ciste | de Neel pro xxvj solidis vicesimo terciio die mensis martij anno domini m^o ccc^{mo} Quadragesimo | sexto. Et habet suplementa libros Anselmi et summam Reymundi. Et constituunt dicti* » (la suite a disparu sous le couteau du relieur), — que H. M. Bannister (*A short notice of some manuscripts of the Cambridge friars, now in the Vatican library*, in *Collectanea Franciscana* ediderunt A. G. Little, M. R. James, H. M. Bannister [= *British Society of Franciscan Studies*, vol. V], Aberdeen 1914, surtout pp. 130 et 189) et M. R. James (voir ses catalogues, à l'index, v. *cautiones*, notamment: *A descriptive Catalogue of the mss. in the library of Pembroke College Cambridge*, Cambridge 1905, et: *A descriptive Catalogue of the mss. in the library of Gonville and Caius College*, Cambridge 1907-1908) ont relevées dans des mss. de Cambridge, les deux notes du ms. d'Urbain ont trait aux caisses de prêt contre nantissement, que constituaient les *cistae* (coffres) des Universités de Cambridge et d'Oxford. Fondées et enrichies le plus souvent grâce à la générosité des bienfaiteurs de l'Université, les coffres permettaient aux étudiants et même aux maîtres d'emprunter de l'argent contre un gage de valeur supérieure, par exemple un livre, qu'on y

et répété jusqu'ici, mais au prêt sur gage, par lequel le 22 février 1254 (n. st.), 12 schellings furent donnés à Guillaume de Solers, et une partie du ms., contenant la Physique d'une étendue de 103 feuillets ou de 22 « pièces », déposée à l'Université d'Oxford, dans le coffre de Ste Frévisse (*cista S. Frideswydae*).

A part quelques notes postérieures et abstraction faite d'annotations à la mine de plomb (par exemple f. 257r-v), tout le ms., c'est à dire le texte, les gloses et annotations ou scolies et les commentaires, me paraît appartenir au 13^e siècle. Le texte, généralement écrit à pleines lignes et tracé en caractères plus grands, est, au moins jusqu'au f. 337v, l'œuvre de deux mains, dont l'une a transcrit les

déposait et qui pouvait être vendu après un laps prévu de temps, si le propriétaire ne le rachetait pas.

Pour Oxford. M. Anstey a décrit le fonctionnement de l'institution en se basant sur les pièces qu'il publie, dans l'Introduction de ses *Munimenta Academica or Documents illustrative of Academical Life and Studies at Oxford* (= *Rerum britannicarum mediæ ævi scriptores*, vol. 50, 2 parts, Londres 1868), et M. Lyte s'en occupe également dans son *History of the University of Oxford* (Londres 1886, voir l'index, v. « chests »). Ici, la première en date de ces fondations, dont M. C. Wordsworth a dressé la liste dans son ouvrage: *The ancient Kalendar of the University of Oxford* (= Oxford Historical Society, vol. 45, Oxford 1904, pp. 271 sq.), doit son appellation de *cista S. Frideswydae* au prieuré de ce nom, et son origine à Robert Grosseteste, évêque de Lincoln († 1253). Du consentement de l'Université, il affecta, dès 1240, à la destination indiquée, en la faisant garder à Ste Frévisse, l'amende que le légat Nicolas, évêque de Frascati, avait imposée à la ville, en 1214, en réparation des insultes infligées aux étudiants, et qui avait été transférée vers 1219, à la suite d'un arrangement, à l'abbé et au couvent d'Eynsham (voir les documents chez Anstey, pp. 1-5. Cf. *Eynsham Cartulary*, éd. H. E. Salter [= *Oxford Historical Society*, vol. 49-50] vol. 1, Oxford 1907, pp. xx; vol. 2, 1908, p. 163). Le règlement que Robert donna cette année à la caisse de Ste Frévisse (voir le texte chez Anstey, pp. 8-13), servit de modèle à d'autres fondations de l'espèce. C'est ainsi que dans un document de l'année 1293, le chancelier et les maîtres de l'Université d'Oxford déclarent avoir reçu cent et vingt marcs d'Ela Longespé, comtesse de Warwick, s'obligent à les déposer dans une caisse (*cista*) ad hoc et promettent de les prêter aux pauvres écoliers contre gages suffisants « *secundum formam domini Lincolnensis Episcopi in traditione pecunie in altera cista nostra contentae hactenus observatam* » (Anstey, loc. cit., pp. 66 sq.).

Les expressions: « *secundum formam domini Lincolnensis* » et « *in altera cista nostra* » (ou simplement: « *in cista nostra* »; c'est la leçon de deux mss.), ainsi que l'absence de toute mention d'un autre « coffre » fondé entre 1240 et 1293, nous autorisent à conclure que les deux mss., aujourd'hui assemblés dans le codex Urbin. 206, ont été déposés en gage au 13^e siècle, dans le coffre universitaire de Ste Frévisse: le 22 février 1254 (n. st.) la Physique, d'une étendue de 103 feuillets ou de 22 « pièces », par Guillaume de Solers, auquel elle valut un prêt de 12 schellings; le lundi de la Pentecôte (1254?) une autre partie de 16 « pièces », relative à la philosophie naturelle, s'arrêtant au f. 257v et contenant au moins les Météorologiques.

ff. 95v-103 et les ff. 318-337. Les gloses interlinéaires et marginales tracées en fins caractères, sont dues surtout à deux lecteurs, qui se complètent, se succèdent parfois et ajoutent beaucoup d'annotations ou scolies. C'est le second, semble-t-il, moins important d'ailleurs, qui détaille au bas du f. 317v, le contenu du ms. (*hic sunt tot libri naturales*, suivent les titres) en finissant par la *methaphisica* qu'il ne renferme plus. Les commentaires, écrits en caractères intermédiaires et disposés en deux (rarement en trois ou quatre) colonnes, occupent le dessous (rarement le dessus ou les marges) du texte. Abstraction faite des ff. 258r-279v, 2^e colonne, on pourrait se demander si tous les commentaires ne sont pas l'œuvre d'un même copiste, qui nous donne d'une belle main un texte souvent défectueux. On se rendra compte de la physionomie générale du ms. en examinant la partie inférieure du f. 32r, que le R. P. F. Ehrle et P. Liebaert ont reproduite dans leurs *Specimina codicum latinorum Vaticanorum* [= *Tabulae in usum scholarum editae* sub cura I. Lietzmann, vol. III], Bonn 1912, planche 40, pp. xxvii sq.

Quant au contenu, le ms. reproduit principalement des écrits d'Aristote (ff. 2r-334v, 343v-346r) et cela d'après des versions gréco-latines, sauf pour le *De caelo et mundo*, les trois premiers livres des Météorologiques (deux ouvrages, dont on trouve ici la version de Gérard de Crémone) et l'appendice pseudo-aristotélicien (inc. « *Terra pura lapis non fit* ») du 4^e livre (¹), traduits de l'arabe comme le reste

(¹) Aussi important en géologie qu'en alchimie, cet appendice se présente dans le ms., tantôt rattaché à l'ancienne version du 4^e livre des Météorologiques (des. *necnon cetera huiusmodi*) pour en constituer la partie finale, tantôt seul, soit anonyme, soit, la plupart du temps, comme le traité « Des Minéraux d'Avicenne » (*De mineralibus Avicennae* ou *Mineralia Avicennae*, par exemple: Berlin, cod. elector. 897; Erfurt, Amplon. F. 29; Florence, Bibl. nat., *Conventi soppressi* J. II. 10, f. 85r; Vat. lat. 9941, f. 72; Trèves, Bibl. du Séminaire 43, ff. 94-96), dont il paraît bien être l'ouvrage (cf. V. Rose, *De Aristotelis librorum ordine et auctoritate*, Berlin 1854, p. 185; M. Berthelot, *La chimie au moyen âge*, t. I, *Essai sur la transmission de la science antique au moyen âge*, Paris 1893, p. 285).

L'objet des trois chapitres dont il se compose, est indiqué par ces titres, qui les précèdent dans le ms. Vat. lat. 4428: 1^o (f. 114v) « *Incipit sermo de generatione lapidum Avicenne* » (inc. « *Terra pura non fit lapis* »; des. « *et per multum tempus* »); 2^o « *Sermo de generatione montium* » (inc. « *Montes uero quandoque ex accidentali* »; des. « *in montes aduersa* »); 3^o (f. 115r) « *Sermo de generatione corporum mineralium* » (inc. « *Corpora mineralia in quatuor dividuntur species in lapides liquefactiua sulphurea et sales* »; des. « *res quedam extraneae* »). Avant Vincent de Beauvais (cf. *Speculum naturale*, lib. VII, c. 79, éd. Douai 1624, col. 475), avant Albert le Grand (cf. *De mineralibus*, lib. I, tract. 1, c. 2, éd. Jammy, t. 2, Lyon 1651, p. 211), Arnold de Saxe utilise déjà le traité dans son *De finibus (virtutibus?) rerum naturalium*, que V. Rose (*Aristoteles De lapidibus u. Arnoldus Saxo*,

du ms., le *De differentia spiritus et animae* de Costa-ben-Luca (ff. 335r-343r) et les traités pseudo-aristotéliens *De causis* (ff. 346v-354v) et *De plantis* (ff. 355r-371r).

On y trouve :

A) sans gloses ni commentaires :

1) (ff. 335r-343r) *De differentia spiritus et animae* (éd. C. S. Barach, *Excerpta e libro Alfredi Anglici De motu cordis Item Costa-Ben-Lucæ De differentia animæ et spiritus liber translatus a Iohanne Hispālensi*, Innsbruck 1878, pp. 120-139, lin. 16);

Zeitschrift f. deutsches Alterthum, XVIII, 1875, p. 344) date des années 1220-1230. Il le démarque sous le titre: *in libro meteororum Aristoteles* (cf. *Die Encyclopädie d. Arnoldus Saxo* herausg. von E. Stange. I. *De coelo et mundo*, Progr. Erfurt 1905, pp. 41-45 passim), attribution que repoussent l'auteur de la *Summa philosophiæ* conservée sous le nom de Robert Grosseteste (éd. L. Baur, *Die philos. Werke d. Robert Grosseteste* [= *Beiträge z. Gesch. d. Philos. d. Mittelalters* herausg. von Cl. Baeumker, Bd. IX], Munster 1912, p. 284), et Roger Bacon (*Communia naturalium* lib. I, dist. I, c. 2, éd. R. Steele [= *Opera hactenus inedita Rogeri Baconi*, fasc. II], Oxford sans date, p. 7).

Dans son étude: *Die Lücke im Diogenes Laërtius u der alte Uebersetzer* (Hermes I, 1866, p. 385), V. Rose a fixé la personnalité du traducteur en reproduisant la note qui se lit dans le ms. centur. V, 59 de la bibliothèque communale de Nuremberg, à la suite des Météorologiques ou plus exactement de leur appendice, les trois chapitres *De mineralibus*: « *Completus est liber meteororum cuius tres primos libros transtulit magister Gerardus Lombardus summus philosophus de arabico in latinum. Quartum autem transtulit Henricus Aristippus de greco in latinum. Tria ultima capitula transtulit Aluredus* (en dessous de ce mot, on lit: *aurelius a. l.* [= *alia lectio*]) *Anglicus sarellensis de arabico in latinum* ». Les Jourdain (*Recherches critiques*..., Paris 1843, p. 66) avaient déjà relevé dans plusieurs mss., une note semblable, qui omettait: *Aristippus*, ajoutait: *Avicenne* après: *ultima*, et remplaçait: *Aluredus - sarellensis* par: *aurelius*. Egarés par cette dernière variante, les Jourdain et d'autres auteurs, tels que M. Steinschneider (cf. *Die europ. Uebersetzungen aus d. Arabischen bis Mitte d. 17. Jahrhunderts* [= *Sitzungsberichte d. philos.-hist. Klasse d. Akad. d. Wissenschaften*, Bd. 149], Vienne 1905, p. 7), ont été amenés à parler d'un traducteur Aurélius, qui n'a jamais existé.

Plusieurs fois imprimés (j'ai vu: *Septisegmentatum opus ab Alex. Achillino... editum*, Bologne 1516, ff. 21v-22v; *Geberis philosophi... Summa perfectionis magisterii*, Venise 1542, ff. 111-115; *Artis Auriferæ... antiquissimi authores*, Bâle 1572, t. I, pp. 400-409; *Theatrum chemicum*, vol. IV, Strasbourg 1613, pp. 995-999; Manget, *Bibliotheca chemica*, Genève 1702, t. I, pp. 636-638; sous le titre: *Avicennæ de congelatione et conglutinatione lapidum* dans ces quatre derniers recueils), F. de Mély (*Le lapidaire d'Aristote*, Revue des études grecques, t. VII, 1894, pp. 185-188) a réédité les trois chapitres en commençant par le dernier, dont il reproduit un peu plus du premier tiers (jusqu'aux mots: « *coagulatum ex siccitate* »). En y distinguant des « gloses », il croit possible de considérer « comme des fragments inconnus d'un chapitre qu' Aristote aurait écrit περί λίθων », les passages ainsi dégagés, « absolument conformes aux idées aristotéliques », qui « se soudaient sans aucune difficulté au dernier chapitre du III^e livre des

2) (ff. 343v-346r) *De longitudine et breuitate vitae*, appelé ici: *De morte et vita* (inc. « *De eo autem quod est esse alia longe uite animalium, alia uero breuis uite et de tota longitudine uite et breuitate considerandum* »; des. « *hoc igitur nouum (!), illud uero uetus parum, sed est aliqua differentia in eo quod est sic semper esse longioris uite* »);

3) (ff. 346v-354v) *De causis* (éd. O. Bardenhewer, *Die pseudo-aristot. Schrift Ueber das reine Gute bekannt unter d. Namen Liber de causis*, Fribourg en Brisgau 1882, pp. 163-191);

4) (ff. 355r-371r) *De plantis* ou *De vegetabilibus* (éd. E. H. F. Meyer, *Nicolai Damasceni De plantis libri duo Aristoteli vulgo adscripti ex Isaaci Ben'Honain versione arabica latine vertit Alfredus*, Leipzig 1841, pp. 3-46; *Aristotelis opera omnia graece et latine*, éd. Didot, vol. IV, Paris 1878, pp. 17-44 [cette édition omet l'épître dédicatoire d'Alfred à Roger de Hereford, qui débute: « *Tria, ut ait Empedocles, in tota rerum uarietate* »]);

B) avec des gloses interlinéaires et marginales:

(ff. 306r-317v) *De somno et uigilia* (inc. « *De sompno autem et uigilia considerandum quid sint et utrum propria sint anime uel corporis uel communia* »);

C) avec un commentaire:

(ff. 318r-334v) *De sensu et sensato* (inc. « *Quoniam autem de anima secundum se ipsam determinatum est et de uirtute qualibet secundum partem suam consequens est* »⁽¹⁾);

D) avec des gloses interlinéaires et marginales et des commentaires:

des Météores » (pp. 190 sq. Cf. Susemihl, *Jahresbericht über die Fortschritte d. class. Alterthumswissenschaft* de Bursian, vol. 88, Berlin 1897, pp. 11 sq.).

On trouvera une analyse partielle du traité chez P. Duhem (*Etudes sur Léonard de Vinci, Ceux qu'il a lus et ceux qui l'ont lu*, 2^e série, Paris 1909, pp. 302-309), des corrections du texte et des identifications de quelques noms de lieux ou d'origine sous la plume de M. C. Baumer (*Die Stellung d. Alfred von Sareshel [Alfredus Anglicus] u. seiner Schrift De motu cordis in d. Wissenschaft d. beginnenden XIII. Jahrhunderts [= Sitzungsberichte d. bayer. Akad. d. Wissenschaften, Jahrg. 1913, 9. Abhandl.]*, Munich, p. 23; note d'après Littmann, chez M. Grabmann, *Forschungen über die lat. Aristotelesübersetzungen...*, p. 181. Cf. M. Berthelot, *La chimie au moyen âge*, t. III, l'alchimie arabe, Paris 1893, p. 225).

(¹) Le commentaire débute: *Quoniam autem de anima et cetera. quadruplex inuenitur ab aristotele tractatus de sensibus primus quidem in secundo de anima, ubi determinatur qualiter sensus alterantur; finit: sed dicendum est quod est idem numero, sed non in eodem, neque secundum idem quia cum est in sensu ab illis contrahitur a uisibilitate(?). de instrumentis ergo. expliciunt notule supra librum de sensu et sensato.*

1) (ff. 2r-103v) la Physique (inc. « *Quoniam quidem intelligere et scire contingit circa omnes scientias* »), accompagnée aux ff. 2v-103r, du commentaire anonyme de s. Thomas d'Aquin, à partir de la leçon 2 (quelques autres passages omis sont indiqués dans l'édit. Léonine, *S. Thomae Aquinatis opera omnia*, t. 2, Romae 1884, p. ix);

2) (ff. 104r-183r) *De caelo et mundo*;

3) (ff. 184r-209r) *De generatione et corruptione*;

4) (ff. 210r-256v) les Météorologiques, augmentés de l'appendice pseudo-aristotélicien;

5) (ff. 258r-299r) *De anima*;

6) (ff. 299r-304r) *De memoria et reminiscencia* (inc. « *Reliquorum autem primum considerandum de memoria et memorari quid sit et propter quas causas et cui anime parciū accidat hec passio et reminisci* ») ⁽¹⁾.

Dans trois cas les commentaires portent un titre et sont appelés notule: 1) (f. 209r) *expliciunt notule super librum de generatione et corruptione*; 2) (f. 256v, à la fin de l'appendice des Météorologiques) *Expliciunt notule magistri adam*; 3) (f. 334v) *expliciunt notule super librum de sensu et sensato*.

* * *

Le commentaire du *De caelo et mundo* ⁽²⁾ et le commentaire sur les Météorologiques ⁽³⁾ se retrouvent à Florence, à la Laurentienne

⁽¹⁾ Le commentaire débute: *Reliquorum autem primum considerandum et cetera. quibusdam naturalis philosophie doctoribus placet continuare librum illum libro de sensu et sensato. et tunc continuetur sic; finit: licet pueri sint mobiles in ordinatis motibus in principio tamen cum ad etatem perfectam peruenerint fiunt bene reminiscences propter humidi compressionem et proportionem cum siccitate et cum dicit epilogat.*

⁽²⁾ Inc. *IN libro precedente qui intitulatur de phisico auditu egit aristoteles de corpore mobili simpliciter. In hoc autem libro qui intitulatur de celo et mundo agit de corpore mobili contracto ad corpus [!] mundi; des. et ex eis que oportet et cetera, epilogat et hoc est. Iam ergo determinauimus et cetera.*

⁽³⁾ Inc. *Postquam et cetera. Intentio in hoc libro est de corpore mobili quarto [corrigez: contracto] ad corpus mobile et generabile et corruptibile compositum generatum ex uapore ascendente ex terra et aqua et ad compositum generatum in ventre terre... vel potest dici quod intentio in hoc libro est de factis impressionibus in alto vel in partibus inferioribus et hoc modo intitulat istum librum aluredus. Dicit enim aluredus quod iste liber est aristotelis philosophi sapientissimi in factura impressionum superiorum que fiunt in alto et inferius. Iste autem liber dividitur in duas partes, scilicet in prohemium et tractatum, et incipit tractare ibi: incipiamus ergo nunc et cetera. In prohemio sic procedit primo continuat librum istum libris naturalibus precedentibus. — Des. unde secundum eos qui sciret ab aliis metallis abstergere immundicias, sciret ex omnibus facere aurum, et dicunt istam absterisionem per artificium esse possibilem, et sic terminatur iste tractatus metheororum. Expliciunt notule magistri adam.*

(Bibliotheca S. Crucis, plut. XIII, sin., cod. 7, p. 1 et p. 191. Cf. Bandini, *Catal. codic.*... t. IV, Florence 1777, coll. 106 sq.) dans un ms. que Bandini rapporte lui-même à la fin du 13^e siècle et qui contient en plus un commentaire sur la Métaphysique d'Aristote. D'après le catalogue, qui attribue ces trois commentaires à un même auteur, son nom n'y est indiqué que par cet explicit: « *Finitae sunt rationes magistri A super librum de caelo et mundo* ». Aussi Bandini a-t-il tort de l'identifier avec un augustin du 15^e siècle, Augustin Favaroni de Rome († 1443), dont la Laurentienne possède d'autres ouvrages. Il donne ainsi le mauvais exemple à Mgr. Stornaiolo, qui dans sa description du ms. d'Urbain, fait suivre du nom de ce dernier le commentaire anonyme *De caelo et mundo*.

Le commentaire sur les trois livres de l'Ame⁽¹⁾ existe aussi à Venise, à la bibliothèque de S. Marc (class. X, cod. 61, ff. 130-161. Cf. I. Valentinelli, *Bibliotheca manuscripta ad S. Marci Venetiarum*, t. IV, Venise 1871, p. 47) dans un ms. venu de Padoue et déjà signalé par Tomasini (*Bibliothecae Patavinae manuscriptae publicae et privatae*, Udine 1639, p. 34, sous: Bibliotheca S. Iohannis in Viridario, ad laevam, plut. XXII, « *Scriptum Adae super lib. de causis, Physicorum et De anima, fol. Donum I. M.* »). Il y est suivi du nom de maître Adam de Bouchermefort (*Expliciunt notulae libri de anima, editae a magistro Adam Bouchermefort, amen*), que Valentinelli regarde comme l'auteur des autres commentaires du ms., qui ont pour objet le livre des Causes et la Physique.

E. Renan, qui s'est trop pressé de faire d'Adam de Bouchermefort et d'autres, des « zélés partisans de la scolastique averroïste »⁽²⁾, trouve que « son nom révèle un Français »⁽³⁾.

Sans prétendre qu'ils sont tous d'Adam de Bouchermefort, je crois plutôt à l'origine anglaise des commentaires du ms. d'Urbain autres que le commentaire de S. Thomas d'Aquin sur la Physique: le groupement des commentaires dans ce ms. et ailleurs, et l'appellation de *notulae* appliquée à plusieurs d'entre eux, me paraissent caractéristiques à cet égard. Il vaudrait la peine de s'assurer de la personnalité de l'auteur ou plutôt des auteurs, d'autant plus qu'au 13^e siècle, les anglais ont commenté Aristote plus tôt et en plus grand nombre qu'on ne l'a cru jusqu'ici.

(1) Ino. *Bonorum honorabilium. In hoc libro intentio est de anima, circa quam in principio sciendum quod anima quamuis non sit contenta sub corpore mobili, quod est subiectum in naturali philosophia tanquam pars eius subiectiva. — Des. alio modo dicitur terreum in cuius compositione non solum dominatur terra secundum substantiam et materiam sed etiam secundum formam et uirtutem cuius (!) sunt plante et similia et tale terreum excludit sensum.*

(2) Averroès et l'Averroïsme², Paris 1861, pp. 346sq.

(3) *Archives des missions scientifiques et littéraires*, t. I, Paris 1850, p. 397.

De fait, les commentaires des traités *De caelo et mundo*, *De generatione et corruptione* et des *Météorologiques*, apparaissent comme l'œuvre d'un même auteur, à voir, outre des détails de facture (*et nota; dubitatur*), le début de chaque commentaire, la division identique de la philosophie naturelle et la terminologie.

Qui est ce « maître A » du ms. de la Laurentienne, ce « maître Adam » du ms. d'Urbin?

Ecartons d'abord un écrivain du 14^e siècle, le franciscain Adam Wodham ou Godham, que Bale (*Illustrium Majoris Britanniae Scriptorum... Summarium*, t. I, 1559, p. 447 ap. A. G. Little, *The grey friars in Oxford* [= *The Oxford Historical Society*, vol. 20], Oxford 1892, p. 173) fait mourir en 1358. Mgr Stornaiolo (loc. cit., p. 197) met en avant son nom, avec un point d'interrogation d'ailleurs, à propos du commentaire du *De generatione et corruptione*, en renvoyant à Sbaralea (*Supplementum... ad Scriptores trium ordinum S. Francisci*, Rome 1806, p. 723). Mais celui-ci se contente de lui attribuer, sans préciser, des commentaires sur Aristote.

Le maître Adam des trois commentaires, est-ce Adam de Wyteby, que je ne connais que par cette notice de L. Delisle (*Inventaire des mss. de la Sorbonne conservés à la Bibliothèque impériale sous les nos. 15176-16718 du fonds latin*, Paris 1870, p. 41), relative au ms. 16149 de la Bibliothèque nationale de Paris:... *Super libros meteororum* (51), *de memoria* (60), *de sensu, auctore Ad. de Wyteby* (62)...

Est-ce Adam de Bocfeld, auquel L. Wadding (*Scriptores ordinis Minorum*, Rome 1806, sub v.) attribue des commentaires sur les *Topiques*, sur les traités *De caelo et mundo*, *De generatione et corruptione*, les *Météorologiques* et la *Métaphysique* en ajoutant: « *Omnia praeter haec ultima in Metaphysicam habeo mss.* », et que Sbaralea (*Supplementum...*, p. 1, v. Adam Bocfeldius) fait fleurir après 1340, un siècle trop tard, comme nous le verrons?

De différents côtés, des commentaires sur Aristote sont signalés sous ce nom ou sous un nom approchant.

Pour la Laurentienne, Bandini (loc. cit., t. IV, col. 723) mentionne sous: *Bibliotheca S. Crucis, Appendix*, un ms. coté: pars sinistra, plut. XV, cod. 4: « *Scriptum Adae de Buchiphiz (fortasse de Bockfeld) super varios libros Physicorum Aristotelis* ». Mais il n'indique pas les incipit (¹).

(¹) Il vaut la peine de faire remarquer que dans les tables générales du tome V de son catalogue, Bandini ne renseigne pas le lecteur sur les 165 mss. latins venus à la Laurentienne du couvent de Ste Croix, mais rendus à ses religieux par disposition royale de l'année 1772, qu'il décrit au tome IV, coll. 719-732, sous le titre: *Bibl. Sanctae Crucis Appendix*.

Dans son *Catalogus codicum mss. qui in collegiis aulisque Oxoniensibus hodie adservantur*, Pars I, Oxford 1852, H. O. Coxe signale dans le ms. 241, f. 2 de Balliol College (loc. cit., p. 82): *Adami. Buckfield commentarius super Aristotelis Metaphysicorum libros undecim*. C'est à ce ms. que renvoie Leland, d'après Jean Pits (*Appendix illustrium Angliae Scriptorum*, v. Adam Bucfeldus, dans *Relationum historicarum de rebus Anglicis* t. I, Paris 1629, p. 320), qui avoue ne rien savoir d'autre sur l'auteur. Mais l'incipit transcrit par Coxe, n'est pas celui de Bandini dans sa notice sur le commentaire de la Métaphysique (loc. cit., t. IV, col. 106).

Enfin d'après L. Alessandri, *Inventario dell' antica biblioteca del S. Convento di S. Francesco in Assisi compilato nel '1381*, Assise 1906, p. 89, la Bibliothèque secrète d'Assise conservait au 14^e siècle un ms. (= n° 249) où se trouvait, entre autres, l'ouvrage ainsi décrit: « *Item summa magistri ade Befeld super librum methaurorum* (sic). *Cum postibus. Cuius principium est. Scripta signa universalis, quatuor promissimus inquirere. Finis vero. Et sic determinatur sententia totius libri methaurorum...* ». Cet incipit — à supposer qu'il est relevé exactement d'après le ms., — détonne dans un commentaire des Météorologiques. Il ne concorde point avec celui du commentaire correspondant du ms. d'Urbain.

Or une source contemporaine de ce dernier, la correspondance d'Adam de Marsh, mort en 1259⁽¹⁾, nous fixe sur la personnalité d'Adam de Bokefeld. Dans une lettre adressée à son ami Robert Grosseteste, le célèbre franciscain lui recommande pour la cure vacante de Euere: « *magistrum Adam de Bokefeld latorem praesentium, quem tam divinatorum eloquiorum quam litterarum humanarum professio reddit laudabilem...* »⁽²⁾ et nous oblige à reporter d'un siècle en arrière, la date que les bibliographes lui assignent communément (cf. U. Chevalier, *Répertoire des sources historiques du moyen âge, Bio-bibliographie*³, vol. I, Paris 1905, col. 34, v. Adam de Buckfield).

Mais si ce séculier, maître Adam de Bokefeld a composé le commentaire du ms. de la Laurentienne (Bibl. S. Crucis, pars sin., plut. XV, cod. 4) sur la Physique et celui de Balliol College sur la Métaphysique et même celui d'Assise, — ce qui paraît être le cas au moins pour les deux premiers, — rien ne prouve jusqu'ici, qu'il soit le « maître Adam », auquel il faut attribuer les commentaires du ms.

(1) Et non pas en 1258, d'après M. L. Kingsford, *The grey friars of London* (= *British Society of Franciscan Studies*, vol. VI), Aberdeen 1915, p. 199.

(2) *Monumenta Franciscana*, éd. J. S. Brewer (= *Rer. britann. mediæ ævi scriptores*, vol. 4), Londres 1858, p. 165. Le nom manque dans la table alphabétique de la fin.

d'Urbain sur le *De caelo et mundo*, sur le *De generatione et corruptione* et sur les *Météorologiques*.

Rien non plus ne prouve — écartons encore cette hypothèse — que leur auteur soit maître Adam le Roux (*Adam Rufus*), auquel Robert Grosseteste adresse sous la forme d'une lettre, ses opuscules *De unica forma omnium* et *De intelligentiis* (éd. L. Baur, *Die philos. Werke d. Robert Grosseteste* [= *Beitr. z. Gesch. d. Philos. d. Mittelalters* herausg. von C. Baeumker, Bd. IX], Munster 1912, pp. 106-119), ou Adam de Marsh, que Roger Bacon vante dans l'*Opus maius* (éd. Bridges, vol. I, p. 108): « *Inventi enim sunt viri famosissimi, ut episcopus Robertus Lincolniensis et frater Adam de Marisco, et multi alii, qui per potestatem mathematicae sciverunt causas omnium explicare, et tam humana quam divina sufficienter exponere. Huius autem rei certitudo patet in scriptis illorum virorum, ut de impressionibus, sicut de iride et de cometis, et de generatione caloris, et locorum mundi investigatione, et de caelestibus et aliis, quibus tam theologia quam philosophia utitur* ». Roger Bacon ou quelque autre auteur ne nous dit pas qu'Adam de Marsh ait commenté Aristote, et les titres, que renferme le passage cité, répondent tous à des écrits de Robert Grosseteste, comme le fait voir leur dernier éditeur dans ses *Prolégomènes*.

* * *

Il est temps de revenir aux *notule magistri adam* du ms. d'Urbain, c'est à dire au commentaire des *Météorologiques*, pour examiner ses citations.

Gardons-nous cependant d'en attribuer à des personnages imaginaires ou sans rapport avec le commentaire et, tout d'abord, de nous laisser induire en erreur par deux noms que le copiste du commentaire transcrit au f. 254r, en dessous et à propos de ce passage de l'appendice pseudo-aristotélicien *De mineralibus*: « *Estque locus in arabia qui colorat omnia corpora existentia colore suo. panis quoque prope coracem in lapidem conuersus est remanserat tamen ei color suus. suntque talia mira quia raro accidunt ceterum cause eorum manifeste sunt* ». En effet, au bas de la page, 1^e colonne, le commentaire porte: « *dicit quod tales conuersiones instabiles sunt et hoc quia raro (2^e col.) accidunt cum tamen ipsarum quedam sunt ualde manifeste qui (ou que) secundum alb'. est mineralis et locus lapidesus (!)...* ».

Secundum alb'. a tout l'air d'introduire un texte d'Albert le Grand, qui nous aiderait à dater le ms. et le commentaire. Ayant vainement cherché le passage chez ce scolastique, j'ai fini par croire que le scribe du commentaire a écrit: *alb'* au lieu de: *alf'*, abrégia-

tion fréquente sous sa plume, d'*Alfredus*, qu'il écrit encore: *alf^d*, *alfred* ou *al'ued* (cf. f. 255r: *secundum alf*).

Le scribe se charge d'ailleurs lui-même de nous instruire sur sa capacité d'homme négligent ou inintelligent, sinon de pince-sans-rire, en transformant en nom de personne, le mot *assub*, souvent employé dans la version arabo-latine des *Météorologiques* pour désigner certains météores ignés dont Aristote s'occupe au chap. 4 du 1^r livre (cf. Albert le Grand, *Meteororum lib. I, tract. 4*, cap. 3-10, éd. Jammy, t. 2, Lyon 1651, pp. 22-26). On lit, en effet, à la même page, 1^e colonne, du commentaire, à propos du même texte de l'appendice: « *patet per assub dicentem quod piscis quidam cum extrahitur a mari statim fit lapis. est enim uiscosissime substantie caloris expers, nisi tanti (ou tamen) tantum (!) quantum ad exillētationem (corrigez: exilem animationem) sufficit, qui calido equoris uapore conseruatur quo per aeris tactum omisso (corrigez: emisso) simul cum animatione lapidescit* ».

En réalité, il faut ici, non pas: *assub*, mais: *alfredum*, comme nous l'apprend le premier et le principal glossateur, qui donne ce même passage depuis: *quidam piscis* jusqu'à: *lapidescit*, avec quelques variantes (dont les deux dernières des parenthèses), en marge du f. 253v, pour expliquer un autre texte de l'appendice. Le passage y est précédé du sigle: *Al.*, dont le premier glossateur accompagne généralement ses citations d'Alfred, quand il n'écrit pas le nom en entier ou à peu près (par exemple, f. 210r-v, f. 211r, f. 222v).

Rendons hommage à ce glossateur, dont la fine écriture figure seule dans l'interligne et les marges du fragment des *Specimina codicum latinorum Vaticanorum*⁽¹⁾. Il ne se contente pas d'expliquer le sens des mots ou d'ajouter les variantes d'autres versions en les faisant généralement précéder de l'abréviation: *a^a*. *t^a*. ou *a*. *t^a*. (= *alia translatio*): nombre de citations que présente le commentaire des *Météorologiques*, apparaissent, sous sa plume, avec une correction telle qu'elle permet souvent de remédier à la transcription maintes fois défectueuse, du commentaire, les deux copistes ayant d'ailleurs travaillé en toute indépendance.

C'est le cas au même f. 253v, pour une autre citation d'Alfred, où il est fait mention d'un Livre des douze eaux⁽²⁾.

(1) Voir plus haut, p. 49.

(2) Ce titre a été appliqué à plusieurs ouvrages alchimiques distincts (cf. M. Berthelot, *La chimie au moyen âge*, t. I, *Essai...*, Paris 1893, pp. 70 et 314-316; M. Steinschneider, *Die europ. Uebersetzungen...*, Bd. 151, Vienne 1906, pp. 8 et 47).

A propos de ce passage de l'appendice: *Est autem res qua utuntur quidam ingeniosi cum uoluerint rem siccam coagulare que componitur ex duabus aquis et dicitur lac virginis*, on lit

dans le commentaire:
dicit alfredus quod lac virginis est densum et multum terrestris nature qualiter quod eo ex quibus fiat et etiam cetera coagulata fiunt in libro de xij aquis dicitur, ut ipse dicit.

de la main du glossateur
 (en marge du texte):
al(fredus). lac uirginis est ualde densum et ualde terrestris nature. qualiter et ex quibus fiat et cetera coagulata fiunt, dicitur in libris de xij aquis.

C'est encore le cas pour une citation de Sénèque dont le scribe du commentaire fait suivre les mots ci-dessus rapportés: *locus lapidesus* (!), du f. 254r, col. 2. On lit

dans le commentaire
 (f. 254r, col. 2):
unde quod dicit seneca notandum de istis mirabilibus quod potentiam nature ignorat qui illi aliquo modo non placet (!) licere istud quod sepius facit.

de la main du glossateur
 (en marge du f. 253v, col. 2):
seneca. Nature potentiam ignorat qui illi non putat aliquando non licere nisi quod sepius facit (= Naturales Quaestiones lib. VII, 27, 5, éd. A. Gercke, Leipzig 1907, p. 261, qui porte: ignorat naturae potentiam, et: fecit).

Une fois le commentaire des Météorologiques présente les noms de quelques astronomes. Ce sont Albumasar, le Pseudo-Ptolémée et son commentateur, le Pseudo-Haly.

A propos du texte du f. 229r: « *Dico autem quod venti sunt XII* (ici lib. III = lib. II, c. 6, éd. Bekker et éd. Didot. Cf. Albert le Grand, *Meteor.*, lib. III, tract. 1, c. 20, éd. Jammy, t. 2, p. 81), le commentaire porte: « *ut testatur albumasar species ventorum distinguuntur secundum distinctionem duodecim signorum ita quod caput arietis habet significationem supra orientalem, et caput libre supra occidentalem, cancer supra septentrionem, et capricornus supra meridiem, et signa inter media proportionaliter super ventos inter medios* » ⁽¹⁾.

(1) De l'*Introductorium maius in astronomiam* d'Albumasar (= Abu Ma'schar Dja'far, † 885) existent en version latine, deux rédactions assez différentes, reconnaissables l'une à sa division en huit « livres », subdivisés en « capitula » (c'est la version de Herman le Dalmate), l'autre à sa division en huit « traités », subdivisés en « differentiae » (c'est la version de Jean d'Espagne). La première, a seule été imprimée, et le prologue du traucteur débute par les

A l'occasion de ce texte du f. 214v: « *Nos autem inuenimus stellas habentes comas quinque* », (lib. I, c. 6, édit. Bekker et Didot. Cf. Albert le Grand, *Meteor.*, lib. I, tract. 3, c. 8-10, éd. Jammy, t. 2, pp. 19 sq.), le commentateur critique (f. 215r, col. 1) ceux qui: « *voluere etiam confirmare per ptolemeum et per aly expositorem suum qui uolunt ad minus XXIII esse comatas. littera autem qz (= quia) is* (corrigez ces deux mots en: *aristotelis*) *non uidetur hoc pretendere scilicet quod plures sint facientes comas quam quinque* » ⁽¹⁾.

mots: *Apud latinos* (Vat. lat. 4603, f. 1r), devenus: *Apudjannos* dans la première édition sortie des presses d'Erhard Ratdolt à Augsbourg en 1489 (= n° 612, Hain, Repertor. bibliograph.), alors que Jean d'Espagne fait commencer son prologue par: *Laus deo qui creauit celum et terram*. (Cf. M. Steinschneider, *Die hebr. Uebersetzungen d. Mittelalters*, Berlin 1893, p. 568). — Le ms. d'Urbino nous renvoie, ce semble, à cette dernière version (tractat. 6, differentia 25 in partibus signorum = Vat. lat. 5713, f. 126v. Cf. l'éd. d'Augsbourg, f. g 2r et f. g 4r).

⁽¹⁾ Dans la *Summa philosophiae* du Pseudo-Robert Grosseteste (éd. Baur, p. 586), on lit: « *Sunt etiam teste Haly iuxta Ptolemaeum cometarum species circiter triginta duae. Sed de novem praecipue idem Ptolemaeus in libro canonum pertractat, quod et idem Haly commemorat: prima dicitur Veru, secunda Tenaculum, tertia Pertica, quarta Miles, quinta Dominus Aschone, sexta Macuta vel Aurea* (corrigez: *Matutina vel Aurea*), *septima Argentum, octava Rosa, nona Nigra*. M. Baur renvoie à son édition du *De cometis* de Robert Grosseteste, ou plutôt à la réimpression des mss. Monac. lat. 588 et Amplon. Q. 36, qui font précéder la partie commune avec le ms. de Berlin, cod. elector. 963, 33 (depuis: « *trica, quae est ignis sublimatus* », jusqu'à: « *cuius est signum* », éd. Baur, p. 39, lin. 6 - p. 40, lin. 17), d'une description détaillée de ces neuf comètes (inc. « *Ptolemaeus in hoc loco tricas et tricarum nomina ponit* »; des. « *in diuitibus et regibus apparebit* », ibid., au bas des pages 36-39).

Or ce dernier morceau se lit tel quel à la fin du Centiloquium (καρπός) du Pseudo-Ptolémée (cf. F. Boll, *Studien über Claudius Ptolemaeus*, Leipzig 1894, pp. 180 sq.) commenté par le Pseudo-Haly (en réalité par Ahmed ben Jusuf, comme l'a démontré M. Steinschneider. (Cf. *Die hebr. Uebersetzungen...*, pp. 528 sq.; *Die europ. Uebersetzungen...*, Bd. 149, Vienne 1904, p. 41) dans les mss. elector. 964, 11 (V. Rose, *Verzeichniss d. lat. Handschriften* [= *Die Handschriften-Verzeichnisse d. k. Biblioth. zu Berlin*, Bd. 13], Bd. 2, Berlin 1901-1905, p. 1213), Amplon. F. 379, 3 et F. 395, 15 (d'après Rose, ibid.), Palat. lat. 1340 et 1390. Plus fautif par endroits, le texte de ces deux mss. du Vatican est meilleur pour les noms des comètes: *tenaculum* (pour: *Conaculum*, éd. Baur p. 37), *matutina* (pour: *Maculia*, ibid., pp. 37 sq.), *nigra* (pour: *Virga*, ibid.).

Le même appendice sur les neuf comètes se lit dans un texte plus court (inc. *Stelle cum caudis sunt 9 prima necu* [!] 2^a *tenaculum*; des. *regibus et diuitibus apparebit*) dans le ms. Palat. 1811, à la suite du Centiloquium, de la version de Jean d'Espagne (cf. cod. Amplon. Q. 361, f. 41 chez W. Schum, *Beschreibendes Verzeichniss d. Amplonianischen Handschriften-Sammlung zu Erfurt*, Berlin 1887, p. 602; F. Wüstenfeld, *De Uebersetzungen Arabischer Werke in das Latein. seit d. XI. Jahrhundert*, Goettingue 1877, pp. 27 sq.), la seule qui ait été im-

Par contre, les noms de Sénèque et d'Alfred reviennent plus d'une fois sous la plume du premier glossateur et sous celle du commentateur.

primée (inc. du prologue dans l'édit. de Venise 1483: *Dixit ptholomeus. Iam scripsi tibi iesure* [corrigez: mi syre]; des.: *accipe ergo illum bono animo*; inc. du 1^e précepte: *scientia stellarum ex te et ex illis est*; inc. du comment.: *Quod dixit ptolom. Ex te et ex illis. Significat quod qui res futuras scire desiderat duabus viis oportet incedere*).

Les mss. Palat. 1340 (ff. 245r-258v) et 1390 (ff. 16r-40v) cités plus haut reproduisent une autre version du Centiloquium, la seule mentionnée dans le *Speculum astronomicum* imprimé parmi les œuvres d'Albert le Grand (éd. F. Cumont, *Catalogus codicum astrologicorum graecorum*, vol. V, pars I, Bruxelles 1904, p. 97), attribué à Philippe de Thoiry, chancelier de Paris de 1280 à 1284 dans le ms. Digby 228 de la Bodléienne, où il est intitulé: *Tractatus magistri Philippi cancellarii Parisiensis de libris astronomie qui tenendi sunt secundum integritatem fidei catholice et qui non* (d'après Macray, *Catalog. cod. mss. Bibl. Bodleian.*, pars nona, col. 241), mais revendiqué pour Roger Bacon par le P. Mandonnet (*Revue de philosophie néo-scholastique*, vol. 17, 1910, pp. 313-335). Cette version se reconnaît à son début: *Mundanorum ad hoc uel ad illud mutacio corporum celestium mutacione corporum causas rerum rimaturus primo celestia contemplare. Scientia namque astrorum ex te et illis* (inc. du comment.: *Scientia astrorum est ex te et illis astrologus non debet dicere rem specialiter*) et à l'appellation « propositio » (au lieu de: « verbum » dans la version de Jean d'Espagne) pour désigner chaque précepte.

Tout en ne donnant qu'une version du commentaire, le ms. Regin. 1452 (ff. 33r-54v) présente les préceptes 1-23, 25-39 en triple, les préceptes 40-68 et 100 en double, les autres en une version. Le ms. Palat. 1401 (ff. 84v-94v) contient un texte à déterminer, une: « Rememoratio centum verborum tolomey (inc. *Scientia stellarum ex te*; des. *si cum Ioue effectus eius in regibus et diuitibus apparebit. Explicit memoriale bendd de verbis ptholomei*); on y trouve (f. 94v), sous une forme différente, l'appendice final sur les neuf comètes.

Dans ce qui précède, j'ai laissé de côté les versions des humanistes, telle que celle de Georges de Trébizonde conservée dans le Vat. lat. 4076 avec la dédicace à Alphonse, roi d'Aragon et des Deux-Siciles (ff. 1r-2r), les 100 « aphorismes » (ff. 2r-9r) et le commentaire de Georges (ff. 10r-79r).

A propos de Ptolémée, je signale dans le ms. Palat. 1371 (ff. 41r-97v), un autre exemplaire (12^e/13^e siècle) de la version gréco-latine de l'*Almageste* découvert par A. Björnbo, étudié par M. L. Heiberg (*Hermes, Eine mittelalterl. Uebersetzung d. Syntaxis d. Ptolemaios*, Bd. 45 [1910], pp. 57-66, *Noch einmal die mittelalterl. Ptolemaios-Uebersetzung*, Bd. 46 [1911], pp. 207-215), par MM. H. Haskins et Putnam Lockwood *The sicilian translators of the twelfth century and the first latin version of Ptolemy's Almagest*, Harvard Studies in Classical Philology, vol. 21, 1910). La préface du traducteur y commence: *Eam (Iam éd. Haskins, loc. cit., p. 99, d'après Vat. lat. 2056) pingendi gratias antiqui feruntur habuisse consuetudinem*, avec en marge du texte, cette annotation d'une main du 13^e siècle, qui appellerait une discussion: « *translatus in urbe panormi (= Palerme) tempore Regis Roggerj per hermannum de greco in latinum* ». Comparé à celui du ms. Vat. lat. 2056, le texte de la préface, - je n'ai pas examiné le reste, - est ici remarquablement correct et confirme la plupart des corrections que propose M. Heiberg. Malheureusement, la version s'arrête à la fin du ms., avec le f. 97, dans le chap. 10 du livre 6 de l'*Almageste*.

Celui-ci résume le plus souvent d'après je ne sais quelle source, les *Naturales Quaestiones* du premier. C'est le cas f. 230r, col. 1, pour les douze opinions énumérées seulement, sur le tremblement de terre (cf. lib. VI, 5-26, éd. A. Gercke, pp. 200-227); f. 232r, col. 2, pour l'explication du tonnerre (cf. lib. II, 12 et 23, 27 et 28, éd. citée, pp. 53-54, 61, 64-66); f. 234r, col. 2, à propos du halo (cf. lib. I, 2, *ibid.*, pp. 10 et 12). Cependant au dernier endroit (et au f. 234v), le passage lib. I, 2, 8-10 (éd. cit., pp. 12 sq.) se lit textuellement avec des variantes.

Beaucoup plus nombreuses sont les citations d'Alfred dans les annotations ou scolies du glossateur et surtout dans le commentaire.

Celui-ci les donne le plus souvent accompagnées de formules comme celles-ci: *secundum alfredum* (cf. f. 210v, f. 224r, f. 225v, f. 255v), *alfredus super hunc locum* (cf. f. 220v, col. b), *et dicit super hoc alfredus* (cf. f. 242v), *et notandum hic secundum alfredum* (cf. f. 230v), *unde (ou et) notandum quod dicit alfredus* (cf. f. 243v, f. 243r, f. 242v), *ad quod notandum est quod dicit alfredus* (cf. f. 234v), *illa sunt verba alfredi* (cf. f. 242v), *de quo dicit alfredus* (cf. f. 240v), *ut uult alfredus* (cf. f. 255r).

En plus du nom, on trouve une fois l'appellation de *Commentator* à propos de ces mots du texte: *quia ergo iam ostendimus*, que le commentaire reproduit f. 219r, en ajoutant: *Commentator alfredus: de ortu fluminum facilis est disputatio horum autem naturas prosequi difficillimum*. Ce passage est à rapprocher du renvoi: *aluredus super primum meteororum*, dont notre glossateur fait précéder f. 105r la citation marginale suivante, au début du *De generatione et corruptione*: *mundus non est unus per naturam unam specialem sed ordine diversarum parcium secundum completum et diminutum, perfectum et imperfectum*.

Que ce commentateur Alfred est bien Alfred l'Anglais ou de Sareshel, c'est ce qu'établissent la suite de la citation du f. 219r: «... fitque aqua deinde multitudo egrediens fons dicitur, ut ipse dicit in secundo de vegetabilibus», ainsi que ce passage du commentaire au f. 224r: «Dicit etiam alfredus quod sapor aque mutatur ex terra non enim ex eo quod aqua est alicuius saporis licet dulcedo accedat magis ad naturam elementi, ut ipse probat in secundo de vegetabilibus». En effet, le savant anglais avait non seulement traduit de l'arabe, comme on l'a vu plus haut⁽¹⁾, mais encore commenté le traité *De plantis* ou *De vegetabilibus* de Nicolas de Damas, que s. Thomas d'Aquin attribuait à Théophraste, mais qui passait gé-

(1) Voir p. 51.

néralement alors pour être l'œuvre d'Aristote. Ce commentaire inédit (inc. « *Inferioris mundi corporum quattuor sunt principalia genera. confusa, congelata, plante et animalia* ») est conservé à la Bibliothèque nationale de Paris, lat. 14700, f. 391r (cf. M. E. Krebs, *Meister Dietrich* [= Beiträge z. Gesch. d. Philos. d. Mittelalters, Bd. V, Heft 5-6], Munster 1906, p. 24*) et à la Bibliothèque ci-devant impériale de Vienne, lat. 2302, f. 127r (cf. l'appendice intitulé: *Auszug aus d. Commentum Alveredi super librum de vegetabilibus Aristotelis* chez C. S. Barach, *Excerpta e libro Alfredi Anglici...* pp. 113 sq.). Le ms. de Paris étant prêté, je n'ai pu contrôler les deux citations du commentaire, relatives à des passages du *De vegetabilibus*: lib. II, cap. 2 (éd. Meyer, p. 27. Cf. Albert le Grand, *De vegetabilibus* lib. IV, tract. 1, c. 2, éd. E. Meyer et C. Jessen, Berlin 1867, p. 219) et cap. 3 (éd. Meyer, p. 30. Cf. Albert le Grand, loc. cit., c. 3, éd. cit., p. 228).

Roger Bacon, auquel on doit des *Quaestiones supra librum de plantis* conservées dans le ms. d'Amiens 406, ff. 57-63⁽¹⁾, connaît aussi ce commentaire, au moins par un extrait. Mais il ignore, ce semble, qu'Alfred en est l'auteur, puisqu'il le cite de la même manière vague que son commentaire des *Météorologiques*, en l'appelant simplement le « Commentateur », dans ce passage de l'*Opus maius* (pars 4, dist. 4, cap. 3, éd. Bridges, vol. I, p. 133): « *Sed si cum pyramidibus longioribus addamus auctoritatem Aristotelis secundo de vegetabilibus dicentis, quod apud eos ubi prolongantur dies et cetera* (les mss. Vat. lat. 4086, f. 27r et Reg. lat. 1317, f. 40r omettent ces deux mots), *et hoc est, ut docet commentator super illud verbum, ubi est dimidius annus dies, et dimidius annus nox, non sunt animalia nec plantae, quia calor combussit materiam eorum, videbitur quod illa loca sub polis sint inhabitabilia propter calorem, non propter frigus* »⁽²⁾.

Après les citations du commentaire d'Alfred sur les *Météorologiques* qu'on vient de lire d'après le ms. d'Urbain et qu'il serait fastidieux et superflu de multiplier, il me reste à transcrire la plus intéressante, la plus longue, je crois, et la plus importante, puisqu'elle contient la solution de la question posée au commencement de cette étude.

⁽¹⁾ Cf. *Catalogue général des mss. des bibliothèques publiques de France*, Départements, t. 19, Amiens, par E. Coyecque, Paris 1893, p. 197. V. Cousin, *Description d'un ms. inédit de Roger Bacon qui se trouve dans la bibliothèque d'Amiens* (Journal des Savants 1848, pp. 466 sq.) donne une liste partielle de ces questions.

⁽²⁾ Cf. Nicolai Damasceni, *De plantis* lib. II, c. 7 (éd. Meyer, p. 36); Albert le Grand, *De vegetabilibus*, lib. IV, tract. 2, c. 4 (éd. cit., p. 250).

Le passage se rapporte au texte arabo-latin d'Aristote commençant par les mots: *Postquam iam diximus circulum continentem solem et lunam et stellas et causam in illo nunc dicamus arcum uarium demonis et modos eius colorum* ⁽¹⁾ du f. 234v et correspondant à la partie relative à l'arc-en-ciel, du chap. 2 du livre III des *Météores*, spécialement à l'endroit: *Τῆς δ'ἰριδος οὐδέποτε γίνεται κύκλος...* (éd. Bekker, p. 371b 26; éd. Didot, vol. III, p. 600. Cf. Albert le Grand, *De meteoris*, lib. III, tract. 4, cap. 6, éd. Jammy, t. 2, Lyon 1651, p. 124).

Après avoir reproduit les premiers mots du texte dans ses *notulae* ou commentaires, au bas du même verso, maître Adam continue aussitôt: « Nunc intendit de hiis, que generantur ex uapore humido et ex radio solis et lune tantum et dividit in duas partes, quia intendit primo de eo quod generatur ex uapore humido tam cum radio solis quam lune, secundo ut ibi: perpendiculares autem, de eo quod generatur ex humido et ex radio solis tantum. Intentio autem est in prima parte de yride siue de arcu uario siue de arcu demonis. Sicut enim dicit alfredus: yris apud grecos dicitur arcus demonis et dicitur a demon; idem est quod angelus. Unde dicitur yris demonis, id est angelice considerationis eo quod consideratio est de ipso supra considerationem humani intellectus, ut uult. Dicitur autem yris, ut uult alfredus secundum magistrum suum caz<c>uza (plutôt: caztuza ms.), quod idem sonat multicolor siue arcus uarius ⁽²⁾. Unde secundum opinionem magistri sui intitulat capitulum illud de arcu uario. Et est notandum quod dicit alfredus in principio de difficultate istius materie dicens: inuoluta ueritas in alto latet et de malignitate nature queri non possumus. Omnium autem notitiam polliceri paria deo sentire est et divine intelligentie equalem se profiteri. Hoc ideo dixerim, quia in capitulo de cazc<u>za (caztaza ms.) rerum magnitudine oppressus circa quedam subcumbo nec erubesco cum concessum

(1) Le glossateur explique entre les lignes: illo] *circulo: arcum] id est yridem; uarium] id est diuersum in coloribus; demonis] id est scientis. Demon enim uno modo significat idem quod sciens* (le reste en marge) *vel secundum aluredum arcum angelice considerationis tanquam ad eius notitiam humanus non ascendit intellectus. Et secundum quosdam intelligitur hec paruitas non secundum quantitatem sed secundum intensionem propter remissionem apparitionis luminis radiorum.*

(2) Le mot arabe: quauus quouzah (c'est à dire l'arc-en-ciel) est composé de deux mots et signifie littéralement: l'arc de Satan ou de l'ange qui préside aux nuages (cf. G. W. Freytag, *Lexicon arabico-latinum*, t. III, Halle 1835, p. 439 et p. 514; E. W. Lane, *An arabic-english Lexicon*; book I, part. 7, Londres 1885, p. 2520 et p. 2575). Je dois ces renseignements au R. P. Vaccari. — Voir aussi le *Thesaurus graecae linguae* de Henri Estienne, v. ἶρις, vol. IV, Paris 1841, col. 655.

sit ipso aristotele testante non intelligenti dicere: non intelligo, tristor autem maxime, cum imitato<r> a<ristoteli>s (i. a.] imitato aīis ms.) precipuus, ymo (col. 2) aristotele excepto philosophorum maximus auicenna capitulum illud nescire se fateretur et doleat ».

Voilà donc identifié avec Alfred de Sareshel le commentateur anonyme des *Météorologiques*, si complaisamment cité par Roger Bacon, et retrouvées toutes les citations que nous avons ramassées dans ses écrits pour les présenter au début de cet article. On voit que le franciscain anglais a bien monnayé le seul chapitre qu'il paraît avoir connu du commentaire d'Alfred, parfois jusqu'à faire prendre pour des pensées originales, celles qu'il en avait transcrites.

Ces citations de Roger Bacon se lisent toutes dans la page ci-dessus rapportée, d'un autre commentateur des *Météorologiques*, dans les *notulae* de maître Adam. Pourquoi ne pas les rechercher chez Alfred lui-même, dans son propre commentaire? Mais ceci nous amène à répondre à une autre et dernière question.

* * *

Le commentaire d'Alfred de Sareshel sur les quatre livres des *Météorologiques* et l'appendice pseudo-aristotélicien *De mineralibus*, existe-t-il encore?

Plusieurs auteurs l'affirment ou l'insinuent sans s'entendre entre eux.

Dans les *Recherches critiques sur l'âge et l'origine des traductions latines d'Aristote* (p. 105), les Jourdain donnent les titres de sept ouvrages que Jean Pits met au compte d'Alfred. « Le deuxième (= in *Metheora* Aristotelis) se trouve à la Bibliothèque du Roi », écrivent les savants français, qui renvoient au ms. lat. 6514 de l'ancien fonds. « A la vérité, continuent-ils, l'auteur y est appelé Alphidus (Thomas Wright, *Biographia Britannica litteraria, Anglo-normand period*, Londres 1846, p. 221, en fait: Alphiolus); mais les personnes habituées à la lecture des manuscrits, se rendent facilement compte de cette leçon, due à l'absence d'un signe abrégatif. Ce traité a certainement été composé par un chrétien ».

Les Jourdain font erreur en voulant retrouver le nom d'Alfred (Alphredus) sous la leçon du ms. de la Bibliothèque nationale de Paris. Alphidius (Alfidius) est un nom bien connu dans la littérature alchimique du moyen âge, que M. J. Wood Brown (*An inquiry into the life and legend of Michael Scot*, Edimbourg 1897, p. 79) identifie à tort, je crois, avec Alkindi et que M. Steinschneider (*Die europäischen Uebersetzungen aus dem Arabischen bis Mitte des 17. Jahrhunderts*, Bd. 151, Vienne 1906, p. 4; *Die arabischen Uebersetzungen aus dem Griechischen* [= *Zeitschrift d. deutschen morgenländ. Ge-*

sellschaft, Bd. 50, 1896, p. 361]) rapproche des noms arabes Asphidius ou Asfidous (cf. M. Berthelot, *La chimie au moyen âge*, t. III, *L'alchimie arabe*, Paris 1893, p. 16) et Sefidès du *Fihrist*, le grand répertoire bibliographique d'Ibn al-Nadim, de l'année 987 (cf. *Kitāb al-Fihrist*, éd. G. Flügel, vol. I, Leipzig 1871, p. 353, l. 26; M. O. Houdas chez M. Berthelot, loc. cit., p. 29). Plusieurs écrits alchimiques existent, sous le nom d'Alphidius (Alfidius), à Oxford, Bodléienne, Ashmol. 1384, f. 85v; 1420, f. 1; 1492, VI, f. 1; Digby 164, f. 56v; à l'Escorial, ms. f. I, 10, f. 73v; à Bologne, Bibl. universitaire 143, f. 101 et 270, XII, 7°; à Florence, Riccardiana 1165, f. 163, Bibl. nat. cod. XVI, 142 (cité par Brown, loc. cit.); à Rome, Casanate, 1477, f. 32r.

Quant au ms. lat. 6514 de Paris, c'est un recueil alchimique spécialement examiné en même temps que le n° 7156 du même fonds, par M. Berthelot (*La chimie au moyen âge*, t. I, *Essai sur la transmission de la science antique au moyen âge*, Paris 1893, pp. 68-88), qui écrit (p. 69) au sujet de l'ouvrage mentionné par Jourdain: « On lit dans le ms. 6514 (fol. 133): *Hic est liber metheaurorum* (sic) *Alphidii Philosophi*. L'auteur s'adresse à un personnage nommé Théophile: « *O Theophile* », nom qui semblerait indiquer une origine grecque ou syrienne du traité ». Aussi M. Steinschneider (*Die europ. Uebersetzungen...*, loc. cit.) l'identifie-t-il avec celui du ms. de la Bodléienne, Digby 164 (*Alphidius philosophus de lapide philosophico*), qui débute: « *Primum libri huius Otheophile, constat eulogium aperire nescientibus quod studiosus philosophorum chorus agere consuevit* » (cf. G. D. Macray, *Catalogi codic. mss. Bibl. Bodleianae*, pars nona, Oxford 1883, col. 164).

Comme je l'ai dit, les Jourdain parlent d'un commentaire sur les *Météorologiques* à la suite de Jean Pits, dont ils reproduisent une liste des ouvrages, authentiques ou non, d'Alfred. Pits la doit à Jean Bale, qui paraît lui avoir attribué le premier autant d'écrits. Mais alors que son *Scriptorum illustrium maioris Britanniae catalogus usque ad annum hunc Domini 1557* (Bale 1557) porte seulement (p. 322, centuria IV, 35: *Alphredus Anglicus*): « *in Meteora eiusdem* (c'est à dire: *Aristotelis*) *Lib. 4* », on lit: « *Alphredus Anglus scripsit in Metheora li. iiij. Ex eodem Martonensi collegio* », dans l'*Index Britanniae Scriptorum*, compilé entre les années 1549 et 1557.

C'est donc à Oxford, à Merton College, que Jean Bale a vu le ms. ou trouvé la mention du commentaire d'Alfred sur les *Météorologiques*. Aussi la récente édition de l'*Index* (edited by R. L. Poole with the help of Mary Bateson, Oxford 1902, p. 28) a-t-elle en note: « In Mert. College MS cclxxii, f. 64 there is an anonymous comment in libros quatuor meteororum (Coxe) ». D'après les *Initia operum la-*

tinorum de B. Hauréau (exemplaire à la Bibliothèque Léonine de consultation du Vatican), le commentaire du ms. 272 existe aussi à Paris, Bibliothèque nationale, lat. 16149, où il commence (f. 51) : « *Postquam praecessit rememoratio... Ex divisione naturalis philosophiae patet quod in libro meteororum intendit Aristoteles de corpore generali* (lisez : *generabili*) ».

Les citations données plus haut d'après les *notulae magistri adam*, permettront de voir si c'est le commentaire d'Alfred et, dans la négative, de retrouver celui-ci ailleurs, grâce à l'examen des nombreux commentaires anonymes sur les Météorologiques que recèlent les bibliothèques.

Sa découverte sera d'un grand intérêt et ajoutera une pièce inattendue aux *Denkmäler mittelalterlicher Meteorologie* de M. G. Hellmann (= *Neudrucke von Schriften u. Karten über Meteorologie u. Erdmagnetismus*, n° 15, Berlin 1904).

Jusqu'ici, en effet, pour ce qui concerne l'héritage scientifique d'Alfred de Sareshel, nous nous savions en possession non seulement des ouvrages déjà mentionnés, c'est à dire des traductions arabico-latines de l'appendice des Météorologiques et du *De Vegetabilibus* ainsi que du commentaire de ce dernier, mais encore d'un traité *De motu cordis*, dédié à Alfred Neckham (Nequam).

Etudié par Hauréau⁽¹⁾, il a fait l'objet, de la part de Barach (*Excerpta e libro Alfredi...*), d'une édition partielle et d'une analyse, toutes deux défectueuses, comme l'a montré M. C. Baeumker (*Die Stellung des Alfred von Sareshel [Alfredus Anglicus] u. seiner Schrift De motu cordis in d. Wissenschaft d. beginnenden XIII. Jahrhunderts*), qui préparait, en 1914, une édition critique. Ce traité offre un ensemble remarquable de citations d'écrits aristotéliens autres que l'*Organon*, quand on pense à la date de sa composition, antérieure à l'année 1217, où mourut le destinataire (cf. Baeumker, loc. cit., p. 28).

De plus, dans sa *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova* (t. II, Paris 1739, p. 1292), B. De Montfaucon avait signalé parmi les mss. de la cathédrale de Beauvais : « *Alfredus Anglicus in Aristotelem de mundo et caelo. De generatione et corruptione. De anima. De somno et vigilia. De morte et vita. De colore caeli* », notice empruntée au catalogue récemment publié par M. Omont (*Recherches sur la bibliothèque de l'Eglise cathédrale de Beauvais, Mémoires de l'Académie des Inscript. et Belles-Lettres*, t. 40, Paris 1916, p. 48), des mss. de l'Eglise vus en mars et avril 1664 et remis en ordre par Joly, chanoine de Notre Dame de Paris et de la dite Eglise de Beauvais.

⁽¹⁾ *Mémoire sur deux écrits intitulés : « De motu cordis », Mémoires de l'Académie des Inscript. et Belles-Lettres*, t. 28, Paris 1876, pp. 317-334.

Mais un doute subsistait et subsiste encore sur la justesse de cette attribution qu'en l'absence du ms. non retrouvé de Beauvais, aucune découverte de manuscrit n'est venue confirmer, et l'on pouvait toujours se demander si Alfred avait aussi commenté Aristote.

Voici que les *notulae magistri adam* du ms. d'Urbino établissent que nous lui devons au moins un commentaire des *Météorologiques* et mettent hors de conteste son titre de commentateur d'Aristote.

C'est dire qu'au début du 13^e siècle, le premier en date, à ce qu'il paraît jusqu'ici, Alfred de Sareshel a expliqué d'une façon suivie, au moins un traité de l'œuvre non logique du Stagirite, que des traductions récentes venaient de mettre à la portée de l'Occident latin.

Quelle est l'importance de ce travail? A quelles sources arabes ou autres l'auteur a-t-il puisé? Quelle originalité y a-t-il déployée?

La découverte du commentaire des *Météorologiques* rendra possible l'examen de ces questions, tout comme elle mettra l'historien à même de déterminer son influence sur les auteurs qui ont repris l'explication de cet ouvrage d'Aristote ou étudié des sujets météorologiques, tels que les comètes et l'arc-en-ciel.

A cet égard, on est surpris de constater combien vite et à quel point a été oublié le nom de ce précurseur, j'entends du commentateur d'Aristote.

Roger Bacon, dans ses œuvres publiées, mentionne trois fois Alfred (*Opus tertium*, éd. Brewer, p. 91; *Compendium studii philosophiae*, éd. Brewer, p. 471; *Communia naturalium*, éd. Steele, p. 7), mais toujours comme traducteur; il ne cite jamais son nom, lorsqu'il renvoie de la façon que nous avons vue, à ses commentaires des *Météorologiques* et du *De vegetabilibus*.

Alfred est nommé à propos de météorologie, une fois dans la *Summa philosophiae* du Pseudo-Robert Grosseteste (éd. Baur, p. 599) et dans le commentaire des *Météorologiques* d'Albert le Grand (lib. III, tract. 4, c. 12, éd. Jammy, t. II, p. 129) sans que ces citations soient certainement tirées de son commentaire des *Météorologiques*, une fois aussi, d'après M. Krebs (*Meister Dietrich...*, p. 24* et p. 46*), dans le *De coloribus* et dans le *De miscibilibus in mixto* de Thierry de Freiberg, qui recourt au commentaire du *De vegetabilibus*.

Pareil silence, compatible avec une utilisation de première ou de seconde main, sera pour l'historien, un motif de plus de rendre enfin justice à Alfred l'Anglais ou de Sareshel, commentateur des *Météorologiques* d'Aristote.

Rome, Bibliothèque Vaticane, Pentecôte 1919.

AUGUSTE PELZER.

BARTHOLOMAEUS ANGLICUS^(*)

Historical research has brought into prominence within recent years a schoolman of the thirteenth century whose name, though necessarily eclipsed by the greater celebrities of his time, is nevertheless worthy of our highest recognition. Bartholomaeus Anglicus figured among the first lecturers of theology in the newly founded Franciscan Order. Only a few details of his life have come down to us, but he bears the honor of being the author of the monumental work *De proprietatibus rerum* which is in a certain sense the earliest Encyclopedia. This work is deserving of interest not only because it professed and followed a strictly positive method in philosophical and theological investigation at the very heyday of scholastic speculation but also, and because of this, it has left a marked impress upon the general education and learning of the mediaeval world and

(*) SUMMARIUM: Auctor in fata Fr. Bartholomaei Anglici, O. F. M., (saec. XIII) inquit, de quo ad nostra usque tempora apud bibliographos confusio regnabat. Etenim Bartholomaeus, auctor operis multis codicibus Mss. et aliquibus editionibus exstantis, cui *De proprietatibus rerum* titulus, mox ad saec. XIII, mox ad XIV assignabatur, sive ut Barth. Anglicus sive ut Barth. Glanvillanus, opere supradicto uni vel alteri vel utrique tributo. Post editiones *Chronicarum* Fr. Salimbene et Fr. Iordani a Iano quaestionem solvere licuit. Nam a. 1230 Bartholomaeus a studio generali Parisiensi ad studium provinciale Magdeburgense translatus est opusque suum Magdeburgi versus a. 1240 edidit. Auctor Barth. Glanvillanus saec. XIV veri similiter numquam exstitisse demonstrat, sed forsitan ipsum Barth. saec. XIII cognomen de Glanvilla fuisse. Praeter opus principale *Sermones* Bartholomaeo etiam adscribebantur, sed nunc ignoti sunt. *De proprietatibus rerum* est velut Encyclopedia omnium rerum ad studium verbi divini necessariorum vel utilium. Res de variis regionibus narratae auctorem diligentem observatorem demonstrant. Conspectus schematicus in fine appositus operis insignis rationem ostendit.

[NOTA DIRECTIONIS].

has enjoyed for four centuries and more a remarkable popularity both in the school and in the home.

In the face of the monumental character and widespread circulation of this work one must wonder that not only its date and origin but also the name, nationality and identity of its author should have become enveloped in a veritable maze of obscurity and confusion. A brief account of its « fata » will prove both interesting and useful, in as much as it will aid us in the course of this paper to unravel a few knots in the tangle of conflicting data.

The main reason for this confusion was, no doubt, the absence of the author's name, or at least his full name, in many of the oldest MSS. Was this due to his humility, as a 15th century MS. suggests⁽¹⁾, or to the nature of the book itself whose rapidly growing circle of friends naturally preferred to call this handy and ever ready reference book by its brief and suggestive title rather than waste time over the author's name?⁽²⁾ However this may be, the early bibliographers found themselves divided on the question of authorship, some attributing the book to Albertus Magnus, others to Thomas of Chantimpré, others again to William of Brabant and still others to Thomas Teutonicus⁽³⁾. The question even lead to some animosity between the Dominicans and Franciscans, as appears from a remark of the Dominican historians Quétif and Echard who opportunely remind the Friars Minor that their charge against the Friars Preachers of erroneously claiming the *De proprietatibus rerum* for their own Order was entirely out of place since

(¹) *Catal. des MSS. de la Bibl. de l'Arsenal* (H. Martin), Tome III, Paris 1887, p. 142, N. 2886. « Le livre des proprietes des choses ». Fol. 305v we read: « L'acteur de ce livre des proprietes des choses ne s'est point voulu nommer pour son humilité, afin qu'il ne semblast aux lisans qu'il en eust voulu avoir gloire... ».

(²) Speaking of the properties of the magnet Roger Bacon simply says « sicut docetur in libro De Proprietatibus »: *Opus Minus* (Ed. Brewer), p. 384. Cfr. *De proprietatibus rerum*, lib. XVI, cap. LXIII, « De Magnete ».

(³) Placcius, II, 21, 107, 108; quoted by Thomas Tanner, *Bibliotheca Britannico-Hibernica*, London 1748, p. 326.

the Franciscan historians themselves had blundered in this matter ⁽¹⁾.

When in the sixteenth century the name « Bartholomaeus » became inseparably linked with the encyclopedia another error beset the bibliographers and for centuries beclouded the date of the book and, as a result, the identity of the real author. Ever since that time his name has been commonly given as « Bartholomaeus Anglicus », frequently with the surname « de Glanvilla » or « Glanovillanus ». He was supposed to have flourished c. 1350 or 1360. The first to break away from this commonly and calmly accepted tradition seem to have been the aforementioned Dominican authors Quétif and Echard who pointed out that MSS., dating from the thirteenth and the early part of the fourteenth centuries, of Bartholomew's work were extant in several European libraries ⁽²⁾. They noticed the name « Glanville » on some English MSS. but doubted its genuineness: at all events, they concluded, the author of the encyclopedia must have been distinct from, and must have lived a whole century prior to, Bartholomaeus Glanovillanus. J. A. Fabricius ⁽³⁾ likewise noted that there was some confusion. Later, the Conventual Sbaralea ⁽⁴⁾, who had discovered more thirteenth-century MSS. of the work, called attention to the fact that Salimbene ⁽⁵⁾ mentions the *De proprietatibus rerum* as the work of Bartholomaeus Anglicus, a Friar Minor and lector of S. Scripture at Paris. From this incidental statement of Salimbene, Sbaralea was enabled to conclude that the author had flourished and had written his book some time before the year 1283, in which year Salimbene wrote his *Chronica*. A. Jourdain ⁽⁶⁾ traced the origin of the book still further back. For, on the one hand, the author quotes some of Ari-

⁽¹⁾ *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, Lutetiae 1719, I, pp. 486-487.

⁽²⁾ *Loco cit.* e. g. *Libr. MSS. El. Ashm. N. 7540*: « script. anno 1296 » (*Catalogi Libr. Man. Angl. et Hib.*).

⁽³⁾ *Bibliotheca Latina* (1734), p. 410. This reference is taken from the *Dictionary of National Biography*, XXXI, London 1890, pp. 409 ff.

⁽⁴⁾ *Supplem. ad Scriptores 3 Ordinum S. Francisci*, Romae 1806, p. 115.

⁽⁵⁾ *Chronica*, Parmae 1875, p. 48.

⁽⁶⁾ *Recherches critiques sur l'âge et l'origine des traductions latines d'Aristote*, Paris 1819, pp. 35, 398.

stotle's treatises from a Latin translation which, as Jourdain observes, went out of use between 1250 and 1260 and, on the other hand, the latest authority mentioned by Bartholomew is, in Jourdain's opinion, Albertus Magnus who taught in Paris till 1248 while none of the authorities of the second half of this century are mentioned. Le Gay⁽¹⁾ states that the most probable opinion assigns the author to the 13th century, while Black⁽²⁾ even goes so far as to suggest the 12th century. Léopold Delisle⁽³⁾, however, produces abundant new material in the light of which he concludes definitely that the encyclopedia was written about the middle of the thirteenth century.

The approximate date of the book having thus been satisfactorily fixed, there still remained considerable obscurity about the identity of the author. To some extent this obscurity has been removed by the interesting *Chronica fratris Jordani a Jano*⁽⁴⁾. Jordanus, who wrote his Chronicle about 1262, narrates that in 1230 the General of the Franciscan Order transferred the «lector Bartholomaeus Anglicus» from Paris to the newly founded Studium at Magdeburg. Co-ordinating this welcome information with Salimbene's statement, quoted above, and various other data such recent writers as Toulmin Smith⁽⁵⁾ and especially Hilarin Felder⁽⁶⁾ have succeeded in restoring our classic encyclopedia to its real author, Bartholomew, an English Franciscan, a scholar and writer of great distinction, who for several years lectured at Paris and, after 1230, at Magdeburg. Still more recently Anton Schönbach⁽⁷⁾ has put forth very plausible arguments

(1) *Catalogue descript. et raisonné de la Bibliothèque de Cambrai*, Cambrai 1881, p. 187, N. 844.

(2) *A descriptive anal. et crit. Catalogue of the MSS. bequeathed unto the University of Oxford by Elias Ashmole*, Oxford 1845, p. 1415.

(3) *Histoire littéraire de la France*, XXX, Paris 1888, p. 354 ff.

(4) Published at Leipzig in 1870 and again at Quaracchi in 1885, lastly by H. Boehmer, Paris 1908. (5) In *Dictionary of National Biography*, l. c.

(6) *Geschichte der wissenschaftlichen Studien im Franziskanerorden bis um die Mitte des 13. Jahrhunderts*, Freiburg i. B. 1904, pp. 248-253.

(7) *Des Bartholomaeus Anglicus Beschreibung Deutschlands gegen 1240* (publ. in *Mitteilungen des Instituts für österreich. Geschichtsforschung*, XXVII, 1, Innsbruck 1906), pp. 54-90.

to show that Bartholomew collected the material for his encyclopedia while at Oxford and Paris and that he completed it at Magdeburg probably before the year 1240.

We hope to be able to augment this brief outline of Bartholomew's life and work with a few new additions, but, before attempting to do so, let us look at the negative results of previous critical researches. It is true that Bartholomaeus Anglicus, author of the *De proprietatibus rerum*, has come to his own, but, what has become, in the mean time, of the other Bartholomew, of the fourteenth century? The latter was also, we are told ⁽¹⁾, an author of distinction and a respectable number of works is listed under his name. Accordingly, we have two Bartholomews, the one of the thirteenth, the other of the fourteenth century; both were Englishmen, both Franciscans, both writers of distinction; the former is surnamed « Anglicus », the latter « Glanovillanus ».

We cannot help regarding this coincidence with some amount of suspicion, and it appears not unlikely that the aforementioned historians in their endeavor to avoid the Scylla have not steered entirely clear off the Charybdis. The fact is that, while identifying Bartholomaeus Anglicus and tracing him from the fourteenth century back to the middle of the thirteenth century, they have not only failed to account for the other writings and historical data that were associated with him, but have positively ascribed them to Bartholomaeus Glanovillanus assuming, without any proof, that the one was really distinct from the other. In so doing they took it for granted that the early bibliographers had ascribed the encyclopedia to the wrong man, not counting with the other possibility that this error might have consisted in ascribing the encyclopedia, not to the wrong man, but to a wrong date. Quétif-Echard ⁽²⁾ and, after them, Sbaralea showed good critical sense when they conditioned their conclusions, as the latter puts it: « Quare si verum est, Bartholomaeum Glanovillanum... floruisse anno 1360...; alter sit oportet a Bartholomaeo Anglico » ⁽³⁾. Hence we are

⁽¹⁾ Felder, op. cit., p. 249 f.; Schönbach, p. 55.

⁽²⁾ Loc. cit.

⁽³⁾ Loc. cit.

confronted with the question, is Bartholomaeus Anglicus really distinct from Glanovillanus, or, is the latter really an historical personage? In the succeeding paragraphs it will be seen that this name should be cancelled from the list of thirteenth-century writers and that there was in reality only one Bartholomew, viz., the encyclopedist of 1230. The evidence is best set forth by a minute analysis of the biographical notices of the earliest bibliographers.

The first of these in chronological order is, as Delisle remarks, the Abbot Trithemius. It will be well to give his account in full: « Bartholomaeus », he writes, « ordinis fratrum Minorum sancti Francisci, natione Anglicus, vir in divinis Scripturis studiosissimus, et non infime doctus, atque in saecularibus litteris sufficienter imbutus, nec minus religiosa conversatione quam scientia insignis; edidit non sperendae auctoritatis opuscula, quorum lectio simplicioribus Fratribus necessaria iudicatur. E quibus ego reperi tantum volumen, quod praenotavit *De proprietatibus rerum*, lib. 19. (Cum proprietates rerum), *Sermones varios*, lib. 1. Alia quoque multa scripsisse dicitur, sed ad manus nostras minime venerunt » (¹). The point that we wish to insist on here is that the learned Abbot of Spannheim evidently speaks of no one else but Bartholomaeus Anglicus of the thirteenth century. In fact, the whole biographical sketch seems to embody nothing more than the impression gained by him from the perusal of the *De proprietatibus rerum*. Even a cursory glance at the book would reveal to any one the author as a « vir in divinis Scripturis studiosissimus... atque in saecularibus litteris sufficienter imbutus », while the pious reflections scattered profusely throughout the volume give ample evidence of the author's « religiosa conversatio ». Frequently Bartholomew avers that his « opusculum », as he modestly styles his encyclopedia, was primarily intended to aid his Fratres « simplices » or « rudes, et parvuli, in Christo mihi similes » in the practical understanding and use of S. Scripture (²), which corresponds exactly with what Trithemius says of Bartholomew's « opuscula » in general.

(¹) *De Scriptoribus Ecclesiasticis*, Coloniae 1546, pp. 258-259.

(²) Cf. *De proprietatibus rerum*: « Conclusio Libri ».

Besides the *De proprietatibus rerum* Trithemius mentions *Sermones varios*, lib. 1, and from his further remark: « Alia quoque multa scripsisse dicitur, sed ad manus nostras minime venerunt », we may infer that he actually handled the Book of Sermons, but that all his information about the other writings of the same author was merely a matter of hearsay. That the Book of Sermons was printed at Strassburg in 1491, is asserted by Rodulphus of Tossignano⁽¹⁾, Pits⁽²⁾, and succeeding bibliographers. Du Pin⁽³⁾ and Hurter⁽⁴⁾ mention an edition of 1495. It would not seem improbable that Bartholomew, whose main work was intended as a Biblical Encyclopedia, should have been eminently qualified to write a collection of sermons and that he should have preached the word of God, as did all the great schoolmen of his day. Probably there is some truth in what Eisenrein⁽⁵⁾ writes of Bartholomew, « fuit orator eloquens ». Be this as it may, we are safe in concluding that Trithemius had before him only two of Bartholomew's writings, the *De proprietatibus rerum* and the *Sermones* and that all his information concerning the author was gathered from these two books.

It is not surprising that Trithemius does not mention the name « Glanvilla », for this name is not found in any of the printed editions of the Encyclopedia and is never mentioned in connection with the *Sermones*. Hence for Trithemius the possibility of confusing two names or two authors was far removed. Evidently he had in mind only one man, viz., the encyclopedist of the thirteenth century, and his mistake consisted in assigning him to the wrong century. This mistake was due, not to any confusion, but simply to the lack of definite data. He makes this quite clear when he places Bartholomew conjecturally between Petrus Thomas (claruit 1350) and Petrus Boherius (claruit 1360). Nor was it

(1) *Historiarum Seraphicae Religionis libri tres*, Venetiis 1586, p. 312.

(2) *Relationum Historicarum de Rebus Anglicis*, Paris 1619, p. 494.

(3) *History of Ecclesiastical Writers*, II, Dublin 1724, p. 531.

(4) *Nomenclator Lit.*, II, Oeniponte 1906, p. 637.

(5) *Catalogus Testium Veritatis*, Dilling. 1565, p. 144.

the fault of Trithemius, but of the less scrupulous bibliographers that followed him, that Bartholomaeus Anglicus became entrenched for several centuries afterwards between the years 1350 and 1360.

After Trithemius follows John Leland⁽¹⁾ who is, however, careful not to mention any date. But since he treats of Bartholomew between Thomas Bradwinus († 1349) and Osbertus Pichonam († 1330) it appears that he did not entirely trust Trithemius' calculation. Leland is the first to introduce the encyclopedist as « Bartolomaeus Glanovillanus ». The next bibliographer in chronological order is John Bale. He had before him the works of Trithemius and Leland but, lacking their sense of accuracy, he states without giving any authority: « Bartholomaeus Glaunuyle... claruit anno a Christi servationis ortu 1360, regnante Eduardo III »⁽²⁾. Bale seems to have been responsible for definitely associating Bartholomew with the year 1360. His statement is copied by a long line of bibliographers, such as Willot⁽³⁾, Possevinus⁽⁴⁾, Pits⁽⁵⁾, Voss⁽⁶⁾, Du Pin⁽⁷⁾, Wadding⁽⁸⁾, Warton⁽⁹⁾, Le Long⁽¹⁰⁾, Joannes a S. Antonio⁽¹¹⁾, Tanner⁽¹²⁾, Alb. Fabricius⁽¹³⁾, Brunet⁽¹⁴⁾, Watt⁽¹⁵⁾, Du Cange⁽¹⁶⁾, Hurter⁽¹⁷⁾, and

(1) *Commentarii de Scriptoribus Britannicis*, ed. E. Hall; Oxon. 1709, p. 336.

(2) *Scriptorum illustrium majoris Britanniae*, Basileae 1557, p. 463.

(3) *Athenae orthodoxorum sodalities Franciscani*, Leodii 1598, p. 57.

(4) *Apparatus Sacer*, Venetiis 1606, I, p. 182.

(5) *Relationum Historicarum de Rebus Anglicis*, Paris 1619, p. 494.

(6) *De Historicis Latinis*, Lugd. Batav. 1652, pp. 533-534.

(7) *History of Ecclesiastical Writers*, l. c.

(8) *Scriptores Ordinis Minorum*, Romae 1650, pp. 49-50. In *Annales Minorum*, VIII, Romae 1733, pp. 202-203, n. XI, Wadding assigns Bartholom. Glanov. to the year 1367.

(9) Apud Guil. Cave, *Scriptorum Ecclesiastic. Hist. Lit.*, Colon. 1720, Appendix, p. 48.

(10) *Bibliotheca Sacra*, Paris 1723, I, p. 626; cf. pp. 1072, 1135, 1137.

(11) *Bibliotheca Franciscana*, 1731, I, p. 182.

(12) *Bibliotheca Britannico-Hibernica*, l. c.

(13) *Bibliotheca Latina med. et inf. aetatis* (Patav. 1754), p. 179.

(14) *Manuel du Libr.*, Paris 1814, II, pp. 34-35.

(15) *Bibliotheca Britannica*, I, Edinb. 1824, p. 80.

(16) *Glossarium med. et inf. Latinitatis*, X, p. 11.

(17) *Nom. Lit.*, l. c.

others. All of these have adopted, in one form or another, the surname « Glanvilla » ⁽¹⁾, as also Oudin ⁽²⁾ and Chevalier ⁽³⁾. The last two authors, however, assign Bartholomew to the year 1350. This date is also given by some of the earlier bibliographers, such as Eisengrein ⁽⁴⁾, Mark of Lisbon ⁽⁵⁾ and Rodulphus of Tossignano ⁽⁶⁾ who do not mention the name « Glanvilla » and who, consequently, must have copied directly from Trithemius. Thus the bibliographers of four centuries align themselves into two parallel columns; the one giving the date 1360 together with the name « Glanvilla », the other giving the date 1350 with only the surname « Anglicus ». Both may be traced back, the former indirectly, the latter directly, to Trithemius.

Undoubtedly the chronological error of Trithemius would have easily been rectified had not the main question been obscured by two side-issues, viz., the name « Glanvilla » and the long list of writings which gradually became associated with Bartholomaeus Glanovillanus of the fourteenth century. These two issues must be dealt with separately. We shall first examine the titles and bibliographical data of all these writings with a view to establishing their authorship.

John Bale, who is to be blamed for much of the confusion that has ensued, adds four new numbers ⁽⁷⁾ to the two

⁽¹⁾ These are some of the variations: Glaunuyle (Bale), Graunuyse (Willot), Glaunuillus (Pits), Glanwijle, Glanduyle (Voss), de Glanvilla (Warton), Granvilla (Le Long), etc. Much confusion has been caused by these inaccuracies. F. i. Wadding relying on Willot mentions « Barthol. Graunuyse » as a contemporary of « Bartholom. Glanovillanus » (*Scriptores*, p. 50). As Sbaralea points out (*Supplementum*, p. 117), the former lived in the sixteenth century. Du Cange (*Gloss.*, l. c.) likewise mentions two Bartholomews: the one « Glaunv. Anglicus », 1360; the other « Grauwise Anglus », c. 1360.

⁽²⁾ *Commentarius de Scriptoribus Ecclesiae antiquis*, Francof. 1722, III, pp. 969, 970.

⁽³⁾ *Répertoire, Bio-Bibl.*, I, Paris 1905, p. 446.

⁽⁴⁾ *Catalogus Testium Veritatis*, Dilling. 1565, p. 144.

⁽⁵⁾ *Chroniche de' Frati Minori* (Ital. tr.), Venet. 1590, p. 510.

⁽⁶⁾ *Historiarum*, p. 311.

⁽⁷⁾ These are: *De rerum accidentibus lib. 1*; *Chronicon de Sanctis lib. 1*; *De mundo ac caelestibus lib. 1*; *Postillae scripturarum lib. 1*. See *Apparatus Sac.*, l. c.

mentioned by Trithemius. But already his first addition, *De rerum accidentibus lib. 1*, betrays his lack of accuracy. That this number is nothing else than a separate copy or reprint of the 19th book, either whole or in part, of the *De proprietatibus rerum* did not escape the attention of Pits who writes: « De rerum accidentibus, id est, de numeris, mensuris, ponderibus, et sonis Librum unum. Qui solet novemdecim praedictis adiici vicesimus, et sic incipit, *Descriptis proprietatibus* » ⁽¹⁾. This statement is substantially correct, though it does not altogether agree with the best editions of the Encyclopedia. According to the edition of 1492 by Anthonius Koburger of Nuremberg, which seems to be fairly reliable, the 19th book bears the title « De coloribus, odoribus et saporibus » and begins, « Descriptis proprietatibus rerum spiritualium et corporalium... Nunc postremo de quibusdam accidentibus est hic attendendum ». Chapters CXIII–CXXXI treat « De numero, pondere et mensura » and chapters CXXXII–CXLV, « De modulatione cantus ». Evidently all these chapters were added by the author as an appendix to the 19th book. In some editions, however, this appendix appears under a separate title, « De rerum accidentibus », as the 20th book. This is what Pits refers to.

Numerous other extracts of the Encyclopedia are mentioned in English MSS. collections ⁽²⁾. As a rule they are limited to one of the nineteen books; sometimes also to an individual chapter of interesting or useful contents. Undoubtedly, Bale's second item, *De mundo ac caelestibus, lib. 1*, which treats of astronomy, is nothing else than a copy of the 8th book, viz., « Liber octavus de mundo et corporibus celestibus » ⁽³⁾. As might be expected, not a few of these extracts

⁽¹⁾ L. c.

⁽²⁾ Cf. « Excerpta minuta ex Auctoribus variis, et ex Bartholomaeo de proprietatibus rerum »: *Libr. MSS. Bibl. Bodl.* 1979, 14, 7; « Fragmentum Bartholomaei de proprietatibus »: *Libr. MSS. Coll. S. Trin. ap. Cantabr.* 273, 18. Both items are quoted from *Catalogi Librorum Manuscriptorum Angliae et Hiberniae*, Tom. I, Oxon. 1697.

⁽³⁾ Cf. « Libellus octavus de Proprietatibus Rerum »: Abbott, *Catalogue of the Manuscripts in the Library of Trinity College, Dublin*, Dublin 1900, p. 70, N. 448.

come under the scope of Natural History⁽¹⁾. The treatises on Mineralogy (« Liber decimus sextus de lapidibus pretiosis ») and Botany (« Liber decimus septimus de arboribus et herbis et earum proprietatibus ») seem to have attracted special attention⁽²⁾. In this connection we should mention another work which several bibliographers ascribe to Bartholomew, viz., *De proprietatibus apum*. Pits informs us that it was extant « in Collegio Lincolniensi » and adds, « est unus ex novemdecim »⁽³⁾. It is true, the Encyclopedia has a rather lengthy article, lib. XII, cap. IV, « De apibus ». But whether the above is a copy of this chapter, or whether Pits and those who copied from him erroneously attributed to Bartholomew the *Bonum universale de proprietate apum* of Thomas a Chantimpré⁽⁴⁾, as it has been asserted⁽⁵⁾, can be ascertained only by those who have access to the originals.

That the abundant medical advice and information contained in Bartholomew's work proved of practical value to the general public, is evidenced by several MSS. of the chapters concerned. Fortunately the titles and colophons are explicit and no confusion exists. Pits notes two MSS. « Oxonii in pub. et in Coll. Ball. » under the title *Practica, liber unus*⁽⁶⁾. Most likely this is a copy of the 7th book, « De in-

(¹) Cf. *Libr. MSS. Bibl. Bodl.* 7534 (this number contains the four last books): *Catalogi Libr. Man. Angl. et Hib.*

(²) Cf. « De Rerum propr. ordine Alphabetico, et demum de Locis et Lapidibus eodem ordine »: *Libr. MSS. Coll. Baliol.* 1716, 249; « Bartholomaeus Anglus de proprietatibus rerum. Leguntur autem in fine versus de virtutibus lapidum, de quibus Evax Rex Arabum Neroni scripsisse fertur ». *Libr. MSS. Coll. S. Trinit.* 212, 34. See *Catalogi etc.* — Cf. also « Virtutes arborum, herbarum etc. secundum Bartholom. Glanville »: Black, *A Descript. Analyt. and Critic. Catalogue of the MSS. bequeathed unto the University of Oxford by Elias Ashmole*, Oxford 1845, N. 1397. (³) Loc. cit.

(⁴) Cf. Hurter, *Nom. Lit.*, II, p. 357.

(⁵) L. A. Wood apud Tanner, loc. cit.

(⁶) Loc. cit. The full title of the MSS. in Ball. Coll. (according to *Catalogi etc.*: 285, fol. 233) is « Practica Magistri Bartholomaei ». Cf. also *Bibliothec. Norfolc.* 3184, 285 (*Catalogi etc.*): « Bartholomaei Practica Medica ».

firmitatibus », of the Encyclopedia. Another MS., *Practica Bartholomaei cum eiusdem tractatu de urinis* ⁽¹⁾, seems to contain, besides the above, also the 45th chapter, « De urina », of the 5th book, entitled « De dispositione membrorum ». The popularity of this particular portion of the Encyclopedia is apparent from the fact that Richard II had it translated into English: *Tractatus Magistri Bartholomaei ex Ordine S. Francisci de Medicina breviter compositus in lingua Anglicana iussu Regis Ricardi II* ⁽²⁾. Tanner, who was under the wrong impression that Bartholomew lived during the reign of Richard II, changes the title to suit his mistaken idea, viz., « Tractatus... a Magistro Bartholomaeo... compositus vel translatus in linguam Anglicanam » ⁽³⁾.

In some instances librarians or transcribers have taken the liberty of changing the name of the Encyclopedia. From the introduction to the first book, viz., « De proprietatibus et naturis rerum... elucidare aliqua cupientes etc. », it would appear that Bartholomew had purposely chosen the term « proprietates » for the title of his Encyclopedia in preference to « naturae » which term is used in the titles of more pretentious works such as Alexander Neckam's *De naturis rerum* ⁽⁴⁾ and Thomas de Chantimpré's inedited *De natura rerum* ⁽⁵⁾. One MS. of Bartholomew's work bears a similar title: *De natura rerum a Bartholomaeo Glanville, ex Aristotele, Plinio, Solino, Isidoro etc.* ⁽⁶⁾. Another MS. is inscribed: *Bartholomaei Breviarium seu de Proprietate Rerum* ⁽⁷⁾ which seems to contain an allusion to the words of the Prohemium, « ... sub brevi hoc compendio pariter compilavi ».

While the identity of Bartholomew's *De proprietatibus rerum* is fully ascertained in the above titles, this is not the case in regard to another title which has caused no little speculation. Pits, speaking of the *De proprietatibus rerum*,

⁽¹⁾ *Libr. MSS. Coll. Gaio-Gonvil. ap. Cantabr.* 973, 23 (*Catalogi etc.*).

⁽²⁾ *Joann. Mori, Episcopi Norvic.* 9403, 217 (*Catalogi etc.*).

⁽³⁾ *Loc. cit.*

⁽⁴⁾ Cf. Hurter, *Nom. Lit.*, II, p. 224.

⁽⁵⁾ *Id., op. cit.*, p. 357.

⁽⁶⁾ *Libr. MSS. Joann. Seld.*: 3463, 75 (*Catalogi etc.*).

⁽⁷⁾ *Cod. MSS. Symonds d'Ewes Baronetti*, 9933, 73 (*Catalogi etc. II*).

writes as follows: « Exstat Parisiis anno 1574 sub hoc titulo, nisi aliud sit eius opus, Bartholomaei Anglici allegoriae simul et tropologiae in utrumque Testamentum » ⁽¹⁾. It seems indeed very likely that this is really an « aliud opus », distinct from the *De propriet. rerum*. Fortunately we have before us what we consider a later edition of the work to which Pits refers, viz., *Allegoriae simul et tropologiae in locos utriusque Testamenti selectiores iudicio collectae ac propensiore studio depromptae, et in ordinem digestae, e monumentis unius et triginta Authorum* (Parisiis 1551). The editor, Godefridus Titelmannus, a Carthusian monk of Paris, tells us in the Preface that this is the second edition, the first having been published some 30 years previously. Hurter gives two editions: 1550 and 1574 ⁽²⁾. Furthermore, the editor declares (*ibidem*) that the work was written or rather compiled by Othmar Luscinius († 1537). A strange feature about the work is that the compiler has borrowed practically all his material from 12th-century authorities. Petrus Ravennas († 1518) and possibly a few others are of contemporary date. This might lead one to suspect that perhaps Bartholomew really had a share in the compilation of the book. But this can be ascertained only by a careful analysis ⁽³⁾.

We now turn to another item in Bale's catalogue, to a work of an entirely different character: *Chronicon de San-*

⁽¹⁾ Loc. cit. Among others Tanner (*loc. cit.*) and Le Long (*loc. cit.*) likewise ascribe the work to Bartholomew. Hurter remarks, however, (*Nom. Lit.*, II, p. 1313) that Le Long attributes it to its real author. See below.

⁽²⁾ Op. cit., II, p. 1313.

⁽³⁾ In this connection may be mentioned a MSS. of the ancient library of the S. Convento of St. Francis at Assisi, which has been associated with Bartholomaeus Anglicus. We quote from Leto Allessandri, *Inventario dell'Antica Bibliotheca del S. Convento di S. Francesco in Assisi compilato nel 1881* (Assisi 1906), N. 253 CLXVI: « Liber de moralitatibus corporum celestium, elementorum, avium, piscium, animalium, arborum, sive planatrum, et cetera ». The codex is of the 14th century. Sbaralea mentions this work in connection with Bartholomaeus Anglicus, probably because he read towards the end of the MS. the words « opus Bartholomaei de Burgundia, sed caractere diverso ab illo operis ». At the same time Sbaralea states explicitly: « Moralizatio proprietatum rerum facta est a fr. Thoma Vallensi Anglo O. P. » (Cf. Hurter, *op. cit.* II, 563).

ctis, lib. unus. Eisengrein refers to it in these words: «Sanctorum Episcoporum, Martyrum et Romanorum Pontificum prolixo volumine deduxit» ⁽¹⁾. Ioannes a S. Antonio calls it *Historiarium de Sanctis* ⁽²⁾. It seems quite credible that the author of the *De proprietatibus rerum* should have written a work of this kind. The compilation of the Encyclopedia evidently necessitated extensive and varied reading and his probable association with Haymo of Faversham (vide infra), the celebrated liturgist, might have served as a powerful incentive. In fact, his mind seems to be running in this channel of thought when, in the 19th book («De tempore et partibus eius»), he enlarges beautifully on the seasons of the Ecclesiastical Year. Incidentally he drops a significant remark when introducing his chapter on Tours or «Thuronia (lib. XV cap. CLXVII), in qua gemma sacerdotum Martinus sanctissimus requievit». But until further evidence is brought forward the question of Bartholomew's authorship of the *Chronicon de Sanctis* rests entirely on the questionable statements of Bale, Eisengrein and a few others who followed in their track ⁽³⁾.

The last number in Bale's list is *Postillae Scripturarum, lib. 1*. We may repeat here what we have said above, viz., that a work of this nature would seem quite in keeping with Bartholomew's training and aspirations; yet we can hope to establish his authorship only by documentary evidence. Nearly all the bibliographers mention the book among Bartholomew's writings without, however, giving any authority. Warton describes two MSS. extant in the Westminster Library, containing «Postillae in Evangelia Matthaei et Marci» and one of them bearing the name of «Ioannes

⁽¹⁾ Loc. cit.

⁽²⁾ Loc. cit.

⁽³⁾ Some light might perhaps be thrown on the present subject by an investigation of certain MSS. which are ascribed to a certain Bartholomaeus «Florarius» or «de Florariis» and which go by a variety of titles, such as «Floriarium de Sacerdotibus» or «Memoriale virtutum et vitiorum» or simply «Florarium» etc. Cf. *Catalogi Libr. Manuscript. Angl. et Hib.*: Bibl. Sion. 4080, 16; S. Mar. Magd. 2213; 72 fol. 142b; Coll. Corp. Christi 226 fol. 135. Cf. also D. Casley, *Catalogue of the Manuscripts of the King's Library*, London 1734, pp. 136 and 173.

de Glanvilla ». Warton is of opinion that both codices were written by the same author who was not « Ioannes » but « Bartholomaeus de Glanvilla » ⁽¹⁾. However, his reasons fail to render his conjecture even remotely plausible. It was on the strength of testimonies such as this that Le Long ranked Bartholomew among the « Scriptores in universam Scripturam » ⁽²⁾. All that we can claim for Bartholomew in the field of Biblical Literature is his *De proprietatibus rerum*.

There are a few other works which individual bibliographers have ascribed to Bartholomew, but whose real authors have since been identified ⁽³⁾. The result of the foregoing bibliographical discussions is, that outside of the *De proprietatibus rerum* and the extracts or fragments taken from it there is only the *Sermones* which can claim Bartholomew as its author with any degree of probability. Furthermore, it has been pointed out that the author of these two books is no other than Bartholomaeus Anglicus of the thirteenth century; and that, if any of the other writings discussed should have been written by a Franciscan named Bartholomew, there can be question only of the one just mentioned and not of a Bartholomaeus Glanovillanus of the fourteenth century. The analysis of the earliest bibliographical notices has brought out the fact that the name « Glanvilla » came to the fore only by occasion of the work *De proprietatibus rerum*; but since this work has been restored to its real author and since none of the other writings claim Bartholomaeus de Glanvilla as their author, it follows conclusively that the latter is without any *raison d'être* and that we can safely cancel him from the list of fourteenth-century writers. But while cancelling the man we will not cancel the name: the name belongs, we believe, to the en-

⁽¹⁾ Loc. cit.

⁽²⁾ Loc. cit.

⁽³⁾ F. i. « a stupendous parachronism », as Oudin (loc. cit.) styles it, was committed by Pits (loc. cit.) when he assigned to Bartholomaeus Anglicus an invective « Contra Laurentium Vallam ». As Voss (loc. cit.) and after him Quétif-Echard (loc. cit.) pointed out, this work was written by Valla's antagonist, Bartholomaeus Facius of Spezza who flourished in the 15th century (cf. Hurter, *Nom. Lit.* II, pp. 925-926).

cyclopedist whose full name was Bartholomaeus Anglicus de Glanvilla.

As stated above, John Leland was the first of the biographers to mention the family name « Glanvilla ». As Leland's information is first-hand, we shall give it in full: « Barptolemaeus Glanovillanus », he writes, « ex nobilissimo, ut ego colligo, genere Comitum Sudovolcarum eiusdem appellationis originem duxit. Adolescens professionem excolebat Franciscanam. Maturior annis factus, Isidis Vadum⁽¹⁾, Lutetiam, atque adeo, si vera conjectura, Romam ipsam celebravit. Primas studiorum partes prudens philosophiae impendebat iuxta ac theologiae: illa ut naturalium rerum causas subtilius excuteret; hac ut mentem tamquam divino quodam illustraret radio. Aristoteles, Plato et Plinius illi familiarium fuerunt loco; quorum fultus auctoritate, librum de Rerum Proprietate concinnavit, et edidit: quem illa assidua terebat aetas manu, unde et eius in iustam excrevit fama magnitudinem »⁽²⁾. Leland concludes this sketch with a reference to the French translation of Bartholomew's Encyclopedia.

Throughout his Commentary Leland follows Trithemius, as he frequently confesses, except when he is better informed. Hence it was inevitable that, in default of precise data as to the period of Bartholomew's activity, he should lapse into Trithemius' chronological error. He places Bartholomew, as we saw above, after Thomas Bradwinus who died in 1349. On the other hand it is evident that Leland, like Trithemius, speaks of no one else but Bartholomaeus Anglicus of 1230. The whole biographical account, especially where it touches on Bartholomew's mental gifts and scientific pursuits, on his stay at Oxford and Paris and his subsequent departure from the latter city, squares exactly with what we have learned from Iordanus and Salimbene concerning the author of the *De proprietatibus rerum* which, it is well to note, is the only work mentioned by Leland.

The phrase « ut ego colligo » in Leland's account shows that he is giving, not a pure conjecture, but the result of

⁽¹⁾ Id est. Oxonia.

⁽²⁾ *Commentarius de Scriptoribus Britannicis*, ed. Ant. Hall, Oxon. 1709, p. 336.

his personal investigation. Leland was a man of great industry and painstaking research. He had the opportunity, as his editor, Antony Hall, assures us⁽¹⁾, of visiting and searching through all the English libraries. His conclusions, therefore, should not be indifferently set aside. Quétif and Echard doubted the genuineness of the name « Glanville » as inscribed on two Oxford MSS.⁽²⁾ Had they realized that the name Glanville had absolutely nothing to do with Trithemius' error, which was one of date and not of name, and had they been aware of the fact that about two centuries previously the same MSS. had probably been examined by the scholarly Leland, they might have turned elsewhere for a solution of their difficulty. Evidently Leland had seen a fair number of MSS. bearing the name Glanville, and we feel confident that a careful inventory of such MSS. would bear out his findings. Unfortunately our Descriptive Catalogues of MSS. fail to give us all the desired details for an investigation of this kind. We shall have to content ourselves with one instance. A fourteenth-century MS. of the Library of Peterhouse⁽³⁾ has the following colophon (written in the same hand as the MS.): « Expl. XIX libri de proprietatibus siue de naturis rerum quos compilauit fr. Bartholomeus de Glanuile anglicus de ordine fratrum minorum in honore trinitatis indiuidue quos si quis diligenter rimatus fuerit excitabitur ad honorandum et timendum deum ».

As early, then, as the fourteenth century the names Glanville and Anglicus were associated with the Encyclopedia, and there can be no doubt but that this colophon represents the fairly general tradition of the time, at least as far as England is concerned, that the family name of the author was Glanville. There is no possibility of a confusion

(1) See his « Vita Auctoris », op. cit.

(2) *Scriptores Ord. Praed.*, loc. cit. Cf. *Libr. MSS. Bodl.* N. 2771, 14. (*Catalogi Libr. Manuscr. Angl. et Hib.* I) and *Cod. MSS. Francisci Bernardi* N. 3622, 53 (*Catalogi* etc. II).

(3) M. R. James, *A descriptive Catalogue of the Library of Peterhouse*, Cambr. 1899, p. 86, N. 67: Bartholomaeus de Proprietatibus Rerum, libri XIX. Liber XIX ends f. 203,

of names. For even if Bartholomaeus de Glanvilla of 1350 or 1360 should have really existed — though we have proven him to be a myth — it is unthinkable that his contemporaries should have assigned to him a work which had been in constant and general use for a century. In the light of all that has been said on the subject this colophon flatly contradicts such a supposition. As will be seen further on, Bartholomew probably wrote his work on the Continent. There he was known by his patronym « Anglicus » and naturally his work gradually made its round under the name « Bartholomaeus Anglicus ». At an early date the book was brought to England. In 1267 Roger Bacon quotes it, without mentioning the author, as a well-known work of reference⁽¹⁾. A MS. in the Bodlean Collection⁽²⁾ was finished in 1296. A copy in the Collection of M. Magdalene College was partly written by « Ioannes de Mepeham » in the beginning of the fourteenth century⁽³⁾. In the Collection of Trinity College one copy bears the inscription « Auctor Bartholomaeus de proprietatibus rerum magistri Symonis de mepeham Archiepiscopi Cant. »⁽⁴⁾. The latter was Archbishop of Canterbury from 1328 to 1333. The work was translated into English in 1348⁽⁵⁾; into French in 1372⁽⁶⁾. All this goes to show that the Encyclopedia had been constantly in evidence in the native country of the author, and it is most natural that when the book came to England his Oxford friends and other associates should have designated it by the name by which he had been familiarly known to them. This appears to be the most plausible explanation of the origin of the name Glanville.

(1) Cf. J. S. Brewer, *Fr. Rogeri Bacon Opera quaedam hactenus inedita*, London 1859, XLVI.

(2) N. 7540 (*Catalogi Libr. Manuscr. Ang. et Hib.*).

(3) N. 137. See *Catalogus Codicum MSS. qui in Collegiis Aulisque Oxon. hodie asservantur* (H. O. Coxe) Oxon. 1852.

(4) See M. R. James, *Catalogue of the West. MSS. in the Library of Trinity College, Cambridge II*, Cambr. 1901, p. 388.

(5) According to F. A. Ebert, *Allgemeines Bibliogr. Lexicon*, Leipzig 1821, p. 686; though the date generally agreed on is 1398. Vide infra.

(6) *Hain*, N. 2512.

The name is evidently of Anglo-Norman extraction. Undoubtedly the student of English history will be in a position to throw some light on the early history of this family, particularly on their advent and settlement in the County of Suffolk⁽¹⁾. We also leave to him the question as to whether this family had any connection with the office and title of Earldom. In this matter we cannot take Leland's statement as decisive. It suffices, however, for our purpose to know that the family of Glanville took a prominent part in the history of this County⁽²⁾. Whether the title « dominus », which is prefixed to Bartholomew's name in some editions of his work⁽³⁾, should be invoked as a proof for his noble extraction is a doubtful proposition. The historian Harpsfield, who relies of course on Leland, takes a just pride in counting Bartholomew of Glanville among the illustrious men of the Diocese of Norwich, which at the time comprised the County of Suffolk, and adds that « he relinquished his renowned and distinguished ancestry in order to retire into the monastic life »⁽⁴⁾.

Our attempt to identify and determine the full name of the author of the *De proprietatibus rerum* has coincidentally settled the question of Bartholomew's Home and Nationality.

Delisle has written an ingenious disquisition to prove that Bartholomew was a Frenchman. It is strange that this distinguished historian should not have been disillusioned by the fact that all the printed editions and numerous MSS. of the Encyclopedia call the author « Anglicus », not to speak of the almost unanimous consensus of the bibliographers. A solitary exception is Rodulphus of Tossignano who calls him « Burgundus sive Anglicus »⁽⁵⁾, but this statement has no

(1) Cf. *Grande Encyclopédie*, XVIII, 1064.

(2) Blaeu *Theatrum Orbis Terrarum* (1646), p. 254: « Interim tamen Glanvillorum familiam in hoc tractu admodum insignem fuisse agnosco ». Cf. p. 253.

(3) E. g. Hain, N. 2507: « Proprietates Rerum domini Bartholomaei Anglici ». In fine « fratris Barth. Angl. Ord. fr. Min. ».

(4) *Historia Anglicana Ecclesiastica*, Duaci 1622, p. 546.

(5) Loc. cit.

bearing upon his nationality ⁽¹⁾. Besides, there is the unmistakable evidence of Jordanus, who accompanied Bartholomew to Germany, and of Salimbene, another contemporary of his, both of whom call him « Anglicus ». An interesting thirteenth-century MS. of Chartres may be mentioned in this connection. It is a « Biblia cum glossis interlinearibus et marginalibus » ⁽²⁾. In that part which contains « Pauli Epistolae XIV » we read, fol. 218, « Expliciunt epistole beati Pauli apostoli quas scripsit Stephanus de Pertico », and *a verso*, « Iste liber est Fratrum Predicatorum Carnotensium quem habuerunt a fratre Bartholomeo qui fuit Anglicus ». The back of the volume bears the inscription « Iacobins de Chartres » ⁽³⁾. The time, place and other circumstances seem to permit the inference that this interesting volume, which exchanged hands so often, had been presented to the Dominican Convent at Chartres by our Encyclopedist, « qui fuit Anglicus ».

When Delisle endeavored to establish his thesis concerning Bartholomew's nationality on intrinsic arguments, viz. on Bartholomew's intimate knowledge of France and his warm sympathy for this country, he was probably unaware of the fact that as early as the year 1472 another Frenchman who calls himself « Jehan de Bihays, maistre en ars et escolier estudiant a Paris » had used the same line of argument, but with quite different results. « Il appert », this author writes, « par le langage d'aucuns des chapitres de ce livre qu'il estoit natif du royaume d'Angleterre... » ⁽⁴⁾. However, it would be misleading to push this argumentation too far, for Bartholomew reveals himself throughout his work as a

⁽¹⁾ This point will be discussed in connection with Bartholomew's Biography. Vide infra.

⁽²⁾ *Catalogue Général des MSS. des Bibliothèques Publiques de France. Départements, Tome XI Chartres*, Omont, Molinier, Conders et Coyeque, Paris 1890, p. 176, 177. N. 385.

⁽³⁾ This MS. which was written by Étienne du Perche is of distinct interest in as much as it most likely contains glosses or notes by our author.

⁽⁴⁾ *Catalogue des MSS. de la Bibliothèque de l'Arsenal* (H. Martin), Tome III, p. 142, N. 2886.

man of keen observation and of a deep and sincere appreciation of anything that he found to be good, noble or beautiful in the countries which he had traversed or where he had labored. He was a man of broad and lofty ideals and of a truly cosmopolitan temper. Nevertheless, the geographical and historical remarks with which he prefaces the different chapters on the British Isles and the numerous side lights he throws on the social, commercial and political life of the people, reveal a distinctly personal interest in the subject. Thus, in his lengthy chapter on « Anglia » (cap. XIV, lib. XV) and in another on « Britannia » (cap. XXVII) he touches with undisguised gratification on the significance of the names « Albion » (« ab albis rupibus »), « Britannia » (« a Bruto »), « Anglia » (« ab Engela regina clarissimi ducis saxonum filia », or « ab angulo... quasi mundi angulo »). He is careful to quote St. Gregory's wellknown pun: « Vere inquit sunt anglici qui vultu nitent ut angeli, illis oportet verbum annunciare salutis », and, in conclusion, an elegant metrical encomium on England: « Anglia terra ferox et fertilis angulus orbis, etc. »⁽¹⁾. Furthermore, when referring (cap. XIV) to the Saxon occupation and elsewhere (cap. XIII « De Alemannia », cap. CXXXIX « De Saxonia ») Bartholomew takes occasion to extol the eminent qualities of this « gens fortis, inclita et invicta ». The settlement of the Britons in the Bretagne is briefly referred to, but the author hastens to remind the reader: « quamvis hec britannia in multis laudibus digna sit, non tamen potest filia matri, minor britannia maiori, comparari » (cap. XXVIII). Brief but characteristic chapters are devoted to the isles of Thanet (cap. CLV « De Tanatos ») and Wight (cap. CLXXIII « De Vitria »)⁽²⁾ and, as will be seen later, to the County of Kent.

⁽¹⁾ See on this poem Delisle, op. cit. p. 362 and Note.

⁽²⁾ « Vitria » or « Vitrea insula » is commonly held to be the Latin name for Glastonbury in Somersetshire. The Latin name for Wight is « Vectis » or « Vecta ». Yet it would seem strange that Bartholomew should give a separate description of the former and not say a word about the latter whose geographical position seems to call for it. The description speaks of an « insula modica in mari britannico sita distans a britannia maiori parvo freto interposito » which applies to Wight rather

The chapters on Ireland (cap. LXXX « De Hybernia ») and Scotland (cap. CLXX « De Scotia ») stand in striking contrast to the above. The author comments favorably on the natural resources of these countries and emphasizes their rare beauty of scenery and healthiness of climate but shows no sympathy for, in fact he rather scourges, the customs, habits and character of the Irish and Scotch who being of one stock, as he says, closely resemble each other « in lingua et in moribus et in natura ». Every line of these two chapters reveals the writer as one who judges these peoples from a self-conscious superior standard of culture. His repeated insistence on their warlike tendencies betrays perhaps the pen of the Anglo-Norman as he viewed the continuous conflicts of that time between his own race and these neighbouring peoples. His personal acquaintance with the Scotch may be gathered from remarks such as this: « cum populus sit satis elegantis figure et faciei pulcre tamen eos deformat proprius habitus sive Scotica vestitura ». Their contact with the English is highly beneficial, so much so, that « quicquid decens et honestius in illis invenitur, ab Anglicis est contractum ». Ireland is « frumentariis campis uberrima, fontibus et fluviis irrigua, pratis et silvis amena, in metallis fecunda et gemmifera ». It is separated from England by the « mare Hibernicum, undosum et inquietum ». That the author had not crossed the Irish Ocean and that his information rests partly on books or traditions appears from the credulous attitude he assumes in regard to Irish legendary lore. The chapter on Meath (cap. CI « De Midia ») is written in a different tone. There is a reference to its early destination as the « Mensal Land » by a certain king « qui inter quinque filias totam insulam in quinque partes diuidens illam partem insule quasi patrie meditullium ad usus proprios deputavit ». The author's allusion to the strong fortifications of Meath recalls the days of Hugh de Lacy, the first Vice-Roy, and

than to Glastonbury. Besides, the name « Vitria » clearly resembles the Anglo-saxon name for Wight, viz., *Weet* or *Wicth-ea* (Cf. J. Blaeu, *Theatrum Orb. Terrarum*, Pars IV, p. 156). Trevisa in his English translation of the *De propr. rerum* mentions the difficulty but does not solve it.

his concluding remark clearly bespeaks the Anglo-Norman interests of that time: « camera uocatur hibernie vulgariter propter pacem ».

We should not pass over the chapter on Normandy (cap. cvi « De Normannia ») which is inspired by perhaps more than ordinary interest. The people are characterized as a « gens populosa et fortis et bellicosa, urbana in habitu, modesta in effectu, pia affectu, pacifica in convictu ». Even for the « warlike Danes », whose incursions into England and other northern countries are briefly recalled, the author has a kind word: « Gens et si animo seua contra hostes, tamen naturaliter pia est et mente placida erga quoslibet innocentes » (cap. XLVII « De Dacia »). Although no reference is made to the Norman Conquest, which would have direct bearing on Bartholomew's ancestry, yet we feel that other quotations given from his work lend color, if not force, to our previous conclusion, that he was a scion of the illustrious family of the Glanvilles, who were most likely of Anglo-Norman origin and who were settled in the County of Suffolk.

In Bartholomew's time Suffolk was comprised, as has been stated, within the Diocese of Norwich which was suffragan to the Metropolitan See of Canterbury. Whether it was due to personal associations with this ancient and venerable see, or to its ecclesiastical and political prominence notably under Archbishop Stephen Langton (1207-1228), or perhaps to the author's one-time residence in the County of Kent, it is, to say the least, significant that he goes out of his way and devotes a brief but characteristic chapter (cap. XXXV) to the « Cancia provincia », « cuius metropolis dicitur cantuaria ». Nor does he omit to lay due emphasis on the copious natural resources, the numerous sea-ports and the healthy climate of this province.

The Biography of Bartholomew can be written in a few words. Only a few casual remarks of contemporary writers, who have been quoted already, bear directly on his life. Indirectly we may be able to supplement this scanty information from other sources.

Leland is probably conjecturing when he says that he entered the Order of St. Francis « *adolescens* », and that later on, « *maturior annis factus* », he proceeded to Oxford. The first Franciscans came to England in 1224, but at this time Bartholomew was most probably in Paris, as we shall see later. We may take it, however, for granted that he came to Oxford at an early age to take up the study of philosophy and perhaps of theology.

Some idea of the scientific and literary environment of Bartholomew during his Oxford days may be gathered from the perusal of the *De proprietatibus rerum*. It is evident that this work was remotely prepared at Oxford or at least in an atmosphere where the spirit and principles of the Oxford school prevailed. Most likely Bartholomew became acquainted at this time with the writings of the Augustinian Alexander Neckam⁽¹⁾ who after a distinguished career at the University of Paris had returned to England in 1182. His death occurred between 1215 and 1227. His *Liber de naturis rerum* is in a certain sense the forerunner of Bartholomew's *De proprietatibus rerum*. In his treatise « *De celo empireo* », lib. VIII cap. iv, Bartholomew quotes Alexander when he writes: « *unde illum celum non necessarium est propter continuationem generationis inferiorum, sed potius ut dicit Alex. ad completionem universi in genere corporum* ». In another place, lib. XVII, cap. CLXXXIII « *De vuapassa* », where he explains the process of drying grapes, he gives Alexander's name in full: « *unde dicit Alexander Nequam, dant vuapassas clibanus fumaria febus* ». The index of authorities appended to Bartholomew's work quotes three other countrymen and contemporaries of his, viz., Michael Scotus, Alfredus Anglicus, Robertus Lincolniensis. The first two are noted for their translations of the works of Aristotle and Averroes from Arabic into Latin and it is not unlikely that Bartholomew was familiarized with the works of these and other pagan writers through contact with these men, either as their companion or pupil.

⁽¹⁾ Cf. Hurter, *Nom. Lit.*, II 225.

The man, however, who probably more than any other influenced and, we may say, directed the bent of Bartholomew's mind was the last of the three quoted above, viz., Robert Grosseteste⁽¹⁾, a Suffolkian, the energetic, scholarly and farsighted Chancellor of the University and, since 1235, Bishop of Lincoln. As Grosseteste's professorship commenced in 1205 we may safely conclude that he numbered Bartholomew among his disciples. No doubt Bartholomew's mind was enriched by the versatility and vast erudition of his master, but what impressed him most, and what ultimately assumed concrete shape and form in the production of the *De proprietatibus rerum*, was Grosseteste's insistence on the necessity of the study of philosophy with a view to a more scientific study of theology. In the language of the day, philosophy comprised the entire range of the natural sciences, while theology meant S. Scripture. The literal sense of S. Scripture, writes Roger Bacon, Grosseteste's most distinguished disciple, « consistit in rerum naturis et proprietatibus, ut per convenientes adaptationes et similitudines congruentes eliciantur sensus spirituales ». This has been a time-honored principle of the Fathers and Saints, he continues, and « ideo non potest homo aliquid dignum in Scriptura scire, nisi sciat naturas et proprietates omnium rerum, non solum naturalium sed etiam artificialium et moralium »⁽²⁾. In enumerating the « things » whose « properties » should be studied by the theologian Bacon gives, consciously or unconsciously, the complete Table of Contents of Bartholomew's book⁽³⁾. But since, he writes in another place, « philosophia inutilis est et vana nisi prout ad sapientiam Dei elevatur », therefore he opposes the writing of voluminous works on philosophy, but « aliquod scriptum philosophiae de quibusdam communibus debet fieri, quae non possunt poni in explanatione Scripturae. Sed tamen illa debent anteponi, ut totum fiat unum volumen »⁽⁴⁾. This volume corresponds exactly

(1) F. S. Stevenson, *Robert Grosseteste, Bishop of Lincoln. A contribution to the Religious, Political and Intellectual History of the thirteenth century*, London 1899, chapters I-III, X.

(2) *Opus Minus* (ed. Brewer), pp. 349-357.

(3) *Op. cit.*, pp. 357-389.

(4) *Opus Tertium* (ed. Brewer), p. 83.

with Bartholomew's work, and we can almost say with a certainty that the *De proprietatibus rerum* was lying at Bacon's elbow when he wrote these lines. All this goes to show that Bartholomew's Encyclopedia issued forth from the very heart of the Oxford school whose principles, methods and scope were faithfully embodied in it. If we may call Grosseteste the founder and organizer of this school, then Bacon stands forth as its most brilliant though unfortunately too sarcastic exponent and apologist. But neither of the two has given the world anything to equal, in practical and lasting advantage, the unpretentious volume of Bartholomew.

At Paris Bartholomew found himself in a new environment. A spirit different from that of Oxford pervaded the School of Paris. Speculation, philosophical, theological and mystical, on the truths or Sentences as arranged by Peter Lombard had come to the fore, while less attention was given to positive research, to the ascertaining of the correct text and the meaning of the *Sacra Pagina* which, as Roger Bacon later on lamented probably with more ire than good judgment, had been forced to yield its place of honor to the pretentious and unwieldy « *Summae* » of the Parisian Masters.

Alexander of Hales, the first « *Summist* » ⁽¹⁾, was among the most distinguished professors of the University at this period. He was a countryman of Bartholomew, as was also Haymo of Faversham, another contemporary celebrity at Paris. Bartholomew quotes the name « *Haymo* » among his authorities, but this is most likely Haymo of Halberstadt. At all events we are safe in assuming that Bartholomew was not only on intimate terms with both Alexander and Haymo, but probably sat at the feet of these two « *Doctores Solemnes* », at least for a time. The fact that all three in the course of time entered the Order of St. Francis shows a union of thought and ideals. Among Bartholomew's professors was probably also Simon Corb of Tournay ⁽²⁾, who ap-

⁽¹⁾ H. Felder, *Geschichte der wissenschaftlichen Studien im Franciskanerorden*, Freiburg. B. 1904, pp. 195 ff.

⁽²⁾ Cf. A. Schönbach, *op. cit.*, p. 64.

pears on the list of authorities and of whose success as a teacher it is said: « Tot admiratores habuit quot auditores » (clar. 1216) ⁽¹⁾. Another acquaintance is suggested by a casual remark of Bartholomew, lib. XVIII, cap. xciii: « Dicebat Jo. de sancto egidio de serpente sic ». This reads like a reminiscence from school days, and the passage suggests that Bartholomew attended the lectures of the celebrated Joannes a S. Aegidio, the first Master of theology in the Dominican Order. Though he probably did not share the pronounced aversion of this Doctor for the pagan philosophers ⁽²⁾, yet the latter's reputation as a « suavissimus moralizator » of S. Scripture ⁽³⁾ was no small attraction for the Oxford alumnus.

Several other professors of Paris fame are quoted in the *De proprietatibus rerum*, but many of these entries probably date from Bartholomew's days at Magdeburg, where the work was completed. In his treatise « De arbore aromatica », lib. XVII, cap. ii, he frequently quotes Albertus Magnus adding, in one instance: « hec de proprietatibus arborum et plantarum [contraximus] de verbis Aresto. li. i. vegetabilium et glo. Alber. qui transtulit et exposuit eundem », and in another: « Alias proprietates nobiles et insignes tam arborum et herbarum quam plantarum possumus elicere ex verbis Aresto. et Alber. in lib. ii. vegetabilium ». Albert came to Paris in 1245 ⁽⁴⁾. Richardus Rufus of Cornwall, Bartholomew's confrère, who lectured in Paris not before 1240 ⁽⁵⁾, is invoked as an authority on silver: « et ideo non est tanti ponderis sicut aurum ut dicit Richardus rufus », lib. XVI, cap. vii. « De argento ».

Undoubtedly Bartholomew's associations with members of the two great Mendicant Orders were many and intimate. No wonder, then, that he should be moved by the spirit of a time when, as Bernard of Bessa puts it, the « flos nobili-

⁽¹⁾ Hurter, op. cit., II, p. 223.

⁽²⁾ See Felder, op. cit., p. 460, 503.

⁽³⁾ According to N. Trivet, *Annales sex Regum Angliae*, quoted by Felder, op. cit., p. 353.

⁽⁴⁾ Hurter, op. cit., II, p. 378.

⁽⁵⁾ Felder, op. cit., p. 225, Note 3; p. 530.

tatis ac scientiae » flocked to the Order of St. Francis ⁽¹⁾. That Bartholomew entered the Order in the Province of France, and probably remained a member of this province is proved by the statement of Bartholomew of Pisa who says: « Qui librum edidit de proprietatibus rerum de provincia Franciae fuit » ⁽²⁾. In Italy some credence was evidently given to a report that Bartholomew was a Burgundian. We observe this in the statement of Rodolphus a Tossignano who calls him « Burgundus sive Anglicus » and in the colophon of a fourteenth-century Ms. of the S. Convento of Assisi which mentions « Bartholomaeus de Burgundia » ⁽³⁾. Whether this was due to a possible usage of the provincial name « Burgundian » instead of the national name « Frenchman », or to some personal connection of Bartholomew with the Franciscan province of « Burgundia », we cannot say. At any rate the question has to do, not with his nationality, but with his relation to the Franciscan province to which he belonged, or in which he may have spent some years of labor. It is not impossible that after spending some years at Magdeburg Bartholomew may have been sent to the Franciscan « Studium » at Lyons or to the other at Dijon, both of which had risen to fame in the first half of the thirteenth century ⁽⁴⁾. Curiously enough, in an eighteenth-century MS. of the Franciscan Convent of St. Bonaventure at Lyons we find « Barthélemy l'Anglais » among « Les hommes illustres en sainteté, en dignité et science de la dite province » ⁽⁵⁾. This, however, is a matter to be investigated by those who have access to the sources.

⁽¹⁾ *Liber de laudibus B. Francisci* quoted by Felder, op. cit., p. 170.

⁽²⁾ *De Conformitate* I. 1, conf. XI 2: *Analecta Francisc.* IV, Quaracchi 1906, p. 545.

⁽³⁾ Cf. L. Alessandri, *Inventario*, N. 253, CLXVI. This MS. is discussed in the early part of this paper. The addition that the colophon is « caractere diverso ab illo operis » makes the date uncertain. The « Opus » is not by Barth. Anglicus, as was noted before. Wadding mentions « fr. Barth. Burgundus » ad 1460 (*Sbaralea, Suppl.* 117). Whatever the connection between these different references, certain it is that there was a tendency to make the encyclopedist of 1230 a Burgundian.

⁽⁴⁾ See Felder, op. cit., p. 240. ⁽⁵⁾ *Catalogue Général des MSS. des Bibliothèques Publ. de France, Départements*, Tome XXX, Lyon, prem. part., Paris 1900, p. 396, N. 1422, fol. 227-361.

Felder feels quite confident as to the time and occasion of Bartholomew's entrance into the Order. Eccleston narrates that about the year 1224 or 1225 after a Good Friday sermon preached by the Franciscan Gregory of Naples four distinguished Englishman, Haymo of Faversham, his Associate professor Symon of Sanwyx, and two other celebrated Masters of theology received the habit of St. Francis at the Convent of Saint-Denis ⁽¹⁾. One of these unnamed Masters was, Felder believes, Bartholomaeus Anglicus ⁽²⁾. This assumption sounds very plausible, though it obliges us to presume that Eccleston used the title « Magister » in reference to Bartholomew either as « Magister Artium » or in its wider acceptation. Here it should be noted that the academic titles of « Magister », « Licentiatus » and « Baccalaureus » were sometimes used promiscuously by the chronists of that time ⁽³⁾. It is true, Bartholomew is frequently acclaimed as « Magister Bartholomaeus » ⁽⁴⁾ or « Magister de Proprietatibus » ⁽⁵⁾ by an admiring posterity, but is more than doubtful that he was awarded this academic distinction at the University, as will be seen later on. The early chronists, MSS. and Incunabula generally call him « frater » or « lector ». Salimbene sums up his activity at the University in these words: « Magnus clericus fuit et totam bibliam cursorie Parisiis legit » ⁽⁶⁾. The term « clericus » is equivalent to « litteratus » or « scholasticus » ⁽⁷⁾; hence Bartholomew was considered a great scholar. The « lectio cursoria », of which Salimbene speaks, lasted for two years and was the official task of the Baccalaureus, as will be explained presently. It

⁽¹⁾ *De adventu Minorum in Angliam* quoted by Felder, op. cit., p. 160, Nota 1.

⁽²⁾ Op. cit. p. 176.

⁽³⁾ E. g. Felder quotes an instance, op. cit., p. 223.

⁽⁴⁾ Pits declares that he obtained the « summa in Theologia laurea » (loc. cit.). In some of Incunabula he is called « Magister Bartholomaeus ».

⁽⁵⁾ Petrus Berchorius, O. S. B., who completed his *Reductorium Morale* (Venet. 1583) in 1345 states in the Prologue that he borrowed largely from the work of the « Magister de Proprietatibus ».

⁽⁶⁾ *Chronica*, Parmae 1857, p. 48.

⁽⁷⁾ See Felder, op. cit., p. 74 Note 3. Cf. Du Cange, *Gloss. s. v.* « Scholasticus ».

is quite possible, then, that he entered the Order in this capacity. It is not, however, impossible that he should have been advanced to academic distinctions in some other department before taking up the study of theology, though we doubt whether Salimbene would have failed to tell us this.

It may be recalled here in passing that according to the Statutes of the University edited in 1335 as « *Regulae seu Consuetudines aut Statuta observata ab antiquo tempore* » ⁽¹⁾ the candidate for theology was obliged to devote five years of preparatory study before being raised to the office of « *Baccalaureus* ». In this capacity he was given charge of the « *lectio cursoria* » of S. Scripture, the « *lectio sollemnis* » being reserved to the « *Magister* ». Ordinarily the « *Baccalaureus* » had to read two books, while members of the Mendicant Orders were held to read the Bible continuously for two years. After devoting two more years to the « *lectio cursoria* » of the Sentences, and four more years to further study, « *praedicando, argumentando, respondendo* », the « *Baccalaureus* » was finally admitted to the Licentiate which entitled him to solemnize his « *Principium* » as a recognized « *Doctor* » or « *Magister* ».

We cannot, of course, say how these rules applied to Bartholomew; yet we may assume that, if he was engaged in the « *lectio cursoria* » in 1224 or 1225, he had come to Paris about the year 1219 or 1220 and that in the year 1230, when the Minister General summoned him to Magdeburg he was teaching at the Convent of the Friars Minor. Haymo of Faversham had been sent to England immediately after his entrance into the Order ⁽²⁾. No Franciscans had been advanced to academic honors before Alexander came to the Order. When the latter entered in 1231 he was permitted to transfer his « *cathedra* » to the Convent of the Friars and acted not only as « *Magister Regens* » of the University but also as lector of his confrères in the place, as Felder remarks ⁽³⁾, of Bartholomaeus Anglicus.

⁽¹⁾ Denifle-Chatelain, *Chartul. Univ. Paris.*, II, 1, n. 1188, p. 691 ff. See Felder, *op. cit.*, p. 524 ff. p. 539.

⁽²⁾ Felder, *op. cit.*, p. 176.

⁽³⁾ *Ib.*

We assume, then, that during the period extending from 1224 or 1225 to 1231 Bartholomew's activity was confined within the walls of the Franciscan Convent at Paris. His disciples were the younger members of the Order whose training was, by reason of their profession, essentially theological or, what was the same, scriptural. For as St. Bonaventure explained at a later date, of the ornaments that must adorn the Friar Minor: « Primum est vita irreprehensibilis, quae maxime sibimet prodest et alios aedificat. Secundum est scientia Sacrae Scripturae, sine qua nec secure, nec utiliter posset alios docere » (¹). How S. Scripture should be studied, Bartholomew had learned at Oxford. Now, that he was explaining the meaning and practical use of the word of God to the future preachers of the Order, he appreciated more than ever the principle of Grosseteste and his Oxford school, that before we can grasp the full sense and meaning of S. Scripture we must have a correct knowledge of the things of which S. Scripture speaks. « Cum igitur », writes Roger Bacon, « in Scriptura ponatur res a summis coelorum usque ad terminos eorum, oportet theologum scire omnia, si intelligere debet Scripturam Dei plenarie » (²). There is no doubt that Bartholomew had for years worked with this aim in view and that he had availed himself of the opportunity of collecting in the libraries of Oxford and Paris the « succus et medulla probatissimorum autorum », as Pits observes (³). This material now served a distinct purpose. At Paris and later on at Magdeburg his audience was largely composed, not of specialists or candidates for academic degrees, but most likely of such students as were intended for the ordinary duties of the Order, especially for the office of preaching the word of God. It is to these that he dedicates his work, which is for this very reason a compendium. As he states in the Preface: « In istis XIX libellulis rerum naturalium proprietates summam et breviter continentur prout ad manus meas spice que effugerunt manus metentium

(¹) *Determinationes Quaestionum circa Regulam Fratr. Min.: Opera Omnia*, VIII, Quaracchi 1898, p. 337.

(²) *Opus Minus*, (Ed. Brewer), p. 358.

(³) Loc. cit.

pertingere potuerant. In quibus de meo pauca vel quasi nulla apposui, sed omnia que dicentur de libris authenticis sanctorum et philosophorum excipiens sub brevi hoc compendio pariter compilavi sicut per singulos titulos poterit legentium industria experiri ». In the « *Conclusio libri* » he says, « quare ut estimo rudibus et paruulis in xpo mihi similibus que de proprietatibus rerum naturalium in XIX particulas sunt digesta sufficere debent ad aliquam inueniendi similitudinariam rationem qua de causa diuina scriptura rerum naturalium et earum proprietatum tam exquisitis simbolis utitur et figuris ». It was to be a ready Handbook suited to the conditions of his confrères, « ut simplices et paruuli qui propter librorum infinitatem singularum rerum de quibus tractat Scriptura investigare non possunt in promptu inuenire ualeant saltem superficialiter quod intendunt ». For those of his pupils, however, who should have mastered this « *tractatulus* », he has a special admonition: « et ideo suadeo simplicibus ut hec simplicia non contemnant sed cum hec plenius intellexerint ad subtiliora intelligenda et inuestiganda ad maiorum et doctorum industriam recurrere non differant nec omittant ».

In a general way Bartholomew's oft-repeated protestation, « de meo pauca vel quasi nihil apposui », is true; at the same time the work not only reveals to us his bee-like industry, his marvellous versatility and erudition, his eminent qualifications as a teacher, his keen powers of observation, but also affords us an insight into his daily life and experience, into the secrecy of his ideas and sentiments. It is especially in the fifteenth book, « *De provinciis* », that Bartholomew gives us, perhaps unconsciously, his own personal views and intimate knowledge of the world in which he lived.

In his chapter on « *Francia* », lib. XV, cap. LVII, he takes occasion to set a beautiful monument to his Alma Mater. Speaking of the famous cities of France he continues: « parisius inter omnes merito obtinet principatum. Nam sicut quondam athenarum ciuitas mater liberalium arcium et litterarum philosophorum nutrix et fons omnium scientiarum greciam decorauit. sic parisius nostris temporibus non solum

franciam. immo totius europe partem residuam in scientia et in moribus sublimauit. nam velut sapientie mater de omnibus mundi partibus aduenientes recolligit. omnibus in necessariis subuenit pacifice omnes regit et tanquam veritatis cultrix debitricem sapientibus et insipientibus se ostendit urbs locuplex diuitiis et opibus praepotens pace gaudens. aere et flumine philosophantibus congruens. camporum pratorum et montium pulcritudine fessorum in studio oculos recreans et reficiens. vicorum et domorum aptitudine studentibus maxime competens. Et nihilominus ad refectionem et receptionem omnium aliorum ipsam frequentantium est sufficiens uniuersas alias urbes in his consimilibus praecellens. It is obvious that this graphic description of the ideal University city, inspired as it is by the genuine love and loyalty and the practical sense of the writer, must have served as a telling advertisement for Paris in all countries where Bartholomew's Encyclopedia was read.

The author's practical view of life is also evidenced by his frequent references to the industrial works of the countries or cities mentioned. He refers to the stone quarries around the city of Paris as « lapidicinae nobiles » and minutely describes the use of the famous gypsum or « plaster of Paris » — « ab incolis vulgariter plastrum dictum ». The Flemish, he tells us, are the best weavers. Imported English wool is wrought by them into the finest cloth which is exported to all parts of the world. A lengthy description is given of the process of turf-making in the Low Countries. Such industries as mining and agriculture are always accorded special attention. The physical geography of the different provinces is apparently a favorite topic with the author.

Bartholomew frequently points out interesting linguistic features. He observes that in Belgium different dialects are spoken. The Picardians are « idiomatis grossi magis aliarum Galliae nationum ». Latin proper names he sometimes explains by the equivalent vernacular term. Thus « Traiectum » is « Utrich », « Piconium » (Piquigny) is « Pichonam ». To explain the meaning of the word « botrus », a cluster of grapes, he cites the French word, « que gallice dicitur mois-sine » (lib. XVII, cap. CLXXXI). Speaking of the use and pro-

perties of cement (lib. XVI, lib. xxv) he claims that it is the same as « plastrum quod in greco dicitur gipsum sed in teutonico speretalonum nuncupatur ».

In concise, compact and at times epigrammatic language our author points out the characteristic features of the physique, physiognomy, temperament, habits and especially the intellectual qualities of each race and people. Most probably his own confrères and pupils who had come to Paris from the various parts of Europe unconsciously posed for him as his types and informants. The Burgundians f. i. who live in the vicinity of the Alps show the effect of snow-water on their skin. The people of Poitou are « ingenio pre aliis vicinis acriores »; those of Picardy are « audacis animi, levis et docilis ingenii, intellectus clari, affectus pii ». The Province of Tours excels as « audax mente, benefica in opere, modesta in sermone »; the Province of Narbonne « in cultu virorum, in dignatione morum »; while in Savoy justice reigns to such a degree that, « prout clamat fama publica, semper fuerunt ibi transeuntes in strata communi securi ab omni spolio et rapina ».

It is clear that book-learning and hearsay cannot have supplied all the details found in some of the descriptions of countries or regions; in many instances Bartholomew's information betrays his personal acquaintance with the subject. It was perhaps before or during his stay at Paris that he visited such parts as Picardy, Flanders, Brabant and also Holland which last country he commends as « honesta in moribus, devota deo, fida hominibus et pacifica ».

On his journey from Paris to Magdeburg in 1231 Bartholomew probably followed the public route along the western bank of the Rhine. Jordanus tells us that the Saxon friars had sent an official delegation, composed of John of Penna and Adeodatus, to meet Bartholomew who was in the company of another Englishman, Johannes Anglicus, the newly appointed Provincial minister of the Saxon province⁽¹⁾. Franciscan convents had been established by this time in the principal Rhenish towns and cities. Bartholomew's chap-

⁽¹⁾ *Chronica* N. 57: *Anal. Francisc.*, I, p. 17.

ter on « Rhinchovia » (Rheingau) evidently embodies the impressions he received during his journey down the Rhine. After referring to the « ciuitas moguntina sita super ripam » (Mayence) and the « oppidum quod pingua dicitur » (Bingen) he enthusiastically describes the enchanting scenery and the wonderful productivity around him. What strikes him especially is the variety and multiplicity of products on one piece of land: « idem agellus pariter fruges et vina, nuces et poma, corbas et pira et multa alia fructuum genera producere consuevit ». The spirit of the Rhine evidently possesses him when he writes: « tante enim pulcritudinis et tam incredibilis fertilitatis quod tam inhabitantes quam etiam per ripam transitum facientes delectat et reficit quasi ortus inestimabilis voluptatis ».

At Magdeburg Bartholomew had occasion to consult and study new types of men. The Franciscan Studium harbored representatives not only from the various parts of Germany but most probably also from the adjacent Scandinavian and Slavic countries, extending from the Baltic sea to the Balkan peninsula. Accounts from the East had also reached Magdeburg through the Franciscan missionaries such as John de Plano Carpinis, who returned from his Mongolian expedition as early as 1247.

Bartholomew calls Germany, from the standpoint of western Europe by the generic name « Alemannia, nobilis et gloriosa regio ». It is divided broadly into Germania inferior and Germania superior. The former comprises Suavia, Alsatia and the other provinces « circa Rhenum »; the latter, Austria, Bavaria, etc. « circa Danubium ». The Province of Lorraine is treated separately. « Lothoringia », he writes, « germanie est quasi vltima et finalis prouincia » and he adds significantly « gens est mixta ex gallicis et germanis ». In his exhaustive and most instructive treatise of Bartholomew's description of Germany Anton Schönbach⁽¹⁾ pays a high tribute to the valuable information that Bartholomew gathered during his residence at Magdeburg. On the whole

⁽¹⁾ *Des Bartholomaeus Anglicus Beschreibung Deutschlands gegen 1240.* Vide supra.

the latter finds the Germans « liberales animo, hilares et iucundi » ; but he naturally singles out the Saxons « qui in predictis sunt precellentes ». As he was their kinsman and present guest we would expect him to write in this sympathetic vein. Similar sentiments he seems to have cherished towards Westfalia which « in quibusdam libris dicitur antiqua Saxonia » and whose high standard of morality he substantiates from St. Boniface's « epistola ad regem anglie ». Bartholomew throws much light on the religious and political situation of the countries of eastern Europe. For example, he speaks of the piety and religious tendencies of the Slavic races and of the recent conversion of Rivalia (Reval in Russia) and Livland which received the faith « diuina precedente gratia et cooperante germanorum potentia ».

The chronicle of Jordanus breaks off abruptly after mentioning Bartholomew's arrival at Magdeburg. How long he lived and labored on the banks of the « nobilissimum flumen Albis » is not known. We are in the dark as to his subsequent career. He was well informed on Italy and the City of Rome. No pen can write, he says, and no codex contain all the great and wonderful things related about Rome and the Romans. Yet we have no proof for Leland's conjecture that Bartholomew actually went to Rome. Possibly he was recalled, after a time, from Magdeburg to Burgundy or France as has been suggested above.

That Bartholomew was a master in the art of teaching is apparent from every page of his Encyclopedia. His clear, logical and concise manner of presentation, his discriminating choice of authorities, his brief and pointed resums at the end of lengthy disquisitions, his frequent cross-references to cognate subjects and other practical suggestions — all these fully bear out the above assertion. Perhaps the marvellous success of Franciscan preaching during that period⁽¹⁾, especially in Germany, is traceable to some extent to Bartholomew's work at Magdeburg. Berthold of Ratisbon may be pointed out as the type of men that went forth from

⁽¹⁾ See M. Faust, O. F. M., *Friars Minor and their activity as Preachers: St. Bonaventure Seminary Year Book* (Allegany N. Y.) II, pp. 78-87.

there. The *De proprietatibus rerum*, besides imparting solid and varied information to the preacher of the word of God, was also responsible in some measure at least for the originality of treatment, breadth of view and picturesqueness of expression, which have been designated as characteristic marks of the sermons of the early Franciscan missionaries⁽¹⁾.

Bartholomew's integrity of life, his humility and piety, force themselves upon the mind of any one who reads his book. Tradition has honored him with the title « Venerabilis frater Bartholomaeus »⁽²⁾. His conclusion reads like an extract from the writings of the Seraphic Father himself. Recommending to his brethren the larger works of the « maiores et doctores » he continues: « quorum prudentie et arbitrio hæc relinquo ut minus sufficienter dicta vel excerpta corrigant et si aliquid superaddere iudicauerint secundum gratiam eis datam superaddant. ut illud quod per me pauperem rudem et simplicem aliququaliter fuit inchoatum perducatur eorum solertia ad perfectum. ad ipsius honorem et gloriam qui est alpha et o principium et finis omnium bonorum qui est deus sublimis et gloriosus viuens et regnans in secula seculorum Amen ».

As the origin and purport of Bartholomew's Encyclopedia have been discussed throughout this paper in connection with the author's life we may now limit ourselves to a few remarks on the date, scope and contents of the book.

It seems altogether probable that Bartholomew remotely prepared himself for his work at Oxford, that he planned and partially compiled it at Paris and that he completed it at Magdeburg. The fact that Berthold of Ratisbon was familiar with the contents of the book leads Schönbach to believe that it was completed before 1240⁽³⁾. Indeed there

⁽¹⁾ See H. Holzapfel, *Handbuch der Geschichte des Franziskanerordens*, Freiburg i. B. 1909, pp. 214 ff. On Franciscan Preaching in England see the interesting lecture « Popular Preaching: The Fasciculus Morum » by A. G. Little: *Studies in English Franciscan History*, Manchester 1917, pp. 123-158.

⁽²⁾ Cf. Hain, NN. 2498, 2504 etc.

⁽³⁾ Op. cit., pp. 61 f., 90.

are many intrinsic and extrinsic considerations⁽¹⁾ to recommend this opinion. However, Berthold may have gathered all his information from the lectures of his master, as the same writer admits⁽²⁾. Besides, some of Bartholomew's quotations strongly suggest that the final editorial revision of the book did not occur before the year 1250, if not later. As was stated above, in lib. XVI cap. VII Bartholomew cites Richardus Rufus of Cornwall who entered the Order of St. Francis in 1238 and who, after a considerable stay in England, read the Sentences first « cursorie » and then « solemniter » at Paris until 1250 when he was recalled to England⁽³⁾. It seems very unlikely that the authority of this scholar should have commanded the attention as early as 1240, if not earlier. Further more, cap. II of lib. XVII is drawn largely, as has been said, from Aristotle's *Lib. Vegetabilium* translated and interpreted by Albertus Magnus. As far as our information goes, Albertus hardly published this work long before 1250⁽⁴⁾, and some time must be allowed before it could reach Bartholomew. On the other hand we are informed that Albertus used the lib. XVI of Bartholomew's *De proprietatibus rerum*⁽⁵⁾ which goes to show that the sixteenth book of Bartholomew's work was in circulation before the seventeenth book of the same work was edited. The final edition of the whole work, however, must have occurred in the neighbourhood of the year 1250.

Let us remark in passing that a critical edition of Bartholomew's Encyclopedia would not only settle this question but would bring to light many other interesting dates and facts regarding thirteenth-century events and conditions. In fact, the entire subsequent history of this work — which

(1) The aforementioned MS. of the « Bibliothèque de l'Arsenal » (*Catalogue des MSS. de la Bibl. de l'Ars.*: H. Martin, Tome III, Paris 1887, p. 142, N. 2886, fol. 305vo) informs us, in a fifteenth-century hand that the writer of the *De Proprietatibus Rerum* was a « natif du royaume d'Angleterre, et fist ledit livre en latin environ l'an mil CCIII ».

(2) Cf. op. cit. p. 61.

(3) Cf. Felder, op. cit., pp. 225, 530.

(4) Cf. J. Sighart, *Albert the Great*, London 1876, p. 102.

(5) See Sighart, loc. cit.; Schönbach, op. cit., p. 65.

was among the first books printed — is fraught with interest and on account of its longlived usefulness and popularity ⁽¹⁾ may tend to afford the historian a deeper insight into the thought, temper and educational movements of the four centuries following its publication than perhaps any other book of those times ⁽²⁾. That it reached the masses as well as the higher classes ⁽³⁾ is evidenced by the many translations of the book into the vernaculars of Europe. Besides the French translation by the Augustinian Jean Corbichon — which is in itself a literary monument of the French language — the Flemish, the Spanish and the English ⁽⁴⁾ there is also a translation in the language of Provence ⁽⁵⁾, which is frequently overlooked by bibliographers.

But to return to the scope and object of the work. Bartholomew purposed to aid theological or biblical students in general and the future preachers of the Gospel in particular. For these as well as for any one who desired to understand the deeper senses of S. Scripture it was of primary impor-

⁽¹⁾ The University of Paris kept two copies for public use: the one ad usum «pauperum magistrorum de sorbona»; the other, intended for the students, was chained to a desk in the College Chapel. Cf. Delisle, op. cit., p. 363.

⁽²⁾ The book is extant in innumerable MSS. and prints. The last and best of these was published at Frankfort (ap. Wulfg. Richer) by G. B. Pontanus. The editor calls it an «Opus incomparabile, Theologis, Iurisconsultis, Medicis omniumque disciplinarum et artium alumnis, utilissimum futurum».

⁽³⁾ The Vatican Library treasures an illuminated copy of exquisite beauty «quam scribi fecit Robertus Archiepiscopus Rocce Sancti Johannis anno Dni 1323». *Cod. Lat. Reginae Svecorum* N. 1064.

⁽⁴⁾ The history of these versions would make an interesting chapter. The one in English was printed by Wynkyn de Worde (date uncertain) and is said to be the *Chef d'oeuvre* of this press and perhaps the most curious and elaborate typographical production of the fifteenth century. Shakespeare is said to have been familiar with this volume. Cf. T. Dibdin, *Bibliotheca Spenceriana*, IV, London 1815, p. 411; *Typographical Antiquities*, II, London 1812, p. 318-319.

⁽⁵⁾ *Cat. Gén. des MSS., Paris, Bibl. Sainte-Geneviève*, I, Paris 1893, p. 476, N. 1029: «Version an langue provençale du De Propr. Rerum». Cf. *Zeitschrift für Rom. Philologie*, XIII p. 225 ff. (p. 229: «one of the most important monuments of the Language of the County of Foix»).

tance to grasp and exhaust the spiritual and in particular the tropological or moral sense of the Bible. But the spiritual sense is based upon and must be drawn from the literal sense. Therefore, the correct and profitable interpretation of the spiritual sense presupposes a comprehensive knowledge and a genuine appreciation of the literal sense. In order fully to grasp and appreciate the spiritual meaning of the things mentioned in S. Scripture it is necessary to understand these things in their objective reality. This brings us to the philosophical investigation of the properties of all the things mentioned in S. Scripture whose range is, in the words of Roger Bacon, « a summis coelorum usque ad terminos eorum ». Hence the insistence of the Oxford School on the necessity of the study of philosophy. It was for this reason and for this purpose that Bartholomew wrote his book on the Properties of Things, « utile mihi », as he remarks in the Preface, « et forsitan aliis qui naturas rerum et proprietates per sanctorum libros necnon et philosophorum dispersas non cognouerunt ad intelligenda enigmata scripturarum que sub simbolis et figuris proprietatum rerum naturalium et artificialium a spiritu sancto sunt tradite et velate ». In a sense the work might be called a Biblical Encyclopedia, but this name would not exactly correspond with the view-point of the author. If we take into account the full scope of the Encyclopedia we might give it the more adequate name of « The Preacher's Philosophical Repertory for the Interpretation of S. Scripture ».

The arrangement of subjects is strictly philosophical. With help of excerpts from the « Prohemia » of the different books we shall try to reproduce here in the form of a systematic Index the plan upon which the author based his work. He begins as follows:

- « Cum proprietates rerum sequantur substantias secundum distinctionem et ordinem substantiarum erit ordo et distinctio proprietatum ».
- « Substantiae sunt aut spirituales seu incorporeae (A) aut corporeae (B) ».

- A. « Substantiae incorporeae sunt natura divina et angelica ».
Lib. I... De Deo
Lib. II. De Angelis
- B. « Substantiae corporeae sunt aut mixtae (a) aut simpliciter corporeae (b) ». « Homo est creatura corporea dignissima ».
- a. — *Lib. III..... De Anima rationali* (« seu de Homine in genere »).
Lib. IV..... De Substantia corporea (« De elementaribus qualitatibus et humoribus quibus constat corpus »).
Lib. V..... De dispositione Membrorum (« quae ex praedictis componuntur »).
Lib. VI..... De Aetatibus (« seu de Homine in specie: de iis quae naturam custodiunt »).
Lib. VII..... De infirmitatibus (« seu de iis quae contra naturam accidunt »).
- b. — « Corpora simpliciter corporea aut sunt suprema seu luminosa (a), aut intermedia seu diaphona (β), aut infima seu opaca (γ) »:
- a. — « Corpora luminosa »:
Lib. VIII.... De Mundo et Corporibus caelestibus
Lib. IX..... De Tempore et partibus eius (« seu de Coeli effectu i. e. de motu et mensura motus »)
- β. — « Corpora diaphona »:
Lib. X..... De Materia et Forma (« quae sunt omnis rei corporeae principia - De Elementis: De Igni »)
Lib. XI..... De Aere et passionibus eius
Lib. XII..... De Avibus (« seu de decentia et ornatu aeris »)
Lib. XIII.... De Aqua et eius ornatu (« De Piscibus »)
- γ. — « Corpora opaca »:
Lib. XIV..... De Terra et partibus eius (« seu de terra in genere »)
Lib. XV..... De Provinciis (« per quas orbis est divisus, seu de Terra in specie »)
 « Eorum quae ornant terram quaedam sunt inanimata seu insensibilia (metheorica), quaedam vegetabilia, quaedam sensibilia »:
Lib. XVI..... De Lapidibus pretiosis
Lib. XVII... De Arboribus et Herbis
Lib. XVIII. De Animalibus
Lib. XIX.... De Coloribus, Odoribus, Saporibus et Liquoribus
 (« seu de quibusdam accidentibus corporalium rerum substantias concomitantibus »).
Appendix: De numero, pondere, mensura et sono.

The following schema may serve to give a more comprehensive view of the plan of the work:

Substantiae	spirituales	{ natura divina natura angelica	
	mixtae: homo	in genere	{ anima corpus membra
		in specie	{ aetates infirmittates
	corporales	luminosae	{ mundus et caelestia effectus caeli: tempus
		diaphonae	in genere: materia et forma
			{ ignis aer et ornatus: aves
		simpliciter	in specie: elementa { aqua et ornatus: pisces
			terra in genere et specie: Provinciae
accidentia corporum		opacae	inanimata: lapi- des
			ornatus { vegetabilia: arb. et herb. sensibilia: ani- malia
			specifica: color, odor, sapor, liquor
			generica: numerus, pondus, mensura, sonus.

P. THOMAS PLASSMANN, O. F. M.



DOCUMENTA

GAUDIA S. CLARAE ASSISIENSIS

SEU

VITA EIUS VERSIFICATA

Dum Norimbergae in bibliotheca Musaei Germanici ea intentione, ut de S. Clara eiusque Norimbergensi olim celeberrimo monasterio nova detegerem, studiis vacabam, duo codices ad manus pervenerunt, qui de S. Clara plura continebant. Unus quidem, scilicet Cod. 7206, Sequentiam latinam S. Clarae vitam 54 strophis celebrantem, alter vero, Cod. 14711, eiusdem Sequentiae versionem germanicam continebat. Repertoriis deinde variis sacrorumque hymnorum collectionibus maioribus perlustratis, Sequentias illas ineditas, imo penitus ignotas esse perspexi, ideoque easdem hoc in AFH editurus transcripsi.

Cum vero editionem ipsam retardarem, textus germanicus iuxta tres alios codices interea prodiit in hoc ipso AFH XI, 1918, 384-398⁽¹⁾, opere egregii nostri Collaboratoris Prof. W. W. Seton, cui tamen codices supradicti Norimbergenses effugerunt quemque ipsum textum latinum exsistere latuit. Quare carmen latinum, solum ineditum, hic exhibituro liceat mihi pauca praefari, codices indicatos describendo, de forma litteraria, de fontibus textus deque eius cum textu germanico relatione, de loco temporeque originis atque de auctore Sequentiae disputando. Accedent notae quaedam de aliis similibus carminibus deque ratione editionis.

1. Codicum descriptio. — Primo igitur de codice latino:

Cod. 7206⁽²⁾ bibliothecae Musaei Germanici Norimbergae, mm. 155×111, chart. saec. XV, folia habet 34. In eo continentur:

1) f. 1r-17r Officium liturgicum rhythmicum S. Clarae Assisiensis. Incipit rubr.: *Hystoria de sanctissima Clara virgine et matre nostra. Ad vespas antiffone:*

Iam sancte Clare claritas.

⁽¹⁾ *A German metrical version of the Legend of S. Clare.*

⁽²⁾ Ne credas hoc numero seductus tot esse in ea bibliotheca codices mss. Numerorum enim codicum et librorum typis editorum series una et eadem est.

Notissimum hoc officium in Capitulo generali a. 1292 Parisiis habito universo Ordini praescriptum⁽¹⁾ saepissime in Breviariis romano-seraphicis et ap. G. M. Dreves, *Analecta hymnica*, V, Leipzig 1889, 157, n. 54 editum est. Insunt in codice etiam novem brevissimae Lectiones pro Matutino, quibus Vita Sanctae narratur ab ortu usque ad tempus, quo in domo paterna coniugium respuit. Reliqua pars Vitae procul dubio per Octavam legebatur, sed in codice omittitur. Econtra pro singulis Octavae diebus adsunt antiphonae, partim rhythmicae, ad *Benedictus* et *Magnificat*, quae hic omittuntur.

2) f. 17r-23v Poëma *Gaude Clara* per totas lineas exscriptum, cum sequenti praefatione rubr.: *Incipiunt gaudia sancte virginis Clara* (sic!) *quibus a Domino Ihesu Christo letificata est et decorata in initio vite sue, in progressu et in fine et nunc et in perpetuum.* Infra edetur.

3) f. 23v-28r sequuntur orationes duae ad S. Claram, deinde plures rhythmici hymnique inaequalis valoris de eadem, quae exercitationes potius videntur esse litterariae quam compositiones sacrae. — f. 28v-34v vacant.

In priore folio custodiae, non numerato, manu antiqua, saec. XV-XVI legitur: *Dz puchlein ist Swester Clara Löffelhölzin zu S. Katharin in Nurnberg prediger ordens.*

Codex scriptus videtur a sanctimoniali linguae latinae parum expertis, nam in rubricis menda sat abundans, ex. gr. f. 14r: *Hec anti[p]honas leguntur infra octavam ad Benedictus*. Codex ortus est in Ordine Clarissarum, cum saepe sermo fiat de S. Clara "matre nostra". Uti ex inscriptione in custodiae folio facta liquet, olim pertinebat ad Claram Löffelholz, Sororis monasterii S. Catharinae O. P., Norimbergae. Sed nil mirum, nam ipsa Clara nominabatur ac procul dubio ex devotione erga sanctam patronam Officium eiusdem sibi procuravit, non vero ipsa codicem scripsisse videtur, cum eius manus ab illa codicis valde differat. Codex noster, aut eius prototypus, de monasterio S. Clarae Norimbergae haud dubie in origine prodiit. Cum in utroque monasterio familiae patriciae civitatis Norimbergensis, ad quas et illa Löffelholz pertinebat, filias suas ponerent, amicitiae relationes inter sanctimoniales consentaneae evadebant.

His dictis, de codice germanico disserendum.

Cod. 14711 bibliothecae Musaei Germanici Norimbergae, mm. 160 : 115, membr. saec. XIV, folia habet 143, ligatur tabulis ligneis corio rubeo contectis, atque duabus manibus scriptus videtur minuscula gothica, quarum prior f. 2r-127r grandior et crassior, altera f. 127r-

(1) ALKG VI, 64.

142v minor et pallidior. F. 1r manu antiqua legitur: *Zu Sant Clarn in nurnberg gehort daz puch A. D. MCCCLXXX.*

In codice habentur:

1) f. 2r-95r *Legenda S. Clarae germanice*. Incipit rubr.: *Daz ist der brif der dem Pabst wart gesant über di legend der heiligen iunkfrauen sand Claren.* — Do daz alter der werlt sich naigen wart (etc. = Prologus.) f. 5r. rubr.: *Hi hebt sich an daz leben der allerheiligsten iunkfrauen sand Claren vnd zedem ersten von irr seligen gepurt.* — Es war ein fraue von der man sich wol wundern mag die hiez Clara an dem namen vnd waz avch clar an tugenden.

Explicit f. 95r: *und dicz ist geschehen zu dem lob vnsers liben herren Jesu Christi, der da lebt vnd reichsent mit dem vater vnd mit dem heiligen geist warer got immer ewikleichen.*

2) f. 95r-103v *Bulla canonizationis S. Clarae germanice*. Incipit rubr.: *Daz ist der prif den der pabst Alexander sant in di kristenheit.*

3) f. 103v-104r habentur *notae chronologicae vitae et mortis S. Clarae germanice*, inter quas notandum est diem natalem S. Clarae festum S. Sebastiani, igitur 20 febr., assignari. Ob rei momentum textum integrum transcribo:

Di selig sand Clar waz ahzehen iar alt do si di werlt verliz vnd an sich nam den orden der geistlichkeit vnd volhertet stetikleich in dem orden vnd trug ze mal ein hertes le-[f. 104r]ben zwei vnd virzig iar. Si wart geborn an disev werlt an der hohzeit des heiligen herren sand Sebastian vnd starb innerhalb der aht tag sand Laurencen hohzeit vnd ward getragen von sand Damian an di stat do si nu ersamleichen rastet In hohzeitleichen tak als si von diser werlt zu den himelischen freuden fur, beget man an dem dritten tag nach sand Laurencen tak.

4) f. 104r-v sequitur *poëma finale ad S. Claram germanice*, cuius ecce textum per totas lineas rubre scriptum:

*Hi hat sand Claren puch ein ende
Zu got so rekke wir vnser hende
Lob vnd ere sei im gesagt
Umb disev aller heiligsten magt
Di er im hat arz erwelt
Vnd zu seinen heiligen hat gezelt.
Wir piten avch dich frau sand Clar
Von allem übel vns bewar.
Sirene vnser leip [f. 104v] nu liget tot
So hilf der sel arz aller not
Vnd hilf vns himelischer Clar
Daz [vnser sel] zu got dann var. Amen.*

Nota poëtica finalis non dissimilis in Codice Bambergensi E VII 19, olim S. Clarae Norimbergensis et eiusdem temporis ac noster codex, scripta et composita est a Clarissa Catharina Hofmenin, AFH VII, 1914, 187, quae forsitan et huius poëmatis auctrix et codicis scriptrix est. Sed solum scripturae codicum comparatio quaestionem solvere potest.

5) f. 104v-116v Poëma S. Clarae Vitam 54 strophis germanice celebrans, quod e tribus aliis codicibus edidit W. W. Seton, AFH XI, 1918, 384-398. In codice nostro poëma praecedebant septem lineae rubre scriptae sed postea rasae, ita ut vix pauca verba legi possint, quibus apparet hic parvum prologum poëmati sicut in codice latino supra descripto praemissum fuisse. Textum hunc alibi edam.

6) f. 116v-126v Vita et miracula beatae Agnetis Assisiensis germanice scripta. Incipit rubr.: *Hi hebt sich an daz leben der heiligen iunkfrawen sand agnesen di sand Claren natürleichen swester waz. — Do di selig iunkfraw sand Agnes sand Claren swester dreizehen iar alt waz, da kom si ze [f. 117r] dem ersten zu dem kloster.*

Explicit f. 126v: *daz si durch etleich warev zeichen von der hilf der seligen sand [f. 127r] Agnesen werd erlöset von irr plintheit.* — Cf. *Anal. Franc.*, III, 173-182.

7) f. 127r-141v Epistolae S. Clarae ad Agnetem Pragensem missae germanice versae, cum sequenti introductione:

Dise brif sant di selig sand Clar der edeln hohgeporn königin, der heiligen iunkfrawn Agnesen des edeln kunges tochter von Peheim di da waz ze Brag in einem kloster sand Claren ordens do sand Clar dennoch lebt, ze manen vnd ze leren vnd ze sterken disev vorgeanten iunkfrawen sand Agnesen an dem dinst gotes vnd an strenkeit des ordens vnd avch zu einem iurkilnde geistlicher lib di si zu ir het; darumb sant ir sand Clar dise prif vnd sprach also:

Der ersamen vnd aller heiligsten iunkfrawn Agnesen der tochter des aller würdigsten vnd edelsten kunges ze Peheim, Clara ein unwürdiger dirn Iesu Christi.

Explicit ultima epistola: *vnd geb dir seinen frid, mein liebev swester vnd mein tochter Agnes.* — Textum ab hoc parum discrepantem edidit W. W. Seton, *Some new sources for the life of Blessed Agnes of Bohemia*, London 1915, 151-164.

8) f. 142r-v Benedictio S. Clarae germanice rubr.: *Daz ist der letzest segen. — Ich Clara ein dirn vnsers herren, ein pflanz vnsers aller seligsten vater sa[n]d Franciscen, dein swester vnd dein muter vnd der andern arm swester.* Explicit: *vnd müz dir got geben daz du alzeit seist mit im. Amen.* — Textum itidem diversum W. W. Seton edidit AFH VIII 1914, 189-190 et *Some new sources...*, 164-165. — f. 143 r-v vacat.

Ex descriptione praecedente liquet codicem germanicum Norimbergensem plane ad eandem familiam pertinere ac illi descripti a Seton. Antiquissimus codex Professoris Seton scriptus est c. a. 1380 Norimbergae in monasterio S. Clarae. Codex supradictus eodem anno in dicto monasterio exstabat. Fueritne ipse prototypus aliorum codicum, nunc decidere nequeo, praesertim cum versiones germanicae in eo contentae ab illis, quas Seton adduxit, parum discrepare videantur, nisi dicas versiones illas emendatas fuisse antequam denuo scriberentur. Cum et codex latinus supra descriptus vel eius prototypus in eodem monasterio exortus sit, imo et ipsa carmina latinum et germanicum valde verisimiliter ibidem sint composita, uti postea dicendum erit, ipsum monasterium Norimbergense centrum activitatis litterariae in honorem S. Clarae se prodit, de quo nihil referunt ii docti viri, qui de hoc monasterio tractaverunt⁽¹⁾. Pro S. Clarae historia sunt omnes hi codices magni momenti, cum eisdem existentia litterarum et Benedictionis S. Clarae a. 1380 certa reddatur, dum textus latini noti eorumdum documentorum saec. XV et XVI tantum sunt, ac ne

⁽¹⁾ De celeberrimo S. Clarae monasterio Norimbergensi plures monographiae editae fuerunt, praesertim unacum biographia nobilissimae illius abbatisae tempore M. Lutheri Charitatis Pirkheimer: E. Münch, *Charitas Pirkheimer, ihre Schwestern und Nichten*, Nürnberg 1826, pp. XII-152 in-8°; — C. Höfler, *Der hochberühmten Charitas Pirkheimer, Aebtissin von S. Clara zu Nürnberg, Denkwürdigkeiten aus dem Reformationszeitalter. Aus den Originalhandschriften zum ersten Male herausgegeben und mit einem urkundlichen Commentar versehen, (= Fünfzehnter Bericht über das Wirken des historischen Vereins zu Bamberg und Oberfranken in Bayern)*, Bamberg 1852, pp. CXII-207 in 8°; — Anonymus, *Die St. Clara-Kirche zu Nürnberg und ihre Vergangenheit. Ein Gedächtnissblatt zur Feier des Tages ihrer Zurückgabe an die katholische Kirche*, Nürnberg, am 13. Mai 1857, pp. 8 in-8°; — (J. Baader), *Die St. Clara-Kirche zu Nürnberg nebst kurzen grösstenteils aus ungedruckten archivalischen Quellen geschöpften Nachrichten über das ehemalige St. Clara-Kloster zu Nürnberg*, (= *Sulzbacher Kalender für katholische Christen*, 1863, pp. 88-95), ed. sep. ib., pp. 8 in-8°; — W. Loose, *Aus dem Leben der Charitas Pirkheimer, Aebtissin zu St. Clara in Nürnberg. Nach Briefen. Inaugural-Dissertation*, Dresden 1870, pp. V-88 in-8°; — F. Binder, *Charitas Pirkheimer, Aebtissin von St. Clara zu Nürnberg. Ein Lebensbild aus dem Anfang des 16. Jahrhunderts*. Zweite vermehrte Auflage, Freiburg i. B. 1878, pp. VI-225 in-12°; Th. Firmann, *Das St. Clara-Kloster zu Nürnberg*, in: *Bayerland*, 16, 1905, p. 258ss.; — G. Pickel, *Geschichte des Klaraklosters in Nürnberg*, in: *Beiträge zur bayerischen Kirchengeschichte*, hrsg. von Th. Kolde, XIX, Erlangen 1913, pp. 145-172; 193-211; 241-259. — Duos codices germanicos ex eodem monasterio provenientes, nunc vero in Musaeo nationali bavarico Monachii existentes descripsit Paul Lehmann, *Mittelalterliche Handschriften des K. B. Nationalmuseums zu München* (= *Sitzungsberichte der Königlich Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-philologische und historische Klasse*, Jahrg. 1916, 4. Abhandlung), München 1916, p. 41-46. Cl. auctor ib. p. 41 enumerat bibliothecas alias, in quibus codices monasterii Norimbergensis asservantur.

nunc quidem ullus eorum codex antiquior innotescit, adeo ut aliqui docti dubitaverint ea authentica esse ⁽¹⁾.

2. De forma litteraria. — Ad formam litterariam seu versuum stropharumque constructionem nostri poëmatis quod attinet, haec dicenda est ea, quae in ultima Sequentiarum aetate, i. e. inde ab Adamo a S. Victore († 1192), pro Sequentiis liturgicis classica evasit. Versus pedibus trochaicis, non tam syllabarum quantitate quam vocis tono mensis, componuntur. Singuli versus, quorum sex stropham efformant, octo ex syllabis constant (/ ~ / ~ / ~ / ~), exceptis versibus tertio et sexto, qui septem tantum syllabas habent (/ ~ / ~ / ~ /). Extremorum verborum similis sonitus adest inter versus 1-2, 3-6, 4-5, iuxta schema *a a b c c b*.

Haec quidem nota sunt, sed paucis in memoriam revocasse iuvabit. Etenim varietas in huiusmodi compositionum genere deesse non solet; carmen vero nostrum schema expositum rigore generatim sequitur ⁽²⁾, quod magnae utilitatis erit pro reconstruendo textu, ubi is amanuensis incitiae deturpatus apparet.

Poëma igitur nostrum quantum ad versus et strophas plane eodem modo constructum est ac notissimae illae Sequentiae *Lauda Sion Salvatorem* S. Thomae Aquinatis et *Stabat mater dolorosa* nostro Iacobo Tudertino adscripta. Sicut vero *Stabat mater* et aliae quaedam similes Sequentiae primitus non ad liturgicum, sed ad privatum usum destinatae sunt, ita *Gaude Clara* in liturgiam numquam transiit, sed soli privato usui inserviebat. Discrepat insuper a Sequentiis supradictis nostrum poëma in eo, quod strophae singulae verbo salutationis *Gaude* incipiunt, unde tota compositio nomen *Gaudia S. Clarae* accepit. Nec huiusmodi compositiones poëticae tempore, de quo agimus, plane insolitae erant. Cl. Blume magnum numerum carminum edidit ⁽³⁾, quorum singulae strophae cum *Gaude* incipiunt, quaeque, sive metrum, sive strophas inspicias, eodem modo ac nostrum poëma construuntur. Inter ea adest carmen *De S. Clara* inscriptum, a nostro solummodo in eo discrepans, quod in illo altera etiam pars strophae, videlicet versus quartus, cum *Gaude* incipit, et quod versuum clausulae inter se consonantes schema *a a b a a b* sequuntur. Cum textus brevis sit, hic integrum referre liceat ⁽⁴⁾:

⁽¹⁾ Cf. quantum ad Benedictionem AFH V, 1912, 187, n. 4; VII, 1914, 185-190. Hoc ultimo loco W. Seton argumento ex antiquis versionibus germanicis in favorem authenticitatis litterarum et Benedictionis emanante iam usus est. ⁽²⁾ In stroph. 28 (vers. 6), 29 (1 et 6), 35 (6), 38 (6), 42 (3), 44 (5), 46 (6), 50 (2) quantum ad syllabarum numerum schema abnorme est.

⁽³⁾ *Analecta hymnica*, 29, Leipzig 1898, p. 81-120, n. 157-243.

⁽⁴⁾ L. c. p. 101, n. 193. Editor priorem partem stroph. 4 ut alteram stroph. 3 partem posuit. Sed ex clausularum consonantium schemate huius carminis supra posito patet, hoc esse falsum et alteram tertiae stroph. partem deficere.

- | | |
|---|---|
| <p>1. <i>Gaude, sacra virgo Clara,
Nata mundo stirpe clara,
Dei plena gratia.
Gaude, sponsa Christi cara,
Quod erant tibi amara
Cuncta mundi gaudia.</i></p> <p>2. <i>Gaude sub Francisco duce,
Quod tormenta passi cruce
Deplanxisti gravia.
Gaude, quod signorum luce
Fulsisti cordis in nuce
Servata munditia.</i></p> | <p>3. <i>Gaude, quod vocem audisti
Sacramento Iesu Christi
Ad tua subsidia.
.
.
.</i></p> <p>4. <i>Gaude, Christo visitata
Cum eius matre beata
Scandis ad coelestia.
Nunc in coelo collocata,
Sequens agnum prece grata
Nostra dele vitia.</i></p> |
|---|---|

Nullus, qui vitam S. Clarae noverit, dubitabit hanc formam litterariam (*Gaude*) fuisse peraptam vitae enarandae illius, quae servabat... *vultus festivos et hilares*, quae vel in mortis hora verba protulit: *Tu Domine, benedictus sis, qui me creasti* ⁽¹⁾.

3. De fontibus. — Iis quae de forma litteraria disseruimus, statim pauca de fontibus carminis eorumque usu addamus. Fons longe principalior poëmatis est *Legenda S. Clarae* occasione canonizationis eius scripta ⁽²⁾. Poëta ea utitur non solum in factorum serie enarranda, sed in ipsius verbis saepius usurpandis, ut in nostra infra posita editione clare apparebit. Vere igitur carmen *Vita versificata S. Clarae* appellari potest. Ne vero poëtam expectes omnia tibi versibus cantare, quae in *Legenda* continentur. Eventus vitae Sanctae praecipuos, quaedam etiam miracula commemorat auctor, saepe invocationes ad Sanctam factas immiscens, quae quidem aliquando alteri strophae parti argumentum praebent, haud raro integram stropham complectuntur; cf. stroph. 11; 12; 16; 20; 36. Strophis 44-51 nihil in *Legenda* correspondet. Ipsae sunt potius illustratio sententiae Bullae canonizationis ⁽³⁾: *Nam et Sanctorum congaudent agmina, quod in superna eorum patria novellae regalis sponsae nuptiae celebrantur*: Christus, Angeli, Patriarchae, Prophetae, Apostoli, Martyres, Confessores, Virgines et omnes Sancti S. Claram in coelum suscipientes, commemorantur.

Difficultatem quamdam stroph. 9 praebet, ut Seton pro textu germanico iam notavit, cum quae continet in *Legenda* latina eodem modo non narrentur. Videtur enim coniunctio esse narrationis *Legendae*,

⁽¹⁾ *Legenda S. Clarae Virginis*, n. 18, p. 27; n. 46, p. 65 (vide notam seq.).

⁽²⁾ Utimur hic et in sequentibus editione curata a Franco. Pennacchi, *Legenda Sanctae Clarae Virginis*, Assisi 1910, citamusque: Pennacchi.

⁽³⁾ Pennacchi, *Appendice*, n. 24, p. 117.

n. 5⁽¹⁾, et cap. 15 *Actus S. Francisci* in aliquibus codicibus in ipsam *Legendam* insertum. Cum vero ex serie narrationis indubium sit poëtam de instructione a S. Francisco Clarae data loqui intendisse, optime fieri potest, ut ipse et traductor germanus *Legendae* ea in re quadam imagine depicta, S. Franciscum et S. Claram in sancta conversatione exhibente, coelesti igne vel lumine super eos apparente⁽²⁾, inspiraretur, cui quidem inspirationi ipsa *Legenda* praebere potuit ansam, cum de Clara ea occasione referat *coelesti igne* fuisse *succensam*⁽³⁾.

Pauca quaedam, si verborum concordiam urgere velimus, aliunde quam ex *Legenda* hausta videntur. Bullam canonizationis prae oculis habuit poëta in stroph. 1, 12 et 52, insuper carmina tria de S. Clara in eadem stroph. 1 et in stroph. 10 et 37, quae omnia in notis ad textum editionis adiectis clarius apparebunt. Resuscitados fuisse mortuos a S. Clara, ut in stroph. 43 cantat poëta, nullibi inveni⁽⁴⁾.

4. De relatione inter textum latinum et germanicum. — Conferenti tibi textum latinum cum germanico a Seton edito illico talis similitudo apparebit, ut unum versionem esse alterius statim perspicias. Carmen utrumque ex 54 strophis constat, quae eodem ordine sibi succedunt eademque continent argumenta. In utroque singulae strophae cum *Gaude-Freu dich* incipiunt. Differunt vero in versificatione et in stropharum constructione, cum in textu germanico singulae strophae octo componantur versibus, qui nunc octo et septem, nunc pluribus etiam syllabis constituuntur. Extremorum verborum similis sonitus in binis versibus adest, iuxta schema *aa bb cc dd*.

Quaeres nunc quinam textus prior, originalis, habendus sit, quinam traductus. Seton, textum latinum cum non novisset, textum a se editum procul dubio originalem esse existimavit. Nec eum a vero aberrasse crederes, si solos codices nunc notos consideras. Textus enim germanici adsunt codices saec. XIV (a. 1380), econtra unicus codex latinus est saec. XV. Si vero fontem attendamus, ex quo uterque textus promanavit, textus quidem latinus directe ex *Legenda S. Clarae* haustus est pluribus in locis, ut nostra editio clare monstrabit, sed et textus germanicus antiqua versione germanica eiusdem *Legen-*

(1) Pennacchi, p. 9.

(2) Cf. ex gr. B. Kleinschmidt, *Sankt Franziskus von Assisi in Kunst und Legende*, M. Gladbach [1911], 28, ubi a pictore scholae Norimbergensis Wolgemuth S. Franciscus S. Claram edocens in silva quadam repraesentatur, dum Spiritus Sanctus desuper apparens radios suae lucis in eos inmittit.

(3) Pennacchi 6, 9.

(4) In "laude" quadam italica saec. XIV, edita ap. AFH VIII, 1915, 338-341, narratur quidem resuscitatio mortui a S. Clara facta, sed compositio est pura fictio poëtica.

dae inniti videtur⁽¹⁾. Ut ergo quaestio proposita solvatur, ad alia argumenta recurrere necesse est.

Textum latinum esse originalem, germanicum esse versionem imprimis ex forma litteraria utriusque sequi videtur. Pertinet enim textus latinus, ut visum est, ad genus carminum latinorum illi temporis proprium, tum quoad stropharum constructionem tum quoad earum initium (*Gaude*). Econtra tale carminum germanicorum genus ignoratur, nostrumque rarum est exemplum. Valde igitur veri simile est poëma germanicum esse imitationem textus latini eiusque versionem.

Conferendo deinde singulas utriusque carminis strophas, quod utique longum est, visu non est difficile, textum latinum concisiorem, accuratiorem et in vocabulis magis proprium saepe esse textu germanico. Quid ex. gr. naturalius quam carminis initium?

Gaude, Clara, prophetata,
Celitusque nuntiata
Lumen esse seculi.

Quod minus concise, minus appropriate (cf. illud *don* = *ton*), germanice redditur:

Freu dich, Clara, geweissagt schon
Von dem himelischen don.
Daz du scholt ain liht werden
Den leuten hir auf diser erden.

Accedit porro quod — textu citato id iam apparuit — carmen germanicum in unaquaque strophā duos versus plures habet quam carmen latinum, ideoque ad ampliationem saepe poëtae recurrendum erat, quod causa fuit, ut aliquando errores admitteret. Sumamus ex. gr. stroph. 26-27. Ibi narratur visio S. Clarae in Nativitatis nocte. Poëta latinus, ut mos ei est, in stroph. 27 aliis verbis repetit, ampliat, quod stroph. 26 dixerat; poëtae vero germano magis etiam ampliandi necessitas erat ob suarum stropharum constructionem. Qua occasione labitur in errorem duo facta construens diversa, quorum prius: infantulus Iesus in sinu S. Clarae apparens, nullibi invenitur. Quod si poëta latinus germanicum textum traduxisset, non apparet, cur nec ipse ex toto textu inspiratus, similiter in errorem inductus fuisset.

Demum traductor germanus clare se prodit strophā 36, cum vocabulum *limus* germanice *leim* vertit, quod vocabulum parum adaptatum in versione germanica Legendae haud invenire potuit, cum agatur non de facto aliquo vitae S. Clarae, sed de oratione, quam poëta latinus ad Sanctam facit.

⁽¹⁾ Cf. AFH XI, 386-387.

Aliud argumentum, non quidem omnibus ex partibus absolutum, repeto ex Prologo latino in codice nostro carmini praemisso, qui Prologus in omnibus codicibus germanicis notis nunc deest, adfuit vero in Codice 14711 Musaei Germanici Norimbergensis supra descripto, sed postea abrasus fuit. Hinc explicatur cur in nullo alio codice germanico posteriore inveniatur. Quod si textus latinus ex germanico postea paratus fuisset, Prologi latini praesentia non intelligeretur.

Quibus omnibus textum latinum illi germanico fuisse fontem sat liquere mihi videtur.

Carminis genere litterario, fontibus, relatione cum textu germanico stabilitis, ulterius nunc progrediendum.

5. De loco, tempore et auctore. — Prof. W. W. Seton suis studiis codicum quorundam textum germanum poëmatis continentium, eundem Norimbergae ortum esse in coetu Clarissarum atque ex ipso textu Clarissam quamdam auctricem credidit. Origo Norimbergensis in Clarissarum coetu supra descriptis codicibus plane confirmatur, non solum pro textu germanico, sed et pro textu originali latino. Clarissarum auctricem opinatus est Seton praeterquam ex ipso argumento, ex stroph. 11, 12, 43 textus germanici, et confirmari omnino videtur stroph. 11, 35, 52 textus originalis. Sed his ex locis non aliud stricte sequitur quam carmen ad usum Clarissarum destinatum fuisse. Cum vero textus latinus non solum revelet quamdam linguae latinae experientiam non mediocrem, sed et eruditionem, ut dicunt, classicam auctoris supponat, cf. ex. gr. stroph. 54 *falernum* = vinum, cum insuper forma carminis quamdam familiaritatem cum huiusmodi generis litteratura supponat, Clarissa carminis auctrix vix esse potest. Erit potius quidam Frater Minor ad servitium Clarissarum sive ut capellanus sive confessor sive praedicator deputatus, qui poëma latine composuit in usum monacharum. Norimbergae enim praeter Clarissarum monasterium tunc celeberrimus exstabat conventus Fratrum Minorum, qui illi ipsi monasterio S. Clarae fratres confessores, capellanos et praedicatores ex more suppeditavit⁽¹⁾. Fratres vero ita deputati ut plurimum in capellania iuxta monasterium habitare solebant, utrum et Norimbergae, nunc decidere nequeo.

Cum vero textus latinus ad communem usum Clarissarum, quarum utique quaedam linguae latinae aliqualem cognitionem habere

⁽¹⁾ De conventu Frat. Min. et monasterio S. Clarae Norimbergae plura habentur ap. Glassberger, *Anal. Franc.*, II, qui aliquod tempus illarum Clarissarum confessor erat. Cf. etiam G. Pickel, *Geschichte des Barfüsserklosters in Nürnberg*, in: *Beiträge zur bayerischen Kirchengeschichte*, XVIII, 1912, 249-265; XIX, 1913, 1-22; 49-57; Ulrich Schmidt, O. F. M., *Das ehemalige Franziskanerkloster in Nürnberg*, Nürnberg 1913.

poterant, non ita aptus videbatur, (re vera carminis latini unus solus codex notus est, econtra quatuor codices textus germanici supersunt) versionis germanicae faciendae consilium initum est. Quis fuerit talis versionis auctor difficile dictu est. Ex erroribus quibusdam in textu germanico supra detectis auctorem carminis latini ut traductorem plane excludendum esse reputo. Fuitne alius Frater Minor ad servitium sanctimonialium deputatus, vel Clarissa latinae linguae gnara? Si Clarissa auctrix est versionis, hanc illam ipsam esse Catharinam Hofmenin iam commemoratam ⁽¹⁾ reputarem. Ipsa enim certe auctrix est poëmatis finalis germanice scripti in Codice nunc Bambergensi ⁽²⁾ et forsan alterius poëmatis in Codice Norimbergensi supra descripto. Tempus etiam convenit, cum uterque codex c. 1380 in monasterio Norimbergensi vel exstiterit vel scriptus sit. Soror Catharina vero monasterium Norimbergense intraverat a. 1336 eiusque bis abbatissa fuit inter annos 1380 et 1393 ⁽³⁾.

E codicibus superstitibus aliisque observationibus factis poëma latinum et germanicum inter a. c. 1350 et 1380 composita fuisse concludere forsan licet.

6. De quibusdam aliis carminibus antiquis e Legenda S. Clarae promanantibus. — Textus latinus carminis, qui nunc primum editur, tertium est iam exemplum Legendae versificatae S. Clarae, quod hoc nostro in Archivo prodit. Primum tempore et momento est versificatio latina hexametris numero 1725 facta saec. XIII, a quodam Fratre Minore anonymo ⁽⁴⁾. Alterum est carminis huius nostri versio germanica saepe dicta, ex 432 versibus constans, dum textus originalis 324 tantum versus exhibet. His adiungenda sunt duo exempla lingua italica saec. XIV composita. Unum quidem editum fuit ab E. Monaci ⁽⁵⁾, cuius auctrix est quaedam Clarissa, quae apud Venetos vitam S. Clarae, eius virtutes et Ordinis Clarissarum glorias ⁽⁶⁾ 484

⁽¹⁾ Cf. supra p. 113. ⁽²⁾ AFH VII, 187. ⁽³⁾ L. c.

⁽⁴⁾ AFH V, 1912, 237-260; 459-481; cf. 621-631.

⁽⁵⁾ *Leggenda di Santa Chiara verseggiata da antica rimatrice anonima*, Imola 1882 (Estratto dal volume: *Serto di olezzanti fiori da giardini dell' antichità deposto sulla tomba della Clelia Vespignani*). Haec versificatio non directe e Legenda S. Clarae emanasse mihi videtur, sed potius ex officio eccl. Sanctae aliisque notitiis historiae Ord. S. Clarae. In stroph. 56 Alexander IV Sanctae funeralibus astitisse falso dicitur. In fine carminis auctrix addidit: *Laus Deo, Orate pro ancilla Christi que composuit*.

⁽⁶⁾ Stroph. 31-34 illustres quaedam Clarissae ex domibus regum oriundae uti Blanca, Sancio, Leonora, Salomea, Iohanna, Agnes Pragensis celebrantur eodem fere modo ac in hymno *Salve Christi sponsa Clara* a Pet. Rodolphio Tossinianensi, *Historiarum seraph. Religionis libri tres*, Venetiis 1586, f. 144r-v, edito.

versibus celebravit. Alterum habetur inter carmina Iacobi Tudertini, *Iacopone* vulgo dicti ⁽¹⁾, constatque versibus 171, strictius Legendae seriem, omissis tamen multis miraculis et quidem omnibus post mortem factis, sequens. An sit Iacobi Tudertini valde dubitare licet, cum, quamvis in aliquibus codicibus eius nomine inscribatur ⁽²⁾, in melioribus tamen huius poëtae collectionibus antiquis et recentibus desideretur. Terminos praefixos excederemus, si opera poëtica de S. Clara omnia minora, vel etiam longiora, sed posteriore tempore edita vellemus recensere. Quare praeterimus multos hymnos a Dreves-Blume editos ⁽³⁾ sicut et Ludovicum Nuti, O. M. Conv., qui saec. XVI vitam S. Clarae soluto sermone et versibus italicis edidit ⁽⁴⁾.

7. Ratio editionis. — Textum iuxta codicem edam fideliter, ubi vero is deficit, notabo sive in ipso textu [], sive in notis. Fons, scil. *Legenda S. Clarae*, hoc modo signabitur: In ipso textu verba vel eorum partes, quae directe ex dicto fonte proveniunt, typographice largius disponuntur; ubi vero plura verba insimul et in fonte et in poëmate habentur, haec litteris capitalibus dignoscuntur. Ad dexteram textus numeri apposti pariter fontem Legendam S. Clarae iuxta editionem Pennacchi significant et quidem numerus crassior paragraphum, numerus cursivus paginam, rotundus seu ordinarius lineam dictae editionis. Idem systema valet in notis. Pauci ceteri fontes sive loci paralleli in notis singuli indicabuntur.

Quibus omnibus parum longius discussis, ecce textum carminis, quod quamvis nihil novi de vita Sanctae Assisiensis revelet, suo momento non caret, quippe quod venerationis sanctae fundatricis saec. XIV non infimum est monumentum.

⁽¹⁾ *Le poesie spirituali del B. Iacopone da Todi*, ed. F. Tresatti, Venetia 1617, lib. III, n. 27, pp. 361-364, et *Poesie scelte di Fra Iacopone da Todi*, ed. B. Sorio, Verona 1858 et ibid. 1860.

⁽²⁾ Cf. A. Tenneroni, *Inizi di antiche poesie spirituali*, Firenze 1909, 204.

⁽³⁾ Hymni, Sequentiae etc. habentur in *Analecta hymnica*, voll. 5; 19; 25; 29; 33; 37; 40; 42; 52; cf. etiam AFH I, 1908, 433-434; IV, 1911, 356 et Pennacchi, 119-127.

⁽⁴⁾ *La vita e costumi della serafica vergine S. Chiara in prosa insieme con la sua divotissima Rappresentazione in ottava rima*, Perugia 1590, in-8°. Ap. *Miscellanea Francescana*, III, 55, unde titulum desumpsi, annus editionis ex mendo typografico indicatur 1509, dum Sbaralea, *Suppl.* 731a, a. 1590 recte exhibet. Ipsum librum rarissimum non vidi.

Gaudia Sanctae Clarae.

Cod. 7206 Musaei Germanici Norimbergae, f. 17r.

[Rubr.] *Incipiunt gaudia sancte virginis Clare* ⁽¹⁾ *quibus a domino Ihesu Christo letificata est et decorata in initio vite sue, in progressu et in fine et nunc et in perpetuum.*

- | | | | | |
|----------|---|---|---|----|
| | 1. Gaude, Clara, prophetata, | 2 | 5 | 16 |
| | Celitusque nuntiata ⁽²⁾ | | | |
| | Lumen esse seculi. | | | |
| | Necdum te effudit mater ⁽³⁾ , | | | |
| | Te decorat Deus Pater | | | |
| | Clari forma speculi ⁽⁴⁾ . | | | |
| * f. 17v | 2. Gaude, * digna quod fuisti | | | |
| | Predicari ⁽⁵⁾ voce Christi | | | |
| | Ante ventris exitum. | | | |
| | Summi manus conditoris | | | |
| | Ex te fecit vas splendoris | | | |
| | Sanctitati deditum. | | | |
| | 3. Gaude laude quam in te scis ⁽⁶⁾ , | | | |
| | Adhuc frui quando nescis | | | |
| | Temporali lumine; | | | |
| | Nam vas Deus ex te purum | 3 | 6 | 7 |
| | Fecit semper inpleturum | | | |
| | Gratiarum flumine. | | | 8 |
| | 4. Gaude: cum fuisti nata ⁽⁷⁾ | 2 | 5 | 15 |
| | Clara statim baptizata | | | 16 |
| | Nominaris ⁽⁸⁾ proprie; | | | |
| | Factis nomen preferebas | | | |
| | Sanctitate dum clarebas | | | |
| | Vivens pie, sobrie. | | | |

(1) Cod.: *Clara*. (2) Cf. hymnum *Clara lux apparuit*, stroph. 3: *Vox e coelo nuntia*, Pennacchi, 123. (3) Cf. hymnum *En in regno claritatis*, stroph. 3: *Nominata nec dum nata*, Pennacchi, 109. (4) Bull. can.: *Ab hac Clara clarum exempli speculum huic saeculo prodiit*, Pennacchi, 109. (5) Cod.: *Predicata*. (6) In codice: *Gaude que laude in te scis*. Verba transpono et muto ut rhythmus et sensus exigere videntur. (7) Dies natalis S. Clarae post Marianum Florentinum 16 iulius (1194) assignatur; cf. Pennacchi, p. 5, not. 4; supra vero p. 112, retuli textum germanicum saec. XIV (1380), quo fest. S. Sebastiani, igitur 20 ian. (non febr., ut ibi ex lapsu calami) indicatur. (8) Cod.: *Non in ari*.

- | | | | | |
|----------|---|----|----|-------|
| | 5. Gaude, DOMO IN PATERNA | 4 | 7 | 15-16 |
| | Non terrena sed superna | | | |
| | Corde querens sedulo. | | | |
| | Miseratrix miserorum | 3 | 6 | 15 |
| | Dapes mittis hiis ciborum, | | | 12 |
| | Subtrahens corpusculo. | | | 11-12 |
| * f. 18r | 6. Gaude, Clara, cum * sis talis, | | | |
| | Angelis quod es equalis | | | |
| | Castitatis lylio. | | | |
| | Chorum ⁽¹⁾ spernis coniugalem, | 4 | 7 | 14 |
| | Florem servas virginalem | 5 | 9 | 8 |
| | Nubens Dei Filio. | | | |
| | 7. Gaude, nam sub delicatis | 4 | 7 | 9 |
| | Vestimentis durum satis | | | 10 |
| | Baiulas cilicium, | | | |
| | Membra sacra quo domasti, | | | |
| | Inimicum superasti | | | |
| | Mundum atque vitium. | | | |
| | 8. Gaude, Clara, bonos fructus | | | |
| | Inter huius maris fluctus | | | |
| | Affers adhuc tenera. | | | |
| | De te Christo fuit cura, | | | |
| | Ut sis multa paritura | | | |
| | Filiarum genera. | | | |
| | 9. Gaude, Clara, obumbrata | | | |
| | Dum Franciscum es affata | | | |
| | Clara luce celitus. | | | |
| | Fuit splendor hic celestis | | | |
| | Luminose mentis testis | | | |
| | Ac ferventis spiritus ⁽²⁾ . | | | |
| | 10. Gaude: mundum execrando | | | |
| * f. 18v | Ordinemque * in[choando] ⁽³⁾ | | | |
| | Dominarum pauperum, | | | |
| | Deo genuisti prolem: | 10 | 16 | 1 |
| | Te secuntur stelle solem, | | | |
| | Matrem horum syderum ⁽⁴⁾ . | | | |

⁽¹⁾ Cod.: sic. ⁽²⁾ Cf. supra, p. 116-17.

⁽³⁾ Sic compleri potest, quod in Codice deest, in vers. germ.: *bauen*.

⁽⁴⁾ Pro verss. 3-5 cf. hymnum *En praeclara: Per te solem parit prolem* — *Sanctarum gregem pauperum*, Pennacchi, 122, et sroph. 14 ap. Monaci, p. 13:

Dal sol pigliando luce
Le stelle son lucente
Sequendo tanta luce
De amor le son ardente.

11. Gaude, Clara, iam effecta
Mater nostra predilecta,
Nobis sis propitia.
Pia mater, non nos sperne,
Karitatis sed materne
Perfice officia.
12. Gaude, Clara, doctrix bona;
Filiabus ut corona
Prees sanctimonia.
Nobis sis tanquam lucerna ⁽¹⁾
Ut pergamus ad superna,
Obstent ne demonia.
13. Gaude, Clara, Salvatoris
Imitata ex amoris
Actus desiderio,
Pedes lavans serviendo **12 20 15-17**
Egris, sanis, exercendo
Ista sine tedio.
14. Gaude, Clara, res terrene
Tibi fiunt aliene
Pauper mente et corpore, **13 21 7**
* f. 19r * Sancte paupertatis viam **9**
Christum sequens et Mariam **11**
Tenens omni tempore.
15. Gaude, quod non dereliquid
Christus tuus ⁽²⁾ te, sed si quid **15 24 2**
Dedit, postulaveras,
Oleo nunc vas [in] mane **16 24 8-11**
Implens, pisces nunc cum pane **15 23 11**
Mittens ⁽³⁾ ut optaveras.
16. Gaude, [Clara], virgo pia:
Nobis dari hic in via
Cibum posce gratie;
Per te fames ut tollatur,
Anima ne confundatur
Coram Deo macie.

⁽¹⁾ Bull. can.: *Nec mirum, quia lucerna tam accensa...*, Pennacchi, 109.

⁽²⁾ *Properat mater ad Christum suum*, 15 24 2.

⁽³⁾ Cod.: *Mitti*.

17. Gaude, duro quod amictu
Cunctis prebes raro victu
 Forma[m] abstinentie. **18 26** 12
Carnis sic mortificasti **17 25** 5
Granum, unde reportasti
 Fructum patientie.
18. Gaude, more aquilarum **19 27 22-24**
Veri solis lumen clarum
 Speculando iugiter ⁽¹⁾,
* f. 19v Ardes * igne tu divino **20 29** 6
Karitatis in camino
 Incalescens fortiter.
19. Gaude, victrix animosa, **19 28 13-24**
Hostis spernens odiosa
 Maligni consilia.
Flentem dolo te affatur;
A te victus mox fugatur:
 Manes pacis filia.
20. Gaude, mater o fidelis,
Inimici nos a telis
 Eiusque insidiis
Per te semper protegatur,
Tuis piis muniamur
 Iugiter presidiis.
21. Gaude, Clara, sponsa Dei; **21 30**
Excecantur per te rei
 Sarraceni pessimi; **21 30** 14
Sacra prece mali cedunt,
Neque te nec tuas ledunt,
 Sic devicti tumidi.
22. Gaude, casto ventre Natus **22 31**
Tecum est confabulatus
 Voce amicabili.
Hic quod dixit promittendo
* f. 20r Nobis donet hoc con-*plendo
 Opere laudabili.

⁽¹⁾ *Ferventissimam interim desiderii aciem fixerat iam in lucem, 19 27 22-24.*

	23. Gaude, quod iam ⁽¹⁾ corpus Christi	28	39	10
	Sepe digne accepisti			
	Calidis cum lacrimis.		40	1
	Fac ut cibo hoc cibemur,			
	Mortis hora et mundemur			
	A culparum maculis ⁽²⁾ .			
	24. Gaude, Clara: vis humana			
	Infirmatur, cum germana	25	35	9
	Certat cum potentibus;			
	Pro qua Deo fundis vota:			
	Ut columpna fit inmota,			
	Illis recedentibus.	26	36	25
	25. Gaude, Clara: vera signa			
	Monstrant quod sis laude digna:			
	Hoc est wultus claritas;	20	29	8
	Necnon ale ut solaris			
	Splendor quibus tegebaris:			
	Sic refulget karitas.			
	26. Gaude, que promeruisti	29	40	
	Ihesum Christum quod vidisti			8
	Forma pueritiae.			
	Ipse nobis tua prece			
	Se ostendat et a fece			
	Purget nos nequitiae.			
* f. 20v	27. Gaude, cui infirmanti	29	40	7
	* Ad se Christus suspiranti			15
	Adest infirmarius.			
	Ostendebat se presentem			
	In presepe quiescentem		41	7
	Exhibens hylarius.			
	28. Gaude; panis nam affectus	30	42	6
	In acetum est iniectus			
	Passionis Domini,			5
	Sacre mortis Christi festa			8
	Percollendo nimis mesta,	31	43	13
	Compassa Deo homini.			

(1) Cod.: *nam*.

(2) Stroph. 23-24 in textu germanico invertuntur et forsan melius, cum ordo Legendae id exposcere videatur.

- | | | | |
|--|--------------------------------|-----------|-------|
| 29. Gaude, Clara, IN CELLA latens: | 31 | 43 | 13 |
| Vulnus Christi tibi patens | | | |
| Prebuit hospitium. | | | |
| Cedit sensus corporalis, | | | |
| Extasis hic fit mentalis | | | |
| Celeste per officium. | | | |
| 30. Gaude, morbos signo crucis. | 32 | 45 | 5-6 |
| Repellendo, que reducis | | | |
| Sanitatem omnibus. | | | |
| Sana mores ut veraces | | | |
| Tui ⁽¹⁾ simus hic sequaces | | | |
| Et in celi domibus. | | | |
| * f. 21r | 31. Gaude: ut mors amor fortis | 39 | 54 |
| | Te sentire penam * mortis | | |
| | Fecit desiderio. | | |
| | Hunc affectum non tortores | | |
| | Conpleverunt, sed languores, | | 4 |
| | Numinis imperio. | | |
| 32. Gaude, lapis conquadratus ⁽²⁾ , | | | |
| Per languorem qui dolatus | | | |
| Poli muro iungitur. | | | |
| Prius merces sanitate | | | |
| Crescit, sed infirmitate | 39 | 54 | 10 |
| Virtus tunc perficitur. | | | |
| 33. Gaude, Deo te vocante, | | | |
| Mortis hora iam instante, | 45 | 62 | 11-12 |
| Ihesu videns faciem. | 46 | 65 | 11 |
| Cuius mater celicarum | | | |
| Secum duxit puellarum | | | |
| Copiosam aciem. | | | |
| 34. Gaude, Clara o beata, | | | |
| Matris Christi honorata | | | |
| AMPLEXU DULCISSIMO; | 46 | 65 | 24 |
| Cuius sacer conmitatus | | | |
| Miri contegit ornatus | | 65-66 | 25-2 |
| Corpus tuum pallio. | | 66 | 1-2 |

⁽¹⁾ Cod.: *Te*.⁽²⁾ Cod. *conquadratur*.

35. Gaude, Clara, candor lucis: **46** 66-67
 Iter sequens boni ducis
 Celum mox ingrederis.
 * *f. 21v* * Nunc, o dulcis, orbatarum
 Miserere filiarum,
 Materni memor federis.
36. Gaude, Clara: pelle mala,
 Ascendendi nobis scala
 Sis ad tronum glorie.
 Recte sequi te possimus,
 Ne nos premat nostre limus
 Carnis transitorie.
37. Gaude: tibi honor talis **47-48** 67-72
 Exhibetur quod papalis
 Affuit presentia ⁽¹⁾,
 Quando digne tamularis,
 Et a turba veneraris
 Magna reverentia.
38. Gaude, Clara: post discessum
 Huius vite, post ingressum
 Celestis macerie,
 Manifestat te signorum **49** 73 3
 Multitudo probatorum 74 3
 Huic valli miserie.
39. Gaude, Clara, nam cecorum
 Lumen reddis oculorum, **53** 80 13-14
 Deitatis numine.
 Tu nos luce claritatis
 Posce frui cum beatis
 * *f. 22r* In celi ca-*cumine.
40. Gaude, per quam furientes **52** 76 17
 Sanas consecuntur mentes,
 Morbi cedunt omnium;
 Per quam claudi et contracti **55-8** 82-85
 Surdique sunt salvi facti,
 Fugit et demonium. **50-1** 74-76

(1) Cf. hymnum *En in regno* stroph. 11: *honoratur — papali praesentia*, Pennacchi, 120,

41. Gaude, cuius nomen bonum **60-1** 87-90
 Invocatur: ad hunc sonum
 Lupi cedunt rapidi; **60** 88 3
 Sine dampno linquunt raptos
 Quos tenebant fauce captos, / 89 10
 Effugati pavid.
42. Gaude, que sanas TUMORES **58-9** 85-87
 GUTTURIS atque dolores
 Celesti medicamine.
 Istud genus sanitatis
 Confer, virgo, tuis [natis] ⁽¹⁾,
 Salvans a gravamine.
43. Gaude, per quam ⁽²⁾ plurimorum
 Vita redit defunctorum ⁽³⁾
 Per Dei potentiam.
 Nostre mortis in agone
 Tuam velud matris bone
 Exhibe presentiam.
44. Gaude, Christus quam amavit
 Et in celo coronavit
 * f. 22v * Singulari gloria,
 Dei matri sociata,
 Cuius vitam es imitata
 Casta cum victoria.
45. Gaude, cuius puritati
 Locum inter se beati
 Prestiterunt angeli.
 Quorum soror tu fuisti
 Dum angelice vixisti
 Sexu victo fragili.
46. Gaude, patriarchis Christi
 Que coniungi meruisti
 In celorum atrio.
 Quibus Deus est locutus:
 Neque tibi fuit mutus
 Sed more loquens patrio.

⁽¹⁾ Ita videtur supplendum.⁽²⁾ Cod.: *quem*.⁽³⁾ Hoc nec in *Legenda* nec in *bull*a can. invenitur cf. *supra*, p. 117, n. 4.

47. Gaude, sanctis a prophetis
Ulnis iam suscepta letis
Regni ad imperia.
Quos archana nulla latent:
Sed et tibi multa patent
Lucide misteria.

48. Gaude, quam apostolorum
Urbis celi senatorum
Secum sumpsit acies.
Quorum facta, quorum signa
Representat laude * digna
Vite tue facies.

* f. 23r

49. Gaude, martirum sodalis
Cum quis ⁽¹⁾ tibi est equalis
Honor opulentie.
Tua namque hic sacrata
Membra sunt mortificata
Ense abstinentie.

50. Gaude, Cristi confessorum
Exemplo docens et doctorum,
Quod ditaris premio.
Nec non sacris cum puellis,
Mundi superatis bellis,
Ihesu pausas gremio.

51. Gaude, Clara, cuius vita
Omnium est redimita
Sanctorum virtutibus.
Hinc cum illis colletaris
Ac divinam contemplaris
Gloriam obtutibus.

52. Gaude, Clara, novum sidus:
Pridies augusti ydus
Tuum colit transitum ⁽²⁾.
Novas fac nos sanctitate,
Deo semper simus grate;
Det salutis exitum ⁽³⁾.

⁽¹⁾ Sic, pro quibus.

⁽²⁾ Bulla can.: *Ideoque... monemus... quatenus pridie idus augusti festum eiusdem virginis... celebretis*, Pennacchi, 117.

⁽³⁾ Cf. ultimam stroph. Sequentiae *Veni Sancte Spiritus: Da salutis exitum*.

53. Gaude, sydus matutinum:
Iam maternum pande sinum
Ad te fugienti- * bus.
Consolatrix in pressuris
Presentibus et futuris
Sis nobis lugentibus.

* f. 23v

54. Gaude: larga tu pincerna
Nobis dari fac falerna,
Quibus semper frueris;
Post hunc finem ut letemur
Et in celis collocemur
Cum electis pueris. Amen.

P. LIVARIUS OLIGER, O. F. M.



BULLARIUM PONTIFICIUM
QUOD EXSTAT
IN ARCHIVO SACRI CONVENTUS S. FRANCISCI ASSISIENSIS
 (nunc apud publicam Bibliothecam Assisii).

APPENDIX.

(*Continuatio*) (*).

320.

1486, 5 novembris.

Innocentius episc. *etc.* ven. fratri... episcopo Assisinat. salutem *etc.*

Significarunt Nobis dilecti filii Custos et Fratres domus S. Francisci Assisinat. Ordinis Minorum quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, calices, cruces, paramenta ecclesiastica, terras, molendina, possessiones, vineas, ortos, campos, prata, pascua, nemora, silvas, arbores, arborum fructus, ligna, postes, pisces, piscarias, aquas, aquarum decursus, vini, bladi, frumenti ordeï, avene, lini, lane, cere, olei, auri, argenti monetati et non monetati quantitates, casseas, ciphos, coclearia, discos, scutellas, vasa aurea, argentea, erea, cuprea, stannea, ferrea, lignea, pannos laneos, lineos, sericeos, vestes, tunicas, foderaturas, mantellos, caputia, zonas, anulos, perlas et alia iocalia, lectos, culcitra, linteamina, mappas, manutergia, domorum utensilia, equos, iumenta, boves et alia animalia, libros, scripturas publicas et privatas, testamenta, codicillos et alia documenta, debita, credita, legata, deposita, pecuniarum summas et nonnulla alia mobilia et immobilia bona eisdem Custodi et Fratribus pro reparatione et conservatione dicte domus illiusque ornamentis ecclesiasticis ac aliis pro divino cultu inibi necessariis, in elemosinam etiam per q. Antonium del Conte laicum Assisinat. in eius ultima voluntate pie relictâ, temere et malitiose occultare et occulte detinere presumunt, non curantes ea Custodi et Fratribus prefatis exhibere, in animarum suarum periculum, ipsorumque Custodis et Fratrum ac domus non modicum detrimentum; super quo iidem Custos et Fratres apostolice Sedis remedium implorarunt.

Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus omnes huiusmodi occultos detentores calicum, crucum et aliorum bonorum predictorum ex parte nostra publice in ecclesiis coram populo

(*) Cf. AFH VIII, 592-617; X, 185-219; XI, 206-250.

per te vel alium seu alios moneas, ut infra competentem terminum, quem eis prefixeris, ea Custodi et Fratribus prefatis a se debita restituant et revelent ac de ipsis plenam et debitam satisfactionem impendant, et si id non adimpleverint, infra alium competentem terminum, quem eis ad hoc peremptorie duxeris prefigendum, ex tunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferas et eam facias, ubi et quando expedire videris, usque ad satisfactionem condignam solemniter publicari.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo octuagesimo sexto, nonis novembris, pontif. nostri anno tertio.

XII, 1. — *Originale.*

321.

1488, 6 februarii.

Innocentius episc. *etc.* venerabili fratri Iulio Cesari episc. Montispi-
losii⁽¹⁾ in civ. Assisinat. commoranti salutem *etc.*

Conquesti sunt Nobis Custos et Fratres domus S. Francisci Assi-
sinat. Ordinis Min. quod Bernardinus de Salvis civis Assisinat., legum
doctor, super quadam pecunie summa eisdem Custodi et Fratribus pro
reparatione et conservatione dicte domus illiusque ecclesie ornamentis
ecclesiasticis ac aliis pro divino cultu inibi necessariis in elemosinam
pie erogata iniuriatur eisdem.

Ideoque fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus,
vocatis qui fuerint evocandi et auditis hinc inde propositis, quod iustum
fuerit, appellatione remota, decernas, faciens quod decreveris per censu-
ram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nomi-
nati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appella-
tione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice mille-
simo quadringentesimo octuagesimo septimo, octavo idus februarii, pon-
tif. nostri anno quarto.

XII, 2. — *Originale.*

322.

1486, 20 novembris.

Dilecto filio Custodi domus S. Francisci de Assisio Ordinis eiusdem
Sancti presenti et pro tempore existenti

INNOCENTIUS PAPA VIII.

Dilecte fili, salutem *etc.*

Dudum, ut accepimus, in civitate ista nostra Assisii apostolica fuit
auctoritate prohibitum⁽²⁾ ne quis sub excommunicationis late sententie

⁽¹⁾ Iulius Caesar Cantelmus, promotus 1482, resignavit 1491: Eub.,
*Hier.*¹, 216.

⁽²⁾ Cf. Bullam supra sub nr. 320 editam, nisi tempore nimis propinquam
eam censeas.

pena, a qua preterquam a romano Pontifice nisi in mortis articulo constitutus absolvi nequeat, in bonis domus istius S. Francisci Assisinat. Ordinis eiusdem Sancti damnum inferre presumeret. Ex quo nonnulli pro levi plerumque damno excommunicati ad Sedem apostolicam pro absolutione venire non valentes, in censuris huiusmodi irretiti permanent, non sine animarum suarum periculo et aliorum fidelium scandalo.

Quare cum Nobis fuerit humiliter supplicatum ut super hoc oportune providere de benignitate apostolica dignaremur; Nos, qui salutem animarum quorumcumque Christi fidelium vehementer desideramus, huiusmodi supplicationibus inclinati, tibi et pro tempore existenti Custodi prefate domus, ut omnibus qui pro damnis in bonis dicte domus per eos illatis excommunicationis huiusmodi sententiam hactenus incurrerunt aut in futurum incurrent, absolutionis beneficium, si id humiliter petierint, impendere, iniuncta eis pro modo culpe penitentia salutari et aliis que de iure fuerint iniungenda, libere ac licite possit et valeas, apostolica auctoritate presentium tenore facultatem et potestatem concedimus et indulgemus. Premissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceterisque in contrarium facientibus non obstantibus quibuscunque.

Datum Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die xx novembris MCCCCLXXXVI, pontif. nostri anno tertio.

XII, 3. — *Originale.*

323.

1491, 13 martii.

Innocentius episc. etc. universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc.

A supremo Patrefamilias, meritis licet insufficientibus, in domo Domini dispensatores effecti, thesaurum dominicum divinitus Nobis commissum sic dispensare Nos convenit, ut per illius erogationem populum christianum Domino acceptabilem et bonorum operum ac religionis, presertim Ordinis fratrum Minorum, septatorem reddere valeamus, et Fratres predictos pro rebus fidei orthodoxe in unum convenientes et alios Christi fideles ad complacendum Deo quasi quibusdam alectivis muneribus, indulgentiis videlicet et remissionibus, invitemus, ut exinde redantur divine gratie aptiores et fides ipsa felicitia exinde suscipiat incrementa.

Cum itaque, sicut accepimus, dilecti filii predicti Ordinis Minorum professores pro laudabili reformatione cunctarum personarum sub regulari habitu dicti Ordinis Altissimo dedicatarum eorum Capitulum generale in festo Pentecostes proxime futuro in civitate nostra Asisii celebrare intendant⁽¹⁾, ad cuius celebrationem viri utique religionis zelo

⁽¹⁾ Hinc omne e medio tollitur dubium circa annum huius generalis Capituli, quod Marianus (*Compendium Chronicarum*, ap. AFH IV, 330) ponit sub anno 1492, Waddingus vero sub anno 1490, dum ceteri scriptores (Rodolphus, De Gubernatis etc.) recte referunt sub anno 1491: cf. AFH l. c., not. 6. Error Waddingi (et P. Alva et Astorga, *Indiculus*, II, 113) ab errata styli Incarnationis computatione repetendus est.

et litterarum scientia ac morum probitate preediti ipsius Ordinis professores, Altissimo favente, sunt in magno numero accessuri, ad quorum sustentationem domus ecclesie S. Francisci dicti Ordinis in eadem civitate Asisii nullo modo suppetunt facultates, quinimmo pro eorum sustentatione ac incumbentium onerum supportatione Christi fidelium largitiones plurimum necessarie fore noscuntur; Nos igitur, ut Fratres dicti Ordinis ad Capitulum huiusmodi celebrandum, et alii Christi fideles devotionis causa ad ecclesiam predictam eo tempore uberius confluant et pro dictorum profexorum et onerum supportatione manus prontius porrigant adiutrices, quo ex hoc ibidem dono celestis gratie uberius conspexerint se refectos; de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus vere penitentibus et confessis, undecumque fuerint vel ubicumque moram traxerint, qui in festo predicto proxime futuro ab ipsius primis vespers usque ad secundas vespers diei immediate sequentis inclusive ecclesiam dicte domus devote visitaverint et ad huiusmodi sustentationem ac supportationem manus porrexerint adiutrices, plenam omnium peccatorum suorum remissionem indulgemus, indulgetiamque tenore presentium concedimus et elargimur; nec non illis qui ex nunc vel durante dicto Capitulo pro Fratrum ad ipsum convenientium sustentatione et ipsorum refectione manus porrexerint adiutrices eandem plenam omnium peccatorum suorum remissionem indulgemus pariter et elargimur.

Et insuper, ut fideles Christi ad eandem ecclesiam predicto tempore confluentes et contribuentes, ut dictum est, conscientie pacem et animarum salutem Deo propitio consequantur, ac huiusmodi indulgentie et remissionis participes esse possint, dilecto filio (*Francisco Sansoni*) Generali eiusdem Ordinis nonnullos, prout ei videbitur, ipsius Ordinis professores idoneos in confessores eligendi et deputandi ipsisque sic electis et deputatis confessiones predictorum Christi fidelium visitantium et porrigentium prefato tempore in dicta ecclesia seu in eius ambitu licitum audiendi et pro commissis, dummodo talia non fuerint propter que Sedes apostolica merito esset consulenda, debitam absolutionem auctoritate apostolica impendendi et penitentiam salutarem iniungendi, vota vero peregrinationis et abstinentie que dicti visitantes et porrigentes comode servare non poterunt, peregrini[...]⁽¹⁾ nam [...] ultramarine et S. Iacobi in Compostella ac castitatis [et] religionis votis dumtaxat exceptis, in alia pietatis opera commutandi plenam et liberam concedimus facultatem.

Preterea volumus et etiam decernimus quod presens remissio et indulgentia, quacumque suspensione consimilium indulgentiarum per Nos seu predecessores nostros romani Pontifices quocumque respectu facta vel forsan facienda non obstante, plenum et omnimodum effectum habere debeant, quodque Diocesani et Ordinarii locorum nec non parochialium ecclesiarum rectores et quorumcunque Mendicantium Ordinum

⁽¹⁾ Charta perforata.

Fratres ubilibet constituti presentium litterarum publicationem, insinuationem et notificationem in sermonibus et aliis divinis offitiis, que in ipsorum ecclesiis fieri contigerit, libere et absque alicuius rei exactione facere teneantur et quotiens super his requisiti fuerint fieri permittant, sub suspensionis a divinis in Episcopos et Superiores, ac excommunicationis in alios ab eis penis; quas, si secus fecerint, ipsos et ipsorum quemlibet incu[rrere] volumus; quodque earundem presentium transuntis per aliquem notarium publicum subscriptis et sigillo alicuius curie ecclesiastice munitis ubicunque exhibita fuerint et ostensa, stetur, illisque plena fides adhibeatur in omnibus, prout ipsis presentibus staretur, si forent exhibite, ostense vel presentate.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnat. Dominice MCCCCLXXX^o, tertio idus martii pontif. nostri anno septimo.

XII, 4. — *Originale.*

324.

1501, 27 ianuarii.

Alexander episc. etc. ad perpetuam rei memoriam.

Digna exauditione vota personarum humilium divinis laudibus sacreque religioni deditarum apostolico Nos convenit favore prosequi, et ne eorum que pro ipsorum submovendis incommodis a Nobis emanarunt frustrentur effectum, de oportuno remedio providere.

Dudum siquidem prioratu domus S. Iohannis extra muros castri Turris Alfini sepulchri Dominici ⁽¹⁾ Ordinis S. Augustini Urbevetan. diocesis, quem dilectus filius *Petrus Pauli de Aquapendente* Ordinis Minorum professor ex concessione et dispensatione apostolica tunc in commendam obtinebat, commenda huiusmodi, ex eo quod ipse *Petrus* illi per certum procuratorem suum ad id ab eo spetialiter constitutum in manibus nostris sponte et libere cessit, Nosque cessionem ipsam duximus admittendam, cessante, adhuc eo, quo dum eidem *Petro* commendatus fuit ⁽²⁾ vacabat, modo vacante; et pro parte dilectorum filiorum *Egidii de Amelia* Ministri generalis ⁽³⁾ ac Guardiani domus S. Francisci Assissinat. dicti Ordinis Minorum Nobis exposito quod, si dictus prioratus infirmarie eiusdem domus S. Francisci pro illius Fratribus infirmis et egrotis pro tempore existentibus commodius curandis, nutriendis, sustentandis et alendis ac aliis dicte infirmarie incumbentibus oneribus supportandis perpetuo uniretur, annecteretur et incorporaretur, ex eo profecto Fratres infirmi et egroti huiusmodi commodius ali, nutriri, sustentari et curari ac ⁽⁴⁾ alia onera predicta facilius perferre ⁽⁵⁾ valerent; Nos, ipsorum Ministri generalis et Guardiani in ea parte supplicationibus inclinati, Prioratum predictum, quovismodo et ex cuiuscunque persona vacaret, eidem infirmarie perpetuo per alias ⁽⁶⁾ nostras litteras ⁽⁷⁾

⁽¹⁾ Hic ponuntur variationes Bullae sub nr. 325, quousque eius tenor huic similis persistit. — Add. *Ierosolimitani*.

⁽²⁾ *fuerat.*

⁽³⁾ Delphini, 1500-1506.

⁽⁴⁾ *et.*

⁽⁵⁾ *perferri.*

⁽⁶⁾ *quasdam.*

⁽⁷⁾ Quae desiderantur.

univimus, annexuimus et incorporavimus, prout in illis, in quibus quod fructus, redditus et proventus dicti prioratus vigintiquatuor florenorum auri de Camera secundum communem estimationem valorem annum non excedebant expressum fuit ⁽¹⁾, plenius continetur.

Cum ⁽²⁾ autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte Ministri et Guardiani eorundem petitio continebat, a nonnullis asseratur fructus, redditus et proventus predictos tempore dati earundem litterarum plus valuisse et adhuc ⁽³⁾ valere quam in dictis litteris expressum fuerit ⁽⁴⁾, licet quadraginta florenorum similium secundum predictam estimationem valorem annum non excederent, prout non excedunt ⁽⁵⁾, et propterea Minister et Guardianus prefati dubitent ⁽⁶⁾ litteras predictas surreptionis vitio subiacere illasque sibi minus utiles existere seque desuper molestari posse tempore procedente; Nos ⁽⁷⁾ eisdem Ministro et Guardiano, ne dictarum litterarum frustrentur effectui, providere eosque gratioso favore prosecui volentes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis a iure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad affectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutos fore censentes; ipsorum Ministri et Guardiani in hac parte supplicationibus inclinati, volumus et apostolica auctoritate decernimus, quod littere ac unio, annexio et incorporatio predictae et inde secuta quecunque a data presentium valeant plenamque roboris firmitatem obtineant et eis suffragentur in omnibus et per omnia, perinde ac si in dictis litteris quod fructus, redditus et proventus predicti quadraginta florenorum similium secundum eandem estimationem valorem annum non excedebant expressum extitisset.

Non obstantibus premissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non omnibus illis que in dictis litteris voluimus non obstare, ceterisque contrariis quibuscumque.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, voluntatis et constitutionis infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo, sexto kal. februarii, pontif. nostri anno nono.

XII, 5. — *Originale.* = Nr. 458: XIV. 17^a, 17^b, 17^c, 44. — *Exempla.*

325.

1501, 27 ianuarii.

Alexander episc. *etc.* ad perpetuam rei memoriam.

Digna exauditione vota *etc.*, ut *supra* nr. 324 usque tempore procedente; Nos eorundem Ministri et Guardiani etiam in hac parte suppli-

⁽¹⁾ fuerat.

⁽²⁾ Et deinde hodie pro parte dictorum Ministri et Guardiani etiam nobis exposito quod a nonnullis asserabatur fructus, redditus.

⁽³⁾ tunc.

⁽⁴⁾ fuerat.

⁽⁵⁾ prout tunc non excedebant.

⁽⁶⁾ predicti dubitabant.

⁽⁷⁾ Sequitur, ut infra, diverso prorsus tenore.

cationibus inclinati, voluimus et apostolica auctoritate decrevimus quod littere ac unio, annexio et incorporatio predictae et inde secuta quaecumque a data predictarum litterarum valerent plenamque roboris firmitatem obtinerent et eis suffragarentur in omnibus et per omnia, perinde ac si in dictis litteris quod fructus, redditus et proventus predicti quadraginta florenorum similium, secundum predictam estimationem, valorem annum non excedebant expressum extitisset, prout in aliis nostris inde confectis litteris plenius continetur.

Cum autem felicis recordationis Innocentius papa VIII predecessor noster solerti meditatione pensans quod inter precipua presidia et contra inimicos orthodoxe fidei defensiones Ordo Hospitalis S. Iohannis Ierosolimitan. assiduum propugnaculum existit ac pro eiusdem fidei conservatione, tutela et augmento viros religione decoros, propugnatores Ordinis, in temporalibus providos et in spiritualibus circumspectos producit, et quod tunc Magister et Fratres dicti Hospitalis superioribus annis, dum Turci Crucis Christi persecutores eos intra civitatem Rhodi terra marique arcta obsidione conclusos tenerent et ipsius urbis menia machinarum et aliorum instrumentorum, que bello usui esse solent, impetu solo magna ex parte equassent, sepius cum eisdem Turcis pro fidei catholice et Rodie urbis defensione manus intrepide cum maxima Turcorum strage conseruerant et victores, auxiliante Domino, evaserant, in ea tamen obsidione, oppugnatione et congressu quamplures Fratres et milites Christi ac acerrimi propugnatores perierant, et pro huiusmodi civitatis, opidorum, locorum, insularum et subditorum tutela, defensione et manutentione murorum turriumque prolapsorum reintegratione, fortificatione, restitutione et reedificatione permagna expensarum onera necessaria subire compulsi erant, quodque militum et Fratrum Hospitalis eiusdem numerus pariter et facultates ad supportandum tanti belli infidelium molem ac illorum tam grandi potentie resistendum plurimum tenues existebant, cavendumque erat ne ob virium imparitatem nefandi hostes non sine maximo et pernicioso catholice fidei dedecore et detrimento prevalerent; de fratrum suorum consilio inter alia Sepulchri Domini Ordinis S. Augustini huiusmodi cum eius iuribus et proprietatibus et illius archiprioratus, prioratus et membra ac in dicti Ordinis prioratibus, domibus et membris illorum nomina, dependentias et pertinentias omnino suppresserit et extinxerit illaque omnia et singula per universum orbem consistentia dicto Hospitali S. Iohannis pro illius membris univerit, incorporaverit, concesserit et assignaverit, ac personas dicti Ordinis suppressi ab illius regularum, institutorum observatione, exceptis tribus votis substantialibus per eas forsitan emissis, et habitus eiusdem suppressi Ordinis gestatione absolverit et ad Hospitale ipsum et illius Ordinem transtulerit, ac voluerit ut de cetero illum gestarent habitum qui per Fratres dicti Hospitalis gerebatur et habebatur ac illius regularibus institutis se conformarent, et tam qui in titulum quam qui in commendam tunc illa obtinebant ad aliorum Fratrum dicti Hospitalis instar, iuxta Magistri et Fratrum predictorum aut ab eis auctoritatem habentium providam moderationem, pro temporum qualitate de eorundem

membrorum que sic obtinerent proventibus communi thesa[u]ro dicti Hospitalis suffragia et onera exhiberent annuatim ac Magistri et conventus predictorum mandatis obtemperarent, nec quovis modo clam vel palam illi qui huiusmodi prioratus, beneficia aut loca dicti Ordinis suppressi tenebant eis cederent aut renuntiarent vel de eis donationem facerent absque expresso consensu, licentia et auctoritate Magistri et conventus predictorum, quod si secus facerent irritum et inane decreverit et nichilominus penam privationis beneficiorum et excommunicationis late sententie eo ipso incurrere censerentur, ac plenam Magistro et conventui prefatis ac habentibus ab eis potestatem ex eisdem sic suppressi Ordinis prioratibus, domibus et membris Ierosolimitan. huiusmodi prioratus, baiulivas et preceptorias ad instar aliorum membrorum dicti Hospitalis ordinandi et, cum pro tempore vacarent, de eis disponendi facultatem concesserit, decreveritque prioratus, domos et membra suppressi Ordinis huiusmodi dicto Hospitali, ut prefertur, applicata et illa tunc et pro tempore obtinentes privilegiis, favoribus et indultis quibus alia eiusdem Hospitalis membra et Fratres potiebantur et gaudebant, uti, potiri et gaudere posse et debere in hiis que Hospitali et membris eius ac illa obtinentibus concederentur imposterum, pari modo includi, irritumque ac inane quicquid super hiis a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contingeret attemptari, prout in ipsius Innocentii predecessoris litteris desuper confectis plenius continetur.

Et, sicut accepimus, in privilegiis, indultis et litteris apostolicis dicto Hospitali etiam motu proprio et ex certa scientia ac de apostolice potestatis plenitudine et de simili consilio et sub quibusvis verborum formis etiam derogatoriis derogatoriis, fortioribus, efficacioribus et insolitis clausulis concessis et per Nos et Sedem predictam iteratis vicibus approbatis et innovatis, inter alia caveri dicitur expresse quod dicti Hospitalis preceptorie et alia beneficia per dicti Hospitalis Magistrum pro tempore existentem et prefatos conventum iuxta stabilimenta dicti Hospit[alis illi]s ⁽¹⁾ Fratribus magis antianis et qui habitum a Magistro et conventu prefatis eis exhibitum prius per certum tempus gestaverint ac professionem in manibus eiusdem Magistri emiserint duntaxat et non alias conferri debeant collationes quoque, provisiones, uniones, annexiones, incorporationes et quevis alie dispositiones per alios quam Magistrum [et] conventum predictos, etiam per romanum Pontificem pro tempore de preceptoris et beneficiis predictis, etiam apud Sedem eandem vacantibus, cum privilegiorum, indultorum et litterarum predictorum expressa derogatione facte, nullius sint roboris vel momenti, nec ille alicui ius vel titulum coloratum tribuant possidendi nec censeatur eisdem privileg[iis et] stabilimentis per quascumque clausulas etiam derogatoriis derogatoriis, fortiores, efficaciores et insolitas quomodolibet derogatum, nisi derogatio huiusmodi de consilio sancte romane Ecclesie Cardinalium fiat, nec etiam tunc nisi ad id Magistri et conventus pre-

(1) Verba quae ob chartam perforatam deficiunt, ex exemplo supplentur.

dictorum expressus accesserit assensus fuerintque littere derogatorie huiusmodi etiam per [dictum] Magistrum subscripte et eis etiam per diversas in forma Brevis litteras diversis temporibus cum certis intervallis presentatas, insinuate et non alias nec alio modo, censeaturque semper in huiusmodi [q]ue sic fient etiam de simili consilio derogationibus apposita clausula quod ille effectum sortiantur de consensu Magistri et conventus predictorum et etiam non [alia]s nec alio modo, habeantque privilegia et indulta huiusmodi vim contractus inter romanam Ecclesiam et Magistrum et conventum prefatos inibi.

Et pro eo quod in litteris nostris predictis de litteris Innocentii predecessoris et contentis in eis ac privilegiis, indultis, litteris et stabilimentis huiusmodi nulla mentio facta fuit, dubitent ipsi Minister et Guardianus easdem nostras litteras surreptionis vitio subiacere illasque eis minus utiles existere seque desuper molestari posse, tempore procedente; Nos eisdem Ministro et Guardianis, ne litterarumstrarum predictarum frustrantur effectum, providere eosque gratioso favore prosequi volentes et a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis a iure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutos fore censes; ipsorum Ministri et Guardiani in hac parte supplicationibus inclinati, volumus et prefata apostolica auctoritate decernimus quod singule littere nostre ac unio, annexio et incorporatio predictae et inde secuta quecumque a data presentium valeant plenamque roboris firmitatem obtineant et eis suffragentur in omnibus et per omnia, perinde ac si in dictis litteris nostris de litteris Innocentii predecessoris et contentis in eis ac privilegiis, indultis, litteris et stabilimentis predictis plena et expressa mentio facta illisque omnino derogatum extitisset.

Non obstantibus premissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis nec non dicti Hospitalis statutis et consuetudinibus, stabilimentis, usibus et naturis, iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis, ac litteris Innocentii privilegiis, indultis et litteris predictis; quibus omnibus et singulis, etiam si quascumque clausulas in se continerent ac de illis eorumque totis tenoribus pro illorum sufficienti derogatione plena, expressa, specialis, specifica et individua ac de verbo ad verbum, non autem per clausulas generales id importantes mentio seu quevis alia expressio habenda aut alia exquisita forma habenda foret, tenores huiusmodi pro sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus; nec non omnibus illis que in dictis litteris volumus non obstare, ceterisque contrariis quibuscunque.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, voluntatis, constitutionis et derogationis infringere etc. Si quis autem etc.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo, sexto kalendas februarii, pontif. nostri anno nono.

XII, 6. — *Originale.* = Nr. 454: XIV, 18. — *Exemplum.*

326.

1513, 15 martii.

Leo Papa x universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc.

A supremo Patrefamilias, meritis licet insufficientibus, in domo Domini dispensatores effecti, thesaurum dominicum divinitus nobis commissum sic dispensare Nos convenit, ut illius erogatione populum christianum Domino acceptabilem et bonorum operum ac religionis, presertim Ordinis fratrum Minorum S. Francisci, sectatorem reddere valeamus, et Fratres predictos pro rebus fidei orthodoxe in unum convenientes et alios Christi fideles ad complacendum Deo quasi quibusdam allectivis muneribus, indulgentiis videlicet et remissionibus, invitemus, ut exinde reddantur divine gratie aptiores et fides ipsa felicia suscipiat incrementa.

Cum itaque, sicuti accepimus, dilecti filii predicti Ordinis Minorum professores pro deputatione et electione eorum generalis Ministri generale Capitulum in civitate nostra Assisii, in quo corpus eiusdem gloriosi Sancti dicti Ordinis fundatoris et institutoris requiescit, in festo Pentecostes proximo futuro celebrare intendant⁽¹⁾ ad cuius celebrationem viri utique zelo religionis et litterarum scientia ac morum probitate predicti ipsius Ordinis professores, Altissimo favente, sunt accessuri, ad quorum sustentationem ac incumbentium onerum supportationem communeque dicti Ordinis commodum Christi fidelium largitiones plurimum oportune fore noscuntur: Nos, ut Fratres dicti Ordinis ad Capitulum huiusmodi celebrandum, et alii Christi fideles devotionis causa ad ecclesiam predictam, in qua divina officia solemniter celebrantur, eo tempore liberius confluant et manus promptius pro dictorum professorum et onerum supportatione porrigant adiutrices, quo ex hoc ibidem dono celestis gratie uberius conspexerint se refectos; de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus vere penitentibus et confessis, qui proximo festo Pentecostes ab ipsius primis vesperis usque ad secundas vespertas ferie tertie immediate sequentis inclusive, ecclesiam dicte domus devote visitaverint et ad premissa manus porrexerint adiutrices, vel impediti aut infirmitate aliqua detenti eo se conferre non poterunt, et aliquid in subventionem dicti Capituli miserint, ex nunc plenariam omnium peccatorum suorum remissionem et indulgentiam tenore presentium concedimus et elargimur.

Et insuper ut Christi fideles ipsi ad eandem ecclesiam predicto tempore confluentes et contribuentes seu mittentes, conscientie pacem et animarum salutem, Deo propicio, consequantur, ac indulgentie et remissionis huiusmodi capatiores reddantur, dilecto filio fratri *Bernardino de Ripa*⁽²⁾ dicti, Ordinis Vicario generali, nonnullos prout ei videbitur, ipsius

⁽¹⁾ Celebratum fuit revera inibi hoc anno: AFH IV, 338 nota 1.

⁽²⁾ Bernardinus Pratus de Cherio, Ligur, ut nostri habent scriptores, qui tamen ignorant eum fuisse Vic. gen. et Capitulum rexisse: in quo gen. Minister electus est, 1413-1417: AFH IV, 338.

Ordinis professores idoneos in confessores eligendi et deputandi, qui confessiones predictorum Christi fidelium visitantium et porrigentium prefato tempore in dicta ecclesia seu in eius ambitu, et duodecim aliis conventibus sive domibus in Italia per eum eligendis licite audire et pro commissis, dummodo talia non fuerint propter que Sedes apostolica merito esset consulenda, debitam absolutionem auctoritate apostolica impendere et penitentiam salutarem iniungere; vota vero quecumque, visitationis liminum beatorum Petri et Pauli de Urbe atque sancti Iacobi in Compostella apostolorum necnon religionis et castitatis votis dumtaxat exceptis, in alia pietatis opera commutare possint et valeant, auctoritatem et facultatem concedimus per presentes.

Non obstantibus quibuscumque constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non Cancellarie apostolice regulis ac similium indulgentiarum suspensionibus seu revocationibus, presertim per felicis recordationis Iulium II predecessorem nostrum pro fabrica basilice beati Petri principis apostolorum de Urbe seu alios romanos Pontifices predecessores nostros factis, quibus omnibus quo ad hec specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Ceterum, quia difficile foret presentes nostras originales litteras ad singula queque loca oportuna deferri, volumus atque apostolica auctoritate decernimus quod ubique publicari possint quodque earum transcriptis, manu notarii publici subscriptis et sigillo alicuius persone in ecclesiastica dignitate constitute seu dicti Ordinis munitis, ubique ea prorsus fides adhibeatur, que presentibus nostris adhiberetur, si forent exhibite vel ostense.

Presentibus pro dictis tribus diebus dumtaxat valituris.

Datum Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die xv martii MDXIII, ante nostram coronationem ⁽¹⁾.

XII, 7. — *Originale.*

329.

1579, 24 ianuarii.

Gregorius papa XIII, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc.

Ad augendam fidelium religionem et animarum salutem caelestibus Ecclesiae thesauris pia charitate intenti, omnibus utriusque sexus Christi fidelibus vere poenitentibus et confessis ac sanctissima Communionem reffectis, qui ecclesiam *S. Francisci Parvuli* nuncupatam, Assisien., in festo Stygmatum eiusdem S. Francisci, quod die decima septima mensis septembris celebratur, a primis vesperis usque ad occasum solis eiusdem festi singulis annis ad decennium proximum devote visitaverint et ibi pro christianorum principum concordia et unione, haeresum extirpatione sanctaeque matris Ecclesiae exaltatione pias ad Deum preces effuderint, pro primo scilicet, quinto et ultimo annis plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem, pro reliquis vero septem

⁽¹⁾ Electus die 9 et coronatus die 19 martii huius anni: Eub., *Hier.*, III, 14.

annis septem annos et totidem quadragenas de iniunctis eis seu alias quomodolibet debitis poenitentiis misericorditer in Domino concedimus et relaxamus.

Praesentibus post dictum decennium minime valituris.

Volumus autem quod si alias Christi fidelibus dictam ecclesiam visitantibus aliquam aliam indulgentiam perpetuo vel ad certum tempus nondum elapsam duraturam concesserimus, eaedem praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die XXIII ianuarii MDLXXVIII, pontif. nostri anno septimo.

XII, 10. — *Originale.*

330.

1578, 5 decembris.

Gregorius episc. *etc.* ad perpetuam rei memoriam.

Omnium saluti paterna charitate intenti, inter tam multa pietatis officia que Nos pro munere nostro convenit exercere, sacra interdum loca speciali privilegio insignimus, ut inde fidelium defunctorum saluti amplius consulatur.

Quocirca, ut ecclesia domus S. Francisci terre *Leonisse* Ordinis fratrum Minorum Conventualium eiusdem S. Francisci, Spoletan. diocesis, decem Fratrum sacerdotum ibi continuo residentium et divinis ministeriis deservientium numero, ut minimum, fulcita nec simili usque adhuc privilegio decorata ac in ea altare S. Antonii hoc speciali dono illustretur, auctoritate Nobis a Domino tradita concedimus, ut quoties Missa ad predictum altare celebrabitur pro anima cuiuscumque fidelis, que Deo in charitate coniuncta ab hac luce migraverit, ipsa de thesauro Ecclesie indulgentiam consequatur, quatenus Domini nostri Iesu Christi et beatissime virginis Marie, beatorum apostolorum Petri et Pauli aliorumque Sanctorum omnium meritis suffragantibus a purgatorii penis liberetur.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo septuagesimo octavo, nonis decembris, pontif. nostri anno septimo.

XII, 11. — *Originale.*

331.

1582, 13 ianuarii.

Gregorius episc. *etc.* dilectis filiis priori ecclesie Assisien. ac vicario venerabilis fratris nostri episcopi Assisien. in spiritualibus generali salutem *etc.*

Ex iniuncto Nobis desuper apostolice servitutis officio votis illis, per que monasteriorum et aliorum regularium locorum quorumlibet utilitates et commoda procurantur, libenter annuimus eaque favoribus prosequimur opportunis.

Dudum siquidem a felicis recordationis Paulo papa II predecessore nostro emanarunt littere tenoris subsequentis:

« Paulus episc. *etc.* ad perpetuam rei memoriam. Cum in omnibus iudiciis... Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice

millesimo quadrigentesimo sexagesimo quinto, quinto idus maii, pontif. nostri anno primo » ⁽¹⁾.

Et deinde exhibita Nobis nuper pro parte dilectorum filiorum Custodis et Fratrum domus S. Francisci Assisien., Ordinis fratrum Minorum Conventualium nuncupatorum, ac Marci Antonii Florentii perpetui commendatarii monasterii abbacie nuncupati S. Quirini terre Bettone, S. Benedicti vel alterius Ordinis, Assisien. diocesis, petitio continebat quod, cum ipsi Custos et Fratres habeant et possideant quamplurimas et diversas terrarum petias in campis cultis et incultis, vineis, cannetis ac nemoribus seu silvis consistentes: unam videlicet duorum modiolorum et septem stariorum, et aliam unius modioli, et aliam unius modioli et novem stariorum ac quinque pugillorum similis mensure, necnon aliam unius modioli, et aliam novem stariorum, ac aliam unius modioli et sex stariorum, atque aliam novem stariorum et sex pugillorum, et aliam unius starii et quatuor pugillorum, ac aliam unius modioli et quatuor stariorum, necnon aliam octo stariorum et octo pugillorum, et aliam octo modiolorum ac unius starii et duorum pugillorum, ac aliam duorum modiolorum, et aliam unius modioli et octo stariorum, necnon aliam octo stariorum et sex pugillorum in de Porciano; atque aliam unius modioli et quinque pugillorum, et aliam unius modioli et duorum stariorum ac trium pugillorum, nec non aliam sex stariorum et quinque pugillorum, aliamque unius starii et sex pugillorum, et aliam unius modioli et octo stariorum ac quinque pugillorum, necnon aliam quatuor stariorum et trium pugillorum in S. Savini; ac aliam sex stariorum, et aliam duorum modiolorum et trium stariorum in de Montemora; ac aliam unius modioli et trium stariorum ac quatuor pugillorum, et aliam sex stariorum et trium pugillorum, necnon aliam novem stariorum et duorum pugillorum, et aliam trium stariorum, atque aliam unius modioli et unius starii ac trium pugillorum in de Biagiano; necnon aliam duorum modiolorum et unius starii, et aliam unius modioli et novem stariorum ac quinque pugillorum in de Cottratuccio; ac aliam trium modiolorum et trium pugillorum, aliamque unius modioli et sex stariorum in de Casacastalda; et aliam septem stariorum et trium pugillorum in de Agnano; atque aliam unius modioli et novem stariorum et trium pugillorum in de Bevilii; ac aliam novem stariorum et septem pugillorum in S. Victorini; necnon aliam unius modioli et quinque stariorum, ac aliam duorum modiolorum in de Collepruni; et aliam trium stariorum et duorum pugillorum, ac aliam unius modioli, atque aliam sex stariorum et unius pugilli in de Roccheciola; necnon aliam octo stariorum et unius pugilli, et aliam trium stariorum et octo pugillorum in de Chiagnia; necnon aliam duorum modiolorum et septem stariorum in de Torrito; et aliam unius modioli in de S. Bartholo; atque aliam unius modioli et quatuor stariorum, et aliam unius modioli in de Valecchie; et aliam trium modiolorum in de S. Tecla; et aliam quinque stario-

⁽¹⁾ Idest, 11 maii 1465: *Bull. Romanum*, edit. Taurin., V, 183.

rum, necnon aliam quatuor pugillorum, et aliam unius modioli et quatuor stariorum ac septem pugillorum, et aliam sex stariorum et sex pugillorum in S. Nicolai; atque aliam quinque stariorum et duorum pugillorum in de Bertignano; necnon aliam unius modioli et sex stariorum, et aliam unius modioli ac unius starii et unius pugilli, atque aliam sex stariorum, ac aliam unius modioli et quatuor stariorum, necnon aliam septem stariorum et quinque pugillorum, atque aliam sex stariorum, ac aliam octo stariorum, atque aliam etiam octo stariorum, et aliam novem stariorum et trium pugillorum, ac aliam quinque stariorum et duorum pugillorum, et aliam unius modioli et duorum stariorum in de Gualdo; necnon aliam octo stariorum, et aliam duorum modiolorum et octo stariorum ac novem pugillorum, et aliam unius modioli et quinque stariorum, atque aliam trium stariorum et quinque pugillorum, ac aliam unius modioli, et aliam etiam unius modioli, atque aliam similiter unius modioli et sex stariorum, et aliam unius modioli et octo stariorum, et aliam unius modioli et unius starii ac duorum pugillorum, et aliam unius modioli et duorum stariorum, necnon aliam sex stariorum, et aliam etiam sex stariorum et quinque pugillorum, ac aliam duorum stariorum et unius pugilli, atque aliam septem stariorum et duorum pugillorum, necnon aliam unius modioli et sex stariorum in de Podio seu *Poggio*; ac aliam novem stariorum et octo pugillorum, et aliam duorum modiolorum ac novem stariorum, atque aliam duorum modiolorum et unius starii ac sex pugillorum, necnon aliam septem stariorum et unius pugilli, ac aliam trium stariorum, et aliam septem stariorum et quatuor pugillorum in de Palanzano, territorii Assisien.; necnon aliam centum et septem modiolorum et quinque pugillorum in de Frecho extra dictum territorium, sed tamen in statu Assisien.; ac alias duodecim terrarum petias in curte de Coldemaneco; atque reliquam unius modioli in de Grello locis Baliis noncupatis, iuxta suos confines sitas: ex quibus tenuissimos fructus et cum maxima difficultate, fastidio et impensa percipiunt, ita ut id in grave domus preiudicium et Custodis ac Fratrum predictorum incommoditatem resultet.

Et propterea ipsi Custos et Fratres cupientes suam et dicte eorum domus conditionem efficere meliorem, omnes et singulas terrarum petias predictas personis illas emere volentibus [...] ⁽¹⁾ precii hinc inde [...] pet[...] et alienare ac precium inde proveniens in solutionem cuiusdam possessionis dicte domui unite et coniuncte ac per eosdem Custodem et Fratres pro dicta eorum domo precio [mille et octingentorum scutorum monete romane ...quos...] solvere non potuerunt nec etiam de presenti aliter possunt convertere, et quicquid de precii terrarum huiusmodi solutis prius mille et octingentis scutis predictis supererit in aliorum bonorum stabilium emptionem pro dicta eorum domo erogare; necnon si quas ex dictis petiis terrarum vendere non potuerint seu illarum emptores non invenerint, easdem cum quacunque vel quibuscumque

⁽¹⁾ Charta perforata.

personis pro aliis bonis stabilibus eidem domui utilioribus et commodioribus imperpetuum permutare; insuper alias quinque terrarum arabilium petias ad eandem domum legitime pertinentes quantitatis simul et in totum quindecim modiolorum vel circiter in territorio Assisien. et balia Costano ac Turni Fratrum S. Francisci nuncupatis locis iuxta bona dicti monasterii et alios suos confines sitas, cum dicto Marco Antonio pro quodam predio quantitatis duodecim modiolorum similium terre cum dimidio alterius similis modioli ad ipsum monasterium etiam legitime pertinente in eodem territorio Assisien., iuxta domus et alia monasterii predictorum bona necnon alios suos confines sito, etiam imperpetuum permutare desiderant, si sibi ad id nostra et Sedis apostolice licentia suffragetur. Quare pro parte Custodis et Fratrum ac Marci Antonii predictorum, asserentium singulas venditiones, alienationes et permutationes huiusmodi, si fiant, in evidentem domus ac etiam quoad ultimo dictas quinque terrarum petias monasterii huiusmodi cessuras esse utilitatem, Nobis fuit humiliter supplicatum ut eis licentiam venditiones et alienationes ac permutationes huiusmodi faciendi concedere aliasque in premissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur de premissis certam notitiam non habentes ipsosque Custodem et Fratres ac Marcum Antonium prefatos eorumque singulos a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis censuris et penis a iure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutos fore censes, necnon omnium et singularum petiarum terrarum ac possessionis et predii predictorum veriores situationes, confines, qualitates, quantitates, vocabula, denominationes verosque etiam annuos valores presentibus pro expressis habentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus, vocatis qui fuerint evocandi et servata forma preinsertarum litterarum, necnon singulis petiis terrarum et possessione ac predio predictis eorumque circumstantiis universis prius coram vobis specificatis, coniunctim precedentes, de premissis vos diligenter informetis et, si per informationem huiusmodi ita esse ac venditiones, alienationes et permutationes predictas, si fiant, in evidentem domus et monasterii huiusmodi utilitatem cessuras esse repereritis, Custodi et Fratribus ac Marco Antonio predictis illas tam coniunctim quam divisim ac simul vel successive faciendi licentiam concedere auctoritate nostra curetis. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon domus et monasterii ac Ordinum predictorum, iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus contrariis quibuscumque.

Volumus autem quod precium venditionis huiusmodi, sive simul sive ad partem fiat, in solutionem precii dicte possessionis per Custodem et Fratres predictos acquisite convertatur, ita quod venditio et precii conversio huiusmodi unico contextu fiant; et si, soluto precio emptionis eiusdem possessionis, aliquid superfuerit ex precio venditionis, illud sive

multum sive modicum fuerit, penes edem sacram aut personam fide et facultatibus idoneam deponatur, donec in emptionem aliorum bonorum stabilium prefate domui magis utilium citius quam fieri poterit omnino conversum fuerit.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo octuagesimo primo, idibus ianuarii, pontif. nostri anno decimo.

XII, 12. — *Originale.*

332.

1581, 15 octobris.

Gregorius episc. etc. venerabilibus fratribus Nucerin. et Assisien. ac Perusin. episcopis seu dilectis filiis eorum vicariis in spiritualibus generalibus salutem etc.

Significavit Nobis dilectus filius *Antonius Fera*, Magister generalis Ordinis fratrum Minorum Conventualium nuncupatorum⁽¹⁾, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorat, census, terras, domos, possessiones, bona mobilia et immobilia, scripturas et iura ad dictum Ordinem legitime spectantia et pertinentia temere et malitiose occultare ac occulte et indebite detinere presumpserunt et presumunt, in animarum suarum periculum et dicti Ordinis non modicum detrimentum; super quo idem significans apostolice Sedis remedium imploravit.

Quo circa fraternitati vestre, fratres episcopi, seu discretioni vestre, filii vicarii, per apostolica scripta mandamus, quatenus vos, quilibet vestrum videlicet in suis civitate et diocesi, si, causa diligenter et magna maturitate per vos examinata, pro rei, loci, temporis et persone qualitatibus vobis pro vestra conscientia videbitur expedire, omnes huiusmodi bonorum detentores et illorum celatores occultos ex parte vestra publice in ecclesiis coram populo per vos vel alium seu alios moneatis, ut infra competentem terminum, quem eis prefixeritis, ea dicto Ordini a se debita detentores quidem sive occupatores restituant, occultatores vero revelent. Et si id non adimpleverint infra alium competentem terminum, quem eis ad hoc duxeritis peremptorie prefigendum, ex tunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferatis eamque faciatis, ubi, quando et quoties expedire videritis, usque ad satisfactionem condignam et revelationem debitam solemniter publicari.

Datum Tusculi anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo octuagesimo primo, idibus octobris, pontif. nostri anno decimo.

XII, 13. — *Originale.*

333.

1581, 13 aprilis.

Gregorius episc. etc. venerabilibus fratribus Assisien., Fulginaten. et Perusin. episcopis seu dilectis filiis eorum vicariis in spiritualibus generalibus salutem etc.

⁽¹⁾ Rexit Ordinem annis 1581-1584.

Significarunt Nobis dilecti filii Guardianus et Fratres domus S. Francisci Assisien. Conventualium eiusdem S. Francisci, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, census, terras, domos, possessiones, mobilia et immobilia bona, paramenta et ornamenta ecclesiastica, scripturas publicas et privatas ac iura ad ipsam domum legitime spemtantia temere et malitiose occultare et detinere presumpserunt et presumunt, in animarum suarum periculum et dicte domus non modicum detrimentum; super quo ipsi significantes apostolice Sedis remedium implorant.

Quocirca fraternitati vestre, fratres episcopi, seu discretioni vestre, filii vicarii, per apostolica scripta mandamus, quatenus vos et vestrum quilibet in suis civitate et diocesi, si, causa diligenter et magna maturitate per vos respective examinata, pro rei, loci, temporis et persone qualitatibus vobis pro vestra respective conscientia videbitur expedire, omnes huiusmodi bonorum, scripturarum et iurium detentores et occupatores occultos ex parte vestra publice in ecclesiis coram populo per vos vel alium seu alios moneatis, ut infra competentem terminum, quem eis prefixeritis, ea dicte domui a se debita detentores quidem sive occupatores restituant, occultatores vero revelent. Et si id non adimpleverint infra alium competentem terminum, quem *etc.* usque ad revelationem et satisfactionem condignas solemniter publicari.

Datum Tusculi anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo octuagesimo primo, idibus aprilis, pontif. nostri anno nono.

XII, 14. — *Originale.*

335.

1535, 10 decembris.

Paulus papa III, universis et singulis patriarchis, archiepiscopis, episcopis, abbatibus et aliis in dignitate ecclesiastica constitutis salutem *etc.*

Non absque animi nostri displicentia accepimus quod postquam fel. rec. Clemens papa VII predecessor noster, cupiens Fratres Ordinis Minorum Conventualium nuncupatorum non parum a sanctissimis institutis dicti Ordinis deviantes nec non Ordinem ipsum ad primevam institutionem a b. Francisco ordinatam et per pie mem. Honorium III confirmatam et successive per recolende mem. Nicolaum IIII⁽¹⁾, Clementem V, Ioannem XXII, Martinum etiam V et Sixtum IIII predecessores suos romanos Pontifices declaratam reduci ac ipsis per eosdem et alios romanos Pontifices concessa et confirmata privilegia ac statuta inviolabiliter observari facere, sub anathematis late sententie pena statuerat atque decreverat quod tunc et pro tempore existens Magister generalis vel provincialis dicti Ordinis, et non alius, Fratrum eiusdem Ordinis delicta et excessus nec non alias causas tam civiles quam criminales, iuxta institutionem dicti Ordinis, tela iudiciaria postposita, audire et de illis cognoscere ac eosdem Fratres pro meritis punire possent et debe-

⁽¹⁾ Sic: corrige III.

rent, prout in litteris ipsius Clementis VII predecessoris desuper confectis plenius continetur⁽¹⁾.

Tamen modernus Gubernator provincie nostre Marchie Anconitan. et forsitan alii iudices aliarum diversarum provinciarum eosdem Fratres capere, incarcerare et contra illos inquirere et alias procedere iuxta dictarum litterarum tenorem audent, in religionis opprobrium, Sedis apostolice contemptum et scandalum plurimorum.

Volentes igitur ut littere a predecessoribus nostris in favorem presertim religiosarum personarum emanate, ut par est, servantur; vobis et vestrum cuilibet per presentes committimus et mandamus, quatenus, si et postquam pro parte dictorum Fratrum fueritis requisiti seu alter vestrum fuerit requisitus, faciatis eosdem Fratres huiusmodi statuto et ordinatione iuxta dictarum litterarum tenorem pacifice frui et gaudere, non permittentes ipsos per quoscumque iudices seculares vel ecclesiasticos, quavis occasione vel causa, quomodolibet molestari, perturbari vel inquietari; contradictores quoslibet et rebelles ac alias quomodolibet se opposcentes illisque auxilium vel favorem publice vel occulte per se vel alium seu alios prestantes, per censuras ecclesiasticas aliasque vestro arbitrio imponendas penas, appellatione postposita, compescendo, et legitimis desuper habendis servatis processibus, censuras ipsas iteratis vicibus aggravando, invocato etiam ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscumque.

Volumus autem quod presentium transumptis manu pro tempore existentis Generalis huiusmodi subscriptis et eius sigillo munitis ea prorsus fides in iudicio et extra adhibeatur, que originalibus adhiberetur, si forent exhibite vel ostense.

Datum Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die x decembris MDXXXV, pontif. nostri anno secundo.

XII, 16. — *Originale.*

336.

1540, 2 iulii.

Dilectis filiis universis fratribus Ordinis Minorum Conventualium nuncupatorum ac dilectis in Christo filiabus Monialibus S. Clare

PAULUS PAPA III.

Dilecti filii et dilecte in Christo filie, salutem *etc.*

Cum nuper pro Sedis apostolice ingentibus necessitatibus duas decimas omnium et singulorum fructuum, reddituum et proventuum, secundum annum valorem quorumlibet monasteriorum seu domorum Fratrum quorumvis Ordinum, etiam Mendicantium ex privilegio apostolico vel alias certos redditus habentium, imposuerimus; Nos, ut libentius divinis beneplacitis vacare possitis, rerum vestrarum statui paterne prospicere et necessitatibus vestris, de quibus informati sumus, plene con-

⁽¹⁾ Neque apud *Bull. Romanum*, neque apud praecipuos Ordinis scriptores eas litteras inveni.

sulere volentes, vestris in hac parte supplicationibus inclinati, vobis quod ratione quoruncunque monasteriorum seu domorum vestri Ordinis tam impositas predictas quam imposterum imponendas decimas non nisi pro illis fructibus qui, deductis septem ducatis auri pro quolibet Fratre et Moniali in eisdem domibus existente superfuerint, solvere teneamini, et ad aliter solvendum minime compelli, nec propterea aliquibus censuris innodari possitis, auctoritate apostolica tenore presentium concedimus et indulgemus; inhibentes sub indignationis nostre pena omnibus et singulis dictarum decimarum commissariis, collectoribus nunc et pro tempore deputatis, ne vos aut vestrum aliquem seu aliquam ad aliquam solutionem seu contributionem huiusmodi contra tenorem presentium quomodolibet cogere aut vos desuper molestare presumant.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, aut quibusvis litteris super decimarum huiusmodi impositionibus emanatis et pro tempore emanandis, nec non per illas eisdem commissariis et collectoribus pro tempore concessis facultatibus, quas adversus vos contra tenorem presentium nullatenus suffragari volumus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Volumus etiam quod presentium transumptis manu notarii publici subscriptis eadem prorsus fides adhibeatur que originalibus adhiberetur, si forent exhibite vel ostense.

Datum Rome apud S. Marcum sub annulo Piscatoris, die secunda iulii MDXL, pontif. nostri anno sexto.

XII, 17. — *Exemplum authenticum.*

337.

1526, 18 iulii.

Dilecto filio Perusie et Umbrie Vicelegato

CLEMENS PAPA VII.

Dilecte fili, salutem *etc.*

Accepimus non sine molestia quod, licet alias ab antiquissimo et immemorabili citra tempore in secunda die mensis augusti cuiuslibet anni, Christi fidelibus ad ecclesiam S. Marie de Angelis sive de Portiuncula Ordinis Minorum de Observantia prope et extra muros civitatis Assisii existentem pro plenaria Indulgentia ibi a Sede apostolica concessa confluere solitis, multe pie et solemnes ceremonie intervenire et observari consueverint, inter ceteraque ut Fratres dicte domus in primis vesperis eiusdem diei processionaliter ad ecclesiam domus S. Francisci intra dictam civitatem Assisii existentem Ordinis Minorum Conventualium, in qua corpus eiusdem Sancti requiescit, venirent, indeque una cum eisdem Fratribus Conventualibus insimul congregatis ad sonum campane cum himnis et laudibus et magna populorum pie subsequendum devotione ad eandem ecclesiam S. Marie redirent, et ingrediente ipsam ecclesiam Crucifixi imagine, tum primum Indulgentia ipsa incipere et ad secundas vespervas diei sequentis durare censeretur; ex

quibus omnibus devotio populorum confovebatur et divinus maxime augebatur cultus. Tamen a paucis citra annis, forte ob quandam rixam seu altercationem inter Conventuales ex una et de Observantia Fratres predictos ex altera in ecclesia seu conventu domus S. Francisci Assisin. dudum commissam, Fratres ipsi de Observantia ex illo tempore non solum in eodem die Indulgentie ad dictam domum S. Francisci amplius non accesserunt, neque Fratres Conventuales cum processione et devotione subsequenter ex Assisio populi expectarunt, sed ipsi soli etiam tempestivius et festinantius solito longe ante vespas processionem per agros et campos vicinos facientes et ecclesiam suam circumeuntes, hora solita vespas non expectata, Indulgentiam plenariam publicant, posteaque dum Fratres Conventuales ex dicta civitate cum populo hora vespas solita processionaliter venerunt, nullo eos campanee vel alio ecclesiastico signo recipiunt; quo fit ut et corpus eiusdem Sancti Assisii existens, ob cuius merita et miracula Indulgentia ipsa in ecclesia S. Marie predicta instituta fertur, solita celebritate et veneratione careat, et populus Assisin. ac ex diversis mundi partibus confluentes in sua devotione destituantur, ac vetus mos et consuetudo in tanta solemnitate aboleantur, scandalum quoque Christi fidelibus similia intuentibus generetur.

Nos igitur pro pastoralis officio nostro devotionem populorum augere, piosque mores et ceremonias presertim pro animarum salute inductas restituere et conservare, scandalisque huiusmodi occurrere volentes, de tua prudentia ac fide confisi, mandamus tibi per presentes, ut illuc te personaliter conferens, si hec vera compereris, agas cum utriusque domus Fratribus, quibus omnibus in virtute sancte obedientie et sub excommunicationis late sententie pena ut tibi in hoc pareant precipimus, eisque sub hac et aliis ecclesiasticis gravioribus penis tuo arbitrio moderandis mandes, prout Nos mandamus, ut omnes antiquas ceremonias in processione et solemnitate huiusmodi a dictis Fratribus servari solitas, tam in die huiusmodi Indulgentie quam in precedentis diei vespas, appellatione postposita, effectualiter et plene observent, et auctoritate nostra ab eisdem observari facias. Quod ut libentius faciant, eos ad mutuam charitatem et concordiam, presertim in tam pio exequendo opere, reducere curabis.

Quod si hec ipsa per te, aliis impeditus, commode exsequi non poteris, volumus ut per alium ad hoc tibi visum idoneum ea nihilominus exequaris.

Datum Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die decima octava iulii MDXXVI, pontif. nostri anno tertio ⁽¹⁾.

XII, 18; nr. 458: XIV, 22a, 22b, 22c. — *Exempla typis edita.*

⁽¹⁾ P. Papini in copia inserta exemplari *Collis Paradisi*, quod in nostra Bibliotheca sua aliorumque manu postillatum asservatur, adnotat: *Allude alla zuffa seguita il 1 agosto 1520 Domenica la mattina, in tempo delle funzioni nella Basilica e in convento, tra i Zoccolanti venuti armati in gran numero per impossessarsene, e noi aiutati da soldati e dal popolo.* Cf. Cristofani, *Delle storie di Assisi*, edit. 3, Assisi 1902, lib. VI, p. 352 ss.

338.

1552, 23 augusti.

Iulius episc. etc. venerabilibus fratribus Cesenat. et Lipparen. episcopis ac dilecto filio vicario venerabilis fratris nostri episcopi Asscissinaten. in spiritualibus generali salutem etc.

Hodie dilecto filio Petro Gentilis de Honofriis, rectori ruralis et sine cura ecclesie S. Blasii de la Bastia, Asscissinaten. diocesis, ecclesiam predictam, certe tunc expresso modo apud Sedem apostolicam vacantem et antea dispositioni apostolice reservatam, cum omnibus iuribus et pertinentiis suis apostolica auctoritate contulimus et de illa etiam providimus, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur.

Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel duo aut unus vestrum, si et postquam dicte littere vobis presentate fuerint, per vos vel alium seu alios, eundem Petrum vel procuratorem suum eius nomine in corporalem possessionem ecclesie iuriumque et pertinentiarum predictorum inducatis auctoritate nostra et defendatis inductum, amoto exinde quolibet detentore, facientes sibi de ipsius ecclesie fructibus, redditibus, proventibus, iuribus et obventionibus universis integre responderi. Contradictores auctoritate nostra, appellatione postposita, compescendo.

Non obstantibus omnibus que in dictis litteris voluimus non obstare, seu si venerabili fratri nostri episcopo Asscissinaten. vel quibusvis aliis comuniter vel divisim ab eadem sit Sede indultum quod interdicti, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem.

Datum Rome apud S. Marcum anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo, decimo kal. septembris, pontif. nostri anno tertio.

XII, 19. — *Originale.* = Nr. 582: Instr. XIII, 9. — *Exemplum authenticum.*

339.

1563, 19 februarii.

Pius episc. etc. venerabilibus fratribus Amerin. et Muran. episcopis ac dilecto filio vicario ven. fratris episcopi Assessinaten. in spiritualibus generali salutem etc.

Significarunt nobis dilecti filii Guardianus et Fratres domus S. Francisci Assessinaten. Ordinis fratrum Minorum Conventualium nuncupatorum, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, census, fructus, redditus, proventus, terras, domos, possessiones, vineas, ortos, campos, prata, pascua, nemora, silvas, arbores, arborum fructus, vini, bladi, frumenti, ordeï, lini, lane, olei, cere, auri, argenti monetati et non monetati quantitates, vasa argentea, enea, stanea, cuprea, ferrea, pannos lineos, laneos, sericeos, vestes, iocalia, calices, patenas, cruces, turribula, reliquiaria, casulas, albas, amictus, tunicas, stolas et alia ornamenta et paramenta ecclesiastica, lectos, lintheamina et alia domus utensilia, equos et alia animalia, libros, instrumenta, contractus, obli-

gationes, cedulas, quetantias, litteras, scripturas publicas et privatas, testamenta, codicillos et alia documenta, credita, debita, legata, mutua, deposita, iura, iurisdictiones, pecuniarum summas et nunnulla alia res et bona in publicatione presentium etiam latius, si dictis significantibus videbitur, specificanda, ad dictam domum cui, sicut dicti significantes asserunt, bona etiam immobilia ex indulto apostolico eis seu dicto Ordini concessio habere licet, tam ratione foundationis et dotationis eiusdem domus nec non legatorum et relictorum ei seu dictis significantibus pro tempore factorum ac spoliatorum Fratrum eiusdem domus etiam pro tempore defunctorum, quam alias legitime spectantia, temere et maliciose occultare ac occulte et indebite detinere presumunt eorumque occultatores et detentores eisdem significantibus revelare non curant, in animarum suarum periculum et domus ac significantium predictorum non modicum detrimentum; super quo iidem significantes apostolice Sedis remedium implorarunt.

Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus omnes huiusmodi censuum, fructuum, auri, argenti quantitatum, iocalium, ornamentorum, utensilium, litterarum, scripturarum, pecuniarum, summarum ac aliorum bonorum et rerum etiam, ut prefertur, specificandorum predictorum detentores et ea revelare non curantes occultos, ex parte vestra publice in ecclesiis coram populo per vos vel alium seu alios moneatis, ut infra competentem terminum, quem eis prefixeritis, ea dictis significantibus seu eorum legitimo procuratori a se debita restituant et occulta revelent ac de ipsis plenam et debitam satisfactionem impendant. Et si id non adimpleverint infra alium competentem terminum, quem eis ad hoc perentorie duxeritis prefigendum, ex tunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferatis et ea faciatis, ubi et quando videritis expedire, usque ad satisfactionem et revelationem condignam solemniter publicari. Quod si non omnes hiis exequendis potuerint interesse, duo aut unus vestrum ea nichilominus exequatur.

Datum Rome apud S. Petrum, anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo sexagesimo secundo, undecimo kal. martii, pontif. nostri anno quarto.

XII, 20. — *Originale.* = Nr. 463: XIV, 26. — *Exemplum italice versum et typis editum.* = Nr. 586: Instr. XIII, 17. — *Exemplum authenticum.*

343.

1588.

[*Sixtus papa V*], *ad perpetuam rei memoriam* ⁽¹⁾.

Quia plerumque mortalis vitae sollicitudinibus pressus, homo mentis suae aspectum a Creatoris sui intuitu divertebat, hic in solio militantis

(¹) Hoc schema, prius in Bullae forma, deinde Brevis redactum, sed nunquam a Sede apostolica definitive sancitum et editum, uti iacet hic inseritur, verba postea deleta angularibus uncis < > includendo, aliaque notatu digna ad calcem paginae indicando.

Ecclesiae hortum voluptatis inter ceteros quemdam fecit a procellosis mundi fluctibus elongatum, in quo quietius ac securius vacaretur contemplandis servandisque operibus suis. Hic hortus siquidem est fratrum Minorum S. Francisci, qui hodie Conventuales nuncupantur, sancta religio, quae muris regularis observantiae firmiter undique circumclusa, intra se solo contenta Deo adornatur abunde novellis plantationibus foliorum. Haec est illa caelestis vitae porta et regula, quam descripsit ille confessor Christi eximius beatus Franciscus, ac servanda a filiis suis verbo docuit pariter et exemplo; cuius sanctae Regulae professores et aemulatores devoti, ut alumni et veri filii tanti Patris, sanctus Bonaventura doctor seraphicus et sanctus Antonius de Padua ac sanctus Ludovicus episcopus et confessor, nec non sanctus Bernardinus de Senis multique alii Sancti miraculis clari; praeterea fel. rec. Nicolaus IV, Alexander V et Sixtus etiam IV romani Pontifices praedecessores nostri, ac Nicolaus de Lira et Alexander de Alles et Ioannes Scotus multique episcopi, archiepiscopi et sanctae romanae Ecclesiae cardinales, viri doctissimi, affectarunt ad purum et ad plenum praemissam Regulam observare. Ad quam denique animus noster iam ab aetate tenera pia devotione effervens, illam in minoribus constituti multos annos professi fuimus; nunc autem ex communi cura pastoralis regiminis (quam immeriti sustinemus) ad illius professores dulcius et attentius gratiosis favoribus prosequendos tanto provocamur ardentius, quanto frequentius intenta mente revolvimus fructus uberes, quos de eorum exemplari vita et salutari doctrina toti universali Ecclesiae continue cernimus pervenire.

Multi siquidem romani Pontifices praedecessores nostri hunc Ordinem illiusque generalem et provinciales Ministros ac Custodes et alios professores multis privilegiis, facultatibus, libertatibus, immunitatibus, exemptionibus, indultis, indulgentiis et gratiis locupletarunt, et praesertim Clemens etiam IV per quasdam sub dato Perusii MCCLXV⁽¹⁾, ac Sixtus etiam IV per suas sub pridie kal. martii incipientes « Dum fructus uberes »⁽²⁾, et per alias sub pridie kal. septembris incipientes « Regimini universalis Ecclesiae »⁽³⁾, ac per reliquas sub VII kal. augusti incipientes « Sacri Praedicatorum et Minorum »⁽⁴⁾, nec non Paulus etiam III per alias sub die XXVII octobris MDXXX⁽⁵⁾, datis eorum pontificatus I, IV, VIII et VI respective annis, desuper confectas sub plumbo et annulo Piscatoris litteras concedendo, inter alia unicuique professorum dicti Ordinis in bonis temporalibus eis pro tempore relictis succedendi et quaecumque legata, relictas, eleemosynas ac quascunque pecuniarum summas et alia bona, quae in futurum sibi obveniri possent, ac si in saeculo essent, recipiendi, tenendi, habendi et possidendi de licentia sui Superioris, facultatem, prout in singulis praefatis et aliis a pia mem. Nicolao etiam

(1) Cf. Bullas sub nr. 183, 184 in elencho recensitas.

(2) Cf. nr. 300 nostri elenchi.

(3) Cf. ibidem nr. 307.

(4) Wadd., *Annales*, ad an. 1479 n. 6: XIV, 224.

(5) « Exhibita nobis »: cf. Alva, *Indiculus cit.*, II, 208 n. 1.

III et Martino similiter IV ac Martino V romanis Pontificibus praedecessoribus nostris emanatis ac desuper confectis litteris plenius continetur.

1.⁽¹⁾ *Cupientes itaque etiam Nos privilegia ac omnia et singula alia tam per praefatos quam quoscumque alios romanos Pontifices itidem praedecessores nostros concessa ex pastoralis officii debito illibata tueri, illorumque ac desuper confectarum litterarum tenores, perinde ac si de verbo ad verbum insererentur praesentibus, pro expressis et insertis habentes, ac dilectos filios generalem Ministrum et professores singularesque personas dicti Ordinis a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis a iure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutos fore censentes:*

2. *Motu proprio, non ad illorum aut alicuius eorum vel aliorum pro eis Nobis desuper oblatae petitionis instantiam, sed ex certa nostra scientia et mera deliberatione deque apostolicae potestatis plenitudine, omnia et singula praefata ac alia tam spiritualia quam temporalia privilegia, immunitates, indulgentias, facultates, libertates, indulta, favores, exemptiones et gratias, a tempore fel. rec. Innocentii papae etiam tertii pariter praedecessoris nostri usque ad tempora nostra, huic Ordini illiusque generali et provincialibus Ministris ac Custodibus et aliis professoribus tam per praefatos quam quoscumque alios romanos Pontifices praedecessores nostros ac Nos et Sedem apostolicam ac vivae vocis oraculo in genere vel in specie, etiam per viam extensionis aut communicationis seu ad instar activae et passivae ac alias quavis occasione vel causa et cuiusvis intuitu seu contemplatione concessa, approbata et innovata ac extensa, etsi illa non sunt in usu;*

3. *<Necnon quasvis auctoritates, praeeminentias, iurisdictiones, gubernia, visitationes et reformationes generalis et provincialium Ministrorum praefatorum super professoribus et aliis Ordinis fratrum Minorum de Observantia nuncupatorum per dictos praedecessores etiam concessa, approbata et innovata, ac litteras quascumque desuper confectas apostolica auctoritate tenore praesentium perpetuo approbamus et confirmamus illisque perpetuae et inviolabilis firmitatis robur adiicimus>.*

4. *Necnon illa omnia et singula innovamus et de novo concedimus eaque perpetuis futuris temporibus inviolabiliter observari debere volumus; <necnon privilegia aliaque praefata ad eorundem dictorum Fratrum personas et bona, etiam si privilegiorum et aliarum gratiarum huiusmodi authentica originalia propter temporis antiquitatem et iniuriam ac alias quavis causa deperdita existant, auctoritate, motu, scientia et potestate similibus extendimus et ampliamus>.*

5. *Et insuper omnia et singula privilegia, immunitates, libertates, exemptiones, concessionem, indulgentias, gratias et indulta quorumvis Ordinum Mendicantium et non Mendicantium <et Iesuatorum> tam per*

(¹) Hic et sequentes numeri in originali sunt notati.

praefatos quam quoscumque alios romanos Pontifices praedecessores nostros ac Nos et Sedem praefatam concessa et praesertim illa quae per pie memoriae Gregorium XIII etiam praedecessorem nostrum Ordini fratrum Eremitarum sancti Augustini concessa fuerunt⁽¹⁾ communicamus et concedimus.

6. Necnon constitutionem perpetuam recolendae mem. Pii etiam V, pariter praedecessoris nostri, in favorem praefatorum Mendicantium sub XVII kal. iunii, quae incipit « *Etsi Mendicantium Ordines* »⁽²⁾; necnon litteras eiusdem Pii praedecessoris in forma Brevis sub die XXIX iulii, quae incipiunt « *Dum ad uberes* »⁽³⁾, datis pontificatus sui primo et secundo respective annis editam et sub annulo Piscatoris expeditas, motu, scientia, potestate, auctoritate et tenore praefatis approbamus, confirmamus et innovamus.

7. Et quia corpus eiusdem beati Francisci reconditum est in ecclesia conventus Collis Paradisi in civitate Assisien., quae quidem ecclesia est mater et caput totius huius Ordinis, ut per litteras fél. rec. Innocentii etiam IV, similiter praedecessoris nostri, anno eius II expeditas⁽⁴⁾ inter alia declaratum extitit, prout declaramus, easque etiam confirmamus et innovamus.

8. Ac statuimus et ordinamus quod <huius Regulae> professores primo dicti Ordinis non nominentur aut noncupentur Conventuales, sed simpliciter professores Ordinis fratrum Minorum, ac ita ab omnibus nominentur et describantur.

9. Decernentes Fratres et Sorores tertii Ordinis de Poenitentia nuncupati, a praefato beato Francisco instituti, sub dominio, cura et regimine Superiorum eorumdem fratrum Minorum subesse ac ab eisdem sacramenta ecclesiastica suscipere debere ac alias, iuxta constitutiones et concessionem apostolicas et signanter Gregorii IX, Nicolai IV, Martini V et Sixti IV praefatorum; quas motu, scientia, potestate, auctoritate et tenore praefatis approbamus, confirmamus et innovamus⁽⁵⁾.

10. Necnon Generalem fratrum Minorum de Observantia nuncupatorum nullam prorsus auctoritatem, iurisdictionem vel actionem aut superioritatem super professoribus primo dicti Ordinis ac aliis personis et locis ab eis dependentibus habere et praetendere debere.

11. Praeterea ipsum Generalem dictorum Fratrum de Observantia nuncupatorum et quovis alios non posse nec debere ullo modo ullave ratione, causa seu pretexto, directe vel indirecte, dicere aut asserere quod Generalis Fratrum primo dicti Ordinis non sit Generalis sed sit dumtaxat Vicarius eorumdem fratrum Minorum, cum consueverit dici et appellari Generalis etiam a Concilio Tridentino, ac habitus, tentus et reputatus pro Generali, non autem Vicario, etiam in omnibus electionibus a

(1) Cf. *Bull. Roman.*, ed. Taur., VIII, 13.

(2) Ibid., VII, 468.

(3) Cf. nr. 504 nostri elenchi.

(4) Potius Clementis IV: cf. supra nr. 180.

(5) In margine ad hunc numerum alia manu scriptum est: *F.*

Capitulis generalibus factis, et a summis Pontificibus romanis postea confirmatus, quem etiam, quatenus opus sit, confirmamus et in futurum Ministrum generalem nuncupari et describi ac ab omnibus pro tali teneri atque reputari volumus et mandamus per praesentes.

12. *Praefatumque Generalem eorumdem fratrum Minorum de Observantia nuncupatorum non posse dici et appellari Generalissimum, sed solum Generalem eorumdem fratrum Minorum de Observantia nuncupatorum.*

13. *Postremo, quoad praecedentiam, motum proprium seu litteras fel. rec. Gregorii XIII etiam praedecessoris nostri⁽¹⁾, quem seu quas harum serie motu, scientia, potestate et auctoritate similibus approbamus, confirmamus et innovamus, observari debere⁽²⁾.*

14. *Necnon per litteras nostras in forma Brevis sub die III octobris MDLXXXVI⁽³⁾, pontificatus nostri anno secundo, in favorem Generalis et professorum Ordinis Minorum de Observantia nuncupatorum editas non intendimus in aliquo praeiudicare generali et provincialibus Ministris ac reliquis Fratribus primo dicti Ordinis ac ab eis dependentibus, etiam non obstantibus quibusvis derogationibus et aliis in eisdem nostris litteris contentis⁽⁴⁾.*

Praesentesque litteras nullo unquam tempore de subreptionis vel obreptionis vitio aut intentionis nostrae vel quopiam alio defectu notari, impugnari, invalidari aut ad terminos iuris reduci seu in ius vel controversiam revocari, etiam quod Generalis et Fratres de Observantia nuncupati ac alii interesse habentes seu praetendentes vocati non fuerint, nec sub quibusvis revocationibus, suspensionibus, limitationibus aut aliis contrariis dispositionibus comprehendere posse, sed illas semper validas et efficaces existere suosque plenarios et integros effectus sortiri; sicque per quoscunque iudices et commissarios, quavis auctoritate, potestate et dignitate fungentes, etiam sanctae romanae Ecclesiae Cardinales et causarum palatii apostolici Auditores, sublata eis et eorum cuilibet quavis aliter iudicandi et interpretandi facultate et auctoritate, ubique iudicari ac diffiniri debere, necnon irritum et inane quicquid secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attentari; <omni mora et dilatione postpositis ita praestent, ut ipsi praeter aeternae retributionis praemium, nostram et Sedis apostolicae benedictionem et gratiam uberius consequi mereantur>.

Quocirca dilecto filio nostro Hieronimo tit. S. Petri ad Vincula presb. card. de Ruvère nuncupato et pro tempore existenti primo dicti Ordinis <fratrum Minorum Conventualium> protectori ac universis et singulis ven. fratribus nostris Patriarchis, Archiepiscopis et Episcopis, nec non dilectis filiis causarum curiae Camerae apostolicae generali Auditori et quibusvis aliis personis in dignitate ecclesiastica et ubicumque locorum

⁽¹⁾ Bull. Roman., ed. cit., VIII, 429.

⁽²⁾ Item in margine S. V.

⁽³⁾ Wadd., Annales, 1587, Reg. Pont., sed sub « an. III »: vol. XXII, 440.

⁽⁴⁾ Item in margine S. P.

constitutis, motu, scientia et auctoritate similibus per easdem praesentes committimus et mandamus, quatenus ipsi vel duo aut unus eorum per se vel alium seu alios ipsas praesentes et in eis contenta quaecumque, ubi et quando et quoties opus fuerit ac quotiens pro parte Ministri generalis et provincialium Ministrorum et aliorum supradictorum Fratrum primo dicti Ordinis <Minorum Conventualium> vel alicuius eorum fuerint requisiti solemniter publicantes, eisque in omnibus et singulis praemissis efficacis defensionis praesidio assistentes, faciant auctoritate nostra praesentes et in eis contenta huiusmodi firmiter et inviolabiliter observari, ac singulos, quos litterae ipsae concernunt, illis pacifice uti, frui, potiri et gaudere; non permittentes eos vel aliquem eorum desuper contra praesentium tenorem per quoscumque, etiam locorum Ordinarios, quomodolibet indebite molestari; contradictores quoslibet et rebelles ac praemissis non parentes, per censuras et poenas ecclesiasticas aliaque opportuna iuris et facti remedia, appellatione postposita, compescendo, legitimisque super his habendis servatis processibus, sententias, censuras et poenas ipsas, etiam iteratis vicibus, aggravando et interdictum ecclesiasticum apponendo, invocato etiam ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii saecularis.

Non obstantibus praemissis ac piae memoriae Bonifacii pape VIII etiam praedecessoris nostri de novis locis per Mendicantes absque dictae Sedis licentia non recipiendis et de una ac in Concilio generali editis de duabus dietis, dummodo ultra tres dietas aliquis auctoritate praesentium ad iudicium non trahatur, necnon quibusdam litteris fel. rec. Leonis papae X etiam praedecessoris nostri incipientibus « *Ite et vos in vineam* » ⁽¹⁾ sub IV kal. iunii, ac Pii V incipientibus « *Ad extirpandos* » ⁽²⁾ sub VI idus iunii, nec non Gregorii XIII praedecessoris huiusmodi incipientibus « *In tanta rerum* » ⁽³⁾ sub kalendis martii, datis eorum pontificatus V, III et I respective annis, nostrisque praefatis, regulaque nostra de iure quaesito non tollendo, ac quibusvis aliis litteris et regulis, nec non in universalibus, provincialibusque et synodalibus Conciliis editis et edendis generalibus et specialibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, etiam iuramento, confirmatione apostolica et quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis, etiam in forma Brevis, quibusvis personis ecclesiasticis et saecularibus ac quorumvis Ordinum regularibus per praefatos et quoscumque alios romanos Pontifices praedecessores nostros ac Nos et Sedem praefatam sub quibuscumque tenoribus et formis ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis aliisque efficacioribus, efficacissimis et insolitis clausulis, ac irritantibus et aliis decretis in genere et in specie, etiam motu, scientia et potestatis plenitudine similibus, etiam consistorialiter ac alias quomodolibet, etiam iteratis et multiplicatis vicibus, concessis, approbatis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus et singulis, etiamsi pro illorum sufficienti de-

⁽¹⁾ Wadd., *Annales*, ad ann. 1517 n. 23: XVI, 42.

⁽²⁾ Wadd., *Annales*, ad ann. 1568, *Reg. Pontif.*, sed sub « VI id. oct. »: XX, 609.

⁽³⁾ *Bull. Roman.*, ed. cit., VIII, 89.

rogatione de illis eorumque totis tenoribus specialis, specifica, expressa et individua ac de verbo ad verbum, non autem per clausulas generales idem importantes, mentio seu quaevis alia expressio habenda aut aliqua alia exquisita forma ad hoc servanda foret, etiam quod in eis caveatur expresse quod illis nullatenus aut nonnisi sub certis modo et forma derogari possit, tenores huiusmodi ac si de verbo ad verbum, nihil penitus omisso et forma in illis tradita, exprimerentur et insererentur praesentibus, pro sufficienter expressis et insertis habentes, specialiter et expresse, motu, scientia, potestate, auctoritate et tenore praedictis derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque; aut si locorum Ordinariis vel quibusvis aliis communiter vel divisim ab eadem sit Sede indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem.

Ceterum, quia difficile foret praesentes litteras ad singula quaeque loca in quibus forsitan opus esset deferri, volumus et pariter motu, scientia, potestate et auctoritate similibus decernimus quod illarum transumptis etiam impressis, manu notarii etiam in archivio romanae Curiae descripti, per Hieronymum card. ac pro tempore existentem primo dicti Ordinis <fratrum Minorum Conventualium> Protectorem ad id deputandi, subscriptis et sigillo eiusdem Protectoris munitis sive impressis, eadem prorsus fides ubique locorum et gentium in iudicio et extra illud adhibeatur, quae praesentibus adhiberetur, si forent exhibitae vel ostensae.

<Nulli etc. Si quis etc.>

Datum Romae apud S. <Marcum> Petrum <anno incarnationis Dominicae millesimo quingentesimo octuagesimo octavo, die> sub annulo Piscatoris, MDLXXXVIII, pontificatus nostri anno quarto.

XII, 23. — Primum schema originale.

344.

1596, 19 decembris.

Clemens episc. etc. universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc.

Innefabilia gloriose virginis Dei genitricis Marie meritorum insignia devote considerationis indagine perscrutantes et intra mentis nostre arcana evolventes quod ipsa castissimo eius utero, prout nostri status exigebat necessitas, humane salutis Auctorem pertulit et apud eum, quem maternis lactavit uberibus, sedulas pro nostre fragilitatis expiatione preces effundit, dignum quin potius debitum reputamus ut in honorem sui nominis dicatas ecclesias ac pro exercitio piorum operum rite institutas confraternitates gratiosis remissionum prosequamur impendiis et indulgentiarum muneribus decoremus.

Cum itaque, sicut accepimus, ecclesia beate Marie virginis castri seu terre Rocchigiolle, Assisien. diocesis, una pia et devota utriusque sexus Christi fidelium confraternitas sub invocatione eiusdem beate Marie virginis ad Dei prepotentis laudem et animarum salutem canonice, non tamen pro hominibus unius specialis artis, erecta et insti-

tuta existat et dilecti filii illius confratres quam plurima charitatis pietatis et misericordie opera exercere consueverint; Nos cupientes ut dicti ac pro tempore existentes ipsius confraternitatis confratres in huiusmodi piorum operum exercitio confoveantur et magis ad illa in posterum exercenda, nec non alii Christi fideles promptius ad dictam confraternitatem ingrediendam incitentur dictaque ecclesia in maiori veneratione habeatur et ab ipsis Christi fidelibus congruis frequentetur honoribus, ac illi eo libentius ad dictam ecclesiam devotionis causa confluant quo ex hoc se dono celestis gratie uberius conspexerint esse refectos; de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus vere penitentibus et confessis, qui dictam confraternitatem pro tempore in perpetuum ingredientur, die primi illorum ingressus huiusmodi si sanctissimum Eucharistie sacramentum sumpserint; ac tam ipsis quam omnibus et singulis nunc existentibus confratribus prefatis pro tempore ubilibet decedentibus etiam vere penitentibus et confessis ac sacra Communione reffectis in eorum mortis articulo nomen Iesu corde, si ore nequiverint, invocantibus; nec non tam eisdem confratribus quam pro primo anno decennii proximi tantum universis et singulis aliis utriusque sexus Christi fidelibus similiter vere penitentibus et confessis qui dictam ecclesiam in festo Conceptionis ipsius beate Marie virginis a primis vesperis usque ad occasum solis diei eiusdem festi singulis annis devote visitaverint et inibi pro exaltatione sancte matris Ecclesie, heresum extirpatione, hereticorum reductione, infidelium conversione et inter principes christianos conservanda pace, concordia et unione aliquas ad Deum preces fuderint, quo die festivitatis huiusmodi id pro tempore fecerint, si eodem die dictum sanctissimum Sacramentum sumpserint, plenariam omnium et singulorum peccatorum suorum indulgentiam et remissionem apostolica auctoritate tenore presentium concedimus et elargimur; pro reliquis vero novem annis eiusdem decennii Christi fidelibus non confratribus predictis ecclesiam huiusmodi, ut prefertur, visitantibus, septem annos et totidem quadragenas.

Preterea omnibus et singulis confratribus predictis, qui pariter vere penitentes et confessi, sumpto eodem sanctissimo Sacramento, ecclesiam prefatam in Nativitatis, Purificationis, Annunciationis et Assumptionis beate Marie virginis huiusmodi festivitibus etiam devote visitaverint, ibidemque ut supra oraverint, quo dierum festivitatum huiusmodi id fecerint etiam septem annos et totidem quadragenas; illis vero qui Missis et aliis divinis officiis in dicta ecclesia ex consuetudine vel instituto seu intuitu dicte confraternitatis pro tempore more confratrum celebrandis et recitandis aut congregationibus publicis vel secretis eiusdem confraternitatis ubivis et pro quocumque pio opere exercendo interfuerint seu pauperes peregrinos hospitio exceperint aut elemosinis vel officiis iuverint, seu pacem cum inimicis propriis vel alienis composuerint seu componi fecerint vel procuraverint, aut corpora defunctorum tam confratrum quam aliorum ad sepulturam associaverint, vel infirmos

consolati fuerint, seu quascumque processiones ordinarias tam prefate confraternitatis quam alias de licentia Ordinarii celebrandas dictumque sanctissimum Sacramentum, quando tam in processionibus quam ad aliquem infirmum aut alias ubicumque et quandocumque deferetur, comitati fuerint, seu impediti per alium vel alios associari fecerint, aut, campane ad id signo dato, genu flexo semel Orationem dominicam et Salutationem angelicam pro animabus confratrum dicte confraternitatis in Christi charitate defunctorum recitaverint, seu devium aliquem ad viam salutis reduxerint ac ignorantes Dei precepta et que ad salutem sunt docuerint, aut quodcumque aliud pietatis vel charitatis opus exercuerint, quoties premissa vel eorum aliquod egerint, sexaginta dies de iniunctis eis aut alias quibuslibet debitis penitentiis misericorditer in Domino relaxamus.

Presentibus quo ad Christi fideles non confratres predictos ecclesiam ipsam, ut prefertur, visitantes, ad dictum decennium; quo vero ad alios singula premissa peragentes perpetuis futuris temporibus duraturis.

Volumus autem quod, si confratribus et aliis Christi fidelibus prefatis ratione premissorum vel alias alia indulgentia perpetuo vel ad certum tempus nondum elapsum duratura per nos concessa fuerit, eodem presentes nullius sint roboris vel momenti.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo nonagesimo sexto, quartodecimo kal. ianuarii, pontif. nostri anno quinto.

XII, 24. — *Originale.*

345.

1600, 28 septembris.

Dilectis filiis Ministro generali et aliis Superioribus Ordinis fratrum Minorum Conventualium S. Francisci

CLEMENS PAPA VIII.

Dilecti filii, salutem etc.

Ordinis vestri conservationi et propagationi, quantum cum Domino possumus, prospicere cupientes, motu proprio et ex certa nostra scientia deque apostolicae potestatis plenitudine, in conventu S. Francisci Ordinis fratrum Minorum Conventualium Assisien., ubi quinquaginta Fratres, comprehensis novitiis, de familia manere volumus, Novitiatum dicti Ordinis auctoritate apostolica tenore praesentium erigimus et instituimus, vobisque ut in conventu praefato novitios, qui qualitates requisitas iuxta constitutionem nostram super receptione Novitiorum nuper editam⁽¹⁾ habeant ac servata in omnibus et per omnia dictae constitutionis forma, ad habitum per Fratres vestri Ordinis gestari solitum recipere et deinde, lapso probationis anno, ad professionem per eosdem Fratres emitti consuetam regulares, admittere libere et licite possitis et valeatis, auctoritate et tenore praefatis licentiam et facultatem concedimus et impartimur.

⁽¹⁾ « Regularis disciplinae », sub die 12 martii 1596: *Bull. Roman.*, ed. cit., X, 769.

Non obstantibus prohibitionē novissime facta, ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceterisque contrariis quibuscunque.

Datum Romae apud S. Marcum sub annulo Piscatoris, die xxviii septembris mdc, pontif. nostri anno nono.

XII, 25. — *Originale.*

346.

1600, 5 decembris.

Clemens episc. etc. dilecto filio vicario venerabilis fratris nostri episcopi Fulginat. in spiritualibus generali salutem etc.

Ex parte dilecti filii Ioannis Quaglia, scholaris Spoletan. dioecesis, Nobis fuit humiliter supplicatum ut cum eo quod, defectu natalium quem, ut asserit, ex coniugato et soluta genitus patitur, non obstante, clericali characterē, quatenus illo nondum insignitus existat, insigniri illiusque privilegiis uti ac ad omnes etiam sacros et presbiteratus ordines promoveri et in eis promotus [...] ⁽¹⁾ in altaris ministerio ministrare, necnon quaecunque et qualiacunque cum cura et sine cura beneficia ecclesiastica, etiam si personatus, administrationem vel officium in cathedralibus etiam metropolitan. et collegiatis ecclesiis, ac canonicatus et praebendae necnon dignitates, non tamen principales, in collegiatis ecclesiis huiusmodi seu parochiales ecclesiae vel earum perpetuae vicariae fuerint, et ad dignitates, personatus, administrationes vel officia huiusmodi consuever[...] per electionem [assumpta?] eisque cura immineat animarum, si sibi alias canonice conferantur aut ipse Ioannes eligatur, praesentetur vel alias assumatur ad illa et instituatur in eis, recipere et, dummodo plura simul non sint, retinere libere et licite valeat, dispensare de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur praefatum Ioannem a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis a iure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, discretioni tuae, de qua in his specialem in Domino fiduciam obtinemus, cum Sedes episcopalis Spoletan. ad praesens vacet et, ut dictus Ioannes etiam asserit, ven. frater noster episcopus Fulginat. ordinarius vicinior existat, per apostolica scripta mandamus, quatenus, consideratis diligenter circumstantiis universis quae circa idoneitatem personae dicti Ioannis fuerint attendendae, si ipse Ioannes non sit paternae incontinentiae imitator sed bonae conversationis et vitae ac alias ei merita suffragentur ad huiusmodi dispensationis gratiam obtinendam, super quo tuam conscientiam oneramus, cum eodem Ioanne super praemissis auctoritate nostra [dispen]ses, prout secundum Deum animae suae saluti videris expedire. Non obstantibus defectu praemisso ac Pictaven. Concilii et quibusvis aliis [...]bus et ordi-

⁽¹⁾ Charta perforata.

nationibus apostolicis nec non ecclesiarum in quibus beneficia huiusmodi fuerint, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis [statutis] et consuetudinibus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Petrum, anno incarnationis Dominicae millesimo sexcentesimo, [nonis decembris], pontif. nostri anno nono.

XII, 26. — *Originale.*

347.

1601, 21 maii.

Clemens episc. etc. dilecto filio vicario venerabilis fratris nostri archiepiscopi Mediolanen. in spiritualibus generali salutem etc.

Sedes apostolica pia mater recurrentibus ad eam post excessum cum humilitate filiis, praesertim sub regulari iugo viventibus, se propitiam praebet et benignam, illos quoque favore gratiose prosequitur quos ad id alias propria virtutum merita multipliciter commendant.

Exhibita siquidem Nobis nuper pro parte dilecti filii *Silvii Iatuati* Ordinis fratrum Minorum Conventualium S. Francisci expresse professoris petitio continebat, quod cum alias ipse *Silvius* et de mense februarii proxime praeterito domi paternae seu fraternae in loco S. Victoris dictae dioecesis existeret, quondam Antonius Cribellus Mediolanen., exul seu bannitus ac alias vir perditus, archibugio et ense armatus, animo ut creditur violandi puellam dicti *Silvii* neptem dictae domi existentem, illuc accessit et post nonnulla altercatoria verba ense evaginato in dictum *Silvium* irruit; cumque illum apud ignem se calefacientem occidere tentaret, ita disponente Domino ictus vanus evasit et ensis aggressoris se rupit, unde dictus *Silvius* iusto dolore commotus praefato Antonio arma abstulit, in ipsoque rumore quidam eius frater et ipsius fratris duo filii advenerunt dictumque Antonium percusserunt ac tandem a dicto *Silvio* inde recedente prolato verbo: Interficite!, occiderunt.

Cum autem, sicut eadem petitio subiungebat, dictus eiusdem *Silvii* frater et ipsius fratris filii praefati a curia saeculari desuper processati tandemque, rei veritate cognita ac a dicti defuncti parentibus pace habita, absoluti fuerint, dictus autem *Silvius*, qui ante praemissa in necem dicti Antonii numquam cogitaverat, de eisdem praemissis plurimum doluerit et doleat, nec a dicta curia aut alio quoquam molestatus fuerit; quare pro parte dicti *Silvii* Nobis fuit humiliter supplicatum, quatenus sibi de absolutionis beneficio ac opportuna dispensationis gratia providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur attendentes quod dictae Sedis exuberans clementia gremium suae pietatis veniam petentibus claudere non consuevit, ipsumque *Silvium*, alias apud Nos de religionis zelo multipliciter commendatum, horum intuitu favore prosequi gratioso et a quibusvis excommunicationis etc. harum serie absolventes et absolutum fore censes, ac certam de praemissis notitiam non habentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, discretionis tuae per apostolica scripta mandamus, quatenus, verificatis prius coram te supra narratis ac imposita dicto *Silvio*

aliqua poenitentia salutari et alia quae de iure fuerint iniungenda ipsoque ab executione sacrorum ordinum ad biennium et deinde arbitrio tuo suspenso et salva regulari disciplina, eundem *Silvium*, si hoc a te humiliter petierit, ab excessibus praemissis necnon quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis quas propter praemissa quomodolibet incurrit in utroque foro auctoritate nostra absolvas et totaliter liberes, dictasque poenas sibi gratiose remittas et condones, secumque super irregularitate per eum praemissorum occasione quomodolibet contracta, quodque clericali caractere, quo alias rite insignitus fuit, illiusque privilegiis necnon omnibus etiam sacris et presbyteratus ordinibus, per eum alias rite quoque susceptis, uti et in illis etiam in altaris ministerio ministrare necnon quaecumque et qualiacumque dicti Ordinis officia etiam claustralia, si ad illa canonice eligatur, praesentetur vel alias assumatur et instituat, in eisdem recipere et retinere libere et licite valeat dicta auctoritate dispenses, omnemque inhabilitatis et infamiae maculam sive notam circa eum ex praemissis quomodolibet insurgentem ab eo penitus aboleas illumque in pristinum et eum in quo ante praemissa quomodolibet erat statum, in omnibus et per omnia, restituas, reponas et plenarie reintegres.

Non obstantibus irregularitate et aliis praemissis, necnon constitutionibus et ordinationibus apostolicis dictique Ordinis statutis, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Marcum anno incarnationis Dominicae millesimo sexcentesimo primo, duodecimo kal. iunii, pontif. nostri anno decimo.

XII, 27. — *Originale.*

348.

1602, 5 septembris.

Clemens episc. etc., ad perpetuam rei memoriam.

In apostolicae dignitatis culmine, meritis licet imparibus, divina dispositione constituti, Christi fidelium quorumlibet, praesertim sub suavi religionis iugo altissimo famulantium, votis eorum exemptiones, privilegia, facultates et indulta concernentibus, libenter intendentes, ea cum a Nobis petitur apostolicae firmitatis munimine roboramus.

Dudum siquidem, postquam felicis recordationis Innocentius papa III et Clemens etiam III ac Nicolaus similiter III necnon Gregorius IX et Gregorius XI ac Alexander pariter III, necnon Bonifacius IX et Nicolaus V ac Calixtus III, necnon Pius II et alii romani Pontifices domum S. Francisci Assisien. Ordinis fratrum Minorum Conventualium nuncupatorum illiusque Custodem et Fratres pro tempore existentes specialibus favoribus prosequi volentes, domui et Custodi ac Fratribus praefatis diversa privilegia, indulta, exemptiones, favores et gratias tam spirituales quam etiam forsan temporales sub modis et formis tunc expressis per diversas concesserant, pia memoriae Gregorius papa XIII, praedecessores no-

stri, privilegia, indulta, exemptiones, favores et gratias huiusmodi ac litteras desuper confectas copiosissime per alias suas litteras approbavit et confirmavit, omnesque et singulos tam iuris quam facti defectus, si qui desuper intervenissent in eisdem, supplevit, prout in singulis litteris praefatis plenius continetur. Cum autem quo saepius similia privilegia ab apostolica Sede confirmantur et approbantur eo firmitus subsistant et melius ab omnibus observentur, pro parte dilectorum filiorum modernorum Custodis et Fratrum dictae domus Nobis fuit humiliter supplicatum, quatenus privilegia et alia praefata pro firmiori eorum subsistentia et observatione inviolabili nostro et Sedis praefatae munimine roborare in praemissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur Custodem et Fratres praefatos eorumque singulos a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis a iure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutos fore censes, necnon singularum litterarum praedictarum et inde secutorum quorumcumque tenores etiam veriores praesentibus pro expressis habentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, omnia et singula privilegia, indulta, libertates, exemptiones, praerogativas, facultates, favores et gratias alias universas, tam spirituales quam temporales, domui et Custodi ac Fratribus praefatis per dictos praedecessores et eorum quemlibet sub quibuslibet verborum formis et expressionibus concessa, dummodo sint in usu nec sub aliqua revocatione comprehensa et sacris canonibus ac Concilii Tridentini decretis regularibusque eiusdem Concilii institutis minime contraria, et in viridi observantia existant, apostolica auctoritate tenore praesentium perpetuo approbamus et confirmamus ac illis perpetuae et inviolabilis apostolicae firmitatis robur adiicimus, omnesque et singulos tam iuris quam facti ac quosvis alios defectus, si qui desuper quomodolibet intervenerint, in eisdem supplemus, ac quicquid secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attentari, irritum et inane auctoritate et tenore praemissis decernimus.

Non obstantibus quibusvis constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon domus et Ordinis praefatorum, iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae absolutionis, approbationis, confirmationis, suppletionis et decreti infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Romae apud S. Marcum anno incarnationis Dominicae millesimo sexcentesimo secundo, nonis septembris, pontificatus nostri anno undecimo.

XII, 28. — *Originale.*

349.

1604, 5 novembris.

Clemens episc. *etc.* venerabili fratri episcop. Assisien. seu dilecto filio eius Vicario in spiritualibus generali salutem *etc.*

Significarunt nobis dilecti filii Guardianus et Fratres domus S. Francisci Assisien. Ordinis fratrum eiusdem S. Francisci Minorum Conventualium nuncupatorum, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, census, terras, domos, possessiones, mobilia et immobilia bona, pannos laneos, lineos, sericeos, scripturas publicas et privatas fidem tamen facientes, libros rationum ac iura nec non pecuniarum summas, auri et argenti, leguminum, hordei, frumenti ac aliarum frugum, vini oleique quantitatem, decimas, primitias, cruces, calices, vasa aurea et argentea, ornamenta et paramenta ecclesiastica, domusque suppellectilia magni momenti ad dictam domum legitime spectantia subtraxerunt et temere occultarunt eaque malitiose occultare ac occulte et indebite detinere praesumpserunt et praesumunt, ex quo praefatae domui gravia damna valorem quinquaginta ducatorum excedentia nequiter intulerunt, in animarum suarum periculum et dictae domus non modicum detrimentum; super quo ipsi significantes apostolicae Sedis remedium implorarunt.

Quocirca fraternitati tuae, frater episcope, seu discretioni tuae, fili vicarie, per apostolica scripta mandamus, quatenus si, causa diligenter et magna maturitate per te examinata pro rei, loci, temporis et personarum qualitatibus, tibi pro tua conscientia videbitur expedire, omnes huiusmodi bonorum detentores et illorum celatores aut alias scientiam habentes ac damnorum illatores occultos ex parte vestra publice in ecclesiis coram populo per te vel alium seu alios moneas ut infra competentem terminum, quem eis praefixeris, ea dictae domui a se debita detentores quidem et occupatores restituant, occultatores vero ac illa scientes revelent. Et si id non adimpleverint infra alium competentem terminum, quem eis ad hoc duxeris peremptorie praefigendum, ex tunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferas eamque facias, ubi, quando et quoties videris expedire, usque ad satisfactionem condignam et revelationem debitam solemniter publicari.

Volumus autem quod ex revelatione huiusmodi, si eam fieri contingat, non possit nisi pro civili interesse et civiliter tantum agi, et aliter revelatio ipsa neque in iudicio neque extra iudicium fidem faciat.

Datum Romae apud S. Petrum anno incarnationis Dominicae millesimo sexcentesimo quarto, nonis novembris, pontif. nostri anno tertio-decimo.

XII, 29. — *Originale.*

350.

1608, 3 octobris.

Paulus papa v, ad perpetuam rei memoriam.

Cum, sicut accepimus, in ecclesia S. Dionisii castri Podii inferioris, Assisien. dioecesis, una pia utriusque sexus Christi fidelium confraternitas sub invocatione sanctissimi Corporis Domini, non tamen ex homi-

nibus unius specialis artis, canonice instituta existat, cuius dilecti filii confratres et consorores in diversis pietatis et charitatis operibus sese consueverunt exercere; Nos, ut confraternitas praefata maiora in dies suscipiat incrementa, de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus utriusque sexus Christi fidelibus qui dictam confraternitatem in posterum ingredientur, die primo eorum ingressus, si vere poenitentes et confessi sanctissimum Eucharistiae sacramentum sumpserint, plenariam; ac tam ipsis pro tempore describendis quam iam descriptis in dicta confraternitate confratribus et consororibus, in cuiuslibet eorum mortis articulo, si pariter vere poenitentes et confessi ac sacra Communione refecti, vel quatenus id facere nequiverint, saltem contriti nomen Iesu, ore si potuerint, sin autem corde devote invocaverint, etiam plenariam; nec non ipsis nunc et pro tempore confratribus et consororibus similiter vere poenitentibus et confessis sacraque Communione refectis, qui praefatae confraternitatis ecclesiam vel capellam seu oratorium die festo Nativitatis Domini, a primis vesperis usque ad occasum solis festi huiusmodi, singulis annis devote visitaverint et ibi pro christianorum principum concordia, haeresum extirpatione ac sanctae matris Ecclesiae exaltatione pias ad Deum preces effuderint, plenariam similiter omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Insuper eisdem confratribus et consororibus similiter vere poenitentibus et confessis ac sanctissima Communione refectis, qui praefatae confraternitatis ecclesiam vel capellam seu oratorium in Paschatis Resurrectionis dominicae, sanctissimi Corporis Christi, S. Ioannis Baptistae ac S. Dionisii festis diebus similiter a primis vesperis usque ad occasum solis dierum huiusmodi singulis annis pie visitaverint et, ut praefertur, oraverint, quo die praefatorum id egerint, septem annos et totidem quadragenas; quoties vero Missis et aliis divinis officiis in dicta ecclesia vel capella seu oratorio pro tempore celebrandis et recitandis, seu congregationibus publicis vel privatis eiusdem confraternitatis ubivis faciendis interfuerint, aut pauperes hospitio susceperint, vel pacem inter inimicos composuerint seu componi fecerint vel procuraverint, necnon etiam qui corpora defunctorum tam confratrum et consororum quam aliorum ad sepulturam ecclesiasticam associaverint, vel quascumque processiones per ipsam confraternitatem de licentia Ordinarii faciendas dictumque sanctissimum Eucharestiae sacramentum tam in processionibus quam cum ad infirmos aut alias ubicumque et quomodocumque pro tempore deferetur, comitati fuerint, aut si ad hoc impediti, campanae ad id signo dato, semel Orationem dominicam et Salutationem angelicam dixerint, aut etiam quinquies Orationem dominicam et Salutationem angelicam pro animabus defunctorum confratrum et consororum dictae confraternitatis recitaverint, aut devium aliquem ad viam salutis reduxerint, et ignorantes praecepta Dei et ea quae ad salutem sunt docuerint, aut quodcumque aliud pietatis et charitatis opus exercuerint, toties pro quolibet praefatorum [...] sexaginta dies de iniunctis eis seu alias quomodolibet debitis poenitentiis in forma Ecclesiae consueta relaxamus.

Praesentibus perpetuis futuris temporibus valituris.

Volumus autem ut si alias dictis confratribus et consororibus praemissa peragentibus aliqua alia indulgentia perpetuo vel ad tempus nondum elapsam duratura per Nos concessa fuerit, praesentes nullae sint, utque etiam si praefata confraternitas alicui archiconfraternitati aggregata iam sit vel imposterum aggregetur seu quavis alia ratione uniatur seu etiam quomodolibet instituat, priores seu quaevis aliae litterae apostolicae illis nullatenus suffragentur, sed ex tunc eo ipso prorsus nullae sint.

Datum Tusculi sub annulo Piscatoris, die III octobris MDCVIII, pontif. nostri anno quarto.

XII, 30. — *Originale.*

351.

1609, 1 septembris.

Paulus papa v, universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem *etc.*

Ad augendam *etc.* omnibus utriusque sexus Christi fidelibus vere poenitentibus et confessis ac sanctissima Communione reffectis, qui ecclesiam monasterii fratrum Ordinis Minorum Conventualium S. Francisci Assisien., die festo Stygmatum eiusdem S. Francisci, a primis vesperis usque ad occasum solis festi huiusmodi, singulis annis devote visitaverint et ibi pro christianorum principum *etc.* preces effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus et relaxamus.

Praesentibus ad septennium tantum valituris.

Volumus autem quod si alias Christi fidelibus dictam ecclesiam visitantibus aliquam aliam indulgentiam perpetuo vel ad tempus nondum elapsam duraturam concesserimus, praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Marcum sub annulo Piscatoris, die prima septembris MDCIX, pontif. nostri anno quinto.

XII, 31. — *Originale.*

352.

1609, 13 sept.

Paulus episc. *etc.* venerabili fratri episcopo Assisien. seu dilecto filio eius Vicario in spiritualibus generali salutem *etc.*

Significarunt nobis dilecti filii Guardianus et Fratres domus S. Francisci Assisien. Ordinis fratrum Conventualium nuncupatorum eiusdem S. Francisci, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, census, terras, domos, possessiones, bona mobilia et immobilia, pannos laneos, lineos, sericeos, scripturas publicas et privatas fidem tamen facientes, libros rationum ac iura, nec non pecuniarum summas, auri et argenti ac frugum, vini oleique quantitatem, iocalia, gemmas, annulos aureos, lapidesque pretiosos, domusque suppellectilia magni momenti, ad dictam domum ex successione sibi contingente in persona *Ioannis Francisci Sans* (?) dictum Ordinem in dicta domo expresse professi legitime spectantia, subtraxerunt et temere occupaverunt eaque malitiose oc-

cultare ac occulte et indebite detinere praesumpserunt et praesumunt, ex quo dictae domui gravia damna valorem quinquaginta ducatorum excedentia nequiter intulerunt, in animarum suarum periculum et dictae domui non modicum detrimentum; super quo ipsi significantes apostolicae Sedis remedium implorarunt.

Quocirca fraternitati tuae, frater episcopo, seu discretioni tuae, fili vicarie, per apostolica scripta mandamus, quatenus si ea diligenter et magna maturitate per te examinata pro rei, loci, temporis et personarum qualitatibus, tibi pro tua conscientia videbitur expedire, omnes huiusmodi bonorum detentores et illorum celatores aut alias scientiam habentes ac damnorum illatores occultos ex parte vestra publice in ecclesiis coram populo per te vel alium seu alios moneas ut infra competentem terminum, quem eis praefixeris, ea dictae domui a se debita detentores quidem et occupatores restituant, occultatores vero ac illa scientes revelent. Et si id non adimpleverint infra alium competentem terminum, quem eis ad hoc duxeritis peremptorie praefigendum, ex tunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferas et facias, ubi, quando et quoties opus fuerit videbitur expedire, usque ad satisfactionem condignam et revelationem debitam solemniliter publicari.

Volumus autem quod ex revelatione huiusmodi *etc.*

Datum Romae apud S. Petrum, anno incarnationis Dominicae millesimo sexcentesimo nono, idibus septembris, pontif. nostri anno quinto.

XII, 82. — *Originale.*

353.

1613, 6 iulii.

Paulus papa v, ad perpetuam rei memoriam.

Ad augendam *etc.* omnibus utriusque sexus Christi fidelibus qui processioni, quae singulis feriis sextis in ecclesia S. Francisci Assisien. in memoriam passionis Domini post Completorium agi solet, devote interfuerint, et ibi pro christianorum principum *etc.* preces effuderint, qua die id egerint, ducentos dies de iniunctis eis seu alias quomodolibet debitis poenitentiis in forma Ecclesiae consueta relaxamus.

Praesentibus perpetuis futuris temporibus valituris.

Volumus autem ut si alias Christi fidelibus in dicta ecclesia praemissa peragentibus aliquam aliam indulgentiam perpetuo vel ad tempus nondum elapsam duraturam concesserimus, praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die vi iulii MDCXIII, pontif. nostri anno nono.

XII, 83. — *Originale.*

354.

1617, 25 februarii.

Paulus papa v, universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem *etc.*

Ad augendam *etc.* omnibus utriusque sexus Christi fidelibus vere poenitentibus et confessis ac sanctissima Communione reffectis, qui orationi Quadraginta horarum, de licentia Ordinarii in ecclesia S. Francisci

fratrum Ordinis Minorum Conventualium Assisien. dominica Palmarum instituendae, per aliquod temporis spatium interfuerint et ibi pro christianorum principum *etc.* preces effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus et relaxamus.

Praesentibus ad septennium tantum valituris.

Volūmus autem ut si alias Christi fidelibus in dicta ecclesia praemissa peragentibus aliquam aliam indulgentiam perpetuo vel ad tempus nondum elapsam duraturam concesserimus, praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XXV februarii MDCXVII, pontif. nostri anno duodecimo.

XII, 34. — *Originale.*

355.

1619, 15 ianuarii.

Paulus Papa v, ad perpetuam rei memoriam.

Cum, sicut accepimus, in ecclesia *S. Ioannis* prope et extra civitatem Assisien. una pia utriusque sexus Christi fidelium confraternitas sub invocatione Conceptionis b. Mariae virginis, non tamen pro hominibus unius specialis artis, canonice instituta existat, cuius confratres et consorores quamplurima pietatis et charitatis opera exercere consueverunt; Nos ut confraternitas huiusmodi maiora in dies suscipiat incrementa, de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus utriusque sexus Christi fidelibus, qui dictam confraternitatem in posterum ingredientur, die primo eorum ingressus, si vere poenitentes et confessi sanctissimum Eucharistiae sacramentum sumpserint, plenariam; necnon descriptis et describendis in eadem confraternitate confratribus et consororibus in cuiuslibet eorum mortis articulo, si vere poenitentes et confessi ac sacra Communione refectionis, vel quatenus id facere nequiverint, saltem contriti nomen Iesu ore, si potuerint, sin autem corde devote invocaverint, etiam plenariam; ac ipsis nunc et pro tempore confratribus et consororibus vere etiam poenitentibus et confessis ac sacra Communione refectionis, qui praedictae confraternitatis ecclesiam vel cappellam seu oratorium die festo Conceptionis b. Mariae virginis a primis vesperis usque ad occasum solis diei huiusmodi singulis annis devote visitaverint, et ibi pro christianorum principum concordia, haeresum extirpatione ac sanctae matris Ecclesiae exaltatione pias ad Deum preces effuderint, plenariam similiter omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Insuper eisdem vere pariter poenitentibus et confessis ac sacra Communione refectionis ecclesiam vel capellam seu oratorium huiusmodi in Nativitatis, Annunciationis, Purificationis et Assumptionis eiusdem b. Mariae virginis festis diebus, ut praefertur, visitantibus et ut supra orantibus, quo die praedictorum id egerint, septem annos et totidem quadragenas; necnon qui congregationibus tam publicis quam privatis eiusdem confraternitatis, ubi ipsius negotia tractantur, interfuerint, centum

dies pro qualibet vice; necnon eisdem confratribus et consororibus, qui corpora defunctorum confratrum et consororum dictae confraternitatis ad sepulturam ecclesiasticam comitati fuerint et pro ipsius defuncti anima preces Deo effuderint, ducentos dies pro qualibet vice; quoties vero conscientiae suae vespere examen egerint et protectioni eiusdem b. Mariae virginis et Angeli Custodis sese commendaverint, toties centum dies; iis vero, qui in honorem eiusdem Immaculatae virginis Mariae pauperibus puellis ne in diaboli potestatem veniant subvenerint et auxilium praestiterint, ac etiam quovis modo earumdem pudicitiae conservandae occasionem praebuerint, quoties id egerint, annum unum; quoties vero paci et unioni inter fideles constituendae operam dederint, aut peccatum reliquerint, aut hospitalia et carceratos visitaverint, et ignorantes doctrinam christianam docuerint, sexaginta dies pro qualibet vice; iis vero, qui officium b. Mariae virginis recitaverint, quinquaginta dies pro qualibet vice; et qui dictum officium quotidie per mensem continuum similiter recitaverint, si confessi ac sacra Communione refecti fuerint, septem annos et totidem quadragenas semel pro quolibet mense, de iniunctis eis aut alias quomodolibet debitis poenitentiis in forma Ecclesiae consueta relaxamus.

Praesentibus perpetuis futuris temporibus valituris.

Volumus autem ut si alias dictis confratribus et consororibus praemissa peragentibus aliquam aliam indulgentiam perpetuo vel ad tempus nondum elapsam duraturam concesserimus, praesentes nullae sint; utque etiam si dicta confraternitas alicui archiconfraternitati aggregata iam sit aut in posterum aggregetur seu quavis alia ratione uniatur vel etiam quomodolibet institutur, priores et quaevis aliae litterae apostolicae illis nullatenus suffragentur, sed ex tunc eo ipso prorsus nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die xv ianuarii MDCXIX, pontif. nostri anno decimoquarto.

XII, 35. — *Originale.*

356.

1615, 23 martii.

Paulus episc. etc. dilecto filio vicario ven. fratris nostri episcopi Assisien. in spiritualibus generali salutem etc.

Religionis zelus, litterarum scientia, vitae ac morum honestas aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus dilectus filius *Bartholomaeus Tartalia* frater expresse professus domus S. Francisci Assisien. Ord. fratrum Ordinis eiusdem S. Francisci Minorum Conventualium nuncupatorum et [sacrae] Theologiae [professor] apud Nos fide digno commendatur testimonio, Nos inducunt ut eum specialibus favoribus et gratiis prosequamur.

Exhibita siquidem Nobis nuper pro parte dicti *Bartholomaei* petitio continebat quod alias q. Simeon Antonellus laicus Assisien., pio devotionis zelo et affectu ductus, prope et extra muros civitatis Assisien. unam ecclesiam sub invocatione et ad honorem S. Ioannis Baptistae suo proprio sumptu de licentia Ordinarii loci extrui fecit et sic exstructam

ex propriis bonis et facultatibus suis dotavit ac tam illam quam eius bona et redditus per unum ex Fratribus dictae domus, eius vita durante, regi et administrari, ipsumque Fratrem per dictum Simeonem ac eius descendentes praesentari et nominari, ac per Custodem et Fratres domus huiusmodi confirmari, et singulis diebus de praecepto festivis in ipsa ecclesia ad unius Missae celebrationem teneri et obligatum esse, instituit. Nuperrime vero, dicta ecclesia rectore seu administratore carente, dilecta in Christo filia Baptista etiam Antonella, dicti Simeonis nata et haeres, cui ius nominandi seu praesentandi huiusmodi competit, ad illam illiusque ac bonorum et reddituum huiusmodi regimen et administrationem dictum *Bartholomaeum* coram dilecto filio moderno Custode et Fratribus domus huiusmodi, mediante persona dilecti filii Flaminii Vignati Assisien. ad hoc procuratoris, legitime praesentavit seu nominavit; Custos vero et Fratres praefati particulariter, ut moris est, congregati dictum *Bartholomaeum* uti habilem et idoneum in rectorem seu administratorem ecclesiae illiusque bonorum et reddituum huiusmodi iuxta dicti Simeonis dispositionem admiserunt, prout in diversis scripturis desuper confectis dicitur contineri. Cum autem, sicut eadem petitio subiungebat, ea quae a Sede apostolica approbantur et confirmantur firmitus obsistant et melius ab omnibus observari soleant; quare pro parte dicti *Bartholomaei* nobis fuit humiliter supplicatum, quatenus praesentationem seu nominationem et admissionem huiusmodi pro firmiori earum subsistentia et observatione inviolabili approbare et confirmare aliasque in praemissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur certam de praemissis notitiam non habentes, ipsumque *Bartholomaeum* praemissorum meritorum suorum intuitu specialis gratiae favore prosequi volentes et a quibusvis excommunicationis, suspensionis etc. absolutum fore censentes, nec non singularum scripturarum tenores praesentibus pro expressis habentes, huiusmodi supplicationibus inclinati discretioni tuae per apostolica scripta mandamus, quatenus, constituto tibi de praemissis, praesentationem, nominationem et administrationem praefatas cum omnibus et singulis inde legitime secutis ac sequendis, ita tamen quod si dictus *Bartholomaeus* apud praefatam ecclesiam residere contingat, dummodo cum uno socio inibi commoretur et sub obedientia Superioris dicti Ordinis remaneat, quodque rationem administrationis ecclesiae huiusmodi illiusque bonorum Superioribus praefatis, quandocumque ab eis desuper requisitus fuerit, reddere teneatur, auctoritate nostra approbes et confirmes omnesque singulos tam iuris quam facti et quosvis alios etiam quantumvis substantiales defectus, si qui desuper quomodolibet intervenerint, dicta auctoritate suppleas; et nihilominus eidem *Bartholomaeo* u[t a]d eius vitam dictam ecclesiam eiusque res et bona quaecumque regere et gubernare et administrare illique in divinis deservire libere et licite valeat, eadem auctoritate concedas, eumque desuper a Superioribus dicti Ordinis nunc et pro tempore existentibus aut quibusvis aliis, quovis praetextu, colore vel ingenio molestari, inquietari aut quoquomodo impediri nullatenus posse dicta auctoritate decernas.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac domus et Ordinis praefatorum, iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis, illis illorumque Superioribus et personis sub quibuscumque tenoribus et formis ac cum quibusvis clausulis et decretis in contrarium forsan quomodolibet concessis, approbatis et innovatis; quibus omnibus, etiam si de illis illorumque totis tenoribus specialis, specifica, expressa et individua, non autem per clausulas generales idem importantes, mentio seu quaevis alia expressio habenda foret, illis alias in suo robore permansuris, hac vice dumtaxat specialiter et expresse harum serie derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Petrum anno incarnationis Dominicae milleximo sexcentesimo decimo quarto, decimo kal. aprilis, pontif. nostri anno decimo.

XII, 36. — *Originale.* = XIV, 35. — *Exemplum.*

357.

1622, 6 septembris.

Gregorius papa xv, universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem *etc.*

Ad augendam *etc.* omnibus utriusque sexus Christi fidelibus vere poenitentibus et confessis ac sanctissima Communione reffectis, qui ecclesiam superiorem S. Francisci Ordinis fratrum Minorum Conventualium eiusdem S. Francisci Assisien., die festo Stigmatum eiusdem S. Francisci, a primis vesperis usque ad occasum solis festi huiusmodi singulis annis devote visitaverint et ibi pro christianorum principum concordia *etc.* preces effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus et relaxamus.

Praesentibus ad septennium tantum valituris.

Volumus autem quod si alias Christi fidelibus dictam ecclesiam visitantibus aliquam aliam indulgentiam perpetuo vel ad tempus nondum elapsam duraturam concesserimus, eadem praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die vi septembris MDCXXII, pontif. nostri anno secundo.

XII, 37. — *Originale.*

358.

1625, 15 martii.

Urbanus episc. *etc.* venerabilibus fratribus Assisien. et Nucerin. ac Perusin. episcopis seu dilectis filiis eorum vicariis in spiritualibus generalibus salutem *etc.*

Significarunt nobis dilecti filii Guardianus et Fratres domus S. Francisci Assisien., Ordinis eiusdem S. Francisci Conventualium nuncupatorum, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, census, terras, domos, possessiones, bona mobilia et immobilia, scripturas publicas et privatas fidem tamen facientes, libros rationum et computorum, ac iura, decimas, primitias, ornamenta et paramenta ecclesiastica, nec non pecu-

niarum summas, auri et argenti, ferri, lignorum, vini, olei, hordei, frumenti ac aliarum frugum quantitatem, gemmas, cruces, calices, vasa aurea et argentea, domusque suppellectilia magni momenti, ad dictam domum legitime spectantia, subtraxerunt ac temere occuparunt eaque malitiose occultare ac occulte et indebite detinere praesumpserunt et praesumunt, ex quo dictae domui gravia damna valorem quinquaginta ducatorum excedentia nequiter intulerunt, in animarum suarum periculum et dictae domus non modicum detrimentum; super quo significantes ipsi apostolicae Sedis remedium implorarunt.

Quocirca fraternitati vestrae, fratres episcopi, seu discretioni vestrae, filii vicarii, per apostolica scripta mandamus, quatenus vos, quilibet vestrum videlicet in suis civitate et dioecesi, si, causa diligenter et magna maturitate per vos examinata, pro rei, loci, temporis et personarum qualitatibus, vobis pro vestra conscientia videbitur expedire, omnes huiusmodi bonorum detentores et illorum celatores aut alias scientiam habentes ac damnorum illatores occultos ex parte vestra publice in ecclesiis coram populo per vos vel alium seu alios moneatis ut infra competentem terminum, quem eis praefixeritis, ea dictae domui a se debita detentores quidem et occupatores restituant, occultatores vero ac illa scientes revelent. Et si id non adimpleverint infra alium competentem terminum, quem eis ad hoc duxeritis peremptorie praefigendum. ex tunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferatis eamque faciatis, ubi, quando et quoties videritis expedire, usque ad satisfactionem condignam et revelationem debitam solemniter publicari.

Volumus autem quod ex revelatione *etc.*

Datum Romae apud S. Petrum anno incarnationis Dominicae millesimo sexcentesimo vigesimo quinto, idibus martii, pontif. nostri anno tertio.

XII, 38. — *Originale.*

359.

1626, 7 octobris.

Urbanus episc. *etc.* universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem *etc.*

De salute gregis Dominici curae nostrae, meritis licet imparibus, divina dispositione commissi sollicitis studiis cogitantes, fideles singulos. quorum merita pro demeritis sunt imparia ad pia et meritoria opera exercenda, spiritualibus muneribus, indulgentiis videlicet et peccatorum remissionibus, libenter invitamus, ut per huiusmodi operum exercitium sacrum abolita macula delictorum ad aeternae beatitudinis gaudia facilius pervenire mereantur.

Cum itaque, sicut accepimus, in ecclesia monasterii Monialium S. Clarae oppidi civitatis nuncupati *Annesii*, Gebennen. dioecesis, una pia et devota utriusque sexus Christi fidelium confraternitas sub invocatione S. Ursulae et undecim millium virginum et martyrum ad Dei omnipotentis laudem canonice, non tamen pro hominibus unius specialis artis, instituta existat, cuius dilecti filii confratres diversa pietatis opera exer-

cere consueverunt; ut igitur ipsa confraternitas maiora in dies suscipiat spiritualia incrementa, de eiusdem omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus vere poenitentibus et confessis, qui dictam confraternitatem de cetero ingredientur, die primi illorum ingressus huiusmodi, si sanctissimum Eucharistiae sacramentum sumpserint; necnon tam ipsis quam nunc et pro tempore existentibus dictae confraternitatis confratribus, etiam vere poenitentibus et confessis sacraque Communione, si id commode fieri poterit, reffectis, in eorum mortis articulo nomen Iesu corde, si ore nequiverint, invocantibus; ac dictis confratribus pariter vere poenitentibus et confessis eademque Communione reffectis, qui dictam ecclesiam in die festo eiusdem sanctae Ursulae a primis vesperis usque ad occasum solis diei festi huiusmodi annis singulis devote visitaverint et inibi pro sanctae matris Ecclesiae exaltatione, haeresum extirpatione, haereticorum conversione ac inter principes christianos concilianda et fovenda pace ac romani Pontificis salute pias ad Deum preces effuderint; quo die praefato id fecerint, indulgentiam plenariam et omnium peccatorum suorum remissionem apostolica auctoritate tenore praesentium concedimus et elargimur.

Praeterea eisdem confratribus pariter vere poenitentibus et confessis dictaque Communione reffectis, qui ecclesiam huiusmodi in Annunciationis et Assumptionis ac Nativitatis necnon Purificationis beatae Mariae virginis festivitibus etiam devote annis singulis visitaverint et, ut praefertur, oraverint, quo dierum festivitatum huiusmodi id fecerint, septem annos et totidem quadragenas.

Postremo eisdem confratribus quoties Missis et aliis divinis officiis in oratorio dictae confraternitatis more illius confratrum pro tempore celebrandis et recitandis, seu congregationibus publicis et privatis eiusdem confraternitatis ubivis faciendis interfuerint; vel pauperes peregrinos hospitio exceperint, aut pacem cum inimicis composuerint, necnon corpora in Christi charitate defunctorum tam confratrum quam aliorum ad sepulturam ecclesiasticam associaverint, vel quascumque per ipsam confraternitatem de Ordinarii licentia faciendas processiones dictumque sanctissimum Eucharistiae sacramentum dum ad infirmos defertur comitati fuerint, vel, si impediti, campanae ad id signo dato, semel Orationem dominicam et Salutationem angelicam pro eodem infirmo vel quinquies Orationem et Salutationem praefatas pro animabus confratrum dictae confraternitatis devote recitaverint, seu devium aliquem ad viam salutis reducerint et ignorantes Dei praecepta et quae ad salutem sunt docuerint, toties pro quolibet praemissorum piorum operum sexaginta dies de iniunctis eis vel alias quomodolibet debitis poenitentiis auctoritate et tenore praefatis misericorditer in Domino relaxamus.

Praesentibus perpetuis futuris temporibus duraturis.

Volumus autem quod si dicta confraternitas alicui archiconfraternitati aggregata sit vel imposterum aggregetur seu quavis alia ratione pro illius indulgentiis consequendis et de illis participandis uniatur vel alias quomodolibet institutur, priores seu quaevis aliae litterae aposto-

licae desuper obtentae praeter has nullatenus ei suffragentur, sed ex tunc prorsus nullae sint eo ipso; quodque si confratribus praefatis ratione praemissorum vel alias aliqua alia indulgentia perpetuo vel ad certum tempus nondum elapsum duratura per nos concessa fuerit, eadem praesentes nullius sint roboris vel momenti.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem anno incarnationis Dominicae millesimo sexcentesimo vigesimo sexto, nonis octobris, pontif. nostri anno quarto.

XII, 39. — *Originale.*

360.

1626, 13 novembris.

Urbanus episc. etc. venerabilibus fratribus Assisien. et Perusin. ac Fulginat. episcopis seu dilectis filiis eorum vicariis in spiritualibus generalibus salutem etc.

Significaverunt nobis dilecti filii Guardianus et Fratres domus S. Francisci Assisien., Ordinis fratrum Minorum eiusdem S. Francisci Conventualium nuncupatorum, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, census, terras, domos, possessiones, bona mobilia et immobilia, pannos laneos, lineos, sericeos, scripturas publicas et privatas fidem tamen facientes, libros rationum et computorum, ac iura nec non pecuniarum summas, auri et argenti, vini, olei, hordei, frumenti ac aliarum frugum quantitatem, gemmas, domusque suppellectilia magni momenti ad dictam domum ratione successionis hereditariae q. Petri Pauli Pace de Pesena (?) dilecti filii *Ioannis Francisci* etiam *Pace*, dicti Petri Pauli fratris germani, dictum Ordinem in praefata domo expresse professi, legitime spemtantia, subtraxerunt et temere occuparunt eaque malitiose occultare ac occulte et indebite detinere praesumpserunt et praesumunt, ex quo praefatae domui gravia damna valorem quinquaginta ducatorum excedentia nequiter intulerunt, in animarum suarum periculum et dictae domus non modicum detrimentum; super quo ipsi significantes apostolicae Sedis remedium implorarunt.

Quocirca fraternitati vestrae etc., ut supra nr. 358, usque solemniter publicari.

Volumus autem etc.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem anno incarnationis Dominicae millesimo sexcentesimo vigesimo sexto, idibus novembris, pontif. nostri anno quarto.

XII, 40. — *Originale.*

361.

1629, 22 septembris.

Urbanus papa VIII, ad perpetuam rei memoram.

Studiosis omnibus et praesertim Religiosis, ut debita laboribus eorum praemia consequantur, favere solemus ac eorum indemnitati libenter consulimus, prout in Domino salubriter conspiciamus expedire.

Cum itaque, sicut Nobis nuper exponi fecerunt dilecti filii moderni regentes et baccalaurei collegii sacrorum Stigmatum S. Francisci As-

sisien., Ordinis eiusdem S. Francisci fratrum Minorum Conventualium nuncupatorum, in ipso collegio, quod iuxta constitutiones nostras erectum et institutum fuit, in examinandis dicti collegii baccalaureis et ad magisterii gradum promovendis idem plane rigor eademque forma observetur quae in collegio S. Bonaventurae de Urbe Fratrum dicti Ordinis observari solent, ita ut qui ex dictis baccalaureis praestantiores per examinatores ad hoc deputatos praevio riguroso examine in primo dicti collegii collegiales electi fuerint ii integro triennio antequam magisterii gradum huiusmodi consequantur in primo dicto collegio sacrarum litterarum studiis incumbere teneantur nec possint intra triennium huiusmodi ad doctoratus gradum quomodolibet aspirare; interim tamen alii eiusdem Ordinis baccalaurei, et ii forsitan qui a numero electorum huiusmodi tamquam parum idonei exclusi fuerant, alibi magisterii gradum assequantur, qui postmodum supradictis baccalaureis collegialibus dicti collegii sacrorum Stigmatum S. Francisci, post ipsos ad magisterii gradum promotis, praecedere debere praetendunt, quod in maximum eorumdem collegialium detrimentum vergeret: cupiunt propterea exponentes praefati per Nos et Sedem apostolicam sibi desuper indulgeri.

Nos eorumdem exponentium indemnitati consulere ipsosque exponentes specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes, necnon eorum singulos a quibusvis excommunicationis *etc.* absolutos fore censentes, porrectis Nobis pro eorumdem exponentium parte super hoc supplicationibus inclinati, omnibus et singulis eiusdem collegii sacrorum Stigmatum S. Francisci collegialibus baccalaureis praeteritis, praesentibus et futuris, ut eisdem privilegiis, praerogativis et indultis, quibus baccalaurei collegiales dicti collegii S. Bonaventurae de Urbe a fel. rec. Clemente papa VIII praedecessore nostro super praecedentia, ut infra, concessis utuntur, fruuntur, potiuntur et gaudent ac uti, frui, potiri et gaudere possunt et poterunt quomodolibet in futurum, pariformiter uti, frui, potiri et gaudere possint et valeant; ita ut dicti collegii sacrorum Stigmatum S. Francisci collegiales baccalaurei ex ipsa die qua quisque ipsorum in collegium praefatum sacrorum Stigmatum S. Francisci adscriptus fuerit omnibus et singulis eiusdem Ordinis Fratribus qui post eorum in dictum collegium sacrorum Stigmatum S. Francisci admissionem infra triennium, quo ipsi collegiales in collegio sacrorum Stigmatum S. Francisci huiusmodi permanserint, magisterii gradum consequuti fuerunt vel deinceps consequentur, in quibuscumque locis, cessionibus, processionibus et actibus tam publicis quam privatis praecedere ac praeferrri in omnibus et per omnia possint et debeant, perinde ac si ex ipsa die suae in dictum collegium sacrorum Stigmatum S. Francisci admissionis quilibet ex ipsis collegialibus sacrorum Stigmatum S. Francisci ad magisterii gradum promotus fuisset, accedente ad id consensu dilecti filii Ministri generalis totius Ordinis praefati, apostolica auctoritate tenore praesentium concedimus et indulgemus; sicque per quoscumque iudices ac eiusdem Ordinis Superiores iudicari et diffiniri debere, irritum quoque et inane si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attentari, decernimus.

Quocirca venerabilibus fratribus Assisien. et Perusin. episcopis sive eorum vicariis in spiritualibus generalibus et dilecto filio Curiae causarum Camerae nostrae apostolicae auditori generali nunc et pro tempore existentibus per praesentes committimus et mandamus, quatenus ipsi vel duo aut unus eorum, per se vel alium seu alios, praesentes has nostras litteras et in eis contenta quaecumque, ubi et quando opus fuerit ac quoties pro parte exponentium praefatorum vel alicuius ex eis fuerint requisiti, solemniter publicantes eisque in praemissis efficacis defensionis praesidio assistentes, faciant indultum praefatum ab omnibus, quos illud concernit et concernet, inviolabiliter observari, ipsosque exponentes ac eorum successores illo ac praemissis omnibus et singulis pacifice frui et gaudere; non permittentes eos desuper per quoscumque quomodolibet molestari; contradictores quoslibet et rebelles per sententias, censuras et poenas aliaque opportuna iuris et facti remedia, appellatione postposita, compescendo; legitimisque super his habendis servatis processibus, sententias, censuras et poenas ipsas etiam iteratis vicibus, servata forma Concilii Tridentini, declarandi, aggravandi et reaggravandi, invocato etiam ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii saecularis.

Non obstantibus fel. rec. Pauli papae II praedecessoris nostri de una et Concilii generalis de duabus dietis, dummodo quis ultra tres dietas earundem vigore praesentium extra suam civitatem vel dioecesim ad iudicium non trahatur, ac quibusvis aliis constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon dicti Ordinis, etiam iuramento, confirmatione apostolica aut quavis alia firmitate roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis eis eorumque Superioribus et personis sub quibuscumque tenoribus et formis ac cum quibusvis clausulis et decretis in contrarium quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus, etiam si de illis illorumque totis tenoribus specialis, specifica et expressa mentio in praesentibus facienda foret, illis alias in suo robore permansuris latissime, hac vice dumtaxat derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XXII septembris MDCXXIX, pontif. nostri anno septimo.

XII, 41. — *Originale.* = Nr. 481: XIV, 43. — *Exemplum typis editum.*

362.

1627, 28 iulii.

Urbanus papa VIII, universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem *etc.*

Ad augendam *etc.* omnibus utriusque sexus Christi fidelibus vere poenitentibus et confessis ac sacra Communione refectis, qui processionem de licentia Ordinarii in translatione reliquiarum b. Mariae virginis die festo Assumptionis b. Mariae virginis in ecclesia S. Francisci fratrum Minorum Conventualium Assisien. favendo comitati fuerint et eodem die praefatam ecclesiam devote visitaverint et ibi pro christianorum principum concordia *etc.* preces effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Praesentibus pro una vice tantum valituris.

Volumus autem quod pro praesentatione, admissione seu publicatione praesentium nihil omnino detur aut sponte oblatum accipiat, alias praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XXVIII iulii MDCXXVII, pontif. nostri anno quarto.

XII, 42. — *Originale.*

363.

1634, 18 ianuarii.

Urbanus papa VIII, ad perpetuam rei memoriam.

Cum, sicut accepimus, in ecclesia domus fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum civitatis Assisiensis una pia et devota utriusque sexus Christi fidelium confraternitas sub invocatione S. Ursulae et Sociarum, non tamen pro hominibus unius specialis artis, canonice instituta seu instituenda existat, cuius confratres et consorores quamplurima pietatis et charitatis opera exercere consueverunt; Nos ut confraternitas praedicta maiora in dies suscipiat incrementa, de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus utriusque sexus Christi fidelibus qui dictam confraternitatem in posterum ingredientur, die primi eorum ingressus, si vere poenitentes et confessi sanctissimum Eucharistiae sacramentum sumpserint, plenariam; ac eisdem nunc et pro tempore existentibus confratribus et consororibus in cuiuslibet eorum mortis articulo, si vere quoque poenitentes et confessi ac sacra Communione refectioni vel, quatenus id facere nequiverint, saltem contriti nomen Iesu ore, si potuerint, sin minus corde, devote invocaverint, etiam plenariam; necnon tam eisdem descriptis quam pro tempore describendis in dicta confraternitate confratribus et consororibus vere similiter poenitentibus et confessis ac sacra Communione refectionis, qui praefatae confraternitatis ecclesiam vel cappellam seu oratorium die festo S. Ursulae et Sociarum, a primis vespere usque ad occasum solis festi huiusmodi, singulis annis devote visitaverint, et ibi pro christianorum principum concordia, haereseum extirpatione ac sanctae matris Ecclesiae exaltatione pias ad Deum preces effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Insuper dictis confratribus et consororibus etiam vere poenitentibus et confessis ac eadem sacra Communione refectionis ecclesiam vel cappellam seu oratorium huiusmodi in Ascensionis Domini ac Praesentationis beatae Mariae virginis ac S. Iosephi necnon S. Francisci festis diebus, ut praefertur, visitantibus et orantibus, quo die praedictorum id egerint, septem annos et totidem quadragenas; quoties vero Missis et aliis divinis officiis in dicta ecclesia vel capella seu oratorio pro tempore celebrandis et recitandis seu congregationibus publicis vel privatis eiusdem confraternitatis ubivis faciendis interfuerint; aut pauperes hospitio susceperint, vel pacem inter inimicos composuerint seu componi fecerint vel procuraverint; necnon etiam qui corpora defunctorum tam confra-

trum et consororum huiusmodi quam aliorum ad sepulturam associaverint, aut quascumque processiones de licentia Ordinarii faciendas sanctissimumque Eucharistiae sacramentum tam in processionibus quam cum ad infirmos vel alias ubicumque et quomodocumque pro tempore deferretur comitati fuerint, aut si impediti, campanae ad id signo dato, semel Orationem dominicam et Salutationem angelicam dixerint, aut etiam quinque Orationem et Salutationem easdem pro animabus defunctorum confratrum et consororum huiusmodi recitaverint, aut devium aliquem ad viam salutis reduxerint, et ignorantes praecepta Dei et ea quae ad salutem sunt docuerint, aut quodcumque aliud pietatis vel charitatis opus exercuerint, toties pro quolibet praedictorum operum sexaginta dies de iniunctis eis seu alias quomodolibet debitis poenitentiis in forma Ecclesiae consueta relaxamus.

Praesentibus perpetuis futuris temporibus valituris.

Volumus autem ut si alias dictis confratribus et consororibus praemissa peragentibus aliquam aliam indulgentiam perpetuo vel ad tempus nondum elapsam duraturam concesserimus, praesentes nullae sint; utque etiam si dicta confraternitas alicui archiconfraternitati aggregata iam sit vel in posterum aggregetur seu quavis alia ratione uniatur aut etiam quomodolibet instituatur, praesentes et quaevis aliae litterae apostolicae illis nullatenus suffragentur, sed ex tunc eo ipso prorsus nullae sint.

Datum Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die XVIII ianuarii MDCXXXIII, pontif. nostri anno undecimo.

XII, 43. — *Originale.*

364.

1635, 30 aprilis.

Urbanus papa VIII, universis Christi fidelibus praesentes nostras litteras inspecturis salutem *etc.*

Ad augendam *etc.* omnibus utriusque sexus Christi fidelibus, qui septem altaria in ecclesia domus fratrum Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum Assisiensium, per Ordinarium loci semel tantum designanda, devote visitaverint et ibi pro christianorum principum concordia *etc.* preces effuderint, ut quoties id egerint omnes et singulas indulgentias et peccatorum remissiones ac poenitentiarum relaxationes consequantur, quas consequerentur si septem altaria in Basilica Principis Apostolorum de Urbe sita ad id designata personaliter et devote visitarent, concedimus et indulgemus.

Non obstante regula nostra de non concedendis indulgentiis ad instar, ceterisque contrariis quibuscumque.

Volumus autem quod si pro praesentatione, admissione aut publicatione praesentium aliquid vel minimum detur aut etiam sponte oblatum recipiatur, praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XXX aprilis MDCXXXV, pontif. nostri anno duodecimo.

XII, 41. — *Originale.*

365.

1643, 6 februarii.

Urbanus episc. etc. dilectis filiis Superiori domus regularis S. Laurentii fratrum Minorum Conventualium nuncupatorum S. Francisci Neapolitan. ac vicario ven. fratris nostri archiepiscopi Neapolitan. salutem etc.

Ex parte *Ioannis Baptistae* terrae S. Severini, Salernitan. dioec., fuit Nobis humiliter expositum quod ipse, qui in diaconatus vel subdiaconatus ordine constitutus existit et habitum per fratres Ordinis S. Francisci Min. Conv. nunc gestari solitum suscepit et professionem per dictos Fratres emitti solitam in eorum domo regulari S. Laurentii Neapolitan., per vim et metum qui cadere poterant in constantem virum, et anno probationis non facto aut interrupto, emisit regularem. Cum autem, sicut eadem expositio subiungebat, dictus *Ioannes Baptista*, qui infra quinquennium Regularibus ad declarandum et de nullitate suarum professionum dicendum praefixum adhuc existit, professionem praefatam per eum, ut praefertur, nulliter emissam, nullam et invalidam declarari facere desideret; quare pro parte eiusdem *Ioannis Baptistae* fuit Nobis humiliter supplicatum, quatenus vobis, ut vocatis ad id qui fuerint vacandi, vos coniunctim procedentes de praemissis diligenter informetis, et si per informationem eandem preces veritate niti repereritis, dictum *Ioannem Baptistam* dicto Ordini non adstrictum sed liberum existere et habitum praefatum dimittere et ad saeculum redire nec non in paternis aliisque undequaue sibi legitime obveniendis bonis succedere libere et licite posse et alias in praemissis omnibus et singulis faciatis et declaretis, prout de iure fuerit faciendum et declarandum, constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceterisque contrariis nequaquam obstantibus, committere et mandare aliasque in praemissis opportune providere paterna sollicitudine curaremus.

Nos igitur eundem *Ioannem Baptistam* a quibusvis excommunicationis etc. absolutum fore censes, huiusmodi supplicationibus inclinati, discretioni vestrae per apostolica scripta mandamus, quatenus vos coniunctim procurantes, vocatis qui ad id fuerint vocandi, praefatum *Ioannem Baptistam*, dummodo quinquennium a die emissae professionis elapsam non sit ipseque professionem huiusmodi tacite vel expresse numquam ratificaverit, ipsum in habitu et tonsura regularibus et sub obedientia suorum Superiorum manentem in suis praefatis iuribus audiatis ac in praemissis faciatis et declaretis, prout de iure fuerit faciendum et declarandum.

Volumus autem quod dictus *Ioannes Baptista* ab executione suorum ordinum, in quo seu quibus constitutus existit, tandiu suspensus existat, donec sibi de sufficiente patrimonio vel beneficii ecclesiastici titulo provisum fuerit.

Datum Romae apud S. Petrum anno incarnationis Dominicae millesimo sexcentesimo quadragésimo tertio, octavo idus februarii, pontif. nostri anno vigesimo primo.

XII, 46. — Originale.

366.

1667, 21 octobris.

Clemens papa IX, ad perpetuam rei memoriam.

Sincera nostra erga gloriosissimam virginem Dei genitricem Mariam, patronam et advocatam nostram, devotio plane exigit, ut piis nonnullorum ex venerabilibus fratribus nostris S. R. E. Cardinalibus, aliorumque Antistitum, qui ecclesiis in temporali nostra et Sedis apostolicae ditione consistentibus praesunt, ac Christi fidelium tam almae Urbis nostrae, ex qua bonorum operum exempla in omnes christiani orbis partes assidue promanant, quam ceterarum civitatum, oppidorum et locorum Nobis et dictae Sedi in temporalibus subditorum, votis paterno affectu annuentes, eiusdem augustissimae caeli Reginae venerationem in terris, quantum Nobis ex alto conceditur, ampliare studeamus.

Itaque ut tam in Urbe praedicta quam in ceteris civitatibus et dioecesibus, oppidis, terris et locis, etiam nullius dioecesis, Nobis et Sedi praedictae in temporalibus mediate vel immediate subiectis, tum a saecularibus tum a regularibus utriusque sexus, qui Horas canonicas recitare tenentur, Officium et Missa Conceptionis beatae Mariae virginis Immaculatae cum octava in posterum de praecepto recitetur, cum lectionibus in Octavario romano a Congregatione venerabilium fratrum nostrorum eiusdem S. R. E. Cardinalium sacris ritibus praepositorum approbato contentis et a die octava ad decimam quintam decembris rite dispositis, auctoritate apostolica tenore praesentium mandamus et decernimus; idemque Officium ad usum cleri Urbis ac civitatum, dioecesium, oppidorum, terrarum et locorum praedictorum seorsim ab Octavario romano imprimi posse concedimus. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscumque.

Volumus autem ut earundem praesentium litterarum transumptis seu exemplis, etiam impressis, manu alicuius notarii publici subscriptis et sigillo personae in ecclesiastica dignitate constitutae munitis, eadem prorsus fides in iudicio et extra adhibeatur, quae praesentibus ipsis adhiberetur, si forent exhibitae vel ostensae.

Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XXI octobris MDCLXVII, pontif. nostri anno primo.

XII, 45. — *Exemplum typis editum.*

367.

1659, 7 octobris.

Venerabili fratri episcopo Assisiensi

ALEXANDER PAPA VII.

Venerabilis frater, salutem etc.

Cum, sicut dilectus filius *Iacobus de R[avenna]*⁽¹⁾ Minister generalis fratrum Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum Nobis nuper exponi fecit, eleemosynae pro pluribus Missis ad altare eiusdem

⁽¹⁾ Fabretti: rexit ann. 1659-65.

S. Francisci in ecclesia conventus Assisien. dicti Ordinis celebrandis, quam quae ibidem, attenta plurimorum peregrinorum et aliorum illuc devotionis causa confluere solitorum multitudine, celebrari valeant, datae reperiantur, ipseque *Iacobus* propterea Missas huiusmodi ad duo altaria in eadem ecclesia posita praefatoque altari S. Francisci proxima, unum nempe Reliquiarum et alterum Conceptionis beatae Mariae virginis Immaculatae respective nuncupata celebrari posse plurimum desideret; Nos ipsum *Iacobum* Ministrum generalem specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et a quibusvis excommunicationis etc. absolutum fore censes; supplicationibus eius nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, fraternitati tuae per praesentes committimus et mandamus, quatenus, constituto tibi de narratis, ut Missae pro quibus ad praefatum altare S. Francisci celebrandis eleemosynae hactenus datae reperiuntur, quaeque ad idem altare celebrari nequeunt, ut praefertur, ad alia duo altaria memorata celebrari libere et licite possint et valeant, ita ut per hoc earundem Missarum celebrationis oneri perinde satisfiat et satisfactum esse intelligatur ac si Missae huiusmodi ad idem altare S. Francisci celebratae forent, auctoritate nostra apostolica concedas et indulgeas.

Non obstantibus praemissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon, quatenus opus sit, quibusvis etiam ultimis voluntatibus, quas quoad praemissa sufficienter et expresse commutamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum in Arce Gandulphi, Albanen. dioecesis, sub annulo Piscatoris, die VII octobris MDCLIX, pontif. nostri anno quinto.

XII, 47. — *Originale.* = Nr. 485: XIV, 47. — *Exemplum authenticum.*

368.

1690, 10 ianuari.

Alexander papa VIII, ad perpetuam rei memoriam.

Alias felicis rec. Clemens papa X, praedecessor noster, omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus vere poenitentibus et confessis ac sacra Communione reffectis, qui aliquam ex ecclesiis fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum, tam tunc erectis quam in posterum quandocumque erigendis, et ubicumque locorum existentibus, die secunda mensis augusti, a primis vesperis usque ad occasum solis diei huiusmodi singulis annis devote visitassent et ibi pro christianorum principum concordia, haeresum extirpatione ac sanctae matris Ecclesiae exaltatione pias ad Deum preces effudissent, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concessit, et alias prout in ipsius Clementis praedecessoris litteris desuper in simili forma Brevis die III octobris MDCLXX expeditis,⁽¹⁾ quas perpetuis futuris temporibus valere voluit, uberius continetur.

⁽¹⁾ «Caelestium munerum»: *Bull. Roman.*, ed. cit., XVIII, 112.

Cum autem, sicut dilectus filius *Antonius Fabozzi* Procurator generalis dicti Ordinis ⁽¹⁾ Nobis nuper exponi fecit, indulgentiam plenariam et peccatorum remissionem, ut praefertur, concessam, etiam animabus Christi fidelium defunctorum per modum suffragii applicari posse summo opere desideret; Nos piis eiusdem *Antonii* Procuratoris generalis votis hac in re, quantum cum Domino possumus, favorabiliter annuere volentes, auctoritate Nobis a Domino tradita, ac de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, indulgentiam plenariam et peccatorum remissionem Christi fidelibus praefatis supradictas ecclesias fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium die secunda mensis augusti, ut supra, visitantibus et praemissa peragentibus concessam, etiam Christi fidelium animabus, quae Deo in charitate coniunctae ab hac luce migraverint, per modum suffragii applicari posse, etiam perpetuo concedimus et indulgemus. In contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque.

Volumus autem ut earundem praesentium litterarum transumptis seu exemplis, etiam impressis, manu alicuius notarii publici subscriptis et sigillo personae in ecclesiastica dignitate constitutae munitis, eadem prorsus fides ubique locorum adhibeatur, quae praesentibus ipsis adhiberetur, si exhibitae forent vel ostensae.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die x ianuarii MDCXC, pontif. nostri anno primo.

XII, 48. — *Exemplum typis editum.*

370.

1696, 13 ianuarii.

Innocentius episc. etc. venerabilibus fratribus Assisien. ac Perusin. et Fulginaten. episcopis sive dilectis filiis eorum vicariis in spiritualibus generalibus salutem etc.

Significarunt nobis dilecti filii Custos et Fratres domus ecclesiae S. Francisci Assisien., Ordinis fratrum Minorum eiusdem S. Francisci Conventualium nuncupatorum, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, census, terras, domos, possessiones, bona mobilia et immobilia, scripturas publicas et privatas fidem tamen facientes, libros rationum et computorum, ac iura nec non pecuniarum summas, auri, argenti, ferri, aeris, stamni, araminis, lini, canapis, vini, olei, hordei, frumenti et aliarum frugum quantitatem, decimas, primitias, cruces, calices, patenas, candelabra, vasa aurea et argentea, ornamenta et paramenta ecclesiastica, lampades, pannos laneos, lineos, sericeos, domusque suppellectilia magni momenti ad dictam domum legitime spectantia subtraxerunt ac temere occuparunt eaque malitiose occultare et occulte ac indebite detinere praesumpserunt et praesumunt, ex quo dictae domui gravia damna valorem quinquaginta ducatorum excedentia nequiter intulerunt, in animarum suarum periculum dictaeque domus non modicum detrimentum; super quo ipsi significantes apostolicae Sedis remedium implorarunt.

⁽¹⁾ De Aversa, ann. 1689-95: Benoffi, *Dei Procuratori generali* cit., p. 42.

Quocirca fraternitati vestrae etc., ut supra nr. 358, usque solemniter publicari. Volumus autem etc.

Datum Romae ap. S. Mariam maiorem anno incarnationis Dominicae millesimo sexcentesimo nonagesimo sexto, idibus ianuarii, pontif. nostri anno sexto.

XII, 50. — *Originale.*

371.

1699, 11 martii.

Innocentius papa XII, ad futuram rei memoriam.

Ex incumbenti Nobis apostolicae servitutis officio, pia Christi fidelium quorumlibet vota, praesertim ad divini cultus incrementum ipsorumque Christi fidelium animarum salutem tendentia, ad exauditionis gratiam libenter admittimus illaque favoribus et gratiis prosequimur opportunis.

Cum itaque, sicut dilectus filius *Balthassar Milazzo a Naro*, Procurator generalis Ordinis fratrum Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum⁽¹⁾, Nobis nuper exponi fecit, ipse pro spirituali Christi fidelium ad ecclesiam conventus eiusdem S. Francisci civitatis Assisien. ex universis mundi partibus devotionis causa assidue confluentium nec a confessariis dicti conventus absolvi valentium consolatione, aliquos poenitentarios ad sacramentales illorum confessiones audiendas deputari plurimum desideret; Nos pio ipsius *Balthassar* Procuratoris generalis desiderio, quantum cum Domino possumus, annuere illumque specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et a quibusvis excommunicationis etc. absolutum fore censes, supplicationibus eius nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, dilecto pariter filio *Felici Rotondi* moderno et pro tempore existenti Ministro generali dicti Ordinis⁽²⁾, ut tres Fratres expresse professos Ordinis praedicti, quos ad id idoneos vitae et moribus conspicuos cognoverit, in dicta ecclesia poenitentarios, dummodo tamen ab Ordinario loci prius examinati et approbati fuerint, constituere et deputare valeat, ita ut idem poenitentarii sic constituti et deputati sacramentales omnium et singulorum Christi fidelium ad eos recurrentium confessiones audire, illisque auditis, eos a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque quibusvis ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis quavis occasione vel causa quomodolibet latis et per eos incursis, necnon ab omnibus et singulis eorum peccatis, criminibus, excessibus ac delictis quantumcumque gravibus et enormibus, etiam in casibus Sedi apostolicae (non autem loci Ordinario) reservatis vel in posterum reservandis, exceptis tamen contentis in litteris die Coenae Domini legi consuetis, in foro conscientiae tantum absolvere, ac pro commissis poenitentiam salutarem aliaque iniungenda eis iniungere, necnon vota quaecumque (ultramarino, vi-

(1) Secunda vice Procurator generalis: 1686-89; 1698-1701: Benoffi, *Dei Procuratori generali* cit., p. 42.

(2) A Monte Leone in Umbria. Rexit ann. 1695-1701.

sitationis liminum beatorum Petri et Pauli apostolorum de Urbe ac S. Iacobi in Compostella, necnon castitatis et religionis votis dumtaxat exceptis) in alia poenitentiae vel pietatis opera commutare libere et licite possint et valeant, licentiam et facultatem apostolica auctoritate, tenore praesentium, concedimus et impartimur.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ac quibusvis etiam iuramento confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus et singulis, illorum tenores praesentibus pro plene et sufficienter expressis et ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XI martii MDCXCIX, pontif. nostri anno octavo.

XII, 51. — *Exemplum authenticum.* = Nr. 395: XIII, 22. — *Originale.*
= Nr. 491: XIV, 54. — *Exemplum typis editum.*

372.

1665, 19 iunii.

Alexander papa VII, universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem etc.

Ad augendam etc. omnibus utriusque sexus Christi fidelibus, qui septem altaria, quatenus habeantur, in ecclesia fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium civitatis Assisien., per Ordinarium semel tantum designanda, duodecim vicibus pro quolibet anno, per eundem Ordinarium specificandis, devote visitaverint et ibi pro christianorum principum concordia etc. preces effuderint, qua vice ipsarum id egerint, ut omnes et singulas indulgentias et peccatorum remissiones ac poenitentiarum relaxationes consequantur, quas consequerentur si septem altaria in Basilica Principis apostolorum de Urbe sita ad id designata personaliter et devote visitarent, apostolica auctoritate tenore praesentium concedimus et indulgemus; in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque.

Praesentibus ad septennium tantum valituris.

Volumus autem ut si alias Christi fidelibus in quocumque alio anni die dictam ecclesiam sive capellam aut altare visitantibus aliqua alia indulgentia perpetuo vel ad tempus nondum elapsum duratura concessa fuerit, vel si pro praesentatione etc. praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XIX iunii MDCLXV, pontif. nostri anno undecimo.

XII, 52. — *Originale.*

(*Continuabitur*).

FRANCISCUS PENNACCHI.

DI ALCUNI CODICI
DELLE PREDICHE DI S. BERNARDINO DA SIENA
CON UN SAGGIO DI QUELLE INEDITE

Altra volta pubblicai in questo periodico (an. VIII, 679s.) una lettera assai interessante d'un testimonio oculare sulla predicazione che S. Bernardino tenne a Siena nel 1425; ora credo di far cosa gradita agli studiosi col parlare un po' più diffusamente che non sia stato fatto fin qui, di alcuni codici delle prediche del medesimo Santo che si trovano nelle varie biblioteche di Firenze, estraendone i dati storici e offrendo un saggio delle prediche inedite per far conoscere la loro importanza.

I codici, di cui intendo parlare, sono tutti italiani, eccettuati due, e contengono i sermoni che S. Bernardino tenne a Firenze nel 1424 e 1425, a Siena nel 1425 e 1427 e a Padova nel 1443.

I. — Quaresima del 1424 a Firenze.

Sullo scorcio del 1423 o sul principio del 1424, mentre S. Bernardino si trovava a Bologna, dove colla sua grande prudenza aveva sedato partiti e messo pace e concordia tra i cittadini, ebbe l'invito dai Fiorentini — ai quali erano ben noti gli straordinari frutti apostolici riportati dal Santo in quella città — di recarsi a predicare nella metropoli della Toscana⁽¹⁾. Il Santo accettò volentieri l'invito, si recò a Firenze e ascese il pulpito nella chiesa di S. Croce per tutta la quaresima del 1424. Era la prima volta che S. Bernardino predicava a Firenze. Come si trovasse allora questa città in fatto di costumi e

(*) SUMMARIUM: Auctor recenset quosdam codices e bibliothecis Florentinis exhibentes praedicationes praesertim italicas a S. Bernardino Senensi habitas Florentiae a. 1424 et 1425, Senis 1425 et 1427 ac Paduae 1443; excerpens notas historicas. Praeterea specimen sermonum nondum typis editorum perhibet.

[NOTA DIRECTIONIS].

⁽¹⁾ Bernabaeus Sen., *Vita S. Bernardini*: AA. SS., die 20 maii, Antuerpiae 1685, t. V, 281^a.

quale attività dovesse egli spiegarvi per emendarli, ci viene brevemente narrato dal suo biografo Vespasiano da Bisticci, il quale senza dubbio allude a questa prima predicazione tenuta dal Santo a Firenze: S. Bernardino, *venendo a Firenze* — dice il biografo — *la trovò molto corrotta ne' vizi; attese a fare come aveva fatto negl' altri luoghi, ch' era detestargli e dannargli, di natura che, sendo i Fiorentini assai bene disposti alla via della verità, dannando ogni vizio nella sua natura, condusse in modo questa città ch' egli la mutò e fella si può dire rinascere* ⁽¹⁾.

Le prediche di questa quaresima furono raccolte molto compendiosamente dalla viva voce del Santo da un fiorentino, di cui non c'è pervenuto il nome, come apprendiamo dalla predica *Della passione del nostro Signore Yhesù Christo* fatta il venerdì santo, della quale lo scrittore non poté darci la fine, perchè gli vennero a mancare le tavolette di cera su cui scriveva: *Io isscrittore non ne pote' pigliare più per mancamento di tavolette ove copiavo* ⁽²⁾. Delle prediche fatte da S. Bernadino in questa occasione conosco tre codici esistenti nelle biblioteche di Firenze.

1. Uno si trova nella Bibl. Riccardiana segn. **1264** (P. II. 23). Esso è cartaceo, di mm. 340×230, ff. 172, scritto in due colonne, con le iniziali colorate, del sec. XV. I ff. 170v-172 sono in bianco; due fogli in principio e due in fine di riguardo; la parte superiore è un po' guasto dall'umidità, che ha distrutto una parte del f. 1 senza però danneggiarne il testo. La legatura è moderna in mezza pelle colla seguente iscrizione nel dorso a lettere dorate: *S. Bernardino | Prediche | Sec. XV* ⁽³⁾.

RUB. (f. 1ra): *Qui comincano le prediche di santo Bernardino fatte in Firenze nell' anno 1423 [1424 secondo il computo comune], adì 8 di mago [marzo], primo dì di quaresima in sancta ✠. Incomincia colla predica sulla confessione: In nomine patris... Lava faciem tuam etc.; scribitur Mattei sesto capitulo* ⁽⁴⁾ *et in Evangelio hodierno. Sopra delle quali parole si dinota la quarta inluminatio che ssi chiama: ch[i] à o chi arà notitia di confessione...* — Termina colla predica *Del lengnio della vita*, in fine della quale si congeda affettuosamente dai Fiorentini (f. 170ra): *Tre cose v' ò a ddire: prima di ringraziarvi, seconda di confortarvi, terza d' avisarvi. Questo sarà el mio testamento. E ccosì distese le tre parti dette collo ringraziare dell' avere*

⁽¹⁾ *Vita di S. Bernardino* presso Mai, *Spicilegium Romanum*, Romae 1889, t. I, 247.

⁽²⁾ Cod. Riccard. n. 1264, f. 185rb, di cui più sotto parlerò.

⁽³⁾ Questo codice già fu descritto brevemente in AFH IV, 860.

⁽⁴⁾ Vers. 17, con trasposizione.

uditolo pazientemente e confortatoci a ffare ritenere la dottrina e verità per me a voi predicata, e avisocci di molte cose; e sse in alcuna cosa avessi mancato chiegno perdono, e che ssopratutto amatevi insieme inn amore e in carità, e anco vi dico che el nome di Yhesù a voi lasciato di gran divozione dentro e di fuori per metterselo di drento; e pregate Iddio per me, almeno ongni indà un Pater nostro e una Ave Maria, ed io vi fo partecipi di tutti e miei beni e dovvi la mia benedizione, promettendovi, se sarà piacere di Dio, un altro anno tornare a cconsolarvi.

Adunque preghiamo messer Domenedio che cci dia grazia d'osservare tutte le buone dottrine che v'ò date e cche cci dia grazia d'ubidire a' suoi sancti comandamenti e che 'l suo servo frate Bernardino mi conservi nella sua grazia e al fine a voi e a me dia della sua grolia; el quale vive e rengnia per tutti e seculi de' seculi. Amen, amen, amen. Finite le prediche di S. Bernardino, [che] fece in Firenze nell' anno mille quatrocento ventitrè. Deo gratias, amen. Christo Yhesu. Gaspar Simoni scribitur.

Contiene 58 discorsi che vanno dall' 8 marzo al 3 maggio; in questo spazio di tempo S. Bernardino predicò tutte le mattine, e nell' ultimo giorno predicò la mattina e la sera.

La domenica mattina del 9 aprile l'apostolo senese fece il *talamo*, ossia l'abbruciamento di dadi, carte da giuoco, finte acconciature ecc. In quella circostanza trattò dell' *amore cacciato e perseguitato* e tanta fu la commozione prodotta negli uditori sia dalla predica e sia dall'aspettativa del *talamo*, che il Santo per lo schiamazzo non potè terminarla (f. 92va): *L'altre quatro pietre, che chacciano Christo, non c'è tempo a dire, el tomu[l]to è grande, cioè el romore, el populo fremiscie. Era la chiesa e lla piazza di Santa Croce piena di cittadini e di contadini e di donne e huomini, ch' erano parecchie migliaia. El grido de' fanciugli e gharzoni era grande, che convenne che frate Bernardino lasciasse la predica; e venne di chiesa in sulla piazza con molti frati e ffece ardere el capannuccio, che v'era più di quatrocento tavolieri da ggiucare, parecchie zane piene di dadi, più di quatro milia paia di naibi vecchi e nuovi di grandissima (f. 92vb) quantità e inposti leghati ispenzoloni intorno intorno con molti chapelli e balzi di donne e altre cose, con molta stipa da piè, che mai vedesti el più bel fuoco, che andava infino all' aria la fiamma, in confusione del dimonio nimico di Dio e gloria e onore e lalde e reverentia del nostro singniore Yhesù Christo, altissimo Iddio, el quale vive e rengnia in secula seculorum. Amen. Yhesus. Le grida che v' erano non dico, chè pareva che fussino tuoni, e inpianti per tenerezza ch' era una gran divotione. Amen, amen.*

In fine della predica *Della virtù del nome di Yhesù* lo scrittore ci narra che S. Bernardino tra la più grande commozione de' fedeli mostrò il nome di Gesù (f. 116va): *Detto questo, frate Bernardino ardente d'amore di Spirito sancto e dell'amore di Yhesù, con fervore grande, con doppieri accesi, cacciò fuori una tavoletta di circa a uno braccio per ongni verso e inn essa fighurato el nome di Yhesù nel campo azurro cor uno razzo d'oro con lettere intorno. Tutto el popolo, ch'era piena la chiesa, in ginocchioni senza nulla in capo, tutti gridando e piangendo di dolcezza e di tenerezza dell'amore di Yhesù e per grande divozione adorandolo e rreverendolo. Pregghiallo adunque che cci dia qui la sua grazia e in vita eterna la grolia. Amen.*

Qui sottopongo la tavola delle prediche, che ho desunta dal corpo del codice.

- | | |
|---|--|
| 1. <i>Della confessione.</i> | 27. <i>Del danno del bestenmiare.</i> |
| 2. <i>Della confessione temorosa.</i> | 28. <i>Del peccato del giudicare.</i> |
| 3. <i>Della confessione difettosa.</i> | 29. <i>Del non diventare ciechi nei peccati.</i> |
| 4. <i>Del pericolo di ritardare la confessione.</i> | 30. <i>Del vizio de'sodomiti.</i> |
| 5. <i>Del mondo ruinato e cascato.</i> | 31. <i>Della sodomia.</i> |
| 6. <i>Del secolo giudicato.</i> | 32. <i>Della dannazione de' sodomiti.</i> |
| 7. <i>Dell'artefice e mercatante intrighato.</i> | 33. <i>Dell'amore cacciato e perseguitato.</i> |
| 8. <i>Del peccatore inghannato e dannato.</i> | 34. <i>Dello intelletto illuminato per fede.</i> |
| 9. <i>Della malicia del peccato.</i> | 35. <i>Dello intelletto scurato per infedeltà.</i> |
| 10. <i>Della fine dell'uomo disperato.</i> | 36. <i>Del sacramento del santo battesimo.</i> |
| 11. <i>Dell'illuminatione di spirito trasfigurante.</i> | 37. <i>Del mondo disprezzato, (sopra la santa conversione di Maria Maddalena).</i> |
| 12. <i>Della riverenza paterna.</i> | 38. <i>De' miracoli d'Iddio e di quelli del dimonio.</i> |
| 13. <i>Del giudizio de' figliuoli cattivi.</i> | 39. <i>Del dimonio scacciato.</i> |
| 14. <i>Del sacrilegio.</i> | 40. <i>Della virtù del nome di Yhesù.</i> |
| 15. <i>Della mala usança e della mala compagnia.</i> | 41. <i>Del nome di Yhesù.</i> |
| 16. <i>Della crudele chussciença.</i> | 42. <i>Del perdonare.</i> |
| 17. <i>Della divina clemença.</i> | 43. <i>Del corpo di Christo.</i> |
| 18. <i>Dell'incarnatione.</i> | 44. <i>Del meraviglioso corpo di Yhesù Christo.</i> |
| 19. <i>Chi è ubrighato a rendere.</i> | 45. <i>Della passione del nostro signore Yhesù Christo.</i> |
| 20. <i>Quando se' oblighato a rendere.</i> | 46. <i>Dell'apparecchio a pigliare il corpo di Christo.</i> |
| 21. <i>Cosa se' oblighato a rendere.</i> | 47. <i>Della Resurrezzione.</i> |
| 22. <i>A chi se' oblighato a rendere.</i> | |
| 23. <i>Del modo del rendere.</i> | |
| 24. <i>Del debito del matrimonio.</i> | |
| 25. <i>Di madonna honesta.</i> | |
| 26. <i>Del peccato del giuochio.</i> | |

- | | |
|---|--|
| 48. <i>Della gloria substanziale del sancto paradiso.</i> | 53. <i>Delle parole delle vergine gloriosa.</i> |
| 49. <i>Della gloria consustanziale del paradiso.</i> | 54. <i>Del fermarsi bene nelle buone operazioni.</i> |
| 50. <i>Della gloria accidentale del paradiso.</i> | 55. <i>De' giusti e buoni.</i> |
| 51. <i>Della gloria del rengno di Dio.</i> | 56. <i>Dell' orazione.</i> |
| 52. <i>Della vergine Maria.</i> | 57. <i>Della Croce.</i> |
| | 58. <i>Del lengnio della vita.</i> |

2. Un altro codice delle dette prediche si trova nella Bibl. Nazionale, segn. II. II. 392 (vecchia collocazione **Magl. cl. XXXV, 188**); ms. cartaceo del sec. XV, mm. 285×200, ff. 153; secondo l'antica numerazione il codice contava 211 fogli non compresi quelli dell'indice non num. In principio 5 fogli di guardia; nel quinto retto si legge: *N. 572. Prediche di S. Bernardino da Siena, manca il principio*; più in basso: *Del senatore Carlo di Tommaso Strozzi, 1670*. Tre fogli in fine similmente per guardia. Le iniziali e l'antica numerazione in cifre romane sono in rosso. È rilegato in pergamena, col'iscrizione nel dorso: 572 | XXXV | S. | Bernar. Il codice è mutilo in principio e qua e là.

(ff. 1-4) La tavola delle prediche. RUB. *Chomincia la tavola delle prediche di questo libro cominciando al primo dì di quaresima, dette e predichate per frate Bernardino da Siena dell' Oservanza di san Francesco ani 1423*, secondo il *chorosso di Firenze*, come avverte più sotto l'amanuense, e che corrisponde al 1424. In principio mancano 16 fogli; altrettanti mancano tra i fogli 96-113 (ant. num.); una lacuna di 7 fogli si ha tra i ff. 128-136, un'altra di 8 fogli tra i fogli 136-145; e un'altra di 16 fogli tra i fogli 176-193. Dobbiamo quindi lamentare la perdita dei sermoni: nn. 1 e 2 della tavola sopra riportata, il principio del terzo, la fine del 25, i nn. 26, 27, 28, 29; del 30 rimangono soltanto tre righe; del 35 c'è solo il principio, mancano il 36, una parte del 37, il n. 38; del 39 restano soltanto cinque righe in fine; mancano pure i nn. 48, 49, 50, 51; del 52 rimane solo una parte. Il codice incomincia (f. 5r): ... *pecchato ghuardare. Prima potrà venire chaxo che Iddio ti disporrà a 'mendartti de' tuoi pecchati per quella chonffessione* ... — Termina (f. 153v): *e che il suo servo frate Bernardino chonsservi nella sua grazia e alla fine a llui e a noi dia della sua grolia; il quale vive e rengnia per tutti i secholi de' secholi. Amen. RUB. Amen.* Più sotto un'altra mano del medesimo secolo pose una noterella sulla morte e canonizzazione del Santo: *Yhesus, Yhesus, Yhesus. Adì XX di maggio nel MCCCCXLV (sic) morì al mondo il ssopradetto e nobile religioso frate Bernardino da sSiena nella città dell' Aquila e ffu seppellito chon grandissimo onore e re-*

vere[n]zza nella chiesa de' ffrati Minori in detta città, là dove il corppo suo beatissimo fece di molti miracholi a llalde di Dio. Poi adì XXI (sic) di Maggio MCCCCL il dì della Penttichossta a Roma al ttempo di papa Niccholayo quintto insieme cho' suoi fratelli signori chardinali e chon tutto il choncessstoro di sa[n]tta Chiesa, veduta e approvata la vita e miracholi fatti a vita e a mortte o dopo la mortte pel ditto frate Bernardino, fu chalonezzato a gra[n]dde onore e messo nel chattalagho de' sSantti.

Santo Bernardino da Siena pongnono che fusse natio da Massa di Maremma.

A Firenze se ne fecie grandissima e bella procissione per tutta la terra domenicha mattina adì XXI giungno 1450, e a sa[n]tta Crocie grandissima fessta e bello uficio e grande offertta. Amene (¹).

3. Un terzo codice si trova nella stessa Biblioteca Nazionale. Porta la segnatura **F. 6 1329** (Conv. soppressi: SS. Annunziata); è cart., di mm. 234×170, di fogli 210, scritto nel sec. XV. Tanto in principio che in fine vi sono due fogli di guardia: uno cartaceo e l'altro membr. I fogli 209v-210 sono in bianco. In principio nel secondo foglio retto di guardia si leggono le seguenti parole: *Parte delle prediche di S. Bernardino da mezza quaresima in là, chè le prime doveano comporre un altro tomo. Queste prediche furono dette in Firenze, come in molti luoghi si vede, e fatte in S. Croce, come dalla pag. 45, e furono scritte dalla viva voce da un fiorentino, come dalla pag. 135, ma non so da chi.*

Morì nel 1444.

Le prediche saranno fatte verso i tempi di Martino V, sotto il quale fu accusato sopra il nome di Gesù.

Le dette prediche furono dette in Firenze l'anno 1424, come a carta 199 dal principio della penultima predica.

Il codice non ha nè indice nè ordinariamente titoli, ma ad ogni predica vengono premessi il giorno e il luogo in cui fu tenuta; in principio delle prime diciotto prediche è delineato un grazioso nome di Gesù con raggi d'oro su fondo azzurro. In fine della predica *Della virtù del nome di Yhesù* se ne vede delineato uno assai più grande, per dimostrare, dice l'amanuense (f. 95r), com'era quello che S. Bernardino mostrò al popolo. Il codice è legato in mezza pelle un po' sciupata nel dorso, dove si legge: *S. Bernardino | da Siena | Prediche | Ms. | 520.*

Contiene 33 prediche del quaresimale che S. Bernardino fece a Firenze nel 1424, come rilevasi dal principio della 32 predica: ... *tre*

(¹) Del codice parla brevemente G. Mazzatinti, *Inventari dei manoscritti delle biblioteche d'Italia*, Forlì 1899, vol. IX, 116.

di maggio 1424 el dì di S. Croce; vale a dire ha le prediche dal num. 26 al 58 della tavola surriferita.

Incomincia col sermone *Del peccato del giuochò* (f. 1r): *Die vigesimo sesto, Domenica della roxa e de' pani* (due d'aprile). *In nomine Patris et Filii et Spiritus santi... Seguitandolo una gram moltitudine di gente, veggendo e segni che faceva sopra coloro ch' erano infermi* ⁽¹⁾... — Termina colla predica *Del lengnio della vita*, la quale finisce (f. 209r): *Adunque preghiamo misser Domenedio che cci dia grazia d' osservare tutte le buone dottrine ci à date e che cci dia grazia ubbidire a' suoi santi comandamenti e che el suo servo frate Bernardino conservi nella sua grazia e alla fine a llui e a noi dia della sua gloria; el quale vive e regna per tutti e seculi de' seculi. Amen, amen.*

Ora mi sia lecita una domanda: S. Bernardino a Firenze nella quaresima del 1424 fece soltanto 58 prediche? o meglio il Santo cominciò la sua predicazione solo l'8 marzo, primo giorno di quaresima, come sembra volerci far credere la rubrica surriferita de' primi due codici? Io ritengo di no, per la ragione che dirò più sotto; giacchè prima di rispondere alla domanda è necessario premettere due parole sul metodo che tenne in quella predicazione, metodo che poi terrà anche nella seguente fatta parimenti a Firenze. Era solito S. Bernardino la domenica dare il tema per tutta la settimana, come vediamo ad esempio nella prima domenica di quaresima: *Hec omnia tibi dabo si cadens...* *Scrive san Matteo* ⁽²⁾... *che il dimonio, avendo tentato el nostro singniore Yhesù Christo monstrandoli tutti e rengni del mondo e li disse: Ecco ongni cosa ti darò se ttu cadi e adoreraì me; Seghuita la seconda visione del Serafino, ove sette visioni ci dimostra in questa settimana, le quali saranno queste: la prima oggi del mondo ruinato, la seconda lunedì del seculo giudicato, la terça martedì dell' artefice e mercatante intrighato, la quarta mercoledì del peccato[re] inghannato, la quinta giovedì della malitia del peccato e del peccatore infermato, la sesta venerdì della fine de l' uomo disperato, del peccatore morto, la settima sabato peccatore sotterrato* ⁽³⁾. Non sempre però S. Bernardino s'atteneva ai temi già stabiliti; alle volte li cambiava secondo richiedevano le circostanze; vedi ad esempio la predica del sabato precedente la seconda domenica di quaresima, festa della Trasfigurazione di N. S.: *Sunsit Yhesus Petrum et Iacobum* ⁽⁴⁾... *Nel quale Evangelio seghuita la settima inluminatione in altro modo chiamata, che io non ti promissi, ma migliorando; e a migliorare in-*

⁽¹⁾ Giov. 6, 2. ⁽²⁾ Cap. 4, 9. ⁽³⁾ Cod. Riccard. cit., f. 13ra seg.

⁽⁴⁾ Matteo 17, 1. La Volgata: *assumit...*

telletto è llecito di così fare. Dissiti ella sarebe de peccatore sotter-rante, et io te la muto e dico inluminatione di spirito trasfighurante, perchè ogi è il Vangelo della Trasfiguratione del nostro singniore Yhesù Christo ⁽¹⁾. Ora nell'esordio della prima predica leggiamo: *Lava faciem tuam... sopra delle quali parole si dinota la quarta inluminatione che ssi chiama ...* ⁽²⁾; dalle quali parole si arguisce che altre tre illuminazioni erano precedute, vale a dire che S. Bernardino aveva già fatto almeno tre prediche. Si può quindi concludere dicendo che S. Bernardino cominciò, come al solito, nella domenica di Settua-gesima, e che l'uditore volle o giunse o si decise a raccogliere soltanto le prediche quaresimali propriamente dette.

II. — Seconda quaresima di Firenze, del 1425.

S. Bernardino colla sua prima predicazione si cattivò talmente la benevolenza e l'affetto de' Fiorentini che questi lo pregaronο di tornare altra volta a predicare a Firenze, ed il Santo in fine dell'ultima predica, come già s'è visto, promise loro che sarebbe venuto nuovamente a consolarli. Vi ritornò difatti per la quaresima dell'anno seguente, 1425, ed anche questa volta ascese il pulpito nella chiesa francescana di S. Croce. Di questa seconda predicazione fatta da S. Bernardino a Firenze nel 1425 esistono tre codici nelle biblioteche di questa città, disgraziatamente però nessuno ce la dà completa.

1. Metto per primo (non per ragione di tempo, ma perchè non porta traccia alcuna di mutilazione) il codice della Bibl. Naz., segn. **D. 2. 1330** (conventi soppressi: SS. Annunziata). Esso è cartaceo, di mm. 290×216, ff. 195, scritto nel sec. XVI con le iniziali e le note cronologiche in rosso; in principio sono tre fogli e altrettanti in fine, di guardia. In principio sono altresì due fogli non num., dove è scritta la tavola delle prediche, che daremo più sotto; il f. 186v è in bianco. Il codice è rilegato in mezza pelle; la leggenda del dorso: *S. Bernardino | da | Siena | Prediche*. Contiene 40 prediche che vanno dal 4 febb. al 15 marzo.

RUB. (f. 1v-2 non num.): *Incomincia la tavola di questo primo libro delle prediche di sancto Bernardino. Et prima delle prediche della settuagesima; in fine si legge: Et sono quaranta in questo primo libro.*

RUB. (f. 1r): *Prediche del savio e honesto rilegioso frate et sancto Bernardino da Siena dell' Ordine di sancto Francesco dell' Osservanza, predicate in Firenze in Sancta Croce 142IIII* [secondo il computo

⁽¹⁾ Cod. Riccard. cit., f. 27va.

⁽²⁾ Ibid., f. 1ra.

comune 1425]. Incomincia colla predica *Degli occulti giudicii di Dio*, dove menziona la predicazione dell'anno precedente: *Prima domenicha della settuagesima negli anni Domini MCCCCXXIIII, di IIII di febbraio. In nomine Patris... Iudicio di Dio abisso grande; Davit nel tredesimo quinto salmo* ⁽¹⁾. *Rachonta l'anima divota, contempla quanto è maraviglioso e profondo... L'anno passato vi predicai di quello che per ragione si doveva fare et per ragione abbandonare; ughuanno per la gratia di Dio, nel tempo ci starò et in questa sancta quaresima, predicherò del frutto che seguita a chi con ragione si sarà partito da' vitii et da' peccati et per ragione seghuita le virtù e 'l bene operare.* Un'altra menzione alla predicazione precedente si fa nella predica 17 *Come si dèe occupare il tempo inn instudiare chose spirituali* (f. 81v): *Le prediche ch'io vi feci l'anno passato, se notasti bene, v' insegnai conoscere qual chosa era peccato, ove III illuminationi grandi et racçi versati nelle vostre menti. Ughuano ò animo di predichare delle virtù e insegnare a giovani e a vecchi, a vergini e a maritate et a ogni maniera di gente che cci verranno, come domane dirò l'ordine e 'l modo ch'io terrò.* Nella predica seguente (primo giorno di quaresima) traccia in brevi linee il metodo che terrà, come avea promesso il giorno precedente (f. 88v): *E per darti hordine del mio predichare, ogni domenicha per tutta la settimana ordineremo la tela di quello vi vorrò predichare, et sempre in sul sancto Evangelio adatteremo queste battaglie della ingnorantia tanto quanto mi sarà possibile con la gratia di Dio.*

L'ultima predica tenuta die 23 di quaresima, giovedì [= 15 marzo] termina (f. 195v): *Et di veduto per istamane la quinta ingnorancia della bugia. Che se ll'ài bene intese et terra'la a mmente, arai il buono anno e 'l buon mese. Preghiamo addunque Iddio che in questa vita ci dia della sua gratia et nell'altra la sua gloria, alla quale egli ci conducha che vive e regna in secula seculorum. Amen. Finiscono qui quaranta prediche del glorioso sancto Bernardino, il quale fu frate dell'Osservanza dell'Ordine di sancto Francesco. Finito è il primo libro delle sopradette prediche, rendiamo gratie a dDio.* RUB. Monasterio del Paradiso delle suore.

Ed ecco la sua tavola:

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Degli occulti giudicii di Dio.</i> | 4. <i>Come Iddio dà de' beni et de' mali a' buoni e a' cattivi.</i> |
| 2. <i>Come chi non è tribulato non può aquistare la virtù della patientia.</i> | 5. <i>Come Iddio governa il mondo per quattro modi.</i> |
| 3. <i>Come colui che à più effetto (sic) alle cose terrene che a dDio istà in peccato mortale.</i> | 6. <i>Dichiaratione bella e gentile a conoscere la volontà di Dio nel tuo operare.</i> |

⁽¹⁾ Salm. 35, 7.

7. *Come non si dèe far più penitentie che 'l corpo possa portare; et de' Nicolaiti.*
8. *Di sette battaglie che riceve l'huomo in questa vita dal dimonio, dal mondo et dalla charne.*
9. *Che modo dèe tenere l'anima quando è in dubbio et non sa che ssi fare.*
10. *Come dèi avere nel cuore, nell'opere et nelle parole sempre il nome di Ihesù; et come dèi fuggire le chagioni dei peccati.*
11. *Come il dimonio fura et rapisce i tesori della mente se non attendi a' pericholi che tti possono accorrere.*
12. *Come non dèi dar fede a incantesimi e indovini et chi non adopera il bene quando può non fa quando vuole.*
13. *Della resia et altre belle cose.*
14. *Della prosperità et aversità figurata per le fatiche di Giob.*
15. *Della virtù della carità. Come sancto Paulo la distingue bene et gentilmente.*
16. *Come si dèe avere inn amore il nome di Ihesù.*
17. *Come si dèe occupare il tempo inn instudiare chose spirituali ⁽¹⁾.*
18. *Del digiuno, predicha prima.*
19. *Della limosina, bellissime chose.*
20. *Come se' tenuto d'amare il proximo come te medesimo.*
21. *Come dèi usare con le buone compagnie.*
22. *Delle detractioni et mormorationi.*
23. *Del terribile giudicio.*
24. *Dell' ira, utilissime cose.*
25. *De' sette peccati mortali.*
26. *Della Cananea, bellissime chose.*
27. *Della mala usança de' vitii.*
28. *Delle buone et delle cattive vedove.*
29. *Del giurare e spergiurare, cose molto belle.*
30. *Del sancto matrimonio.*
31. *De' cattivi exempli che ssi danno a' proximi.*
32. *Del digrignare che fa il dimonio verso di quegli che perdono il tempo et stanno otiosi.*
33. *Der richo et di Lacerò povero.*
34. *Della obbedientia sanctissima da Abraam.*
35. *Del figliuolo prodigho, del vitello sagginato.*
36. *Come Ihesù cacciò il dimonio ch'era sordo e muto.*
37. *Della confessione.*
38. *Chi è tenuto di correggere e ammunire.*
39. *Della ypocresia.*
40. *Dichiaratione delle bugie quale peccato mortale o veniale.*

2. Il seguente codice conteneva intero questo secondo corso delle prediche di S. Bernardino, ma ci è rimasto orribilmente mutilo. Si conserva nella Bibl. Riccardiana, segn. **1353** (P. II. 22), di mm. 270×200, ff. 167 secondo la nuova numerazione; è cartaceo con le iniziali e i titoli in rosso, scritto in due colonne, nel sec. XV. Il codice è assai malconcio dall'acqua, mutilo in principio, in fine e qua e là. Da principio, secondo la numerazione originale, mancano 15 fogli.

⁽¹⁾ Questa predica fu pubblicata, desumendola dal nostro codice, da A. Galletti col titolo: *Una predica inedita di S. Bernardino da Siena intorno al valore morale e pratico dello studio*, in *Nozze Soldati-Manis, Firenze, il III agosto MCMXII*, Città di Castello 1913, p. 11-24.

i ff. 125, 128r, 135, 138 in bianco segnano altrettante lacune; de' fogli 111, 124, 155 non resta che qualche brandello. 22 fogli in principio sono in bianco, nel primo de' quali si legge: *Prediche di S. Bernardino da Siena*, e 10 in fine. È legato con assi e pelle in dorso. Il codice è diviso in due libri.

Causa la suddetta mutilazione il codice incomincia con una parte della predica fatta il 6º giorno di settuagesima (f. 1ra): ... *rita. Prima muove Iddio la volontà, poi l'operatione; buona sarà la volontà mossa da dDio e molto buona sarà l'operattione seguita secondo i sancti dottori*. A f. 102va si ha la seguente rubrica: *Finischono qui quaranta prediche del glorioso sancto Bernardino, el quale fu frate de l' Ordine di sancto Francescho fondatore de l' Ordine de' frati Minori. Finito el primo libro delle sopradette prediche rendiamo gratie a dDio et alla gloriosa vergine Maria. Amen.*

Christo, ch' à dato a questo libro fine, Donaci gratia di far buona fine. E fa' nel mondo tal vita ci faccia Che senpre in cielo veggiam la tua faccia. Laus Deo, amen. Manus scriptoris Salvetur omnibus horis. Pro me Deum hora, O lector, sine mora. P.

Il primo libro contiene tutte le prediche della tavola sopra riportata, eccetto le prime cinque e una parte della sesta; del secondo libro (f. 103r-167) indico le seguenti con le loro lacune. 1. *De' contratti*; 2. *Della Samaritana*; 3. *Dell'anima che non si avede de' fatti di Dio*, mutila in fine; 4. *De' contratti quale è lecito e quale no*, manca il principio; 5. *Del modo che debbono tenere gli uficiali et rettori*; 6. *Del pigliar moglie*; 7. *Della gioventudine*; 8. *Di coloro che non cognoschono i peccati loro indurati*; 9. *Della gracia non cognosciuta*, mutila in fine; 10. *Delle partialità*, mutila in principio: la fine non fu scritta dall' amanuense, quasi tutto il f. 127v e il f. 128r sono in bianco; 11. *Della vergine Maria*; 12. *Ignorancia di se medesimo, di Dio e del mondo*; 13. *Della divina vocatione*, mutila in fine; 14. *Di sancta Maria Magdalena*, manca tutta; 15. *Delle vanità*, mutila in principio e circa la fine; 16. *Come debba vivere la donna in questo mondo*; 17. *Della fallacia delle cose del mondo*, manca un pezzo dopo l'esordio, lo spazio è lasciato in bianco; 18. *Del non conoscere Idio*; 19. *Della giustitia di Dio*; 20. *Dello stato spirituale*; 21. *Del pigliare il corpo di Christo*, di questa predica noto le seguenti parole: « *Anno vi feci tre prediche del sacramento del corpo di Christo, oggi una predicha sola che vi si inchiuderà quasi il tutto* »; 22. *Della passione di Yhesù Christo*, mutila in principio; 23. *Della preparatione al comunicarsi*; 24. *Della resurrectione del nostro signore Yhesù Christo*; 25. *Delle tribulationi dei giusti*, mutila in principio e in fine.

Il codice finisce con queste parole (f. 167vb): *Io ho molto da ringraziare chi m' à contradetto e infamato del nome di Ihesù, chè m' àno fatto studia...* ⁽¹⁾.

3. Nella medesima Bibl. Riccard. esiste un altro codice segn. **3209** (3036), cartaceo, di mm. 170×116, di ff. 161, scritto nel sec. XV: legato in mezza pelle, nel cui dorso si legge: *Prediche | di S. | Bernardino | da Siena | ed altre cose | Spirituali.*

Contiene soltanto due prediche fatte da S. Bernardino a Firenze nel 1425.

1. (f. 1r-17v) *Yhesus. Seguita una predica che sancto Bernardino predicò in Firenze el lunedì dopo la secunda dominica di quaresima: Del matrimonio*, cf. il n. 30 della tavola sopra allegata.

2. (f. 17v-34v) *Seguita una predica che sancto [Bernardino] predicò in Firenze il dì undecimo di quaresima, cioè il secundo sabato della quaresima. Delle buone e cattive vedove*, cf. il n. 28 della tavola citata.

III. — Predicazione del 1425 in Siena.

S. Bernardino, terminata la quaresima a Firenze, si recò a Siena, dove era stato invitato a predicare dai magistrati di quella città. Il Santo tenne nella sua patria cinquanta prediche. Le quali ci son pervenute in doppia redazione, una latina e l'altra italiana, ambedue indipendenti tra loro, come vedremo più sotto.

1. La redazione latina, di cui nessun biografo di S. Bernardino fa menzione, avendo molti dati assai interessanti, merita di essere illustrata diffusamente. Si conserva in un codice cartaceo della Bibl. Naz., segn. **Magl. Cl. XXXIX, 60**, di mm. 297×215, di ff. nuovamente numerati 92, scritto in due colonne, eccetto i ff. 90 e 91, con le iniziali colorate, del sec. XV. Quattro fogli in principio e uno in fine di guardia; nel terzo foglio di guardia si legge: *Nº 9. S. Bernardini de Senis sermones dicti in civitate Senarum anno 1425. In fine ci è l'indice delle materie delle d. Prediche*; più in basso: *Di Carlo di Tommaso Strozzi*. In origine il codice cominciava dal foglio 5 (nuova numer.), come chiaramente apparisce dalla iniziale che abbraccia tutto il foglio, dall'antica numerazione che ivi principia e dalla tavola che registra solamente le prediche dal foglio 5 in là. Le prediche furono raccolte dalla viva voce di S. Bernardino e poi scritte in un latino molto sgrammaticato da Giacomo Nannis de Griffulis de Senis, come si ha in fine di quasi tutte le prediche: *et per me Ia-*

⁽¹⁾ Del codice cf. AFH IV, 751.

cobum Nannis de Griffulis in voce collecta et hic propria manu scritta ad honorem omnipotentis Dei et Virginis gloriose. Ciascuna predica porta inoltre in fine il luogo e il giorno in cui fu recitata. Il codice è tutto scritto da una sola mano, sebbene a più riprese; e da diverse correzioni ed aggiunte posteriori della stessa mano, inclino a credere ch'esso sia una copia fatta dal medesimo Giacomo *Nannis de Griffulis*. La scrittura non è di facile lettura. Mancano i fogli 41, 50 (antica num.), e quindi dobbiamo lamentare la mutilazione dei sermoni: *De sodomitis*, *De Spiritu Sancto* e *De nomine Yhesu*. La legatura moderna del codice è in mezza pelle coll'iscrizione nel dorso: *S. Bernardini de Senis praedicationes*.

RUB. (f. 1r): *Incipiunt predicationes fratris Bernardini de Senis Ordinis Minorum Observantie. Rubrica.* Incomincia colla predica *De tribulationibus iustorum*, 20 aprile: *Ave Maria gratia plena Dominus tecum benedicta tu etc. Corripiet me iustus in misericordia; scribitur salmo centesimo quadragesimo* ⁽¹⁾. *Ex quo sacro eloquio intendendo isto mane tractare de tribulationibus iustorum et quare dat Deus tot et tantas adversitates bonis. Et breviter ad hoc respondetur: quia oportet hominem transire per aquam et ignem, cum opus fuerit Christum pati et sic intrare gloriam suam* ⁽²⁾. *A qua quidem materia quilibet peccator et iustus recipiet maximam consolationem...* — Finisce colla predica *De bello regni celestialis*, 10 giugno (f. 89ra): *Volo, dilectissimi filii mei et concives mei, quod Deus, qui dat virtutem populo bene disposito, det vobis pacem; et cum hec sit ultima predicatio, quam vobis intendam facere, aliqua pretermittere non intendo sed recordare volo.*

Primo et ante omnia regratior omnibus vobis et meipsum recomendo et, quia sufficiens non essem, regratietur pro me vobis Yhesus Christus benedictus Deus, rex misericordie et gratie, cuius nomen (f. 89rb) *sit semper laudatum et benedictum, qui pro sua misericordia voluit ut huc accederem, licet a vobis tantum non expectarem, qui modus (sic) dedit et dat et retribuit in tantam consolationem quod est mirum.*

Et cum hec omnia ab ipso Deo proveniant, ipsi sit gloria et gratia et tale donum cum sic voluerit et a me dicere reprehensiones cum subportatione ipsumque regratior cum cooperatores Dei sumus; vobisque prioribus presentibus et qui pro tempore fuerunt et qui causam (sic) fuerunt tanti boni: hoc bonum Deus omnipotens reputet animabus vestris; vobisque, nobiles cives, regratior qui digniati estis me preferre audiendo predicationes meas et tota similiter civitas que

⁽¹⁾ Vers. 5.

⁽²⁾ Cf. Luc. 24, 26.

me audivit, et licet alibi Christus dicat⁽¹⁾ quod nemo profeta est acceptus in patria sua, fallit in fratre Bernardino cum reputem (sic) a vobis et existimem (sic) illud quod non sum. Similiter regratior de bonis per vos michi datis ad substantiationem corporis; unum tantum dico quod tot et tanta habui quod potius fuerunt michi impedimentum propter distributionem, cum credo quod non fuerit aliquis quod aliquid michi [non] dederit et plus per me fuerit renuntiandum; quicquid tamen sit, regratior bonam voluntatem vestram et etiam regratior [de] orationibus vestris, cum propter meam culpam non fuisset sufficiens. Recordor similiter ad hoc ut principium, medium et finis et quod exemplum sit totius patrie, quod hec bona voluntas acquisita non admittatis⁽²⁾: Ecce nunc tempus acceptabile, ecce [nunc] dies salutis.

Recordor etiam ut recordemini de Deo et de caritate fraterna; o di chui avete a timere? cum habeatis viam et bonam voluntatem, severitas animi et corporis sit vobiscus⁽³⁾: hoc est ergo preceptum meum ut diligatis invicem.

Insuper recordor memoriam habeatis nominis Yhesus⁽⁴⁾ et quod civis nostre civitatis in hoc sit recordatus, et quod unusquisque habeat qui uno modo et alii in alio; et etiam placeat vobis aufugere ab his incantationibus, et fugate istos incantatores a civitate vestra, et fugabuntur tunc quando recordabimini de nomine Yhesus.

Item quod in futurum in nomine Yhesus fiat solemnitas in die Circuncisionis, non quod fiat processio (f. 89va), sed bene fiat in die Pentecostes, et quod tunc temporis omnes illi qui sunt de aliqua fraternitate⁽⁵⁾ ad hoc ut recordentur de nomine Yhesus.

Insuper quod fiant ornamenta nominis Yhesus, et quod fiat padiglione cum nomine Yhesus, et quod fiat processio et ordinatio cum cera sicuti pridie fecistis; non tamen volo quod propter hoc inponatur aliqua prestantia, set voluntarie unusquisque ponat in cassora, que est in porta Minorum, grossum vel solidum prout a sua processerit voluntate, et illi qui hoc vult facere faciant per totam istam diem et tribuat illud quod vult⁽⁶⁾; tamen mementote, et hodie deliberabitur quis hoc habeat facere ad glorificandum nomen Yhesus.

⁽¹⁾ Luc. 4, 24, con trasposizione. Il codice ha *Augustinus* invece di *Christus*.

⁽²⁾ Leggi *amittatis*. Il passo: 2 Cor. 6, 2.

⁽³⁾ Così; ma poco prima, invece di *severitas*, è da leggersi forse *serenitas*. Il passo: Giov. 15, 12.

⁽⁴⁾ Lo scrittore usa quasi sempre *Yhesus* come indeclinabile.

⁽⁵⁾ Manca qualche cosa: *intersint* o simili. Vedi, del resto, per questo ed altri punti un po' incerti od oscuri, le stesse cose riportate nella trascrizione in volgare, più avanti, a p. 211s.

⁽⁶⁾ Le sconcordanze del testo sono così nel codice.

Recommitto etiam vobis duo: primo quod pro hoc anno predicavit (sic) vobis frater Albertus vester ⁽¹⁾ *ipsumque in locum mei relinquo; 2º quod detis aliquid fratribus meis ut possint se indui.*

Insuper rogo vos ut quilibet vestrum dicat omni die unam Ave Maria et unum Pater noster pro anima mea; et ego obligo me talibus facientibus quod omne bonum quod per me unquam flet sit etiam pro illis. Dimittam ergo vobis illud quod profetta supranotato (sic) dixit: Benedicet populo suo in pace ⁽²⁾.

Et hic finis et per fratrem Bernardinum dicta in Campo fori civitatis Senarum, die vero X iunii, et per me Iacobum Nannis de Griffulis in voce audita et hic propria manu scritta ad honorem omnipotentis Dei et Virginis gloriose. Deo gratias. Amen.

Post quam maxima multitudo virorum, mulierum iverunt ad sanctum Franciscum, et ego Iacobus ivi ut melius testimonium infra dicendorum reddere possem. Ibiq[ue] celebrata fuit solenissima Missa, post quam venit sotietas Disciplinatorum nominis Yhesus, omnes se frustando et nudi erant et discalciati et ante precedebat vexillum ipsorum, et omnes illi de fraternitate venerunt cum cereis accensis et omnes genuflexis genibus ad altare magnum. Demum omnes Fratres de sacrestia Minorum exiverunt parati similiter cum cereis (f. 89vb) accensis; post eos vero venit frater Bernardinus paratus et habebat in manibus propriis tabulam nominis Yhesus et firmavit se ante altare. Et tunc illi qui in coro erant inceperunt cantare ymnum: Veni, Yhesus, spes nostra. Demum priores de compagna, qui tunc era[n]t Andreas de Bandinellis et Bentocius Fruosini genuflexis (sic) a pe-

(1) È il celebre B. Alberto da Sarteano discepolo e compagno del Santo e grande predicatore. Nella 42 predica del 1427 S. Bernardino consigliò i Senesi d'invitare il B. Alberto a predicare la quaresima dell'anno seguente con queste belle parole: *Benchè io sia stato pregato molto teneramente ch' io predichi qui in questa quaresima, or io nol voglio aver detto, fate d'avere frate Alberto, che avete detto ch' io non l' ho anco ricordato. Oh, elli è il più cordiale figliuolo ch' io abbi! Questo il dico, perchè se ci venisse niuno e dicesse: Io so' discepolo di frate Bernardino, nol lo crediate, se voi non sapete apertamente ch' io ve lo scriva di mia mano, però che io so bene ciò che Berta filò. Io cognosco le mie pecore, come disse Cristo.* (cf. *Le prediche volgari di S. Bernardino*, ed. Banchi, Siena 1888, vol. III, 372). — Nell'agosto del 1441 troviamo il medesimo B. Alberto a Firenze mediatore di pace tra i Senesi e il papa Eugenio IV (cf. *Historia Senensis continuata a Francisco Thomasio* presso il Muratori, *Rerum Italicarum Scriptores*, t. XX, 50b; l'epistola LXIX del Beato in Franciscus Haroldus, *B. Alberti a Sartheano vita et opera*, Romae 1688, p. 350). Per altre notizie concernenti il da Sarteano vedi Marianus Florentinus, *Compendium chronicarum* in AFH III, 707, 709, 713, 715; IV, 122, 123, 127; Franciscus Haroldus, op. cit.; Benedetto Neri, *La vita e i tempi del B. Alberto da Sarteano*, Quaracchi 1902.

(2) Salmo 28, 11.

dibus fratris Bernardini nomine societatis receperunt dictam tabulam et pro eis recepit magister Nicholaus de Bretuldis⁽¹⁾ Ordinis Minorum. Hoc facto illi de coro ceperunt cantare Te Deum laudamus; et sic cantando exiverunt portam per quam intratur in chiostro et circuendo claustrum ubi predicatur, exiverunt cum dicta tabula et processione super plateam, que est ante ecclesiam Minorum; demum in ecclesiam redierunt. Et omnes predicti associaverunt dictam tabulam nominis Yhesus usque ad compagniam; et sic fuit. Ibique settem scriptores erant ante portam, scribentes omnes volentes esse de societate et fraternitate nominis Yhesus; et hic finis. Quod Nomen propter immensam pietatem suam dignietur salvare civitatem nostram et eam conservare ab omni tribulatione si pro meliori est, sin antem fiat voluntas tua, o Domine, in terra sicuti in celo fit.

Ex quibus omnibus predicationibus, que fuerunt quinquaginta in numero, licet michi deficiant tres⁽²⁾ prime, fuerunt facte et optente infrascriptas (sic) provisiones: prima ne Deus amplius blasfemetur nec Virgo nec Sancti sub maxima pena; similiter fuit innovata provisio contra sodomitas, usurarios, et quod mulieres non possint amplius ferre vestes de seta, et quod iuvenes non possint ferre caputios ita magnios; et multa alia que infra ordinate scribam⁽³⁾ ad perpetuam rei memoriam predicti fratris Bernardini civis noster (sic), cui Deus dignietur indulgere longevam vitam si melius est pro anima sua, ut possit fructificare et fructus afferre animabus peccatorum. Deo gratias. Amen, amen. RUB. Expliciunt predicationes fratris Bernardini

(1) Niccolò di Bertoldo Foscarani di nobile famiglia senese; fu gran teologo, eccellente predicatore ed amicissimo di S. Bernardino. Nel 1394 era *magister studii* a Firenze nel convento di S. Croce (cf. AFH X, 416); nel 1402 con gli altri Padri del convento di Siena ricevè all'Ordine S. Bernardino e nel 1413 lo fece *discreto* del medesimo convento (cf. Sbaralea, *Supplementum ad Scriptores*, 563). Occupava la carica di Definitore Prov. della Toscana nel 1408; nel 1409 fu teologo al pseudo-concilio di Pisa; nel 1413 lo troviamo Assistente Generale dell'Ordine, ministro Provinciale della Toscana nel 1417, nell'anno seguente pubblico lettore di teologia nell'università Pisana. Nel 1425 governò la Provincia di Toscana come Vicario Provinciale; finalmente nel 1430 concorse alla riforma delle costituzioni del Collegio Teologico Senese, cui era addetto. Fu anche due volte Custode della Custodia di Siena (cf. Papini, *L'Etruria Francescana*, p. 15 n. 48, pp. 52, 65, 93).

(2) Nel codice è scritto *quatuor* per distrazione dell'amanuense. Dico per distrazione, perchè dal f. 5, dove in origine cominciava il codice, sino a questo punto, si numerano 47 prediche. Le altre tre furono aggiunte poi; che queste pure siano opera dello stesso scrittore Giacomo Nannis de Griffulis, rilevasi dalla fine della seconda, dove si legge: *et per me Iacobum Nannis de Griffulis scritta*.

(3) Le disposizioni, cui qui s'allude, mancano nel codice.

de Senis dicte et predicate in civitate Senarum in an. MCCCCXXV, de mensibus aprilis, maii et iunii. Benedictum sit nomen domini Yhesus.

Il codice in tutto ha 50 prediche; la prima è del 20 aprile e l'ultima del 10 giugno; il 21 e il 29 apr. non ci fu predica. Dal 20 al 25 apr. S. Bernardino predicò *in conventu fratrum Minorum in claustro ubi est pinus*; dal 26 apr. al 2 maggio sulla piazza di S. Francesco; dal 3 maggio in poi sulla celebre piazza del Campo, perchè la piazza di S. Francesco non poteva più contenere gli uditori, come nota lo scrittore (f. 14rb): *Fuit dicta hec predicatio in Ca[m]po fori civitatis Senarum ante palatium Dominorum huius civitatis, quia super platea fratrum Minorum non poterant omnes stare propter multitudinem hominum, mulierum*; eccetto il 16 maggio, nel qual giorno il Santo tenne la predica, forse per il cattivo tempo, *in sala magna palatii Dominorum civitatis Senarum* (f. 33vb). Il 20 maggio, invece della mattina, dovette predicare la sera per la pioggia, e neppure la sera potè terminare la predica, *quia supervenit pluvia maxima. Et frater Bernardinus dixit: In bocha l' di, settanasso! Et hec fuit dicta post prandium in Campo fori civitatis Senarum, quia de mane non potuit predicare similiter propter pluviam* (f. 41ra). Nel medesimo giorno S. Bernardino ordinò che gli fossero portati tutti i brevi. *Et in predicta predicatione monuit quod omnes deberent ferre sibi omnia brevia tam bona quam non bona per totam diem ista[m]. Et ita factum fuit, ut dixit.* I quali furono abbruciati sulla piazza del Campo insieme cogli istrumenti di gioco e finte acconciature il 29 maggio.

Della predica *De conscientia* non svolse la terza parte, perchè (f. 7vb) *statim pulsaverunt canpenelle, quapropter dimisit hunc ultimum articulum, non aliter discussum, ut vides.*

In fine della prima predica sul nome di Gesù (28 maggio) S. Bernardino mostrò ai fedeli il nome di Gesù e fu fatta una solenne processione (f. 56ra): *Unde dixit frater Bernardinus: Omnes debetis genuflecti. Et genuflexi omnes sunt qui erant supradicte predicationi; et secundum quod dicebatur, erant fere XXX^{ua} milia hominum. Et hoc facto, ostendit nomen Yhesus deauratum in quadam tabula; et omnes, visa illa tabula, unanimiter ceperunt clamare prout clamabat capud Pauli⁽¹⁾: O Yhesu! o Yhesu, miserere nobis!, et quia totus po-*

(¹) Lo scrittore allude alla leggenda della morte di S. Paolo riportata da S. Bernardino circa la fine della predica: *Quid de Paulo dicam? qui senper predicabat nomen Yhesus, et continuo in ore suo erat nomen Yesus? Veniens ad mortem et dum deducebatur ad decapitandum senper clamabat nomen Yhesus in tantum quod, eo decapitato, fertur quod capud suum avulsum a frustro corporis ter se levavit de terra in altum dicendo et clamando: Yhesus, amor meus! Yhesus, amor*

pulus plorabat moti compassione et devotione et ululabant clamando predictum nomen. Et fuit ista maxima devotio sicuti unquam visum fuerit in ista civitate Senarum.

Demum, hoc facto, per dictum fratrem Bernardinum fuit celebrata Missa solemnissima in dicto Campo fori, ubi talis predicatio fuit dicta, et post dictam Missam fuit facta solemnissima processio sicuti unquam fuerit facta in civitate Senarum, in hac forma. Nam primitus precedebant rubeus vexillus (sic) (f. 56rb) ecclesie cathedralis; post hoc sequebantur XVII^{tem} fraternitates Disciplinatorum: et omnes erant nudi a pedibus usque ad verticem, nisi quod habebant capam et erant numero mille et ultra; post istas fraternitates sequebantur Fratres conventuales civitatis Senarum cum omnibus ornamentis et reliquiis ipsarum ecclesiarum et cum brachio sancti Ansani sub padiglione et tribunis; similiter fuit in dicta processione clavus domini nostri Yhesu Christi cum quo fuit subspensus in lignio crucis, quod est in hospitale sancte Marie della Scala; similiter fuit capud beati Galgani: omnes sub suo padiglione. Post predicta subsequebatur nomen Yhesus, superinposito (sic) super quodam tabernaculo cum suo padiglione similiter. Demum post predicta sequebantur Domini huius civitatis, quorum capitaneus erat ser Galganus Remboni, cum omnibus officialibus et cum omnibus hominibus qui interfuerunt dicte predicationi, et omnes cum cereis ardentibus ad maius (sic) usque ad minimum. Post vero hos exercitus et multitudo magna mulierum sequebatur similiter cum candelis et cereis accensis in manu; ita quod nulla res ita ordinata potuisset illam excedere, quod fuit unum quid mirabile. Et predictae omnes fraternitates et Fratres conventuales cantabant laudes et quilibet habebat suam propriam et separatam, ita quod ab aliis cognosci poterat et rogabant omnes benedictum nomen Yhesus ut liberaret eos ab omni tribulatione et angustia, si melius esset pro animabus nostris.

Et hec fuit via dicte processionis: egrediendo de Campo fori, ingrediendo ad vichum Porcionis per viam rectam usque ad portam sancti Moregi ante foratam (?), et redeundo per stratam Rome, et volvendo se ad Crucem del Travaglio usque ad plateam del Conte; demum se volverunt ad sanctum Dominicum, redeundo per viam Lanificum et intrando per stratam rettam per vichum sancti Pellegrini, et volvendo se ad ecclesiam maiorem ante hospitale et usque ad portam all'Archo, descendendo per casatum; et sic redi[i]t bene dicta processio

meus! Yhesus, amor meus! Et propter hoc apparuerunt Rome in loco ubi fuit decapitatus tres fontes (et hodie etiam sunt) secundum diversas vices et in diversis locis ubi capud suum levando se de terra in altum cadebat. Et isto modo finivit vitam suam (f. 56ra).

ad Campum (f. 56va) fori ubi discesserat. Demum omnes constiterunt et Domini et alii, et frater Bernardinus iterum ascendit pulpitem (et erat iam hora XV^a) et protulit hec verba: « Nam considero quod homines grav[a]ti(?) et fessi sunt ratione predictae processione et quia ieiuni, ideo non intendo aliud dicere nisi quod iterum vos genufflectamini ». Et ita factum est. Quo facto, ipse fecit solemnissimam confessionem. Demum iterum ostendit benedictum nomen Yhesus et ut ante fuit clamatum, similiter et tunc plorando et invocando nomen Yhesus. Demum hoc facto dixit: « Nolo adoretis hanc tabulam pictam et deauratam, sed volo quod cor vestrum et cogitatio vestra sit solum in significato illius nominis quod interpretatur salvatio, et quod salvet vos ab omni tribulatione et angustia ». Demum dixit quod in conventu fratrum Minorum est facta quedam sotietas, que antea erat sancti Francisci, nunc vero vocatur sotietas benedicti nominis Yhesus. Demum dixit, quicumque vellet assotiare dictum nomen Yhesus usque ad conventum fratrum Minorum. Et ita factum fuit; nam quasi totus populus ivit et omnes fraternitates ante padiglione Yhesus; demum quando fuit in porta ecclesie Minorum et maior pars populi erat super platea, iterum ostensum fuit nomen Yhesus et omnes similiter clamantes et plorantes dicebant: Yhesus, Yhesus, Yhesus, miserere nobis!

Et predicta omnia fuerunt finita circa oram XVII^{am}, et fuerunt hec celebrata die XXVIII^a mensis maii 1425. Quante devotionis predicta fuerint, tu, lector, qui non interfuisti et leges hec, considera, nam mirum fuit plusquam fuerit res unquam audita. Que fuit 2^a dies pascalis Pentecosten (sic). Unde ergo memoriam habeas in hoc nomine si vis salvari, nam si dictum in corde tuo ponis, in eternum non penabis et Deus omnibus diligentib[us] nomen predictum dignietur exaudire; qui vivit et regnat in secula seculorum. Amen.

Que predicatio fuit dicta per dictum fratrem Bernardinum in dicto loco et tempore et per me Iacobum Nannis de Griffulis in mente et voce collecta et hic propria manu scritta ad honorem omnipotentis Dei et Virginis gloriose. Deo gratias. Amen.

Il 29 maggio, dopo la predica De significato nominis Yhesus, si fece il talamo (f. 59ra): Et attende, o lector, quod antequam dictus frater Bernardinus exiret de pergulo, fuit facta combustio omnium tabuleriorum, schacheriorum, capillorum et naiborum et de multis aliis rebus pertinentibus ad ludum et etiam brevia. Et attende, che il Sette che porta l'acqua exivit de vico de Bradavioli cum una facula in manu accensa et pervenit ad locum ubi erat factum capanum, quod erat prope forum Campi et ibi immisit igniem, et omnia fuerunt combusta. Multi existimaverunt quanti pretii potuissent vendi

res ille, et aliqui dicunt (f. 59rb) duo milia florenorum, aliqui minus. Et, facta dicta combustione, dictus frater Bernardinus benedixit omnes qui interfuerunt predice predicationi et combustioni, qui eramus numero XXV milia personarum, et precepit ut recommitteremus nos benedicto nomini Yhesus, Yhesus, Yhesus, qui evadet nos ab omni infortunio; si fideliter et sancte in eo credemus, melius erit pro animabus nostris. Et ad devotionem predictorum et quod amplius non recordentur predice incantationes et ydolatrie, dixit quod unusquisque qui vellet esse de sotietate Disciplinatorum Yhesus, debent ire ad sanctum Franciscum, et ibi facerent se describi. Et infinitus fuit numerus qui fecerunt se describi, ut potest videri. Quapropter fideliter et devote recommittamus nos benedicto nomini Yhesus, qui interpetratur salvator, qui salvet et perducatur nos in omni opere bono ut optamus in bonum. Beatus ergo vir cuius est nomen Dei spes eius etc. (¹).

Et hic finis et per fratrem Bernardinum dicta in Campo fori civitatis Senarum die XXVIII^a maii et per me Iacobum Nannis de Griffulis in voce audita et hic scritta ad honorem omnipotentis Dei et Virginis gloriose. Deo gratias. Amen.

Nella predica *De iustitia* (30 maggio) esortò i Senesi a far rifiorire la Compagnia della morte per l'assistenza di quelli che si giustiziavano (f. 60rb): *Et si bene recordor, antiquo tempore solebat esse in hac civitate sotietas Disciplinatorum, qui vocabantur della morte; nescio si est; et si est, volo renovetur et ego volo esse primus, quod est una verecundia quod quando fit iustitia in civitate quod non sit aliquis qui talem assotiet; nam potest esse causa acquisitionis illius anime propter confortationem sibi factam (f. 60va). Et sumite exemplum a Florentinis qui egregiam et nobilem fraternitatem fecerunt de hoc, videlicet circa iustitiandos, et qui ipsum debeant assotiare et confortare; et sequitur ex hoc maximum consolamen et refugium talis iustitiati. Hec est misericordia que eis fieri debet.*

Nella predica *De sacramento corporis Christi* (6 giugno) consigliò ai suoi concittadini di porre il nome di Gesù in mezzo della facciata del palazzo pubblico, e non in un lato, come volevano molti (f. 76rb): *Et hic subiunxit et dixit quod volebat quod fieret Yhesus in medio palatii Dominorum. Et ita fuit factum, cum oculi non debeant fieri ad aures, cum audiverim quod multi volunt a latere. Nam dico vobis quod debet esse in medio ut sit consolatio vobis videntibus: et attendite, nam erit defensio et custodia huius palatii ab omni tribulatione. Et dic michi: si poneris nasum in gula et aurem in fronte,*

(¹) Salmo 39, 5.

nonne monstrum tibi videretur? et capud mulieris in capite equi non bene staret propter difformitatem ⁽¹⁾.

In fine della predica *De modo comunicandi* (7 giug. festa del Corpus Domini) è notata una solenne processione (f. 79va): *Postquam fuit facta solenissima processio in hac forma, videlicet: nam primo et ante omnia Domini huius civitatis et omnes officiales et tota universitas doctorum et scolarium et similiter omnes artes de per se. Demum omnes fraternitates, que erant numero XVII, pedibus discalciatis et etiam nudi, et quelibet dicebat carmen suum. Et predicti omnes iverunt in platea Mantellinorum et inde recesserunt per infrascripta loca cum corpore Christi. Fertur etiam quod in illa processione fuerunt triginta milia hominum; omnes cum cereis accensis. Et fecerunt hanc viam: prima partendosi da' Mantellini et vollendo dal fortone di sancto Marcho, et ine v'era amaiato* ⁽²⁾, *et tornando da sancto Marcho et intrando per la chiesa di sancto Augustino, et veniendo in su et intrando alla porta all'Arco et sciendendo per lo casato* ⁽³⁾ *infino al Campo, et tenendo su per la salite* ⁽³⁾, *intrando a pPorione per la via ritta infino al ponte a sa' Moregi, intrando alla Portiavola et voltando per la strada di Roma infino alla piazza Talomei, et sciendendo da san Cristofano, et andando per infino alla porta de' frati Minori per la via di sancto Pietro, et voltando all'arco de' Rossi per istrada ritta, intrando al Chiasso riscontro a santo Nofrio et uscendo al poggio Malavolti, et inde entrando per la chiesa di sancto Domenicho infino a ssam Pellegrino; ine i Signiori fecero collatione. Poi tornaro a' Mantellini tenendo per istrade et intrando in duomo, et ine si cantò Te Deum laudamus, et ritornoro a' Mantellini. Et hic finis.*

(f. 91v) *Rubrice predicationum fratris Bernardini de Senis per me Iacobum Nannis de Griffulis* ⁽³⁾ *de Senis composite et propria manu scritte dum presens ipsas audirem* ^(?).

I titoli di queste 50 prediche Senesi sono i seguenti:

⁽¹⁾ Il Comune con deliberazione dell'11 e 16 giugno del medesimo anno faceva scolpire nell'alto del torrione del palazzo pubblico, nel luogo dov'era prima l'arme Viscontea, il monogramma del nome di Gesù a lettere di rame dorato su fondo azzurro con raggiera all'intorno, che ancor oggi vi si vede; e lo faceva dipingere nella sala del Mappamondo (cf. F. Donati, *Notizie su S. Bernardino con un documento inedito*, in *Bullettino Senese di Storia Patria*, t. I (1894), p. 54s.; e il medesimo autore, *Il palazzo del Comune di Siena. — Notizie storiche*, in *Bullettino cit.*, t. XI (1904), p. 351s.).

⁽²⁾ *Amaiato* participio pass. del verbo *ammaiare* = *ornare di fiori e di verdura*.

⁽³⁾ Le parole in corsivo spaziate, appena intelligibili nel codice, furono poi raschiate.

- | | |
|--|---|
| 1. * <i>De tribulationibus iustorum</i> ⁽¹⁾ . | 24. <i>De Pater noster</i> . |
| 2. * <i>De conversione hominis de statu bestiali ad statum humanum</i> . | 25. <i>De statu anime nostre</i> . |
| 3. * <i>De conversione anime</i> . | 26. <i>De Ascensione</i> . |
| 4. <i>De caritate</i> . | 27. <i>De amore proprio</i> . |
| 5. <i>De conscientia</i> . | 28. <i>De confessione</i> . |
| 6. <i>De conscientia la seconda</i> , | 29. <i>De fide</i> . |
| 7. <i>De conscientia la terza</i> . | 30. <i>De ruina anime</i> . |
| 8. <i>De anima</i> . | 31. <i>De vanitate</i> . |
| 9. <i>Honora patrem et matrem</i> . | 32. <i>De sodomitis</i> . |
| 10. <i>Honora patrem et matrem la seconda</i> . | 33. <i>De usurariis</i> . |
| 11. <i>De mala conversatione</i> . | 34. <i>De religione</i> . |
| 12. <i>De cruce</i> . | 35. <i>De confessione la seconda</i> . |
| 13. <i>De blasfemantibus</i> . | 36. <i>De Spiritu sancto</i> . |
| 14. <i>De virgine Maria</i> . | 37. <i>De nomine Yhesu</i> . |
| 15. <i>Contra ludentes</i> . | 38. <i>De significatu nominis Yhesu</i> . |
| 16. <i>De pena peccatorum</i> . | 39. <i>De iustitia</i> . |
| 17. <i>De Angelis</i> . | 40. <i>De fraterna caritate</i> . |
| 18. <i>De restitutionibus et primo qui teneantur restituere</i> . | 41. <i>De sanctitudine ecclesie</i> . |
| 19. <i>Quid debeat restitui</i> . | 42. <i>De periurio</i> . |
| 20. <i>Quando debeat restitui</i> . | 43. <i>De pace</i> . |
| 21. <i>Cui debeat restitui</i> . | 44. <i>Pro animabus defunctis</i> . |
| 22. <i>De modo celebrandi festivitates</i> . | 45. <i>De doctrina scholarium</i> . |
| 23. <i>De Missa</i> . | 46. <i>De sacramento corporis Christi</i> . |
| | 47. <i>De modo comunicandi</i> . |
| | 48. <i>De regno celorum</i> . |
| | 49. <i>De gloria virginis Marie</i> . |
| | 50. <i>De bello regni celestialis</i> . |

Dopo le 50 prediche il codice contiene: 1. (f. 90rv) un trattatello *De obedientia*. Incomincia: *Circa hanc obbedientiam nota primo descriptiones illius; 2º eius commendationes; tertio agatur de his que possunt iuvare obbedientiam; 4º de gradibus obbedientie; 5º de partibus ipsius; sexto de inobbedientia que adversatur inobbedientie* (sic). *Circa primum nota quod obbedientia sic describitur: obbedientia est voluntas faciendi preceptum vel mandatum superioris...* — Termina: 4º *Hominem excomunicat. T(hessal. secunda) 3, (²): Si quis non obedit verbo nostro per epistolam, hunc notate et ne commisciamini cum illo.* = Questo trattatello, sebbene abbia alcune cose, specialmente *de gradibus obbedientie*, che si riscontrano nel sermone di S. Bernardino *De summa perfectione evangelicæ obbedientie*, non sembra tuttavia potersene dire un compendio ^(³).

⁽¹⁾ Le prediche contrassegnate con asterisco mancano nella tavola.

^(²) Vers. 14. ^(³) Cf. S. Bernardini Senensis opera omnia, ed. De la Haye. Venetiis 1745, t. III, 61-68.

2. Il f. 92v., che in origine doveva venire immediatamente dopo il f. 89, come si desume dall'antica numerazione, porta una sequenza in onore di S. Bernardino, che credo inedita.

Versus ad perpetuam memoriam fratris Bernardini de Senis.

- | | |
|--|--|
| 1. Gaude, civitas Senarum,
Que hunc virum tam preclarum
Quam sit in orbe terrarum
Produxisti ex gratia. | 9. Gaude, plebs divini cleri
Et Francisci plebs sinceri,
Quia cernis te teneri
In su[b]limi climine. |
| 2. Gaude, quia genuisti
Servitorem Yhesu Christi,
Bernardinum produxisti
Pro salute populi. | 10. Illud speculum virtutis,
Quod criminibus pollutis
Portus est almè ⁽²⁾ salutis,
Celi viam docuit. |
| 3. Gaude, populus (<i>sic</i>) senensis,
Lauda Yhesum palmis tensis,
Et, virtutibus ostensis,
Cuncta fuges vitia. | 11. Per te, frater, predicatur
Yhesus noster, exaltatur
Et maiore veneratur
Semper reverentia. |
| 4. Gaude, quia decoraris
Tuo cive [et] inlustraris;
Gaude, quia nominaris
Per diversa climata. | 12. Non cessemus admirari
Dum videmus Christum fari,
Quantum solet emanari ⁽³⁾
Dulce melos labiis. |
| 5. Iste frater tam preclarus,
Qui est noster civis carus,
Litterarum flos preclarus,
Yhesu psallit gloriam. | 13. O facundia melita,
O dulcedo infinita
Sacris faucibus ⁽⁴⁾ ingnita.
O sermonis gravitas: |
| 6. Iste magnius predicator,
Veritatis renovator,
Vitiorum detestator,
Cuius fama pullulat; | 14. Tibi datur peccatorum,
Duras mentes protervorum
Revocare, vitiorum
Detestando maculas. |
| 7. Per diversas partes mundi,
Yhesu nomen tam iocundi
Predicando facit pingi
Summa Dei gloria ⁽¹⁾ . | 15. O quam mirum, quam devotus,
Quod tam cito ⁽⁵⁾ sit commotus
Tantus vulgus tam remotus
A divinis cultibus. |
| 8. Exultet tota Italia:
Consideret mangnialia,
Nam nunquam vidit talia
Usque ab initio. | 16. Quis pro tantis donis datis
Docta via veritatis
Et a malo revocatis
Laudes dare sufficit? |

(1) Questo verso fu scritto poi tra le righe ed avea *tanta*, poi cancellato, per *summa*. (2) Prima era scritto *anime*. (3) Prima era scritto *admirari*.

(4) Prima era scritto *facibus*; l'*u* fu aggiunto poi sopra. (5) Prima era scritto *in brevi*. La strofa sgrammaticata si trova così nel codice.

- | | |
|--|--|
| <p>17. Si nos semper clamaremus
Dies, noctes oraremus,
Pro tot bonis non possemus
Yesu ferre gloriam.</p> <p>18. Quare sibi laudes multas,
Sicut suppetit ⁽¹⁾ facultas,
Verbis teneris unde ⁽²⁾ exultas
Laudes redde Domino.</p> | <p>19. Que merces tot bonorum ⁽³⁾
Dignia detur receptorum,
Nunc instemus detractorum
Et livoris morsibus.</p> <p>20. Te salutis ⁽⁴⁾ veritatem,
Te mirandam probitatem,
Te insigniem bonitatem,
Ne ⁽⁵⁾ fallantur homines,</p> <p>21. Rex conservet Angelorum
Yhesus noster rex bonorum;
Et in fine beatorum
Donet sancta gaudia ⁽⁶⁾.
Deo gratias. Amen, amen, amen.</p> |
|--|--|

3. Al f. 92v si legge la seguente noterella sulla morte di S. Bernardino, scritta più tardi dalla medesima mano, donde si deduce che la maggior parte del codice fu scritta vivente il Santo.

Predictus frater Bernardinus, predicatorum monarcha ac religiosorum omnium speculum vite et doctrine probatissime, postquam XL annis Christum evangelizavit per totam Ytaliā, post longos diuturnosque labores, post CCC monasteria religiosorum confecta, postquam decem milia religiosos traxit ad Dominum, postquam multos populos ab erroribus revocavit et ad Christum reduxit, post paces confectas, post seditiones et partialitates depositas, migravit ad Dominum in civitate Aquilana die XX maii 1444 in vigilia sacre Ascensionis ora XXII^a, ob cuius meritum multa signa conseguta sunt in honorem Dei, cui vivit. Et in civitate Senarum die XV iunii facti fuerunt solempnissime exequie et die sequenti devotissima processio.

2. La redazione italiana è contenuta nel codice segn. **Cl. XXXV, 240**, della stessa Bibl. Naz., cartaceo, del secolo XV, scritto in due colonne, di mm. 235×175 e ff. 223. Ha tre fogli di guardia in principio e tre in fine; in principio dopo i fogli di guardia v'è un altro foglio non num., nel cui *recto* si trova la tavola in rosso delle prediche: il *verso* è bianco. Parimenti in rosso sono i titoli; mancano le iniziali. La legatura del codice è in assi coperte con cuoio, un po' sciupata nel dorso, con borchie e tracce di fermagli. La leggenda del dorso: **XXXV | Bernar. | da | Siena.**

⁽¹⁾ Prima era scritto *sufficit*.

⁽²⁾ Per il verso l'*unde* sarebbe di più.

⁽³⁾ Il verso manca di una sillaba e il senso di una particella: *Utque?*

⁽⁴⁾ Prima era scritto *salutem*.

⁽⁵⁾ Prima *unde*.

⁽⁶⁾ Questo verso fu aggiunto poi tra le righe in luogo di *Detur sancta gloria*.

RUB. (f. 1ra): *Incipit sermo sancti Bernardini de caritate. Inc. Inflamatum est cor meum et ego ad nichilum redactus sum et nescivi, et renes mei commutati sunt; ps. 72⁽¹⁾. Le parole prelegate sono di Davit propheta nel psalmo, in sententia vulgare dicendo: Inflammato è el cor mio et so' ridotto a niente et nol seppi, e le mie reni sono commose. Del quale sacro parlare io entendo stamane trattare; e perchè vi dissi che voi arecaste le borse piene, voglio mostrarvi il thesoro che avete a comprare... — L' ultima predica Quando si misse el paradiso a ssacho termina (f. 222va): 3.^o Et in questa parte non uscirò del proposito. Voglio fare tre cose inverso di voi cittadini miei et padre miei: 1 ringraziare, 2 ricordare, 3 raccomandare.*

Primo ringraziare. Ringraziando voi et io principalmente Idio che è stato principio et cagione che io so' venuto a voi et ò avuto tanto diletto del bene ch' io vegho che voi avete fatto et sete disposti a ffare, et essermi stato agevole ogni fadigha. Anco m' è stato diletto ciò che per voi ò fatto, e non fu' mai in luoghuo che più volontario fusse a ricordare, per istirpare e vizii vostri, che io so' stato qui.

Anco ringrazio del mio predicare qui in sul Campo. E anco ringrazio e presenti Segnori seguiti di mo a lloro (f. 222vb) e quali so' stati principio di tanto bene, ch' è buono per l' anime loro.

Ringrazio anco tutte coloro che hanno avuto passione de le mie parole, avendoli amuniti co le parole de la sancta Scrittura solo per levarli da' vizii loro, et loro sono stati pazienti.

Anco vi ringrazio che voi mi sete stati tutti a udire con grande amore, et la lenignità è stata la vostra, però che nullo profeta è accetto nel[la] patria sua⁽²⁾; solo è stato la bontà d' Idio et poi vostra; e di quello che voi credete di me, vorrei che fusse pure la metà del pensiero vostro.

Ringraziovì anco di quello che m' avete fatto a ssovenire el corpo mio di quelle cose che so' bisognevoli al nutrimento del corpo, di pane et di vino et assai cose; tanto che dieci siamo nutriti et anco più.

Ringraziovì anco dell' orazioni avete fatte per me, et ò fede che se non fussero state fatte non saremo pervenuti a quello che noi siamo.

Sicondariamente vi ricordo le vostre concepute buone volontà: Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis⁽³⁾.

Ricordovi l' amore d' Idio, ri-(f. 223ra)cordovi la carità del prossimo; e facendo tali opere di che dovrete avere paura? Non temiate mai d' avversità; le parole de la sancta Scriptura vi ricordo, cioè che operiate la doctrina d' Idio: hoc est preceptum me[um]⁽⁴⁾. e

⁽¹⁾ Vers. 21-22, con trasposizione.

⁽²⁾ Luc. 4, 24. ⁽³⁾ 2 Cor. 6, 2. ⁽⁴⁾ Giov. 15, 12.

io come vostro padre in questo vi prego che operiate. E anco a voi, donne, similmente fo el prego mio.

Anco vi ricordo il nome de lo Idio nostro Yhesù che l'aviate nel cuore, ne la bocca, negli occhi et fate che l'aviate a le sale vostre, a le camere vostre, acciò che vedendolo vi ricordiate del vero Idio nostro redemptore et difensore. E a voi, donne, ne' vostri Pater nostri tenendolo con divozione; e abbandonate vostre canzoni et vanità, però che sso' superchi. Pigliate de le laude in luogo di quelle, et in ciò studiate, però che chi co le cose d'Idio s'involve, Idio poi lui involle nella grazia et gloria sua.

Ricordovi anco che facciate la processione col nome di Yhesù ogni anno al tempo de la Circoncisione et simile il terzo dì di questa Paschua passata, con cera et orazioni et limosine.

(f. 223rb) Ricordovi che a Prato s'è fatte cose mirabili, et si fa ogni anno processione con padiglioni et molte devote cose, con Yhesù ne' padiglioni⁽¹⁾.

Terzo vi voglio raccomandare due cose: prima, perchè io me ne vada, io non me ne vo coll' animo; e se io me ne vo rimane qui l' animo mio con voi, però che dove è il mio thesoro è il mio cuore. El mio thesoro è i chiori vostri, et co' chiori vostri sta il mio. E bene che io non rimanga a vostra consolazione, rimarrà frate Alberto mia cara cosa⁽²⁾, però che io non posso fare di me a mio modo.

Anco vi ricordo e vostri pregioni et ve li raccomando.

Anco voglio un' altra cosa da voi: voglio una limosyna, per tanto tempo quanto io so' stato qui con voi, mi pare me le doviате dare; la quale limosina per amore di Yhesù ve le domando, cioè uno Pater nostro e una Ave Maria. E io vi fo partecipi del merito de le mie orazioni et Messe le quali io farò et celebrarò con puro et fidele cuore. E così vi chiego con buono cuore la limosina mia. E così essendo (f. 223va) d' uno solo cuore el mio col vostro, el vostro col mio, riceveremo le parole ultime: Dominus benedicet populo suo in pace⁽³⁾. Amen. Et sic est finis: sit laus et gloria trinis.

RUB. Queste sono le prediche di frate Bernardino dell' Ordine di sanc[to] Francesco dell' Osservanza propria, el quale predichò in sul Campo di Siena nel 1425 ad[d] XVI d' aprile et finì addì 10 di giugno. E allora fece quello Yhesù nel palazzo di Signori, et fecie cominciare la compagnia di Yhesù a' frati Minori, et fecie rifare la compagnia della morte, la quale era disfatta. Et fecie ardare in sul Campo 400 tavolieri et 200 schacchieri et molti naibi et altre malie.

(1) S. Bernardino predicò a Prato nel maggio del 1424; cf. AFH VIII, 678; F. M. Delorme, O. F. M., *Ex libro miraculorum SS. Bernardini Senensis et Ioannis a Capistrano auctore Fr. Conrado de Freyestat*, ibid., XI, 407s., n. 27.

(2) Cf. sopra p. 201.

(3) Salmo 28, 11.

In nero: *Scritto per me ser Giovanni de Colonia per Giorgio di Briçio di Rigoccio de' Lambardi da Siena, ne l' anno 1469 a dì primo d' agusto.*

Il codice, come si vede dalle parole dell'esordio della prima predica surriferite: *perchè vi dissi che voi arecaste le borse piene...*, non ci dà il corso completo delle prediche, ne contiene soltanto 47, di cui più sotto do la tavola, e che corrispondono esattamente al n. 4-50 della tavola della redazione latina. Abbiamo qua e là qualche lacuna, lacuna che si trovava nel codice trascritto dall'amanuense, come egli stesso avverte quasi sempre in margine, colle frasi: *Non inveni in exemplo; Deficit, sic inveni.* In fine della predica *Della coscienza bona* (f. 25rb) abbiamo la stessa osservazione della redazione latina: *E in queste parole sonaro le campanelle, et lui lassò la materia.* Dopo la prima predica *Del nome di Yhesù* si legge (f. 156vb): RUB. *Ostensio nominis Yhesu.*

Finita che fu questa predicha, frate Bernardino mostrò in sul pergolo la tavola ne la quale era scritto el nome di Yhesù (f. 157ra). *E furo stimate le persone, che vi furo, 30 migliaia a' piei del palazzo de' Signori di Siena. E quando mostrò la detta tavola, tutto quello populo ad alta voce gridò: Ihesù, Ihesù, Ihesù! Allora una indimoniata, ch'era stata 14 anni con quelli spiriti adosso, nel mostrare di quella tavola, essendo a la predica, subito fu liberata* ⁽¹⁾. *Inmediate s' andò a processione per tutta la terra, cioè per tutta la città. E questo fu nel 1425. Amen.*

Dopo la seconda (f. 161va): *E così fu finita la predicha. Et prima che scendesse del pergholo, ch'era a llato a la porta de la Biccherna, si misse fuoco in CCCC^o fra tavolieri et schacchieri et più di due saccha di naibi con molte* (f. 161vb) *altre cose di vanità di donne et d' uomini, tanto che furo stimate bene 500 floreni, senza e libri che v'erano d' incantesimi et altre malie etc. Questo fu adì 29 di magio 1425* ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Di questo fatto non menzionato nella redazione latina, cf. la lettera che pubblicai in AFH VIII, 680.

⁽²⁾ Della redazione italiana conosco un altro codice del sec. XV esistente nella Bibl. Universitaria di Pavia, n. 162 (fondo Aldini), membr. di mm. 215×142, di carte 209 n., legato in pelle. Precede l'indice, cui viene premezza la seguente nota: *Queste sono le prediche del beatissimo Bernardino dell'Ordine di S. Francesco, della sua boca propria, el quale predichò in sul Campo di Siena nelli anni Domini MCCCCXXV, a dì XVI d'aprile, e finì a dì III (sic) di giugno. Et allora fece fare quel Jhesù nel palacço de' Signori, e fece incominciare la compagnia di Jhesù a' frati Minori, e fece rifare la compagnia de la morte, la quale era disfacta. E fece ardare in sul Campo CCCC^o tavolieri et CC^o schacchieri et molti naibi et altre malie. Cf. L. De Marchi e G. Bertolani, *Inventario dei manoscritti della R. Biblioteca Universitaria di Pavia*, Milano 1894, vol. I, p. 86; di un altro codice vedi Sbaralea, *Supplementum*, ed. 2^a, 138.*

Ed ecco la tavola delle prediche:

- | | |
|---|--|
| 1. <i>De la carità</i> ⁽¹⁾ . | 24. <i>De le male usanze.</i> |
| 2. <i>Item de la carità.</i> | 25. <i>Item de la vergine Maria.</i> |
| 3. <i>De la coscienza.</i> | 26. <i>Dell'amor proprio.</i> |
| 4. <i>De la coscienza oculta.</i> | 27. <i>In che modo ti debi confessare.</i> |
| 5. <i>De la coscienza buona et illuminata.</i> | 28. <i>De'maliardi et inchantatori.</i> |
| 6. <i>Quanto Iddio stima l'anima.</i> | 29. <i>Dove l'anima può peccare.</i> |
| 7. <i>Quanto si debba amare il padre et la madre.</i> | 30. <i>Della vanità del mondo.</i> |
| 8. <i>De la giustizia di Dio.</i> | 31. <i>Della sodomia.</i> |
| 9. <i>Della sancta croce.</i> | 32. <i>Dell'usura.</i> |
| 10. <i>Quanto è peccato il bastemmiare Dio.</i> | 33. <i>Di chui vuol servire a Dio.</i> |
| 11. <i>De la virgine Maria.</i> | 34. <i>Come ogniuno può imparare a cconfessarsi.</i> |
| 12. <i>Del giuoco.</i> | 35. <i>La predica dellu Spirito sancto.</i> |
| 13. <i>De le pene eternali.</i> | 36. <i>Del nome di Ihesù.</i> |
| 14. <i>Degli angeli.</i> | 37. <i>La seconda predica de[l] nome di Ihesù.</i> |
| 15. <i>Del restituire l'altrui.</i> | 38. <i>Della giustizia.</i> |
| 16. <i>Quando debbi restituire l'altrui.</i> | 39. <i>Del sacrilegio.</i> |
| 17. <i>Ad chui si debba restituire l'altrui.</i> | 40. <i>Del giurare et de lo xpergiurare.</i> |
| 18. <i>Di che si debba restituire l'altrui.</i> | 41. <i>Della pace et unione.</i> |
| 19. <i>Del guardare il dì de la domenica.</i> | 42. <i>Dell'anime passate.</i> |
| 20. <i>Dell'udire la Messa et ghuardare le feste.</i> | 43. <i>Delli studenti.</i> |
| 21. <i>Come si debba fare l'oracione a Dio.</i> | 44. <i>Del corpo di Christo, de la comunione.</i> |
| 22. <i>De'superbi.</i> | 45. <i>La seconda predica del corpo di Christo.</i> |
| 23. <i>De l'Assensione.</i> | 46. <i>[De la gloria del paradiso].</i> |
| | 47. <i>Quando si misse el paradiso a ssacho.</i> |

Qui pure sorge una piccola questione cronologica. Si è visto sopra che la redazione latina pone la prima delle suddette prediche il 20 aprile, l'italiana il 16 dello stesso mese ⁽²⁾; abbiamo inoltre il continuatore della storia senese che dice che S. Bernardino ascese il pulpito in quest'occasione nella sua patria il 26 apr. ⁽³⁾. Quale di queste tre date è la vera? Io riterrei vera quella fornitaci dalla redazione latina, per la ragione, che essa dandoci il corso completo delle prediche, precisa di ciascuna il tempo e il luogo in cui fu tenuta.

Le prediche di cui fin qui ho parlato, ad eccezione di una, sono tutte inedite.

⁽¹⁾ La tavola non segue l'ordine con cui sono disposte le prediche nel codice.

⁽²⁾ Cf. sopra p. 199, 203, 312.

⁽³⁾ Cf. *Historia Senensis* cit., Muratori, *Rerum Italicarum Scriptores*, t. XX, 25a.

IV. — Predicazione di Siena del 1427.

S. Bernardino stesso ci narra nella predica 23 l'origine della predicazione fatta nella sua patria nel 1427. *Voi sapete... come essendo io a Roma, mi disse il Papa* ⁽¹⁾ *che io venissi qua et anco il vostro vescovo, che è ora cardinale* ⁽²⁾, *anco mel disse: che avendo essi sentito le divisioni vostre, mi dissero che a ogni modo volevano ch' io ci venisse. E sentendo la cagione, io dissi in me medesimo: per certo io vi voglio andare, e che io mi penso che e' vi si farà qualche bene. E dommi a credere che il Papa vi vogli bene. Io ci so' venuto per loro detto, e sòcci venuto molto volentieri; pregandovi tutti che voi voliate levare tutte queste parti e queste divisioni, acciocchè sempre fra voi sia pace, concordia e unione* ⁽³⁾.

Aveva divisato il Santo di dar principio alla predicazione il 17 ag. (giorno di domenica), ma per le preghiere dei Priori del Comune ascese il pulpito il 15 festa dell'Assunta, come apprendiamo dalla prima predica: *Io non vi credetti predicare oggi; ma i nostri magnifici Signori m' hanno fatto predicare loro, che mi fecero sentire che io cominciasse oggi; e però sappiatene grado a loro e non a me, chè io mi credeva cominciare domenica, e allora pensavo di dirvi una predicoza di quelle da dovero. Ma Maria dolce non ha voluto tanto indugiare, che mi credevo mettarvi in paradiso tutti quanti domenica; e ella ha voluto che questo sia fatto oggi. E voglio dire che egli è stato molto bene, però che la divozione che voi avevate in lei sarà molto cresciuta a sua gloria* ⁽⁴⁾. Continuò le sue prediche per tutto il mese di settembre; le quali furono raccolte dalla sua viva voce da Benedetto di maestro Bartolomeo di Siena, cimatore di panni; il quale

⁽¹⁾ Martino V. — S. Bernardino trovavasi a Roma chiamato dal Pontefice a difendere la propria dottrina sul nome di Gesù. Narrano i biografi ch' egli riportò un vero trionfo dinanzi ai suoi giudici adunati nella basilica Vaticana, dove fu discussa la causa. Il Papa per manifestare pubblicamente l'innocenza del Santo ordinò a Roma una solenne processione colla tavoletta del nome di Gesù, e lo fece predicare in S. Pietro ed in altre chiese dell' Urbe (cf. Waddingus, *Annales*, ad an. 1427, X², nn. I-III, pp. 113-115; Amadio M. da Venezia, *M. O., Vita di S. Bernardino*, ed. 2^a, pp. 108-117; Alessio, *Storia di S. Bernardino*, Mondovì 1899, pp. 254-70). — Nella ventesima nona delle prediche fatte a Siena in quest'anno S. Bernardino dice d'aver tenuto a Roma 114 prediche sulla dottrina del nome di Gesù (cf. *Le Prediche volgari* cit., II, 420).

⁽²⁾ Antonio Casini di Siena, fatto vescovo di Pesaro nel 1406 (?), di Siena il 20 luglio 1409, creato cardinale col titolo di S. Marcello il 24 maggio 1426, trasferito alla sede di Grosseto 1427; morì a Firenze il 4 feb. 1439 e fu sepolto a Roma nella chiesa di S. Maria Maggiore (cf. Eubel, *Hierarchia catholica medii aevi*, ed. 2^a, Monasterii 1913, 395, 446, 269, 34).

⁽³⁾ *Le prediche volgari* cit., II, 218s. ⁽⁴⁾ *Le prediche volgari* cit., I, 28s.

avendo donna e più figliuoli, e avendo poca robba e assai virtù, lassando stare per quello tempo il lavorare, ricolse e scrisse le presenti prediche de verbo ad verbum, non lassando nissuna parola che non scrivesse, come lui predicava... E per notare le virtù e grazie di detto Benedetto cimatore, stando a la predica, scriveva in tavole di cera collo stile; e, detta la predica, tornava a la sua buttiga e scriveva in foglio tutto quello che aveva scritto nelle predette tavole di cera; per modo che il giorno medesimo, innanzi che si ponesse a lavorare, aveva scritta due volte la predica ⁽¹⁾.

Di queste prediche ci dette una bella e completa edizione in tre volumi il Cav. Luciano Banchi, che già ho più volte citata, col titolo: *Le Prediche volgari di S. Bernardino da Siena dette nella piazza del Campo l'anno MCCCCXXVII ora primamente edita da L. B. Siena, Tip. S. Bernardino, 1880-88*. Due codici sono da aggiungere a quelli indicati dall'egregio Editore ⁽²⁾.

1. Uno si trova nella Bibl. Laurenziana, segn. **Ashburnhamiano 323** (255), cod. cart.-membr. (membr. il 1° e l'ultimo e i due mediani di ogni quinterno), mm. 290×210, sec. XV, a due colonne, di ff. 231 (ant. num.), di cui i ff. 227v-231r bianchi; + 4 ff. (2 cart. e 2 membr.) in principio, e 1 membr. e 2 cart. in fine di riguardo; nei ff. membr. di riguardo sono scritte cose giuridiche con commentario. Nel verso del 3 f. di riguardo in principio si legge di mano posteriore: *Sermones S. Bernardini*. Le iniziali sono ora in rosso ora in azzurro: dalla predica 38 in là sono lasciate in bianco. Ogni quintero ha in fine il richiamo. Legatura moderna in pelle colla leggenda nel dorso in lettere dorate: *S. Bernardino | Sermoni | volgari | MS. | Secol. XV*.

Manca il prologo che si trova ne' codici consultati dal chiarissimo L. Banchi. Inc. colla predica dell'Assunta (f. 1ra): *Surge, Domine, in requiem tuam, tu et archa sanctificationis tue; psalmo Davidis centesimo trigesimo primo* ⁽³⁾. *Dilectissimi, le parole preallegate sono parole de David propheta a CXXXI psalmo, dove parlando per bocha de lo Spiritu sancto disse de Maria, la quale saliva al cielo a Dio padre: Sta' su, Signore, nel tuo riposo, tu e l'archa de la tua 'sanctificatione... — Fin. l'ultima (227rb): El duodecimo e ultimo [splendore] si è potestà; dove ài veduto quanta contrarietà è fra Maria e Idio in avere prodotto questo benedetto figliolo Yhesù. Adonque, cettadini miei, se volete campare da molti e molti pericoli, recomendatevi a questa Vergene matre de Dio e aquistarete da lei di qua de la gratia, la quale è conceduta a lei, e anco puoi la gloria in secula seculorum. Amen.*

⁽¹⁾ Cf. il *Prologo* delle prediche medesime, I, 4s. ⁽²⁾ Dei vari codici consultati dal diligente Editore cf. vol. I, *Introduzione*, p. xiv-xvi. ⁽³⁾ Vers 8.

L'ordine delle prediche è eguale a quello dell'edizione, eccetto la predica *De virgine Maria et de duodecim splendoribus*, che questo codice pone in fine, mentre dovrebbe essere la ventesimaquarta. La tavola scritta in latino, che qui sottopongo, si trova a f. 231v.

Hec est tabula sermonum istius libri:

- | | |
|---|--|
| 1. <i>Sermo de virgine Maria.</i> | 24. <i>De XII generibus hominum iustitiam dissipantium.</i> |
| 2. <i>De Angelis et libero arbitrio.</i> | 25. <i>De sacra oratione in generali.</i> |
| 3. <i>De verbo Dei.</i> | 26. <i>De voluntate humana et qui movet (?).</i> |
| 4. <i>De vitare malum et facere bonum et aliqua in memoria de hiis que predicta sunt.</i> | 27. <i>Ad cognoscendum bonum voluntatis nostre.</i> |
| 5. <i>De iudiciis Dei.</i> | 28. <i>De virgine Maria.</i> |
| 6. <i>De detrattione.</i> | 29. <i>De virginibus.</i> |
| 7. <i>De detractone.</i> | 30. <i>De perseverantia.</i> |
| 8. <i>De remediis contra detractores.</i> | 31. <i>De sancto Francisco.</i> |
| 9. <i>De lingua custodienda.</i> | 32. <i>Timete Deum.</i> |
| 10. } | 33. <i>Timete Deum.</i> |
| 11. } <i>De partialitate.</i> | 34. <i>De tribus principalibus viciis et flagellis.</i> |
| 12. } | 35. <i>De flagellis Dei propter novem genera peccatorum.</i> |
| 13. <i>De iudiciis Dei.</i> | 36. <i>De vanitatibus indumentorum virorum et mulierum et de dampno quod sequitur.</i> |
| 14. <i>De maledictione Dei super redeuntes ad peccata preterita.</i> | 37. <i>De mercatoribus et de modo et fraude in mercando.</i> |
| 15. <i>Ut supra.</i> | 38. <i>De pessimo vitio sodomie.</i> |
| 16. <i>De insignis parzialitatum.</i> | 39. <i>De elemosina.</i> |
| 17. <i>De rectoribus.</i> | 40. <i>De elemosina et fructibus qui secuntur.</i> |
| 18. <i>De triplici dilectione.</i> | 41. <i>De pace.</i> |
| 19. <i>De dilectione que debet esse inter virum et uxorem.</i> | 42. <i>De angelis.</i> |
| 20. <i>De honestate qua debet uti actus matrimonialis.</i> | 43. <i>De S. Francisco.</i> |
| 21. <i>De eadem materia, scilicet honestate et reverentia in matrimonio.</i> | 44. <i>De amando Deum.</i> |
| 22. <i>De viduis bonis et minus bonis.</i> | 45. <i>De virgine Maria et de duodecim splendoribus.</i> |
| 23. <i>De Gelfis et Gibellinis.</i> | |

2. La predica dell'Assunzione ci è conservata anche da un cod. miscellaneo della Bibl. Naz., segn. **Cl. XXXV, 136**, cart., mm. 230×170, sec. XVII, di ff. 298, con titoli e num. in rosso; legato in assi con pelle in dorso un po' sciupata, dove si legge: *Anon. | Antidot. | dell' | Anima | S. Bernardino da | Siena, e fr. Francesco da | Montepulciano | Prediche | S. Agostino | Op. var. volg. da D.* Al f. 1 è la tavola delle materie.

La predica di S. Bernardino è inserita a f. 203v-242v. RUB. *Predica di san Bernardino dell'Assumptione della Madonna et del gaudio per quella fatto in cielo. Inc. Surge, Domine, in requiem tuam... Dilectissimi, le preallegate parole sono parole di David propheta... dove parlando per la bocca dello Spirito sancto, disse di Maria, la quale ascendeva in cielo... — Fin. ... dove hai veduto tre Veni, chiamata da tutta la gloria, alla quale tutti noi siamo chiamati. Preghiamo adunque lei che ci impetri che noi ne siamo cognoscenti, havendo qui la gratia impetrata per lei et di là poi la gloria in secula seculorum. Amen. Finis.* RUB. *Finita la predica di S. Bernardino scripta per me D. Chi legge preghi Dio per me. = Cf. Le Prediche volgari cit., I, 7-34 (1).*

V. — Quaresima di Padova nel 1443.

S. Bernardino fu mandato a predicare la quaresima del 1443 a Padova dal suo diletteissimo discepolo Alberto da Sarteano, di cui sopra ho fatto menzione, e allora Vicario generale di tutto l'Ordine de' frati Minori (2). Il Santo senese tenne a Padova in quell'occasione 65 prediche: 8 prima della quaresima, e 57 dal giorno delle Ceneri (6 marzo) alla seconda domenica di Pasqua (5 maggio). Esse furono raccolte e poi messe in latino dal giureconsulto Daniele de Purçiliis, come già avea fatto Giacomo de' Griffulis per la predicazione di Siena del 1425.

Nella Bibl. Laurenz. si conserva un codice delle dette prediche, finora poco noto agli studiosi di S. Bernardino. Il codice, che porta la segnatura **Ashburnhamiano 150**, è cart.-membr. (membr. 35 ff. in principio e il primo e l'ultimo d'ogni quinterno), di mm. 245×163. sec. XV, di ff. 400 (di cui bianchi 399, 400), + 4 ff. in principio e altrettanti in fine (due cart. e due membr.) di guardia. Nel verso del

(1) A f. 243r-269r noto: RUB. *Predica di frate Francesco. Incomincia una predica di frate Francesco da Monte Pulciano de l'Ordine di san Francesco de' Conventuali Reformato facta in sancta Croce in Fiorenza a dì ventuno di dicembre de l'anno mille cinquecento tredici. Inc. Quando el mare è conturbato, quando le onde rinbonbano alli liti et ogni cosa va sottosopra, quando si muovono li fondamenti dell'acqua et vengono in cima li grossi pesci... — Fin. ... O Signore, apri le braccia, apri el pecto tuo, piglia el sangue, butta l'acqua, senti la voce de' pupilli, senti li sospiri: Misericordia, Signore! misericordia a te domandiamo, il quale vivi et regni in secula seculorum. Amen. Finis.* RUB. *Scripta per me D. Chi legge preghi Dio per me. = Edita; cf. AFH VI, 758, n. 2; Sbaralea, Supplementum ad Scriptores, 2ª ed., 265, sotto Franciscus Cervinus a Monte Politiano.*

(2) Cf. B. Alberti a Sarthiano vita et opera, ed. cit., ep. LXXXV, p. 374. — Il B. Alberto fu Vicario generale di tutto l'Ordine Minoritico dal 1442 al 1443 (cf. Holzaphel, *Manuale historiae Ordinis fratrum Minorum*, Friburgi Brisg. 1909, 105s.).

quarto foglio di guardia in principio è attaccato un foglietto autografo di Scipione Maffei (1675-†1755), dove leggesi: *Ill. Sig. Pad. Pad. Col. Tenga gran conto di questo manoscritto, che contiene Sermoni di S. Bernardino da Siena raccolti dalla sua voce e non mai stampati* (sic). *Gli altri tre meritano la sua stima per essere antiche stampe.* SCIP. MAFFEI. Le iniziali (la prima è in bianco) alternativamente rosse e azzurre; i titoli e le note cronologiche in nero; ogni foglio ha il suo richiamo. Il codice è in più luoghi mutilo: tra i ff. 3-8 mancano 4 f.; 2 tra i ff. 64-67; 2 tra i ff. 142-144; 3 tra i ff. 184-188; quindi son mutile la prima, la quattordicesima, la trentaduesima e la quarantesima predica. Da f. 329 la numerazione, per errore dell'amanuense, salta a 340, e quindi i ff. in tutto sono 390, oltre quelli di riguardo. Legat. in assi coperte con pelle; la leggenda del dorso in lettere dorate: *F. Bernardini | Predicationes | MS. | Saec. XV.*

RUB. (f. 1r): *Hic incepti scribere predicationes venerabilis dompni fratris Bernardini ante quadragesimam in Padua, licet non ad plenum sed iuxta gratiam michi datam a Deo. Inc. Sermo de semine dyaboli. Exiit qui seminat seminare semen suum, Luce capitulo 8^o (1). Ista predicacio preparat nobis viam per totam quadragesimam. Et dominus frater Bernardinus noster predicator intendit trattare in predicatione nostra de semine quod dyabolus exiens de inferno seminat in hoc mondo, in sua possessione animarum quas possidet; que semina dyaboli sunt çisanie, temptationes, rixe, superbia, luxuria, avaricia et omnia vicia et peccata et dyabolice inspirationes...*

Alla predica delle Ceneri viene premessa la seguente noterella (f. 35v): *In nomine Salvatoris, amen. Infrascripta sunt recolletta per me Danielelem de Purçiliis causidicum et calamo velloci subtratta ex predicationibus collendi ac venerande religionis viri d. fratris Bernardini. Ordinis fratrum Minorum de Observantia sancti Francisci, qui sacre sciencie radijs et virtutum ac divina elloquentia micat. Nec dubito quod plurima omixi et forte perverti plurimas sentencias prolatorum; que si minus bene scripta perlègis, michi imputes et non viro sancto (f. 36r) utique comendato a collegio utriusque iuris doctor[um] et artistarum, qui suis dittis miro eloquio promulgatis summo cum profettu alicuit animos auditorum. Te igitur, lector, caritas magis quam livor moveat minus bene scripta corrigere et meis deffettibus supplere, pocius quam inculpare virum santtum utique innocentem.*

Spesso in queste prediche vengono citati versi di Iacopone da Todi: nella predica della passione (venerdì santo, f. 272r-274r) è ri-

(1) Vers. 5.

portata per intero la lauda *Amor de de caritate, Perchè m' ài sì ferito?* — *Yhesù speranza mya, Ormay ucidemy in amore* ⁽¹⁾.

Similmente nella predica *De saccomano paradisi* (f. 345rv) è citata per esteso, coll'attribuzione a S. Francesco, la lauda: *In focho d'amor me misse Lo myò sposo novello — Sempre l' ò in cor formato De Christo consolato. In fuocho etc.* ⁽²⁾.

L'ultima predica *De amore Dei, sui et proximi* termina (f. 376v): *Ultimo oro ut sim vobiscum ligatus et vos mecum cum catena sincere caritatis in Christo Yhesu taliter quod inveniamur in paradiso, ad quem nos perducere dignetur per suam misericordiam Deus qui est vita vivorum in secula seculorum. Amen.*

Di poi (f. 376v-378r) segue una lunga nota storica su ciò che avvenne nel dipartirsi del Santo da Padova, nel suo viaggio a Vicenza, sulle cose meravigliose accadute a Padova durante la predica e sulle contraddizioni avute da esso a Bologna: *His itaque per virum Dei peractis viri et devote mulieres ex teneritate cordis voce querula supplicabant quatenus adhuc per aliquos dies vellet prestolari recessum suum, a lacrimis non abstinentes... Et sic pseudo ille frater si noluit per dominos legatum et episcopum de maledictis luere penas condignas, suadente ratione coram populo omnia turpiter sed veridice revocavit que maledixerat de viro Dei. Et taliter confusus remansit, et venerandus religionis vir Dei cum magno honore Florenciam ivit, ubi ex fido relatu nunc predicando fruttificat mirabiliter omnipotenti Deo, ad eius honorem, laudem et gloriam sempiternam. Amen.*

Te precor quicumque hec legis quatenus si minus bene ditta, imperfetta vel omissa vel plus addita reperis, que tuo animo alicuius suspicionem erroris inducerent, me et non Dei virum culpabilem reddas: et tua caritas magis corrigat, ubi est error et ubi est deffettus suppleat, quam mordeat livor edax.

Ecco i titoli delle prediche posti in principio di esse:

- | | |
|---|---|
| 1. <i>De semine dyaboli.</i> | 3. <i>De semine inspirationis.</i> |
| 2. <i>De seminatoribus 7 et 7 generibus seminum et 10 regulis ad cognoscendum bona vel mala semina.</i> | 4. [<i>De occulta temptatione dyaboli</i>] ⁽³⁾ . |
| | 5. <i>De consciencia decepta.</i> |

⁽¹⁾ Cf. *Laude di frate Iacopone da Todi secondo la stampa Fiorentina del 1490 con prospetto grammaticale e lessico a cura di Giovanni Ferri*, Roma 1910, pp. 138-44.

⁽²⁾ Cf. *Le Poesie Spirituali del B. Iacopone da Todi Frate Minore* (ed. Franc. Tresatti, M. O.), Venezia MDCXVII, lib. VII, cant. VI, pp. 998-1001. — Intorno al valore dell'attribuzione di questa ed altre laude a S. Francesco da parte di S. Bernardino, cf. I. Affò, M. O., *De' Cantici volgari di S. Francesco d'Assisi*, Guastalla 1777, pp. 68-83.

⁽³⁾ Questa, più che una predica speciale, sembra una continuazione della precedente. Nel codice non porta nè titolo nè giorno; ha soltanto l'iniziale maiuscola per distintivo.

6. *De tribus signis amoris Dei erga homines.*
7. *De 7 flammis amoris divini et 10 iubilis que fuerunt in beata Virgine.*
8. *De misericordia Dei.*
9. *De spe amoris.*
10. *De fide.*
11. *De caritate quoad proximum.*
12. *De fructibus tribulationum.*
13. *De verbo Dei.*
14. *De iudicio universali.*
15. *De tribus generibus christianorum.*
16. *De tribus generibus miraculorum.*
17. *De incantationibus, superstitionibus etc.*
18. *De triplici lumine.*
19. *De abstinencia ab omni specie mali.*
20. *De honore parentum.*
21. *De sodomia.*
22. *De pena sodomorum.*
23. *De mala consuetudine.*
24. *De Lazaro mendico.*
25. *De filio prodigo.*
26. *De bona et mala societate.*
27. *De peccatis que fiunt in statu matrimoniali.*
28. *De confessione.*
29. *De triplici confessione et eius fructificatione.*
30. *De correptione.*
31. *De contritione.*
32. *De conversione Samaritane.*
33. *De usurariis.*
34. *De satisfactione seu restitutione.*
35. *De iudicio curioso, criminoso et periculoso.*
36. *De restitutionis necessitate.*
37. *De mercantiis.*
38. *De restitutione: quis debet restituere.*
39. *Expositio Evangelii moralis: de 7 amoribus qui non deserunt animam usque ad mortem.*
40. *De tribus lapidatoribus Christi.*
41. *De restitutione: in quo loco, cui et quomodo debeat fieri.*
42. *De contritione.*
43. *De triplici specie dominarum: honeste, vane, porche.*
44. *In annuntiatione beate Virginis.*
45. *De aversione et conversione Magdalene et cuiuslibet anime.*
46. *De preparatione comunionis.*
47. *De nomine Yhesu.*
48. *De nobilitate anime.*
49. *De maledictionibus peccati.*
50. *De sacramento corporis Christi.*
51. *De preparatione comunionis in universali et eius fructificatione.*
52. *De passione domini nostri Yhesu Christi.*
53. *De preparatione comunionis in particulari et de oratione dominica.*
54. *De resurrectione domini Yhesu.*
55. *De misericordia.*
56. *De beatitudine.*
57. *De numero beatorum et de nomine Yhesu.*
58. *De scientia: sermo ad scolares.*
59. *De viduis.*
60. *De saccomano paradisi.*
61. *De mercantia caritatis seu divini amoris.*
62. *De Baptismo.*
63. *De purgatorio et de animabus in eo existentibus.*
64. *De stigmatibus beati Francisci.*
65. *De amore Dei, sui et proximi.*

Tutte queste prediche (eccetto *De preparatione comunionis in particulari et de oratione dominica*) furono pubblicate per la prima volta in *Sancti Bernardini Senensis Ordinis Minorum opera quae extant, omnia tam hucusque impressa, quam recens inventa, in qua-*

tuor tomos distincta, a F. Petro Rodulphio episcopo Senogalliae restituta et apostillis illustrata. Venetiis apud Iuntas MDXCI, al tomo quarto, il quale è diviso in due parti con distinta numerazione. Nella prima parte pp. 1-280 sono inserite le prediche n. 9-56 della tavola sopra riferita; nella seconda (*Sermones extraordinarii*) pp. 1-107, tutte le altre con la nota storica. L'editore apportò non poche e non lievi modificazioni al testo, come risulta dal confronto che ho fatto del codice coll'edizione.

Furono poi ripubblicate da Giovanni De la Haye O. M. in *Sancti Bernardini Senensis opera omnia*; vedi l'edizione di Venezia 1745, t. III, pp. 146-362; la predica *De purgatorio et animabus in eo existentibus* si trova al t. II, pp. 418-422.

Quest'edizione è inferiore alla precedente per più ragioni. Primieramente ivi mancano le prediche *De occulta temptatione dyaboli*, *De baptismo* e *De stigmatibus beati Francisci*⁽¹⁾; omise inoltre l'editore a bello studio i due carmi sopracitati, perchè scritti in istile barbaro, com'egli dice; in terzo luogo ripulì e rabberciò maggiormente il testo del primo editore.

Il codice inoltre contiene: 1. (f. 378r-380r) Tit.: *Incipit epistola beati Eusebii ad beatum Damaxium Portuensem et ad Theodorum Romanorum senatorem eius fratrem de morte beati Iheronimi confessoris et doctoris eximii.* Rubrica. Tanto in principio che in fine d'ogni foglio è posta la parola *vacat*. Inc. *Patri reverendissimo Damazio Portuensi episcopo et christianissimo Theodoro Romanorum senatori, Eusebius olim Iheronimi sanctissimi discipulus, nunc vero eodem orbatus lumine, pium dolorem et suavissimum gaudium.* — Fin. *Unde, sanctissimi patres et domini, considerate virum istum quam fidelis et iustus semper in domo Domini fuerit ad docendum nos et illuminandum abscondita tenebrarum et effungendum nequicias peccatorum, de quo nobis grandis esset sermo et interpretabilis ad...* = Mutila per la mancanza di alcuni fogli, come risulta dal richiamo in fine del quinterno. Cf. Migne, *PL* 22, 239-244.

2. (f. 381rv, segnato anch'esso colla parola *vacat*) Narrazione d'un fatto meraviglioso avvenuto a due che andavano a visitare le reliquie di S. Girolamo. Inc. *... ex civitate Alexandria, multis adunatis opibus, devocione eiusdem fervidi ceperunt iter ut eiusdem Iheronimi gloriosi reliquias visitarent.* — Fin. *... quo vigor[em] est latrones adepti transeuntibus et ipsi protinus obviarunt qui omnes simul iuncti.* = Mutila in principio e non terminata di scrivere. Cf. *PL* 22, 302s.

⁽¹⁾ Al t. IV, pp. 241-249 della suddetta edizione si trova un sermone *De stigmatibus B. Francisci*, ma è un altro diverso da quello del nostro codice.

3. (f. 381v-388r) Vari inni alla vergine Maria. A) (f. 381v-383r). *Primus ympnus ad matutinum. Cunctarum feminarum decus atque gloria | Meruere continere continentem ethera.* = Cf. Chevalier, *Reperitorium Hymnologicum*, Louvain 1897, t. II, 187. — B) (f. 383rv) *Secundus ympnus. Felix pettus in quo tectus rex virtutum latuit | Per eterna nos gubernat Deus unus secula. Amen.* — C) (f. 383v-384v) *Tercius ympnus. Mater Christi que tulisti sacris hunc visceribus | Per eterna nos gubernat seculorum secula. Amen.* = Chevalier, op. cit., II, 92. — D) (f. 384v-385v) *Quartus ympnus. Ave virgo que origo totius es iusticie | Flaminique qui utrique compar est imperio. Amen.* = Chevalier, op. cit., I, 131. — E) (f. 385v-386v) *Quintus ympnus. O regina quam divina illustravit gracia | Flaminique quod utrique compar est imperio. Amen.* = Chevalier, op. cit., II, 233. — F) (f. 386v-388r) *Sextus ympnus. Beatarum feminarum virgo beatissima | Ut eternam per te cernam tui nati gloriam. Amen.* = Chevalier, op. cit., I, 138.

4. (f. 388r-391v) *Incipiunt planctus beati Bernardi coram crucifixo. Salve meum salutare Salve salve, Yhesu care | Celi tradens gaudia. Amen. Deo gracias.* = Chevalier, op. cit., II, 514.

5. (f. 392r-396v) *Cantilena Phylippi cancelarii Parisiensis. Philomena previa temporis ameni | Ut nos cantus martiris doceat cantare. Amen.* = Chevalier, op. cit., II, 314. Edita tra gli opuscoli dubbi di S. Bonaventura: cf. *Opera omnia*, Ad Claras Aquas 1898, t. VIII, 669-74. Secondo l'edizione citata al codice mancano le ultime tre quartine.

6. (f. 396v-398v) *Lignum vitae* di S. Bonaventura: *Incipit arbor fratris Bonaventure Ordinis Minorum. Inc. Yhesu ex Deo genitus. Expergiscere proinde, anima Deo devota, et singula que de Yhesu dicuntur, diligenter discute, attente considera, morose pertratta... Fin. Yhesus baptista celitus... Et primum inchohans a ianua sacramentorum fundamento virtutum, baptizari voluit a Iohanne ut exemplum monstraret perfecte iusticie et vim regenerativam.* = Manca il prologo ed ha solamente gli otto primi paragrafi e una parte del nono. Cf. *Opera omnia*, ed. cit., t. VIII, 70-73.

VI. — Saggio delle prediche inedite.

Lo scopo prefissomi col seguente saggio è di far conoscere l'importanza delle prediche di S. Bernardino che sono ancora inedite e di cui sopra ho passato in rassegna diversi codici. Ne pubblico tre (Firenze 1424 e 1425; Siena 1425), che trattano d'uno stesso soggetto, onde lo studioso quasi le completi l'una con l'altra e veda la grande libertà e spontaneità che il Santo conservava nella sua predicazione anche quando riprendeva in mano il medesimo schema. Ho desunto

il testo della prima dal codice II. II. 392 della Bibl. Naz. (N), ponendo in nota le varianti più interessanti del cod. 1264 (P. II. 23) della Bibl. Riccardiana (R); mentre prendo quello della seconda dal cod. Riccard. 1353 (P. II. 22), dando parimenti le varianti più importanti del cod. D. 2. 1330 della Bibl. Naz. (N). Della terza poi do ambedue le redazioni per mostrare la loro indipendenza, e il diverso modo di riprodurre le prediche da parte dei due scrittori; donde pure si vedrà chiaro come tutti questi riassunti non solo compendiarono il dire di S. Bernardino, ma ne omettevano anche parti sostanziali di sviluppo, più o meno ischeletrendo e impoverendo quello che costituiva il genio applicativo e l'eloquenza del Santo ⁽¹⁾. Aggiungo in fine, della predicazione di Padova, il prologo alla quaresima, perchè il testo del codice, che ho sopra illustrato, differisce molto da quello delle due edizioni; e il sermone *De preparazione comunione in particolari et de oratione dominica*, che è tuttora inedito ⁽²⁾.

Ponendo fine a questa modesta rassegna faccio voti che tutte le prediche inedite di S. Bernardino trovino un diligente studioso che le dia presto alla luce. Tale pubblicazione farà maggiormente risplendere la bella e simpatica figura del grande apostolo francescano e italiano del secolo XV, e il posto che gli spetta nella storia della letteratura e della sacra eloquenza ⁽³⁾. Altrettanto dico per le prediche di Padova, le quali, benchè editate, per le numerose modificazioni degli editori hanno perduto gran parte di quella semplicità che fu propria del Santo senese.

⁽¹⁾ Da notare però che male da questo saggio che io do potrebbe alcuno farsi un'idea del come compendiarono ciascun trascrittore, e supporre che tutte le prediche dello stesso gruppo siano egualmente o concentrate o lasciate in abbastanza ampio sviluppo, da fare o scomparire quasi tutta la nota singolare dell'eloquenza del Santo, o risentirne ancora gran parte. Da una scorsa sommaria che io ho dato alle varie raccolte, m'è parso di dover concludere che si va un po' a giorni, e via via l'ampiezza, la maggiore fedeltà o l'impoverimento sono qua e là un po' dappertutto.

⁽²⁾ Nelle prediche italiane, per minor impaccio de' lettori, ho qua e là leggermente ritoccato la grafia, dove più si discostava dall'uso moderno.

⁽³⁾ Sotto l'aspetto letterario e della sacra eloquenza, S. Bernardino fu studiato ultimamente con vera competenza dal Dott. Cosimo Faggiano, *L'eloquenza volgare di S. Bernardino da Siena*, in *Rassegna Nazionale*, an. XXXVII (1915), vol. CCV, pp. 261-81, 426-49; vol. CCVI, pp. 45-68, 166-89, 273-304: sull'importanza letteraria del Santo vedi pure il bell'articolo di Federigo Tozzi, *San Bernardino da Siena*, nel giornale *Il Messaggero della domenica*, an. I, n. 15 (5 ott. 1918).

1. — DELLA MALA USANZA.

Firenze 1424: dal cod. della Bibl. Naz., n. II. II. 392 (N), f. 46v-49r.

Cod. della Bibl. Riccardiana, n. 1264 (R), f. 37va-39vb.

Dye quindecimo di quaresima, mercoledì mattina ^(a), *pure in santa* ✠.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ave Maria gratia plena Dominus tecum ^(b), benedicta in mulieribus tutta, amen.

Principes ^(c) *gentium*. Iscribitur Mattei vigesimo capitolo ⁽¹⁾ in Evangelio odierno. Sopra le quali parole seghuita la quarta illuminatione che si chiama: della mala usanza e della mala compagnia. Sopra la quale tre raggi ci sono dimostrati al modo usato.

Il primo, essere pronto al male, cattiva ^(d) usanza; il secondo, essere lento al bene, essere mal capitato; il terzo essere indurato nel cuore. Rimedii. Cioè, in prima t'incatena col male la mala usanza, poi ti diminuiscie il bene, poi di peccato in peccato ti fa rovinare e cadere. E seguita che di somma necessità è di capitare ^(e) male ⁽²⁾.

Il primo raggio si è che 'l fa essere pronto al male, che non fu mai corsiere sì corrente che chi è pronto al male non corra più. S'egli è gholoso e lussorioso e degli altri vizi: navicella in mare, saetta posta in sul balestro, polvere dinanzi al vento ch'è portata dovunque si volgie, chè chorono ^(f) dietro alla mala usanza. I gholosi la mattina innanzi di alla taverna, i lussoriosi non ànno mai un dì di bene: hora dietro a questa, hora dietro a quella, di dì e di notte senpre in quelli affanni. Così fa; o da gholdere o da dolere o da sperare o da temere, sono tribulati o venteggiati, sono i quatro venti che no gli lasciano istare in posa da' quatro canti della terra.

Il secondo raggio è d'essere lento al bene; per la mala usanza pronto al male e lento al bene ^(g). Uno il quale non sia uso a scrivere, li parrà una gran fatica a fare due versi. Uno che non sia uso di cavalcare o di caminare, il simile: ongni piccola via gli fa gran noia. Chosi uno che non sia uso a fare bene, ongni piccola cosa gli parrà un gran fatto. Uno che non sia uso di digiunare, gli parrà una

^(a) N *mattina*. In nomine...

^(b) R *tecum*. *Principes*.

^(c) N e R *Principii*.

^(d) R *mala*.

^(e) R *il capitar*.

^(f) R *chorre*.

^(g) R om. *per la mala... al bene*.

⁽¹⁾ Vers. 25.

⁽²⁾ Lo schema qui dato della predica è assai confuso, non so se per distrazione dell' oratore o per imperizia del trascrivente. Ma vedremo più avanti indizi della prima di queste due supposizioni, e lo stesso sviluppo della predica fa pur propendere per essa.

gran fatica quattro o sei dì; e poi che sia avezzo, no gli parrà fatica niuna. Chosi uno che sia uso di venire alla predica e istia tre o quattro dì che non ci vengha, non ci sarà poi sì pronto chom' era prima. Chi perde l'uso del bene, li pare poi troppa fatica a tornarvi. Gieremia al decimoterzo ^(a) capitolo ⁽¹⁾: *Quelli neri di Tiopia, perchè passino di qua, non mutano però la pelle*; così la mala usanza non si lascia di legiere quando l'ài presa, perchè vegha da fare bene e oda e intenda i pericholi del male, à volontà d'uscirne e non ne fa però nulla. La mala usanza il tiene a dietro e dicie: « Io non posso fare altro ». Dicie vero e mente per la ghola: chè per la mala usanza che 'l tiene, non può fare altro; e potrebbe fare il bene se lasciasse quella mala usanza per la libertà dell'albitro ch'egli à. Malamente si lieva cholui dal peccato per la macina appiccata a' piedi della mala usanza. La mala usanza si somiglia alla fistola, che rade volte se ne canpa. Chosi *la 'nfermità lunga agrava il medico* ⁽²⁾: la mala usanza inpediscie molto e agrava la coscienza.

La terza cosa si è che 'ndura il cuore per consuetudine di mala usanza. Diventa il cuore duro e petrino: dove debbe essere molle e dolcie, diventa ^(b) tanto indurato che più tosto si ronpe che s'amo-lischa. Lo Ecclesiastico a quarantatrè ^(c) capitoli ⁽³⁾: *È venuto il vento e à congelato il cristallo*. Se da giovane s'è fermo nel bene e molle, se cade nel male Idio l'aiuta e rilevasi; ma se da giovanezza è indurato nel male, in vechiezza rade volte si lascia, e Idio no lo aiuta e lascialo rovinare.

La quarta à natura d'incatenare e di fare rovinare, di peccato in peccato giù caschare. La mala usanza t'incatena, sicchè no ne puoi uscire a tua posta. Odi che intervenne a Sansone ne[l] libro de' Giudici a sedici ^(d) capitoli ⁽⁴⁾. Prima fu da Dianidia lusinghato, poi fu da lei co' nerbi freschi leghato, poi anche da lei fu colle funi nuove leghato, poi fu da lei i chapegli in terra leghati, a uno aghuto attaccati, poi fu da lei trugiolato e incatenato e poi accechato.

Morale intelletto: che sono i nerbi freschi? Sono le tentazioni mentali colle quali il diavolo ti legha e tu le ronpi, e va bene come fecie egli. Che sono le funi nuove? È il consentimento, e léghati; e tu lo ronpi e no lo metti in opera, e va bene. Che sono i capegli legati e confitti in terra? È quando se'caduto nel peccato; ancora puoi canpare e ronperli e ritornare. Il levare i capegli è la mala con-

^(a) N e R secondo. ^(b) R dove debba e dolce, doventa. ^(c) N e R quattro.
^(d) N e R dodici.

⁽¹⁾ Vers. 23. ⁽²⁾ Eccli. 10, 11. ⁽³⁾ Vers. 22. ⁽⁴⁾ Vers. 4-21.

suetudine. L'accechare è il non conoscere il suo peccato, lo 'ncatenare sono le 'ndurationi de' peccati, e così si muore in essi con tutt' i suoi, come diss' egli: « Muoia Sansone con tutti i suoi ».

Ancora piglia la figura di Lazzerò risuscitato da Yhesù Christo, quatro dì istato nel sipolcro ⁽¹⁾, come altre volte t'ò detto.

La quinta si è diminuzione di beni naturali, di giovinitudine ^(a), d'ingengnio, di senno naturale, gentile animo ^(b) ne' giovani, la grande virtù della carità; to' ti lo 'ntelletto, to' ti la memoria e la volontà, ongni buona cosa ti fa perdere la mala usanza; troverati vecchio senza conoscimento niuno nè uso di mondo, d'usarlo bene, perdi ongni bene. Ricordati del tuo Singnore innanzi che tu entri nella mala usanza: virtù e gratia di Dio. Daniello profeta dicie che vide una bestia terribil e forte, ch'avea unghie e denti di ferro e conculcava co' piedi, ecetera ⁽²⁾. La mala usanza è terribile bestia: ongni buono proposito, ongni buona volontà ti leva co' denti del ferro, conculca co' piedi; non ci rimane virtù niuna ispirituale o naturale che non sia dalla mala bestia della mala usanza conculcata.

La sesta si è di peccato in peccato senpre rovinare; chosi chome delle cirigie: pigliare se ne vuogli una, te ne verrà dietro parecchie. Fa' uno peccato, e verattene dietro dieci di nuovo. Interviene come al bugiardo: per volere ricoprire una bugia ne gli verrà dette dodici; chome del giuratore che, non volendo giurare giurerà ^(c), chome colui che si confessava ch[e non] aveva giurato e dicea: « Per questa sancta crocie ch'io non giurai mai ». — O tu giuri! — Tuttavia disse costui: « Per questa crocie non ho ^(d) la mala usanza del giurare »; chè non se ne sa rimanere. Usanza del bestemiare, il simile. Mai non giura il buono huomo e la buona donna; e come io ti dissi altra volta, piglia per regola generale, che una persona che non giuri e che non dica bugie e che non bestemi, non può essere altro che buono! E così il contrario: chi usa le dette tre cose, o una o due d'esse, convertesi poi in usanza il giurare. E se tu giuri la bugia, senpre pecchi mortalmente. Le bugie dimestiche per usanza ti paiono perle. E nota che senpre la bugia è peccato, o mortale o veniale, così dicie sancto Aghostino ⁽³⁾.

La settima cosa si è che, chaduto nella mala usanza, ti conviene di necessità fare così o vogli tu o no, chè la cattiva usanza t'à condotto in forma, che ti conviene correre dietro a lei. Uno assenplo pe' vostri figliuoli. Fu uno grandissimo filosofo ne' paesi di Grecia,

^(a) R *consuetudine*. ^(b) R *animo, la*. ^(c) R *giurare chome*. ^(d) N e R *fo*.

⁽¹⁾ Giov. cap. 11. ⁽²⁾ Cap. 7, 7. ⁽³⁾ Cf. *Enarratio in Psal. V*, n. 7 (PL 36, 86).

il quale era tanto dotto e amaestrato che tutto il paese ne dicea per una bocca, e grande reverenza gli era portata. Ora fra l'altre cose che egli amaestrava i suoi discepoli e popoli, era che guardassono loro e i loro figliuoli dalle male usanze. Accadde che morì il singnore della terra, e questo filosafo fu chiamato singnore; e se mai predicò e preghò dal guardarsi dalle male usanze; allora doppiamente il fecie. E per dare loro di ciò assenpro palpabile, fecie cercare della più bella changnia e del più bello chane da lepri che fosse nel suo paese, chon dire che voleva allievo di loro. E così fatto, ebbe due cangniuoli di questo buono allievo; e l'uno diede a ghoverno a uno suo fidato famiglia che lo allevasse e custodisse come la sua natura gli dava da pigliare lepri, e l'altro diede al cuoco di casa e ordinò che altro che di broda e leccare pentole e padelle no lo nodrisse. Cresciuti i chani, chostui fecie raunare tutto il popolo, e fatto loro una bella orazione, disse molto sopra queste male usanze: « e perchè veggiate per assenpro vivo e naturale che la mala usanza ghuasta la buona natura, voi sapete i due chani che io ò auti della migliore changnia e chane di questo paese, e l'uno s'è allevato secondo sua natura e l'altro il contrario ». E avea ordinato in sulla piazza que' due chani, e una lepre viva, e 'l chuoco con due padelle unte. E lasciando la lepre a' chani e posto le padelle in terra, il cane avezzo e allevato secondo natura, subito corse dietro alla lepre e acciaffolla; l'altro lasciò ire la lepre e corse a leccare le padelle; e diede a intendere a ciascuno che la cattiva usanza ghuasta i buoni costumi e la buona natura. Adunque alleva e avezza bene i tuoi figliuoli e ghuardagli sopratutto dalle male usanze. E questo basti pel primo raggio⁽¹⁾.

Il secondo raggio si è d'essere lento a fare il bene per la mala usanza e d'essere male chapitato; e in quello ti rimani. E di queste per istamane non dico altro.

Il terzo raggio si è che la chattiva usanza fa indurare il cuore, chome di sopra t'ò già detto; e sopra ciò non dico altro per darti certi rimedii, come tu udirai, per levare via queste male usanze.

Il primo rimedio si è il chiedere soccorso a messer Domenedio. *A[d]iutorium nostru[m] in nomine Domini* ⁽²⁾, dicie la Chiesa; come Christo Yhesù disse nel santo Vangiolo⁽³⁾: *Quando uno forte huomo guarderà bene la sua casa, ongni cosa possiede in pacie; ma quando vi verrà uno più forte di lui, ne 'l caccierà e torragli l'armi sue etc.* Chosi quando se' chaduto nella cattiva e trista usanza, tenuto dal di-

(1) Ecco, dopo la poca perspicuità della divisione, nello sviluppo l'indizio chiaro della distrazione dell'oratore, che però accortosene, sa rimettersi assai bene in carreggiata. (2) Salmo 123, 8. (3) Luca 11, 21-22.

monio, rachomandati a Dio ch'è più forte di lui, e verrà e traratti de' peccati e caccierà il nimico.

Il secondo rimedio si è di fare uno cuore mangnio. Mangnitudine di cuore fuggie il demonio chome rabioso di mala usanza; uno spirito mangnio vuole essere a uscire della mala usanza, considerando Idio, e cieli e se medesimo: « Or che fo io, in questo profondo? A che sono io creato? Sono creato ^(a) alla grolia di vita eterna ».

Il terzo rimedio è levare via la cagione, il perchè se' entrato nella mala usanza. Arca aperta, il giusto vi pecca; dove l'asino chade una volta, non vi chade più. Se tu se' chaduto nel peccato, ghuarti dal luogho e dalla cosa e dalla conversazione che t' à fatto chadere: fuggi, fuggi. Dicie il Vangiolo ⁽¹⁾: *Se l'occhio tuo ti schandalezza*, cioè ti fa chadere in peccato, *chavatelo, ch'è meglio andare con uno occhio in paradiso che con due in inferno*.

Il quarto è considerare il peccato in che tu se' entrato, tutti gli affanni che tu n' ài, tutte le verghongnie che ne puoi avere, tutti i pericoli, ongni pena e ongni iscandalo, ecett. Poni il caso d'uno sodomito: tanta maninconia, tanta gielosia, tanta sollecitudine, quanto affanno. E pensi: quanti figliuoli arei, quanto onore, quanto contentamento di donna, di figliuoli, di parenti, ecett. Pensa la verghongnia in che stai, pensa il chosto ^(b) della roba e il perdimento dell'anima e del corpo; pensa del tenpo perduto che mai si raquista; e pensa lo scandolo dà al prossimo tuo. Tu, donna, inpara, e ispezialmente chi à marito, se gli fai fallo, pensa il peccato, pensa la fede promessa, pensa la verghongnia te ne segue; che alcuna volta non credi si sappia, e chi arà veduto o saputo t'arà abominata, e saprassi quello che appena tu stessi sai. Pensa che in un' ora Idio lavora. Se fai figliuoli d'altri che di tuo marito, pensa il peccato farai ^(c); sarai chagione di torre la redità agli altri figliuoli ligittimi, e se no ài de li altri figliuoli, sarai cagione di torla a chui la redità s'appartenesse e sara'ne tenuta a ristituzione; e guarda il pericolo in che ti metti, seppure ti viene ispirito d'uscire di tale peccato: palesandolo bastardo, se' vituperata in eterno.

Il quinto rimedio si è a buon'otta incominciare a uscire della mala usanza. Agievolmente si può provvedere in giovinezza a uscire della mala usanza; ma in vechiezza è il contrario, chè male si può mettere cavallo vecchio in anbiadura, ma il giovane s'ausa a ongni cosa; però a buon'otta se ne può uscire.

^(a) R om. sono creato. ^(b) R resto. ^(c) N. om.

⁽¹⁾ Matteo 18, 9.

Il sesto rimedio si è d'apparegiare la soma, e uscirai della cattiva usanza. Se se' chaduto nel troppo bere, ghovernati col contrario, non bere tanto; se se' chaduto in troppa lussuria, ghovernati colla chastità; e così di tutti gli altri vizii, ghovernati coll'opposito. À tu veduto il vetturale che à una soma che pende dall'uno de' lati? Mette dall'altro lato una pietra e rapparegiela. Col contrario ti bisogna ghovernare a uscire della mala usanza. Se se' usato di dire bugie, fa' che per niuna chagione ^(a) non ne dichi niuna, e così degli altri peccati; rapareggia la soma coi loro ^(b) contrari.

Il settimo rimedio si è la buona compagnia; la buona compagnia ^(c) chon cui userai, piglierai della sua bontà; chon chi si conversa que' costumi si piglano. Il Salmista ⁽¹⁾: *Cum sancto sanctus eris, cum perverso perverteris*: col santo diventi santo, chol cattivo diventi cattivo. Usa col buono, e apiccherattisene.

Et questo basti delle tre nostre parti, cioè tre raggi della quarta illuminazione; per venire al Vangiolo ove di sopra ti propuosi ^(d).

Principes ^(e) *gentium*, cioè principe delle genti; sopra le quali sagre parole del sancto Vangiolo tre considerazioni trarremo ^(f). La prima del suo salire, seconda del domandare, terza dell'umiliare.

Narra il vangalista sancto Matteo ⁽²⁾ chome Giesù salse in Gerusalem et chiamò a sè i suoi dodici discepoli segreti e disse loro: *Eccho noi saliamo in Gierusalem, e 'l figliuolo dell'uomo sarà tradito nelle mani de' sacerdoti, e sarà da loro messo nelle mani de' gentili, e sarà battuto e fragellato e crocifisso e morto e seppellito, e il terzo dì risuciterà da morte a vita*. Predisse la sua morte e chontristogli; poi la sua resurrezione, e confortogli; et così salì in Gerusalem.

Seconda parte è del domandare ^(g). Andò a lui la madre de' figliuoli de Zebbedeo, cioè di Iacopo e di Giovanni, come mandata da loro, quasi dicessono: « Egli à detto che risuciterà, domandali qualche grazia per noi ». « Ella è sua zia e nostra madre, e a lei istà più il domandare che no istà a noi; Christo non gliele negherà ». Ella sanz' altro dire se n' andò a Yhesù e innanzi ch' ella domandasse, disse Yhesù: « Che vuoi? » Ed ella disse: « Di' che i miei due figliuoli nel rengnio tuo seghano allato a te: l'uno dalla mano ritta, e l'altro dalla mano sinistra » ^(h). Yhesù no rispuose a lei, ma volsesi a' figliuoli che la mandorono e disse loro: *Nescitis quid petatis* ⁽ⁱ⁾, cioè voi non sapete

^(a) R cosa. ^(b) R om. ^(c) R om. la buona compagnia. ^(d) R promisi.
^(e) N e R principii. ^(f) R tratteremo. ^(g) R mondare. ^(h) R l'uno dal
lato dritto, l'altro da sinistro. ⁽ⁱ⁾ N Nescite che petatis.

⁽¹⁾ Salmo 17, 26.

⁽²⁾ Cap. 20, 18-28.

quello che vi domandate. Potete voi bere il calicie della mia passione chome berò io? Rispuosono: *Possumus*. Disse Yhesù: « E voi il berete, ma il sedere allato a me non è mio il darlo a voi in quanto huomo, come voi chredete ch'io sia, ma il Padre mio è quelli che lo può dare a chu' egli vuole ».

Terza parte: gli altri discepoli, udito la domanda, indengnorono contro a que' dua: non avevano ancora avuto lo Spirito sancto, chè ancora erano tutti carnali e 'dioti. Disse Yhesù loro: *Non sapete voi che nel mondo i maggiori comandano a' minori e i minori ubidiscono a' maggiori? No è così tra voi: chi di voi vorrà essere il maggiore sarà vostro servidore, e chi sarà il minore sarà vostro maggiore. Imparate da me che non venni a essere servito ma a servire e l'anima mia dare in redenzione di molti.* E consologli e misse in pacie.

E così avete veduti i tre splendori della quarta illuminazione, cioè come è male condizionata, come è male arivata, e come è rimediata. I quali rimedii appresti Idio in questo mondo tali e sì fatti, che abiano della sua grazia e nell'altro la grolia per infinita sechula secholorum. Amen.

2. — PREDICA DELLA MALA USANZA.

Firenze 1425: dal cod. n. 1858 della Bibl. Riccard. (R), f. 62va-64ra.

Cod. D. 2. 1880 della Nazionale di Firenze (N), f. 127v-182r.

Die decimo di quaresima.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen.

Discedite a ^(a) *me omnes qui operamini iniquitatem, quoniam exaudivit Dominus vocem orationis mee* ^(b); psalmo 6 ^(c) di Davit ^(d): *Domine, ne in furore* ^(e), primo de' Penitentiali ^(f). In volghare dice: Io sono invecchiato fra' miei nimici. Partitevi da me tutti quanti coloro che adoperano la iniquità.

Oggi la sesta ignorantia della mala usanza. Vedrai come ti conviene essere forte a champare della ignorantia non intesa ^(g). Tre stati sono ^(h).

Primo stato si è ignorantia invecchiata nella mala usanza. Dice Davit ⁽ⁱ⁾: *Io sono vecchio*.

^(a) R *ad.* ^(b) N (e la Vulgata) *fletus mei*. ^(c) R *quinto*. ^(d) N *agg. tuo, il.* ^(e) N *champarne ignorantia non è intesa*. ^(f) N *om. sono; poi agg. il.* ^(g) R N *Iob*.

⁽¹⁾ Vers. 9. Ma nella traduzione e nello svolgimento prende anche dal ver. 8: *Inveteravi inter omnes inimicos meos*. Vedi pure le prediche seguenti.

⁽²⁾ Salmo 6, 2.

Secondo statò si è ignorantia di mala usanza: *Fra' miei nimici.*

Il terzo statò si è rimediato della mala usanza: *Partitevi da me tutti voi che adoperate le* ^(a) *iniquità.*

Togli del primo statò che dice inveterato, cioè ^(b) invecchiato. Considerate il ^(c) vecchio naturalmente vecchio, in quanti mali chade; ^(d) per quella tu chonosceraì l'anima ^(e) invecchiata nel male, in quanti pericholi chade. Ecco che vedi in un vecchio corporalmente tanti pericholi; chosi ^(f) viene nell'anima spiritualmente che è invecchiata ^(g) nel peccato. Per le chose visibili ci sono date ad intendere le invisibili ⁽¹⁾. Il vecchio perchè ^(h) perde il vedere, rimane ciecho ⁽ⁱ⁾; e così l'anima acciecha nel peccato. Il vecchio perde l'udire; l'anima non vuole udire niuna sua doctrina. Perde l'odorato; e l'anima perde l'odore della parola d'Iddio. Perde e denti; così l'anima non può rughumare niuna ^(k) buona parola nè niuno buono pensiero de' fatti d'Iddio. Perde il ghusto, non conosce apena l'amaro dal dolce; così l'anima non ghusta alcuna cosa di bene, ma sì le sue cattive opere. Perde la memoria ^(l) de' fatti, rimbambisce; così l'anima diventa ismemorata di sua salute. Triema e non ismaltisce nulla; così l'anima triema in ogni ^(m) cosa buona, e nulla opera buona incomincia a voler fare. E infine diventa al vecchio le carni vizze e tenere ⁽ⁿ⁾ come d'uno fanciullo; così l'anima piena ^(o) di cresse di peccati sopra a peccati è tenera di pazzia. È troppo mala bestia lo invecchiare ne' peccati. E questo è il primo modo.

Il secondo modo è della ignorantia della mala usanza: invecchiare ^(p) prima e poi nella mala usanza.

Sette sono le maladietioni che dà Iddio a questi cotali peccatori ^(q). La prima, ch'egli è pronto a ogni male; seconda, ch'egli è lento a ogni bene; terza è che 'l cuore se gli indura come una pietra ^(r); quarta che l'anima si è inchatenata; quinta che manca d'ogni bene naturale; sesta che di male in male ruina; settima che si lascia sforzare alle ruine. Tempo t'è agiugnere l'ottava: che si dispera ^(s).

^(a) N *la*. ^(b) N om. ^(c) N *un*. ^(d) N *agg. et;* poi om. *tu*. ^(e) N *e l'anima* — E ciò che vedi. ^(f) N om. *tanti* — così. ^(g) N *invecchia*. ^(h) N om. ⁽ⁱ⁾ N *e acciecha*; poi om. *così*. ^(k) N om. *niuna* — nè. ^(l) Così N; R per svista del copista ha: *bene, così il vecchio le sue cattive opere. Perde la memoria*. ^(m) N *ogni buona opera e niuna ne ritiene. Infine*. ⁽ⁿ⁾ N tutto al singolare. ^(o) N om. *piena*; poi è. ^(p) N *invecchiato*. ^(q) N om. ^(r) N invece di *indura-pietra, si impietra*; poi *la quarta*; e così *la quinta* ecc. ^(s) R *che è di sopra*.

⁽¹⁾ Cf. S. Paolo ad Rom. 1, 20.

Togli della prima maladictione, che diventa pronto al male. Naturalmente in quella cosa ^(a) che tu t'habitui, naturalmente il fai presto per opera e leggiermente e senza fatica. La ragione è: se tu t'avezi al bene, da parecchi di in là ne porti gran diletto. A'lo provato in questa quaresima, che dalla settimana mozza in fuori ^(b) non ti pare poi fatica niuna. Così ti dico degli altri beni. Nella Chanticha di Salamone dice ⁽¹⁾: Le mani della sposa ballano ^(c), cioè l'operationi dell'anima iusta per la buona usanza che anno presa. Dove non è l'usanza, si fanno le cose mal volentieri: per lo bianco conosci meglio il nero; volta mano, tanto se' pronto a fare il male quanto vi se' entro abituato e dilectato. Geronina ^(d) e corre tosto avere il palio; il palio del diavolo è la mala usanza che corre. Indi assimigliati ^(e) al mulino o al vento o al mare o alla polvere, che a ogni vento si muove ^(f). Contro a' vitii temere è ghodere ^(g), sperare è dolore. Davit propheta dice ⁽²⁾: *Se tu vedi il ladro andare a rubare, con ^(h) lui corri.* La mala usanza corre oggi come la vedova alla sua dota.

La seconda maladictione è d'essere lento al ben fare. Chi è pronto al male, non sarà mai se non lento al fare il bene ⁽ⁱ⁾; chi ha preso il corso della mala vita o della mala via, è sì grande fatica a fargli fare un bene, che è un gran fatto. E questo è solo ^(k) per la mala usanza ^(l), che è propriamente così, ciò che noi veggiamo nel mondo. Sono le Scripture, dove si legge di ^(m) messer Domenedio ⁽³⁾: *Tutte le cose sono iscritte e fatte per nostro ammaestramento e dottrina ⁽ⁿ⁾*, e per exemplo di vostri figliuoli e di famiglia e di vostra città e di vostra patria. Maladetta patria della mala usanza, della sodomia infecciata! Geremia dice ^(o) ⁽⁴⁾: *Come puo' tu mutare la nera pelle del Thiopio ^(p)*? Protra'la bene lavare, ma levare il nero no, perchè s'è con quello abituato di natura. Chosi chi è avezzo nella mala usanza, è fatica a poterlo ^(q) mutare in bene. Se arai apparato un bene, non lo potrai perseverare per la mala usanza. Così, veggendo il peccato e conoscendolo, non pare che 'l ^(r) possiamo lasciare ^(s). Sarai

^(a) N quello. ^(b) N qua. ^(c) N ballavano. ^(d) R così; N Germina.
^(e) N e assimigli. ^(f) N muovono. ^(g) N ha Quattro venti ghodere è temere.
^(h) N et tu con. ⁽ⁱ⁾ N lento al bene. ^(k) N fatto. Solo. ^(l) N usanza del male.
^(m) N om. ⁽ⁿ⁾ N fatte per nostra dottrina. ^(o) N dimmi. ^(p) N dello Ethiopio.
^(q) N volerlo. ^(r) N pare il. ^(s) N agg. per questa mala usanza.

⁽¹⁾ Qui S. Bernardino si riferisce senza dubbio al versetto 14 del capitolo V: *Manus illius tornatiles, aureae, plenae hyacinthis*; ivi però si parla delle mani dello sposo e non della sposa.

⁽²⁾ Salmo 49, 18. ⁽³⁾ S. Paolo ad Rom. 15, 4. ⁽⁴⁾ Cap. 13, 23.

intriso (^a) in sodomia o in usura o in iurare o in bugie: non te ne potrai appena rimanere per la mala usanza. È quasi una meza forza a fare il bene (^b). La piagha della fistola nel principio si chura bene e duole; ma quando è invecchiata, non si chura di ferro caldo nè d'altro martirio, chè la carne v'è fracida e non lo sente. Così il peccato. Se quando ài (^c) fatto il peccato, te ne vuoi presto amendare, presto te ne duoli; ma quando vi invecchi drento, non te ne churi e non senti ferro di coscienza che ti morda, nè altro martirio, chè la carne drento è fracida. Indi lo Ecclesiastico in Proverbi[i]s (¹): *Malagevolmente si possono churare le lunghe infermità. Attedia il medico, datti gli unghuenti e lascia fare a te stesso.* Così il medico dell'anime che sono e confessori, chosì gli auctori e predicatori, viene loro in tedio quando predichano e consigliano e confortano e confessano, e vegghono non fare fructo niuno di quante male usanze sono charichi e populi, e in molte che non vi pare peccato. La strada che mena al paradiso è contraria di quella che mena allo inferno. Dice Christo: Venite ad me per questa porta. La prima andata della via d'andare a (^d) paradiso è stretta stretta, ma quando ài passato questo (^e) primo spatio dello entrare, la via s'allargha, e quanto più vai in su più s'allargha. È malagevole un pocho alla prima entrata. Ma la via dello inferno à la bocca largha (^f), che ti dimostra tanti dilectamenti e tanti contenti, tutti (^g) piaceri del (^h) mondo e lusinghe, che vi ti fa entrare a chavallo (ⁱ); ma quanto più discendi in giù, tanto più ristigne, insino che giugne al centro della terra. È assimiagliata alla tramoggia del mulino, che è largha in bocca e stretta in fondo; e sonvi anella (^k) e cembanelle che suonano, che sono e dilette del mondo. Il grano che cade giù sono (^l) l'anime che caggiono giù nel centro (^m) dello inferno, dove sono stratiare e schiacciate (ⁿ) chome il grano nel mulino.

La terza maladictione si è che fa il cuore impietrare e indurare. La mala usanza ti fa il cuore petrino e di marmo e vesteti di confusione. Assimigliati a quella bestia che uscì dell'acqua nello Apochalissis (²). Dice che aveva sette capi; e dato un colpo insun una delle sette teste, subito la piagha fu risaldata. Viene a dire le sette teste, i sette (^o) peccati mortali: dà un colpo al sodomito, all'usu-

(^a) N *intrinichato*. (^b) N *male*. (^c) Per tutto il periodo N usa la terza persona. (^d) *via del paradiso*. (^e) N *quel*. (^f) N *largha largha*. (^g) N *tanti*. (^h) N *di*. (ⁱ) N due volte *a chavallo*. (^k) N om. *stretta*; poi ha e devi l'anella. (^l) N *grano sono*. (^m) N *nella ruina*. (ⁿ) N *schiacciate*. *La terza*. (^o) N *dire la testa dei sette*.

(¹) Cap. 10, 11. (²) Cap. 13, 1-3.

raio, allo adultero, al bugiardo, al giuchatore, al bestemiatore, allo invidioso, al superbo, all' avaro, e chosì a ogni pecchato; grida, riprendi, minaccia e ghashigha, dà loro un colpo in sul viso: la maladetta mala usanza di subito risalda la ferita. Anno la schusa in campo: Orbene^(a), frate Bernardino dice il vero, ma egli è così l' usanza.

La quarta maladictione è ne' pecchati inchatenati. Vorrai poi partirtene e sarai sì inchatenato che non potrai a tua posta. Exemplo alleghato altra volta. Uno che si getti dal campanile di sancta Liperata⁽¹⁾ e a meza via si penta e volesì tornare a drieto, non può; volevasene avedere in prima; va' giù, chè altro ti bisogna che volere tornare a drieto. Che pognamo che la libertà del libero albitrio^(b) sia libera in te, la mala usanza afogha la volontà del potere tornare a drieto e far bene^(c). Exemplo di Sanson e di Taida^(d) ⁽²⁾. Lo leghò co' nerbi freschi, et egli gli ruppe a una stratta: significa il pechato^(e) fresco, subito si rompe^(f); leghoronlo colle funi nuove, e anche le ruppe a una stratta: il primo fu il pensiero e poi^(g) commettere per opera il peccato, che ancora si rompe; poi col luccio gli legharono i capelli in terra e conficcharonlo collo aghuto, e ruppelo malagevolmente: significa il pechato della consuetudine del peccare, che pure se ne lieva l' uomo malagevolmente; e poi gli rasono il capo e avocholoronlo e inchatenoronlo, e non si potè poi aiutare nè crollare: significa il peccatore raso d' ogni bene; levarongli e capelli d' ogni buona facultà; accechato del lume dello intellecto, poi inchatenato dal diavolo.

Auctorità nel Vangelio di Lazero⁽³⁾, che bene che fusse morto nel sepulcro, bisognò che Christo gridassi: *Lazaro, vieni fuori*. Grida. grida, non ti lasciare oppriemere alla mala usanza colla lapida in sul cuore. E cholombi salvatichi si pigliano in maremma: tese le reti^(h) e passando le schiere de' cholombi, e' gittano⁽ⁱ⁾ un loghoro con certe penne e sonagli, e cholombi che sanno che l' astore porta il sonaglio^(k) si gettano^(l) a terra per paura, e danno nella rete. E questo interviene perchè v' è qualche Colombo vecchio che l' à provato prima, di schampare dall' astore^(m); e credendo che possino e sappino schampare, e colombi giovani che non àno sperientia di quello, volano secondo

(a) R agg. bene. (b) N de l'albitrio. (c) N al ben fare. (d) N Daria.
 (e) Così N; R significato fresco. (f) N agg. se te ne sciogli. (g) N poi il.
 (h) N estese la rete. (i) N schiere, si gitta. (k) R om. che sanno - sonaglio.
 (l) N danno a terra et chaschano. (m) N provato et sarà schampato dinanzi all' astore, e colombi.

(1) Il Duomo di Firenze, ora S. Maria del Fiore. Allude al campanile di Giotto. (2) Liber Iudic. 16, 4-20. (3) Giov. 11, 43.

che vegghono volare gli altri. Così per la mala usanza d'uno ribaldo, d'uno tristo ^(a) ne corrompono cento d'una schuola; e non vi provedete, e io temo forte che 'l peccato della sodomia cogli ^(b) altri insieme non vi faccia mal chaptare.

La quinta maladictione si è che fa manchare ogni bene naturale. Tre beni naturali abbiamo da Dio: i beni naturali della persona, e beni naturali ^(c) dell'anima, e beni temporali della roba del mondo. Spogliati e toglieti ogni bene e charità d'Iddio e amore del prosimo e a noi medesimi: togliesci ^(d) le scientie delle Scripture sancte, togliesci la sapientia e la potentia e la clementia. Ricorditi, dice la Scriptura ⁽¹⁾, del tuo Creatore innanti che schuri il sole e la luna e le stelle. Il sole sono le virtù naturali: memoria, intellecto e volontà, le quali sono più forti ne' giovani che ne' vecchi. La luna schura le virtù temporali: la mala vita, la volontà schura nella mala vita. È malagevole a rilevarsi per la mala usanza o acquistare la perfetta fede. Il sole ischura, ingrossa la memoria, lo intellecto e la volontà innanzi che scuri la luna. La luna è il corpo nostro innanzi che perda e suoi valori, innanzi che ti schuri il lume della ragione e non ti ischurino e sentimenti dell'anima per la usanza cattiva, e poi la nuvola ch'è la gratia d'Iddio che piove ^(e). La intelligentia naturale diventa obscura per la mala usanza; uno populo intelligente acciecha più per la mala usanza che uno populo grosso. Inde Daniel propheta dice ⁽²⁾ che vidde una bestia che non aveva capo e non si conosceva se era lione o orso, ma era terribile e forte, co' denti lunghi di ferro e l'unghie di ferro. Mangiava, minuzzava e conculchava secondo e tre beni che à l'uomo da Dio: prima la charità de' beni spirituali e i beni naturali e gli accidentali; tutti gli mangia, tutti gli minuzza, tutti gli conculcha, tutti gli calcha, tutti gli calpesta.

La sesta maladictione si è di peccato in peccato ruinare. Vorrai vendere una canna di panno, dirai dodici bugie, l'una in sull'altra; farai dodici giuri e spergiuri d'ogni peso e d'ogni cosa per la mala usanza. Ogni giuro che fai senza cagione t'è peccato, e se' entrato nella mala usanza; come colui che gli fu domandato se egli avea mai giurato, disse costui: — Alle ghuagnele ⁽³⁾, no! — O tu giuri tuttavia! — Alle ghuagnele, non giuro! — Eravi tanto avezzo che non pareva a lui poter favellare senza dire: alle ghuagnele! Nello Eccle-

^(a) N ribaldello sodomito. ^(b) N temo questo peccato cogli. ^(c) N spirituali.
^(d) N tocì e così più sotto. ^(e) N nuvola della gratia... piovono.

⁽¹⁾ Cf. Ecclesiaste 12, 1-2.

⁽²⁾ Cap. 7, 8.

⁽³⁾ Equivalente alla frase: Per il Vangelo!

siastico a ventitrè^(a) capitoli⁽¹⁾ dice: *Non avezare la tua linghua ad giurare nè a dire delle bugie, chè v'è di molti chadimenti*. Correggete e vostri fanciulli del giurare e delle bugie e degli altri vitii.

La settima maladictione si è che si lascia sforzare alla ruina per necessità. Quando^(b) l'uomo vedrà che d'una mala usanza non ne sia fatto istima, perchè sia grande (chè quanto più è terribile una mala usanza, tanto più è maggior peccato), non pare che ne possa uscire; et è maggior peccato a non ne fare istima della mala usanza nè del male che fai. E vuo' lo vedere per praticha? Tutta Toschana à usanza di sodomia; schusati pure che sia usanza e non te ne curare e non ne fare istima; chè cresci il peccato con quello ischusare e dire: Egli è usanza, sempre s'è fatto. Soddoma se l'aveva preso per usanza; pure^(c) fu poi dal cielo^(d) incesa. È una usanza tra voi parte ghuelfa e parte ghibellina^(e), mai non la lascerete se non quando il diavolo ve ne porterà. Chi vi dicessi non far giurare gli ufici per parte niuna, non lo faresti per la usanza che voi avete^(f). La nostra Donna a chi chade per fragilità priegha per lui^(g); ma chi per malitia o per mala usanza o per superbia, ella invocha contro a questi dicendo⁽²⁾: *Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles*. Cechità di mala usanza! L'usanza invecchiata non si corregge mai, perchè non si abandona mai. Exemplo di que' due chani, l'uno buono e l'altro cattivo, che essendo nati di buono chane e di buona chagna, la consuetudine e la mala^(h) usanza fece l'uno buono e l'altro cattivo.

Potrebbe si porre l'ottava maladictione con quella che manda Iddio a diciotto capitoli di Salamone ne' Proverbi⁽³⁾: quando chade nel profondo de' peccati si dispera et è nelle mani del diavolo messo. La mala usanza ti fa dormire nel peccato chome il ghiro che dorme sei mesi dell'anno; tu dormi ne' peccati e non ne sai mai uscire⁽ⁱ⁾; e tu così ti troverrai, al fine te ne avedrai.

La terza si è de' rimedii della mala usanza. Sono sette, molto malagevoli.

Primo si è di fare chome colui che corre per ischampare, chè^(k) da sè non si può difendere dal suo nimicho; egli s'acchosta con uno che abbi sì gram forza che lo possa difendere. Così facci^(l) il peccatore che da sè non si può aiutare da' suoi nimici, cioè de' suoi pec-

(a) R N diciotto. (b) N Quando l'huomo che vedrà una mala usanza (che quanto è più terribile una mala usanza tanto è più e maggiore peccato) non ne fare istima niuna, è segno di maggiore ruina. Vuo' lo vedere per praticha? (c) N et pure. (d) N fu da Dio. (e) N voi di parte guelfa o ghibellina. (f) N avete nel peccato. (g) N chadeva... preghava per loro... invocava. (h) N om. (i) N uscire. La terza. (k) N corre nel mondo, chè. (l) N om.

(1) Vers. 9.

(2) Luca 1, 52.

(3) Vers. 3.

cati: acchòstissi a messer Domenedio. *Deus, in adiutorium meum intende; Domine, ad adiuvandum me festina* ⁽¹⁾; cioè, aiutami Iddio, aiutami ^(a) presto, aiutami. La mala usanza della iniustitia vostra vi farà mal chapitare. Vuolsi richiedere l'aiuto di quello che lo può dare. Uno re che aveva molto in hodio il vitio della sodomia e volevalo stirpare del suo paese, e non vedendo da qual chanto cominciarsi, ne stava in grande malinchonia; un cittadino valente, a cui dispiaceva ancora questo pecchato, gli disse che se gli desse la balia, che lo farebbe egli: il re gli dette la balia. Et così fatto, armossi bene ^(b) con una brighata di provigionati e, uscito fuori per la terra, trovò ^(c) uno ch'egli conosceva, disse: « Date a chostui »; e poi a un altro e poi a quell'altro; e chosì gli fece tutti di quel vitio tagliare a pezzi senza altra condannagione, in modo e in forma che spaurì sì la brighata che 'l fece venire loro in puzzo. Se chosì facessi voi ^(d), o per coltello o per fuoco! Due rimedii sono ^(e): o che tu facci di fatto, o che Iddio ti mandi il fuoco. Fate tosto la iustitia di questo pecchato, acciò che e medici non corrino a medichare e cattivi, chè Iddio farà bene la iustitia de' cattivi. È qui il ^(f) primo rimedio: ricorri a Dio e racchomandati a lui.

Il secondo rimedio si è d' avere uno animo grande, chè gli animi piccholi ^(g) sono signoggerati dalla mala usanza e non pare che possino nè sappino ^(h) levarsene. Ma il cuore magno fa fatti grandi, come fece sancta Maria Magdalenà che disse: « Io fui sì pronta al pecchare, come non sarò io pronta e di magno animo a uscire de' peccati? ». E chosì fece. Iddio le disse che per la sua magna fede l'erano perdonati tutti e suoi peccati, cioè perch'ella amò molto, molto le fu perdonato ⁽ⁱ⁾. Chi si parte dalla mala usanza, Iddio à misericordia di lui.

Il terzo rimedio si è fuggire via le chagioni della mala usanza. Ad archa aperta, il iusto vi peccha. Fuggi, fuggi le chagioni; *se l'occhio tuo ti schandaleza, chacatelo, chè t'è meglio andare in paradiso chon uno occhio che in inferno con due* ^(j).

Il quarto rimedio si è che l'anima consideri di quella mala usanza. Ogni volta che tu vedi um vitio che non ti dà il cuore d' abbandonarlo, piglia questo nella mente tua: ogni male che ti può venire è per la detta malitia. Piglia l'exemplo d' uno pecchato, e intenderai di tutti. Una donna che stia in adulterio, pensi il pericholo

(a) N aiutami, corri presto, aiutami. (b) N molto bene. (c) N trovatone.
(d) N non farete voi. Fiorentini. (e) N sono questi. (f) N medichare e cattivi.
Et ài il. (g) N piccholini. (h) N possa nè sappia nè voglia.

(1) Salmo 69, 2.

(2) Luca 7, 47-50.

(3) Matteo 18, 9.

che gli ^(a) corre addosso. L' uno pericholo è che se 'l marito lo sa, gli segherà la gholà; l' altro che se si sa, perde poi la fama sua e toglie la fama alle sue figliuole e à vituperato tutto il suo parentado, e sta a rischio d' essere chacciata di chasa e toltole la sua dota e suoi panni; non troverrà femina che non dica male di lei nè che voglia acchompagnarla; e soprattutto pensi all' anima sua e alla fede data al suo marito. Per questi pensieri di questi pericholi ^(b) pensino alla fama, e leverasi da questo pecchato, cioè da ogni pecchato. Così e soddomiti pensino alla fama loro, al perdimento della famiglia ^(c) e della fama loro, al ^(d) perdimento dell' anime loro, al perdimento della roba; pensi che arebbe piena la chasa di figliuoli per la sua città e per riempire il paradiso, e che ogni cosa gli toglie la sodomia. Sarebbono honorati cittadini e negli ufici e negli altri honori, dove e' sono pocho apprezzati; pensa a' pensieri, alle maninchonie che n' ài e alla gelosia e alla spesa e che ne perdi l' anima e 'l corpo; e guardati di non vi invecchiare dentro. E così negli ^(e) altri pecchati, chè in verde uscirne è optimo rimedio.

Il quinto rimedio è cominciare a buona hora, non invecchiare nella mala usanza, quando ài la forza del corpo e dell' anima. Le passioni invecchiate non si possono così vincere come le fresche; quanto sono più piccholini gli uccellini, tanto sono migliori per lo tenere in ghabbia, e cantano meglio. Cavallo vecchio è malagevole a mettere in ambiadura.

Il sesto rimedio è pareggiare la soma col lato contrario. Se tu pecchi in gholà, e tu col digiuno; se pecchi in lussuria, e tu colla astinentia e colla chastità; se pecchi in superbia, e tu coll' umiltà. Il vizio che arai, a pocho a pocho colla virtù contraria a quel vizio spegnarai. A sancto Bernardo chapitò ^(f) una volta um chardinale, e fecesi monacho; et era molto grasso ^(g) e uso di mangiare assai; e disse a sancto Bernardo che non potrebbe digiunare. Orbene disse sancto Bernardo: « Io voglio che voi facciate trieghua con Cristo e un' altra volta pace. Io voglio che solamente tre dì facciate abstinentia per amore d' Iddio, e digiunate: è picchola chosa » ^(h). Il chardinale lo fece. Disse sancto Bernardo: « Orbene tre dì avete fatto per Christo; ora altri tre per la madre sua ». E così fece poi altri tre per la madre di Christo, e poi altri tre per sancto Iohanni. Fate come volete: a tre dì a tre dì, l' avezzò come gli altri, e fece pace chon Cristo.

Il settimo rimedio è la buona compagnia. Usa col iusto e col buono, come ti dissi altra volta, chè ti se ne appiccherà e caveratti della mala usanza ⁽ⁱ⁾.

^(a) N *le... le segherà.*

^(b) N *pericholi, leverasi.*

^(c) N *del tempo.*

^(d) N *et prima al.*

^(e) N *degli.*

^(f) R S. *Bernardo gli chapitò.*

^(g) N *grosso.*

^(h) R *et picchola chosa a digiunare invece e digiunate...*

⁽ⁱ⁾ N *via.*

E ài veduta la terza parte colla prima e colla seconda della sesta ignorantia e della mala usanza, che a littera tutto si comprende nel sancto Vangelio, del quale solamente la lettera vedremo e farò fine.

Narra sancto Iohanni ne' suoi Vangelii ⁽¹⁾ che gli era in Ierusalem una piscina probatica e ^(a) aveva intorno cinque portici, ne' quali giaceva ^(b) moltitudine di infermi, ciechi, zoppi, ratttratti e altre malattie, aspettando il movimento dell'acqua ^(c). Questa acqua aveva questa virtù, che come era mossa dall'angelo una volta l'anno, quale infermo prima vi si gittava dentro era sano d'ogni sua infermità. Piscina era quasi chiamata in contrario che non menava pesoi. Era una certa congregatione d'acqua dove si lavavano gli animali di che e sacerdoti facevano sacrificio. Ihesù, andando fra questi cinque portici, vidde uno infermo ch'era istato quivi trentotto anni e aspectava il movimento dell'acqua. Ihesù conobbe che v'era istato più tempo, acchostossi a lui e disse: « Vuo' tu esser sano? » Rispuose lo infermo: « Huomo non abbo; cioè io non ho huomo che mi porti prestamente alla piscina quando l'angelo la muove: io sonò attratto e innanzi che io sia là, viene un altro e io mi rimangho ». Disse Ihesù: « Ista' su e toglì il tuo letto e vattene ». Subito lo infermo, che v'era istato trenta otto anni, si rizzò e tolse i[l] suo grabato ^(d), cioè un letticiuolo in che egli giaceva, e ambulava. Era sabato quando ^(e) Ihesù disse: « Togli il tuo grabato et va' » ^(f); alcuni de' Iudei vedendolo gli dissono: « Non è lecito a te oggi di portare cotesto letticiuolo, chè è sabato ». Et egli rispuose et disse: « Colui che mi fece sano mi disse: Togli il tuo letto e vattene ». Domandavano e Iudei chi era colui che aveva detto: Togli il tuo letto et va'. Rispuose che non lo conosceva. E andando Ihesù nel tempio vidde colui e disse: « Tu se' fatto sano, or va' e non volere più pecchare, acciò che non abbi ^(g) peggio ». Allora chonobbe che quello era Ihesù che l'aveva sanato.

Ove tutta la vita del pecchatore, e trentotto anni ne' pecchati per la mala usanza invecchiato, si comprende, [e] la sua sanatione per sette rimedii insegnati.

Adunque preghiamo Lui che ci dia in questo mondo cognoscimento de' nostri pecchati et vera contritione e confessione e satisfatione de' nostri pecchati, e nell'altro mondo ^(h) della sua gloria per infinita secula seculorum. Amen.

^(a) N che.

^(b) N giacevano.

^(c) N di quell'acqua che aveva questa.

^(d) N grabattolo e ambulava.

^(e) N quel dì che.

^(f) N letto et ambula.

^(g) N intervengha.

^(h) N om.

⁽¹⁾ Cap. 5, 2-14.

3. — DE MALA CONVERSATIONE.

Siena 2 maggio 1425, redazione latina:
dal cod. Magl. Cl. XXXIX, 60,
f. 11vb-12vb della Bibl. Naz.

Ave gratia plena Dominus tecum, benedicta tu etc.

Inveteravi inter inimicos meos. Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem. Scribitur psalmo sexto ⁽¹⁾. Quapropter intendo isto mane tractare de mala conversatione. Ex quo quidem temate tres oriuntur contemplationes sive status male conversationis. Et primus status vocatur spiritus inveterati; 2^{us} vero status vocatur spiritus male conversati et hoc dum in tema[te] dicitur: *ynimicos meos*; tertius vero status vocatur spiritus remendati; et hoc dum dicitur: *omnes qui operamini iniquitatem*.

Capio igitur primum statum, scilicet spiritus inveterati; et in hoc statu fuit Lucifer, de quo legitur in Apoca. 12 ^(a) c. ⁽²⁾, ubi sic dicitur: *Et proiectus est draco ille magnus serpens antiquus qui vocatur diabolus et satanas, qui seducit universum orbem, proiectus est in terram et angeli eius cum illo*. Eapropter dicitur quod tanta est amaritudo anime existen[tis] in peccatis, quod dicitur inveterare. Et tolle figuram hominis senescens et qui senex est; nam similiter

3. — LA PREDICHA DELLE MALE USANZE.

Redazione italiana: dal cod. della
Bibl. Naz. Cl. XXXV, 240, f. 43va-45va.

Inveteravi inter omnes inimicos meos. Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem; ps^o VI ⁽¹⁾. Davit parlò in queste parole inverso le male usanze de' popoli, ne le quali altri s'avezza; dove si vede tre contemplazioni. Inprima lo spirito invecchiato infra' peccati, lo spirito male usato, lo spirito remediato.

Perchè dice inverso lo spirito che invecchia prima che 'l corpo, però che prima consente che 'l corpo. Quando Idio creò la natura angelica, per ispazio d'una hora furo vecchi e mali spiriti. Dice sancto Giovanni nell' Apoc. ⁽²⁾: *Draco ille magnus serpens antiquus qui dicitur dyabolus et sathanas*. L'anima quando è caduta è invecchiata ne' peccati; così fa l'anima come fa il vecchio corporalmente: il vecchio perde il gusto, la forza, nè a perdoni nè a pre-

^(a) Cod. 7.

⁽¹⁾ Vers. 8-9.

⁽²⁾ Vers. 9.

anima efficitur senex. Et quod sit verum ita probatur: nonne senex amittit dentes? Certe sic. Anima vero amittit sensum: intelligas senper quando est involuta in peccatis. Similiter senex perdit auditum, gustum, tactum, odoratum, efficitur subspectosus, senper trepidat: eodem modo facit anima nostra involuta in peccatis. Unde bene dicitur in predicto temate: *Inveteravi*.

Est et 2^{us} status principalis, spiritus male conversati; et hoc dum dicitur: *inimicos meos*.

Vis ergo videre comodo sit facta mala conversatio? Et dico tibi quod omnis mala conversatio habet in se settem maladictiones: prima itaque vocatur prontitudo hominis ad malum; 2^a maladictio est quod homo efficitur lentus a[d] bene faciendum; tertia est induratio cordis; 4^a est incatenatio anime in peccatis; 5^a est defectus bonorum; sexta est causa ut vadas de peccato in peccatum; 7^a est que viol[ent]at te ut male facias et vadas.

Respondeo igitur ad primam que vocatur prontitudo hominis ad malum; de qua maladictione Ieremias (^a) sic ait (¹): *Cursor latis* (alias leviter) *explicat vias*. Eodem modo facit mala conversatio (^b); nam senper homo levis est ad male vivendum et exequutioni mandare voluntates malas. Et tolle exenplum, quod talis conversatio similatur lanugini que ab omni

diche nè á digiuni, nè vedere alcuna cosa buona nè udire Messe nè toccare alcuno sacramento nè gustare il corpo di Christo etc. *Inter omnes inimicos meos*.

Lo spirito male usato à 7 maladictioni: prima pronto a male. lento al bene, indurato, inchatenato, mancali e beni naturali, ruinare in peccato, sforzato a mal fare.

Pronto al mal fare. Chè, come li viene nell'animo uno gattivo pensiero, subito corre et mille anni le pare che esso lo metta in asseguizione; però che n' è indurato. Simile alla tela del ragno: ogni pocho vento la fa muovere; e simile a uno baccino nell'acqua che non può stare fermo. Se vedrà uno che voglia fare uno male, subito s'acostarà a lui et aiuterà

(^a) Cod. Ieronimus.

(^b) Sic.

(¹) Cap. 2, 23. La Volgata ha così: *cursor levis explicans vias suas*.

vento movetur; similiter exenplum potes ponere in navi que est in medio maris, et similiter de pelvi que est in aqua; nam comodo vis trahere ita vadunt. Similiter anima male conversata se ubique volvit, quemadmodum dicimus de molen-dino qui per vim ventorum macinat, nam a quolibet vento movetur. Et David de hac mala conversatione loquens sic dicit ⁽¹⁾: *Si videbas furem, currebas cum eo; et cum adulteris ponebas portionem tuam*. Et tu, o mercator, quando vendis ad terminum plusquam venderes a contianti, non esses inveteratus in hac mala conversatione? Certe sic.

Est et 2^a maladictio esse piger ad bonum. Et de hac potes ponere exenplum in illo qui est solitus multum luxuriare et qui non libenter de mane assurgit sed continuo in letto velle[t] stare; de quo scribitur eccl(e)s(iastici) 40 ^(a) c.^o ⁽²⁾ sic inquietis: *Grave iugum super filios Adam*; et ad idem Iere. in 13^o ^(b) c.^o ⁽³⁾ sic ait: *Nunquid potest equios (alias gegos) mutare conditionem suam?* Eodem modo ille qui est effectus niger in peccatis propter malam conversationem; et ideo bene alibi dicitur in eccl(e)s(iastico): *Iugum grave*: exponendo, scilicet, male conversationis. Et doctores ponunt exenplum de lapide superinposita in sepulcro ^(c)

colui a farlo, non si vergognarà di nulla; et fa come fa la meretrice che senza vergogna si pone a fare ogni dissoluzione.

2^o Lento a ben fare. Non può levarsi nè a orare nè a udir Messa nè predicha nè niuno altro bene; ma si fusse richiesto a uno male, se stesse una settimana senza dormire, non li parà malagevole. E guarda che così è inchinato a non potere, come l' uomo che è nero di natura, per nulla no li vale el lavare. Fa' adunque non ti lassi invecchiare ne' peccati; meglio è lavare la tua macchia quando è giovane e poca che quando è assai et vecchia, che vedi che è grandissima fadiga et pericolo dell' anima. Vedi che 'l medico, [che] à a medicare una fistola, perchè è disperato di tal infermità, dà l' onguento a quelli della casa,

^(a) Cod. 4. ^(b) Cod. 2. ^(c) Cod. *templo*.

⁽¹⁾ Salmo 49, 18, con trasposizione.

⁽²⁾ Vers. 1, con trasposizione.

⁽³⁾ Vers. 28. La Volgata: *Si mutare potest Aethiops pellem suam*.

Lazari (et hoc exenplum non bene declaravit) ⁽¹⁾. Et idem Ecce(sia-
stes) dicit ⁽²⁾: *Perversi difficiliter
corriguntur*. Et in hac mala conver-
satione fuit populus Faraonis, nam
quia, ut in sacra pagina infinitis
vicibus legitur, senper dicitur ⁽³⁾:
induratum est cor Pharaonis. Et
alibi Ecce(siaisticus) X^o c.^o ⁽⁴⁾ sic
ait: *Langor prolixus gravat medi-
cum*; addit glo(ssa): « multo fortius
egrotum ». Eodem modo possumus
dicere de mala consuetudine et
conversatione; et tu qui es in tali
mala consuetudine potes tibi po-
nere exenplum de illo qui vult
effici doctor et stat usque ad ottua-
gesimum annum, et pos[t]modum
credit in una die effici doctor.
Quapropter de tali queritur, qualis
sit maior an scientia, an virtus,
quia virtus consistit circa difficile,
multo fortius de scientia dicimus.
Sed ille qui est prontus ad malum
et lentus ad bonum, quid de eo
dicere possumus nisi malum, cum
involutus sit in tali mala conver-
satione?

Est et tertia maladictio, scilicet
cordis indurati. De qua Ecce(sia-
stici) 43^o (a) c.^o ⁽⁵⁾ scribitur sic in-
quentis: *Flavit aquilo et conge-
lavit aquas ab eo*. Ita est mens
nostra, nam aque similatur; nam
aqua propter congelationem ma-
xima efficitur petra: ita voluntas

dicendo che governino loro me-
glio che possono, chè per lo me-
dico nol rimane; ma rimane per
lo infermo che à la infermità in-
curabile. Non si può alcuna virtù
imprendere senza fadigha; poi che
se' chascato, attaccati alla virtù
della confessione et degli altri sa-
cramenti. La virtù è più malage-
vole a imprendere che la scienza:
et però quanta è più la fadigha,
così è maggiore il merito.

3^o Indurato col cuore ne' pec-
cati. Dice l' Ecclesiastico ⁽⁵⁾: *Ve-
nit ventus et congelavit cristallus*.
Il vecchio che è diventato cri-
stallo col vento aquilone di mal vi-
vare, tal male usanza no la può
lassare et spogliarsela a sua posta.

(a) Cod. 44.

(1) La parentesi è una nota critica del trascrittore. (2) Cap. 1, 15.

(3) Esodo, 7, 22. (4) Vers. 11. La Volgata ha *prolixior*.

(5) Vers. 22. La Volgata ha: *Frigidus ventus aquilo flavit et gelavit cristallus
ab aqua*.

nostra propter malam conversationem efficitur petra et ad hoc facit quod alibi legitur in Paulo ad Rom. 8^o c.^o (1): sicut *diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum*, ita non diligentibus omnia cooperantur in malum. Et alibi David sic ait (2): *vestimentum precintum zona*, quod nichil aliud interpretatur nisi mala conversatio.

Est et 4^a maladictio, scilicet incatenationis in peccatis. Et quis dicatur incatenatus, dico quod ille dicitur incatenatus qui est in luxuria assuefactus et in mala conversatione versatus, de quo scribitur in libro Iudicum 16^o (a) c.^o (3) de Sansone filocatto, qui erat ita detentus ab amore illius mulieris quod ipse sibi revelavit ubi consistebat fortitudo sua; quapropter a populo Philisteorum, qui ynimicabantur sibi, fuit incatenatus et non propter aliud nisi ob malam conversationem. Eodem modo legimus de Lazaro (4) qui erat *ligatus manus et pedes institis* (b); que quidem nichil aliud significant nisi ipsa mala conversatio (c). Et ideo dicitur maladictio incatenata.

4^o Inchatenato in bugie et ne' peccati; non può fare che no ne dica per ogni piccola cosa una filza; giurare et spergiurare per una derrata d'erba come facieva Sansone (3), che per amore portava ad Adria sua concubina, e corrotta con denari da' filistei per farlo pigliare; et non potendo perchè era il più forte huomo del mondo, et ella volendo sapere dove fusse la sua forza, lo scongiurò ch'elli 'l dovesse dire. Lui [non] voleva dire, et non poteva avere pace co lei. Et dicendoli: « Tu non mi vuoi bene, et arei creduto che m'avesse fatto maggior servizio », et condusselo a tanto che lui disse che legandoli le mani co' nerbi freschi non arebbe più forza che uno altro huomo. Allora [lo] disse co' Filistey; et ebbero [n]erbi freschi et derlolle; et lei lo legò un di Sansone, et poi cominciò a gridare: « Ecco e nemici, ecco e nemici! ». Lui si levò et ruppe ogni nerbo come fussi filo. « Ora, disse, che vego che non mi vuoi bene, tu se' pieno di bugie ». Allora disse

(a) Cod. 15. (b) Cod. *institiis* o *instititus*. (c) Sic.

(1) Vers. 28. (2) Salmo 108, 19. (3) Vers. 4-21. (4) Giov. 11, 44.

che avesse funi nuove; et fecie il simile. Poi disse che li legasse e capegli et conficcasseli in terra, chè non ayrebbe forza. Veduto che no li diceva il vero, non poteva avere pace co lei. A la fine, volendole bene, le disse se fusse tondato e capegli non arebbe più forza degli altri huomini; et così si trova che li tondò e capegli, subito vennero e nemici et pigliarolo, facendoli voltare la rota come fussi stato uno asino.

Est et quinta maladictio, amissio ^(a) bonorum. Unde dicendum est quod propter malam conversationem omnia bona temporalia amittuntur ^(b). Quod sit verum ita probatur: nam natura deficit, sensus deficiunt, amittuntur cognitiones veritatum, quapropter opus est gratia Dei. De qua quidem conversatione Daniel 7^o c.^o ⁽¹⁾ sic ait: *Vidi bestiam habens dentes ferreos et ungulas, terribilis, fortis nec similitudine hominis nec leonis, aliqua vero commedebat, aliqua subplantabat.* Et ad idem: « Principiis osta; sero medecina paratur » ⁽²⁾.

Est et sexta maladictio, que dicitur transitus de peccato in peccatum insenescere, quapropter tibi aliter dicitur: andando il uomo di passo in passo, ne va nel fracasso. Et tolle exenplum de illo qui de-

6^o ⁽³⁾ Ruinarai in peccati. Ysaya disse ⁽⁴⁾: *Se ti sciogli la chathena de' tuoi peccati, fara' bene.* Exemplo [di] Lazaro ⁽⁵⁾ invecchiato ne[l] peccato quatriduano, et Christo pianse; tanto fu malagevole alla sua

^(a) Cod. *admissio*. ^(b) Cod. *admittuntur*; e così pure più sotto.

⁽¹⁾ Vers. 7. Il testo è riportato con lacune.

⁽²⁾ Ovidio, *De remedio amoris liber unus*, vers. 91.

⁽³⁾ Manca nel codice la quinta maledizione.

⁽⁴⁾ Cap. 58, 9. ⁽⁵⁾ Giov. cap. 11.

in scendit de turri; nam si gradum aberrat, descendit citius quam vellet. Similiter potes capere exemplum de mercatore qui vendit et semper dicit: « A le guagniele ⁽¹⁾, e' venne tanto alla butiga », et « a le guegniele! costò tanto »; et sic facit multiplicationem peccati ut vendat rem valoris decem. Dico tibi quod iste talis propter istam suam malam consuetudinem iurandi peccat mortaliter; et ad hoc facit quod in Eccl.^o ⁽²⁾ legitur ubi sic dicitur: *Ne assuescas os tuum ad iurandum, quia multa peccata sunt in illo*. Unde diligenter attende ad hoc; nam ille qui se astinet a mendacio, periurio et blasfemia, si quemlibet istarum observet, non est possibile quod non sit bonus. Et alibi dicitur ⁽⁴⁾: *Perdes omnes qui dicunt mendacium*. Unde cave omniño a mendacio.

Est et 7^a maledictio que viol[ent]at a[d] male faciendum. Et de hac pone exemplum in illo qui semper stetit in mala conversatione, nam talis violentatur ad male faciendum, velit nolit; ita e converso dicendum est de illo qui est consuetus bene faciendi, nam non nesciret aliter facere et violentatur a virtutibus ex proveniente gratia. Unde vides quanta sit mala talis conversatio mala, qua de re Ugo sic dicit ⁽⁵⁾: « Delectatio parit consensum, operatio continuationem et consuetudinem, consuetudo

durazione. Chi è vissuto male, se se ne vuole rimanere, [s'adoperi] a pocho a pocho, chome intervenne d'uno obriacho che ogni dì beva uno orciuolo di vino. Colui che 'l governava, ogni dì metteva nel fondo dell'orciuolo una gocciola di cera dal lato dentro, et a pocho a poco venne a essere mezzo l'orciuolo di ciera, sì che facieva a pocho a poco quello bene. Così facci ognuno: a poco a poco si levi del male che fa. Exemplo della quarta bestia che vide [Daniele] ⁽³⁾: era senza forma, terribile, forte, ferma, denti di ferro, conculcava.

[7^o] Ruina in peccati. Come cominci, l'uno tira l'altro, et però guarti da' principi. Et simile tu, donna, che se' amata, guarti da' principi del mal fare. Avisati a non giurare, non bestemmia, non dir bugie, porta il freno a poco a poco, chè se ti poni in cuore volere far bene, Idio .t'aitarà lui colla grazia sua, chè tu da te senza lui non potresti nulla, nè lui senza te; però comincia, chè lui mettarà in fine nel tuo desiderio. Uno avea usato dire sempre l'uffizio della Donna, et

⁽¹⁾ Vedi nota 3 a p. 236. ⁽²⁾ Cap. 23, 9. La Volgata dice: *Iurationi non assuescat os tuum; multi enim casus in illa*. ⁽³⁾ Cap. 7, 7. ⁽⁴⁾ Salmo 5, 7.

⁽⁵⁾ Cf. Ugo di S. Vittore, *Expositio in Regulam beati Augustini*, c. VI (PL 176, 900).

perdditionem». Et quod hoc sit verum probatur exenplo et ratione; nam pone quod unus sit in turri alta et proiecit se de turri in terram et dum est in medio vult se retinere. Certe non potest propter impetum et naturalem descensum. Ita dicendum est de illo qui est assuefactus in mala conversatione, nam si vellet se astinere non posset; et circa hanc materiam tolle exenplum quod semel evenit in persona Generalis fratrum Minorum, qui cum esset semel in itinere, reperit asinum a fango detentum. Generale ^(a) videns hoc, precepit sotiis suis ut porrigerent auxilium illi assello et qui eum sequebatur; quapropter ipsi extra-xerunt dictum asinum de illo luto. Quo facto puer qui dictum asellum sequebatur conquestus est de tali servitio, coram Generale. Generale ^(b) audiens hoc interrogavit puerum: «Quare conqueris de servitio tibi facto?» Cui puer respondit: «Dico vobis: nam si eveniet nunquam casus huic asino meo quod in similem casum incidet, nunquam assurget, ymo senper expectabit auxilium elevationis». Interrogatus puer a Generali: «Sed comodo fecisses si auxilium hoc non fuisset datum?». Cui puer respondit: «Nam sibi dedissem tot et tantas batulatas quod velit nolit surexisset et sic de luto exivisset». Ita dicendum est de illo qui est assuefactus in mala consuetudine.

(^a) Sic. (^b) Sic.

(¹) Cf. *Expositio in Regulam beati Augustini*, c. VI (PL 176, 90⁰).

una sera andò per dormire a letto et non ne aveva modo a potere dormire; et stando così parecchie ore, in fine si levò et levandosi si ricordò che aveva lassata la Compieta. Allora disse Compieta et poi andò a dormire, et per l'usanza ch'egli aveva presa buona, et di lì dimostrò per miracole. Così in contrario se tu t'avezzi a male, non sapprai stare che tu non facci male. Exemplo d'Ugo di Sancto Victore (¹) a chi usa di far male: «prima ti viene il pensiero, poi consenti, poi adopari, poi ti diletta, poi l'usi, poi vi se' sforzato».

Et hec quantum attinent ad 2^{um} statum dicta sufficiant.

Sequitur ex ordine tertius et ultimus status, scilicet remediationis. Circa quem statum settem remedia videnda sunt.

Primum ergo remedium est vocare et querere maius adiutorium quam suum. Et ad hoc David loquendo sic dicit: *Venite a[d] me omnes qui operamini iniquitatem*⁽¹⁾; *petite et accipietis, querite et invenietis*⁽²⁾. Inde David alibi dixit⁽³⁾: *Deus, in nomine tuo salvum me fac et in virtute tua iudica me*. Inde etiam Lucas XI^o c.^o⁽⁴⁾ sic loquitur: *Cum fortis armatus custodit atrium suum, in pace possidet que habet*. Et ex his duo inferri possunt, scilicet bonam et malam consuetudinem. De bona habes dum alibi dicitur⁽⁵⁾: *A[d]iutorium nostrum in nomine Domini*, et alibi in Actibus Apostolorum legitur⁽⁶⁾: *Factus est repente de celo sonus [tanquam] advenientis spiritus*.

De 2^o vero remedio, quod est magnanimitatis, dicas ut alibi dixit David⁽⁷⁾: *Spiritus vementis contere[n]s naves Tarsis*. Ratio predictorum est, nam sicuti cum magno animo operatus esses malum, eodem modo opereris bonum. Qua

La terza parte principale, spirito rimediato.

In prima fa' che tu t'acomandi a Dio, il quale è sommo governatore et del cui tu ài grandissimo bisogno se se' invecchiato ne' peccati; et avisoti che se chiedi grazia per lo nome di Yhesù, sempre sarai exaudito. Ài l'exemplo nel Vangelo⁽⁴⁾: *Se uno forte armato guarda la sua casa ed uno altro più forte di lui viene e 'l disarmo*.

[2^o] Magnanimità: disponi al bene con ferma intenzione, disponi al ben vivere. Aviamo l'exemplo di Maria Magdalena cotanto vana et peccatrice; et avendo disposti l'animo al ben vivere, ella si posò a' piei di Yhesù a piangere et la-

(1) Salmo 6, 9. La Volgata: *Discedite a me...* Il testo non fa a proposito. Forse S. Bernardino citò il passo di S. Matteo (11, 28): *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*, che lo scrittore delle prediche non avrà capito bene.

(2) Giov. 16, 24; Matt. 7, 7.

(3) Salmo 53, 3.

(4) Vers. 21. La Volgata ha: *Cum fortis...*, in pace sunt ea quae possidet.

(5) Salmo 123, 8.

(6) Cap. 2, 2.

(7) Salmo 47, 8. La Volgata: *in spiritu vehemente conteres naves Tharsis*.

de re alibi dicitur⁽¹⁾: *Fac bonum, et omnia addicientur vobis*. Et quod hoc sit verum probatur exenplo Madalene, cui propter magnanimitatem fuerunt sibi ablata omnia peccata sua, cui dixit Deus⁽²⁾: *Remittuntur tibi peccata multa, quia dilexisti multum*.

Est et terzium remedium male cause; et hoc contingit quando vides unum male loqui: aufugias ab eo et Paulus hoc approbans dicit⁽³⁾: *Corrumpunt bonos mores colloquia mala*. Unde sublata causa, summovetur effectus. Et quid ultra queris pro exenplo? tolle semel exemplum ab asino, nam cum semel in foveam cecidit, iterum non cadet. Eodem modo deberemus facere nos; unde magis existimandus est asinus quam simus nos, cum non tantum semel in uno et eodem delicto incidimus, sed pluribus et pluribus vicibus.

Isidorus in libro *De summo bono*⁽⁴⁾ tractans hanc materiam dicit quod anima que astinet se a malo verecundatur de amissis; et Mattheus⁽⁵⁾ ad idem dicit⁽⁶⁾: *Si oculus scandalizat te, erue eum*; et non solum de oculo sed omni sensu nostro dicendum est. Et hic posuit exemplum de filosofo qui legebat, ante eius lecturam senper premo-

vollì e piei co langrime et asciugolli colli capelli etc.⁽²⁾.

[3°] Quando ài una mala usanza, leva via colla cagione. Se se' innamorato, none usare con chi è innamorato; se usavi canzoni, no l'usare, quia *corrumpunt bonos mores colloquia mala*⁽⁴⁾. Se usavi parlar con alcuno che ti conduceva a fare alcuno male, none usare co lui, acciò che non ti venga richadia. Tu vedi l'asino che dove è caduto una volta, per la paura di non avere del bastone, sempre se ne guarda; fa' che non sia da meno tu che l'asino, nè di meno sentimento, sì che ti sappi ghuardare. Uno phylosipho, al quale fu dato il governo d'una città, amaestrando che si ghuardassero dalle male usanze, non valendo, fecie ingenerare una cagna d'uno cane solo et serbò due cagnoli belli: l'uno dette al chuoco a nutrire, l'altro a uno cacciatore. Erano nati d'una cagna: l'uno diventò buono, cioè quello che s'avezzò alla chaccia; quello

(¹) Cod. *Paulus*.

(¹) Matt. 6, 33. La Volgata: *Quaerite ergo primum regnum Dei et iustitiam eius et haec omnia...* (²) Luc. 7, 38.

(³) Luc. 7, 48; vedi anche vers. 47.

(⁴) 2 Cor. 15, 33.

(⁵) Comunemente chiamato *Sententiarum libri tres*: cf. lib. II, c. XII, n. 5 (PL 83, 614).

(⁶) Cap. 18, 9.

nebat discipulos ut deberent precavere a mala consuetudine; et hac monitione pluries et pluries facta, quid fecit? accepit duos catulos ex una cane, unum ex istis dedit ad nutriendum uni quoquo, alterum vero cuidam venatori bono qui solitus erat silvestria querere. In processu tenporis catulus quoque erat ita avidus epularum et residuum coquinarum quod, licet dominus vellet eum ad aliud exercitium commovere, sui moris erat lingere incisoria et scutellas. Alter vero qui solitus erat lustra et loca forestia perquirere, de hiis nil cure habebat. Hoc facto dictus philosophus assurgens coram populo suo taliter allocutus est: « Pluries per me narratum est vobis de mala et pessima consuetudine quanti mali sit causa ». Dixit exenplum de predictis catulis. Qua ex re populus ille videns exenplum de catulis, satis removet se. Et tu, o mulier, que dormis et non audis que dico, non vis adiscere a catulis? Obsecro ut audias et a tali consuetudine te astineas.

Est et quartum remedium, ut ponas ante oculos tuos omne delictum per te commissum et omne scelus a te perpetratum. Cui remedio potes adaptare exenplum de muliere filocatta de iuvene. Et averte quia unum dico tibi quod *nichil opertum quod non releveletur*⁽¹⁾; et quanti periculi hoc sit, o mulier, avertas: nam eo ipso quod mulier perddit suam hone-

del chuoco diventò uno brodaio gaglioffo. Ecco per l'usanza: l'uno fa buono, l'altro gattivo, d'uno medesimo padre et madre. Per quello, raccontò quella città.

4° Se tu vuoi rimanere de' peccati, porta innanzi la vergogna, e pericoli et danno; et crede che qualche volta si saprà.

⁽¹⁾ Matt. 10, 26.

statem, similatur enim inhonestissime meretrici, et dicitur⁽¹⁾: *Ad nichilum valet ultra sed ut eicieatur foras*; et ad idem alibi dicitur⁽²⁾: *Melius est nomen [bonum] quam divitie multe*. Adverte igitur ad hec, o bona mulier, in quanto discrimine te ponis hec perpetrando. Et similiter tu, o homo, qui es sodomita et usurarius, pone, rogo, ante oculos tuos hec tria, et considera quanta et infinita mala ex iis oriantur; nam et pestilentie et penurie et adversitates ex iam dictis oriuntur.

Est et quintum remedium, dum es in pueritia ut a predictis te astineas. Et tolle tibi exenplum de planta, nam dum est iuvenis ad omnem partem eam flectere potes. Et quod sit verum probatur per exenplum Alexandri qui habebat magistrum claudum; qui volens eum sepe et sepius contrafacere et claudicare prout ipse claudicabat, postea quando volebat non poterat se astinere; et hoc solum procedebat a dicta mala consuetudine⁽³⁾.

Sextum vero remedium est tollere contraria. Nam si filocattus es, ex altera parte te flecte; si vero superbus, fac te timorosum. Tu, mulier, es vana in bene te ornando et puliendo? incedas aliquantulum alla guasta; es mendax? reprime linguam. Et si diceretur: Comodo possum uno ictu me astinere?, dico quod facias prout legitur de ab-

5° Avezzati ora che puoi: [non] indugiare quando sarai vecchio.

6° Fa' che facci chome quando penda la soma: pende a contrario. Se non, tu stai a gran pericolo. Ritienti di bugie, di giuri etc.

(1) Matt. 5, 13. La Volgata: *Ad...*, nisi ut mittatur foras.

(2) Proverb. 22, 1.

(3) Cf. S. Girolamo, *Epistola CVII (al. 7) ad Laetam* (PL 22, 872).

bate illo qui erat bibulus et non poterat se astinere a potatione; fertur quod quidam famulus suus quando ibat ad auriendum de vino, guctam cere in vaso senper emittebat, et sic omni vice qua ibat pro vino; quapropter im tantum operatus fuit illo modo quod a nimia et totali potatione se astinuit. Si vero diceres: Debilis sum, ieiunare non possum; do tibi remedium ut recommittas te beatissimo nomini Yhesus.

Est et septimum et ultimum remedium, quod est bone sotietatis; et quod operetur. Bona sotietas operatur contrarium, quod operatur mala; nam ut alibi legitur ⁽¹⁾: *Cum sancto sanctus eris, cum perverso perve[r]teris*. Unde bene dictum fuit in tema propositum: *Inveteravi inter omnes inimicos meos; discedite a me omnes qui operamini iniquitatem* etc.

Et hic fuit finis. Et dicta per dictum fratrem Bernardinum et per me Iacobum Nannis de Griffulis recollecta in voce; et hec super platea fratrum Minorum, et fuit dies mercurii que fuit 2^a dies maii. Deo gratias. Hic propria manu scritta. Amen ⁽²⁾.

7^o Fa' che facci buone usanze, non usare con chi può essere cagione della tua disfazione.

Et qui vedi 7 ripari; se gli farai, arai qui gratia et in vita eterna gloria. Amen.

⁽¹⁾ Salmo 17, 26-27.

⁽²⁾ La redazione latina di questa predica, come il lettore vede, è più diffusa di quella volgare; da ciò però non si deve concludere che sempre sia così, perchè altre volte le prediche della redazione italiana sono più sviluppate di quelle latine. Si può dire soltanto che ambedue le redazioni in qualche modo s'integrano a vicenda. — Abbiamo altre due prediche di S. Bernardino sulle male usanze: una si trova nel quaresimale *De christiana religione*, vedi *Opera omnia*, ed. De la Haye cit., t. I, pp. 92-97; l'altra nel quaresimale di Padova, vedi la tavola sopra riportata, p. 221, n. 23; *Opera omnia*, ed. cit., t. III, pp. 192-95.

4. — PROLOGO DELLA QUARESIMA DI PADOVA DEL 1443.

Dal cod. della Bibl. Laurenz., Ashburnham. n. 150, f. 36r-37r.

Die mercurii primo quadragesime. De spe amoris.

Thesaurigate vobis thesauros in celo; Mathei 2º capitulo ⁽¹⁾. Cogitavit trattare in hac quadragesima venerabilis d. frater Bernardinus res utiles et speculativas in Deo patre et domino nostro Yhesu Christo, ymictando Yhesum Christum dominum nostrum non solum factis sed eciam dittis. Nam Yhesus loquebatur in parabolis et similitudinibus multociens, prout patet in Evangeliiis, per quas dotti et intelligentes, mediocres et minores poterant secundum eorum intelligenciarum gustum magnum fruttum reportare, et quilibet poterat cappare suam dottrinam secundum suum intellettum illuminativum; quia quando intellettus luminatur, afficit, et postea efficitur memorativus; deinde efficitur operativus. Et merito Christus tenuit illum modum, quia est magna vis in illis similitudinibus ac magnum lumen sapientie et clemencie. Unde speculando in Christo, qui non solum in suis mirabilibus fattis sed eciam in dittis et verbis eius est sequendus, quia omnis Christi accio est ad nostrum exemplum; idcircho reperuit unam pulchram similitudinem. Nam Christus apparuit personaliter beato *Francischo* in specie saraphini veluti cruci affixus secundum *Bonaventuram* ⁽²⁾, que similitudo dulcis, devota et clara, si ipsam bene consideramus, prestabit causam efficientem, materialem, formalem et finalem nostri elloquii. Nam saraphinus interpretatur incendium amoris; et ideo intendit trattare in ista quadragesima tota de amore divino, qui venit ardens, callens et vigorosus, ita quod intellettus noster debet habere istos tres effectus, scilicet quod sit ardens in amando, et amando efficiatur callens, et calendo efficiatur vigorosus; et ipse amor erit causa materialis et efficiens et formalis; causa finalis erit modus dicendi. Unde sicut in saraphino sunt sex alle, ita sunt sex dominice in quadragesima, quia ignis habet sex naturas.

Prima est movens, et ideo die dominica prima quadragesime trattabit de una alla, scilicet ignis amoris divini mobilis; et incipiet ab alla sinistri pedis, et ista alla dividitur per septem pennas; et omni die illius septimane trattabit de una penna. Et die lune trattabit de amore timoroso, scilicet de die iudicii futuri; et sic omni die de una pen[n]a per totam illam septimanam.

⁽¹⁾ Cod. 3. Vers. 21. ⁽²⁾ Cf. *Seraphici Doctoris S. Bonaventurae Legendae duae de vita S. Francisci Seraphici*, Ad Claras Aquas 1898, 138 s.

Secunda septimana incipiet de secunda alla pedis dextri, secundum secundam proprietatem ardoris saraphini incessabilis, qui dividitur in septem ardores; et sic Christus veniet omni die ad incendiendum amorem nostrum. Et ibimus per Evangelia. Sed intendit quod illa flamma amoris trahatur ex illis Evangeliiis, et similiter si occurrent aliquas prophecias (*sic*), de illis trattare intendit.

In tertia septimana et 3^a dominica trattabit de 3^a alla sinistra, que interpretatur amor calidus; et trattabit de illa septimana de septem [pennis] amoris calidi.

De quarta septimana trattabit de amore acuto, qui amor est penetrabilis; per septem pennas dividendo.

In quinta septimana de Passione trattabit de quinta alla, de amore ferventi, dividendo per septem flammis amoris ferventis.

Die dominica Olivarum trattabit de igne superfluenti, dividendo per septem pennas flam[m]e amoris superfluentis. Unde saraphini ducunt nos ad loquendum per totam quadragessimam de flam[m]is amoris divini.

Et nota quod saraphinus apparuit sancto *Francischo*, scilicet Christus in forma saraphini veluti in cruce affixus, et sic pingi debet. Unde nota quod crux significat tria: primum attus attrattivus, secundum attus largitivus, tertium attus donativus. Attus attrattivus significat sapienciam, quia lucidando intellettum attrahit animam ad se. Unde *cum exaltatus fuero omnia traham ad me* (¹). Attus largitivus et abraxativus significat clemenciam Dei; *nam onus meum suave est et iugum meum leve* (²). Attus donativus significat largitatem suam condonantem, ad dandum intelligere quod per suam largitatem luminis sapiencie trahit animam de peccatis, per suam clemenciam nos amplexantur dando nobis gratiam suam, et postea donat nobis amorem suum; quia per crucem Deus dat thesauros absconditos in cruce, et tunc tamquam fornax ardens anima dixit mirabiles cantus de amore Dei. Unde eciam, si consideras crucem, est alta, lata, longa et profunda. Unde Paulus [in] epistola [ad Ephes.] (³): *Ut possitis compre[he]ndere cum omnibus santtis que sit altitudo, latitudo, longitudo et profunditas*, etcetera. Unde hodie comprehendemus altitudinem crucis, scilicet spem crucis: *Thesaurigate vobis thesauros*, etcetera; cras de latitudine, scilicet fide; die veneris trattabimus de karitate longa; die sabbati ponemus humilitatem transceuntem usque ad profundum. Unde

(¹) Giov. 12, 32. La Volgata: *Et ego si exaltatus fuero a terra, ... ad meipsum.*

(²) Matt. 11, 30. La Volgata: *Iugum enim meum suave est, et onus meum leve.*

(³) Cap. 3, 18. La Volgata: *... quae sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum.*

Iacoponus ⁽¹⁾: « Amore alto de speranza, Sopra 'l ciel passando, Amor longho e fidel, In eterno durante, Amplo in carità, Il universo abraxiando, In lo profundo stando Lo cor humiliado » ⁽¹⁾, etcetera.

Itaque hodie dicere intendit de spe amoris qui dicitur altus. Unde *thesauricate vobis*, etcetera; de quo thesauro, scilicet amoris divini, quia *caritas numquam excidit* ⁽²⁾, quia sicut mercator in partibus alienis... ⁽³⁾.

5. — DE PREPARATIONE COMUNIONIS IN PARTICULARI
ET DE ORATIONE DOMINICA, PADOVA 1443.

Dal cod. della Bibl. Laurenz., Ashburnham. n. 150, f. 260v-264v.

Sabbato sancto.

Igitur si cumsurexistis cum Christo, que sursum sunt querite, ubi Christus est ad dexteram Dei sedens; que sursum sunt sapite, non que super terram; ad Collosenses tercio capitulo ⁽⁴⁾. In quo eloquio, operante divino amore, demonstratur amor qui dicitur amor magne quietis, per quem amorem in proposito temate notantur tres status. Primus status resurrectionis, ibi: *Si consurexistis*; secundus est status preparac[i]onis, ibi: *que sursum sunt querite*; tercius saporationis, ibi: *que sursum sunt sapite*. Et nota: ibi si accipitur pro *quia*, et etiam potest intelligi conditionaliter.

Sed quomodo resurgitur? Respondeo quod, qui reliquit superbiam et non querit amplius elevari neque extolli in statu suo in quo est, tunc dicitur resurgere. Similiter dico in ira, avaricia, luxuria et ceteris viciis, quia postquam reliquistis usuras vel luxuriam ceterave vicia et amplius non cadis in illa peccata, tu resurexisti; et nisi resurexeritis, nolite sumere corpus Christi; et nisi peperceris tuis inimicis, noli summere. Potes tamen in aliquibus casibus; quia tu, mulier, si cecidisti in fornicationem vel in adulterium cum aliquo, et disposuisti amplius nol[le] peccare et times si loquereris cum adultero vel fornicatore iterum cadere, tu potes, sibi non loquendo, summere corpus Christi; ymmo tali casu cave ne sibi loquaris. Similiter si peccasti in accidia, avaricia, luxuria, superbia ceterisque in peccatis cecidisti, et disposuisti de cetero amplius in talibus viciis non peccare et ita proposuisti perseverare, tolle audacter corpus Christi; sed si proposuisti propriam ⁽⁵⁾ in peccato fragilitatis, op-

⁽¹⁾ Cf. *Laude di Frate Jacopone da Todi secondo la stampa fiorentina* cit., Lauda LXXIX, p. 120.

⁽²⁾ 1 Cor. 13, 8.

⁽³⁾ Cf. *Sancti Bernardini*

Senensis Ordinis Minorum opera... Venetiis 1591, t. IV, pp. 1-3^a, lin. 22; ed. De la Haye cit., t. III, pp. 154-155^a, lin. 28.

⁽⁴⁾ Vers. 1-2.

⁽⁵⁾ Così il codice. Il senso è molto oscuro; il trascrittore forse scrisse *propriam* per *penitentiam*.

portet quod Deus adiuvet nos et ideo petimus dicendo: *panem nostrum cottidianum da nobis hodie* ⁽¹⁾, quasi dicat: Ego sum ita fragilis, quod per me non possum subsistere, et colapsus non valeo per me levare, nisi Deus adiuvet me contra illos qui numquam capiunt corpus Christi, quia iterum peccarem. Nam sicut corpus non potest vivere sine cibo corporali cottidiano, ita nec anima vivere potest sine cibo spirituali cottidiano; ideo dicit *panem nostrum cottidianum*, idest nobis christianis traditum ad manducandum et non aliis; *cottidianum*, quia capiendo corpus Christi semel tantum in anno est hominum squadernatorum et ribaldorum. Nam persone devote deberent illud summere in omnibus festis principalibus et in omni mense, precipue in festis Pasce resurrectionis Domini, in Ascensione, in Adventu, in Epiphania et in festis beate virginis Marie et Corporis Christi; et illi qui sunt minus devoti deberent illud capere ad minus quater in anno. Sed quilibet christianus, quantumcumque squadernatus existat, est obligatus saltem semel in anno capere illud, et si non capiunt sunt excommunicati, et non possunt poni in sacramento si moriuntur sine comestione huius panis sacramentalis, nec debent dici Misse pro animabus eorum; et aliter faciens presbiter scienter peccat mortaliter, quia facit contra canonem, c. *Omnis utriusque sexus* ⁽²⁾, etcetera. Ecce qualiter in ista petitione principaliter petitur panis spiritualis. Et etiam in ista petitione potest secundo comprehendere panis corporalis, sed prius debet peti panis spiritualis et secundo potest peti panis corporalis pro se et familia, et non propter avariciam sed ad sufficienciam tantum: quod est contra avaros, qui si lucrarentur ultra sufficienciam suam et domus sue non contentarentur. Unde licet lucrari licite in mercancia vel ex arte ad sufficienciam secundum conditionem sui status, et illud lucrum potest licite retineri consideratis casibus comuniter accidentibus, quia volo providere si superveniret michi infirmitas vel senium, quia tunc licet providere. Alias si tu lucraris ultra tuam et tue familie necessitatem et non esges subscriptis provisionibus, lucrando et choadunando semper peccas mortaliter, nisi illud faceres propter dare pro Deo, ultra tuam necessitatem et ultra predicta, etiam si licite et ex tua bona arte lucraris, quia illud facis propter avariciam. Et ita vult magister *Alexander* de Anglia loquendo de merchancia ⁽³⁾. Et tamen talis merchator dicet: « Ego lucror ex bona merchancia », et omni die dicet: *panem nostrum cottidianum*, et comunicabit corpus Christi, et stat in statu dampnationis eterne!

⁽¹⁾ Luc. 11, 3; Matt. 6, 11. ⁽²⁾ Cf. Concilio Lateranense IV, an. 1215, cap. 21 (*Conciliorum tomus vigesimus octavus*, Parisiis 1644, p. 180s.).

⁽³⁾ Cf. Alessandro d'Ales O. F. M., *Summa Theolg.*, pars 3^a, q. 50, membr. 1 (ed. Coloniae Agrippinae 1622, t. III, p. 351).

Alius status contrariorum nostrorum est malicie. Et tunc distingue: quia aut est malicia de preterito aut de presenti aut de futuro. Ecce tres petitiones: prima: *Dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* ⁽¹⁾, quia nullus potest peccare sine malicia, sed plus malicia possit esse in uno quam in alio; ideo parce nobis de malicia nostra, *sicut dimittimus debitoribus nostris*, etcetera. De quo amplius dicam in die martis ⁽²⁾ post Pascha. Et non intelligas hoc sicut aliqui, qui dicunt: « Ego volo parcere sibi ut Deus parcat michi », quia Deus non parcat tibi illo modo quia causative illud facis, quia intelligitur quod si tu scires quod Deus non vellet tibi parcere, tu non parceres proximo, sed consecutive ut parcas, sicut legitur Mathei 4^o c^o. ⁽³⁾ *ut temptaretur a dyabolo*, quia oportet quod simpliciter parchas, quia parcendo Deus parcat tibi: quia dicendo: « Ego parco ut Deus michi parcat », idest « quia Deus michi precepit ».

Secunda peticio: *et ne nos inducas in temptationem* ⁽⁴⁾, hoc est: Domine, da nobis tantam gratiam quod te mediante possimus resistere temptationibus carnis, mundi et dyaboli, a quibus semper sumus temptati, quod eis non consenciamus. Quia si peteremus quod non essemus temptati, non peteremus fieri beatos, quando nullus est qui fuerit ita iustus qui non fuerit temptatus fortissime, quia oportet quod per medium temptationum resistendo et militando contra eas mereamur. Et si maledicatur tibi, non curando mereris, quia melius est quod maledicatur de te benefaciendo quam si diceretur bonum: dummodo patienter subportes infamias, etcetera. Vide septimam petitionem de malicia et malo futuro: *sed libera nos a malo* ⁽⁵⁾ futuro eternali, et a malo et de malo peccati presentis et de malo in presente morte ne moriamur dampnati, et ideo *sed libera nos a malo. Amen* ⁽⁶⁾.

Tolle secundam partem principalem, quam omixi supra ut expectarem supervenientem: *Que sursum sunt querite*; in qua notatur status preparacionis. Unde nota qualiter tu debes te preparare ad sumendum corpus Christi. Et septem sunt preparaciones ut possis digne sumere sacratissimum corpus Christi. Prima preparacio est examinacio consciencie; secunda est extirpacio omnis inmundicie; tertia est expulsio omnis negligencie; quarta est reduxio omnis reverencie; quinta est premeditacio bene discreta; sexta est oracio bene devota; septima est devocio bene fervida.

⁽¹⁾ Matt. 6, 12.

⁽²⁾ Leggi die lune. Vedi la predica *De misericordia*. 3^a pars principalis: *Opera omnia*, ed. De la Haye cit., t. III, 313 s.

⁽³⁾ Vers. 1.

⁽⁴⁾ Matt. 6, 13; Luc. 11, 4.

⁽⁵⁾ Matt. 6, 13.

⁽⁶⁾ Qui S. Bernardino non espone per intero l'orazione domenicale; una esposizione completa si ha nel quaresimale *De christiana religione*: vedi *Opera omnia*, ed. De la Haye cit., t. I, 23-28.

Prima preparacio est examinacio consciencie, quia sepe ibis ad sumendum corpus Christi sine deliberacione et habebis aliquod peccatum non premeditatum, et capiendo isto modo ita inconsulte et in-deliberate, male facis; sed si examinasses prius tuam conscienciam et non recordereris de aliquo peccato, et cum es ante sacerdotem in actu capiendi corpus Christi et tunc recorderis, tu dicendo tuam culpam accipias audacter corpus Christi cum proposito confitendi quam primum potes, et illud postea confitere. Et talis inquisicio et examinacio tue consciencie debet esse de tempore in tempus, te examinando ab infancia et ad[o]lescencia tua usque in presens tempus, pensando quid mali fecisti in omnibus locis et mansionibus ubi fuisti; et cave ne decipiaris propter affectionem, quia multociens affectio quam homo habet ad bona, facit apparere quod illud quod habes de alieno licite teneas. Item amor mariti vel uxoris vel attinencium, etcetera, facit apparere aliquid fore iustum, quod forte est iniquum; et vide predicationem in qua tractavi de consciencia ⁽¹⁾.

Similiter ignorancia, quia noluisti audire predicationem et adiscere predicta; et sic tu stas in magno periculo nec excusaris, nam ignorancia non excusat peccatum. Item quandoque per pusillanimitatem, sicut sunt aliqui dicentes quod non sunt digni etiam confessi summere corpus Christi; et tales decipiuntur et peccant mortaliter, quia est preceptum Ecclesie, et si foret peccatum Ecclesia non preciperet tibi. Nam si examinas tibi conscienciam tuam et te iudicas confitendo et sumis corpus Christi digne, Deus te non iudicabit iuxta illud, nam non iudicabit bis Deus in idipsum; quia si te iudicasti ipse te, iudicasse videtur per te, et *orendum est venire in manum Dei* ⁽²⁾. Nam Deus est ad instar scarafoni custodientes gabellas et fraudantes datia, quia cum merchator vel viator venit ad passum causa transceundi, tunc scarafoni querunt in synu et in valixio et per omnia si portas aliquid contra bannum, et si reperit, tu perdis illud et ultra illud puniris. Unde Paulus tubeta Christi ad Corintheos prima c. XI^o ⁽³⁾; *Qui manducaverit panem hunc indigne, iudicium sibi manducat et bibit, non diiudicans corpus Domini*.

Unde caveto, qui per tuam negligenciam vadis ita bestialiter ad sumendum corpus Christi, non examinata prius bene tua consciencia, et maxime quando voluntarie occultas peccatum, non confitendo illud vel cum proposito non relinquendi illud. Fac igitur sicut bona et monda masaria, que scopat domum per omnes angulos et subtus bancos et per omnia.

⁽¹⁾ Cf. *Opera omnia*, ed. cit., t. III, 331-36.

⁽²⁾ S. Paolo ad Hebr. 10, 31. La Volgata: *Horrendum est incidere in manus Dei viventis*. ⁽³⁾ Vers. 27 e 29, con lacuna. La Volgata: *Quicumque...*

Tolle secundam preparacionem, que est extirpacio omnium inmondiciarum. Et sunt tres inmondicie: una est carnalis; secunda est corporalis; tertia est mentalis.

Cape mentalem; nam omnia mala eleves a mente tua; quando tu vis capere corpus Christi, quia non capias illud nisi prius proponas nolle facere tuam pravam voluntatem, vel non portare plus capillos alienos vel aliam vanitatem. Et si dicis: « Meus maritus vult quod portem vanitates », istud te non excusat, quia tu debes obedire tuo marito licite et honeste et non in illicitis et in broda carnali, que te et ipsum dampnant.

Secunda est inmondicia corporis; quia oportet quod vadas ad recipiendum corpus Christi cum mondicia corporis, quod steteris in castitate ante per plures dies, et postquam accepisti eciam. Et omnis domina, licet haberet suam passionem, potest illud capere: et debent omnes stare mundo corpore saltem hodie et cras, et abstinere ab inmondicia corporali. Aliter ego puto quod peccarent mortaliter, secundum unum nostrum doctorem, triplici ratione. Prima, quia ille attus carnalis est obfuscativus intellectus et non sinit te preparare in mente sicut deberes. Secunda ratio est, quia voluntas est quasi absorta in putredine illius carnalis delectacionis in tantum quod non potest ita se disponere nec preparare in illa delectacione spirituali corporis Christi; ad instar illius qui est satur fabarum, qui non potest sumere capones nec alios cibos delicatos. Tercia ratio, quia eundo tatus (*sic*) corporis Christi cum ore infecto et pleno broda et ribaldariis, videtur una porcalis et bestialis reverencia; quia si tu deberes recipere aliquem dominum temporalem in domo tua cras, certe per multos dies ante tu stares occupatus cum tota familia in mondando totam tuam domum cum maxima sollicitudine et preparares cameras, strata et pavementum et omnia, ut splendide et digne reciperes ipsum. Multo magis tu, qui es recepturus corpus Domini tam preciosum et Dominum et Creatorem tuum et omnium creaturarum et Dominum dominancium, debes preparare domum anime tue cum omni sollicitudine et mondicia, ut illud sumere valeas digne; alioquin si recipis eum in domo tua, tota involupata et inbrodiata, est tibi maximum periculum preiudicii tui. Et quod debeatis abstinere per aliquot dies ante assumptionem corporis Christi a carnalitatibus, probatur in c.^o *Omnis homo de penit.* 2 ⁽¹⁾, et XXI d. § *Quum in romani* in glo(ssa) ⁽²⁾.

Tercia preparacio est repellere a se omnem negligenciam, quia, ut supra dixi, si papa vel imperator vel alius magnus dominus de-

⁽¹⁾ Decreti pars tertia, De consecr. Dist. II, c. 21 (*PL* 187, 1789).

⁽²⁾ Decreti pars prima, Dist. XXXI, c. XIII, § 1 (*PL* loc. cit., 174).

beret venire in domum tuam, cum quanta sollicitudine mondares totam tuam domum? Fac igitur sic quod mondes tuam conscienciam in sumendo tuum dominum Yhesum Christum, redemptorem tuum, considerando quod milia milium angelorum intrant cum domino nostro Yhesu Christo in te. Unde faciatis quod ista nocte sabati sancti vos omnes dormiatis vestiti et surgatis bona hora de mane et stetis in oracionibus et mondata bene consciencia vestra preparatis mentem vestram taliter, quod cras de mane possitis sumere dignissimum corpus Domini cum maxima devocione; et facietis magnum fruttum.

Quarta preparacio, que est omnis reverencie reduxio ⁽¹⁾; quia tu debes considerare quod tu vadis captum filium Dei, reputando te indignum et considerando eius profundissimam misericordiam, que dignatur venire in tuam cassacionem, debes cum profundissima humilitate dicere: *Domine, non sum dignus* quod tu intres in domum meam infectam et spurcam, *sed tantum dic* ⁽²⁾ tuum verbum, et salvabitur anima mea. Et cum ista reverencia accedet bona gracia, quia Eucharistia interpretatur gracia; nam Deus tibi dabit gratiam quod recordaberis de aliis tuis peccatis mortalibus, et confiteberis et habebis contricionem, et auferret a te peccata tua. Et vos, o patres et matres, ducatis cras vobiscum omnes filios vestros et filias vestras et faciatis quod illi et ille que sunt intra tempora discrecionis sumant vobiscum corpus Christi, et alii pueri videant vos summere ut discant et capiant exemplum similiter a vobis. Et cum capitis, capiat discoperto capite, discinti et discalciati cum omni qua potestis devocione, nam attus isti reverenciales faciunt crescere devocionem aliorum; non tamen facias propter ypocrisiam nec murmures credens quod alii faciant hoc per ypocrisiam, quia sic faciendo tu das materiam proximo faciendi similiter; et sic faciendo crescit inter vos devocio, sicut multiplicatur calor inter carbones ascensos. Et domine debent stare cum capite velato, vultu proclino et cum vestibus honestis et audire Missam integram, et postea capere illud. Et si sic facietis, ista vestra civitas efficietur camera Dei.

5^a preparacio est premeditacio bene discreta quod tu moneas tuos filios quod illud sacramentum non est unum frustrum panis, sed quod est ipse Deus, et quod debeant credere illud. Et nullus obligatur scire hoc per casus et per causas, sed sufficit credere et fidem habere ita esse, scilicet illud sacramentum fore verum Deum. Et aliqui sunt sacerdotes qui nolunt dare illud iuvenibus, dicentes quod sunt nymys iuvenes; dico quod non bene faciunt, quia dummodo sint intra dies discreccionis debent eis dare corpus Christi, quia crescendo postea magis

⁽¹⁾ Il codice *exclusio*, per svista dell'amanuense. Cf. sopra p. 257, lin. 34.

⁽²⁾ Matt. 8, 8.

libenter illud capient ⁽¹⁾. Sed si crederes fore panem et non filium Dei, noli illud capere, quia sumeres tibi iudicium. Unde Paulus: qui sumit, iudicium sibi sumit, *non diiudicans corpus Domini*, quia non debes iudicare illud fore panem sed verum Deum.

Sexta preparacio est oracio bene devota. Et ad hoc ut oracio sit bene devota 4^{or} sunt necessaria. Primum quod oracio sit distincta; secundum quod sit attenta; tertium quod sit fervens; quartum quod sit ardens. Dico primo quod requiritur quod sit distincta, quia cum oras, tue oracionis verba debent esse ita articulata et distincta unum ab alio, quemadmodum si loquereris cum aliquo et velles quod te articulate intelligeret. Ita debes proferre verba oracionis distincte et non involupate, quia Deus tantum intelligit te quantum tu ipse intelligis te, quia oportet quod proferras nec nymys cito nec nymys tarde. Secundo requiritur quod oracio sit attenta, et nota quod sunt IIII^{or} atenciones: prima atencio est litteralis, secunda sentencie, tertia gracie, quarta glorie. Prima atencio est litteralis quod tu dicas: *Pater noster, qui es in celis*, etcetera. Et non dicas: *Pare nostro Christo in cielo... dona besodia* ⁽²⁾, etcetera; quia litteraliter dicendo, ista oracio est accepta et non pervertendo verba. Et quando tu habes atencionem litteralem, tu vadis ad 2am, scilicet ad sentenciam significativam illorum verborum, scilicet quod tu scias quod significant illa verba litteralia in vulgari: *Pare nostro lo quale sey in cielo, sia santtificato il nome tuo*, etcetera. Tercia est atencio gracie; quia quando tu oras, elleva mentem tuam cum illa atencione gracie quam vis implorare. Quarta est atencio glorie, quando mens suspenditur ad finem vite eterne, quia oracio est ellevacio mentis ad Deum. Sed que est melior istarum quatuor atencionum? Certe ultima, que est firma in Deo, et licet errares in illa oracione in verbis, si habes ultimam atencionem ad Dei gloriam, est tamen bona, ymmo melior aliis atencionibus, quia dicendo per errorem: *Pater noster, et ne nos inducas in temptationem*, dummodo mens tua sit affixa in Deo et ad finem gracie, quam vis postulare, non cures. Cape in Iohanne XII^o capitulo ⁽³⁾: dixit Christus: *Pauperes habebitis semper vobiscum, me autem non semper habebitis*. Pauperes sunt huiusmodi *Pater noster*, et Yhesus est quando cum mente ellevata et attenta in Deo dicuntur tales oraciones. Unde prima atencio est bona; secunda melior prima; tertia melior prima et secunda: quarta est optima et multo melior aliis, quia licet erres in oracione Dei, dummodo habeas mentem continuo affixam gracie

⁽¹⁾ Degna di rilievo, mi pare, è questa sentenza del Santo, che collima con le ultime decisioni della Chiesa.

⁽²⁾ Corruzione popolare del latino: *Da nobis hodie*.

⁽³⁾ Vers. 8.

quam vis postulare et glorie Dei, non est curandum de cortice, si modo habeas sententiam.

Septima preparacio est devocio bene fervida. Nam oracio debet esse devota cum quodam fervore divini amoris; quia quando sentitur quedam dulcedo Dei et quando cor ardet in amore divino, tunc ista vocatur devocio. Hinc est quod Christus dixit ⁽¹⁾: *Ego veni ut ignem inmitterem in mundum*, etcetera. Unde cum vis orare, ponas te in loco secreto et, *clauso hostio* ⁽²⁾ et secundum gratias quas petere vis, debes uti attribus corporis. Unde Iohannes in Appocalipsis primo ⁽³⁾: *Cum vidissem eum, cecidi quasi mortuus*. Itaque si tu vis consequi gratiam humilitatis, proice te in terram cum ore super terra et humiliter pete a Deo quod per suam misericordiam dignetur infundere in te spiritum humilitatis; ita quod, fugata superbia ex te, efficiaris humilis in omnibus operibus tuis. Quandoque tu vis implorare aliquam gratiam: porrige manus ad sidera versus cellum. Quandoque voles habere aliquam devocionem et compunccionem de passione Christi: tu dicas *Pater noster* et tuas oraciones cum brachiis apertis sicut Christus pendebat in cruce. Aliquando, si velis habere aliquam gratiam in contemplando cum mente tranquillâ, tunc sedeas et sedendo contempleris; et non stes multum sedens ne torpeas, iuxta illud ⁽⁴⁾: *Sedebit solitarius inter se et Deum et levabit se supra se in Deo*, et sic adorabis cum multis aliis modis et gestis secundum quod te movebit mens. Item devocio bene fervida est quia si facis preparaciones precedentes cum vadis ad accipiendum corpus Christi, tu ibis ipsum acceptum cum tanto fervore et cum tanta devocione et lacrimarum sparsione et cordis contriccione quod tibi veniet unus dulcor suavissimus, quod sumendo illud tibi videbitur intrare vitam eternam et poteris in mente tua dicere: *Erunt michi lacrimae mee panis die ac nocte, et dicebant michi: Ubi est Deus tuus?* ⁽⁵⁾.

Preparemus itaque nos, karissimi, ut possimus illud sacratissimum Domini corpus sumere in die Pasce ita digne, quod sua gracia comitante et sua misericordia intercedente valeamus adipisci vitam eternam; quam ipse nobis concedere dignetur qui suis manibus hoc sacramentum suis discipulis comunicavit et proprio ore instituit, et qui vivit et regnat per infinita secula seculorum. Amen.

P. SALVATORE TOSTI, O. F. M.

⁽¹⁾ Luc. 12, 49. La Volgata: *Ignem veni mittere in terram*.

⁽²⁾ Matt. 6, 6. ⁽³⁾ Vers. 17, con lacuna.

⁽⁴⁾ Ier. Thren. 3, 28. La Volgata ha: *Sedebit solitarius, et tacebit, quia levavit super se*. ⁽⁵⁾ Salmo 41, 4. La Volgata: *Fuerunt mihi... panes... dum dicitur mihi quotidie...*

CODICOGRAPHIA

INDEX REGESTORUM FAMILIAE ULTRAMONTANAE

(Saec. XVI et XVII)

(Continuatio) (*).

Registrum III.

Index omnium rerum quae in Registro III nostrae Romanae Curiae pro Ultramontana Familia continentur ab anno Domini 1623. (Ab electione Urbani PP. VIII, quae fuit 6 Augusti 1623, ipsamque Religionem moderante, iam 5^o anno sui officii transacto, Rmo P. fr. Benigno a Genua, Gli Ministro, ac in Curia Commissario R. P. Antonio Daça) ⁽¹⁾.

1. 1623. — Litterae patentes Ministri Glis circa bonum gubernium et iurisdictionem Provinciae S. Gregorii in Regnis Philippinarum et Iaponensium. - f. 1.

2. Id. Rmi P. Benigni a Genua, Min. Glis, circa eandem materiam. - f. 4.

3. 1624. — Id. eiusdem Rmi P. Min. Glis directae ad Rmum Commissarium Glem Indiarum circa eandem materiam. - f. 4.

Urbanus PP. VIII.

4. 1623, 2 nov. — Breve Urbani VIII, prorogationis Capituli Glis usque ad Pentecosten anni 1625. - f. 5.

Gub. I 341, sed 11 nov.

5. 1623, 23 oct. — Habilitatio facta per Ministrum Glem ut Mater sor. Anna a Cruce conventus monialium S. Clarae oppidi de Candia abbatissa reeligi possit in abbatissam dicti conv. - f. 6.

Alva 318 habet 24 oct.

(*) Cf. AFH XI, 491-536.

(1) Hic index ex volumine Indicum Generalium desumptus est.

6. 1623, oct. — Breve Urb. VIII, quo habilitatur Mater Anna a Cruce ut reeligi possit in futura electione in abbatissam. - f. 6.

7. 1624, 15 mart. — Id. cassationis et annulationis Vicariorum Glum Discalceatorum. - f. 7.

Gub. II 802; BD II 46.

8. 1624, 18 mar. — Indulg. plenaria 40 Horarum pro omnibus conventibus Prov. Carthagenen. semel in anno et ad septennium duratura. - f. 8.

9. 1624, 15 apr. — Breve Urb. VIII super hospicio S. Isidori de Urbe. Confirmatio Litterarum Greg. XV cum declarationibus. - f. 9.

BD II 48.

10. 1624, 14 maii. — Id., quo P. fr. Aegidius Granier, Minister Provincialis Prov. Aquitaniae Antiquioris, confirmatur per triennium futurum. - 10.

11. 1624, 30 mar. — Decretum S. Congr. Regul. confirmans sententiam Episcopi Chinen., datum in favorem Prov. Portugalliae super gubernio monialium conventus S. Clarae oppidi de Santaren. - f. 11.

12. 1624, 15 iun. — Br. Urb. VIII ad hoc ut fratres Prov. S. Ludovici in Gallia, qui adire volunt inter Reformatos, teneantur observare aliquas condiciones. - f. 11.

Gub. II 417.

13. 1623, 31 dic. — Decr. Regis Hispaniarum ad suos ministros in favorem Capituli Glis Romae celebrandi. - f. 13.

14. 1624, 26 iul. — Breve Urb. VIII pro restitutione corporis Vblis Servae Dei Sororis Mariae de la Antiqua ad mon. S. Clarae de Marchena. - f. 13.

Alva 818 scr. 5 feb. 1628.

15. 1624, 31 iul. — Id., declarans quod Indulg. Portiunculae non intelligatur comprehensa in suspensione indulgentiarum. - f. 15.

Alva l. c. scr. 1628.

16. Decr. S. Congr. Concilii circa assistentiam Episcoporum in electionibus Abbatissarum. - f. 15.

17. 1623. — Memoriale exhibitum Emis Cardinalibus Indicis a Procuratore Gli P. Ioanne a Monte Corvino, contra librum intitulatum *Lucerna Parochorum*. - f. 16.

18. 1621, 10 iul. — Decr. S. Congr. Rituum circa praecedentiam fratrum Capuccinorum et aliorum regularium. - f. 16.

19. 1622, 23 apr. — Constitutio Greg. XV pro observatione festi S. Annae Matris V. Mariae. - f. 16.

BR XII 686.

20. 1622, 2 dec. — Br. Greg. XV pro recitatione officii B. Ioachim Patris B. V. Mariae ab omnibus ecclesiasticis utriusque sexus regulis. - f. 17.

BR XII 757.

21. 1622, 10 sept. — Id., pro recitatione officii B. Ioannis a Capistrano ab omnibus fratribus et monialibus Ordinis. - f. 18.

22. 1622, 22 iul. — Constitutio Greg. XV, revocans concessionem quascumque vivae vocis oraculo, non tamen Emis Cardinalibus factas vel ipsorum manibus firmatas. - f. 19.

BR XII 706.

23. 1622, 2 nov. — Br. Urb. VIII, prorogationis Capituli Glis usque ad Annum Sanctum. - f. 20.

24. 1623, 13 dec. — Pro extensione officii B. Margaritae a Cortona. - f. 21.

BR XIII 80; BD II 42, sed 23 dec.; Alva 317 scr. 13 nov.

25. 1622, 20 nov. — Decr. S. Congr. Regul. prohibens sub censuris ne religiosi quovis praetextu aut quaesito colore, quando ad praedicandum verbum Dei ad moniales mittuntur vel aliter, cum illis alloqui possint. - f. 21.

Cf. Lantusca 20, sed 1623, sicut Alva 317.

26. Excussio casus: Si religiosi permittentes ingressum mulierum in interiora conventus, possint absolvi a censuris et aliis poenis incursis, a Ministro Gli. - f. 22.

27. Decr. S. Congr. Concilii moderativum constitutionis Greg. XV circa privilegia Conservatorum. - f. 23.

28. 1622, 20 aug. — Decr. S. Congr. Rituum super praecedentia fratrum de Observantia contra Carmelitanos S. Pancratii Berberiani, dioec. Valentinae. - f. 23.

29. 1622, 5 febr. — Constitutio Greg. XV de privilegiis exemptorum circa animarum curam et Sacramentorum administrationem, sanctimonialium monasteria et verbi Dei praedicationem. - f. 23.

BR XII 656; BD II 20.

30. 1625, 28 ian. — Declarationes S. Congr. Concilii super Constitutiones Greg. XV de exemptorum privilegiis. - f. 26.

BR XII 660; BD II 24.

31. Prohibitio extrahendi paramenta et libros ab ecclesia S. Francisci de la Parilla, Conchen. dioec., Prov. Cartagenen. - f. 28.

Registrum... Ultram.... ab anno Iubilaei 1625, secundo Bmi Patris Urb. VIII, Capitulo Gli Romae celebrato, in quo electus est in Procuratorem Ordinis adm. R. P. fr. Ioannes a S. Bernardino, Lector Iubilatus, Prov. Portugalliae Commissarius Provincialis, Ordinis Secreta-

rius. Incipit sexennium Rmi P. fr. Bernardini de Senis, totius Ord. Seraph. Patris S. Francisci (Min. Glis), electi in conv. de Aracoeli praedicto anno, 17^a die mensis maii, in Vigilia Pentecostes.

32. 1625, 17 maii. — Tabula celeberrimi Capituli Glis Romae in Conv. S. Mariae de Aracoeli celebrati die 17 maii 1625. - f. 30.

Chron. I 673; Gub. IV 1.

33. 1625, 10 oct. — Statutum et declaratio Apostolica de observantia regulae, quibus omnia regulae contraria abrogantur. - f. 30.

BR XIII 373; *Chron.* I 674, sed 1 oct., sicut Gub. IV 4 et Alva 822.

34. 1625, 20 nov. — Br. Urb. VIII approbationis et confirmationis statutorum generalium quae in supradicto Capitulo Gli fuerunt acta et derogationis caeterorum contrariorum quorumcumque. - f. 31.

BR XIII 393; *Chron.* I 674; Gub. IV 5; BD II 75.

35. Statuta pro utraque Familia. - f. 36.

Chron. I 674; Gub. IV 5.

36. 1625, 18 dec. — Confirmatio Apostolica Statutorum (Barchinensium revisorum). - f. 35.

BR XIII 409; *Chron.* I 677; BD II 77.

37. 1625, 16 maii. — Dispensatio ex motu proprio et ex certa scientia, ut Rmus P. Commissarius Glis Ultramontanus, non obstantibus Ordinis Constitutionibus, in Glem Ministrum totius Ord. valeat cooptari. - f. 36.

Chron. I 678; Gub. I 255, IV 2.

38. 1635, 17 iul. — Confirmatio Apostolica ex motu proprio Urb. VIII pro Ministro Gli electo. - f. 36.

Chron. I 678; Gub. I 255, IV 8.

39. 1632. — Articuli exhibiti a R. adm. P. fr. Ioanne a S. Bernardino, Procuratore Gli, ad effectum declarandi Sanctam Elisabeth Portugalliae Reginam fuisse Tertiariam professam Ord. S. P. Francisci. - f. 37.

Chron. I 678.

40. 1626, 22 apr. — Decr. S. Congr. Rituum, decernens S. Elisabeth Port. Reg. esse sanctam professam Tertii Ord. S. Francisci, et Breve Urb. VIII hoc confirmans 24 nov. 1625. - f. 41.

BR XIII 454; *Chron.* I 679; Gub. IV 9.

41. De Sanctis Ord. nostri de quibus actum aliquo modo est, Gregorio XV et Urbano VIII Sum. Pontif. - f. 42.

42. Servi Dei de quorum causis agitur per ordinem ad beatificationem seu ad canonizationem. - f. 43.

43. Servi Dei quorum causae expeditae sunt in S. Rota. - f. 44.

44. Servi Dei quorum processus fiunt auctoritate Apostolica. - f. 45.

45. Servi Dei ad quorum processus conficiendos Litterae petuntur Apostolicae. - f. 46.

46. Servi Dei quorum processus fiunt in partibus coram Ordinariis locorum. - f. 47.

47. Appendix ad tabulam Capituli Glis. - f. 48.

48. Status celeberrimae sententiae de Immaculatae Virginis conceptu. - f. 46.

49. Status indulgentiarum quo ad regulares. - f. 49.

50. 1624. — Status conversionis infidelium in India Orientali anno 1624 et alia quae istas Missiones pertinent. - f. 50.

51. Patronatus Marchionum de Cañete in nostro Ord. tam in omnibus Congregationibus Glibus Ultram. quam in omnibus Capitulis Cismon-tanis. - f. 50.

52. 1625, 23 maii. — Supplex libellus Marchionum de Cañete ad Capitulum Gle Romanum, et decretum totius Capituli, viso libello circa patronatum. Aliqua insuper solvuntur dubia, et alia spectantia ad dictum patronatum honorificum invenies a folio 50 usque 59.

53. Status privilegiorum subsequentis bullae. Postulavit et obtinuit Procurator Glis, ut ex ea, quamvis directe ad Patres Ord. Praed. pertineat, status privileg. dignoscatur. - f. 59.

54. 1625, 13 maii. — Bulla Urb. VIII, qua committitur Inquisitoribus haereticae pravitatis in Indiis executio bullae Pauli V circa sepulturas et eleemosynas relictas fratribus, quae prius commissa fuerat Provincialibus Societatis Iesu. - f. 61.

Alva 820 scr. XII kal. apr.

55. 1625, 21 iun. — Decreta S. Congr. Concilii, S. D. N. Urbani VIII auctoritate edita Romae, et aliquae declarationes eiusdem S. Congr. eadem auctoritate editae, de celebratione missarum. - f. 63.

BD V 252.

56. 1625, 30 iun. — Br. Urb. VIII, quo conceditur fratribus in Indiis existentibus, temporibus quatuor non spectatis et non servatis interstitiis, ad omnes Sacros Ordines promoveri posse. - f. 67.

BR XIII 851: BD II 78.

57. 1625. — Id., circa ordinationem fratrum clericorum in Indiis. - f. 68.

58. 1625, iun. — P. Gregorius de Bolivar, Prov. XII Apostolorum de Lima, mittitur ad praedicandum infidelibus in remotissimis Indiarum partibus. - f. 68.

59. 1625, 21 iun. — Decr. Congr. de Propaganda Fide, quo confirmatur haec missio. - f. 68.

60. Pro natione gallica. Quod fratres laici ad praelaturas et alias dignitates non possint promoveri. - f. 70.

61. Decr. S. Congr. Regul., decernens ut novitius, non obstante eius absentia a conventu et non delatione caputii, ad professionem admittatur, absque nova probatione, attento quod suffragia habuerit. - f. 72.

62. 1625, 9 aug. — Decr. S. Congr. Concilii, decernens Assessores Generales ad eiiciendos incorrigibiles posse eligi in unaquaque Provincia. - f. 72.

Lantusca 214.

63. 1625, 17 aug. — Id. eiusdem, decernens Commissarios Provinciarum cum Assessoribus posse incorrigibiles eiicere. - f. 72.

Lantusca 215.

64. Id. eiusdem, declarans quomodo intelligenda sit incorrigibilium contumacia ad electionem. - f. 73.

Lantusca l. c.

65. 1625, 8 aug. — Br. Urbani VIII, quo conceditur commissio et restitutio in integrum, ut iudicetur de antiquitate Patrum Minorum et Tertiariorum Regularium nostri Ord., non obstante sententia lata. - f. 73.

Gub. IV 919.

66. Annotatur principium et finis bullarum quae faciunt in favorem Tertiariorum Regul. nostri Ord., ad supradictum intentum. - f. 74.

67. 1625, 13 aug. — Br. Urb. VIII, quo instituit quod vacante officio Provincialatus intra primum annum quocumque casu, officiales Provinciae cum novo electo ad triennium a nova electione computandum, perseverentur. - f. 74.

Gub. IV 168; BD II 74.

68. 1625, 13 sept. — Id., quo concedit toti Ordini nostro, ut die 19 febr. celebretur festum B. Conradi Conf. Tertii Ord. - f. 75.

BR XIII 870; Alva 822 scr. 12 sept.

69. Epistola Theophanes Graecorum, miseratione divina, Patriarchae S. Civitatis Hierusalem, S. Syon, Syriae, Arabiae etc. in Dni salutem. D. N. Urbano PP. VIII missa, valde lacrymabilis. - f. 75.

70. 1625, 27 sept. — Decretum unionis Observantiae et Reformationis Italiae. - f. 77.

71. 1625, 1 oct. — Br. Urb. VIII, quo B. Felix de Cantalicio, laicus Capuccinus, Beatorum catalogo abscribitur. - f. 77.

BR XIII 871; Cf. W XXII 94; Bull. Capuc. I 75.

72. Indulgentia concessa pro eodem B. Felice. - f. 78.

73. 1625. — Restituitur ad habitum et Ordinem fr. Greg. Baptista, Prov. Algarbiorum, qui ad PP. Benedictinos transierat. - f. 78.

74. 1625, 24 oct. — Conceditur situs ad fundandum Collegium S. Bonaventurae Conimbricen. pro Prov. Portugalliae. - f. 79.

75. 1625, 12 nov. — Confirmatur et approbatur auctoritate Apostolica alternativa in Capitulo Gli ordinata pro officiis distribuendis in Prov. S. Evangelii de Mexico. - f. 85.

76. De professione danda Tertiariis saecularibus a Praelatis nostri Ord. - f. 87.

77. Quod fratres Tertii Ord. ab antiquo subfuerunt praelatis nostri Ord. Notantur aliquae bullae Summ. Pontif. - f. 87.

Cf. Gub. II 887.

78. 1625, 6 dec. — Epistola Urbani VIII missa ad Regem Poloniae de beatificando Servo Dei fratre Ioanne Dukla. - f. 89.

W XIV 877.

79. 1625, 6 dec. — Idem Pontifex ad Reginam Poloniae de eodem argumento. - f. 89.

W l. c.

80. 1625, 6 dec. — Celeberrima concessio facta Rmo P. Ministro Gli ad deputandos Ministros et Praelatos in Capitulis. - f. 90.

Gub. I 256.

81. Controversia quae per integrum sexennium versata est inter Ordinem et regium monasterium monialium S. Clarae Santaren., Prov. Portugalliae, ex qua apparet non posse religionem propria auctoritate monasteria monialium a Sede Apostolica tradita dimittere. - f. 91.

Cf. Gub. II 682.

82. 1626, 29 ian. — Decernit S. Congr. Regul. ut pro tuendis regularium privilegiis ad Archiepiscopum Mexicanum scribatur. - f. 103.

83. 1626, 6 febr. — Ob nimis duras et intrincatas controversias Prov. S. Ioannis Baptistae, praescribitur modus celebrandi Capitulum Prov., et modificatur breve eidem Prov. concessum. - f. 103.

Alva 323 scr. 1625.

84. 1626, 28 feb. — Br. Urb. VIII, decernens vocales Hispaniae veros esse vocales, etsi ob prorogationem Capituli Glis ultra quadriennium in suis fuissent officiis. - f. 105.

Alva l. c. habet 1625.

85. 1626, 30 iul. — Id., confirmans Commissarium a Rmo Ministro Gli deputandum Provinciae Britanniae. - f. 106.

Alva l. c. scr. 1625.

86. Casus ob quem subiuncta fuit data epistola. - f. 107.

87. 1626, 15 maii. — Epistola exortatoria ad Praelatos nostri Ord. in Gallia, ne contra Pontificiam auctoritatem aliquid fieri patiantur. - f. 108.

88. 1626, 22 sept. — Mors et memoria Vblis Archiepiscopi Armacani, totius Hiberniae Primati. - f. 110.

89. 1626, 16 dec. - Br. Urb. VIII pro confirmatione decretorum auctoritate Emi Card. Barberini pro tempore suae Legationis in Gallia concessorum super validitate votorum, professionum fratrum et sanctionum Tertii Ord. Strictioris Observantiae Congregationis Gallicanae, *Ex debito*. - f. 111.

BR XIII 51; Gub. II, 869; Alva 826 scr. 16 nov.

90. 1626, 5 nov. - Br. Urb. VIII circa illos qui, relictis Provinciis Recollectorum Galliae, se transferunt ad Familiam, etiamsi habeant licentiam a Praelatis Observantiae. - f. 115.

Gub. II. 418.

91. 1626, 27 nov. - Br. Clem. VIII concedens monialibus S. Clarae mon. Gandavensis, ut de B. Colleta officium recitari possint. - f. 116.

92. 1610, 2 sept. - Br. Pauli V, quo eadem gratia recitandi officium et missam de B. Coleta, extenditur ad omnes moniales Reformatas Provinciarum Belgii. - f. 116.

Rod. 538; W XXIV 529.

93. 1626, 5 sept. - Dispensatio S. Congr. Regul., ut duo Guardiani Prov. Sardiniae possint in suis officiis perseverare ultra tempus constitutum. - f. 117.

94. 1626, 6 febr. - Br. Urb. VIII, quo extinguuntur Reformati Conventualium, quorum multi ad nos transeunt. - f. 118.

BR XIII 431; Gub. II 547; Alva 828 scr. 1625.

95. 1626 (?) - Institutio Collegii S. Isidori de Urbe pro fratribus Hibernis Ord. nostri. - f. 119.

96. 1626, 20 oct. - Bulla Urb. VIII pro Collegio S. Isidori de Urbe, in qua multa declarantur, et statuta ipsius Collegii continentur, necnon sententia Vicarii Glis Papae, et alia multa ad dictum Collegium spectantia, de quibus plenam notitiam habere debent Procurator Glis et Commissarius nostrae Ultram. Familiae. - f. 120.

Alva l. c. habet 1625.

97. 1627, 10 febr. - Commissio Apostolica Urb. VIII pro hospicio fundando in civitate Valentiae, Prov. S. Francisci Recollectorum Galliae. - f. 133.

Alva 826 scr. 1626.

98. 1627, 17 iun. - Conventus Osnaburgen., a Patribus Conventualibus tempore haeresis derelictus, transfertur ad Fratres Observantes. - f. 134.

99. 1627, 13 aug. - Confirmatur Custodia Recollectorum Provinciae Britanniae. - f. 135.

100. 1627, 14 sept. - Concessio S. D. N. Urbani VIII, celebrandi missas et recitandi officium de 23 Martyribus ex Ord. Min., Prov. Discalceatorum S. Greg. Philippinarum et Iaponiae. - f. 136.

BR XIII 593; W XXIV 279; BD II 87.

101. 1626, 20 nov. — Missio P. fr. Bonaventurae Lieurin Ambriensis ad praedicandum in Provinciam Outinanam, vulgo dictam Lingua-docam. - f. 137.

102. 1626. — Aliae multae concessiones in favorem supradicti missionarii, et litterae commendatitiae Urbani VIII. - f. 137.

103. 1626. — In favorem fr. Francisci Pauli, de Reus, in Catalaunia, et ut ad sacros Ordines promoveri possit. - f. 140.

104. 1628, 25 febr. — Commutatio ultimae voluntatis Emmanuelis de Figueroa pro fundando monasterio iuxta civitatem Vicen., Prov. S. Antonii. - f. 142.

105. 1628. — Tabula Congr. Glis Romanae Ord. Minorum de Observ. Anno Dni 1628. - f. 145.

BR XIII 410; Chron. I 680; Gub. IV 11.

106. 1628, 22 iun. — Litterae patentes Rmi P. Ministri Glis, quibus facultatem concedit fr. Ioanni a S. Bernardino, ut in officio Procuratoris Glis continuare possit usque ad adventum successoris. - f. 146.

107. 1628, 3 iul. — Concessio Urb. VIII, translationis missarum a conventu S. Francisci Ulysbonen. ad conv. S. Catarinae Martyris de Alenquer. - f. 146.

108. 1628, 13 iul. — Bulla Urb. VIII, qua committitur Rmo P. Gli amplissima auctoritas ad dividendam Prov. Flandriae in dictam et Valronicam. - f. 147.

109. 1628, 12 aug. — Br. Urb. VIII, quo mandat ut in locis haereticis vindicatis tam Superioris quam Inferioris Germaniae, domus quae olim nostri Ord. fuerunt, Ordini restituantur. - f. 148.

110. 1628, 11 sept. — Extensio indulti a Smo Urbano PP. VIII concessi celebrandi missam et recitandi officium de 23 Martyribus ex Ord. Min., Prov. S. Greg. Philippinarum, in Regno Iaponiae pro fide Christi crucifixis transverberatisque, ad alias ecclesias et saeculares personas civitatum Abulen. et Mexican. - f. 149.

BR XIV 9; BD II 98; Alva 331 habet 2 sep.

111. 1627, 29 ian. — Confirmatur electio facta in Capitulo Provinciali Prov. S. Ioannis Baptistae, virtute motu proprii Urbani PP. VIII. - f. 149.
BD II 83.

112. 1628, 1 ian. — Br. Urb. VIII, quo imponit silentium seditioni Prov. S. Ioannis Baptistae circa supradictum Capitulum, et dantur remissoriales ad inquirendum de certis articulis. - f. 150.

BD II 92, sed 5 ian.; Alva 230 scr. 5 ian. 1627.

113. 1628, 12 sept. — Concordia facta inter Procuratorem Glem et PP. Procuratores litigantes Prov. S. Ioannis Baptistae Discalceatorum. - f. 151.

114. 1628, 7 sept. — S. Congr. Regul., visa concordia, scripsit ad Commissarios. - f. 152.

115. 1624, 12 febr. — Bulla Urb. VIII, qua erexit religionem Militiae Christianae sub titulo Conceptionis B. M. V. Immaculatae et regula S. Francisci, eiusque religionis privilegia et indulta ei attribuit. - f. 153.
Gub. II 927.

116. 1627, 7 apr. — De supremo tribunali huius religionis Militiae Christianae sub titulo Conceptionis. Et alia ad dictam Religionem spectantia. - f. 155.

Alva 826 scr. 1626.

117. Orator Regis Christianissimi postulat Commissarium Glem pro Provinciis Recollectorum Galliae. - f. 161.

118. 1627. — Respondetur Memoriali de mandato Summi Pontificis ut res uberius declaretur. - f. 163.

119. Importuna controversia Patrum Conventualium de praecedentia contra Observantiam. - f. 165.

120. Acta circa defectionem ab Observantia ad Patres Conventuales, quam Provinciae Franciae, Turoniae et S. Bonaventurae cum magno conventu Parisiensi meditabantur. - f. 167.

121. De Sanctorum et Servorum Dei causis, quae transacto triennio actae sunt. - f. 171.

122. Litterae remissoriales expeditae in ipsa Capituli Glis celebratione pro aliquibus Servis Dei, videlicet B. Salvatoris et B. Ioannis a Capistrano. - f. 172.

123. Litterae remissoriales expeditae pro Servis Dei quorum nomina sunt infra scripta. - f. 172.

124. De mansionibus inferioribus Palatii S. Marci officialibus Curiae Ultramontanis vindicatis. - f. 173.

Registrum Ultram. a tempore R. P. fr. Ildephonsi de Prato, olim Ministri Provincialis Prov. Conceptionis in Hispania, nunc S. Theol. emeriti Lectoris, Calificatoris S. Officii ac tandem Procuratoris Glis totius Ord. S. P. N. Franc.,... eius existente Secretario fr. Ioanne de Ribas, praedicatore et secretario eiusdem Prov.

125. 1627, 19 iun. — Litterae patentes R. P. Min. Glis, quibus nominat et instituit Procuratorem Glem. - f. 174.

126. Memoriale praesentatum Exmo Comiti de Monterey ad protegendam et solicitandam causam contra Patres Conventuales. - f. 175.

127. 1629, 25 feb. — Exhibitio Archiepiscopi Callaren. in regno Sardiniae in causa iurisdictionis inter ipsum et conv. S. Luciae, Ord. S. Clarae, ipsius civitatis. - f. 175.

Archivum Franciscanum Historicum. — AN. XII.

18

128. Oratio facta a R. P. fr. Ildephonso a Prato et ab ipso praedicata in Capella Sacra coram Urbano VIII. - f. 176.

129. Status in quo in praesenti reperitur controversia praecedentiae et sigilli inter Observantes et Conventuales. - f. 177.

130. 1517. -- Concordatum initum inter fratres Observantes et Conventuales eorumque Generales et Procuratores circa praecedentiam Observantibus praestandam, factum tempore Leonis PP. X, anno 1517. - f. 177.

Chron. I 229.

131. 1593, 26 sep. -- Decretum S. Congr. Rituum circa praecedentiam Proc. Glis in Capella Pontificia. - f. 179.

Cf. Gub. I 402.

132. Dilucidatio aliquarum obiectionum contra Observantes a Conventualibus in causa praecedentiae editarum, in favorem Observantium elaborata. - f. 179.

Gub. I 402.

133. 1593, 1602. -- Duo decreta S. Congr. Rituum in causa praecedentiae inter Observantes et Conventuales, in favorem Observantium. - f. 180.

Gub. l. o.

134. 1629, 6 mar. -- Decretum S. Congr. de Propaganda Fide. Spectat ad Provincialem Belgii, circa missionarios. - f. 180.

135. Decr. S. C. de Propag. Fide. Spectat ad Procuratorem Glem et Provincialem Belgii, circa missionarios Hollandiae. - f. 180.

136. Decr. S. C. de Propag. Fide: id. quod supra. - f. 180.

137. Importuna controversia Ordinis Praedicatorum de Stigmatibus S. Catarinae de Senis. - f. 181.

138. 1629, 8 nov. -- Breve Urb. VIII, quo Provincia Saxoniae restituitur Ordini nostro. - f. 203.

BR XIV 68, sed 20 iun., sicut Alva 331.

139. 1630, 29 ian. -- Conceditur P. fr. Christiano Ellieulius, presbytero, et fr. Hilarioni Braem, laico, Audomaren. dioec., Ord. Min. de Observ., ut possint visitare Loca Sancta Ierusalem. - f. 204.

Alva 338 scr. 1629.

140. 1629, 24 oct. -- Decr. S. Congr. Rituum extendens officium S. Coletae ad omnes conventus utriusque sexus S. Franc. in Gallia. - f. 205.

141. 1629, 11 iun. -- Decr. S. Congr. Rituum, in quo declaratur quod in Lectionibus secundi nocturni festi S. Catarinae Senensis nulla mentio fiat de Stigmatibus ipsius Sanctae. - f. 204.

142. Oratio recitata in capella Smi a P. Ildephonso de Prato, Procuratore Gli. - f. 205.

143. 1630. — Restitutio ad habitum, fr. Francisci Rosse, Prov. Paris., cuius professio nulla fuerat declarata. - f. 207.

144. 1630, 19 mar. — Decr. S. Congr. de Propag. Fide, ut religiosi qui in partibus Indiae Orientalis commorantur, mahumetanorum progressibus et pravitati se opponant praedicatione evangelica. - f. 208.
Lantusca 339.

145. 1630. — Decr. S. C. Regul., declarans sententiam contra fr. Ioannem de Zozar, Prov. Granaten. - f. 208.

146. Habilitatio eiusdem fr. Io. de Zozar ad sacros Ordines. - f. 209.

147. 1630, 15 iun. — Decr. S. C. de Propag. Fide, mandans superioribus regularibus Hiberniae, ut a nimia publicitate praedicatorum in praedicando abstinere faciant suos subditos, ne haeretici ad novam contra catholicos persecutionem excitentur. - f. 210.

148. 1630, 16 aug. — Decr. S. C. Regul., ut in conventu monialium (Conceptionis) S. Francisci oppidi de Agreda, moniales non excedant numerum triginta. - f. 210.

149. 1630, 22 apr. — Confirmatio concordiae inter partes litigantes Prov. S. Ioannis Baptistae, perpetuique silentii impositio, etc.
BR XIV 127; BD II 108, 213; Alva 333 ser. 1629.

150. 1630, 9 ian. — Br. Urb. VIII de praecedentia fratrum Discalceatorum Hispaniae cum aliis religionibus, praesertim Augustinianorum. - f. 216.

BR XIV 123; BD II 104; Gub. II 303; Alva l. c. habet 1629.

151. Epistola Regis Catholici ad Excellentissimum Comitem de Monterey, missa in favorem Observantiae in controversia contra Conventuales. - f. 219.

152. 1603, 23 iul. — Br. Clem. VIII, in quo praescribitur norma dandi licentiam ab Ordinariis ad aedificanda in posterum Regularium monasteria. - f. 219.
BR XI 21.

153. 1622, 17 aug. — Br. Greg. XV prohibens ne mendicantes nova monasteria erigant absque licentia Ordinariorum. - f. 220.
BR XII 719; W XXV 516, (sed hic ait 16 aug.) et 680 (sed 18 aug.).

154. 1630. — Epistola S. C. Rituum missa ad Illum D. Archiepiscopum Tarraconen., foundationis conventus de Esparraguera, Prov. Cataloniae. - f. 221.

155. 1630, 6 nov. — Br. Urb. VIII de Capitulo Gli celebrando anno 1632. - f. 222.

156. 1630, 16 apr. — Br. Urb. VIII, quo fratres laici in Provinciis Galliae non possint ad praelaturas et dignitates promoveri. - f. 222.

Alva 333 scr. 1629.

157. Oratio habita in Capella Pontificia a R. A. P. fr. Ildephonso a Prado, Procuratore Gli. - f. 223.

158. Multa rescripta quae ad finem litis contra Patres Conventuales conducunt super praetensa reformatione verborum sigilli Ministri Glis nostri, scilicet: Sigillum Min. Glis totius Ord. FF. Minorum. Decretum authenticum S. C. Rituum in favorem Observantium et aliud decretum, quo Patribus Conventualibus perpetuum imponit silentium. - 225.

159. Decr. S. C. Regul., quo R. P. Procuratori Gli praecipitur ut fratrem Vincentium a Sanahuja ad Ord. nostrum admittat. - f. 245.

160. 1630, ian. — Bulla Urb. VIII, qua annullatur Congregatio Iesuitarum erecta absque Sedis Apostolicae licentia et approbatione. - f. 245.

161. 1625. — Memoriale Patrum Recollectorum Prov. Franciae Parisien. - f. 246.

162. 1631, sept. — Decr. S. C. Regul., quo praecipitur R. A. Procuratori Gli, ut P. fr. Franciscum a Iesu ad religionem admittat, etc. - f. 251.

163. 1631, 17 oct. — Br. Urb. VIII, quo fr. Ferdin. de Brito ex sua Prov. potest transire ad aliam regni Portugalliae. - f. 252.

164. Oratio habita in Capella Smi a A. R. P. Proc. Gli fr. Ildephonso de Prado. - f. 252.

165. 1630, 16 apr. — Br. Urb. VIII, quo laici ascendere non possunt ad praelaturas. - f. 254.

Gub. I 457.

166. 1632, 12 iul. — Br. Urb. VIII, in favorem monialium Hispaniae, ut possint sine solutione decimarum gaudere 50 scut. monetae pro unaquaque illarum. - f. 255.

167. 1601, 26 apr. — Decr. abrogationis Discretorum, auctoritate Apostolica factum. - f. 256.

168. Id. S. Congr., ut Discreti Galliae in Ord. extinguantur. - f. 256.

169. Brevissima compilatio a R. A. P. Ildeph. a Prado facta circa Capitulum Gle Toleti celebrandum. - f. 259.

Cf. Gub. I 257.

170. 1633, 9 feb. — Electio R. P. Lucae Waddingi in Commissarium Glem. - f. 261.

171. Circa lites contra possessionem cellarum inferiorum in quarterio palatii S. Marci in conv. Aracoelitano, et possessionem iurisdictionis in fratres forenses, quam habet Procurator Glis seu commissarius Glis Familiae Ultram., etc. - f. 261.

172. Vice-Procuratio Glis R. A. P. Lucae Waddingi.

173. 1633, 19 feb. — Transumptum Brevis Urbani VIII super separatione et unione respectivae Provinciae Franciae Parisien., absolute Patrum Didalot et Christian et delatione caputii rotundi. - f. 262.

Alva 887 habet 1632.

174. 1631, 11 iul. — Breve Urb. VIII, quo annullantur Discreti locales Provinciae Avenionis, alias S. Bernardini. - f. 263.

Alva 884 sor. 1630.

175. 1633, 17 dec. — Decr. S. C. Regul., quo impertita est prorogatio Guardianis Prov. Sardiniae quo ad votum usque ad festum Penthecostes futuri anni 1634. - f. 264.

176. 1634. — Sententia data per Ministrum Glem in controversia validitatis Capituli Prov. Britanniae. - f. 264.

177. 1634, 24 ian. — Br. Urb. VIII, quo concedit privilegium Secretario Commissarii Glis Indiarum. - f. 265.

Chron. III (1) 2; Gub. I 446; Alva 889, habet 1633.

Registrum IV.

*Registrum Ordinis Minorum Ultramontanae Familiae, continens Acta Romanae Curiae ab a. XI^o pontif. Smi D. N. Urbani VIII, a nati-
vitate D. N. Iesu Christi 1634. Tomus quartus.*

1. 1634, 28 apr. — Institutio R. A. P. Didaci de Cea in Commissarium Curiae. - f. 1.

Cf. Gub. I 484.

2. 1633. — Tabula Capituli Glis Toletani celebrati 1633. - f. 2 et 10.

Chron. I 687; Gub. IV 16.

3. 1634. — Decretum Sac. Congregationis, quo praecipitur ut recipiatur ad Ordinem P. Franc. a Fonseca, Prov. Portugalliae. - f. 4.

4. 1633, 2 sept. — Breve, quo conceditur Ministris Provincialibus Provinciarum Germaniae noviter restauratarum ultra montes ex Provinciis Belgii electis, ut lapso suorum officiorum triennio Patres perpetui et Difinitores sint ac si earum officiales extitissent. - f. 4.

Alva 889 habet 1632, sed p. 341 sor. recte 1633.

5. 1634, 23 nov. — Breve, ut duo germani fratres non possint interesse in Difinitoriis Hispaniarum, eo modo quo servatur in Italia. - f. 5.

BR XIV 456; Chron. III (1) 8; Gub. I 448, sed 17 nov., sicut BD II 151.

6. 1634, 27 sept. — Litterae patentes, quibus a R. A. P. Didaco a Cea, Commis. Gli Curiae, de mandato Emi Protectoris, destinatus est confessorius monialium conv. Ressensis P. Daniel de Arnaud. - f. 5.

7. 1634, *dec.* — Id., quibus P. fr. Stephanus Didelot, Lotharingiae Reformatus, institutus est, de ordine Emi. superior Sussey. - f. 6.

8. Id., in favorem P. fris Epiphanii Morilliers, Prov. Imm. Conceptionis. - f. 7.

9. 1635, 29 *ian.* — Breve, quo conceduntur privilegia Difinitorum et exemptiones Secretariis Procuratoris et Commissarii Glis Curiae. - f. 7. Gub. I 446.

10. 1635, 27 *febr.* — Litterae patentes, quibus, auctoritate Emi., Pater fr. Bartholomaeus a Balneolis, electus in Commissarium, declaratur esse inhabilis ad eiusmodi officium. - f. 8.

11. Breve Sac. Poenitentiariae, quo P. fr. Didacus Garcia, Prov. Burgen., admittitur et dispensatur ad Ordines, *etc.* - f. 9.

12. 1633, 8 *iun.* — Confirmatio Rmi P. Ioannis Baptistae a Campanea in Ministrum Glem. - f. 12.

Chron. I 688; Gub. IV 17; Alva 337 ser. 7 iun. 1632.

13. 1633, 29 *iul.* — Dec. Sac. Congr. contra eos qui praetendebant professionem esse invalidam, *etc.* - f. 12.

14. 1631. — Statuta Generalia pro utraque familia. - f. 13 et 21.

Chron. l. c.; Gub. IV 20.

15. 1619, 18 *apr.* — Breve Pauli V contra superiores Ordinis qui petunt favores extra Ordinem. - f. 19.

BR XII 450; Gub. IV 27.

16. 1635, 12 *mart.* — Divisio Prov. Imm. Conceptionis et erectio Prov. Sanctissimi Sacramenti. Provincialis institutio. - f. 32.

Alva 341 ser. 21 maii 34.

17. 1635, 21 *mart.* — P. Silvester Grandis instituitur Min. Provincialis Prov. Smi Sacram. in Gallia. - f. 35.

18. 1634, 19 *nov.* — P. Franciscus a S. Maria fit Custos Turingiae. - f. 35.

19. 1635, 21 *apr.* — Litterae patentes datae Abbatissae oppidi Xerez de los Caballeros pro professione cuiusdam donatae. - f. 36.

20. 1635, 28 *apr.* — Conceditur facultas monasterio S. Clarae villae de Casalla habendi religiosum laicum administratorem, *etc.* - f. 36.

21. 1635, 28 *apr.* — Decr. Sac. Congr. Concilii, super difficultates electionum Prov. Canariensis, *etc.* - f. 37.

22. 1635, 6 *mai.* — Litterae patentes, quibus Emus concedit facultatem Abbatissae S. Clarae Hispalen. vocandi religiosos S. Antonii eiusdem civitatis ad concionandum, *etc.* - f. 39.

23. 1634, 17 *sept.* — Altare privilegiatum concessum omnibus monasteriis monialium Prov. Angelorum. - f. 40.

Alva l. c. ser. 7 sept.

24. 1635, 12 ian. — P. Franciscus Yepes, Prov. Angelorum, fit Lector iubilatus ab Emo Protectore. - f. 40.

25. 1635, 25 iun. — Breve Urbani VIII, quo revalidantur electiones in Provincia Canariensi, etc. - f. 41.

Alva l. c. habet 1634.

26. 1635, 5 aug. — Altare privilegiatum conventibus fratrum Prov. Angelorum. - f. 43.

Alva l. c. habet 1634.

27. Allegatio pro sustinenda validitate foundationis conventus Victoriae S. Francisci Recollectorum, etc. - f. 44.

28. 1635, 13 iul. — Decretum Cardinalium, concernens dictam allegationem. - f. 53.

29. 1635, 23 iul. — Bulla Urbani VIII super confirmatione erectionis conv. Victoriae, et Patronatus Illustriss. Comitum de Triviana etc. - f. 54.

Alva l. c. habet 1634.

30. 1635. — Lis orta inter Patres de Observantia et Tertii Ord., et sententiae datae, quatenus illi et non isti habitum Tertii Ord. saecularibus dare possint. - f. 59 et 77.

Cf. Gub. II 807, 809.

31. 1635, 19 iul. — Facultates concessae P. fr. Hugoni Hiberno, missionario in Bohemia. - f. 68.

32. 1635, 12 sept. — Altare privilegiatum pro conventibus Prov. Angelorum. - f. 68.

Alva 343, sed ait: Prov. S. Gabrielis.

33. 1635, 19 nov. — Litterae patentes, quibus R. P. fr. Franciscus Anguillar destinatur ab Emo Commissarius Visitator Provinciae Sardiniae. - f. 69.

34. 1635, 28 nov. — Litterae pat., quibus auctoritate Emi praecipitur ut quaedam in Hibernia imagines tollantur. - f. 69.

35. 1636, 5 ian. — Breve pro translatione conv. S. Francisci in oppido S. Sebastiani in Guipuzcoa ad eccl. S. Catharinae. - f. 71.

36. 1635, 15 oct. — Id., quo conceditur Duci de Alcalà facultas construendi bibliothecam et capellam in conv. S. Franc. Hispalen. - f. 72.

Alva 340 scr. 1634.

37. 1635. — Oppositio quarundam Provinciarum contra P. Gafardi, Agentem Curiae Romanae. - f. 73.

38. 1636, 8 apr. — Sententia super invaliditate professionis Vincentii de Saniaquez. - f. 75.

39. 1636, 11 apr. — Facultas data Illmo Braccharensi informandi et determinandi negotium P. Antonii de Cruce. - f. 76.

40. 1636, 12 apr. — P. Didacus Ordoñez annumeratur inter Definidores Prov. Conceptionis. - f. 76.

Alva 843 scr. 1685.

41. Circa facultatem dandi habitum Tertiariis. - f. 77.

Gub. II 801.

42. 1636, 8 iun. — Breve, quo Ex-Ministris Provincialibus Prov. Franciae Parisien. datur vox activa et passiva in Definitorio, etc. - f. 94.

Alva l. c. habet 1685.

43. 1636. Decreta quaedam Sac. Congr. pro Commissariis Terrae Sanctae. - f. 94.

44. 1636, 23 oct. — Litterae patentes eisdem decretis correspondentes. - f. 95.

45. 1637, 5 ian. — Petrus Gafardi instituitur per breve Visitor Prov. S. Ludovici. - f. 95.

Alva 844 ait 1689, sed est mendum typogr. pro 1686.

46. 1637, 7 ian. — Litterae patentes, quibus electiones in Congregatione Prov. S. Mariae Magdalenae approbantur. - f. 97.

47. 1637, 1 ian. — P. Ioannes Hugon, Prov. Aquitaniae Reform., fit Commissarius eiusdem. - f. 97.

48. 1636, 22 dec. — Breve confirmans constitutiones reformationis Prov. Franciae Parisien. - f. 98.

49. 1636, 30 dec. — Id., quo electiones factae in Cap. Provinciali Prov. Aquitaniae Antiquioris confirmantur, et P. Gaffardi fit Pater perpetuus eiusdem. - f. 100.

50. 1636, 30 dec. — Id., quo incorporatio Prov. Aquitaniae in Observantia confirmatur. - f. 101.

Alva 846 scr. 81 ian.

51. 1637, 7 febr. — Id., confirmans electionem P. Ioannis Hugon in Comm. Visitatorem Aquitaniae. - f. 102.

Alva: cf. notam 4am.

52. 1637, 16 febr. — Id., conf. electionem P. Danielis Dupuys in Visitatorem Prov. S. Mariae Magd. - f. 104.

Alva id.

53. 1637, 18 febr. — Id., quo Patres perpetui Provinciarum SS. Bernardini et Mariae Magd. Recollect., exceptis qui fuerunt Patres Ord. et Definidores Gles, abrogantur. - f. 106.

BR XIV 579; Alva l. c. habet 1686.

54. 1637, 10 mart. — P. Romanus Cupis fit Visitor Prov. S. Bernardini. - f. 107.

55. 1637, 21 mart. — Electio eiusdem P. Cupis ad huiusmodi munus, confirmatur per breve. - f. 107.

Alva l. c. hab. 11 mart. 1636.

56. 1637, 11 apr. — Eliguntur duo conventus pro recipiendis novitiis in Prov. Britanniae. - f. 110.

Alva 345 scr. 4 apr. 1636.

57. 1637, 6 maii. — Conceditur facultas Provinciali S. Bernardini transmutandi duas moniales e conv. Bittirensi in Tarrasconensem. - f. 111.

58. 1637, 6 maii. — Declaratur innocens P. Daniel Arnoldus, Prov. S. Bern. - f. 111.

59. 1637, 15 iun. — Breve confirmans Capitulum et electiones Prov. Turoniae Magnae. - f. 112.

Alva l. c. hab. 1636.

60. 1637, 18 iun. — Id., confirmans incorporationem Prov. Turoniae in Observantia. - f. 114.

Alva l. c. hab. 1636.

61. 1637, 30 sept. — Litterae patentes confirmantes electionem Abbatissae S. Clarae de Sassari. - f. 115.

62. Rationes ob quas non est admissus in Commissarium Curiae P. Ignatius de Cegama. - f. 116.

63. 1637, 16 iul. — Breve confirmans electionem Custodis Custodiae Britanniae et revocans aliud Breve in contrarium. - f. 118.

Alva l. c. scr. 1636.

64. 1637, 27 iul. — Quaedam commissio data P. Heliae Petiot, Provinciali Turoniae. - f. 121.

Alva l. c. hab. 1636.

65. 1637, 4 aug. — Breve prohibens quod nullus vocalium Prov. S. Ioannis Baptistae in Capitulo Prov. futuro privetur voce. - f. 123.

Alva l. c. hab. 1636.

66. 1637, 12 sept. — Id., confirmans electionem P. Francisci Parrache in Visitatorem Prov. S. Ludovici. - f. 124.

67. 1637, 22 sept. — Id., conf. electionem P. Ioannis Des Roches in Visitatorem Prov. Turoniae Pictaviensis. - f. 125.

68. 1637, 1 oct. — Id., ut nullus consanguineus in 1° et 2° gradu Provincialis, post ipsum possit eligi in Provincialem. - f. 127.

BR XIV 609.

69. 1637, 7 oct. — Commissio super appellatione P. Epiphanii Moriliers, Prov. Imm. Conceptionis. - f. 128.

70. 1637, 8 nov. — Breve confirmans electionem P. Le Bastida in Visitatorem Prov. S. Bonaventurae. - f. 129.

71. 1637, 1 dec. — Breve, quo declaratur P. Bernardum del Castillo, Commissarium Terrae Sanctae, debere gaudere privilegio Difinitoris. - f. 130.

Alva 347 scr. 5 dec.

72. 1637, 19 nov. — Quaedam decreta Sac. Congregationis pro Terra Sancta. - f. 130.

73. 1637, 20 dec. — Breve declarans P. Ioannem de Robles gaudere privilegiis Secretariorum Ordinis. - f. 131.

74. 1638, 2 ian. — Litterae patentes annullantes sententias P. Danielis Dupuy Commissarii Prov. S. Mariae Magdalenae contra Difinitores eiusdem. - f. 132.

75. 1638, 26 ian. — Commissio corroborans aliam datam P. Francisco Parrache pro visitanda Prov. S. Ludovici. - f. 133.

76. 1638, 15 febr. — Breve, quo Capitulum Prov. S. Bernardini annullatur. - f. 134.

BR XIV 639; Alva l. c. habet 1637.

77. 1638, 29 ian. — Id., quo P. Alexius Lejeune, pro Belgis in Curia sollicitator, inter Patres suae Prov. annumeratur. - f. 135.

Alva l. c. hab. 1637.

78. 1638, 17 mart. — Id., quo conceditur ut in celebratione Capituli Prov. S. Bernardini eligantur in vocales qui olim fuere Ministri. - f. 136.

Alva l. c. scr. 1637.

79. 1636. — Congregatio Glis intermedia sub Rmo P. Campanea. - f. 137.

80. 1638, 28 iul. — Breve ut superiores regulares litteras dimissoriales concedere possint. - f. 138.

Cf. BR XIV 661, sed 18 iul.; Alva l. c. scr. 1637.

81. 1638, 30 iul. — Id., quo prohibetur episcopis impedire fratres, quominus possint petere eleemosynas ubi habent conventus, et quo dicti fratres possint officium defunctorum pro se tantum recitare, etc. - f. 139.

Cf. Gub. IV 163; Alva l. c. scr. 1637.

82. 1638, 1 aug. — Breve, quo celebratum fuit Capitulum Prov. Turingiae S. Elisabeth. - f. 140.

Alva l. c. scr. 1637.

83. 1638, 2 aug. — Id., quo episcopis et Ordinariis interdicatur monasteria regularium visitare ac confessariis regularibus aliis ab ipsis libere approbatis ad audiendas confessiones, suspensionem absque nova causa imponere. - f. 140.

Alva l. c. scr. 1637.

84. 1638. — Convocatio Capituli Glis pro anno 1639. - f. 141.

85. 1638, 17 sept. — Decretum S. Congr., quo fr. Didacus Pizarroso post semestre professionem emittere possit. - f. 142.

86. 1638, 25 sept. — P. Daniel Boursier fit superior Reformat. Lotharingiae. - f. 143.

87. 1638, 20 sept. — Breve pro celebratione Capituli Prov. Daciae. - f. 144.

88. 1638, 18 sept. — Id., pro celebratione Capit. Prov. Scotiae. - f. 145.

89. 1639, 2 apr. — Id., quo conceditur religiosis Prov. Hiberniae ut gaudeant privilegiis, quibus gaudebant ante persecutionem. - f. 146.
Alva 349 habet 1638.

90. 1639. — Tabula Capituli Glis Romani anni 1639. - f. 147.
Chron. III (I) 6; Gub. IV 40.

91. 1639, 18 iun. — R. A. P. Didacus de Cea fit Vice-Procurator Glis Curiae. - f. 146.

92. 1639, 16 iul. — P. Alphonsus de Valalobre fit Commissarius Custodiae Barchinon. - f. 148.

93. 1649, 12 iul. — Breve erigens Custodiam Insularum de Azores in Provinciam sub tit. S. Ioannis Evang. - f. 149.
Alva l. c. hab. 1638.

94. 1639, 12 iul. — Id., dividens Prov. Sardiniae in duas. - f. 150.
Alva l. c. hab. 1638.

95. 1639, 16 iul. — Litterae patentes Rmi Merinero, nominantes primum Prov., Cust. et Dif. Prov. S. Ioannis Evang. - f. 151.

96. 1638, 18 iul. — Id., eiusdem Rmi Merinero nominantes primos Fr., Cust., et Dif. pro nova Prov. S. Saturnini Sardiniae. - f. 153.

97. 1639, 23 iul. — Restitutio Patrum Provinciae, et revocatio seu moderatio motu-proprii Greg. XV pro Familia Ultram. - f. 154.
BR XIV 745; *Chron.* III (I) 17; Gub. I 466; BD II 188; Alva l. c. habet 1638.

98. 1639, 23 iul. — Abrogatio omnium privilegiorum personalium fratribus Minoribus concessorum. - f. 156.
BR XIV 744; *Chron.* III (I) 17; Gub. I 469; BD II 186; Alva 349 et 350 scr. 1638.

99. 1639, 6 aug. — Breve in favorem Provinciarum Indiarum. - f. 157.
BR XV 1; *Chron.* III (I) 18; Gub. I 294, 335; BD II 191.

100. 1639, 20 iun. — Id., quo conceditur Rmo Merinero facultas apostolica componendi lites Provinciarum Hispaniarum. - f. 159.
Gub. I 257, sed 20 iul.; Alva 350 scr. 1638.

101. 1639, 17 aug. — Id. in favorem Provinciarum Aragoniae et S. Didaci. - f. 160.

BD II 194.

102. 1639, 13 maii. — Restituitur religioni fr. Ludovicus a Pietate, Cust. Brasilien. - f. 162.

103. 1639, 9 dec. — Exemptio decimarum pro monialibus Hispaniarum cum declaratione valoris 25 ducat. auri de Camara. - f. 162.

BR XV 42.

104. 1639, 14 iun. — Litterae patentes, quibus R. A. P. Gaspar Sanchez instituitur Procurator Glis Curiae Romanae. - f. 164.

105. 1639. — Tabula Capituli Glis celebrati Romae, 1639. - f. 166.
Gub. IV 40.

106. 1639. — Decreta eiusdem Cap. Glis Romani. - f. 176.
Cf. BR XV 25; Chron. III (1) 8; Gub. IV 42.

107. 1639, 31 dec. — Decretum contra iurisdictionem Curiae. - f. 176.

108. Revocatio eiusdem decreti. - f. 178.

109. 1639, 2 nov. — Decretum Difinitorii Glis de praecedentia P. Bonaventurae de Salinas. - f. 179.

110. 1640, 2 apr. — P. Ioannes Le Hay constituitur praeses Capituli Ord. fratrum et monialium Congregationis Galliae. - f. 180.

111. 1640. — Oratio habita in Capella (Papali) a R. P. Sanchez. - f. 183.

112. 1640, 23 mart. — Breve ut P. Bonav. de Salinas visitet Limina Apostolorum pro Archiepiscopo Limensi. - f. 185.

113. 1640, 21 apr. — Decretum Emi Barberini super lite mota inter fratres de Observantia et Tertii Ord. Prov. Portugalliae. - f. 186.
Gub. II 816; Alva 352 scr. 1639.

114. 1640, 10 iul. — Breve ut moniales oppidi Scalabitani non recipiant descendentes ex iudaeis. - f. 187.
Alva 351 scr. 1639.

115. 1640, 22 sept. — Sententia data contra P. Stephanum Pizarro. - f. 188.

116. 1640, 27 sept. — Patentes, quibus dictus Pizarro incorporatus est in Prov. Valentiae. - f. 189.

117. 1640, 30 sept. — Patentes, cum quibus P. Stephanus Lopez rediit ad suam Prov. S. Saturnini e Granatensi. - f. 189.

118. 1640, 27 sept. — Breve executoriale super Litteras Apost. Clem. VIII, et statuta pro Indiarum Provinciis. - f. 190.
BR XV 78; Gub. I 293; BD II 206.

119. 1640, 20 nov. — Id., quo Minister Prov. S. Ioannis Evang. confirmatur. - f. 193.

120. 1640, 10 dec. — Id., quo P. Claudius Le Petit confirmatur Dif. Glis. - f. 194.

121. 1639, 1 febr. — Bulla in favorem PP. Discalceatorum de Viana. - f. 194.

122. 1641, 22 ian. -- Breve divisionis Provinciae Franciae Tertii Ord. in Provincias S. Francisci et S. Ivonis. - f. 196.

Alva 353 scr. 1640.

123. 1641, 23 febr. — Bulla revocatoria commissionis emanatae a tribunali super divisione Prov. Franciae. - f. 197.

Alva l. c. habet 1640.

124. 1641, 13 mart. — Id., in quo praecedentia in processionibus etc. adiudicatur fratribus Discalceatis nostris contra Augustinianos Hispaniae. - f. 198.

Gub. II 307; BD II 218; Alva l. c. scr. 1640.

125. 1639, 19 aug. — Decr. S. Congr. de Propag. Fide in favorem Prov. S. Didaci Discalceatorum contra Prov. S. Gabrielis. - f. 199.

BD II 196.

126. 1641, 21 febr. — Breve Urb. VIII declaratorium mentis Clem. VIII, concernens incorporationem fratrum in Provinciis Indiarum. - f. 201.

Alva l. c. habet 1640.

127. 1638, 5 iun. — Breve, quo P. Ignatius Le Gault institutus est Commissarius Apost. totius Franciae; et aliud. - f. 202 et 206.

Chron. III (1) 5; Gub. I 308; Alva 347 scr. 1637.

128. 1641, 29 nov. — Id., quo quaedam Capitula Prov. S. Lud. declarantur irrita, et Min. Prov. eiusdem instituitur. - f. 203.

129. 1641, 3 aug. — Id., quo habiles redduntur ad ferendum votum Minister et alii vocales Prov. Franciae Parisien. - f. 205.

Alva 353 scr. 1640.

130. 1639, 26 aug., 9 sept. — Creatio in Praedicatorem Apost. R. P. fr. Antonii de Castillo, Prov. S. Ioan. Bapt. - f. 207.

Gf. BD II 197.

131. 1641, 18 nov. — Id., quo omnes fratres (etiam ultramontani) commorantes in partibus Cismontanae Familiae, subduntur Commissario Gli. - f. 205.

BR XV 141; Chron. III (1) 24; Gub. I 279.

132. 1641, 9 dec. — Id., quo moniales laicae seu conversae S. Clarae civitatis Caleritan. privantur praecedentia. - f. 209.

133. 1641, 23 aug. — Id., quo Commissariis Generalibus Indiarum in Constitutionibus Generalibus prohibetur dispensare. - f. 210.

BR XV 138; Gub. I 293.

134. 1641, 27 aug. — Id., in quo Comm. Gener. Indiarum prohibetur ne ab illis partibus redeant, donec visitentur. - f. 211.

Gub. I 296.

135. 1641, 13 iul. — Pro informatione capienda super divisione Prov. S. Ivonis a Prov. S. Francisci, Tertii Ord. in Gallia. - f. 212.

Alva 353 scr. 1640.

136. 1641, 31 aug. — Breve, quo electio P. Petri Ordoñez et sententia eam confirmans declaratur irrita. - f. 213.

137. 1642, 18 febr. — Id., pro fratribus Discalceatis Prov. Bethicae, ut non exeant ad processiones publicas. - f. 214.

Gub. II 325; BD II 230; Alva 355 scr. 1641.

138. 1642, 18 febr. — Id., quo moniales S. Eutropii Parisiensis restituuntur regimini Ordinis. - f. 215.

Alva l. c. scr. 1641.

139. 1642, 20 febr. — Id., quo supprimitur officium Visitatoris seu Vicarii Glis Tertii Ord. in Gallia. - f. 216.

Gub. II 863; Alva l. c. scr. 1641.

140. 1642, 9 iun. — Quod Secretarii Curiae debeant praecedere Secretarios Provinciarum ubique (etiam in conv. Aracoelitano). - f. 217.

141. 1642, 3 sept. — Breve, quo prohibetur parrochis Provinciarum Germaniae, Belgii et annexarum exigere maiorem eleemosynam a parentibus defunctorum (ipsos) sepelire volentibus in ecclesiis fratrum Minorum Observantiae. - f. 218.

142. 1642, 7 iun. — Id., quo Provincia Britanniae transit a Patribus Observantibus seu Cordigeris ad Recollectos etc. - f. 218.

Alva l. c. habet 17 iun. 1641.

143. 1642, 19 febr. — P. Ignatius Le Gault deponitur. - f. 219.

144. Declaratur P. Simonem de Resurrectione fuisse illegitime intrusum, et omnia Capitula Portugalliae, durante Regni rebellionem, fuisse nulla. - f. 220.

145. 1641. — Oratio habita coram Smo, anno 1641. - f. 221.

146. 1642, 3 oct. — Declaratio Protectoris in favorem P. Alexii Bobolene, Prov. Aquitaniae. - f. 223.

147. 1642, 16 oct. — Breve dispensans cum P. Claudio Gonneau in materia redditus. - f. 224.

148. 1642. — Oratio in Capella Pontif., anno 1642 a P. G. Sanchez habita. - f. 225.

149. 1642, 16 oct. — Confirmatur declaratio Clem. VIII de largitione munerum, etc. - f. 226.

Alva 851 hab. 1640.

150. 1642. — Tabula Congregationis Romanae anni 1642. - f. 227.
Chron. III (1) 25; Gub. IV 85.

151. 1642, 1 sept. — Confirmatio R. A. P. Gasparis Sanchez in Procuratorem ad aliud triennium. - f. 229.

Cf. Gub. I 484.

152. 1642, 4 sept. — Breve contra Secretarios Curiae, etc. - f. 231.
Gub. I 447.

153. 1642, 7 maii. — Id., quo prohibetur monialibus Matriten. receptio saecularium. - f. 232.

Alva 855 scr. 1641.

154. 1642, 12 iul. — Id., in favorem Commissariorum Provincialium ab Indis ad Capitulum Gle venientium. - f. 234.

BR XV 191; *Chron.* III (1) 45; BD II 238; Alva l. c. habet 1641.

155. 1642, 16 sept. — Id., quo fratres Discalceati Loxae, Prov. Granaetae, possint sepelire in suis ecclesiis eligentes in eis sepulturam. - f. 235.

Cf. BD II 264, sed 4 mar. 1648, et nihil dicit de conv. Loxae.

156. 1642, 27 nov. — Id., quo conceditur facultas Commissariis Generalibus Belgii subrogandi Guardianos ad habendum suffragium in Capitulo. - f. 236.

157. 1642, 19 dec. — Deponitur praetensus Procurator Portugalliae nostri Ord. - f. 237.

Gub. I 425.

158. 1642, 30 dec. — Gratia concessa fr. Francisco Lugnes, Prov. Aquitaniae Antiq. - f. 237.

159. 1643, 5 ian. — Commissio data P. Ioanni Clerici pro visitanda Prov. Aquitaniae Antiq. - f. 238.

Alva 857 scr. 1642.

160. 1642. — Dispensatio pro quodam laico Tertiario ut possit transire ad statum clericalem et S. Ord. initiari. - f. 239.

161. 1640, 6 iun. — Quaedam decreta defunctorum sepulturam concernentia. - f. 240.

Cf. BD I 340.

162. 1643, 12 ian. — Breve, quo confirmantur statuta Prov. S. Bonaventurae. - f. 241.

Alva l. c. scr. 1642.

163. 1642, 30 dec. — Conceditur facultas Difinitorio Prov. S. Ludovici celebrandi Congregationem ante vel post tempus. - f. 242.

164. 1642, 12 dec. — Breve declarans P. Ant. Christianum Patrem Prov. S. Lud. - f. 243.

165. 1643, 23 ian. — Decretum, quo datur praecedentia P. Stephano Feschault ob antiquam promotionem ad Definitorium. - f. 244.

166. 1643, 7 febr. — Breve, quo liberantur Discalceati Prov. S. Gabrielis a visitatione Ordinariorum, licet vivant in eremitoriis, etc. - f. 245.
BR XV 237; BD II 251; Alva l. c. habet 1642.

167. Decretum pro conv. de Mora, Prov. Castellae. - f. 248.

168. 1642, 15 mart. — Breve, quo P. Bonav. de Salinas confirmatur Procurator Prov. Limensis et canonizationis Franc. Solani. - f. 248.
Alva 355 scr. 1641.

169. 1641, 5 dec. — Id., quo dividitur Prov. Aquitaniae Recent. in duas. - f. 250.

170. 1642, 10 dec. — Annullatio Capitulum Portugalliae, et facultas data Emo Protectori deputandi ministros et officiales. - f. 252.

171. 1643, 13 ian. — Indulgentia perpetua in ecclesiis Tertii Ord. in festo Portiunculae. - f. 253.
BR XV 229.

172. 1643, 6 iun. — Breve, quo revalidatur quoddam Capitulum Provinciale Prov. Aquitaniae. - f. 254.
Alva 357 scr. 1642.

173. 1643, 13 maii. — Id., pro fundatione conv. S. Franc. in oppido de Vinaroz, Prov. S. Ioannis Bapt. Discalceatorum. - f. 255.
BD II 270; Alva 357 scr. 1642.

174. 1643, 10 iun. — Id., quo adiudicatur praecedentia pro Patribus Discalceatorum Prov. S. Ioannis Bapt. contra Augustinianos. - f. 256.
BR XV 265; BD II 272; Alva l. c. habet 1642.

175. 1643, 27 febr. — Motus Proprius pro Provinciis Discalceatorum S. Franc. in regno Hispaniae, quod fratres non possint commorari in aedibus saecularium. - f. 259.

BR XV 243; Chron. III (1) 50; BD II 261; Alva 356 scr. 27 feb.

(Continuabitur).

P. IOSEPH M. POU Y MARTI, O. F. M.



BIBLIOGRAPHIA

L'Oriente Serafico. Nel VII centenario della Indulgenza della Porziuncola, 1216-1916. — S. Maria degli Angeli, Tip. Industriale, 1917. — In-8°, 439 pp. e 67 illustrazioni.

Dobbiamo prima di tutto rimpiangere che il centenario di questo fatto storico e religioso di somma importanza si sia trovato a coincidere e, quasi vorremmo dire, a subire la schiacciante concorrenza della guerra europea, e proprio nel periodo suo più culminante, quando gli spiriti da due anni ne erano stati travolti e le forze d'ogni genere si stavano concentrate e consumando là. Dispersi ogni speranza e proposito di preparazione, chiuse o quasi le biblioteche, tagliate le comunicazioni, sospesi i pellegrinaggi, studiosi e devoti alle armi o ai bagagli: tutto un anno, che poteva essere un cumolo di studi per la storia e di bene per le anime, condannato a passare nel quasi completo silenzio e deserto; e la dolce Porziuncola, il fatto e il luogo così cari a Francesco e da lui resi tanto grandi e benefici, non ebbero l'omaggio mondiale delle menti e dei cuori che si meritavano ed era stato così facile e consolante prevedere, nè poterono essi riversare sul mondo, occupato nell'infausta opera d'odio e di sangue, l'opera loro di pace e d'amore.

Tuttavia alla Porziuncola non caddero gli animi, nè l'opera si arrestò. Le feste furono celebrate, i monumenti sorsero; e questo che parla e ricorda a tutto il mondo e parlerà e ricorderà a tutti i secoli, vinte le non poche difficoltà di raccolta e di stampa, apparve finalmente, compendiando in sé il miglior omaggio e il più bel frutto letterario e artistico che il mondo sia riuscito a dare e a trarre dalla centenaria ricorrenza di questo tra i più grandi fatti e luoghi francescani.

Il contenuto del grosso e denso volume va tenuto diviso in 4 parti. Gli studi sull'Indulgenza; quelli su la chiesetta e il gran tempio che la circonda; gli scritti puramente letterari ed elogiastici; e finalmente i documenti, i monumenti e la cronaca dell'anno centenario.

Gli studi sull'Indulgenza. — P. EGIDIO M.^a GIUSTO, O. F. M., *L'Indulgenza della Porziuncola*, 22-95. La sua origine e la sua fortuna. E abbiamo, prima di tutto, una nuova dimostrazione della sua autenticità, con la raccolta di tutti gli argomenti e documenti in proposito. Ma il P. G. ne vuol troppi. La fede in una lettera di S. Bonaventura sull'Indulgenza, dietro una forzata lettura d'un indice di codice (28), va abbandonata del tutto, come fu già detto in questo AFH XI, 539. Di più, come supporre una lettera così autorevole ignorata, dimenticata, trascurata

nel periodo di contrasto e di trionfo che la verità dell'Indulgenza sostenne e riportò negli ultimi anni del secolo XIII e nei primi del secolo XIV? - Della laude *De praerogativis* (31s.) parlerò più avanti. - Il capitolo della Leggenda dei Tre Compagni, il 19° nell'ediz. Faloci e 49° nell'ediz. Civezza-Domenichelli (32-4), io non so come possa accordarsi con la prudenza del silenzio che si adduce a giustificazione degli altri scrittori contemporanei e posteriori, Celano e Bonaventura. E non bisogna dimenticare che la testimonianza di fr. Marino nipote di fr. Masseo è identica, meno poche parole, a questo capitolo della Leggenda. Da che parte è il plagio? O s'infirma la testimonianza di fr. Marino o non esiste quella della Leggenda. - Nè io insisterei su la Bolla di Alessandro IV, « *Pro reverentia* », del 26 sett. 1258 (AFH VIII, 614 n. 145), la quale è giusto interpretare come parlante della festa di S. Francesco, cui non è da togliere una grande affluenza, già fin d'allora e più che mai allora, di popoli anche lontani. - Il primo argomento sodo e positivo è la testimonianza del B. Francesco da Fabbriano (an. 1268), che certo non suppone un principio o una ripresa, ma la continuazione di una cosa abituale (36s.); e poi vengono le ben note testimonianze di fr. Benedetto d'Arezzo fino a quella del B. Giovanni della Verna (40-50), già tanto discusse e fatte così salde, che all'A. ben poco restava da aggiungere. Ma come non s'è accorto che la fine della testimonianza di fr. Benedetto, come fu riportata in AFH IV, 505s., non è che il principio della testimonianza che segue, di Pietro Zalfani, messo là per una distrazione del copista? L'editore andò forse delicato per non nuocere al valore del suo codice: egli palliò un assurdo, ma non conviene cercare di dare un valore all'assurdo. La foga del voler molto provare ha fatto al P. Giusto dare in questi inciampi. - Poi il suo lavoro procede più piano e più nuovo, vera larga traccia d'una futura storia completa dell'Indulgenza, quale egli sta preparando. Col fatto della raccolta delle Testimonianze nel 1277 si rivela il vento di contraddizione che la fiaccola dell'Indulgenza, tolta di sotto al moggio, ha subito incontrato, sia nel campo storico come in quello teologico. Nel primo accorrono in sua difesa le Testimonianze: nel secondo viene, nel 1279, la *Quaestio de veritate Indulgentiae de Portiuncula*, di fr. Giovanni Olivi, che l'Autore riassume (51-4). Seguono le conferme a viva voce o indirette o tacite o secondanti dei Sommi Pontefici (56s., 58s., 67), i ricordi che se ne fanno da scrittori della fine del '200 e del principio del '300 (54-6, 58); lo sviluppo che riceve nell'applicabilità (defunti e altri viventi) (59-65) e nella leggenda, quando le difese si moltiplicano, e la sua origine si accresce di prodigi e la sua efficacia si comprova con nuovi miracoli; onde i Diplomi dei vescovi Teobaldo e Corrado e il Trattato di Francesco Bartholi (65-69). A mezzo il secolo XIV la contraddizione era superata e quasi aggiogata al carro trionfale dell'Indulgenza, la quale diventa d'ora in poi il modello sul quale si chiedono e si ottengono le indulgenze per tanti altri luoghi. *Ad instar Portiunculae*; e pian piano s'arriva ai nostri tempi, che l'Indulgenza della Porziuncola ha riempito il mondo. L'A. dà l'elenco di tutte queste concessioni, estensioni, partecipazioni ecc., dalla fine del

secolo XIV al 1916 (69-78). E un crescendo meraviglioso, che non s'arresta mai, e che costituisce un caso presso che unico nella storia... Mentre non cessavano di affluire i pellegrini, anche da paesi lontanissimi, alla Porziuncola, il giorno del Perdono. E come avvenne per altri famosi Santuari, quasi in ogni città si costituirono le « Pie Unioni del Perdono d'Assisi », che mandavano ogni anno confratelli per l'Indulgenza a S. Maria degli Angeli. È un altro lungo elenco che il P. Giusto ha potuto ricavare dall'Archivio del convento stesso, che per ora s'estende solo per il secolo XVIII e per l'Italia (78-94), ma che con ricerche locali potrà facilmente essere spinto più indietro e più lontano. - È la prima traccia — ripeto — della grande storia, di perdono e d'amore, che, preparata senza risparmio di ricerche e di studi, ci auguriamo l'A. e i suoi collaboratori ci possano dare quanto prima.

PAUL SABATIER, *La plus ancienne mention de l'Indulgence de la Portioncule (dans une laude des environs de 1216)*, 97-106. È la laude latina, in versi leonini: *De praerogativis quas Dominus fecit in loco S. Mariae de Angelis. « Sanctus sanctorum vere locus iste locorum »*, che si trova, p. e., in *Speculum perfectionis* (ed. Sabatier), cap. 84 p. 165s., nelle *Conformità* del Pisano (*An. Franc.* V, p. 331) ecc. Accenna all'Indulgenza nell'ultimo distico: « *Hic demonstratur verum de quo dubitatum; immo donatur quidquid Pater ipse precatur* ». E poichè, dopo un esame di tutta la laude, dove è seguito l'ordine cronologico dei fatti, l'A. trova che della morte di S. Francesco (il fatto più memorando della Porziuncola) non si fa alcun cenno, e nella Porziuncola stessa si mette composta la Regola Minoritica « *Hic... Regula conflata* », ne deduce che la laude è anteriore al 1226 e al 1223, e quindi, se non proprio del 1216, poco lontana da quell'anno. E il ragionamento fila, e la vostra precedente opinione resta scossa di non poco. Ma a riesaminare tutto il panegirico che vi si fa di S. Francesco, le idee espressevi con la precisione che, anche a parlare di un gran santo, solo dopo la sua morte si acquista, e gli accenni benchè leggeri e fugaci agli effetti vasti dell'opera francescana, che in quei primi anni non si potevan vedere, (pensieri del resto che, poichè si trovano più diffusi nelle Leggende posteriori di S. Francesco e di S. Chiara, possono essere stati tolti anche di là); tutto ciò smonta ben presto ai vostri occhi la bella architettura rizzata dal chiarissimo A. E il primo verso dell'ultimo distico, se s'ha proprio da intendere dell'Indulgenza, conferma: poichè il tempo nel quale si dubitava della sua verità non era certo quello in cui viveva S. Francesco, ma molti anni dopo, presso a poco quando si dovette ricorrere alla testimonianza degli ultimi superstiti; onde si potrebbe fissare la composizione della poesia tra il primo divulgarsi libero del grande privilegio, i primi dubbi e la lotta fattasi poi più aspra e assorbente: 1260-1275 circa. La Regola che qui si dice composta è la prima, il cardine di tutta la nuova vita, che qui - anche a non parlare delle prerogative della Porziuncola - premeva solo rilevare, quella del 1223 non essendone che un rifacimento, una redazione definitiva, una semplice conseguenza. La morte di S. Francesco manca, è vero. Ma la probabile spiegazione me la suggerisce il Sabatier stesso.

Egli suppone che la laude si leggesse, prima degli affreschi, su la facciata stessa della chiesetta (105a.). Per i pellegrinanti all'Indulgenza. E allora doveva ben fermarsi là la lode; molto più che S. Francesco non era morto proprio dentro la chiesetta, ma un po' più in là, in un'altra ormai fatta essa pure cappella, su la facciata della quale la laude avrebbe potuto continuare e compirsi a meraviglia.

A. G. LITTLE, *Un nouveau texte du témoignage de Michel Bernardi*, 107-114. Da un ms. Phillips, del sec. XV, dall'Ed. già descritto in *Collectanea Franciscana*, I (AFH VII, 389). Offre alcune varianti, di cui si dovrà tener conto nella storia e ricostruzione del testo genuino. — GIOVANNI JÖRGENSEN, *Il Perdono d'Assisi*, 115-7. L'A. nella prima edizione della sua *Vita di S. Francesco* (AFH I, 135) aveva spiegato l'Indulgenza della Porziuncola come un posteriore ampliamento dell'Indulgenza concessa per la consacrazione della chiesa, messo avanti dagli zelanti del trecento. Dietro lo studio del P. Eriberto Holzapfel pubblicato in questo AFH I, 31-41, si ricredette e, come già aveva fatto in francese, pubblica qui la sua ritrattazione, spiegando il silenzio dei primi scrittori intorno a S. Francesco come un ossequio dell'Ordine alla opposizione di alti prelati; cessata la quale, e mancando migliori autorità, fu ben d'uopo ricorrere alle testimonianze del 1277. Nella nuova edizione della versione italiana di questa *Vita* (Torino-Roma, Buona Stampa, 1919) al capitolo primitivo dell'A. su l'Indulgenza è stata sostituita la prima parte dell'articolo del P. Giusto sopra recensito (*Numero speciale*, 22-69: *Vita*, 245-79, cf. 357 not. 48). — P. FREDEGANDO CALLAËY, O. M. Cap., *Una difesa inedita dell'Indulgenza della Porziuncola scritta da fr. Ottavio Spader O. M. Obs. contro l'Anonimo di Reims*, 134-51. Se ne conosceva solo il titolo: *Demonstratio Indulgentiae Portiunculae*; vi aveva attinto il P. Mattia Grouwels, O. F. M. nella sua *Historia critica* dell'Indulgenza (Anversa 1726); il ms. originale scomparve dall'Archivio della Porziuncola dopo il 1725: l'A. ne ha una copia autentica del 1707 (134-6). Lo Spader scrisse questa *Demonstratio* nel 1705, dopo aver l'anno prima scritto l'*Archivium Portiunculae* (AFH XI, 537); dalla quale opera, come dalle altre scritte dallo stesso Autore sul medesimo argomento, questa si diversifica in quanto che in essa sola lo Spader risponde a tutti gli argomenti del *Tractatus brevis historico-theologicus* stampato anonimo in Reims nel 1697 contro l'Indulgenza della Porziuncola (137). Il P. Callaey dà un chiaro schema dell'opera, mettendola a confronto con le altre del medesimo Autore su lo stesso soggetto e rilevandone i pregi e i difetti (138-40, 149-51). Infine pubblica tutta la parte che in questo trattato è nuova, cioè la risposta dello Spader agli argomenti dell'Anonimo di Reims (140-9). — P. BEDA KLEINSCHMIDT, O. F. M., *La concessione dell'Indulgenza della Porziuncola su un'antica xilografia tedesca*, 210-15. In una traduzione della Leggenda maggiore di S. Bonaventura stampata in Norimberga nel 1512; a colori, opera di Wolf Traut († 1520), discepolo del Dürer, e porta la data 1511. Ne è data la riproduzione in nero (213), e il chiaro A. la descrive minutamente e vi fa sopra ricerche e riflessioni storiche e artistiche assai importanti. — P. PASCAL ROBIN-

SON, O. F. M., *The earliest pictures of the granting of the Portiuncola Indulgence*, 216-20. Enumera e descrive le più antiche pitture rappresentanti la concessione dell'Indulgenza. Non risalgono oltre la metà circa del secolo XIV. La prima è quella dipinta su la facciata della Porziuncola stessa da Puccio Capanna († 1349), secondo il Vasari, poi rifatta o ritoccata dall'Alunno alla fine del sec. XV. Scompare sotto gli affreschi posteriori. Una sua traccia può aversi negli affreschi che Tiberio d'Assisi dipinse nella cappella delle Rose nel 1516, dove è pure rappresentata la cappella con la sua facciata dipinta, come doveva essere in quel tempo. Altre simili pitture di Tiberio sono nella chiesa di S. Fortunato in Montefalco. Egli divide la rappresentazione in 5 quadri, sull'esempio della tavola di Ilario da Viterbo (1393) che si conserva nella Porziuncola. Altre pitture dello stesso secolo XVI sono in S. Francesco d'Arezzo, attribuite allo Spinelli; altre nella chiesa di S. Bernardino a Verona, del Giolfino, e altre assai rilevanti nel S. Francescuccio di Assisi, dipinte da Matteo di Gualdo. Questi pittori seguono sempre la leggenda secondo la testimonianza di Michele Bernardi. Ma è da confrontare quest'articolo con quello del Mazzara sul polittico di Ilario da Viterbo, del quale diamo relazione più sotto. — P. GREGORIO GIOVANARDI, O. F. M., *Antichi pellegrinaggi Riminesi a S. Maria degli Angeli presso Assisi e l'Indulgenza del Perdono nella chiesa di S. Maria degli Angeli in Rimini nei secoli XIV-XIX*, 357-68. Il pellegrinaggio della B. Chiara da Rimini al Perdono d'Assisi, verso il 1320: dalla sua leggenda (357s.); estratti da testamenti (sec. XV-XVI) che lasciano per una persona da mandarsi ad Assisi « *tempore Indulgentiae* » (359s.); la stessa Indulgenza del Perdono nella chiesa dell'Annunziata, poi della B. Chiara, dove essa visse e stabilì il suo monastero, e che si fa derivare da una visione della Beata, su lo stile di quella di S. Francesco d'Assisi, avuta dopo il suo ritorno di là: pur questa senza Bolla apostolica, con non piccolo contorno di miracoli, non disdetta mai dall'Autorità competente, cessata nel 1810, per la soppressione e poi distruzione del monastero (360-7). In nota, a p. 366-8, il riassunto della questione se la B. Chiara da Rimini appartenesse al T. Ordine Francescano. Le prove sono deboli; ma va escluso assolutamente il 2° Ordine, proprio per il testamento del 1311, che parla d'un altro monastero di S. Chiara. Le sue seguaci abbracciarono la Regola del 2° Ordine nel 1522. — P. ANTONIO FANTOZZI, O. F. M., *La pietà dei Perugini nella festa dell'Indulgenza della Porziuncola*, 369-82. Una parte dei documenti che lo stesso P. Fantozzi ha pubblicato in AFH IX, 237-93, l'importanza grande dei quali i lettori avranno già rilevata.

Il seguente articolo riguarda S. Francesco in generale: P. LIVARIO OLIGER, O. F. M., *Una poesia latina su S. Francesco d'Assisi, del 1269*, 384-92. Da un codice del sec. XV, della Biblioteca di Monaco di Baviera, che contiene, tra l'altro, un Passionale in versi, scritto da un *frater* (interpretato così il *fertur* del copista del codice, che mi pare ingombrante e senza senso) *Henricus*, non meglio conosciuto, pedestre e impastoiato poeta (ma già il genere di versificazione e riduzione a cui si era

dedicato non poteva permettere grand'ala o scioltezza); tuttavia non direi che trascurasse la quantità latina e seguisse l'accento. I versi sono unicamente quantitativi, per quanto con le licenze usuali di quel tempo (p. e. la cesura su breve ecc.). Compendia in 11 distici (esametro e pentametro) tutta la vita di S. Francesco, tratta, come l'editore mostra in note a ogni verso, dai soli scritti del Celano; ma è forse da pensare che immediatamente derivi da una *Legenda Chori* a noi ancora sconosciuta. Il testo del codice è scorretto, e l'Ed. suggerisce varie correzioni. Il verso 7, monco, potrebbe completarsi così: *Calcius et baculus ab eo deponitur [ultro]*. Il sesto distico mi pare davvero insanabile per congetture: « *Exemplis radiat, propriam quoque previdet, a quo | Ardosuus robur sumit apostolicum* ». Tuttavia, permettendomi anch'io una licenza, poichè là mi pare si potesse parlare del *Papa*, proporrei per il primo verso questa o simile: *Exemplis radiat, Papa eum quoque previdet, a quo...* riceve l'ufficio dell'apostolato. Al verso 17 punterei: « *Mortem predicat; eius. velut irradians sol | sed [et?] mensus lunam, spiritus astra petit* ». La *trouvaille*, per il tempo e la rarità del genere, merita bene d'avere un buon posto tra gli *Scripta minora de S. Francisco saec. XIII*.

Gli studi sulla chiesetta e il suo tempio. -- P. GIROLAMO GOLUBOVICH, O. F. M., *Il Cenacolo di Gerusalemme e il Cenacolo di S. Maria degli Angeli*, 155-83. E io non farò che riprodurre il sommario stesso dell'A., con la divisione del veramente bello, pieno di nuovi portati e fervido articolo: « 1. Il Cenacolo di Gerusalemme culla del Cristianesimo e dell'apostolato universale (155-8). 2. Il Cenacolo di S. Maria degli Angeli culla e madre dell'Ordine Minoritico (158-64). 3. Il Cenacolo di S. Maria degli Angeli culla delle Missioni cattoliche per l'Oriente (164-178) ». E di questo terzo punto le tre conclusioni che ne trae l'Autore: « 1. S. Francesco fu il primo e il solo tra i Santi Fondatori dei grandi Ordini monacali che pensò agli infedeli e che inserì nella sua Regola un capitolo speciale *De euntibus inter Saracenos et alios infideles*... istituendo per ciò vere e organizzate schiere di missionari. 2. È un fatto storico che S. Francesco iniziò questa novella era delle Missioni cattoliche là in S. Maria degli Angeli... 3. È un fatto d'indiscutibile verità storica che le due missioni del 1217 e del 1219 sono, nel vero e proprio senso della parola, le prime missioni latine che vanti la storia della Chiesa cattolica in Siria, nell'Egitto e nel Marocco, in questo nuovo periodo delle Missioni cattoliche inaugurate da S. Francesco » (170). E rileva anche che più tardi, quando alla Porziuncola in occasione dell'Indulgenza affluivano ogni anno da tutte le parti del mondo i Minoriti, ad essi come raccolti a un nuovo Capitolo delle stuoe si rivolgevano gli appelli dei Ministri generali, dei Pontefici, dei Re, a un qualche nuovo bene, a qualche nuova e bisognosa Missione; e dalla santa chiesetta sciamavano ancora i Missionari verso le terre degli infedeli (172-6). E a saggio riproduce la lettera che il Ministro generale Geraldo Oddone diresse ai frati della Porziuncola, *tempore Indulgentiae*, nell'anno 1333 (178-83), già edita dal P. Papini nella sua *Storia del Perdono d'Assisi* e nell'*Archivum Portiunculae* dello Spader. Solo un'osservazione io mi permetto

di fare all' oltre che eruditissimo, geniale P. Golubovich: il Terz' Ordine è stato proprio fondato esso pure alla Porziuncola o - seguendo l'atteggiamento del suo pensiero - la Porziuncola si può dire senz'altro la culla del Terz' Ordine francescano (162)? In genesi psicologica si potrà bene riportare là, dove S. Francesco si maturò a ogni opéra che poi doveva uscire dalle sue mani o dal suo cuore; ma nel fatto, anche se non vogliamo per ora fissare né Cannara né Poggibonsi né Firenze, il principio del Terz' Ordine mi pare debba collocarsi là dove gliene venne il pensiero preciso e lo tradusse in atto, dettando una prima formula di vita o regola, che può ben essere stata molto anteriore e più semplice di quella del 1221. Egli che non premeditava il da farsi, ma lo coglieva come a volo, solo durante un viaggio d'apostolato poté seminare per la terra questo terzo albero di redenzione e di vita.

Fr. BONAVENTURA MARINO MAZZARA, O. F. M., *Il dipinto di Prete Ilario nella sacra Porziuncola*, 189-200. Descrive minutamente questa quasi ignota pala dell'altare della Porziuncola, fino al 1916 rimasta occulta agli occhi dei devoti e degli ammiratori: tutta rivendicandola a Prete Ilario da Viterbo (finora era stata attribuita a più autori e a più tempi). Rappresenta l'Annunziazione e 5 scene della concessione dell'Indulgenza, che tutte insieme e in dettaglio vengono anche riprodotte in fotoincisione. Da confrontare la prima parte di questo articolo, che è di un competente e di uno sperimentale (190-4), con quello del P. Robinson più sopra indicato. — Don BENEDETTO BINDANGOLI-BINI, Benedettino Cassinese, *S. Francesco, la Porziuncola e i Benedettini*, 222-7. La donazione della Porziuncola fatta a S. Francesco dall'Abate del Monastero del Monte Subasio, con l'annuo censo di un cestello di pesci; censo che rimase in vigore fino alla metà del sec. XV, quando il monastero fu soppresso; ma che fu fatto rivivere dai frati della Porziuncola verso i Benedettini di S. Pietro in Assisi, nell'anno 1791. L'atto di questa ripresa è pubblicato a p. 227-30. Il gentile costume dura tuttora, e si fa la scambievole offerta il giorno 20 giugno. — Fr. BONAVENTURA MARINO MAZZARA, O. F. M., *La Basilica della Porziuncola e Galeazzo Alessi (a proposito dei progetti di restauro)*, 245-59. Esaminate in genere le opere architettoniche dell'Alessi, perugino, e specie minutamente descritta questa del grandioso tempio di S. Maria degli Angeli, di cui esso e non il Vignola, è indubbiamente l'autore, passa a giudicare i progetti della ricostruzione della facciata (Aureoli, Viviani), e per la imminente esecuzione di quest'ultimo consiglia la maggior fedeltà possibile alla concezione del primo architetto. — Fr. G. M^a POU Y MARTÍ, O. F. M., *Un documento sopra la costruzione della Basilica di S. Maria degli Angeli*, 260-67. Cominciata la costruzione del gran tempio nel 1569, ma per fragioni specialmente pecuniarie proseguita a rilento e sospesa circa il 1600, fu scritta in quel torno questa petizione al re Filippo III di Spagna, descrivendo ciò che era stato fatto e ciò che restava a fare. Si erano spesi 55000 scudi, ne restavano a spendere oltre 80000. Gli si offriva il patronato del tempio, con l'apposizione delle sue armi agli angoli dei quattro piloni della cupola. Non si sa se il re consentisse alla domanda.

Il documento, in ispannolo, di autore ignoto, è tratto dall' Archivio dell' Ambasciata di Spagna presso la S. Sede in Roma.

Ma il più grande contributo anche in questa parte l' ha portato l' infaticabile P. EGIDIO M^a GIUSTO, O. F. M. E prima, *L' architetto della Basilica di S. Maria degli Angeli presso Assisi*, 274-88. La dimostrazione è breve e indiscutibile. Il P. Giusto non fa parlare che i documenti sincroni e diretti. L' autore del disegno fu Galeazzo Alessi di Perugia, che lo eseguì nel 1568 e lo completò nel 1570. L' architetto Giacomo Barozzi, detto il Vignola, fu chiamato per la sua approvazione, insieme con l' architetto Giulio Danti di Perugia. Venne alla Porziuncola il 16 marzo 1569, e il 25 dello stesso mese fu posta la prima pietra. Scrittori locali hanno sempre affermato così. Gli ammiratori del Vignola avevano traviato la comune opinione. È desiderabile che l' errore non si ripeta più. — IDEM, *La topografia dell' antica chiesa e dell' antico convento della Porziuncola*, 284-350. Come compendiare? fare anche solo capire l' immane lavoro di ricerca e di ricostruzione che ha dovuto affrontare l' A.? Memorie contemporanee d' Archivio non ce n' è, qualche fugace accenno negli antichi scrittori, sparita ogni traccia di ciò che fu, tradizioni e ricordi molto recenti, e una farragine di avventate congetture accumulatesi da secoli. Egli prende a parte a parte: la primitiva chiesetta, le aggiunte fattevi poi e disfatte, le capanne o casette o cappelle che intorno via via sorgevano, si modificavano; i cori, la sagrestia, il convento; tutto, prima che la Basilica e l' odierno convento sorgessero e li abbattessero o abbracciassero in sé: ne ricerca l' origine, ogni ricordo, sfata leggende, discute opinioni, ricostruisce pianta e immagine di tutta quella semplicità e venerabilità antica. Certo è ancora un lavoro abbozzato, affrettato, per i lontani o un po' estranei confuso: schematico nelle parti, andrebbe anche schematico cronologicamente; molta materia delle note va fusa nel testo, poichè così il racconto o la descrizione si spezza e si accavalla; una più sicura lettura e interpretazione dei documenti... Il *Frater suus* nel racconto dell' Eccleston intorno a fr. *Martino de Barton* (p. 297 not. 1: *An. Fr.* I, 231s.) è fratello di S. Francesco o non piuttosto di fr. Martino? La fonte del 1326 (p. 339 not. 4) non è quella della piazza di Perugia? (cf. AFH IX, 250). I documenti a p. 303s. e 319 van letti meglio o meglio messi in regesto. E così in genere tutti i documenti riportati o frammentari o interi qua e là, e specialmente quelli che vanno da p. 342 fino a p. 347 (interessanti assai per la storia delle fonti che sono alla Porziuncola e per la munificenza di Casa Medici e dei Sommi Pontefici) vanno curati più, oltre che nella lettura, in quella che è la prima interpretazione dei documenti, la punteggiatura e l' ortografia essenziale: apostrofi, accenti, maiuscole ecc. Noi lavoriamo per la storia e non per la paleografia; nè la paleografia sa che farsene di simili trascrizioni. Ma, riprendendomi, il lavoro è importante, chiarisce e decide molti punti, ha fatto fare un gran passo alla storia della santa chiesetta e del suo primitivo contorno, che è in gran parte storia del nostro Padre e del nostro principio. — Il medesimo P. GIUSTO, a p. 383, pubblica un breve documento del 1478 riferentesi a un *Dono votivo della città di Assisi alla chiesetta della Porziuncola*.

Scritti d'occasione. — Di questi non posso occuparmi. Basti riferire qui i nomi degli autori, a mostrare la larghezza e il valore dell'omaggio che la centenaria ricorrenza ha ottenuto da ingegni d'ogni campo e d'ogni lingua. P. ETTORE RICCI d. O., 3; P. GIUSEPPE MANNI delle Scuole Pie, 395 (*epigrafi*). — LUISA ANZOLETTI, 19-21; FERDINANDO SAC. MERLI, 118-21; Fr. FRANCISCO IGLESIAS, O. F. M., 152-4; A. BRUNELLI, 221; MARIA LUISA FIUMI PETRANGELI, 397-8 (*poesie*). — P. CIRILLO CATERINO, O. F. M., 122-6; PAOLANO MANASSEI, 187-8; Don LORENZO JANSSENS, O. S. B., 184-6; GIANNINA DILIBERTO, 231-5; ASUNCIÓN MASCARÓ Y GAURAN, 236-7; P. FAUSTINO GHILARDI, O. F. M., 238-44; P. LOD. FERRETTI de' Pred., 268-73; SOLEDAD SANTIGOSA Vda. DE SALSAS, Terz. Fr., 351-6; ELISEO BATTAGLIA, 419-22 (*prose*).

I monumenti e la cronaca del centenario. — Due lettere del Sommo Pontefice BENEDETTO XV: un Breve del 29 giugno 1916, col quale estendeva a tutto l'anno giubilare (1 agosto 1916 - 2 agosto 1917) l'Indulgenza del Perdono nella Basilica della Porziuncola e delegava alle feste centenarie come suo rappresentante il card. Filippo Giustini, Protettore dell'Ordine (9-10); e un *Motu-proprio* del 21 nov. 1916, col quale poneva la Basilica e il convento della Porziuncola, già da Pio X dichiarati soggetti immediatamente alla S. Sede, sotto la giurisdizione del Cardinale Protettore dell'Ordine o, in sua mancanza, di un Cardinal Legato da eleggersi dal Sommo Pontefice (393). — La Lettera enciclica del Ministro Generale di tutto l'Ordine dei Frati Minori, Rmo P. SERAFINO CIMINO, in data 2 luglio 1916, in cui, espresse le ragioni dell'esultanza di tutto l'Ordine per l'imminente centenario, comunica il sopra citato Breve pontificio e indice feste e azioni di grazie in tutte le chiese dell'Ordine (12-8).

Il giorno 2 agosto 1916, alla Porziuncola, dentro il cortiletto, ora cambiato in giardino, che sta accanto al sacro Roseto, con solenne cerimonia fu inaugurato il monumento di *S. Francesco e le creature*, ideato dal P. ALFONSO M.^a SANTARELLI, O. F. M., ed eseguito dal cav. prof. VINCENZO ROSIGNOLI d'Assisi. Su un piedestallo rustico, a prima vista, ma che è tutto un fascio di piante e di fiori simbolici, incoronato da un volo di rondini, S. Francesco si china ad accarezzare e ammonire alla lode di Dio la pecorella, lì alla Porziuncola donatagli, la quale alza il musetto ad ascoltarlo e incurva i ginocchi. Ai quattro lati della stele sono ritratti in altorilievo gli episodi di *S. Francesco e la cicala*, *S. Francesco e il corvo*, *S. Francesco e l'usignolo*, *S. Francesco morente e le allodole*. Più sotto, la data della concessione dell'Indulgenza, dell'inaugurazione del monumento e il primo verso del *Cantico di Frate Sole*. Le parti figurative sono in bronzo; il resto del monumento è in travertino del monte Subasio. Più tardi, del monumento, che ha riscosso l'universale consenso come concetto e come esecuzione, vennero da parte dell'Ordine presentate due copie in piccole proporzioni, una al Sommo Pontefice e una al Cardinale Protettore. Il P. ALF. M.^a SANTARELLI, in un articolo: *Monumento a S. Francesco d'Assisi presso il Roseto della Porziuncola*, 399-418, parla di questo amore di S. Francesco verso le creature, riflesso del suo

amore verso Dio, e illustra i fatti rappresentati nel monumento. — Lo stesso P. ALF. M.^a SANTARELLI chiude il volume con la *Cronaca delle feste centenarie*, 423-33; dalla quale rileviamo specialmente i restauri, o meglio la pulitura e il rinfrescamento del polittico di Prete Ilario da Viterbo, di tutta la cappella delle Rose, con gli affreschi di Tiberio d'Assisi, e della cappella del Transito, con le pitture del Francia e la statua del Della Robbia, la quale, liberata dalla più recente scura vernice, fu restituita al bel candore primitivo (429s.).

Le illustrazioni del volume sono 67, e riproducono quanto c'è di artistico e di memorabile alla Porziuncola, in rapporto specialmente con l'Indulgenza e con la Basilica.

P. Benv. Bughetti, O. F. M.

Guibert de Tournai, O. F. M. — *Le Traité Eruditio regum et principum (Étude et texte inédit)*, par **A. De Poorter**, docteur en Philosophie et Lettres, bibliothécaire de la ville de Bruges. — Louvain, Institut supérieur de Philosophie de l'Université, 1914. — In-4°, xv, 92 pp. (*Les Philosophes Belges, Textes et Études, Collection publiée par l'Institut supérieur de Philosophie de l'Univ. de Louvain*, t. IX).

On a souvent parlé de la démocratie des Franciscains au moyen âge. A M^r A. De Poorter revient l'honneur et le mérite d'avoir publié une œuvre d'un sincère ami du peuple; un traité composé en 1259 pour saint Louis, le monarque modèle. Nous nous plaisons à rapporter le jugement de M^r A. D. sur le traité de Guibert: « Il traite son sujet en vrai frère Mineur. Car une distinctive domine toute cette œuvre: l'amour du pauvre et de l'opprimé, une vraie soif de justice. Ces idées inspirent à Guibert des développements admirables » (p. xi). « Parmi les titres honorifiques, qu'une épitaphe élogieuse décerne à Guibert, il en est une qu'il n'est pas hors de propos de consigner ici; le traité qu'on va lire le justifie: *Cultor justitiae* », (p. xv).

Saint Louis s'entourait volontiers de Franciscains et de Dominicains, recherchait leur enseignement et leur demandait souvent des études. Le traité pour les rois est composé sur les instances réitérées de saint Louis. Guibert l'adressa au roi sous forme épistolaire, divisé en trois lettres: I^{re} a) *De reverentia Dei* (4 chapp.), b) *et diligentia sui* (12 chapp.); II^{re} a) *De disciplina debita potestatum et officialium* (un prologue et 17 chapp.), b) *et per oppositum de disciplina ipsorum* (10 chapp.); III^{re} *De affectu et protectione subditorum* (7 chapp.).

La Théologie est la clef de la sociologie du moyen âge. Guibert montre par l'Ancien et le Nouveau Testament et par l'histoire ancienne que les royaumes furent minés par l'irrévérence des princes envers Dieu, (1^{re} partie de la 1^{re} lettre, p. 6-9). Guibert s'adressant au roi enseigne à toutes les autorités qu'elles doivent se respecter elles-mêmes; éviter les dérèglements et prendre la loi de Dieu pour guide,

afin de ne dévier ni à droite ni à gauche (12 chapp. de la seconde partie 1^{ère} lettre, p. 9-42). Ce n'est pas sans une pointe de malice que Guibert rappelle aux tyranneaux détestés la parole de Platon à Denys le tyran, s'entourant de gardes et de lois: « *quod tantum malum fecisti, ut a tam multis necesse habeas custodiri?* », p. 10.

La raison d'être de l'autorité « *Non tam praeesse quam prodesse subiectis debet diligentiae sollicitudo regalis* », inspire la deuxième lettre. Si l'Église doit enseigner la doctrine, l'autorité séculière a la mission d'imposer sa discipline. Le roi est le chef de la nation, il est responsable du mal qui se fait. Il doit donc en éloigner ses ministres et son peuple (chapp. 1-17, p. 43-65). Les défauts des tyranneaux subalternes et des courtisans sont flagellés sans pitié. — Extirper le mal n'est que la partie négative du rôle royal. Le souverain est aussi le serviteur de la justice. (Ceci est exposé dans la seconde partie de la 2^e lettre, chapp. 1-10, p. 66-82). La 3^e lettre divisée en 7 chapp. traite de l'affection et de la protection des sujets, (p. 82-91): 1) la nécessité; 2) l'utilité; 3) la sécurité de l'autorité; 4) la vertu de justice n'est pas incompatible avec la clémence; 5) le prince peut garder l'affection de ses sujets en corrigeant ses propres injustices et celles d'autrui; 6) de l'affection naît la protection, et la paix entre l'autorité et les sujets s'en trouve raffermie; 7) par la juste protection des inférieurs les princes ressemblent aux anges supérieurs, les *Dominations*.

Selon l'Éditeur, Guibert aurait trouvé les quatre idées maîtresses de son traité dans l'*Institution de Trajan* par Plutarque, non pas directement mais dans l'indigeste compilation de Vincent de Beauvais, l. 8, *De scientia politica*. L'auteur y puise « le point de départ pour des observations personnelles et sa philosophie pratique leur donne le développement approprié... Il dispose la matière d'après un ordre plus logique et la complète largement... », p. x-xi. L'Écriture, la Patrologie, la Philosophie, surtout ancienne, de Platon, de Socrate et d'Aristote, l'histoire, les auteurs classiques, le droit, la mythologie, la médecine et les sciences naturelles lui offrent la documentation, que son expérience personnelle complète. Il ne craint pas les digressions, il instruit le roi (et d'autres en même temps) et se complaît à décrire des types odieux. Malgré ses défauts, communs à l'époque, il s'élève en maint endroit jusqu'à l'éloquence, p. xiii-xiv. Tel est le traité dont parle l'Éditeur dans la 3^e partie de son introduction. La 1^{ère} et la 2^e traitent de la personnalité de l'auteur et des manuscrits.

Sa personnalité. — Le prologue du « *De modo addiscendi* » de Guibert contient un précieux passage dont D. P. a entrevu l'importance (p. xi, note 2). Il apporte, en effet, un remarquable appoint à la biographie de l'auteur: « ... *maxime cum ab annis fere triginta nequiverim in talibus [in studiis litterarum] inservire, sed post quam divina favente gratia Parisius vale dixi cathedra magistrali et theologie lectioni, contuli me ad interioris hominis sabatismum,* » fol. 238 du cod. S. Crucis plut. 36 dext. 6 Laurentiana de Florence. Au précepteur de Jean, fils du comte de Flandre Guibert écrit: « *In Christo sibi charissimo et studio litterarum olim*

pariter Parisius militanti magistro Michaeli de Insula ». Avant que Guibert s'adonna à la vie religieuse il était maître-ès-Arts à l'Université de Paris avec Michel de Lille, et y enseigna la théologie. Le 11 juillet 1272, Grégoire X donna à Jean, l'élève de Michel, la prévôté de Lille. D'après la bulle, le prince avait alors vingt-deux ans. Le jeune comte devait avoir eu, selon l'usage du temps, au moins quinze ans, quand Michel commença son éducation littéraire supérieure, ce qui permettrait de ramener vers l'année 1265 la composition du *De modo addiscendi* écrit pour Jean de Flandre. Qu'on en déduise les trente années qui séparent l'entrée en religion de la composition de l'ouvrage et on arrive au moins à l'année 1235.

Guibert nous assurant qu'il était à Paris le collègue de Michel de Lille devait avoir alors pour le moins vingt cinq ans, car les Statuts de l'Université exigeaient vingt et un ans *des maîtres-ès-Arts*. Du fait, sa naissance serait à placer avant 1214, car il y étudiait déjà la théologie : « *vale dixi ... theologie lectioni* ».

D. P. rapporte -- bien que Paulin de Paris le contredise -- l'opinion de Kervyn de Lettenhove, que Guibert aurait été Chapelain et lecteur de saint Louis. Quoiqu'il en soit, saint Louis « a été en partie élevé par eux : car sa mère choisit dans les deux Ordres nouveaux les religieux les plus capables de l'assister dans la tâche d'éducation maternelle ; il faut par conséquent leur reconnaître d'avoir contribué à donner à la France le modèle des souverains ». Lecoy de la Marche. *S. Louis, son gouvernement et sa politique*, Tours 1889, p. 242. Certes Guibert a contribué par son œuvre, à former, à confirmer le roi dans la voie de la justice. Et l'insistance de saint Louis à posséder l'œuvre de notre docteur, prouve l'attachement du Monarque pour le Franciscain.

Guibert n'écrivit pas seulement pour le roi, saint Louis. 1) *L'exhortation* est composée pour Isabelle, sœur de saint Louis. L'Éditeur suppose fort bien qu'il ne peut être question d'Isabelle, fille de s. Louis et reine de Navarre. Il put, sans doute, y traiter des dix degrés du détachement. Mais eut-il ensuite insisté sur la vertu de la virginité et de l'humilité ? Ce sujet s'adresse très bien à la fondatrice du monastère de Longchamp de l'*Humilité de Notre Dame* ; 2) *De pace et animi tranquillitate* est composé pour la fille du comte de Flandre, Gui de Dampierre ; 3) *De modo addiscendi*, pour Jean de Flandre, fils du comte de Flandre, plus tard évêque de Metz (1279) et de Liège (1282).

L'*Odoeporicon*, encore inconnu aujourd'hui, laisse en suspens la question si le prédicateur de la Croisade fut réellement avec s. Louis en Orient (p. vi).

En revêtant l'habit de S. François, Guibert ne déserta pas l'enseignement ; mais la « *lectionum mearum et disputationum necessaria continuatio* » retarda jusqu'en octobre 1259 la publication de l'*Eruditio regum*.

Manuscripts. — L'Éditeur a utilisé quatre mss. : deux de Bruges, le n° 490, et un extrait des Archives ; celui de la Nation. de Paris, Nouv. acq. lat. 480 ; et le n° 18 du Jesus College d'Oxford. Nous pouvons y

ajouter quatre autres mss. 1) *Biblioth. des avocats à Edimbourg*; Voir *Archives des Missions scientifiques*, 2^e série, IV, p. 157-138 et *Histoire littér. de la France*, XIX. Note de Meyer sur la feuille de garde du ms. 480 de Paris. 2) Le même ms. de Paris indique encore à la *Biblioth. nat. de Madrid*, le ms. II-2 (provenant de la biblioth. du duc de Osuna, où il portait les cotes: Plut. II N. n^o 7 et [n^o 2]), il y occupe les foll. 1-28, est écrit sur velin à deux coll. 299×220, et date du commencement du XIV^e siècle: note signée Marioschiff dans le ms. de Paris 480. D'après les catalogues (t. 7, p. 127) du vénéré P. Fidèle à Fanna, nous pouvons ajouter ce colophon du ms.: « *Liber de regimine principum fratris Guiberti Ord. Praed. (?) quem dedit fratri Didaco de Famuseo dominus dictus episcopus Conchensis quem Deus conservet* ». 3) Le cod. 1778 de la Biblioth. de Deventer, petit in 4^o de parchem. mais incomplet. Il y manque le commencement jusqu'à la p. 7, ligne 8^e. Le ms. occupe 45 foll. « *Finitus et completus, anno 1468 per manum fratris Alberti Amersfordie, in noviciatu, in festo sancti Evangeliste*. (Catal. du P. Fidèle, tom. 7, p. 25). 4) Reste enfin le magnifique codex Borghesianus de Rome n^o 241 de la 1^{ère} moitié du XIV^e siècle, contenant les Sermons: *Ad Status*, et *l'Eruditio* du fol. 274r à 340v. Il est intitulé *Regule Regum Gilberti*, puis continue: *Iste libellus qui dicitur eruditio regum fundatur super 4^{or} que sunt necessaria principibus...* Explicit ... *ut ea que continentur in eo et in consequentibus scribunt capitulis, evidentius videant et agnoscant.*

*Hic liber est scriptus qui scripsit sit benedictus
Qui dant iura legum nunc finit regula regum
Me novi quantum potui perficere librum
Si mihi des lucrum, tibi Christus detque quadruplum.
Nunc grates dico tibi mille semper amico.*

(Catal. du P. Fidèle à Fanna, t. 18, p. 16-17).

L'édition a été faite sur le ms. 490 de Bruges, corrigée à l'aide du ms. de Paris, l'A. a même parfois eu recours au ms. d'Oxford.

Une douzaine de photographies du ms. **B** (Borgh. de Rome) nous permettent d'établir les conclusions suivantes: **B** se rapproche davantage de **P** (Paris) que le **B** et **O** utilisés par A. De Poorter. **B**, que nous croyons plus ancien que **P**, appartient à la même famille que le parisien. Bien que d'une magnifique exécution **B** est d'un copiste maladroit, qui reproduit (surtout à la fin du ms.) les abréviations en dépit du bon sens, par exemple il écrit à la p. 86 ch. 4, l. 5 *putrece* pour *putridae*; 12, l. *sed* pour *si*; p. 87, l. *Sed codo* pour *si vero*; 3, l. *ampliori egemus industrii sine arte* pour *ampliori indigemus industria sive arte*; 11, l. *medicius dulcem* pour *medicum dulcem*; 12, l. *acatricis* pour *cicatricis*; dernière lig. *Iehsus* pour *laesus*. Malgré leurs affinités, **P** et **B** ne sont pas des apographe d'un même ms., sans quoi **B** aurait reproduit les lacunes et variantes de **P** et viceversa: à la p. 86, ch. 4, l. 15 **B** omet: *Ex nobis*; p. 88, l. 12, *pro*; ch. 6, l. 2, *pro viribus*; l. 7, *illa*; p. 89, l. 3, *aer*; p. 90, 3 l. au bas de la page: *nec ipsa in servitutem et subiectionem*. Nonobstant les nombreuses coquilles, **B** eut pu offrir

d'utiles confirmations et corrections pour le texte, par ce que le copiste inexpert n'a guère déformé *formellement* son texte, tout au plus a-t-il mal interprété les abréviations qu'il avait sous les yeux. Ces défauts pouvaient toujours être corrigés par les autres mss. Vu que l'apographe que le **R** a reproduit est un bon ms., le Borghesianus, raisonnablement utilisé, pouvait offrir un excellent instrument pour se rapprocher du prototype. Nous n'en donnerons, grâce à nos photographies, qu'un seul exemple: **R** a gardé (p. 7, note 4) le *quem*, que D. P. a restitué au contexte contre les mss. **P** et **B** qui portent *quam*.

Bien que De Poorter n'eût pas donné un texte essentiellement plus correct que l'actuel, je crois cependant qu'il n'aurait pas hésité à abandonner plus souvent le **B** pour se rallier aux **P R**.

En somme, on ne peut, malgré quelques réserves, que féliciter l'Éditeur pour les services qu'il a rendus à l'histoire de s. Louis et de la littérature belge par la publication du traité des rois.

P. André Callebaut, O. F. M.

Kruitwagen, Bonaventura P., O. F. M. — *Das Antidotarium animae von Fr. Servas Sanctus, O. F. M.* (Extractum ex: *Wiegendrucke und Handschriften. Festgabe Konrad Haebler zum 60. Geburtstage dargebracht*). — Leipzig, Karl W. Hiersemann, 1919. — In-4°, 80-106 pp.

Confrater et Collaborator noster, P. Bonaventura Kruitwagen, Prov. Holl., hoc studio narrat quomodo ad detectionem bibliographicam non parvi momenti pervenerit. Bibliotheca regia Hagae iuxta bibliographos tres editiones habere debuit libri precum cuiusdam Abbatis O. Cist. Nicolai de Saliceto, cui *Antidotarium animae* titulus. Sed iam ipse aspectus exterior auctori revelavit de eodem opere agi non posse, cum duo exemplaria folia 170 in-8°, tertium folia 292 in-fol. contineret. Revera nihil commune habet tertium exemplar nisi titulum cum duobus prioribus. Quaerendus nunc erat auctor libri, cuius descriptio externa et interna datur, 85-87. Librum a Fratre Minore versus saec. XIII finem vivente compositum fuisse, ex ipsius argumento facile eruit A. Post varia apud bibliographos tentamina, A. totum perlegit opus Sbaraleae *Supplementum ad Script. O. M.*, usque *Servas Sanctus*. Hic demum initium tractatus invenit illi "*Antidotarii*" conformem, ceteraeque etiam consonuerunt indicationes. Certum proinde evasit *Antidotarium* illud, saec. XV Lovanii s. a. (c. 1485) a Iohanne de Westfalia typis editum, opus continere Fr. Servas Sancti: *Summa de poenitentia eiusque tribus partibus*, quod quidem opus de Sacramento poenitentiae praecipue agit, sed ita exemplis narrationibus, legendis, fabulis, comparationibus et omnis generis dictis, refertum, ut, iudicante A., comparari possit cum Fr. Salimbene *Chronica*, cum qua et in maximo momento pro historia, ut aiunt, culturae convenit.

Fr. Servas Sanctus quidem a Sbaralea et omnibus Ordinis bibliographis dicitur fuisse Provinciae Tusciae, P. Kruitwagen econtra ex "*Antido-*

tario" facile se probare posse contendit illum fuisse Provinciae Bononiensis et quidem Faventiae ortum. Sed de hac et aliis plurimis quaestionibus cum *Summa* feliciter a se detecta cohaerentibus cl. A. proxime in hoc ipso AFH large tractabit. Quare dicti studii ab optimo nostro P. Kruitwagen sagaciter facti summoque Incunabulorum bibliographo Berolinensi, Conrado Haebler, dedicati, argumentum et primos veluti fructus hic interim indicasse sufficiat.

P. Livarius Oliger, O. F. M.

Golubovich, Girolamo P., O. F. M. — *Bibliotheca bio-bibliografica della Terra Santa e dell'Oriente Franciscano*, tomo III (dal 1300 al 1332). — Quaracchi presso Firenze, Collegio di S. Bonaventura, 1919. — In-8° gr., VI, 496 pp. (L. 25).

Bibliothecae, cuius priora duo volumina in hoc AFH VII, 132-138, recensita sunt, nunc tertium volumen, quod biennio vel triennio antea prodire in lucem debuerat, belli causa hodie usque prorogatum, feliciter tandem apparet studiosis, mole quidem volumine altero modestius, sed historiae thesauris plenum. Opus hoc egregii P. Golubovich, maximi certo inter Franciscanos viventes Palaestinographi et Orientis christiani generatim summi exploratoris, ab omnibus eruditis magno plausu exceptum, nulla nostra indiget laude vel commendatione.

Copiosam vero materiem huius voluminis, ordine chronologico diligenter congestam (ab anno 1300 usque ad an. 1332), nedum seligere, sed nec breviter indicare poterimus. Omnia et singula 128 capita voluminis, quorum quaedam veri tractatus dici possunt, totidem monumenta historica illustrant totius fere Orientis: Cruce signatorum illius aetatis expeditiones et tentamina, Romanorum Pontificum necessitudines et commercium cum regibus, principibus et proceribus vel Saracenis vel Tartaris vel Christianis totius Orientis; gesta praecipue cum clero Graecorum, Armenorum, Georgianorum et aliarum gentium; haec et alia argumenta totum Ecclesiae romanae pondus, auctoritatem, civilem cultum atque humanitatem inter barbaras et dissitas Orientis nationes egregie monstrant.

Fratrum Minorum gesta praeclara, sive itinera et legationum muna, sive Evangelii praedicatio et crudele martyrium pro fide toleratum ubique occurrunt. Sic Hierosolymis et in tota Terra Sancta, Constantinopoli et Trapezundis et in tota fere Asia Minori, in utraque Armenia tum Maiori tum Minori seu Cilicia, in tota Perside, in Georgia, in Chersoneso Thaurica (Crimea) et in Aquilonari Tartaria (Kiptciak), in Graecia et in insulis Candia, Nigroponte, Rhodo, Chio, in Africa et in interiori Asia et per latum imperium Sinense et Indiam, ubique gentium et regnorum Fratres Minores operam praestant Ecclesiae, annuntiantes pacem et bonum.

Auctor, multarum linguarum gnarus, ex libris editis et ineditis, opusculis raris et studiis per periodica late sparsis, plenis manibus haurit silvam, discernit, carpit, laudat, ut ars fert critica. Quod si in

hoc III vol. textus inediti vel denuo illustrati tot non appareant, in memoriam revocare iuvabit, plurimos textus ad hanc aetatem spectantes vol. II, 61-274, iam fuisse editos.

Ad singula quaedam descendentes, notatu specialiter dignum iudicamus studium noto codici Cumanico, in bibliotheca S. Marci, Venetiis, asservato, dedicatum, c. 1, p. 1-28, quod documentum lexicographicum pretiosissimum, a multis doctis viris iam examinatum (cf. AFH VII, 138-144), auctores Missionarii franciscani italici et germanici a. 1303 compilarunt. P. Golubovich, qui codicem iam a. 1899 examini subiecit, omnia studia anteriora reassumit, ubi opus est, corrigit, linguae cumanicae specimina quaedam, 12-14, 28, affert, de eius diffusione ac variis generibus seu linguis affinis disserit.

Fr. Iohannis de Montecorvino († c. 1330) missiones A. prosequitur et terminat c. 8, p. 86-96, eiusque epistolas denuo edit, dum in IV vol. successorum immediatorum huius maximi missionarii labores recensebuntur. Curiosum est aliqua egregie a Montecorvino gesta in epistolisque eius relata, a fr. Iohanne Vitodurano cuidam confratri germanico (fr. Arnoldum, socium Montiscorvini, eum esse opinatur A.) attribui. Golubovich, c. 34, p. 159-161, fratrem germanicum falsum dicere voluisse non credit, sed potius chronistam res permutasse. Sed ipse textus relationis, e quo hausit Vitoduranus, quaestionem solus dirimere posset. Minus notus erat hucusque fr. Petrus a Pleine Cassagne, Gallus, episcopus Ruthenensis (*Rodez*) 1302, legatus apostolicus in Oriente, 1308, patriarcha hierosolymitanus, 1314, † 1318. De eo agit c. 24, 125-153; cf. AFH IX, 51-90. Opportune etiam editur ad fidem codicis (iterum) *Itinerarium* seu relatio piae peregrinationis in Terram Sanctam, quam a. 1322-24 susceperunt duo fratres Minores hiberni, Simon Symeonis et Hugo illuminator. Editio enim princeps, quam Cantabrigiae a. 1778 Nasmith fecerat, rarissima hodie est et insuper erroribus scatet, c. 84, p. 237-282. In c. 114, p. 374-393, B. Odorico de Pordenone consecrato, A. editionem *Itinerarii*, factam a H. Cordier, Paris 1891, dure carpit, p. 385-389, ob crebra menda admissa; cf. AFH X, 17-46. Alius patriarcha hierosolymitanus ex Ordine Minorum erat Elias de Nabinalis, item Gallus, archiepiscopus Cypri, demumque cardinalis, † 1348; c. 119, p. 394-404.

Inter regna catholica, quae eo tempore Orientem pervadere conabantur, eminet Aragonia, regnante Iacobo II, qui pluribus legationibus ad Sultatum Aegypti missis pro Sepulchro Domini recuperando et christianis captivis liberandis adlaboravit. Ea de re plura referuntur; cf. ex gr. c. 7, p. 73-85; c. 54, p. 185-187; c. 83, p. 232-237. Large etiam agit A., c. 4, p. 38-57 et passim, de fr. Hieronymo Catalauno, primo episcopo Caphensi, de quo nova quaedam afferuntur, ex gr. bulla Iohannis XXII, 1 apr. 1324, p. 52. Ultimum vestigium eius est documentum ab eo emanatum Constantinopoli 8 aug. 1325, p. 57. Uti consentaneum est, fratres Praedicatores saepius etiam commemorantur, quippe qui coapostoli missionum orientalium erant, et aliquando cum fratribus Minoribus unum eundemque conventum inhabitabant, uti in Taurisio.

tempore papae Clementis V, p. 86. Quod vero nobis hodie plane difficile intellectu est, quaestio de paupertate Christi usque dissitas illas Persidis regiones repercussionem habuit, ubi a. 1332-1334, acris inter duos Ordines disputatio ea de causa habita est. A., c. 128, p. 424-452, ea de re diffuse disserit textusque, a Tocco et Boffito primum editos, refert, atque hoc capite tertium volumen absolvit. Sequitur Index triplex, 453-496, chronologicus, analyticus necnon auctorum et codicum.

Est in votis omnium, qui Auctoris nostri libros evolvunt et pro sescentis quaestionibus utiliter adeunt, ut quantocitius tomus IV prodeat huius *Bibliothecae*, quem gesta reliqua usque ad finem saec. XIV novimus amplecti.

P. Livarius Oliger, O. F. M.

Kingsford, Charles Lethbridge. — *The Grey Friars of London, their history with the Register of their Convent and an Appendix of documents (British Society of Franciscan Studies, VI).* — Aberdeen, the University Press, 1915. — In-8°, VIII, 257 pp.

Scopus praecipuus cl. Auctoris hoc in libro edendo videtur fuisse Registrum conventus Londinensis publici iuris facere. Cum ad hoc opus se accingeret, mox perspexit se textum illum undique non posse illustrare, nisi simul ipsius conventus historiam texeret, unde necessitas alios quoque fontes adeundi, quibus collatis et adhibitis, conventus Londinensis fata tria per saecula (1224-1538) sat abunde Auctori describere licuit (cf. Praefationem).

Registrum illud conventus Londinensis, conservatum in Cod. Cottoniano *Vitellius F. IX*, tribus partibus constat: Prima descriptionem accuratam et ad singula descendente sepulchrorum in Fratrum ecclesia et claustro existentium continet editurque p. 70-144, cum ditissimis notis illustrativis. Altera documenta et narrationes ad historiam conventus proprie dictam pertinentia exhibet, et typis editur p. 145-177. Tertia demum sectio ex textibus ad historiam generalem Fratrum Minorum spectantibus constat, suntque variae series Martyrum, Sanctorum Beatorumque, Ministrorum Generalium et Provincialium Angliae necnon virorum qui dignitatibus ecclesiasticis fulserunt, vel qui ex locis illustribus orti seraphico Ordini nomen dederunt. Textum habes p. 178-201. Registrum hoc tripartitum ultimo redactum est a quodam Fratre anonymo a. 1526, post quod tempus pauca additamenta facta sunt. Series illae in parte tertia ut plurimum versus finem saec. XV videntur constructae, forsitan sub fine pontificatus Sixti IV (1471-1484). Ad p. 3 notamus terminum *post quem* seriei Sanctorum Beatorumque non esse mortem S. Iacobi de Marchia († 1476) sed canonizationem S. Bonaventurae a. 1482 effectam. Iacobus enim de Marchia, ut postea dicendum erit, in illa serie nullo modo commemoratur, dum ex altera parte auctor seriei stricte distinguit Sanctos canonizatos ab illis Beatis, quos traditio Ordinis vel populi tunc venerabatur, inter Sanctos eos solos referendo, qui ab Ecclesia publice et sollemniter canonizati sunt. — Dictum Re-

Archivum Franciscanum Historicum. — AN. XII.

20

gistrum seu potius codex id continens, in fine habet Chronicon ab anno 1189 ad 1556, anglice conscriptum (*Chronicle of the Greyfriars*), ultimo editum ap. R. Howlett, in: *Monumenta Franciscana*, II, London 1882, 143-260. Hoc Chronicon, cum potius Annales seu Diarium civitatis Londinensis contineat, A. neglexit, nisi ubi pro historia conventus Londinensis aliqua suppeditavit.

Ob rei momentum Registrum Fratrum Londinensium apud doctos anglicos bene notum est. Sectio altera eius et tertia dudum edita fuerunt a J. S. Brewer, *Monumenta Franciscana*, I, London 1858, 493-543; sectio tertia (series) etiam ap. *Anal. Franc.*, I, 257-263; sectionis primae seu sepulturarum descriptionis extracta, versiones anglicae, editiones partiales habentur, sed hic primum textus prodit integer. De eo p. 4-15, docte disserit atque ex aliis fontibus sagaciter eum complet A., qui ex crebris nobilissimorum praestantissimorumque hominum sepulturis apud Fratres Londinenses factis, hos plurimum aestimatos fuisse iure meritoque concludit.

Historia conventus ab eius fundatione usque ad exterminium textitur modo generali, 15-27, ubi saec. XIV indicatur tempus, quo magis floruit. Erant tunc c. 100 Fratres in conventu, ibi erat studium particulare: Reginae Angliae confessores e conventu assumere solebant, testamenta non pauca in Fratrum favorem fiebant, aliaque affluebant dona, quae necessario quamdam ab originali rigore relaxationem induxerunt. Exempla habentur p. 18-19. Tempore sic dictae Reformationis, Fratres conventus Londinensis non ita resistebant ut Fratres Observantes, qui iussu gubernii civilis inde ab a. 1534 in Fratrum Conventualium carceres coniecti sunt; inter eos, qui in conventu Londinensi inclusi fuere, est et B. Ioannes Forest, 1534-1538, p. 24-25; 63. Guardianus tunc erat quidam Thomas Chapman, creatura famigerati Cromwell, ad quem litteras scripsit, in appendice, 213-217, editas. Ipse et alii 25 Fratres die 12 nov. 1538 se penitus submiserunt, conventumque resignaverunt, p. 26; textus: 217-222. Fratribus redditus annui assignati fuere. Sic ingloriose finivit olim celeberrimus conventus. Regina Maria Catholica regnante, conventus restaurandi conamina facta sunt, sed cum aedificia interea addicta fuissent cuidam nosocomio, in quo orphani nutriebantur, ipsi fratres pietate commoti destiterunt a proposito, 26-27.

De conventus situ et aedificiis: de variis ecclesiis successive exstructis, de bibliotheca, de scholis, de aquaeductu etc., addita ichnographia docte restructa, p. 27-52, agitur. Guardianorum series et acta, 53-62, singuli fratres, quorum circa 200 nomina innotescunt, 62-69, recensentur.

In adnotationibus partis tertii Registri, p. 182, menda quaedam irrepperunt. B. Ioannes de Alvernia, numquam fuit episcopus Firmanus, neque « Iacobus de Faldrano, qui iacet in loco Moliani, provinciae Marchiae » est Iacobus de Marchia, natus Monteprandone, † a. 1476, Neapoli, ibidemque sepultus, sed Iacobus de Fallerone, de quo agitur in c. 57 *Actus B. Francisci*, ed. Sabatier, p. 173. Dubitari etiam valde licet, an « frater Lucius de Marchia » sit Luchesi, III Ordinis, qui in Thuscia

florebat. Illum potius fratrem Lucidum crederem, qui in Legendis S. Francisci commemoratur, quemque Bartholomaeus Pisanus, *Anal. Franc.*, IV, 282-283; 515, de Provincia Marchiae fuisse tradit.

In Appendice, 202-235, varia eduntur documenta, quorum aliqua iam recensuimus. Tractatur, 231-238, iterum de conventus bibliotheca, cuius hodie unicus codex superstes notus est Codex regius 4 D. IV. Musaei Britannici, continens inter alia Card. Bertrandi de Turre, O. F. M., *Postillam super Evangelia*, f. 1-226, cuius codicis specimen habes inter p. 232 et 233. Lelandus († 1552), *Collectanea*, IV, 49-51, enumerat 50 opera in bibliotheca Fratrum Londinensium exstantia, quin ipse catalogum integrum dare voluisset. Revera Kingsford quaedam opera MSS. adducit, quae ex aliis testimoniis olim in eadem bibliotheca exsistebant. Catalogus Lelandi, 232-235, iterum editur. In eo 29 sunt opera nota fratrum Minorum Angliae. Index onomasticus, 239-257, opus absolvit.

Liber, cuius argumentum indicavimus, non solum pro historia fratrum Minorum Londinensium gravis est, sed et pro ipsius Metropolis Angliae mediæ aevi nobilissimarumque familiarum fati. Historia utique conventuum Mendicantium illius aetatis fere ubique uniformis est, sed cum de conventu tanti momenti agatur, ut in hoc casu, non potest fieri, quin vestigia profundiora relictæ sint, quæ ita feliciter indagasse lucideque exposuisse meritum constituunt non exiguum clari Auctoris.

P. Livarius Oliger, O. F. M.

Sevesi Paolo M., O. F. M. — *Il Santuario e il Convento di S. Maria del Fiume in Dongo. Pagine di storia con illustrazioni e documenti pubblicate in occasione del terzo Centenario della fondazione (1614-1914).* — Como, Scuola Tip. Casa Divina Provvidenza, 1914. — In-8°, VIII, 235 pp.

Il P. Sevesi, già noto ai nostri lettori per alcuni articoli assai importanti apparsi in queste colonne (cf. t. II, 561-74; III, 148-63, 633-63; IV, 24-49, 259-68, 456-81, 656-70; VII, 108-121) è uno di quei studiosi di cose francescane che vorremmo non mancassero in nessuna Provincia dell'Ordine Minoritico. Egli infatti con tenacia, pazienza e diligenza ammirabili si è accinto da tempo a rovistare archivi e biblioteche onde estrarre documenti per illustrare personaggi, conventi e santuari della sua Provincia di Milano. Come frutto di tali ricerche sono uscite già alle stampe varie monografie, più o meno voluminose, ed altre l'A. ne sta scrivendo presentemente. Di alcune fu parlato in *Archivum* (cf. t. III, 588; V, 155, 789; VI, 408); ora noi tratteremo di questa, riserbandoci di parlare in seguito delle altre già annunziate in questo periodico (cf. t. IX, 461; XI, 578).

Il ch. A. ha preso occasione della ricorrenza del 3° centenario della fondazione del convento di Dongo per tessere una monografia completa del convento medesimo e dell'annesso santuario. Nella *Prefazione* parla dei vari archivi, pubblici e privati, donde ha tratto documenti per compilare il suo libro e ai quali quasi esclusivamente si è attenuto,

poichè pochi storici hanno parlato del convento di Dongo e questi pochi non sempre degnamente (p. v-vi).

Aprè il volume un capitolo: *Sui margini della storia del borgo di Dongo*, dove si tratta brevemente dell'origine, posizione, industrie, personaggi e chiese di Dongo. Tra i personaggi sono da segnalarsi due insigni Minoriti, dei quali l'A. riparerà al cap. XI: il P. *Daniele de' marchesi Cossonii*, ministro di Stato nella Spagna, morto vescovo eletto di Astorga il 6 marzo 1654; e il P. *Eusebio Maria Semprini*, nato il 28 dic. 1823, vesc. tit. di Tiberiopoli e Vicario ap. del Hu-nan meridionale in Cina; al quale fu inalzato dai suoi confratelli un bel monumento sulla piazzetta del santuario di Dongo (4s.).

I capp. II-VI (7-33) trattano del santuario della Madonna di Dongo prima che passasse in custodia de' Frati Minori. L'origine del santuario fu molto modesta. A sinistra del fiume Albano, che attraversa Dongo e sbocca nell'incantevole lago di Como, sulla strada provinciale, sorgeva una cappellina in un angolo delle mura della vigna di Tomaso Scangatta. Sullo sfondo della cappellina venne frescata una Madonna sorreggente il Bambino che ha la manina alzata in atto di benedire; l'affresco, se non è uno de' più classici, non manca tuttavia di pregio e di bellezza. Chi è autore dell'affresco? Da riscontri con altre cappelline e specialmente con quella di Barna, che porta scritto: *Georgius de Sero pinxit Madonam. 1529 die 21 iulii*, il P. Sevesi ritiene che questo Giorgio sia anche autore della Madonna di Dongo. La data dell'affresco rimonderebbe circa al medesimo tempo. La Madonna, che da principio non pare avesse titolo speciale, dal popolo fu chiamata *Madonna del Fiume*, o perchè in vicinanza del fiume Albano o per invocare la protezione della Vergine contro le alluvioni del medesimo (cap. II: 7-11).

Nei cap. III-V si parla de' prodigi della Madonna del Fiume. Il più memorando è quello dello spargimento delle lagrime (dove anche il titolo di *Madonna delle Lagrime*, o di *Madonna del Miracolo*), avvenuto nel 1553, del quale per iniziativa de' frati Minori si fece regolare e canonico processo nel 1615 davanti alla curia vescovile di Como, dove deposero testimoni oculari tuttora viventi. Secondo il medesimo processo l'A. ci dà una dettagliata descrizione del fatto (13-17).

Subito dopo il suddetto miracolo fu eretto un tempietto per raccogliere i fedeli intorno alla Madonna, ma questo essendo troppo angusto, trascorsi appena pochi anni, fu demolito e se ne costruì un altro molto più ampio. Della nuova costruzione l'A. riporta le descrizioni secondo le visite pastorali de' vescovi di Como del 1593, 1599, 1604, e l'inventario de' beni mobili e immobili del 1599 (cap. VI: 25-30).

Nel 1607 il popolo di Dongo decretò di erigere un convento presso il santuario per i frati Minori Riformati e il 1609 se ne fece il disegno: ma la S. Congr. de' Vescovi e Regolari in data 13 gen. 1612 proibiva qualunque fabbrica presso il detto santuario. Secondo documenti contemporanei causa di quest'ordine furono i Cappuccini di Domaso, che colla fondazione del convento di Dongo credevano venissero lesi i loro diritti, perchè in quella località avevano un convento; dietro però un

memoriale presentato dai Minoriti, la S. Congr. il 14 marz. 1614 approvava la detta fondazione. Il 10 apr. dello stesso anno si poneva la prima pietra del convento (cap. VII: 35-40).

I Cappuccini di Domaso non si dettero per vinti: ricorsero nuovamente a Roma e fecero così bene valere le loro ragioni, che il 18 luglio 1614 venne l'ordine di sospendere i lavori. La causa fu portata alla S. Congr. de' Vescovi e Regolari, la quale, discusse le ragioni d'ambo le parti, il 17 magg. 1615 emanò un decreto favorevole al proseguimento della fabbrica. Il 1619 il convento era bell' e terminato (cap. VIII: 43-47).

I capp. IX-X danno una bella descrizione del convento, e trattano de' benefattori del medesimo, delle nuove costruzioni del santuario, dei restauri, delle feste ivi celebrate e delle reliquie (49-62).

Il cap. XI (63-72) è consacrato ai *Religiosi illustri del convento di S. Maria del Fiume*. Nella terribile peste del 1630 essi si distinsero nell'assistere gl'infermi, e non pochi furono martiri della carità (66). Dei religiosi che abitarono o furono nativi di Dongo, oltre i due sopra ricordati, meritano speciale menzione il P. *Francesco Maria* della nobile famiglia *Magni*, nato a Dervio il 12 feb. 1725; nel 1742, 22 apr., vestì l'abito francescano nel convento di S. Bernardino di Pallanza; nel 1756 fu guardiano di Dongo, nel 1760 missionario in Cina, eletto vic. apost. da Clemente XIII, morì martire della fede l'11 feb. 1785 (69s.); e il P. *Eufrasio Buzzi da Dervio*, nato il 1 nov. 1739, francescano l'11 sett. 1757; fu vicario di Dongo, morì il 1 giugn. 1817; scrisse *Memorie storico-critiche sulle prodigiose lagrime di N. Signora che si venera nella chiesa de' Francescani Riformati di Dongo*, edita nel 1808, opera di pregio, di cui il ch. P. Sevesi si serve nel corso del libro quando i documenti gli vengono meno (72; *Pref.* vi).

Tristi giorni passarono i religiosi di Dongo sotto l'imperatrice Maria Teresa, la quale emanò nel 5 sett. 1771 il decreto di soppressione del convento; ma non riuscì a mandarlo ad effetto perchè si opposero il vescovo di Como, il Ministro Gen. dell'Ordine de' Minori, ed altri personaggi (77s.). Non ostante queste turbolenze, i buoni religiosi non tralasciarono di lavorare per il bene del popolo: circa il 1788 aprirono una scuola per i fanciulli di Dongo (80). Dovettero però sgombrare il convento il 12 magg. 1810 in tempo della soppressione Napoleonica. In quest'occasione molti documenti passarono all'archivio di stato di Milano (81ss.). Il convento fu ricomperato per il prezzo di L. 22,000 dai nobili fratelli Marco sacerdot., Luigi e Giovan Battista Polti Petazzi di Dongo, i quali fecero di tutto per far ritornare i Francescani a custodia del santuario (85-91).

I capp. XVI-XVII (93-104) trattano del ritorno de' Frati Minori nel santuario di S. Maria del Fiume avvenuto il 25 luglio 1838, della fondazione della confraternita del S. Cuore di Gesù (9 ag. 1839), de' restauri del convento e del santuario e della biblioteca. Questa, sorta contemporaneamente al convento, andò continuamente arricchendosi per opera de' religiosi e de' benefattori; nella metà del '600 era veramente cospicua, poichè nel 1666 ai 7 luglio furono elencati 7852 volumi; nell'inventario

della soppressione del 1810 appaiono 2130 volumi, che, acquistati da' fratelli Polti Petazzi, nel 1844 ritornarono in possesso de' religiosi. Nella Biblioteca si conservano tuttora i libri corali: cinque membranacei, ricchi di finissime miniature, e tre cartacei di poco pregio (102-104).

Un'altra sciagura colpì il convento e il santuario di Dongo con la soppressione italiana del 1866, applicata in Lombardia nel 1868. I religiosi dovettero abbandonare il convento il 5 giug. del medesimo anno. L'A. riporta per esteso una patetica memoria scritta da un religioso del convento sulla violenza sofferta da' Frati in quell'ora triste (cap. XIX: 109-115).

I fratelli Manzi allora, come eredi degli antichi proprietari, dopo laboriose vicende rivendicarono il convento e il santuario (cap. XX: 117-24).

L'ultimo cap. (XXI: 125-31) tratta del ritorno de' Minoriti in Dongo (6 sett. 1871), dell'incoronazione della Madonna (1904) ecc.

Al libro fanno bella corona 2 appendici molto interessanti. La prima (135-216) contiene una serie di documenti inediti, di cui l'Autore si serve nel corso dell'opera, ma che ivi riportati sarebbero stati di troppo ingombro, disposti per ordine cronologico, che vanno dal 6 apr. 1611 all'11 sett. 1904: 16 sono del '600; 4 del '700; 25 dell'800 e 1 del '900. Da notare che la data posta nel sommario del III documento (p. 136) 3 marzo è da correggersi in 4 nov.; così pure da correggersi a p. 159 il millesimo *M.D.CC* in *M.D.CXX*. La seconda appendice ha tre liste assai accurate (219-28): la prima è la serie de' *Guardiani del convento di Dongo* dal 1614 al 1914, con qualche piccola lacuna, così ordinata: anno, giorno, mese, luogo del Capitolo o Congregazione dell'elezione e nome dell'eletto (219-25); la seconda (226) de' *Religiosi nativi nel borgo di Dongo*; e la terza (227s.) dei *Religiosi defunti nel convento di Dongo*.

Da questo pallido sunto o schema del libro del dotto P. Sevesi il lettore ne comprenderà facilmente tutta l'importanza. Il ch. A. per compilarlo e renderlo più completo che fosse possibile non ha risparmiato fatiche e indagini; nel narrare i fatti si è attenuto scrupolosamente ai documenti e memorie contemporanee; e se qua e là s'incontrano ancora delle mende più che altro tipografiche, non corrette nell'*Errata Corrige*, il lettore le può correggere facilmente da se stesso. Anche sotto l'aspetto letterario il libro è scritto assai bene. Ventisei illustrazioni poi fuori testo, molto nitide, abbelliscono l'opera.

Noi ci rallegriamo caldamente coll'A. del bello e utile lavoro, e facciamo voti che la storia, che egli sta ora scrivendo del convento di Pavia, certo di ancor maggiore importanza, abbia a uscire presto alle stampe.

P. Salvatore Tosti, O. F. M.

The Memorial of Fray Alonso de Benavides, 1630. — Translated by Mrs. Edward E. Ayer, Annotated by Frederick Webb Hodge and Charles Fletcher Lummis. — Chicago, Privately Printed, 1916, XIII, 309 pp.

De opere, quod hisce annuntiamus, Carolus F. Lummis in Introductione haec refert: « Hoc Memoriale inter rarissima *Americana* ponendum est. Exemplar istius voluminis, prelis impressi anno 1630, in charta tenui et membranacea, constantis ex 104 tantum paginis, saltem eiusdem valoris est ac eius pondus in auro. Illi qui operam dat studiis istius terrae meridionalis-occidentalis aequae pretiosum est ac collectori... fons necessarius. Benavides erat testis oculatus et ipse particeps illius aetatis historicae, quam describit. Erat chronista sincerus, etsi fervidus promotor religiosus. Zelus ille ipse, quo vitam suam periculis exposuit et incommoda missionariorum in finibus terrarum multos annos nihilo reputavit, suam inficit relationem, qua regem voluit inducere ad mittendum plures missionarios in Novum Mexico, et ad construendum plures ecclesias ibidem pro conversione gentium. Auctor erat optimista; in quantum igitur refert incolarum numeros, imminutio usque ad 60 pro quolibet centum non est reputanda nimis, cum illi numeri, necessario non essent nisi coniecturae... Scriptores quibus minus parcendum est quam Benavidi, multo gravius erraverunt in talibus aestimationibus, nostris quidem ipsis diebus. Si haec excipimus et eius in 'aurifodinis' repositam fidem, quam rerum eventus ostendit fuisse falsam, Fray Alonso est testis fide dignissimus et pro sua positione, auctoritate gravissimus ».

De praesenti editione idem Carolus F. Lummis narrat quae sequuntur: « Unum exemplar de paucis quae adhuc exstant editionis Hispanicae possidet Mr. Eduardus E. Ayer, de Chicago, ille primus praeses « Musaei Campestris Historiae Naturalis » (Field Museum of Natural History), fidei-commissarius Bibliothecae Newberry, qui ditissimam rerum Americanarum bibliothecam sibi collegit. Domina Ayer, eius uxor, cum rara devotione patientiaque se applicuit traductioni de Benavides; et cum aequali modestia plenam auctoritatem editorialem in suum manuscriptum mihi concessit. Scrupulose ex mea parte illud comparavi cum originali de verbo ad verbum, fecique correctiones vel commentaria opportuna... Demum Fredericus Webb Hodge, officii Ethnologiae Americanae in Institutione Smithsonian, subministravit proprias quasdam connotationes, quae operis pretium valde augent ».

« Non est haec traductio, inquit editor, litteralis. Est mere accurata. Reproducitur quae Benavides dixit, ita ut lector possit textum intelligere in lingua Anglica tam faciliter et tam accurate sicut lector aevi decimi septimi eum intellexit in lingua Hispanica. Licentia nulla, ne minima quidem, circa eius intentionem aut vocabularium ».

Liber dividitur in tres partes. Prima pars nobis dat versionem Anglicam Memorialis, cum copiosis annotationibus, partim de manu Domini Caroli F. Lummis, partim de manu Domini F. W. Hodge, 1-75. Pars

altera textum Hispanicum Memorialis exhibet, 77-183. Tertia demum pars continet commentaria doctissima, maxime calamo Domini F. W. Hodge exarata, 185-285. Quae sequitur Index copiosus, cuius ope facile inveniuntur quae sive in textu, sive in commentario occurrunt.

Memoriale quidem in se praebebat lecturam amoenissimam cum suo tenore optimistico, et facile intelligitur quare temporibus Benavidis talem entusiasmum generavit in Hispania et aliis Europae terris. Breves notae marginales dant necessariam elucidationem textus, sicut et historicas indicationes. Sed illae « Notes » tertiae partis operis, constituunt quasi librum in se habentque indolem critico-historicam, praebentes accuratiorem notitiam de variis personis et locis, de singulis Indianorum nationibus earumque consuetudinibus, quandocumque in textu desideratur plenior explicatio de his rebus.

Illustrationes perfectae, quae sunt insertae 44 paginis, — imagines per aeneam laminam expressae — librum adornant iucundissime, et insuper infra textum « Commentarii » (« Notes ») tituli primorum quatuor in alias linguas traductionum reproducuntur. Proficit enim scire, infra quatuor annos a publicatione Hispanica originalis anno 1630, hoc *Memoriale* apparuisse etiam in lingua Gallica (an. 1631), Hollandica (item an. 1631), Latina (an. 1634), et Germanica (probabiliter etiam an. 1634).

Quam prae manibus nunc habemus editio est vere erudita. Unam solam notam marginalem (pag. 67) invenimus, quae corrigenda esset. Illa refertur ad quod vocatur « Cuaresma de los Benditos », i. e. « Ieiunium Benedictorum » seu « Benedictae », quod afficit solos sodales Ordinis Minorum, et non omnes fideles Ecclesiae Catholicae, sicut dicit nota illa. — Charta huius editionis est optima, sicut et preli impressio: versio Hispanica liberioribus typis antiquis praeferretur Anglicae impressioni. Utinam multa et alia opera id genus sequerentur. Studentibus historiae Americanae datur hic laboris occasio summa producendi in lucem sexcenta manuscripta horum primorum aevorum historiae Americanae, quae adhuc delitescunt in variis bibliothecis, praesertim Mexicanis et Hispanicis. Collaboratores praesentis operis, Domina Ed. E. Ayer, Dominus Frederick Webb Hodge, et Dominus Carolus Fletcher Lummis meruerunt optima nostra vota pro dono Americanis facto, isto gratioso « Benavides ». Quamvis haec sit editio privata constans ex 300 tantum exemplaribus, sperandum et optandum est, ut omnes qui amant historiam Americanam mox illam pretio sibi comparare possint.

Muneri nostro deessemus, nisi ea referremus, quae in periodico *The Catholic Historical Review*, III, 1917, 76, habentur, quae praecedentium opportunissimum constituunt supplementum.

Iam legitur ibi: « Illi quibus cordi est materia, pro qua hoc *Memoriale* est fons necessarius, sc. Ecclesia regionis meridionalis-occidentalis, valorem alterius *Memorialis* recognoscent, quatuor annis post inscriptum, (febr. 12, 1634), ex Archivis de Propaganda, cuius photostaticum exemplar habetur inter Dr. Guildayi Manuscripta Historiae Ecclesiae Americanae, in Universitate Catholica, Washington, D. C. — Insuper simul cum illo Manuscripto Propagandae inveniuntur docu-

menta alia collateralia de eadem materia tractantia. Non est possibile accurate definire relationem, quam habent inter se haec duo *Memorialia*. Probabiliter Memoriale ex Propaganda est revisio Memorialis Ayer, at tamen, etsi sit ita, illud non facit irritum hoc. Quodammodo complet librum prelo impressum, addendo quaedam pretiosa facta biographica et ethnologica. Memoriale prelo impressum remanet fons historicus primi ordinis, sed eruditi viri desiderantes uti illo, sciant certe ulteriorem redactionem exsistere. Discipulus enim Doctoris Guilday, — Rev. Virgilius G. Michel, O. S. B. — praeparat Memoriale anni 1634 pro publicatione.

Descriptio quae sequitur iuvabit lectorem in diiudicando valorem relativum horum manuscriptorum:

1. - *Memoriale Ayer*. - Hoc est exemplar prelo impressum, valde probabiliter abbreviatum et mutilatum ab editore Hispanico aut alio quodam, relationis super Novum Mexico, praesentatum ex parte Patris Benavidis, Guardiani missionis illius Franciscanae, ad Philippum IV regem Hispaniae, occasione visitationis patriae anno 1630. Non habet methodum systematicam posterioris Memorialis. Omittit regulariter nomina missionariorum, et continet solummodo obiter animadversiones laboris eorum. Est potius geographia physica quam historia, et erat scriptum ad instigandum regem ut adjuvaret missionarios in regione illa excolenda. Continet notitiam profusam de naturalibus facultatibus regionis quae non habetur in opere posteriori; generatim tamen est multo brevius, minus lucidum et aliquantulum minoris valoris pro historico viro, quia non raro omittit particularia authenticitatem suis narrationibus vindicantia. Hoc sufficienter patet in Notis commentariorum huius editionis, quando de hac vel illa parte sinistrum fertur iudicium; quae videntur male dicta, elucidantur ex Memoriali Propagandae.

2. - *Memoriale Propagandae*, diei 12 februarii, 1634. - Hoc scriptum fuit rogatu Urbani VIII Papae, manu ipsius Benavidis, cum suo proprio nomine subscripto. Fuit praeparatum pro instructione Sanctitatis Suae super missiones, et ut obtinerentur nova privilegia extensiva et priora confirmantia. Ea de causa nititur extensione et arduitate operis et numero martyrum. Patet quod Benavides prae oculis habuit primum *Memoriale* (Ayer editionis) scribendo, quamvis mirandum sit quod non refert ad illud, dum suam « Historiam » bis memorat. (Semel huius operis mentionem facit in Memoriali primo: ubi dicit quod Deo adjuvante illud tunc temporis scriberet). *Memoriale Propagandae* exaratur generatim stylo elegantiori quam eius prototypum. Sequitur quidem historiam missionum, dum praesentat physicas indoles regionis tamquam res minoris momenti. Captare sibi debet hoc Memoriale magnum valorem historicum, ob auctoris animum criticum, operis authenticitatem indubiam, plenamque copiam factorum et demum ob carentiam restrictionum ex parte contemporaneorum editorum factarum. Tacitam praebet approbationem eruditionis connotatorum *Memorialis Ayer*, confirmando eorum multas conclusiones, quamvis aliquoties multum discrepet ab interpretatione textus primi.

3. - *Relazione delle conversione del Novo Messico...* - Hoc est summarium, a Benavide praeparatum pro Propaganda, sui *Memorialis* maioris, scriptum pro Papa. Continet tamen quasdam res singulas quae non habentur in maiori Memoriali. Non fuit bene traductum in linguam Italicam, ad usum Benavidis, et ab eo subscriptum fuit. Quod quidem supponit Hispanicum textum similem qui nondum in lucem venit, et indicat praesentiam Benavidis Romae eo tempore quo fuit praesentatum.

4. - *Ristretto della Relazione... dal Pre. Benavides.* - Hoc documentum absque adscripta die videtur esse synopsis brevis illius Italicæ *Relazione* (n. 3 supra). Apparet conditum fuisse ut summaria esset introductio petitionis privilegiorum ex parte Benavidis. Tota materia quae continetur in *Ristretto* videtur etiam contenta in *Relazione*, excepta ultima parte, quae desumpta fuit ex Hispanico *Privilegios para las Indias*, (infra n. 7), *Ristretto* superaddita.

5. - *Ricordo importante.* - Breve hoc documentum, *Ristretto* adiunctum, tractat de Anglicis et Hollandicis coloniis in ripa Atlantica, et continet instructionem iucundam sicut et utilem; et, cum pars similis Hispanica non est reperta, iterum suggerit Benavidis praesentiam Romae eiusque activam visitationem officiorum Propagandae dum petitiones suas praesentabat.

6. - *Verificazione.* - Haec est appendix Notarii manu addita *Ristretto* pro eius authenticatione, et enumerat litteras testimoniales quas Benavides Propagandae exhibuit.

7. - *Privilegios para las Indias.* - Hoc documentum, sine die adscripta, in lingua Hispanica, et manu ipsius Benavidis, videtur esse complementum de *Relazione* (n. 3), iterumque suggerit illius deperditum textum similem. Rogat confirmationem privilegiorum priorum simul ac erectionem sedis episcopalis Santa Fe. Suggestit quo tempore scriptum fuerit *Ristretto*, quia petit actionem ante finem iunii, quando Benavides navem solvet pro Indis, et cum documentum, cuius est supplementum, fuerit praesentatum die 11 aprilis, *Ristretto* brevi post fuisse exaratum necesse est.

8, 9, 10. - Haec tria documenta, quamvis nondum reperta, enumerari debent pro comparatione. Primum horum est supra memorata *Historia*, maximi momenti (n. 2); alia duo sunt respectiva Hispanica originalia numerorum 3 et 4: *Relazione* et *Ricordo Importante*.

Ordo documentorum in Archivis Propagandae est hic: 1) *Ristretto*, cum suis appendicibus, *Ricordo Importante* et *Verificazione*; 2) *Privilegios para las Indias*; 3) *Relazione*; 4) *Memoriale diei februarii 12, 1634*.

Ordo chronologicus totius seriei esset: 1) *Memoriale Ayer*; 2) *Historia*; 3) *Memoriale Propagandae*; 4) *Originale Hispanicum de Relazione*; 5) *Hispanicum Originale de Ricordo Importante*; 6) *Privilegios para las Indias*; 7) *Relazione*; 8) *Ristretto*; 9) *Ricordo Importante*; 10) *Verificazione*. — Ita Dr. Ioannes F. O' Hara, C. S. C., Cath. Univ. Washington.

Demum dignum est ut sciatur, quod traductio *Memorialis* anni 1630, nunc vocatum *Ayer Memoriale*, Anglice publicatum fuit in Periodico « Land of Sunshine », anno 1901-1902, editum a Carolo F. Lummis, cum

annotationibus ipsiusmet clarissimi Frederici Webb Hodge. Quolibet mense, a iulio 1902 usque ad augustum 1903 incl. apparuit eiusdem tractio in lingua Germanica in Periodico nostro *St. Franziskus Bote*, Cincinnati, Ohio, calamo Rev. P. Berardi Heile, O. F. M., tunc temporis et adhuc missionarii eiusdem gentis Indianorum, de quibus agitur in *Memoriali* isto celebri. Iam tunc nuntiavit iste Confrater editionem perpulchram *Memorialis* mox expectandam esse, quam nunc revera habemus in *Memoriali Ayer*.

P. Leo Molengraft, O. F. M.

Bibolotti, Benigno, O. F. M. — *Moseteno Vocabulary and Treatises: From an unpublished manuscript; with an Introduction by Rudolph Schuller*. — Evanston, Illinois, U. S. A., Northwestern University, 1917. — In-8°, cxiii, 150 pp.

Lovers of Franciscan missionary activity owe a debt of gratitude to the Northwestern University of Evanston, Ill., for a very beautiful and erudite volume which has been recently published, embodying a manuscript, hitherto unknown, written by Father Benigno Bibolotti, Priest of the Franciscan Mission of Inmaculada Concepcion de Covendo in Bolivia. In the preface we are told that this forms part of a «fairly large collection of unpublished Spanish manuscripts which are probably unique in the United States» (p. vii). The librarian of the University, Prof. Lichenstein, acquired them from Señor Donato Lanza y Lanza during a sojourn in Bolivia.

Rudolph Schuller, formerly of the Museu Goeldi, Para, Brazil, was asked by Prof. Lichenstein to arrange and collate these manuscripts and in so doing discovered this one on the Moseteno Vocabulary, «a relatively little studied Bolivian aboriginal idiom spoken by Indians who have almost vanished» (p. vii). Recognizing its value, Dr. Schuller interested Mr. James A. Patten, President of the Board of Trustees of the University, and by his generosity publication was made possible.

Dr. Schuller undertook the task of editing the work and to him we owe the introduction which, occupying nearly a hundred pages, is a very valuable part of the volume. Unfortunately he had only completed the rough draft of this when the severing of our diplomatic relations with Austria-Hungary obliged him to leave the country. Prof. Lichenstein himself, aided by his colleague, Prof. Georg Edward, undertook the final revision of the historical part while Dr. Truman Michelson of the Bureau of American Ethnology, Smithsonian Institute, Washington, did the same for the linguistic part.

To criticise the work of such scholars, and especially in work of such a nature, is not possible to us; we can scarcely do more than give a summary of the contents of the volume. The introduction first describes the manuscript itself (p. xii), one page of which is reproduced as a frontispiece. Of it only four pages are missing. The vocabulary occupies pages 3 to 60. On the next two pages are given speci-

mens of the four elementary methods of calculation. This is followed by the personal pronouns, conjugations, and the plural of certain nouns. Forty-eight sentences, chiefly religious in nature, and followed by a short prayer, translated immediately into Spanish, occupy pages 65 to 69. The manuscript concludes with three panegyrics and an epilogue, dedicating the work to the late superior, Father Cerda.

The introduction then speaks of the author (p. XIII). His name, Benigno Bibolotti bespeaks an Italian origin but nothing is known of him till he came to this country, October 3, 1857, as a Franciscan priest, charged with the care of the Mission of Inmaculada Concepcion de Covendo in Bolivia. We are told of some missionary trips but that is all except that he was still there on May 20, 1868 when he finished and dated his manuscript. He states that he wrote his vocabulary not for scientific purposes but as a guide for future missionaries. Thus he excuses the mistakes which he may have made, though they are but few.

This is followed by an historical sketch concerning the Moseteno Indians and the Franciscan Missions (p. XIV), illuminated by a very fine map of Bolivia. These Indians have been called Chunchos, Maniqui, Magdalenos and Chumanos or Chomanes at various times in their history. They occupied the territory, among the mountains, between 15° and 16° south latitude, and 69° to 71° longitude west of Paris. Concerning the first missions to these tribes we know nothing as we only meet with them in the latter half of the 18th century when they are already prosperous. The Moseteno Mission was founded by an Italian friar, Angelo Baldovino, in 1842; that of the Inmaculada Concepcion was established originally at Guachi, near the junction of the Beni with the La Paz river, but was removed later to the junction of the Beni and the Covendo. An interesting description is also given of the Moseteno Indians in regard to their personal appearance, habits, etc.

An excellent critical analysis of previous writings on Moseteno is then given (p. XXV), followed by notes on their phonetics (p. XXXVIII) and vocabularies (p. XL). This last gives among other things what is really a summary of what a Moseteno grammar might be and is arranged in very convenient form. In conclusion Dr. Schuller speaks of the affiliated languages and peoples.

There are three appendices: one concerns itself with the plagiarisms of a writer, Andre Bresson; a second quotes from an unpublished manuscript in the Northwestern University Library, giving the *«Estado Ecclesiastico del Arzobispado de La Plata»*; in the third we are given a good bibliography. The rest of the book is occupied by the manuscript of Father Benigno Bibolotti.

The work is published in very attractive form, bound in two shades of brown; the printing leaves nothing to be desired. The nature of the book is its own best commendation and it rightly demands a place on the shelves of every Franciscan library.

P. Albert O'Brien, O. F. M.

St. Bonaventure's Seminary Year Book. — *Edited by the Duns Scotus Theological Society. Published by the Students of St. Bonaventure's Seminary.* — Allegany, N. Y., in-8°. — Vol. I, 1917, 184 pp.; vol. II, 1918, Erie Number, 192 pp.

Fratrum Minorum Provincia SSmi Nominis Iesu, in Statibus confederatis Americae septentrionalis, Seminarium dirigit interdioecesanum optime notum, ex cuius alumni duo intra biennium ad dignitatem episcopalem promoti sunt. Ut S. Theologiae studentibus occasio daretur exercitia scientifica minora, simul et ipsius Seminarii fastos edendi, hinc a duobus annis laudabili zelo Annuaria, quae annuntiamus, typis mandantur.

Vol. I modeste aggreditur. Inter res franciscanas breviter tractatas notamus: *St. Bonaventure on the Blessed Trinity*, 25-28. Tribus operibus fretus, nempe *Commentario in IV. Librum Sententiarum*, *Breviloquio et Itinerario mentis in Deum*, V. F. MILLER methodum mysticam Seraphici Doctoris in hisce tractandis exponit. — Occasione *Dies Irae*, loquitur P. ALB. O'BRIEN, O. F. M., de Sequentiarum usu in Missae sacrificio in genere et de *Dies Irae* in specie, postea de Sequentiae istius auctore inquit, 54-56. — *Em. Card. Diomedis Falconio*, O. F. M., († 7 febr. 1917), cuius imago producitur, vitae curriculum paucis narratur: an. 1866-1867, S. Theologiam in S. Bonaventurae Seminario docuit; an. 1882-1884, eidem instituto praefuit, 72-77. — Poemate anglice scripto, 16-17, a C. J. LIEBEL, memoria evocatur P. Iosephi Butler, O. F. M., († 25 iul. 1911), olim huius Seminarii Professoris. — Compendiose demum de SSmi Nominis Iesu Provincia aliquae dantur notitiae, 173-176.

Progressum quemdam exhibere nobis videtur volumen II, cuius exercitia meliorem amplioremque formam assumunt. V. MILLER in dissertatione *Duns Scotus and the Immaculate Conception*, 10-14, Doctoris Subtilis novitatem doctrinae apud mediæ aevi theologos exponit. — Studium *A Hebrew Concordance* inscriptum, auctore J. P. WALSH, 51-54, notis bio-bibliographicis dedicatur de Mario a Calasio, O. F. M. (XVI saec.), notissimo auctore *Concordantiae Sacrorum Bibliorum Hebraicorum*. — De Fratribus Minoribus et de verbi Dei praedicatione ab Ordinis primordiis ad saeculum XIX usque tractat P. MATHIAS FAUST, O. F. M., 78-87; dum Fr. VICTOR MILLS, O. F. M., scholasticorum de anima notiones cum recentibus collatas explicat, 113-123. — *Bibliotheca Seminarii* non spernenda videtur, quippe quae 51 incunabula, ut aiunt, continet, quorum *Index*, 136-146, texitur. Inter eorum auctores 30 Fratres Minores notavimus.

Insunt duobus voluminibus et varia alia studia e singulis S. Theologiae disciplinis, hic praetermissa, cum nostra non tangant. Si pro voluminibus subsequentibus pia quaedam desideria nobis proferre licet, optaremus ut fontium indicationes in his dissertationibus non negligerentur; minor deinde chartae luxus et maior studiorum profunditas atque amplitudo facile efficere possent, ut *Annuarium* evaderet organum vere scientificum. Pars mere statistica seu Instituti chronica ve ut Appendix vel melius forsitan separato fasciculo edi posset.

P. Anastasius Van den Wyngaert, O. F. M.

LIBRI RECENTER AD NOS MISSI

Quorum praecipui in *Bibliographia* huius Periodici accurate discutientur.

Historia Franciscana.

- Anvers, FRÉDÉGAND, D' [CALLAËY], O. M. Cap. — *La Vie religieuse et familiale en Belgique au XVII^e siècle. Étude sur le Père Charles d'Arenberg, Frère Mineur Capucin (1593-1669)*. Lettre-Préface de M. I. Van den Heuvel, Ministre de S. M. le Roi des Belges près le Saint-Siège. — Paris, Librairie Saint François, Rue Cassette, 4 et Rome, Curie Généralice des Frères-Mineurs Capucins, Via Boncompagni, 71, 1919. In-8°, xxxi, 375 pp.
- Bracaloni, LEONE, O. F. M. — *Storia di San Damiano in Assisi secondo nuove ricerche. Con illustrazioni*. — Assisi, tipografia Metastasio, 1919. In-8°, xii, 213 pp.
- Coco, PRIMALDO, O. F. M. — *Il convento di S. Maria delle Grazie presso Galatone. Appunti e Documenti*. — Lecce, Stab. tip. Giurdignano, 1919. In-12°, 129 pp.
- Idem. — *La Italianità delle coste Dalmate e Albanese nella Storia Franciscana*. — Lecce, Stab. tipografico Giurdignano, 1919. In-8°, 40 pp.
- D'Adige FRANCO. — *Dante Alighieri fu del Terz'Ordine Franciscano? Studi Danteschi contributo al VI^o Centenario della Morte di Dante Alighieri (1321-1921). Dispensa I. Nota critica preliminare*. — Milano, Tipografia Fratelli Lanzani, Via Fiori oscuri, 7, 1919. In-12°, 16 pp.
- De Angellis, GIOVANNI, Sac. — *Ricordo del I Centenario della morte di F. Giuseppe Andrea Rodio, pio eremita del santuario, oggi pontificio, di S. Maria « Ad Rupes » (Castel S. Elia) 10 gennaio 1819-1919. Discorso commemorativo*. — Roma, Tip. Leonina, Via del Colonnato, 9, 1919. In-8°, 10 pp.
- Facchinetti, VITTORINO, O. F. M. — *Siate apostoli! Il « tutto serafico in ardore » e il problema dell'apostolato. Con una introduzione del Prof. E. Jallonghi. una lettera del P. Benv. Bughetti e quattro illustrazioni fuori testo*. — Quaracchi, Tip. Coll. S. Bonaventura, 1919. In-16°, xxxii, 351 pp. — L. 5.
- Golubovich, GIROLAMO, O. F. M. — *Biblioteca bio-bibliografica della Terra Santa e dell'Oriente Franciscano. Tomo III (dal 1300 al 1332)*. — Quaracchi, Collegio di S. Bonaventura, 1919. In-8° gr., v, 496 pp. — L. 25.
- Little, A. G. — *Un nouveau manuscrit franciscain ancien Phillipps 12290 aujourd'hui dans la bibliothèque A. G. Little, décrit et étudié*. (= PAUL SABATIER. *Opuscules de critique historique*, fasc. XVIII, I du tome III). — Paris, Librairie Fischbacher, Rue de Seine, 83, 1914-1919. In-8°, 110 pp.
- Padrenostro, ALFONSO, O. F. M. — *Il Serafico d'Assisi ed i Luoghi Santi nel settimo Centenario della Custodia Franciscana e la Terra Santa alla carità dell'Episcopato e dei Parroci di Sicilia*. — Palermo, Officine tipo-litografiche. Barravecchia e Balestrini, 1919. In-8°, 31 pp.

- Rosati, NAZARIUS, O. F. M., Paoletti, AQUILINUS, O. F. M. — *Praeconia quae pridie solemnitatum ad mensam canuntur in provinciis praesertim Ordinis Fratrum Minorum Terrae Sanctae, Tusciae, S. Antonii Venetiarum.* — Pistorii. In episcopali typographia, 1919. In-12°, 41 pp.
- Viviani, Ugo, Dott. — *Sull'Aretino Bonus Iohannes medico ed amico di S. Francesco d'Assisi.* Estratto dalla *Rivista di Storia Critica delle Scienze Mediche e Naturali*. Anno IX, n. 3-4 maggio-agosto 1918. — Siena, Stab. d'Arti Grafiche S. Bernardino, 1918. In-8°, 9 pp.
- Idem. — *Sui tre medici di S. Francesco d'Assisi.* Estratto dalla *Rivista di Storia Critica delle Scienze Mediche e Naturali*. Anno X, n. 1-2 gennaio-aprile 1919. — Siena, Stab. Tip. S. Bernardino, 1919. In-8°, 7 pp.
- — *1219-1919. Séptimo Centenario de la visita de N. S. P. S. Francisco de Asís a Jerusalén y Fundación de la Custodia Franciscana de Tierra Santa.* — Santiago de Chile, Imprenta de la Comisaría di Tierra Santa, Chiloé 1420, 1919. In-16°, 192 pp. Illustr.

Varia.

- Coletti, CLEMENTE, O. F. M. — *Vita e Novena di S. Emidio vescovo e martire, protettore speciale contro il terremoto.* — Edito per cura del Periodico « Il Ministero della Parola », Casalmonteferrato [1919]. — In-24°, 48 pp. — L. 0,80.
- Colorito, FRANCESCO A., Sac. — *L'Ora Eucaristica.* — Quaracchi, Tip. del Collegio di S. Bonaventura, 1919. In-16°, 81 pp.
- Cuccioli, PIER BENIGNO, da Viterbo, Ministro Provinciale dei Frati Minori dell'alma Provincia Romana di S. M. d'Aracoeli. — *Lettera circolare.* — Roma, Tip. L. Adriani, Via Bonella n. 4, 1919. In-8°, 24 pp.
- Fiumi, MARIA LUISA. — *Solitudine.* Biblioteca Umbra, n. 8. — Todi, « Atanòr », [1919]. In-8°, 182 pp. — L. 4.
- Ghillardi, FAUSTINO, O. F. M. — *Verso il bene. Fioritura di esempi e sentenze.* Opuscolo III. — Quaracchi, Tip. del Coll. di S. Bonaventura, 1919. In-16°, 24 pp. — L. 0,15.
- Mistrangelo, ALFONSO MARIA, Card. Arcivescovo di Firenze. — *La Festa. Lettera pastorale al clero e al popolo della città e dell'arcidiocesi per la quaresima 1919.* XLI. — Firenze, Tipografia Arcivescovile Editrice, 1919. — In-8° gr., 26 pp.
- Orfall, GAUDENTIUS, O. F. M. — *De Arca Foederis. Dissertatio archaeologico-historica Veteris Testamenti delineationibus ornata pro gradu Doctoratus in Facultate Theologica Friburgensi obtinendo.* — Parisiis, Sumptibus A. Picard, Editoris, 1918. In-8°, vi, 111 pp.
- Peruzzi, CARLO, O. F. M. — *Dall'eremo al cielo. Guida e manualetto di preghiera del pellegrino a Montepaolo.* — Rocca S. Casciano, Stab. Tip. L. Cappelli, 1917. In-16°, 240 pp. Illustr.
- Petit-Bornand, JEAN-BAPTISTE DU, O. M. C. — *Efficacité rétroactive de la prière chrétienne.* Deuxième édition, revue et améliorée. — Paris, Librairie Saint-François. In-16°, 86 pp. — Fr. 0,90.
- Rosati, N., O. F. M. — *Il Mese di Giugno nelle famiglie consacrate al S. Cuore di Gesù.* — Quaracchi, Tip. del Coll. di S. Bonav. In-16°, 78 pp. — L. 0,35.

- [Idem]. — *Rituale delle famiglie consacrate al Sacro Cuore di Gesù*. — Quaracchi, Tipografia del Coll. di S. Bonaventura. In-16°, 112 pp. — L. 0,50.
- Sevesi, PAOLO, O. F. M. — *Il nobile casato del servo di Dio Canonico Lodovico Pavoni fondatore della Congregazione Religiosa dei Figli di Maria Immacolata*. — Pavia, Scuola Tip. Artigianelli, 1918. In-8°, 28 pp.
- Idem. — *D. Francesco Capitanio Arciprete di S. Gervasio Bresciano. Nell'ufficio funebre di Trigesima, 20 novembre 1918*. — Brescia, Tipografia Figli di Maria, 1918. In-8°, 17 pp.
- Somigli, TEODOSIO, DI S. DETOLE, O. F. M. — *Giosuè Borsi (1888-1915)*. — Firenze, Alfani e Venturi, Via Faenza, 50, 1916. In-16°, 43 pp. — L. 0,50.
- Idem. — *Conferenze italiane*. — Giarre (Sicilia), Casa Editrice D.^r Pietro Lisi, 1918. In-8°, xxviii, 345 pp. — L. 4,00.
- Zanella, SERAFINO, O. F. M. — *Una iscrizione bilingue di Vespasiano dell'anno 73 di Cristo scoperta a Tolmetta in Cirenaica*. — Pavia, Scuola tip. Artigianelli, 1919. In-8°, 14 pp.
- — *Almanach de St François 1919*. — Couvent des SS. Stigmates, 33, Rue Alverne, Québec. In-8°, 92 pp.
- — *Fifty-eighth Annual Catalog of St Joseph's Seminary*. Conducted by the Franciscan Fathers of the Province of the Sacred Heart. — Teutopolis, Ill., 1918-1919, Wormans printery. In-8°, 36 pp. Illustr.
- — *Guido Carocci. In memoriam XX settembre 1918*. — Firenze, Tipografia Domenicana, [1918]. In-8°, ix, 48 pp.
- — *Il Pater noster spiegato al popolo*. — Quaracchi, Tip. del Collegio di S. Bonav., 1918. In-16°, 36 pp. — L. 0,20.
- — *L'Almanacco dei Crociati*. Pubblicato nell'interesse della Terra Santa dal Commissariat of the Holy Land, Mount St. Sepulchre. — Washington, D. C., 1919. — In-8°, 64 pp. Illustr.
- — *Le principali preghiere del cristiano*. — Quaracchi, Tip. del Collegio di S. Bonav., 1918. In-16°, 64 pp. — 0,20.



De licentia Ecclesiastica et Superiorum Ordinis.

Sac. IOANNES BUGHETTI, *Gerens respons.*

DISCUSSIONES

DESCRIPTIO CODICIS S. ANTONII DE URBE

UNACUM APPENDICE TEXTUUM DE S. FRANCISCO

Ex quo rei litterariae franciscanae omnium nationum et religionum viri docti nostris temporibus alacriter coeperunt studere, bibliothecarum tam publicarum quam privatarum codices describendo, textusque ex eis edendo, saepius in medium allatum est codex quidam Collegii S. Antonii de Urbe, cuius momentum universim agnitum est. Omnium primus, ut videtur, P. L. Lemmens⁽¹⁾ hoc codice usus est, qui et paucis eundem descripsit⁽²⁾. Deinde Editores Collegii S. Bonaventurae ad Claras Aquas⁽³⁾, P. H. Golubovich⁽⁴⁾, P. B. Sderci⁽⁵⁾, A. Fierens⁽⁶⁾ eum adhibuerunt, dum alii, uti P. Sabatier⁽⁷⁾ et H. Boehmer⁽⁸⁾, indicationibus P. Lemmens innixi

⁽¹⁾ *Documenta antiqua franciscana*, II, Quaracchi 1901, p. 16, n. 3.

⁽²⁾ L. c. III, ib. 1902, 72-73. — In AFH I, 1908, 254-255, textum ex eo edidit.

⁽³⁾ *Bibliotheca franciscana ascetica*, I, Quaracchi 1904, 153 et passim; IV, ib. 1905, p. xx; *Anal. Franc.*, IV-V, ib. 1906-1912, passim, cf. praesertim V, p. XLIII et 505-506.

⁽⁴⁾ *Biblioteca bio-bibliografica della Terra Santa*, I, Quaracchi 1906, p. 63, n. 2; 123; 126-128; 312.

⁽⁵⁾ *L' Apostolato di S. Francesco e dei Francescani*, I, Quaracchi 1909, 94.

⁽⁶⁾ *La Question franciscaine*, Louvain 1909, p. 54 (507); *De geschiedkundige Oorsprong van den Aflaat van Portiunkula*, Gent 1910, 19-21.

⁽⁷⁾ *Opuscles de critique historique*, I, Paris 1903, p. 350, n. 7.

⁽⁸⁾ *Analekten zur Geschichte des Franciscus von Assisi*, Tübingen-Leipzig 1904, p. XVIII.

de eo locuti sunt. Doluit Boehmer codicem non integré descriptum fuisse. Dudum mihi, qui bis codice usus sum⁽¹⁾, hoc praestare propositum fuit, ast variis causis, quominus id consilium ad effectum adducerem, impeditus sum. Sed ne nunc quidem tardius est, ut opinor, silvam hoc codice inclusam ac perdiversis argumentis franciscanis utilissimam doctis reserare.

Agam itaque primo de ipso codice; quo exterius interiusque fusius descripto, singularumque eius partium indole et momento suis quibusque locis tactis, de loco, tempore, auctore ipsius codicis pauca erunt dicenda. Demum textus ineditos sive raros sive alia de causa ad profectum studiorum franciscanorum promovendum aptos edam.

Codex S. Antonii de Urbe, membr., mm. 260×182, folia habet 84 minio numerata, quorum tamen folia 45, 46, 83 vacantia resecata sunt, quo nunc quidem lacunae in numeratione, minime vero in textu habentur. Fasciculorum dispositio est sequens:

Fasc. 1.	sexternus	f. 1-12
» 2.	»	f. 13-24
» 3.	»	f. 25-36
» 4.	»	f. 37-48 (desunt fol. 45-46)
» 5.	»	f. 49-60
» 6.	quaternus	f. 61-68
» 7.	»	f. 69-76
» 8.	»	f. 77-84 (deest fol. 83).

Folia binis columnis variis manibus scripta sunt: manus 1^a. scripsit f. 1ra-19rb; 2^a. f. 19rb-32rb; 3^a. f. 32rb-35rb; 4^a., quae pluries pennam et atramentum mutavit, f. 35va-82rb. Fol. 82rb-84vb vacant. Fol. 69-84 olim iam inscripta fuerant et clare cernuntur rasurae in pluribus foliis, praesertim litterarum initialium colore caeruleo et rubeo scriptarum alternantium. E vestigiis f. 82v superstitionibus (*De defectu corporis* legitur ibi) videtur prior scriptura argumentum iuridico-canonicum tractasse. Folia quoque 37-48, 50-59 inscripta

⁽¹⁾ AFH V, 1912, 418; *Expositio Regulae Fratrum Minorum* auctore Angelo Clareno, Quaracchi 1912, p. 3, n. 2.

antea fuisse videntur, cum rasa appareant, sed nullum prioris scripturae vestigium superest. Ex his rasuris et scriptura hinc inde oblitterata, lectio difficilior quandoque evadit.

Scriptura codicis est gothica, litterae initiales, tituli, paragraphorum signa ut plurimum rubre scripta sunt, praesertim in prioribus duabus partibus, f. 1ra-49va, dum in tertia parte, f. 49vb-82rb, saepius punctum vel linea rubei coloris initialibus litteris additur. In marginibus crebrae notae, delineationes etc. adsunt, et in margine inferiore sat amplo, f. 1r-23r, imagines S. Francisci vitam illustrantes habentur, de quibus amplius infra. Codex ex humiditate sat passus est in f. 1-3 quantum ad textum, et f. 1-8 quantum ad picturas. Tum textus tum imagines praedictis in foliis passim perforata sunt. In imo margine f. 1r, ad dextram sigillum minus Ministri Generalis Fratrum Minorum recens impressum est. Unde codex proveniat nescitur, cum nulla notula hoc nobis revelet. P. Lemmens eum a. 1899 in Collegio S. Antonii invenit. In f. 84v oblique quaedam partim italice partim et latine manu saec. XV-XVI cursive in quatuor lineis scribuntur, quae pene oblitterata difficilia sunt lectu, sed nec ullius momenti, cum merae calami exercitationes esse videantur⁽¹⁾. Cooperimenta et folia custodiae sunt chartacea, ipso codice longe recentiora, forsitan ex fine saec. XVIII. In dorso scribitur *Vita di San Francesco d'Assisi*. Additur numerus pristinae collocationis: ¹⁴⁶/₁₃.

Codex, si argumenta quae continet attendimus, in tres partes dividitur, quarum prima (**A**), f. 1ra-35rb, Legendam maiorem S. Bonaventurae, secunda (**B**), f. 35va-49va, documenta de Indulgentia Portiunculae continet. Pars tertia (**C**), longè maioris momenti, varia de S. Francisco eiusque Ordine exhibens, f. 49vb-82rb, primitus f. 50ra incipiebat, sed postea in ultima columna f. 49v vacua scriptus est textus

(¹) Ne alius posthac secreta hac scriptura contineri frustra credat, hic textum transcribam:

Farai bene a me che sono povero et preferemi (?)...

Giovani Batista che sei richo di roba et di vini et sei buon.

Audi quod dicit dominus: si vis perfectus esse, vade et vende omnia

Que habes et da pauperibus; et si hec feceris, orabo deum pro te.

ad tertiam partem pertinens, scriptura parum minori, et cum textus longior esset quam spatium liberum, in medio interrumpitur et in fine loco textus *etc.* ponitur. Partes secunda et tertia eiusdem manus sunt, quae est gothica notarilis, dum tres manus partis primae scriptura libraria potius utuntur.

A.

F. 1ra-35rb: [LEGENDA MAIOR S. FRANCISCI, AUCTORE S. BONAVENTURA]. f. 1ra (rubr.): *Incipit prologus in vita beati Francisci.* — *Apparuit gratia Dei Salvatoris nostri.* f. 1vb (rubr.): *Explicit prologus. Incipit vita beati Francisci. Et primo de conversatione eius in habitu seculari. c.^m 1.^m — Vir erat in civitate Assisii.* Explicit f. 26va: *innotescit fidelibus mirificans sanctum suum magnificentia virtutis Altissimi, cui est honor et gloria per infinita secula seculorum amen.* (rubr.): *Explicit vita beati Francisci. Incipiunt quedam de miraculis ipsius post mortem ostensis et primo de virtutibus sacrorum stigmatum.* (in margine rubr.): *Capitulum 16.^m — Ad omnipotentis Dei honorem et gloriam.* Explicit f. 35rb: *ad laudem et gloriam unius Dei et trini qui vivit et regnat in secula seculorum amen. Expliciunt miracula post transitum beati Francisci ostensa, exceptis aliis innumerabilibus quae per universum mundum quasi cotidie per eum Dominus operatur.*

Codex videtur textum sat correctum exhibere. Notandum est in eo duos textus contineri, quorum prior ab Hieronymo Asculano, Ministro Generali, 1274-1279, alter a nescio quo *Legendae maiori* additus fuit. In c. III, f. 5vb additur: *et adduceretur ante conspectum summi pontificis, essetque Christi vicarius in lateranensi palatio in loco qui dicitur Speculum — quem inventum iuxta hospitale sancti Antonii ante se iussit adduci. Qui protinus introductus, suum propositum etc.* Cf. *Seraph. Doct. S. Bonav. Legendae duae*, Quaracchi 1898, p. 28, n. 1. Textus alter additur in § X *Miraculorum* post mortem operatorum, f. 34vb: *Apud Secusiam iuvenis quidam — (f. 35ra) multos ad Christi et beati Francisci devotionem accendit; cf. ed. cit., p. 213, n. 1. —* Econtra alius textus pariter ab Hieronymo Asculano adiectus § VII *Miraculorum* (cf. ed. cit., p. 200, n. 1, et AFH I, 1908, 85-87; *Anal. Franc.*, III, 358) deest (f. 32rb) in nostro codice.



1. (= 10). Franciscus patri renuntiat.
(Originale laesum).



2. (= 42). Franciscus daemones
ex Aretio fugat.



3. (= 51). Franciscus aquam
de petra impetrat.



4. (= 84). Franciscus coram
papa praedicat.

PICTURAE E COD. S. ANTONII DE URBE.

Haec codicis pars prima, *Legenda maior* seu S. Francisci Vita, quoad maximam partem (f. 1r-23r) in imis paginis picturis ornata est, sed cyclus iste non fuit completus, siquidem usque ad principium c. XIII tantum pertingit. Disponuntur ita imagines, ut sub unaquaque scripturae columna habeatur illustratio textus, praeterquam f. 1r, ubi tantum S. Francisci figura, et f. 23r, ubi sola stigmatizatio sub binis columnis habetur; in fol. 22v omnis illustratio abest. Sunt igitur universim 86 picturae vitam S. Francisci illustrantes: maior forsan cyclus, qui unquam de vita Seraphici Patris prodiit, et hoc quidem quin series in codice nostro sit completa.

Pictor seu illuminator sequitur stricte S. Bonaventurae Legendam, quam liberiori modo, saltem in ordine singulis imaginibus assignando, secutus est celeberrimus ille Iottus (vulgo *Giotto*) in Vitae S. Francisci cyclo in ecclesia superiori Assisii depicto. Iottus, vel quicumque sit ille pictor, 28 imaginibus Vitam et miracula Sancti illustravit. Primis Iotti 19 (i. e. quousque illuminator codicis nostri pertingit) imaginibus⁽¹⁾ numeri nostri 3, 4, 5, 8, 10, 19, 20, 23, 40, 42, 66, 70, 73, 51, 82, 76, 84, 27, 86 non solum correspondent in argumento, sed aliquando in ipso tractandi modo, licet illuminator formas simpliciores, sine magnorum aedificiorum etc. apparatu secutus sit. Codicis igitur illuminatorem picturas illas Assisienses vidisse et in hoc libro ornando in memoria habuisse (cf. praesertim n.^{os} 10, 42, 51, 66, 70) haud dubium mihi videtur. Unde locum originis codicis non quidem Assisium — quia tunc maior et accuratior etiam imitatio procul dubio evasisset — sed alium a civitate seraphica non nimis longinquum assignare forsan licet.

Pro tempore originis non abs re erit notare Pontifices summos in nostro codice non triregno, sed antiquiori capitis

(¹) Qui seriem picturarum Iotti memoria non retinet, eandem indicatam inveniet apud H. Thode, *Giotto*, Bielefeld-Leipzig 1899, 23ss.; A. Venturi, *La Basilica di Assisi*, Roma 1908, 116ss.; B. Marinangeli, O. M. Conv., *La serie di affreschi Giotteschi rappresentanti la vita di S. Francesco*, in: *Miscellanea Francescana*, XIII, 97ss. Cyclus integer Iotti reproducitur ab A. Venturi, *Storia dell'arte italiana*, V, Milano 1907, pp. 243-289, fig. 201-240.

cooperimento, unica corona redimito insigniri, eodem modo ac in picturis Assisiensibus, a quibus tamen differunt ex eo quod cardinales in codice galerum rubeum portant, qui apud Iottum nondum apparet. Habitus etiam franciscalis coloris est cinerei ut apud Iottum, succinctus seu circa lumbos plicatus, itidem ut apud illum.

Illuminator noster prius penna imagines delineavit et postea applicuit colores, qui simpliciores, nullo adhibito auro, apparent, uti rubeus, caeruleus, viridis; ad carnem humanam figurandam inservit ipsa membrana, levissime colore tacta. Sed, proh dolor! alia manus postea colorem flavum taetrum faciebus saepe superposuit et ita easdem deturpavit, sicut et Sancti aureolam, quae prius colore flavo lucido facta erat. Cui deturpationi damna ex humiditate, ut dictum est, in 8 prioribus foliis orta accedunt.

Unaquaeque imago inscriptionem habet rubre exaratam a 3^a manu, quae forsitan est ipsius fratris pictoris, qui magnus artifex non fuisse videtur. Nescio cur aliquando inscriptio tota vel ex parte rasa sit, quo in casu ex alia scriptura in margine posita supplenda est, quod infra in elencho tacite semper feci. Inscriptionis tenor, ut consentaneum est, partim e textu *Leg. mai.* dependet. Francisci nomen ordinarie literis plenis exscribitur, aliquando vero sola initiali *F* indicatur. In elencho statim edendo sola littera *F* ponitur, ubi in nominativo nomen habetur. Numeros, *Leg. mai.* capitibus, ad quae imagines referuntur, divisos, ego adieci. Numeri demum uncis inclusi, secundo loco positi, numeros picturis Iotti correspondentes indicant.

PROLOGUS.

1. *Sanctus Franciscus.*

CAP. I.

2. *F. mundo traditus.*
3. [1] *F. a simplici pallio honoratur.*
4. [2] *F. largus dator.*
5. [3] *F. doctus celitus.*
6. *F. dando eleemosinam leprosum osculatur.*
7. *F. vir orator.*

CAP. II.

8. [4] *F. cruce monitus.*
9. *F. spretus penitus.*
10. [5] *F. abdicator.*
11. *F. inter nives et in terram proicitur.*
12. *F. famulatur.*
13. *F. ecclesiarum h edificator.*

CAP. III.

14. *F. discalciatur et simplici fune cingitur.*
15. *F. secundatur.*
16. *F. cruce aurea fugat draconem.*
17. *F. de remissione peccatorum celitus certificatur.*
18. *F. fratres instruit.*
19. [6] *F. visu cognoscitur.*
20. [7] *Francisco regula approbatur.*

CAP. IV.

21. *Francisco celitus panis datur.*
22. *F. crucem speculans.*
23. [8] *F. curru vehitur.*
24. *F. triplicatur.*
25. *F. sacer medicus.*
26. *F. cognoscitur cruce ensium consignatus.*
27. [18] *F. absens cernitur.*
28. *F. in monte a Deo regulatur.*
29. *Francisco papa Honorius regulam confirmat.*

CAP. V.

30. *F. cinere cibaria conficiebat.*
31. *F. nive et nuditate vincit temptationem.*
32. *F. docet fugere mulierum familiaritates.*
33. *F. nocte comedit ex caritate.*
34. *F. dum coturatur pie ignem alloquitur.*
35. *F. aquam convertit in vinum et audit citaram.*
36. *Francisco mirabiliter lux a Deo donatur celeriter.*

CAP. VI.

37. *F. nudus ex humilitate ut malefactor ducitur.*
38. *F. spiritu ebrius predicat nudus.*
39. *F. tropum docuit.*

- 40. [9] *F. catedratur.*
- 41. *F. humilitate devicit episcopum Ymole.*
- 42. [10] *F. hostes domuit.*
- 43. *F. verberatur.*
- 44. *F. inobedientis caputium iubet incendi.*

CAP. VII.

- 45. *F. volentem Deo servire iubet sua pauperibus dare.*
- 46. *F. es aborruit et dyaboli fraudem detexit.*
- 47. *F. dum a tribus mulieribus salutatur, mysticum aliquid designatur.*
- 48. *F. invitatus a magnis prius mendicabat.*
- 49. *F. in pascate ut peregrinus fratribus elemosinam petiit.*
- 50. *Francisci capillis domus medici integratur.*
- 51. [14] *Francisco a Deo aqua de petra datur.*

CAP. VIII.

- 52. *F. turbatus malis exemplis, a Deo consolatur.*
- 53. *F. detractores summe detestatur.*
- 54. *F. fratrem qui pauperi dure respondit, iussit nudatum coram paupere flecti.*
- 55. *F. maledixit porcā, quę interfecit agniculum, quę protinus mortua, de ea nullus comedit homo vel bestia.*
- 56. *Francisci ovis ad corpus Cristi flectebat] genua.*
- 57. *Francisco oblatus lepusculus ab eo nolebat recedere.*
- 58. *Francisco fasianus protinus amicabiliter est coniunctus.*
- 59. *F. Alverne ab aviculis et falcone recipiebat consolationem.*
- 60. *F. populo tribulato, si peniteret, promisit consolationem.*

CAP. IX.

- 61. *F. in XL^a Cristi querebat solitudinem et stabat in cella reclusus.*
- 62. *F. sepe comunicabat tam devote ut alios devotos faceret.*
- 63. *F. pro fide dilatanda ad partes infidelium transfretavit.*
- 64. *F. ad infideles iter arripiens duas oviculas obviam habuit.*
- 65. *F. feraliter a saracenis capitur et ligatur.*
- 66. [11] *F. coram soldano pro fide voluit ignem intrare.*
- 67. *F. soldani munera suscipere noluit.*

CAP. X.

- 68. *F. contemplando transiens a turbis pertractatus non perpendit.*
- 69. *F. dum a demonibus verberatur dicebat: Facite in me quidquid valetis.*

70. [12] *F. in oratione existens visus est sublevatus a terra* ⁽¹⁾.
 71. *F. dum orat, abbas sensit calorem insolitum.*
 72. *F. vasculum combussit, quod eius orationem impedit.*
 73. [13] *F. in nativitate Cristi evangelium cantavit et Ihesus ibi puer apparuit.*

CAP. XI.

74. *F. cuidam doctore patefecit divina.*
 75. *F. Damiate denuntiat Cristianorum conflictum.*
 76. [16] *Francisco mors monstratur.*
 77. *F. mulieri promisit de suo viro consolationem.*
 78. *F. spiritu prophetico vidit cogitationes soti.*
 79. *F. descripsit fratri illud quod desideravit.*
 80. *F. super fratrem inobedientem vidit dyabolum.*

CAP. XII.

81. *F. per Claram et Silvestrum voluntatem Domini sciscitatur.*
 82. [15] *F. aves monet et instruit.*
 83. *F. ygrundinibus silentium imposuit.*
 84. [17] *F. coram papa et cardinalibus predicavit.*
 85. *F. morbos diversos curat et diluit.*

CAP. XIII.

86. [19] *F. sacris stimatibus consignatur.*

B.

Pars altera codicis, f. 35va-49va, *De Indulgentia Portiunculae* inscribi posset, siquidem textus ad illam pertinentes unice continet. Singulorum capitum *incipit* et *explicit* indicatis, ad editiones textuum principaliores amandabo.

1. f. 35va-36ra (rubr.): *Quomodo papa Honorius existens Perusii concessit beato Francisco indulgentiam a pena et a culpa pro ecclesia sancte Marie de Portiuncula. — Cum staret beatus Franci-*

⁽¹⁾ Modus quo Iottus thema huius imaginis Assisii tractat Paulo Sabatier, *Opusculum de critique*, I, 355-362, ansam praebuit, ut diceret pictorem non ex *Leg. mai.* sed ex *Spec. perf.*, c. 1, inspiratum fuisse. P. B. Marinangeli, *Misc. Franc.*, XIII, 111-112, hanc thesim vero non inniti clare demonstravit, ut ipse Sabatier, l. c., III, 105-110, candide etiam agnovit. Imago nostri codicis, illi Iotti similis, excepto quod Christus hic non apparet, et textus ex *Leg. mai.* partim assumptus, sententiam P. Marinangeli plene confirmant.

scus apud sanctam Mariam de Portiuncula, fuit sibi de nocte revelatum. Explicit: *Predictus autem frater Marinus noviter circa annum domini M^mCCCVII^m plenus dierum ac sanctitate quievit in Domino.* — *In hiis autem omnibus adhuc beatus Franciscus diem determinatum non habebat nec a papa nec a Domino Ihesu Cristo.*

Est testimonium fr. Marini, nepotis fratris Massaei, ex diplomate episcopi Theobaldi saepius edito, ex. gr. Sabatier, *Fr. Francisci Bartholi de Assisio Tractatus de Indulgentia S. Mariae de Portiuncula*, Paris 1900, p. LXXVII, nota; Fierens, *Aflaat*, 57ss.; Oliger, in: *La Verna*, XI, 1913, 227; Spader, *Archivium Portiunculae*, ed. Giusto, *S. Mariae Angelorum* 1916, 206ss.; cf. Sabatier, l. c., c. 6, p. 15.

2. f. 36ra-37ra (rubr.): *Quomodo Cristus cum beata Virgine et multitudine angelorum apparuit beato Francisco in ecclesia sancte Marie de Angelis et quomodo Cristus dedit indulgentiam et determinavit diem in qua deberet esse ista sacra indulgentia advenientibus ad predictum locum.* — *Ad honorem sancte Trinitatis. Ego Michael Bernardi olim de Spello.* Explicit: *Et demum cantus angelorum maximus insurrexit et cantaverunt [f. 37ra] Te Deum laudamus. Te Dominum confitemur.*

Est testimonii Michaelis Bernardi pars prima, Sabatier, *Bartholi*, p. LXXXIIs.; Fierens, *Aflaat*, 61-68; *La Verna*, XI, 228s.; Spader, *Archivium*, 56-64; cf. Sabatier, l. c., c. 8, p. 18.

3. f. 37ra-va (rubr.): *Quomodo beatus Franciscus ivit Romam ad predictum papam Honorium cum tribus suis sotiis et portaverunt rosas rubeas et albas tempore ianuarii in signum veritatis et miraculi. Et papa concessit quidquid petiit beatus Franciscus et scripsit aliquibus episcopis ut convenirent ad consecrationem predictae ecclesiae.* — *Post hec beatus Franciscus reaccepit tunicam.* Explicit: *Et beatus Franciscus procuravit quod in prima die kalendarum augusti omnes predicti episcopi convenirent ad ecclesiam sancte Marie.*

Est pars altera predicti testimonii, Sabatier, *Bartholi*, p. LXXXIV s.; c. 9, p. 21; Fierens, *Aflaat*, 68-72; *La Verna*, XI, 230s.; Spader, *Archivium*, 64s.

4. f. 37va-b (rubr.): *Quomodo fuerunt sex episcopi in consecratione ecclesiae supradictae. Et quomodo beatus Franciscus annuntiavit indulgentiam omnibus advenientibus annuatim tali die.* — *Et factum est pergulum ligneum in quo omnes predicti episcopi adscenderunt.* Explicit: *Qui omnes interfuerunt predictae annuntiationi indulgentiae factae per beatum Franciscum et predictos episcopos.*

Est tertia et ultima pars narrationis Michaelis Bernardi, Sabatier, *Bartholi*, p. LXXXVs.; c. 10, p. 23; Fierens, *Aflaat*, 72-75; *La Verna*, XI, 231s.; Spader, *Archivium*, 65s.

5. f. 37vb-38ra (rubr.): *Incipiunt diversa testimonia de predicta*

indulgentia, et maxime cuiusdam nobilis qui interfuit consecrationi ecclesie et annuntiationi indulgentie. — Coram fratre Angelo ministro, fratre Bonifatio... [f. 38ra]... Petrus Çalfanus. Explicit: bono corde et contrito habeant indulgentiam omnium peccatorum suorum.

Est testimonium Petri Zalfani ex diplomate Theobaldi, Sabatier, *Bartholi*, p. LXXVIII in nota et c. 11, p. 26; Fierens, *Aflaat*, 59s.; *La Verna*, XI, 232; Spader, *Archivium*, 214.

6. f. 38ra-b (rubr.): *Hec fuit carta publica. — Ego frater Benedictus de Aretio qui olim fui cum beato Francisco cum adhuc viveret. Explicit: Ego Iohannes notarius filius olim Carnelasciantis predictis omnibus interfui et de mandato fratris Benedicti et fratris Raynerii scripsi et publicavi.*

Sabatier, *Bartholi*, p. XLIV; c. 12, p. 27; cf. p. XLIII; Fierens, *Aflaat*, 47; *La Verna*, XI, 232; Spader, *Archivium*, 199.

7. f. 38rb-vb (rubr.): *Hoc testimonium dignum omni fide et reverentia ego frater Franciscus de Assisio inveni in sacristia Perusii scriptum manu propria fratris Angeli olim ministri provincie sancti Francisci. — Dominus Iacobus Coppoli de Perusio. Explicit: Et hec omnia acta sunt XIII^o kalendas septembris infra octavam Asu[m]/p-tionis in loco olim fratris Egidii.*

Sabatier, *Bartholi*, p. LI; c. 13, p. 28 (ubi in titulo: *Ego frater Franciscus Bartholi de Assisio*); Fierens, *Aflaat*, 50; *La Verna*, XI, 233.

8. f. 38vb-49rb (rubr.): *Confirmatio indulgentie facta fuit a papa Martino coram fratre Mattheo de Aquasparta tunc lectore curie postmodum cardinali. — Quodam namque tempore aliquibus diebus ante kalendas augusti cum papa Martinus qui romanam tunc regebat ecclesiam cum fratre Mattheo de Aquasparta. Explicit: sicut ipse a domino cardinali referente didicerat audivi et ad futurorum memoriam fideliter in scriptis redegi.*

Sabatier, *Bartholi*, c. 41, p. 87.

Sequitur ibidem f. 39rb brevis textus, qui etiam in Cod. 559 Bibl. Vitt. Em. Romae, et quidem post idem cap. habetur (cf. Sabatier, p. CLI). Ecce textus: *Nota qualiter rex Sicilie ad instantiam Predicatorum volebat istam indulgentiam impedire, accedens ad dominum papam Martinum quartum et callide proponens mentem suam. Cui papa respondit: Et si vellemus delere, Deus vult habere. Nonne vides qualiter afficitur et currit totus mundus. Unde si indulgentia data est, confirmamus. Si non est data, damus in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen.*

9. f. 39rb-va (rubr.): *Commendatio et laus sacri loci sancte Marie de Angelis quam dicebat sepe beatus Franciscus sotiis suis propter mirabilia, que sibi in eodem loco fecit Altissimus. — Dei nutu factum est. Explicit: in voce exultationis et confessionis confitemini Deo.*

Sabatier, *Bartholi*, c. 16, p. 32.

10. f. 39va-40ra (rubr.): *Incipiunt quedam stupenda miracula istius sacre indulgentie ad omne scrupulum removendum. — Circa annum Domini M^mCCLXXXVI^m quedam mulier nobilis de Bononia venit ad sanctam Mariam de Angelis propter indulgentiam. Et cum in Assisio. Explicit: Hec omnia statim facto mane fratri Uguiccioni de Cerreto suo confessori ut dictum est enarravit.*

Sabatier, *Bartholi*, c. 28, p. 55; cf. ib., p. CXXVII, ubi ut in codice nostro: a. 1286, Bartholi: 1336.

11. f. 40ra-va (rubr.): *Confirmatio fratris Predicatoris qui fuit Perusii quando indulgentia data fuit a papa Honorio. — Circa annum Domini M^mCCCI cum frater Riccarducius, qui multis annis in Assisio erat forestarius. Explicit: parate sumus omnibus audire volentibus publice propalare.*

Sabatier, *Bartholi*, c. 19, p. 39.

12. f. 40va-b (rubr.): *Stupendum miraculum quomodo Cristus benedixit advenientes. — Alio tempore anno Domini M^oCCCIII^o cum populus ut moris est. Explicit: Et hec est causa commotionis et tumultus quem audisti.*

Sabatier, *Bartholi*, c. 20, p. 41; versio italica ap. Passerini, *Fioretti*, Firenze [1903], 299 et ap. G. Mazzoni, in: *Il Propugnatore*, XXI (N. S., I), 1888, parte 1, 406-407.

13. f. 40vb-41va (rubr.): *Sequitur aliud solempne miraculum. — Circa annum Domini M^mCCCVIII^m quidam nobilis miles de regno Apolie (sic) Franciscus nomine. Explicit: per quam frater meus dilectus celi gaudia letus feliciter introivit.*

Sabatier, *Bartholi*, c. 29, p. 57; versio italica ap. Passerini, *Fioretti*, 300-302 et ap. Mazzoni, in: *Il Propugnatore*, XXI (N. S., I), 1888, parte 1, 407-409.

14. f. 41va-b (rubr.): *Confirmatio istius indulgentie per beatum Dominicum. — Quedam mulier devota de Alamania ad indulgentiam sancte Marie de Angelis veniens. Explicit: mox iter adgressa sum et sicut in presentia cernitis adimplevi.*

Sabatier, *Bartholi*, c. 17, p. 35; versio italica ap. Passerini, *Fioretti*, 302-303.

15. f. 41vb-42ra (rubr.): *Miraculum quomodo ista indulgentia valet pro mortuis. — In civitate Venetorum erat quidam clericus. Explicit: Nam eadem hora qua ecclesiam intrasti omnem penam purgatorii letus et liber evasi.*

Sabatier, *Bartholi*, c. 21, p. 42.

16. f. 42ra-va (rubr.): *Miraculum novum et stupendum de ista sacra indulgentia quod parum est quod accidit. — In regno Sicilie*

quedam mulier dilectum habuit filium. Explicit: statim ab omnibus penis liberatus paradisum feliciter introivi.

Sabatier, Bartholi, c. 24, p. 45.

17. f. 42va-43rb (rubr.): *Miraculum quomodo apparuit Dominus vel angelus bonus quibusdam peregrinis ad indulgentiam venientibus in habitu fratrum Predicatorum et confortavit eos. — Tempore quo papa Bonifatius 8^{us} romanam regebat ecclesiam quidam peregrini numero CXX. Explicit: et ad confirmationem primi miraculi aliud quod in mari viderant retulerunt.*

Sabatier, Bartholi, c. 18, p. 36.

18. f. 43rb-va (rubr.): *Aliud miraculum indulgentie. — Quedam domina de Francia nobilis pro anima filii sui ad indulgentiam sancte Marie de Angelis veniens dum per Egubium transiret. Explicit: per Egubium transiens quod tantum per XX miliaria distat ab Assisio est confessa et totam seriem ipsius retulit visionis.*

Sabatier, Bartholi, c. 25, p. 47.

19. f. 43va-44ra (rubr.): *Confirmatio istius sacre indulgentie per demones. — In Florico ubi est locus fratrum Minorum provincie Marcie quedam mulier simplex obsessa est a demonibus. Explicit: tantus eidem timor et pavor inerat quod in nullo loco solitario vel absque hominibus sola audebat remanere.*

Sabatier, Bartholi, c. 31, p. 61.

20. f. 44ra-va (rubr.): *Hoc miraculum inveni scriptum manu fratris Angeli olim ministri in sacristia Perusii. — Quidam de sancto Severino Marchie Anconitanae. Explicit: ac restitutione facta qui defun[c]tus fuerat amplius non comparuit.*

Sabatier, Bartholi, c. 30, p. 59.

21. f. 44va (rubr.): *Miraculum de yrundinibus ad confirmationem indulgentie. — Quodam tempore dum quidam peregrini. Explicit: Peregrini vero a Domino confortati iter suum cum letitia et gaudio peragebant.*

Sabatier, Bartholi, c. 23, p. 44.

22. f. 44va-b (rubr.): *Hoc miraculum quod sequitur inveni scriptum manu propria fratris Angeli olim ministri provincie sancti Francisci. — Reverendus pater frater Illuminatus episcopus Assisinas dixit. Explicit: predictam publice retulit visionem dicens quod angelus hoc ei cum verberibus dixerat.*

Sabatier, Bartholi, c. 22, p. 43.

23. f. 44vb-49va (rubr.): *Aliud miraculum solempne quod recitavit frater Iacobus cappellanus ecclesie sancti Iacobi prope Bononiam quem ego frater Franciscus vidi et ipse voluit tempore indulgentie recitare Assisii bene coram quingentis fratribus et surrexit ad dicendum in claustro. — Anno Domini M^oCCCVIII^o, die XXII fe-*

bruarii in vigilia sancti Matthie frater Iacobus sacerdos et cappellanus ecclesie sancti Iacobi de sancto Rufello prope Bononiam.... frater Benvenutus de tertio ordine beati Francisci, frater Laurentius de sancta Agnete, dominus Petrus Bellus et Paulus apotecarius. Explicit: Sed quodquod (lego: quotquot) poterimus inducere ad eundum illum fideliter inducemus.

Sabatier, *Bartholi*, c. 37, p. 70; *Speculum Vitae*, Venetiis 1504, Metis 1509, f. 78r.

Sunt igitur in hac collectione testimoniorum Indulgentiae Portiunculae 23 capitula et 1 additamentum, quae si capp. 1-2 partim et additamentum totum excipias, omnia ad sunt in F. Bartholi Tractatu de eadem indulgentia. Habentur tamen passim, ut capitulorum initia et fines supra largius posita comparanti patebit, lectiones variantes inter duos textus sat graves. Collectio codicis nostri est simillima Cod. 559 Bibl. Vitt. Em. Romae, quem Sabatier, *Bartholi*, p. CL-CLIII, et Fierens, *Aflaat*, p. 27-28, descripserunt. In relatione, quae inter hanc nostram collectionem, in qua Fr. Bartholi pluries ut auctorem se introducit, et collectionem eiusdem auctoris editam a Sabatier, intercedit, diiudicanda, praedicti auctores discrepant. Sabatier enim hunc breviorum Tractatum illi maiori a se edito praecessisse suspicatur; Fierens econtra breviorum ex maiori extractum fuisse opinatur. Quid de ea re sit, nostrum non est hic inquirere vel dirimere.

Pro maiori commoditate virorum studiosorum illustratur hic in tabella relatio singulorum capitum ad capita *Tractatus* Bartholi:

COD.	BARTH.	COD.	BARTH.
Cap. 1	cf. 6	Cap. 12	= 20
» 2	cf. 8	» 13	= 29
» 3	= 9	» 14	= 17
» 4	= 10	» 15	= 21
» 5	= 11	» 16	= 24
» 6	= 12	» 17	= 18
» 7	= 13	» 18	= 25
» 8	= 41	» 19	= 31
Addit.	-- —	» 20	= 30
Cap. 9	= 16	» 21	= 23
» 10	= 28	» 22	= 22
» 11	= 19	» 23	= 37

C.

Pars tertia et ultima codicis, f. 49vb-82rb, ea est quae maius codicis pretium constituit, siquidem non paucos textus continet in antiquissima, quae nota sit, redactione. Ut plurimum sunt miracula S. Francisci, sed et facta quaedam eius vitae, textus etiam, qui directe vel indirecte a fontibus Leoninis repetuntur. Singulis textibus indicatis breviter, fontes, vel ut plurimum, derivationes in litteraturam franciscanam adiciam. Numeri ordinales asterisco insigniti textum editum iri in fine significant, duobus vero asteriscis ornati numeri textum alias ignotum et veri similiter ineditum designant.

1.* f. 49vb: *Prophetia de futuris. Sotii beati Francisci referebant et frater Leo scripsit futuram tribulationem. Intelligebat beatus Franciscus. Explicit: contra omnem vite sanctitatem et paupertatis et humilitatis evangelice veritatis etc.*

Verba fr. Conradi, c. 12, n. 4-6; 12-13; 15-18 (init.), ap. Sabatier, *Opuscules de critique*, I, 386-389; *Misc. Franc.*, 135-136; cf. *Leg. vet.*, c. 1, n. 1; 9-11, ap. *Opusc. de crit.*, I, 87; 89-90. Textus habetur etiam ap. Ang. Clarenus, *Expos. Reg.*, c. 1, p. 44, l. 26 — p. 45, l. 7; l. 16; l. 21 — p. 46, l. 2; pars altera: *Predicebat enim S. Fr.*, ib. p. 47, l. 8 - l. 22. Pars prior igitur multas lacunas habet, vel estne redactio antiquior et brevior? Cf. etiam Little, ap. *Opusc. de crit.*, III, 25-26.

2.* f. 50ra-b (rubr.): *De puero a demone interfecto et in frustra (sic) conciso resuscitato per beatum Franciscum. — In Almania nobilis hospes Minorum fratrum. Explicit: remanserunt pulcerrime cicatrices in testimonium miraculi tam stupendi.*

Cf. *Anal. Franc.*, V, 472-473, ubi additur miraculum Bononiae depictum fuisse ibique dici quemdam hominem, non diabolum, scelus perpetrasse.

3.* f. 50rb-va (rubr. in margine): *Qualiter per beatum Franciscum vides vacua repleta est vino, et oleum non periit proiectum in maris periculo. — Sanctus frater Conradus de Offida dixit quod domina Benvenuta de Anchona. Explicit: per totam civitatem laudando magnificavit.*

Cf. *Anal. Franc.*, V, 500, ubi utrumque factum valde abbreviatum. Waddingus, ad a. 1282, n. 12 (V², 113) pariter breviter eadem refert ex Mariano et *Vita Benvenutae Ms. per Conrad. Offid.* Ni fallor, Waddingus hanc vitam ex verbis huius textus sibi finxit.

4.* f. 50va-b. (rubr. in margine): *De quodam barone a carcere liberato per beatum Franciscum. — In Yspania quidam comes guerram habebat cum quodam potenti barone. Explicit: qui pacem eius tractaverunt sine dolo.*

Cf. *Anal. Franc.*, V, 484, ubi brevius.

5.* f. 50vb-51ra. (rubr. in margine): *De quodam preposito, quem beatus Franciscus in visione recepit ad ordinem. — Quidam prepositus de Piemonte in finibus Lombardie. Explicit: atque laudabiliter in ordine vitam finivit.*

Textus proxime accedit ad *Anal. Franc.*, III, 327; *Speculum Vitae*, Venetiis 1504, Metis 1509, f. 228v-229r; cf. *Anal. Franc.*, IV, 438, ubi dicitur: *Praepositus de Monte Vici de Pedemontis*; *Spec. Vit.*, 221r-v. Idem repetitur infra sub n. 18, sed brevius.

6.* f. 51ra-b. *Dominus Londulfus de Massa sancti Petri ita devotus fuit. Explicit: aumentabitur per provincias atque regna. Et hoc videbitis.*

De hoc saepissime Pisanus, cf. *Anal. Franc.*, IV, 350; V, 384; 408; 436-437; *Consideratione delle gloriose Stimate*, in app. ad *Fioretti*, Cons. V, *Fioretti*, ed. Passerini, Firenze [1903], 196-198.

7.* f. 51r-b (rubr. in margine): *De hiis qui impediunt verbum Dei. — Predicante beato Francisco prope Carcianum. Explicit: et nusquam comparuit.*

Cf. *Anal. Franc.*, IV, 476, l. 15-20; cf. etiam 509, l. 42. Locus dicitur a Pisano: *Cisterna*.

8.* f. 51rb (rubr. in margine): *De formicis. — Ibidem etiam fecit miraculum in antiqua quercu. Explicit: nec de cetero aliqua ibi apparuit. Ad laudem Cristi et servi sui.*

Cf. *Anal. Franc.*, IV, 476, l. 11-15; V, 13, l. 7-11.

9.* f. 51rb-va (rubr. in margine): *De yrundinibus et pluvia tempore siccitatis. — Frater de provincia sancti Francisci qui interfuit in loco de Arone. Explicit: messem tam copiosam comuniter se recepissè.*

Cf. *Anal. Franc.*, V, 14, l. 12-15 unacum V, 12, l. 12-16.

10.* f. 51va-b (rubr.): *De stimatibus. (rubr. in margine): Qualiter de stimatibus ymaginis beati Francisci sanguis virus emanavit. — In quodam conventu fratrum Predicatorum in refectorio erat pictus beatus Franciscus. Explicit: et partem cum magna reverentia secum portavit. Ad laudem Cristi.*

Cf. *Anal. Franc.*, V, 412, l. 19-413, l. 32; 443, l. 29-30; *Actus B. Fr.*, ed. Sabatier, c. 40, p. 130-132, ubi fusius; *Spec. Vit.*, f. 96v-97v; *Fioretti*, ed. Passerini, p. 290-291; (hic textus italicus melius correspondet nostro); cf. etiam AFH III, 169-170.

11.* f. 51vb-52ra (rubr. in margine): *Qualiter beatus Franciscus post mortem suam quendam recepit ad ordinem, quem fratres nolebant recipere. — Sacerdos quidam Iohannes nomine vir infamis. Explicit: solempniter tumularunt.*

Spec. Vit., f. 228r-v (fere idem textus); *Anal. Franc.*, III, 242-243; IV, 430 l. 38—431, l. 9 (abbreviatum).

12.* f. 52ra-b (rubr. in margine): *De duobus puerulis commendatis beato Francisco ab igne mirabiliter liberatis.*

a. *Quedam domina paupercula. Explicit: eum beato protegente Francisco.*

b. *Erat quedam nobilis domina. Explicit: cui quolibet sero a matre commendabatur.*

a. Cf. *Anal. Franc.*, V, 495, l. 15-17. — **b.** l. c., 494, l. 34—495, l. 3.

13.* f. 52rb (rubr. in margine): *Qualiter quedam mulier letaliter vulnerata liberata est per beatum Franciscum. — Quedam domina florentina moram contra[h]ens Pisis. Explicit: Nam reversa domum concepit et peperit masculum.*

Cf. *Anal. Franc.*, V, 482, l. 1-6.

14.** f. 52rb-va (rubr. in margine): *Qualiter beatus Franciscus per visionem correxit quemdam fratrem fugientem ordinis austeritatem. — Quidam magnus et famosus in seculo intravit ordinem. Explicit: usque in finem beati Francisci vitam secutus est.*

15.* f. 52va-b (rubr. in margine): *Qualiter beatus Franciscus accedebat ad loca leprosororum et consolabatur afflictos et quomodo habuit nova de gloria superna. — Beatus Franciscus ad locum leprosororum qui est inter Perusium et Assisium. Explicit: de quibus instantius interrogare acellerasti quam de te.*

Fusius, sed sine loci indicatione: *Actus*, c. 28, p. 93-96; *Spec. Vit.*, f. 56v-58v; cf. ib. 186v; *Anal. Franc.*, V, 132, l. 2—133, l. 11, addito: *ponit Legenda antiqua.*

16.* f. 52vb-53ra: *Quidam frater descendens de quodam monte cecidit et fregit pectus. Explicit: Qui respondit: In otio et murmuratione. Et vera sunt que vidisti.*

Brevius: *Anal. Franc.*, IV, 437, l. 38—438, l. 5; V, 493, l. 27-29.

17.* f. 53ra: *Duo maximi prebendati sicut erant dissoluti. Explicit: ubi laudabiliter vixit atque finivit.*

Brevissime: *Anal. Franc.*, IV, 438, l. 35—439, l. 2. Narratio non dissimilis ap. *Anal. Franc.*, III, 291.

18.* f. 53ra-b: *Quidam prepositus de Piemonte in finibus Lombardie. Explicit: sumpsit ordinis habitum et factus frater bene vixit usque in finem.*

Est redactio parum brevior n^o 5, supra.

19.* f. 53rb: *Mattheus de Tolentino filiam habebat nomine Franciscam. Explicit: continuo cum nomine recepit pristinam sanitatem.*

Thomas Cel., *Tractat. de mirac.*, c. 12, n. 104, p. 398 (utor hic et in sequentibus ed. P. Ed. Alenconiensis, Romae 1906); *Anal. Franc.*, III, 204, l. 13-22; cf. *Anal. Franc.*, V, 481, l. 22-25.

20.* f. 53rb: *Presente fratre Leone socio sancti, cecidit. Explicit: supra fagium magnam.*

Cf. *Anal. Franc.*, IV, 57, l. 40—58, l. 2; 189, l. 22-23 et l. 28-29; V, 317, l. 11-12; *Verba fr. Conradi*, c. 7, Sabatier, *Opusc. de crit.*, I, 380; deest in ed. Faloci, *Misc. Franc.*, VII, 134; *Consid. d. stim.*, Cons. 2^a, *Fioretti*, ed. Passerini, p. 157.

21.* f. 53rb-va: *Duo iuvenes ordinem beati Francisci pariter intraverunt. Explicit: de hac sancta religione discedam.*

Cf. *Anal. Franc.*, IV, l. 31-40; *Spec. Vit.*, f. 220v.

22.* f. 53va: *Transeunte beato Francisco per regnum Apulie. Explicit: in furcis illis tanquam latro fuit suspensus.*

Cf. *Anal. Franc.*, V, 177, l. 2-8.

23.* f. 53va-b: *Semel philomena super quamdam arborem coram beato Francisco cepit cantare. Explicit: et non prius de manibus eius advolavit in celum.*

Brevissime: *Anal. Franc.*, V, 21, l. 14-16; textus diversus: AFH X, 1917, 93.

24.* f. 53vb: *Videns beatus Franciscus fratres suos torpescere. Explicit: qui dixit se habuisse ab illo fratre cui beatus Franciscus dixit.*

Est c. 44 *Leggenda antica*, ed. S. Minnocchi, Firenze 1905, p. 89; idem fere textus: AFH X, 93-94; Little, *Opusc. de crit.*, III, 65-66. Cf. 2 Cel. 2, 117, p. 288; *Consideratione delle Stimate*, Cons. 2^a, *Fioretti*, ed. Passerini, p. 158; *Anal. Franc.*, IV, 450, l. 20-23; V, 179, l. 13-18.

25. f. 53vb-54ra: *Dum sanctus Franciscus esset in quodam monte cum fratre Leone de Assisio et fratre Bonico de Bononia ad faciendum secundam regulam. Explicit: Tunc ministri illi confusi et se culpantes recesserunt.*

Verba S. Francisci, c. 4, Lemmens, *Doc. ant. franc.*, I, Quaracchi 1901, p. 101-103; Clarenus, *Exp. Reg.*, c. 6, p. 127-128; ibid. 127, n. 1, reliqua litteratura. Cf. *Spec.* Sabatier, c. 1, p. 1-4, ubi initium fusius. Cf. infra sub n. 78, ubi huius textus alia brevior forma.

26. f. 54ra-b: *Dum beatus Franciscus in capitulo generali celebrato Assisii, quod dictum est sisteriorum (!), in quo fuerunt V^e milia fratres, esset. Explicit: velitis, nolitis. Tunc cardinalis obstupuit et nihil respondit et omnes timuerunt.*

Verba S. Franc., c. 5, Lemmens, *Doc. ant. franc.*, I, 103-104; Clarenus, *Exp. Reg.*, c. 6, p. 128-129; ibid. 128, n. 1, reliqua litteratura. Tam hic quam ap. *Verba* deest ultima phrasis: *Tunc* etc.; *Spec.* Sabatier, c. 68, p. 131-133. Idem textus infra sub n. 85.

27.* f. 54rb-va: *Retulit frater Curradus sancte memorie quod frater Leo sotiis beati Francisci referebat. Explicit: et rehedificabunt religionem sicut a principio.*

Cf. *Anal. Franc.*, V, 166, l. 29-36; de pomo cf. 1 Cel. 1, 11, n. 28, p. 30. Textus alia redactio *Spec.* Sabatier, p. 140-141.

28. f. 54va (rubr.): *Verba beati Francisci.*

a. *Dicebat beatus Franciscus regulam fratrum Minorum. — pactum eterni federis.*

b. *Item dicebat: Magna promissimus. — Et infinita omnium retributio.*

c. *Fratres autem mei qui scientie curiositate. — spiritualibus intendisse.*

d. *Veniet, inquit, tempus, quo malis exemplis. — meliores erunt predecessoribus suis.*

a. 2 Cel. 2, 158, p. 325, l. 6-9; *Spec.* Sabatier, c. 76, p. 149, l. 14-16; *Verba S. Fr.*, n. 3, Lemmens, *Doc. ant. franc.*, I, 101; cf. infra sub n. 55. — **b.** 2 Cel. 2, 144, p. 313, l. 24-28; *Spec. Vit.*, f. 128r. — **c.** 2 Cel. 2, 147, p. 315, l. 29-316, l. 1-7 et 10-13; *Spec.* Sabatier, c. 69, p. 133, l. 10-16-134, l. 5-7 (desunt ultima verba). — **d.** *Spec.* Sabatier, c. 70, p. 135, l. 4-136, l. 6; finis huius cap. *Spec.* infra sub n. 29.

29. f. 54va-vb: *Retulit frater Corradus sicut habuit a fratre Leone quod sanctus Franciscus orabat [f. 54vb] semel apud sanctam Mariam de Angelis post tribunam ecclesie. Et tenebat manus protensas in celum dicens: Domine, miserere populo tuo et parce ei. Explicit: Quoniam qui perfecti et probati fuerint, accipient coronam vite, quos excitat iterum malitia reproborum.*

Verba fr. Conradi, c. 11, *Opusc. de critique*, I, 385-386, absque interpolatione ib. p. 385, n. 4; *Misc. Franc.*, VII, p. 135, n. 8; *Actus B. Francisci*, c. 65, p. 189-191; a verbis *ve autem illis* etiam ap. *Spec.* Sabatier, c. 70, p. 136, l. 6-16; pars prior huius cap. *Spec.* supra sub n. 28 d.

30. f. 54vb: *Retulit frater Leo quod beatus Franciscus frequenter dicebat et recitabat fratribus: Nunquam fui latro. Explicit: Et contrarium facere furtum esse dicebat.*

Verba S. Francisci, ed. Lemmens, *Doc. ant. franc.*, I, 100; *Spec.* Sabatier, c. 12, p. 30; Clarenus, *Exp. Reg.*, c. 4, p. 109; c. 6, p. 126; cf. *Anal. Franc.*, V, 116,

31.* f. 54vb-55ra: *Cum apud Alexandriam Lombardie. Explicit: postquam rediit prevaricator ad mentem.*

Cf. 2 Cel. 2, 48, p. 330, l. 1-34; *Anal. Franc.*, IV, 478, l. 39-479, l. 6; cf. ib. 527, l. 29-31. Textus noster forsitan redactio prima est, quam Celanus stylo exornavit. Traductio litteralis ap. *Fioretti*, ed. Passerini, p. 293-294; et ap. Mazzoni, in: *Il Propugnatore*, XXI (N. S., I), 1888, parte 1, 402-403.

32.* f. 55ra-b: *In regno Castelle cum quidam vir sancto Francisco devotus. Explicit: guttur demulcens perfecte sanavit.*

Longius ap. Cel., *Liber miraculorum*, c. 2, n. 11-13, p. 349-351. Traductio litteralis textus nostri ap. *Fioretti*, ed. Passerini, p. 292-293 et ap. Mazzoni, in: *Il Propugnatore*, XXI (N. S., I), 1888, parte 1, 401-402.

33. f. 55rb: *Quadam vice dixit Dominus Ihesus fratri Leoni.... Ego lamentor de fratribus. Explicit: non parcentes iniurias quas recipiunt.*

Spec. Sabatier, c. 52, p. 89; *Actus B. Fr.*, c. 63, n. 1-3, p. 187; *Spec. Vit.*, f. 31r; cf. Little, *Opusc. de crit.*, III, 56.

34. f. 55rb: *Dicebat beatus Franciscus: Beati pauperes spiritu etc. Multi sunt. Explicit: et diligunt eos, qui ipsos percutiunt in maxilla et bona sua quecunque auferunt.*

Verba admonitionis S. Fr., n. 14, *Opuscula S. Fr.*, Quaracchi 1904, p. 13, ubi desunt ultima verba: *et bona-auferunt.*

35.* f. 55rb: *Paupertati cavens beatus Franciscus multitudinem metuebat. Explicit: Nichil enim volebat proprietatis habere, ut omnia plenius posset in Domino possidere.*

Ultima phrasis ap. 1 Cel. 1, 16, p. 46, l. 24-25. Pro initio cf. *Anal. Franc.*, V, 105, l. 35-37. Textus reliquus ignotus.

36.* f. 55rb-va: *Quidam frater Deo et beato Francisco devotus vidit in visione fratrem. Explicit: et reperit sine caputio defun[c]tum fratrem.*

Spec. Vit., f. 221v-222r; cf. *Anal. Franc.*, IV, 446, l. 32-40.

37.* f. 55va: *Dum quidam pauper coram sancto Francisco transiret. Explicit: Cui frater protinus humiliter obedivit.*

1 Cel. 1, 28, p. 78, l. 5ss.; *Leg. mai.*, c. VIII, n. 5, p. 83; *Spec. Lemmens*, c. 42, p. 80; *Spec. Sabatier*, c. 37, p. 67-68; *Spec. Vit.*, f. 25r; *Anal. Franc.*, V, 111, l. 20-33. Textus noster est omnium brevissimus.

38. f. 55va: *Dicebat beatus Franciscus: Beatus ille religiosus qui non habet iocunditatem. Explicit: et cum eis perducit homines ad risum.*

Verba admonitionis S. Fr., n. 21, *Opuscula S. Fr.*, p. 15-16.

39.* f. 55va-56va: *Frater Agnellus Pisanus institutus minister provincie Anglie. Explicit: et tunc ossa ad locum ubi nunc iacet (sic) cum gloria transtulerunt.*

Haec relatio de Ordinis initio in Anglia longe differens ab illa ap. Eccleston, *De Adventu Frat. Min. in Angliam*, (*Anal. Franc.*, I, 217ss.; ed. A. G. Little, Paris 1909, 3ss.) habetur fere eodem modo ap. *Anal. Franc.*, III, 24-27; IV, 329-331 (unde ap. Little, l. c., appendix, p. 136-140); sola visio monachi ap. *Spec. Vit.*, f. 173v-174v; traductio litteralis, ap. Passerini, *Fioretti*, 294-297 et ap. Mazzoni, in: *Il Propugnatore*, XXI (N. S., I), 1888, parte 1, 403-405 (deest in istis traductionibus finis de translatione ossium B. Agnelli). Quae de ordinatione B. Agnelli « apostoli » in solo codice nostro et versionibus italicis habentur, referuntur ab Eccleston, coll. 14 (*Anal. Franc.*, I, 246; ed. Little, p. 97), de B. Agnello quoad initium, et de fr. Salomone, coll. 3, (*Anal. Franc.*, I, 222; ed. Little, p. 16), quoad verba archiepiscopi Cantuariensis. Reliqua facta narrantur fere ut ap. Eccleston.

40.* f. 56va: *Beatus Franciscus recepit ad ordinem quemdam de Villa prope Assisium. Explicit: non fratrem Iohannem, sed sanctum Iohannem vocabat.*

Textus longior ap. 2 Cel. 2, 143, p. 311-312; *Spec. Lemmens*, c. 31, p. 66-69; *Spec. Sabatier*, c. 57, p. 102-105; *Spec. Vit.*, f. 37r-38v; cf. *Anal. Franc.*, IV, 204.

41.* f. 56vb: *Beatus Franciscus contra lapsum verbi otiosi ordinavit. Explicit: attribueret illud anime arguentis.*

Longius et sermone directo ap. 2 Cel. 2, 119, p. 290; *Spec. Lemmens*, c. 35, p. 72; *Spec. Sabatier*, c. 82, p. 161; *Spec. Vit.*, f. 70r; *Extractiones de Leg. ant.*, n. 58, Lemmens, *Doc. ant. franc.*, III, Quaracchi 1902, 49; cf. *Anal. Franc.* IV, 386, l. 31-34.

42.* f. 56vb: *Apud Senas venit ad Sanctum quidam sacre theologie doctor de ordine Predicatorum. Explicit: nostra autem scientia graditur super terram.*

Textus parum diversi ap. 2 Cel. 2, 59, p. 247-248; *Spec. Sabatier*, c. 53, p. 90-91; *Spec. Vit.*, f. 31v; cf. *Leg. mai.*, c. 11, n. 2, p. 113; Pisanus, in variis locis, cf. Indicem, *Anal. Franc.*, V, 553d.

43.* f. 56vb-57ra: *Quodam tempore ivit beatus Franciscus ad ecclesiam quamdam derelictam sancti Petri de Bovario. Explicit: quod sim maior peccator de mundo.*

Textus longior ap. 2 Cel. 2, 86, p. 263-264; *Spec. Sabatier*, cc. 59-60, p. 108-110; *Spec. Lemmens*, c. 33, p. 70-71 (brevissime); *Spec. Vit.*, f. 41v. Textus noster magis accedit ad *Spec. Sabatier*.

44.* f. 57ra: *Dicebat beatus Franciscus fratribus per mundum euntibus: Ite, karissimi, per viam humiliter. Explicit: ad orandum Dominum et meditandum de ipso.*

Parum longius in initio et fine ap. *Spec. Lemmens*, c. 37, p. 73; *Spec. Sabatier*, c. 65, p. 120, l. 9—121, l. 11; *Spec. Vit.*, f. 45r.

45.* f. 57ra: *Dicebat beatus Franciscus fratribus: In adiutorium, karissimi, missi sumus a Deo clericorum. Explicit: et cum hec feceritis, humiliores estote.*

Brevius quam ap. 2 Cel. 2, 107, p. 279; *Spec. Sabatier*, c. 54, p. 93; cf. ib. c. 10, p. 24; *Spec. Vit.*, 32r-v; *Extract. ex Leg. ant.*, c. 48, Lemmens, *Doc. ant. franc.*, III, 42-43.

46.* f. 57ra-b: *Beatus Franciscus raro [f. 57rb] per obedientiam precipiendum censebat. Explicit: obedientie neglector et contemptor.*

Brevius quam ap. 2 Cel. 2, 113, p. 284-285; *Spec. Sabatier*, c. 49, p. 84-85; *Spec. Vit.*, f. 29v; *Extract. ex Leg. ant.*, c. 53, ed. Lemmens, *Doc. ant. franc.*, III, 47.

47.* f. 57rb: *Dicebat beatus Franciscus: Ille esset bonus frater Minor. Explicit: Non habemus hic manentem civitatem aut mansiones set in celo.*

Longius ap. *Spec. Sabatier*, c. 85, p. 167-170; *Spec. Vit.*, f. 83v; *Actus S. Franc. in Valle Reatina*, c. 6, ed. Pennacchi, Foligno 1911, p. 44-45. Idem prolixius infra sub. n. 86.

48.* f. 57rb-va: *Frater Petrus Catanii, qui fuit primo canonicus maioris ecclesie de Assisio. Explicit: Et statim cessavit nec amplius miracula fecit.*

Cf. Paulin. Puteol., *Misc. Franc.*, VIII, 58; Little, *Opusc. de crit.*, III, 65; *Spec. Vit.*, f. 234v-235r; cf. etiam *Anal. Franc.*, III, 30-31; IV, 204; V, 20. Textus noster ab omnibus his differt; editus fuit a Golubovich, *Biblioteca bio-bibl. d. Terra Santa*, I, 126.

49.* f. 57va: *Cum beatus Franciscus propter infirmitatem stomachi vellet vomere. Explicit: fideles et subditi semper existant.*

Spec. Lemmens, c. 30, p. 65-66; *Spec. Sabatier*, c. 87, p. 173-177, l. 6, quocum magis convenit textus noster valde abbreviatus, sicut ap. *Anal. Franc.*, V, 359, l. 14-27; *Spec. Vit.*, f. 115v-116v.

50.* f. 57va-b: *Precipuum studium beati Francisci erat ut ... haberet ... spiritualem letitiam. Explicit: habet letitiam Dei servus, non invenimus aditum ad ipsum.*

Spec. Sabatier, c. 95, p. 187, l. 3-15, quocum textus noster magis convenit; *Spec. Lemmens*, c. 23, p. 54-55; *Spec. Vit.*, f. 119v-120r; cf. 2 Cel. 2, 88, p. 265; *Extract. ex Leg. ant.*, c. 35, Lemmens, *Doc. ant. franc.*, III, 37; *Anal. Franc.*, IV, 623, l. 32-37, ubi Barth. Pisanus fontem *Legendam antiquam* indicat.

51.* f. 57vb: *Cum aput heremum Fontis Columbe prope Reaten medicus eum visitasset. Explicit: quod distabat a loco quasi VII miliaribus. Quibus visis et medicus et fratres admirati in Domino letati sunt.*

Spec. Sabatier, c. 110, p. 218, l. 11-19 — 219, l. 1-12; *Spec. Vit.*, f. 130v-131r; *Actus S. Franc. in Valle Reatina*, c. 3, p. 35-36; *Anal. Franc.*, V, 178, l. 12-20, ubi textus abbreviatus sicut in codice nostro.

52.* f. 57vb-58ra: *Quadam vice venit Sanctus ad heremitorium supra Burgum sancti Sepulchri, ubi prope stabant latrones. Explicit: se illam viam omnino deserere et de labore suo vivere.*

Textus longior ap. *Spec. Lemmens*, c. 43, p. 81-83; *Spec. Sabatier*, c. 66, p. 123-126; *Spec. Vit.*, f. 46v-47v; *Anal. Franc.*, IV, 509, l. 9-37; cf. *Actus B. Franc.*, c. 29, p. 98. — Modus diversus, quo haec narratio in *Spec. perf.* et in *Actibus B. Fr.* traditur, ansam dedit, ut duo facta diversa construerentur. Iam Cod. 23. J. 60 Friburgensis, f. 15v-16r. et f. 26r-v, utramque versionem exhibet; cf. AFH X, 53, n. 42; 56, n. 61. Item Cod. 12 Liegnitiensis; cf. *Opusc. de crit.*, I, 41, n. XL; 46, n. LXXXIV. Bis etiam rem secundum duas traditiones narrant Marcus Ulyssiponensis, *Chronique*, parte I, lib. I, c. 72, ed. Venezia 1625, vol. I, p. 112-122 (in editionibus anterioribus parte I, lib. X, cc. 8, 9, 27) et Waddingus, ad a. 1213, n. 25-26 (I, 159-160). Hinc alii de loco, ubi factum evenit, disputare coeperunt. In *Cronaca Sublacense del P. D. Cherubino Mirzio*, ed. Roma 1885, 291, ponitur *in districtu Abbatiae Sublacensis prope castellum, quod Mons casalis appellabatur*. Hoc opus secutus est P. Casimir. da Roma, *Memorie istoriche delle chiese e dei conventi dei Frati Minori della Provincia Romana*, Roma 1764, 74-78, qui unum factum in Monte Casali prope Burgum S. Sepulchri, aliud vero Monte Casali (nunc destructo) prope Sublacum accidisse probare nititur, afferens praesertim traditionem conventus Civitellae (Bellegra) prope Sublacum. Cf. etiam Cand. Mariotti, *Il Ritiro di S. Francesco presso Civitella (Bellegra)*, Roma 1899, 38-41.

53.* f. 58ra: *Moram faciente beato Francisco apud ecclesiam sancti Fabiani iuxta Reaten sacerdos conquestus fuit. Explicit: Quod nullus dubitat hoc Cristum fecisse precibus et meritis beati Francisci.*

Textus longior ap. *Spec. Sabatier*, c. 104, p. 206-207; *Spec. Vit.*, f. 129v-130r; cf. *Actus B. Franc.*, c. 21, p. 71-75; *Actus S. Franc. in Valle Reatina*, c. 7, p. 49-50; *Anal. Franc.*, V, 12, l. 30-13, l. 5.

54.** f. 58ra-b: *Dixit frater Leo socius beati Francisci quod fuit quidam frater. Explicit: ille frater virtuosus cecidit et egressus est ordinem.*

55.* f. 58rb-va: *Beatus Franciscus dixit fratribus: Noveritis, karissimi, regulam vestram esse librum vite. Explicit: Felix puer, feliciter incepit et feliciter consumavit.*

Textus paulo brevior quam ap. 2 Cel. 2, 158, p. 325; *Spec. Sabatier*, cc. 76-77, p. 149-150; *Spec. Vit.*, f. 64v et f. 66v-67r; *Ex-*

tract. ex Leg. ant., c. 49, Lemmens, *Doc. ant. franc.*, III, 43-44; cf. *Anal. Franc.*, IV, 427 et pro secunda parte: martyrio fratris Electi, l. c., III, 224; IV, 336. Laus regulae etiam supra sub n. 28a.

56.* f. 58va: *Execrabatur beatus Franciscus vestitos triplicibus. Explicit: portare non verebuntur etiam scarletos pannos, solo mutato colore.*

Longius ap. *Spec.* Sabatier, c. 15, p. 32; *Spec. Vit.*, f. 14v-15r; cf. 2 Cel. 2, 39, p. 223-224; *Anal. Franc.*, V, 104, l. 25-105, l. 5.

57.* f. 58va: *Beatus Franciscus pre ceteris avibus diligebat alaudes* (sic). *Explicit: et dulciter cantando Dominum collaudabant.*

Textus longior ap. *Spec.* Sabatier, c. 113, p. 224; *Spec. Vit.*, f. 133v-134r; *Spec.* Lemmens, c. 19, p. 48-49 (ordine inverso); cf. 2 Cel. 2, 151, p. 316; *Tract. mirac.*, 4, n. 32, p. 360.

58.* f. 58va-b: *Frater Tebaldus dixit se vidisse et interfuisse quando quidam homo valde malus et [f. 58vb] inpius de Spoletu. Explicit: fuit semper fratrum amicus et precipuus benefactor.*

Cf. *Anal. Franc.*, V, 18; 252; versio ital. ap. Passerini, *Fiorretti*, 298 et ap. Mazzoni, in: *Il Propugnatore*, XXI (N. S., I), 1888, parte 1, 406. Deest in istis traductionibus sicut ap. Barth. Pisanum introductio de fr. Tebaldo. Idem Fr. Tebaldus narrat etiam quae infra sub n. 72 habentur.

59.* f. 58vb-59vb: *Frater Thomas de Papia provincialis minister in Thuscia dixit. Explicit: Hec predicta asseruit frater Thomas se a dicto fratre Stephano audivisse. Ad laudem Cristi.*

Editum a Golubovich, *Biblioteca bio-bibl. d. Terra Santa*, I, 126-128; partim apud AFH V, 418-419. Pars textus etiam editus a Delorme, AFH X, 92-93 ex Codice Friburgensi. Waddingus ad a. 1219, n. 45, (I, 312); n. 48 (I, 317-318) hunc textum ex Mariano cognovit et adhibuit. Versio italica abbreviata ap. Minocchi, *Leggenda antica*, c. 50, p. 98-100.

60.* f. 59vb: *Anno Domini MCCLXXVº frater Laurentius Mascha genere pisanus. Explicit: et sic est puer beati Francisci suffragio a naufragio liberatus.*

Brevissime ap. *Anal. Franc.*, V, 482, l. 20-21.

61.** f. 59vb-60ra: *Quidam frater cogeatur a guardiano suo portare lingua ad domum. Explicit: Et sic fascem cum gaudio cordis ad domum portavit... Et ego frater Iacobinus de Cortonio sacerdos et predicator... de hoc perhibeo testimonium quod in me ipso supra dictum miraculum dignatus [est] operari.*

62.** f. 60ra: *Quedam mulier cum pluribus vicibus concepisset. Explicit: Un[c]tione completa extitit puer illico liberatus.*

63.* f. 60rb: *Dicebat beatus Franciscus fratri habenti curam de orto. Explicit: Et vocabat ipsas laudes Canticum fratris solis.*

Textus abbreviatus ex *Spec.* Sabatier, c. 118, p. 232 et ultima phrasis ex c. 119, p. 234; *Spec. Vit.*, f. 136r et v; cf. 1 Cel. 1, 29, p. 82-83; 2 Cel. 2, 124, p. 294.

64.* f. 60rb: *Cum apud Notum in provincia Sicilie fratres predicarent de beato Francisco. Explicit: et fratrum specialis amicus.*

Cf. *Anal. Franc.*, V, 492, l. 5-14.

65. f. 60va: *Quando beatus Franciscus resignavit officium prelationis in capitulo generali, post verbum resignationis facto vicario suo, fratre (sic) Petro Catanii, surgens iun[c]tis manibus et oculis in celum erectis dixit: Domine, tibi recomendo familiam tuam. Explicit: vel aspera correctione perierit.*

Textus initio contractus ex c. 39, *Spec.* Sabatier, p. 70-72, sive ex 2 Cel. 2, 104, p. 277; *Spec. Vit.*, f. 26r-v; editus fuit a Golubovich, *Biblioteca bio-bibl. d. Terra Santa*, I, 126.

66.* f. 60va-b (rubr.): *a. Infra scriptas laudes composuit et fecit beatus Franciscus et eas ad honorem Dei erat solitus decantare. — Altissimo onnipotente bon Signore. Explicit: con grande humilitade, amen.*

b. Postquam beatus Franciscus composuerat laudes predictas. Explicit: mirabilia patenter et subito operatur.

a. Spec. Sabatier, c. 120, p. 234-235. Deest in nostro textu strophæ de igne. — *b. Cf. ibid.*, c. 101, p. 199-202. — Tum *a* tum *b* deturpata sunt manu posteriori, quæ in partibus oblitteratis litteras, sæpe alias, superscripsit.

67. f. 61ra-62ra. (rubr.): *Incipit quedam devota epistola beati Francisci quam misit capitulo generali. — Reverendis et multum diligendis fratribus universis, fratri T. generali ministro... frater Franciscus homo vilis, fragilis et caducus... salutem in eo qui redemit et lavit nos... Audite domini filii et fratres mei. Explicit: regnas et gloriaris Deus omnipotens per omnia secula seculorum, amen. (rubr.): Explicit epistola beati Francisci.*

Epistola II, *Opuscula S. Fr.*, p. 99-107.

68. f. 62ra-b: *Ista sunt nomina XII^m fratrum ordinem Minorum fundantium. Explicit: qui fuit confessor beati Francisci patris Minorum fratrum.*

Edidit Fierens, *La Question franciscaine*, Louvain 1909, p. 54 (507).

69. f. 62rb-63ra (rubr.): *Incipit testamentum beati Francisci. — Dominus ita dedit mihi fratri Francisco. Explicit: confirmo vobis intus et extra istam sanctissimam benedictionem. Amen. (rubr.): Explicit testamentum perfecte hereditatis.*

Opuscula S. Fr., p. 77-82.

70.* f. 63ra-b: *In nomine Domini amen. Anno Domini MCCLXX^o VIII^o. Explicit: Et Iohanne Valientis testibus rogatis, die XVII aprilis (sic).*

Est instrumentum notarile de miraculo facto Interamnis, editum a Lemmens, AFH I, 1908, 254-255, adhibitum a Barth. Pisano, *Anal. Franc.*, V, 19, l. 18-25, qui ib., l. 33, instrumentum notarile Florentiae se reperisse dicit.

71.* f. 63rb-va: *Anno Domini MCC nono venerabilis pater Egidius frater factus associatus est sancto Francisco. Explicit: orabant cum devotione multa et lacrimis.*

Textus videtur conflatus e tribus capp. *Leg. trium Soc.*, ed. Pisauri 1831, c. 9, p. 38, l. 19-21, 32-37; c. 10, p. 41, l. 3-11; c. 11, p. 44, l. 6-13. In quibusdam locis textus magis convenit cum *Vita B. Aegidii* (cf. *Anal. Boll.*, XIX, 1900, 174-181) in aliis magis cum *Leg. tr. Soc.*

72.* f. 63va-b: *Frater Tebaldus dixit se vidisse quod quando sanctus Franciscus populo Trevii predicabat. Explicit: cepit dicere verba ad risum provocantia et iocosa.*

Breviter ap. *Anal. Franc.*, V, 13-14. Fr. Tebaldus narravit etiam quod supra sub n. 58 habetur.

73.* f. 63vb: *In nomine Domini amen. Mulier quedam de Civitate Castelli nomine Massaria. Explicit: ut puta quia soror sua erat.*

Cf. *Anal. Franc.*, V, 18, l. 6-9; Passerini, *Fioretti*, *Consid. d. Stim.*, Cons. 4^a, p. 177.

74.* f. 63vb-64rb: *In castro de Novis Avinion[ens]is dyocesis quidam famosus et nobilis milex. Explicit: ad honorandum iuvenem supradictum.*

Cf. *Anal. Franc.*, III, 189-190; V, 501-502.

75. f. 64ra (rubr.): *Infra scripta sunt verba cedula, quam misit beatus Franciscus fratri Leoni, qua recepta, statim recessit temptatio. — Benedicat tibi Dominus et custodiat te. Ostendat faciem suam tibi et misereatur tui. Convertat vultum suum ad te bene dicat et det tibi pacem. Hec figura etiam erat in cedula tibi dnus quam dedit beatus Franciscus fratri Leoni Alverne. fr. Leo.*

Est notissima *Benedictio fr. Leonis*, saepissime edita. Verba Benedictionis plane concordant cum originali, non vero T, quae hic est sine monticulo sive caputio in pede, neque verba e lateribus hastae T scripta, quae eandem seriem non habent; pro *te*, hic *tibi*. Cf. AFH IX, 1916, 386.

76. f. 64rb-65ra: *Quadam die dixit beato Francisco unus de sotiis suis: Tu scis quomodo per gratiam Dei viguit olim ordo noster. Explicit: multa permictebat et condescendebat fratribus quae non erant secundum voluntatem suam.*

Intentio Reg., n. 13-16, Lemmens, *Doc. ant. franc.*, I, 95, l. 2-99, cum lacunis in codice; cf. *Spec.* Sabatier, c. 71, p. 137-139 unacum c. 11, p. 28, l. 9-29, l. 19.

77. f. 65ra-b: *Quodam tempore cum beatus Franciscus de ultra mare fuisset reversus, minister quidam. Explicit: a principio ex quo fratres habere cepit usque ad diem mortis sue.*

Intentio Reg., n. 5-6, Lemmens, *Doc. ant. franc.*, I, 86-88; cf. *Spec. Sabatier*, c. 3, p. 7-9; *Spec. Vit.*, f. 8v-9v.

78.* f. 65rb: *Frater Leo dixit, quando beatus Franciscus et ipse frater Leo et frater Bonicus soli fuerunt ad faciendum regulam in monte Ranerii. Explicit: Et semper eam foveret quamdiu in ipso speraret.*

Est alia brevior relatio facti narrati supra, sub n. 25. Textum similem edidit Little, *Opusc. de critique*, III, 66.

79*. f. 65va-66ra (in margine superiori): *De die et hora et modo impressionis sacrorum stimatum in corpore beati Francisci. — Anno Domini MCCLXXXII, V^o idus octobris, frater Philippus minister Thuscie. Explicit: Florentie in cella supradicti ministri supra memoratus frater iuramento firmavit.*

Excerptum ex instrumento edito ap. *Anal. Franc.*, III, 641-645, sed cum alia nota chronologica et additis patria et nomine fratris visionem narrantis. Cf. etiam *Anal. Franc.*, V, 389-392; 401-402.

80.** f. 66rb-va (in margine superiori): *De stimatibus sacris beati Francisci miraculum. — Fuerunt duo fratres de ordine Minorum in romana Provincia. Explicit: remansit quam plurimum de suo fratre et socio consolatus. Supradictum autem miraculum ego frater Franciscus Peri audiui a fratre Luca de Pistorio tunc existens Aretii. Ad laudem Cristi.*

81.* f. 66va-67ra: *In Yspaniis in regno Castelle, in Civitate Rodor[ici] anno Domini M^oCCCXLIII fuit quidam episcopus nomine Petrus. Explicit: Supradictum miraculum predicavit Florentie in sancta Cruce frater Franciscus de Iunpereta anno Domini MCCCXLIII in festo beati Francisci. Et frater Bartolomeus Melanensis lector lucanus scripsit fratri Ludovico lectori florentino hoc se audivisse a fratre nostro concive et domestico supradicti episcopi, qui quidem frater interfuit quando episcopus a mortuis resurrexit. Ad laudem Cristi.*

Textus non dissimilis ap. *Spec. Vit.*, f. 229r-230v; cf. *ibid.*, f. 172v-173r. Versio litteralis ital. ap. Passerini, *Fioretti*, 287-290 et ap. Mazzoni, in: *Il Propugnatore*, XXI (N. S., I), 1888, parte 1, 399-401. Barth. Pisanus saepius hanc narrationem adducit, cf. *Anal. Franc.*, IV, 100; 439-440; 534-535, et praesertim 475-476. Episcopum dicit mox Astoricensem, mox Rodonensem. Agitur de Civitate Roderici (*Ciudad Rodrigo*), cuius episcopus Petrus revera c. a. 1343 mortuus esse videtur, cum a. 1344 successor obitu Petri nominetur; cf. Eubel, *Hier. cath.*, I, 189. Waddingus factum etiam refert ad a. 1343, n. 34

(VII, 305-306), episcopum Petrum Diaz vocans, cuius epitaphium: *Hic iacet Petrus Diaz Episcopus, quem a mortuis sanctus Franciscus suscitavit, dicit se vidisse.*

82. f. 67ra-va (rubr.): *Istud est Pater noster quod beatus Franciscus dicebat ad omnes horas cum laudibus.* — [f. 67rb] *O sanctissime Pater noster.* Explicit: *Sed libera nos a malo preterito, presenti et futuro. Gloria Patri etc.*

Opuscula S. Fr., p. 119-121.

83.* f. 67va-b: *Extracta de antiqua Legenda beati Francisci.*

a. (in margine): *Nota de cura infirmorum.* — *Non verecundabatur beatus Franciscus.* — *Quos ego amo, arguo et castigo.*

b. (in margine): *Nota contra curiosos in scientiis.* — *Dolebat multum beatus pater.* — *viamque simplicitatis incedere iussit.*

c. (in margine): *Nota contra otiosos et tepidos.* — *Tepidos nulli se negotio.* — *sed guardiani vel familie commictebat.*

a. 2 Cel. 2, 133, p. 300, l. 21—301, l. 7. — **b.** 2 Cel. 2, 147, p. 315, l. 27—316, l. 1-10, 15-18; *Spec. Sabatier*, c. 69, p. 133-134. — **c.** 2 Cel. 2, 120, p. 290. — Cf. infra sub n. 90.

84. f. 67vb-68ra: *Incipit admonitio beati patris nostri Francisci de Corpore Domini nostri Ihesu Christi et altaris reverentia maxime ad omnes clericos.* — *Atendamus omnes clerici magnum peccatum.* Explicit: *sciat se coram Domino nostro Ihesu Christo reddere rationem. Et hoc scriptum qui fecerit exemplari ut melius observetur sciat se benedictum a Domino.*

Opuscula S. Fr., 22-23; cf. AFH VI, 3-12.

85. f. 68ra: *Dum beatus Franciscus esset in capitulo generali quod celebratum est Assisii et dictum est capitulum sexteriorum (!), in quo fuerunt quinque milia fratres.* Explicit: *velitis nolitis. Tunc cardinalis obstupuit et nihil respondit et omnes timuerunt.*

Idem supra sub n. 26.

86. f. 68rb: *Dicebat beatus Franciscus quod ille esset bonus frater Minor qui haberet vitam istorum sanctorum fratrum, scil. fidem.* Explicit: *Non habemus hic mansiones sed in celo.*

Idem brevius supra sub n. 47.

87.* f. 68va-b: *Quodam tempore beatus Franciscus predicabat in regno Apulie prope Barulum et tunc temporis Fredericus imperator erat in partibus illis.* Explicit: *Et eiectis omnibus foras eum solum pacatum ac quietum in pace dimisit.*

Saepius adhibet hunc textum Barth. Pisanus, *Anal. Franc.*, IV, 78; 159; 164; 477-478; V, 11; 297. Cf. etiam B. Sderci, *L' Apostolato di S. Francesco e dei Francescani*, I, Quaracchi 1909, 94. Res narratur etiam a Waddingo, ad a. 1222, n. 16 (II, 41-42). Tum

Pisanus, *Anal. Franc.*, IV, 159; 164; 482; V, 11; 294; 297, tum Waddingus, ad a. 1219, n. 64 (I, 327), pariter *Actus B. Francisci*, c. 27, p. 90-91, idem S. Francisco a muliere saracena accidisse narrant. Econtra, Thomas Cantipratanus, O. P., in opere anno 1256 completo, *Bonum universale de apibus*, lib. II, c. 30, ed. Duaci 1627, p. 347, simile narrat de quodam Iohanne quondam episcopo (Pressburgensi) et postea magistro Ordinis Praedicatorum, qui Friderico II scelera improbaverat, sed statim post, l. c., p. 349, iterum idem fere narrat contigisse cuidam fratri Dominico, O. P., in aula regis Castiliae. Editor in notis, p. 97, alia similia exempla adducit. Cf. etiam Al. Kaufmann, *Thomas von Chantimpré*, (Görres-Gesellschaft, erste Vereinsschrift für 1899), Köln 1899, 55-56.

88.* f. 68vb: *Anno Domini M^oCCLXXX papa Nicholas III existens in camera sua cum generali ministro. Explicit: contemnendo mundum cum vanitatibus suis.*

Spec. Vit., f. 218r-v; breviter: *Anal. Franc.*, IV, 444; versio ital. ap. Passerini, *Fioretti*, 286-287 et ap. Mazzoni, in: *Il Propugnatore*, XXI (N. S., I), 1888, parte 1, 398-399.

89. f. 69ra-73vb: *Incipit prima regula quam fecit beatus Franciscus. In nomine Patris... Hec est vita quam frater Franciscus petiit a domino papa concedi et confirmari sibi. Et ille concessit... Frater Franciscus. Explicit: Nec aliam regulam fratres habeant. Gloria Patri... in secula seculorum, amen. Deo gratias, amen. Explicit prima regula beati Francisci.*

Reg. non bullata, *Opuscula S. Fr.*, 24-62.

90. f. 74ra-77vb (rubr.): *Incipiunt extractiones de Legenda antiqua beati Francisci, de notabilibus et devotis factis eius. — Capitulum beatus Franciscus ante conversionem suam a Perusinis. Explicit: anime redarguentis attribuat. (rubr.): Expliciunt extractiones de Legenda veteri beati Francisci.*

Sunt extracta ex 2 Cel., quae ex hoc codice et alio S. Isidori de Urbe edidit Lemmens, *Doc. ant. franc.*, III, 25-49. — Cf. supra sub n. 83.

91. f. 77vb-79va (rubr.): *Incipiunt quedam dicta beati patris nostri Francisci. — Dixit Ihesus discipulis suis: Ego sum via. Explicit: Beatus servus qui secreta Domini conservat in corde suo.*

Verba Admonitionis, *Opuscula S. Fr.*, 3-19, adhibito etiam hoc codice.

92. f. 79va-80rb (rubr.): *Forma vivendi in ordine beati Francisci edita a fratre Iohanne de Picciano. — Vite formam tibi breviter perstringo. Explicit: docet infidelibus se iungere, domesticis abdicatis. Secundum fratrem Iohannem de Piccano.*

Pars Cantici pauperis pro dilecto Fr. Iohannis Pecham, ed. in *Bibl. franc. ascetica medii aevi*, IV, Quaracchi 1905, 197-205.

93. f. 80rb-81va (rubr.): *Incipit epistola quam misit beatus Franciscus ad omnes fratres. — In nomine sancte Trinitatis... Reverendis et multum diligendis fratribus universis fratri B. generali ministro... [f. 80va] Audite filii et fratres mei. Explicit: sola tua gratia pervenire. Qui in Trinitate perfecta... per omnia secula seculorum, amen. Explicit lictera quam beatus Franciscus existens infirmus misit omnibus fratribus.*

Opuscula S. Fr., 99-107.

94.* f. 81va-82ra (rubr. in margine): *[Qu]aliter Iohannes imperator [Con]stantinopolitanus intravit ordinem Minorum. — Vir illustrissimus Iohannes imperator. Explicit: exemplum maximum humilitatis fratribus aliis omnibus prebens.*

Fusius ap. Bern. de Bessa, *Anal. Franc.*, III, 680-681, unde brevissime in *Chron. 24 Gen.*, ib., 4-5. Versio ital. nostri textus ap. Passerini, *Fioretti*, 303-305 et ap. Mazzoni, in: *Il Propugnatore*, XXI, (N. S., I), 1888, parte 1, 398-399; cf. Golubovich, *Bibl. bio-bibl. d. Terra Santa*, I, 138 et passim.

95.* f. 82ra-b (rubr.): *De fratre qui existens in extasi vidit damnari 4^{or} generationes fratrum. — Referebat minister Anglie quod quidam frater sue provincie. Explicit: Hec autem, ait frater ille ministro, fuit causa mei fletus.*

Textus cum introductione longiori ex Cod. Liegnitiensi editus fuit in appendice ad *Actus B. Fr.*, c. 70, p. 202-204. Idem textus cum lacunis et additionibus ap. *Spec. Vit.*, f. 87v-88v, ut pars altera c. 59 *Actus B. Fr.*, p. 177.

In descriptis 95 textibus huius tertiae partis codicis nulum plane ordinem sive logicum sive chronologicum conspici licet. Omnia casu videntur collecta, ut fit aliquando in *Libris exemplorum*, cum quibus hi textus maiorem habent similitudinem. Ex eorum vero analysi et ad fontes reductione vel in alios textus transitione clare patet huius collectionis momentum.

Inprimis in ea partim vel integre habentur plura *opuscula S. Francisci*, quae authentica ab omnibus agnoscuntur. Cf. n.^{cs} 34, 38, 66, 67, 69, 75, 82, 84, 89, 91, 93 et quodammodo etiam 65.

Deinde nullus fere antiquus Vitae S. Francisci scriptor est, quocum collectio nostri codicis non habeat relationem, solo excepto S. Bonaventura, cuius *Legenda maior* ut fons directus numquam apparet. Econtra Thomae Celani tum *Le-*

genda I, tum *II* et *Tractatus Miraculorum*, *Legenda trium Sociorum*, Bernardi de Bessa *Liber de Laudibus S. Francisci*, sed prae ceteris litteratura Spiritualium, scripta scil. fr. Leonis varia (*Verba S. Francisci*, *Intentio Regulae*), *Verba fr. Conradi*, *Speculum perfectionis*, ed. Lemmens et ed. Sabatier, *Actus B. Francisci*; Fioretti, *Speculum Vitae* apparent. Collector cum pluries verba S. Francisci introducat: *Dixit beatus (sanctus) Franciscus*, ex florilegio quodam *Verborum* vel *Dictorum Sancti* videtur hausisse. Nominatur etiam n. 83, 90, *Legenda antiqua*, *Legenda vetus* (n. 90), hic = 2 Cel.

Difficile valde est dictu aliquando, quatenus ratio inter nostros textus et supradictos fontes intercedat. Aliquando utique collectorem nostrum textum in fontibus inventum contraxisse sat patet. Complicata vero est res quando stabilendum est utrum textus noster ex 2 Celano vel ex *Speculo perf.* desumptus sit, quia mox cum uno, mox cum altero magis convenit, vel etiam utrum textus propriam et independentem redactionem repraesentet seu fontem, ex quo Celanus et *Speculi* compiler hauserunt. Sunt enim textus in nostro codice, in quibus pars rhetorica Celani aperte desideratur. Cum haec dubia ut plurimum resolvere non audeam, infra copiosi textus ponuntur per extensum, ut ita arti criticae melius pateant.

Quantum ad textus in alios tractatus derivatos dicendum est, multa quae apud Bartholomaeum Pisanum (*Anal. Franc.*, IV-V) leguntur, in sola nostra collectione antiquiori inveniri, (cf. n.^{os} 2-4, 7-9, 12, 13, 16, 17, 22, 60, 64, 72), editoresque *Libri conformitatum* recentes saepe in notis codicem nostrum adduxisse. In his ergo collectio nostra veluti textum authenticum repraesentat atque fontis evidenter prae se fert rationem. Nihilominus a Bartholomaeo ipsum nostrum codicem adhibitum fuisse plane excludendum puto, cum in nominibus praesertim nimia sit discrepantia. Cf. prae ceteris n.^{os} 5, 7, 81. Factum quod sub n. 70 narratur, Pisanus in instrumento notarili Florentiae invenisse dixit, quod instrumentum collector noster etiam transcripsit. Dicendum ergo duobus auctoribus quoad quosdam textus fontes communes fuisse ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Cf. infra, p. 357.

Cum vero hos fontes non habeamus, textus codicis nostri ut fontes Pisani et aliquando etiam *Chronicae 24 Gen.* (*Anal. Franc.* III) considerare interim oportet.

Idem sane dicendum est, ut mihi videtur, de textibus quibusdam, numero 11, italice traductis, et a Passerini in appendice ad *Fioretti*, p. 286-305, e Cod. 1670 Bibl. Riccardianae, Florentiae, saec. XV, f. 185-194, editis, quorum exemplorum octo litteralis traductio nostri textus (n. 10, 31, 32, 39, 58, 81, 88, 94) apparent, dum reliqui tres n.^{is} 12-14 partis secundae nostri codicis (**B**) correspondent. Inscribuntur vero: *Qui di socto si contiene certi begli essenpli et miracoli di Messere santo Francescho* ⁽¹⁾. Sed iam pridem novem capita ex predictis undecim (i. e. omnia, praeter n. 14 partis secundae et n. 10 partis tertiae nostri codicis) e codice XI, 22 Bibl. Antonianae, Patavii, saec. XV, ediderat Guido Mazzoni ⁽²⁾, qui illa capitula ut appendicem ad *Fioretti* consideravit, uti in codice Patavino revera apparent. Fontem vero ineditum latinum illorum textuum doctis detegere, referente Mazzoni ⁽³⁾, Ed. Alvisi sibi proposuit et is revera mox studium edidit ⁽⁴⁾, in quo quidem de Floreti (seu *Fioretti*) variis fontibus latinis disseruit, nihil tamen addidit de capitulis supradictis, seu de eorum textu originali latino. Alius codex Floreti, scil. Cod. 184 Capponianus Bibl. Vaticanae, eadem fere capitula et alia etiam non pauca inedita continens, descriptus fuit a L. Manzoni ⁽⁵⁾, in quo codice capitula illa pariter Floretum sequuntur.

⁽¹⁾ Codex describitur in AFH VI, 1913, 334-335.

⁽²⁾ *Capitoli inediti dei Fioretti di S. Francesco*, in: *Il Propugnatore*, XXI, (N. S., I), 1888, 396-411.

⁽³⁾ L. c., 397.

⁽⁴⁾ Ed. Alvisi, *Il testo latino dei Fioretti di S. Francesco*, in: *Antologia della nostra critica letteraria moderna* compilata da L. Morandi, ed. 7, Città di Castello 1892, 298-313.

⁽⁵⁾ *Di una nuova edizione dei Fioretti di San Francesco secondo il testo di Amaretto Mannelli*, Bologna 1887, 90-91; 133-137 (hic codicis numerus falso 168 indicatur). Maior pars huius libri (p. 1-130) reproducta est in *Miscellanea Francescana*, III, 1888, 116-119; 150-152; 162-168; IV, 1889, 9-15; 78-84; 132-135. In editione *Fioretti*, quam idem auctor paravit, Romae 1900, ed. 2, ibid. 19-2, nihil de praedictis textibus dicitur.

Nullus autem praedictorum auctorum fontem integralem latinum textus italicus indicare valuit. Erraverunt etiam, mea sententia, attribuentes vel ut appendicem illa capitula Floreto, cum cuius indole maior pars illorum textuum nihil habet commune. Sunt potius exempla singula Ordinem Fratrum Minorum commendantia. Insuper in *Actibus B. Francisci*, Floreti fonte immediato, nullum eorum vestigium. Nostra demum descriptione et editione antiquissimus eorum fons integralis latinus patet ⁽¹⁾.

Quinque sunt textus, scil. sub n.^{is} 14, 54, 61, 62, 80, positi, quorum nullibi inveni vestigium. Omnes ad S. Franciscum referuntur, sed unus solus ad vitam eius spectat (n. 54). Narratio, cum tribuatur fr. Leoni, videtur esse capitulum eiusdem de S. Francisco opusculorum, et ita S. Francisci indoli conforme est, ut nullum videatur posse esse dubium de facti veritate: Cum quidam insignis frater Ordinem egressus esset, sociis causam quaerentibus Sanctus praelectionem scholasticam facit de timore Domini, modo illo imitativo, quem saepe in eo aliis occasionibus admirari licet. Reliqua inedita sunt miracula et visiones. In n. 14 S. Franciscus fratri cuidam austeritates Ordinis fugienti apparet et eum corrigit. Fr. Iacobino de Cortonio (n. 61) apparens Franciscus, eum confortat. Mulieri praegnanti (n. 62) Franciscus in visione succurrit et postea eius filium sanat. Fratrem Provinciae romanae (n. 80) e purgatorio liberat. — Demum maior pars textus sub n. 35 (quaedam verba S. Francisci) positi ignota videtur.

Alii quidam textus eadem vel parum diversa (ut plurimum breviori) forma bis nostra in collectione inveniuntur, scil. n.ⁱ 5=18, 25=78, 26=85, 28a=55, 47=86, qua in re collectio similis est *Speculo Vitae*, quod idem systema aliquando adhibet, imo etiam in ipsis exemplis duabus collectionibus communibus, uti in illo de praeposito in Pedemonte, n. 5=18. Collector ergo noster e variis fontibus hausit, eoque

⁽¹⁾ Ut suis locis indicatum est, n.ⁱ 10 (deest ap. Mazzoni), 39 (partim), 81, 88 partis tertiae nostri codicis habentur iam ap. *Spec. Vitae*, dum n.ⁱ 12, 13, 14 (deest ap. Mazzoni) partis secundae codicis inveniuntur ap. *Bartholi*, ed. Sabatier.

facilius easdem narrationes bis assumpsit, quod non eodem tempore collectionem redegit, uti supra ex scriptura et atramento intulimus. Sed hoc iam ad aliam amplioremque nos adducit quaestionem, qua de loco, tempore et auctore ipsius codicis disserendum est.

Locum originis nostri codicis supra ex descriptione picturarum ab Assisio non nimis longinquum intulimus. Quod etiam confirmatur ex tertia parte codicis, ubi sub n. 75 delineatio Benedictionis fr. Leonis inseritur, cuius originale tunc ut nunc etiam Assisii asservabatur. Si vero indicia omnia colligimus ex tertiae partis narrationibus, concludere omnino oportet codicem redactum fuisse in Tuscia. Narrantur quidem non pauca facta, quae in Umbria evenerunt, sed plurima eorum ad tempus vitae S. Francisci referuntur. Econtra narrationes in Tuscia occurrentes vel primum scriptae, post mortem Sancti vel etiam circa tempus compositionis codicis evenerunt et a fratribus Tusciae narrantur. Ita in n. 81 miraculum a. 1343 factum, a. 1344 Florentiae in S. Cruce praedicatur, et a fratribus Tusciae scripto redigitur. Florentiae habebatur tempore Bartholomaei Pisani (incepit scribere a. 1385) instrumentum notarile, a. 1278 Interamnis redactum, quod in nostro codice sub n. 70 etiam refertur. Relatio de hora impressionis stigmatum sub n. 79, Florentiae in S. Cruce a. 1282 redacta est, ideoque ibi valde veri similiter conservata. Miraculum sub n. 80 positum fr. Lucas de Pistorio⁽¹⁾ coram fr. Francisco Peri narravit Aretii. Factum aliud sub n. 61 narravit fr. Iacobinus de Cortonio (seu Cortona), cuius opus scripturisticum a. 1381 Assisii, in bibliotheca Sacri Conventus asservabatur⁽²⁾. Sub n. 60 relatum factum, quod a. 1275 accidit, narravit fr. Laurentius Mascha Pisanus, Custos Sardiniae. Narratur porro sub n. 13 miraculum, quod operatum est in domina quadam Florentina, quae Pisis morabatur. Factum deinde narratum sub n. 88, eveniri non potuit nisi aestate a. 1279, ante 14 aug., quo emanavit

⁽¹⁾ Erat Custos Custodiae Aretinae saec. XIV; cf. Papini, *L'Etruria francescana*, Siena 1797, 76.

⁽²⁾ Cf. Sbaralea, *Suppl.*, 364; L. Alessandri, *Inventario dell'antica biblioteca del S. Convento di S. Francesco in Assisi compilato nel 1381*, Assisi 1906, 65-66.

bullae Nicolai III *Exiit*. In codice vero nostro et posterioribus collectionibus ponitur a. 1280, qui non quadrat nisi cum stylo Pisano, quod textum illum Pisis primitus redactum fuisse suadet. Veri simile etiam est narrationem prolixam fr. Thomae de Papia, saec. XIII Ministri Provincialis Tuscie (n. 59) in hac Provincia potius conservatam et a collectore saec. XIV scriptis inventum fuisse. Revera pauca, quae ex ea tradit Waddingus, ex Mariano Florentino hausta sunt. Adde quod in Monte Alverno visio S. Francisci sub n. 24 relata narratur a quodam fratre de Marchia, qui ipse audiverat ab alio fratre, cui S. Franciscus eam revelaverat.

Accedit demum alia observatio: Fratres simplices, absque officii designatione, qui Provinciae Tusciae erant, in codice non dicuntur expresse huius Provinciae, dum factum narratum sub n. 80 dicitur evenisse duobus fratribus Provinciae Romanae, illud sub n. 9 narravit frater Provinciae S. Francisci et frater de Marchia refert aliud sub n. 24. Hoc quidem, mea sententia, indicat scriptorem de illa Provincia fuisse, cuius erant fratres, quorum Provincia non expresse indicatur, sed potius supponitur, scil. Tusciae. — Ex quibus omnibus tuto inferre licet codicem nostrum exortum esse in Provincia Tusciae.

Si vero ulterius progredi licet, partem meridionalem Tusciae, Custodiam scil. Aretinam, patriam codicis reputarem, et quidem, cum, sicut non uno tempore, ita forsitan nec uno loco scriptus sit, Aretium et Montem Alvernum. Aretii fr. Franciscus Peri, qui, ut postea erit dicendum, codicis partis secundae et tertiae forsitan est amanuensis et textuum collector, primum audivit, et veri similiter scripsit, narrationem n. 80, quam ei retulit fr. Lucas de Pistorio, Custodiae Aretinae Custos, ut aliunde scimus⁽¹⁾. Cum autem fr. Peri notam finalem narrationi apponeret et collectionem prosegueretur, iam non erat Aretii, sed alibi, utique intra fines Custodiae Aretinae, ut praesumere licet. Aliud argumentum fortissimum est, quod solus codex noster in textu n. 79 patriam (Castilionem Aretinum) et nomen (Matthaeus) fratris in Monte Alverno a. 1281 visionem de sacris stigmatibus habentis indicat. Cum Monte Alverno demum optime congruit tendentia, ut aiunt, spiritualis codicis.

⁽¹⁾ Cf. supra p. 354, n. 1.

Ad has conclusiones cum pervenissem, avide perlustravi veteres bibliothecarum Provinciae Tusciae quosdam catalogos, -uti catalogum S. Francisci Aretii ⁽¹⁾, Bandini ⁽²⁾ codicum S. Crucis Florentiae deperditorum et alium bibliothecae S. Francisci Senis, a. 1481 redactum, a N. Papini ⁽³⁾ editum, sperans codicem nostrum ibidem descriptum inventum iri ⁽⁴⁾. Sed spes me fefellit. Nullibi enim codicis inveni vestigium. Ut vero nihil praetermitterem, catalogum etiam Assisiensem a. 1381 confectum inspexi, sed aequali cum deceptione.

Tempus compositionis seu potius collectionis assignare licet medium saec. XIV, tum ex scriptura, tum ex ultima nota chronologica, quae in ipso codice occurrit, quae est a. 1344 (n. 81). Maxima vero textuum pars saec. XIII et initio saec. XIV iam redacta fuit.

Quis vero ultimus collector fuerit, indicari apodictice nequit. Amanuensis quidem huius collectionis, uti supra diximus, unus est, qui cum temporis intervallis scripsit, ideoque ille ipse videtur etiam pro occasione textus collegisse. Duo sunt quidem fratres qui ut auctores se produnt, scil. fr. Iacobinus de Cortonio (n. 61) et fr. Franciscus Peri (n. 80). Revera Lemmens ⁽⁵⁾ hos auctores esse opinatus est, falso manus diversas supponens. Sed, ni fallor, ipsi stricte loquendo redactores sunt narrationum illarum tantum, quas collector noster per totum transcribens in collectionem suam recepit. Unum vero vel alterum horum ipsum collectorem et codicis amanuensem fuisse veri simile iudico, praesertim Franciscum Peri, de quo tamen nullam aliam inveni notitiam ⁽⁶⁾. Nam praecise ubi de se loquitur (f. 66va), mutatur

⁽¹⁾ Ubaldo Pasqui, *Inventario dei codici e del tesoro dei Francescani di Arezzo*, in: *Miscellanea Francescana*, III, 73-81.

⁽²⁾ *Catalogus codicum latinorum Bibliothecae Mediceae Laurentianae*. IV, Florentiae 1777, 719-732. ⁽³⁾ *L' Etruria Francescana*, 117-164.

⁽⁴⁾ Inventaria Montis Alverni omnia nondum sunt edita. In elencho a. 1372 redacto, a P. S. Mencherini in: *Studi Francescani*, I, 1914, 212-222 edito, noster codex desideratur. ⁽⁵⁾ *Doc. ant. franc.*, III, 73.

⁽⁶⁾ Nonnisi saeculi XVII initio invenitur Frater Minor in Provincia Tusciae eiusdem cognominis Peri, scil. Iacobus Peri, Pistoriensis. (Terinca, *Theatrum etrusco-minoriticum*, Florentiae 1682, 334b), qui vitam P. Evangelistae Marcellini, celebris praedicatoris, O. F. M., scripsit: cf. F. Frediani, *Prose e Versi*, Prato 1853, 154; 160.

scriptura (utique apparenter tantum) et atramentum, quod optime quadrat cum iam dictis, amanuensem scil. diversis temporibus, pro opportunitate, codicem, i. e. part. 2 et 3, scripsisse.

Collectionis nostrae auctor, quicumque demum sit, certe interea bene meritis chronistis Ordinis Provinciae Tusciae: Thomae Papiensi, Philippo Perusino, Ministris eiusdem Provinciae, Iacobo de Tundo Senensi, Bartholomaeo Pisano, Mariano Florentino et aliis posterioribus est adnumerandus.

Momentum textuum infra editorum nullum effugiet. Panditur nobis mirus *Liber exemplorum* Fratrum Minorum Provinciae Tusciae, in qua traditio franciscana verbo et scripto viva erat, et cui tantum debet Ordinis historiographia. Textuum passim sparsorum hic habemus collectionem, utique indigestam, sed non minus pretiosam. Quod si rationem et consilium collectionis investigare velimus, ea inveniemus ex una quidem parte in amore erga S. Franciscum, humilem, pauperem, austerum, charitativum, naturae amatorem, ut fratribus spiritualibus praefulsit, ex altera vero parte in commendatione Ordinis Minorum, cuius amici et benefactores Deo grati sunt, inimici aut precibus fratrum sive miraculis S. Francisci convertuntur, aut daemonibus traduntur. — De initiis Ordinis plura referuntur, quae characteristicae, ut aiunt, omnino sunt; cf. praesertim n.^{os} 58, 59 et partim 39.

Augetur valor collectionis ex eo, quod veri simile videtur auctorem e fontibus nunc deperditis hausisse, ut puta ex scriptis fr. Thomae de Papia (cf. n. 59) et ex *Chronica* fr. Iacobi de Tundo Senensis ⁽¹⁾. Hinc explicaretur factum, quod apud Bartholomaeum Pisanum plura leguntur, quae in solo nostro codice continentur, quamquam Bartholomaeus nostro codice, ut supra dictum est, usus non est: Fontes communes erant utrique.

⁽¹⁾ De eo scribit Waddingus, ad a. 1285, n. 6 (V, 140): *Notabilia quaeque sui Sodalitii acta sub compendio collegit a tempore sancti Francisci usque ad annum MCCCXXIX (qua collectione nos in his Annalibus saepius usi sumus) et paulo post diem obiit extremum. Sbaralea, Suppl., ed. Romae 1806, 377a, dicit eum ut Ministrum Provinciale Umbriae « quaedam Ordinis gesta singularia » collegisse.*

APPENDIX.

Textus qui eduntur ex tertia codicis parte omnes sunt desumpti. Ad eam seu potius ad eius descriptionem supra factam, p. 835-850, referuntur numeri arabici appositī, dum numeri romani textuum seriem nostram designant.

I.

1. [f. 49vb]

Prophetia de futuris.

Sotii beati Francisci referebant et frater Leo scripsit futuram tribulationem. Intelligebat beatus Franciscus per Spiritum sanctum tempora propinquare, in quibus caritas multorum refrigesceret et superhabundaret iniquitas et demonum potestas plus solito solveretur et sue religionis et aliarum puritas maculata deformaretur et prophetata discensio ^(a) et apostasia ab utroque imperio compleretur, in tantum quod summo pontifici et ecclesie romane paucissimi ex caritate veritatis obedirent. Voluit ergo dare remedium, videlicet quod tunc caute fratres incederent et fortius et perfectius observantie promissae vite et regule se munirent, quando aliquem non canonice electum papatum usurpare tyrannice, aut heretica pravitate infectum, perverse tenere viderent. Quoniam tunc, ut dicebat, beati qui perseveraverint in hiis que ceperunt.

Et infra: Predicebat enim sanctus Franciscus, sicut sotii sui, scilicet frater Bernardus, frater Angelus, frater Masseus, frater Leo et ceteri sotii eorum post ipsius transitum testabantur, quod tunc tanta erit demonum et hominum perversorum contra simpliciter et humiliter gradientes fratres insultus et agitatio, ut relictī ab omnibus cogantur deserta loca et solitaria petere vel ad infideles transire aut dispersi habitu singulari assumpto peregrinam agere vitam vel latere apud quoscunque fideles vel sub innumeris calu[m]pniis et querelis penas et mortem substinere. Et beatus erit, dicebat, qui in tanto turbine sotium poterit invenire fidelem. Nam persequentes eos, malignis spiritibus agitati, magnum esse obsequium Dei dicent, tam pestiferos interficere et delere de terra. Nec intelligent quod demones totum suum inpetum et furorem convertent contra omnem vite sanctitatem et paupertatis et humilitatis evangelice veritatis etc.

^(a) Sic.

II.

**2. [f. 50ra] De puero a demone interfecto
et in frustra ^(a) conciso resuscitato per beatum Franciscum.**

In Alamania nobilis hospes Minorum fratrum amore beati Francisci, non habens filium, oravit dicens: Domine Deus, si meritis beati Francisci dederis michi filium, illum super altare tuum offeram et, cum etas advenerit, in ordine tuo ponam. Cuius vocem Deus ex alto post votum prospectans filium dedit, cui nomen beati patris inposuit et super altare secundum votum optulit reverenter, et a fratribus receptum in sui curam suscepit pro ordine nutriendum. Cum autem parentes eius in extivo tempore ad villam exissent, venit antiqu[u]s hostis in leprosi spetie, more pauperis, absente viro, elemosynam postulans. Quem cum domina sola se inhoneste intuentem aspiceret, dimisso puero foris ^(b) in cuna, in camera se reclusit. Tunc leprosus accepit puerum domine dicens: Nisi consenseris, interficiam eum. Qua renuente, abscidit puero manum dexteram et proiecit in cameram, et deinceps singula membra; et statim disparuit, a nemine ulterius visus. Cum autem nobilis baro rediisset et vidisset filium unicum tali morte perentum, uxorem consolatus est dicens: Sicut olim non erat et beatus Franciscus eum nobis sua oratione donavit, sic et modo sua gratia reddere potest vivum. Et accipientes omnia membra infantuli in albissimo pallio detulerunt et posuerunt in medio chori fratrum. Tunc guardianus compassione motus surrexit et monuit populum, ut rogaret una cum fratribus Dominum, quatenus meritis beati Francisci redderet parentibus filium. Perseverantibus autem eis in oratione, viderunt redire manum incisam ad brachium et singula membra ad iun[c]turas suas. Quid plura? Revixit puer et cepit sugere mammas. Gavisi sunt ergo parentes [f. 50rb] simul cum fratribus et populo assistente et retulerunt in honorem beati Francisci Domino gratias copiosas. Crevit puer et gratus de vita reddita, cum magna devotione parentum intravit Minorum ordinem. Et in incisuris membrorum remanserunt pulc[h]errime cicatrices in testimonium miraculi tam stupendi.

III.

**3. [f. 50rb] Qualiter per beatum Franciscum veges vacua
repleta est vino et oleum non periit proiectum in maris periculo.**

Sanctus frater Conradus de Offida dixit, quod domina Benvenuta de Anchona mulier magne vite audiens unum de fratribus sancti Fran-

^(a) Cod. *frustra*.

^(b) *puero foris* in margine.

cisci pati eandem infirmitatem, quam vir suus patiebatur, omni die mictibat ei de vino medicinali, quod erat pro suo viro confectum. Igitur quando de vino debebat esse vegeticulum medium, in hora prandii vir (") misit famulam in cellarium. Que cum vasculo vacuo rediens dixit, quod una gutta vini in vegeticulo illo (b) non erat. Tunc domina volens viri sedare iram, a[c]cepto urceolo, dixit famule: Si tu modo ires ad fontem, fortassis nec reperire valeres, et ideo ego vado et feram. Tunc fide plena domina se in oratione posuit dicens: Pater mi, sancte Francisce, pro reverentia tua fratri tuo compatiens equaliter ei cotidie vinum sicut viro meo contribui; et ideo rogo te, pater, ut paci mee provideas in hac hora. Nec mora. Statim vegeticulum vacuum ita repletum est, quod desuper effluebat et per cellarium discurrebat. Redit et leta domina balneata (c) vino, quod gustavit vir cum magna letitia et tante fuit virtutis, quod virum ab infirmitate sanavit. Qui viso miraculo cum magna devotione uxori mandavit, quod [f. 50va] nunquam fratri Minori elemosynam negare presumeret. De quo etiam vino frater infirmus solito more degustans, similiter liberatus est.

Rursus mirificus ubique Franciscus, viri devotionem copiosius remunerans, aliud in mari fecit, ipso (d) sanato, miraculum. Nam incolumis factus replevit vegeticulis navem, oleum ultra mare deportans. Ubi cum esset in alto mari, adeo valida crevit tempestas, quod ad mortem vitandam vasa omnia in mare proiecta sunt, eo dicente ad singulum vas proiectum: Recommendo te beato Francisco. Sequenti vero die tranquillitas facta est, sed non habens quid ferret, dixit marinariis, quos secum adduxerat: Scriptionem pro vasis meis sollicite et augeam vobis pretium de labore. Certus enim sum, quod beatus Franciscus omnia custodivit illesa. Perscrutantes ergo diu per loca diversa nec unum reperientes, tandem a longe viderunt in litore monticulum arenarum et uti ceperunt ex latere fodere, illic vasa omnia, sicut in navi locata fuerant, posita reppererunt. Nam et in navi super alia vasa vegeticulum plenum oleo, quod debilius reputavit, sicut posuit, ita in monticulo positum invenit. Repleta cum laudibus nave, prospere processit et rediit ac beatum Franciscum per totam civitatem laudando magnificavit.

IV.

4. [f. 59va] De quodam barone a carcere liberato per beatum Franciscum.

In Yspania quidam comes guerram habebat cum quodam potenti barone pro quodam castro, quod utriusque commune esse debebat. Comes

(a) in margine. (b) vini-illo in margine. (c) Cf. italice *bagnato* = *madidus*. (d) in margine.

tamen tenebat et non reddebat. Baro hoc videns dixit comiti, si vellet quod sapientes viderent et iudicarent super hoc. Tunc respondit comes: Quod habeo in manu mea, nolo ponere in alterius. Quod audiens baro paravit se ad bellum et pugnando percussit et vulneravit in facie comitem ita graviter, ut a circumstantibus mortuus putaretur. [f. 50vb] Qui statim a bello cessantes, utraque pars ad propria remeavit. Fratres autem Minores interim se de pace intromiserunt et comes in dolo respondit eis dicens: Si pacem vult mecum, placet, si vult me honorare, ut discalciatus in sola interula et spatam nudam in manu tenens veniat ad pedes meos et dicat: Ecce ensis, dignus sum morte et a te paratus sum recognoscere vitam. Cum hec fratres baroni referrent, cognoscens ille astutiam eius nullo modo volebat. Tandem victus precibus fratrum assensum prebens, accessit sicut ille petierat. Comes autem eius presciens adventum, ordinavit insidias et fecit eum capi et vi[n]ctum catenis in cippo poni et in obscuro carcere claudi, volens eum sequenti mane inmanibus tormentis occidere. Baro vero sic se deceptum inveniens et de vita desperans, recommendavit se beato Francisco. Qui apparuit et aperiens hostia carceris cum catena et cippo posuit eum in palatio suo securum, annuendo precibus et lacrimis fratrum, qui pacem eius tractaverant sine dolo.

V.

5. [f. 50vb]

De quodam preposito

quem beatus Franciscus in visione recepit ad ordinem.

Quidam prepositus de Piemonte in finibus Lombardie erat vir honestus et predicator graciosus, nil tamen curabat de populo, sed permictebat eum erudiri a fratribus Minoribus. Sed a familia incitatus, ita severe cepit persequi fratres, quod compellebantur ab eo dimictere locum. Ea vero ^(a) nocte, qua fratres debebant mane recedere, vidit demones in visione accusantes Cristo sedenti pro tribunali famulum suum, qui ad persequendum fratres magis eum incitaverat, et non habentem aliquem, qui iuvaret eum ab accusantibus, iussit demonibus, ut portarent eum in puteum abissi. Postea demones eadem coram Cristo contra prepositum opponebant. Sed antequam contra eum ferret sententiam, processit ex latere [f. 51ra] Cristi beatus Franciscus defendens eum et dicens: Iste, Domine mi, non offendebat ordinem meum in aliquo, sed instigatus fuit ab illo, quem conde[m]pnastis, et ideo peto pro eo misericordiam. Tunc prepositus procidens ad pedes beati Francisci optulit se ad veniendum ad ordinem, et Sanctus recepit eum in visione. Deinde prepositus excitatus credens sompnum fuisse quod viderat, vocavit famulum, sed repperit eum iam mortuum. Statim hoc

^(a) Cod. *vere*.

viso, prepositus venit ad fratres dicens humiliter culpam suam; deinde relata eis per ordinem visione, prelatione dimissa, sumpsit ordinis habitum et factus frater Minor bene vixit atque laudabiliter in ordine vitam finivit.

VI.

6. [f. 51ra] Dominus Londulfus de Massa sancti Petri ita devotus fuit beato Francisco, quod dum erat debilis in equo suo portabat eum ad predicandum et populum invitabat ad predicationem; sed populus vitam et sanctitatem beati Francisci agnoscens, absque invitatione ad eum currebat. Iste devotus hospes beati Francisci in vita confessoris almi ab eius manibus suscepit ordinis tertii habitum et promissionem habitus nostri ordinis in fine. Tunc temporis quedam mulier arrepta est a demone, crudeliter eam vexante et disputante de quolibet. Accidit autem quod duobus diebus a demone non est lesa. In tertio vero die eam crudeliter vexabat. Quod miles audiens interrogavit demonem, cur eam dimiserat et quare torquebat eam plus solito. Qui respondit: Ideo non vexavi eam, quia ego cum sotiis meis concurrentibus undique ad obitum mendici Francisci, ut contra eum disputarem, perrexi; sed multitudine innumerabili angelorum ipsum circumdante, nihil optinuimus. Et scietis hoc celeriter quod migravit. Miles vero adiuravit eum ut diceret de sancti Francisci sublimitate. Qui ait: [f. 51rb] Dicam invitatus et coactus de ipso que vera sunt. Et ego, inquit miles, audiam te, et credam que voluero, quia tu es mendax. Cui demon respondit: Hanc veritatem in confusionem nostram compellor dicere ^(a). Nam summa maiestas contra humana vitia indignata usque ad promulgationem sententie, Dei Filius promisit suam vitam et passionem renovare in beato Francisco. Et multi modo in eius obitu ipsius stimata conspexerunt, et hoc cito scietis. Domini etiam mater misericordia plena promisit suam virginalem puritatem et humilitatem innovare in Clara. Cuius religio in monasteriis virginum inclusarum augmentabitur per provincias atque regna. Et hoc videbitis.

VII.

7. [f. 51rb] **De hiis qui impediunt verbum Dei.**

Predicante beato Francisco prope Carcianum super locum fratrum qui dicebatur Certena, quedam mulier inordinata ad suum spectaculum populi convertebat aspectus, quia non solum cantabat sed etiam lascive choreicabat. Huic beatus Franciscus cum pluries humiliter,

^(a) In marg. rubr.: *Testimonium dyaboli de beato Francisco et beata Clara.*

uti erat humilis, silentium inponeret propter Dei verbum quietius cordibus audientium inprimendum et nil valeret, sed magis instigante inimico insaniret, maledixit in nomine Domini procaci femine. Cuius culpa quantum fuerit detestabilis, evidenter sine mora innotuit oculis omnium. Nam videntibus cun[c]tis per demones per aera subito portata est et nusquam comparuit.

VIII.

8. [f. 51rb]

De formicis.

Ibidem etiam fecit miraculum in antiqua quercu plena formicis. Quibus mandavit, dum se apodiavit causa predicandi, ut abirent. Formice vero absque dilatione, cun[c]tis qui aderant cernentibus ac locum dantibus, catervatim abierunt, nec de cetero aliqua ibi apparuit. Ad laudem Cristi et servi sui.

IX.

9. [f. 51rb] **De yrundinibus et pluvia tempore siccitatis.**

Frater de provincia sancti Francisci, qui interfuit in loco de Arone predicationi beati Francisci, ad quam in extivo [tempore] convenerant in letaniis de civitatibus et castris illius regionis tempore maxime caristie propter ariditatem aeris, [f. 51va] retulit, quod ad temperandum estum aeris tanta multitudo yrundinum advolavit, quod in modum temptorii texerunt populum tanquam nubes capita et corpora omnium auditorum, et quousque predicavit immobiles permanserunt. Finitaque predicatione, aviculis recedentibus, convertit se pius pater ad populum dicens: Compatiens ^(a) penurie vestre, quam incurristis propter sterilitatem terre et aque penuriam, ut celum det vobis pluviam, elevatis manibus, quilibet vestrum dicat nunc unum *Pater noster* cum *Ave Maria*. Et ipse, facto signo crucis in aere, subito cum omni tranquillitate dedit Dominus inundantiam pluvie in omnibus partibus illis. Et terra dedit tantam copiam frugum, quod omnes uno referebant ore se nunquam vidisse in retroactis temporibus messem tam copiosam comuniter se recepisse.

X.

10. [f. 51va] **De stimatibus. Qualiter de stimatibus ymaginis beati Francisci sanguis vivus emanavit.**

In quodam conventu fratrum Predicatorum in refectorio erat pictus beatus Franciscus cum stimatibus sacris. Ubi quidam frater

^(a) Sic; melius: *compatior*.

animalis ^(a) predicti ordinis, qui propter tumorem cordis non percipiebat in beato Francisco fuisse sacra Dei privilegia, post comestionem, absentibus fratribus suis, stigmata omnia de pictura delevit. Iste secundo rediens et stigmata integra reinveniens iterato destruxit. Tertio vero rediens ita delevit totum, quod murus remansit nudus et de muro statim cum inpetu sanguis emanans sicut vinum, tracto dapsili ^(b), inpingit de vegete plena, balneavit faciem, pectus et pannos fratris. Qui cadens attonitus fratres magnis clamoribus advocavit. Fratres autem concurrentes totum commoverunt conventum ad stuporem miraculi et cum bombice sanguinem collegerunt. Deinde propter honorem ordinis sui per obedientiam preceperunt ma-[f. 51vb]iores, ut nulli extra ordinem de cetero diceretur, facientes ymaginem sole[m]pniter reparari. Frater autem dixit: Potius eligo ordinem exire, quam hoc ad honorem beati Francisci non propalare miraculum. Sed quam vindictam de hoc fecit humilis beatus Franciscus? Nisi quod, ipsius patientia suffragante illum, qui eum offenderat tam patenter adeo in novum hominem est conversus, quod in fervore spiritus omnibus libris, quos habebat, renuntiavit et homo magne orationis est effectus. Postea, fervore au[c]to, venit limina beati Francisci personaliter visitare et coram fratribus Minoribus, quod fecerat, humiliter est confessus et sanguinem in bombice collectum ^(c) ostendens, cum lacrimis partem dedit, et partem cum magna reverentia secum portavit. Ad laudem Cristi.

XI.

11. [f. 51vb] **Qualiter beatus Franciscus post mortem suam quendam recepit ad ordinem quem fratres volebant recipere.**

Sacerdos quidam Iohannes nomine, vir infamis et lubricus omnibus levitatibus datus et nullius constantie contra vitia, hoc unum signum boni habebat quod tota devotione cordis et reverentia in tantum ferebatur ad beatum Franciscum, quod a longe suis fratribus obviabat et ad suum hospitium invitabat instanter, et quicquid habebat, dedisset fratribus amore beati Francisci. Hic videns se in illo statu non posse vitam corrigere, sepe veniebat ad ministrum, custodem et guardianum et fratres, rogans ut eum reciperent. Sed fratres semper eius inpediebant receptionem. Sed beatus Franciscus volens misereri devoto, bis dicto sacerdoti in visione apparuit dicens: Vade et dic fratribus ex parte mea, quod te recipiant. Quibus nullo modo consentientibus propter allegatam [f. 52ra] causam, et quia ipsum perseverare in ordine non credebant, beatus ^(d) pater apparuit ei tertio mandans

^(a) in margine. ^(b) Sic clare in Cod.; hoc sensu (obturamentum) deest ap. Ducange-Henschel. ^(c) Cod. *collecto*. ^(d) Cod. *add. ei*.

ut indumenta pararet et promictens eum suis sacris manibus induere. Et voluit quod duos fratres pro sequenti die dominico a guardiano peteret, qui sibi adessent. Cui guardianus die iovis fratres concessit, et ille interim indumenta paravit. Prefixa ergo die circa horam tertiam, beatus Franciscus cum duobus fratribus in via apparuit et sacerdos cum illis duobus fratribus ardentissime obviavit et coram altari genuflectens a beato Francisco indutus est. Et sumpto habitu recepit eum ad obedientiam ac promisit vitam eternam, et statim obiit inter manus beati Francisci. Et dimisso corpore fratribus, beatus pater cum anima illa recessit. Guardianus vero hoc audiens misit pro eo fratres, qui eum in sepulcro fratrum solempniter tumularunt.

XII.

12. [f. 52ra] **De duobus puerulis commendatis beato Francisco ab igne mirabiliter liberatis.**

a. Quedam domina paupercula filium habens in cuna, semper cum exibat de domo, dicebat: Ego te recomendo beato Francisco. Hec semel ad exteriora progrediens dixit solito more: Te beato recomendo Francisco. Accidit autem, ipsa absente ostioque firmato, quod ignis, minus caute coopertus, est accensus in domo. Et hinc inde materia cremabili reperta, diffusus totam combuxit et omnia in carbones reducta, sola cuna illesa cum puero ridente ab igne circumdatus remansit intacta, super quem nec ligna nec lapides ceciderunt, eum beato protegente Francisco.

b. Erat quedam nobilis domina, que quolibet sero puerum suum in cuna positum commendabat beato Francisco. Accidit autem quodam sero, ut nutrix infantuli que lucernam accendebat iuxta cunam, igne in papi-[f. 52rb]ro dimisso, ea recedente, scintillavit ignis super cunam et, omnibus de domo dormientibus, accenditur palea et panniculi omnes simul et cuna crematur, in quibus involutus erat puerulus. Excitatur mater ad pannorum combustorum odorem, vocat baiulam ut infantem custodiat ne ledatur. Que surgens invenit infantulum nudum absque omni vestigio combusture illesum iacentem ac dormientem, meritis beatissimi Francisci, cui quolibet sero a matre commendabatur.

XIII.

13. [f. 52rb] **Qualiter quedam mulier letaliter vulnerata liberata est per beatum Franciscum.**

Quedam domina florentina moram contra[h]ens Pisis cum germanis suis, dum semel rixarentur ad invicem, intravit inter eos, ne se occiderent. Unus autem eorum credens germanum percutere perforavit

cum gladio ventrem sororis usque ad aliam partem, unde effundebantur ex vulnere intestina. Que cum esset desperata a medicis, vovit se beato Francisco, quod liberata visitaret limina eius. Emissa autem cordaliter voto, recessit dolor et loquela ei restituitur et sanatum est vulnus. Considerans autem in se tam magnum miraculum factum meritis beati Francisci, sollicite votum suum complevit. Cum autem pervenisset Assisium ante altare beati Francisci, ipsum rogavit ut ex utero suo conciperet puerum, quia ipsam pro sterilitate ventris vir suus^(a) habebat exosam. Curialis ergo pater Franciscus exaudivit orantem. Nam reversa domum, concepit et peperit masculum.

XIV.

14. [f. 52rb] Qualiter beatus Franciscus per visionem correxit quemdam fratrem fugientem ordinis austeritates.

Quidam magnus et famosus in seculo intravit ordinem fratrum Minorum. Quem fratres in principio cum tanta reverentia tractaverunt, quod deliciis assuetus austeritatem ordinis fugiens, a ieiuniis fratrum et refectorio, in infirmaria stans cum pellicione, stivaldis^(b) et culcitra, duobus annis se penitus absentavit. Huic quadam nocte dormienti beatus Franciscus apparuit dicens: Frater talis, rogo te aliquantulum me portes. Cui respondens ait: [f. 52va] Ita sum debilis. pater, quod te portare non possem. Quem pluries rogando cum instantia ut ferret: Ponite, inquit, manus vestras super caput meum. et ego vos portare temptabo. Et accipiens per pedes beatum Franciscum, caput ipsius trahebat per terram. Cui beatus Franciscus dixit: Dimicte me, quod me ledis. Disparuit visio, quam non intelligens, mane coquinam fratrum intrans, quam plus quam ecclesiam frequentabat, astantibus fratribus quod dormiens viderat recitavit. Tunc unus ex fratribus, veritatis amator, in spiritu Dei loquens respondit ei: Bene, inquit, credo quod beatum Franciscum lesisti in lecto, cibis, calceamentis et indumentis. Quia duobus annis delitiose tanquam secularis, non frater vixisti. Cuius verbis compunctus, ad cor rediit et illa die stivaldos abiecit, secunda die pellicionem, tertia vero lectum plume reliquit. Deinde in alterum virum mutatus, refectorium atque corum cum fratribus devote continuans usque in finem beati Francisci vitam secutus est.

^(a) *vir suus* in margine.
species, italice *stivale*.

^(b) Sic. Ducange-Henschel: *stivale* = calceorum

XV.

15. [f. 52va] Qualiter beatus Franciscus accedebat ad loca leprosorū et consolabatur afflicto, et quomodo habuit novam de gloria superna.

Beatus Franciscus ad locum leprosorū, qui est inter Perusium et Assisium, semel ut solitus erat ex mira humilitate et caritate declinans, invenit ibi unum sic horribiliter monstruosum, quod etiam ipsi leprosi posuerant in sequestri extra hospitale in capite vinee, et vix inveniebatur, qui ei vellet servire. Beatus autem pater, omnibus visitatis, venit ad istum iam in desperatione positum propter iam dicta, cui lavit vulnera, dedit oscula, promisit gloriam. Nec ab eo recessit quousque ipsum predicando de patientia Christi in cruce, de patientia sanctissimi Iob et Tobie in plena consolatione reliquit. Almo autem confessore ad locum alium discedente, subito tanta lux eum celitus circumfulsit, quod ex stupore clamavit dicens: Quid est hoc, Domine, quid est hoc? Et in illo splendore lumen vir apparens ait: Agnoscis me? Et beatus Franciscus respondit: Quis es tu? Et ille ait: Ego sum anima illius leprosi, quam desperatam ad spem superni gaudii reduxisti, quapropter ex divina gratia mihi concessum est, ut quicquid vis scire de illa superna gloria, tibi valeam revelare. Ad quem Sanctus ex[h]ilaratus respondit: [f. 52vb] Hoc a te postulo, ut dicas mihi si aliquis sanctus in celo orat pro ordine meo. Qui respondens ait: Non est aliqua dies, in qua beata virgo Maria cum omnibus sanctis non oret ter Dominum nostrum Iesum Christum pro tuo ordine promovendo et conservando. Quia per eum sedes celestiales vacue cito debent repleri. Quo audito, beatus pater exultans in spiritu et considerans hoc bonum commune, dixit: Nolo quod mihi reveles plura. Vade cum Deo. Multum debeo gaudere et nunquam contristari, ex quo beata virgo et omnes sancti sunt in celo advocati ordinis mei. O pater tremende, quantum te filii tui debent diligere, de quibus instantius interrogare accelerasti quam de te!

XVI.

16. [52vb] Quidam frater descendens de quodam monte cecidit et fregit pectus ita, quod ex tunc expuebat sanguinem. Unde pre dolore nimio tota die non comedit. Dum ergo iaceret in lecto nec posset dormire, dixit intra se: Quare hic perdis tempus tuum? Vade in ecclesiam et ibi fortassis a Domino consolationem recipies. Surrexit ergo et ponens se in angulo chori oravit ad beatum Franciscum tria petens, scilicet ut vel inpetraret ei mortem, aut sanitatem, vel

patientiam^(a). Et dum sic oraret, quidam splendor egressus est a parte altaris, qui illuminavit totam ecclesiam, et in illo splendore intuitus est beatum Franciscum. Qui venit ad eum et posuit manum super caput eius, dicens: Fili, in tali monte fracta fuit vena tui pectoris dum cecidisti, sed ego tibi dico quod sanus es. Tunc frater, qui antea temptatus fuerat de asperiori religione, ait sancto Francisco: O beate, dic modo mihi, si sub celo est aliquis ordo qui magis Deo placeat quam tuus. Cui beatus Franciscus respondit dicens: Fili, licet aliqui sint in ordine, qui melius deberent vivere, nulla tamen religio est, que plus placeat eterno Deo quam ista. Et hiis dictis, vidit frater per totam ecclesiam coronas suspensas varii coloris et qualitatis. Et miratus super tanta varietate coronarum interrogavit beatum Franciscum, quid innuerent. Cui beatus Franciscus dixit: Fili, quando frater venit ad ordinem cum proposito perseverandi, tunc preparatur ei una corona spetiosa. Quando vero fit sacer-[f. 53ra]dos et devote celebrat, sicut talis frater qui suas missas dicit in aurora, recipit aliam coronam. Quando autem predicat ferventer, recipit aliam. Quando sine acceptione personarum agit opera caritatis, recipit aliam. Et frater iterum quesivit dicens: Pater, in quo peccant magis filii tui? Qui respondit: In otio et murmuratione. Et vera sunt que vidisti.

XVII.

17. [f. 53ra] Duo maximi prebendati sicut erant dissoluti in vita delitiosa, ita se in vitiis ac delitiis sotiabant. Qualis enim quisque est, talium consortio delectatur. Unus autem eorum hoc solum virtutis habebat, quod erat devotus fratrum Minorum, amore beati Francisci. Alter vero persecutor. Hii quodam sero lascive cenantes iverunt ad sompnum. Devotus itaque beati Francisci ea nocte fuit in visione ductus ad locum horribilem, ubi conspexit demones contra se portantes omnia eius peccata scripta, ut accusarent, et querebant eum capere et suffocare. Duxerunt autem coram eo sotium ante iudicem, quem demones ceperunt et accusaverunt et, data sententia contra sotium Minorum ordinem persequentem, ipsius caput absciderunt, deinde animam ad infernum deportaverunt. Postremo instabant demones contra istum accusantes et omnia eius opera recitantes, ut iudex similem sententiam contra eum ferret. Tunc Dominus dixit ei: Non habes aliquem advocatum, qui tueatur causam tuam, cum tu nescias respondere? Tunc oravit pro eo solus beatus Franciscus et inpetravit ei spatium penitendi, et dimissus liber, visio disparuit. Surgens ergo a sompno, excitatis famulis, dixit eis: Ite ad cameram domini archidia-

^(a) Cod. *potentiam*.

coni. Qui euntes invenerunt caput eius amputatum in terra et truncum in lecto. Mane autem venit ^(a) ad fratres et conversus in virum alterum, omnia terrena contempsit et ordinem fratrum Minorum intravit, ubi laudabiliter vixit atque finivit.

XVIII.

19. [*f. 53rb*] Mattheus de Tolentino filiam habebat nomine Franciscam, quam in odium fratrum, qui se ad locum alium transferebant, Francisci nomine spoliata Mathiam instituit appellari. Sed spoliata nomine, spoliata fuit protinus sanitate. Ingravescente autem morbo usque ad mortis periculum, torquebatur homo acerbo dolore de filie transitu. Increpatus ergo de odio fratrum servorum Dei et contemptu nominis beati Francisci ab uxore, festina devotione restituit filie nomen primum, et puella continuo cum nomine recepit pristinam sanitatem.

XIX.

20. [*f. 53rb*] Presente fratre Leone socio Sancti, cecidit de celo quedam lictera super beatum Franciscum, in qua frater Leo legit: Hic est gratia Dei. Qua lecta, vidit eam frater Leo redire in calum. Vidit etiam frater Leo pluries beatum Franciscum Alverne elevatum in oratione supra fagum ^(b) magnam.

XX.

21. [*f. 53rb*] Duo iuvenes ordinem beati Francisci pariter intraverunt, hoc pacto, quod ille, qui erat firmus remanere in ordine, vacillanti pro-*[f. 53va]*misit exire, quodcumque ipse recedere vellet. Cumque post modicum ille instaret quod secum exiret, iste posuit se in oratione cum lacrimis et rogabat Dominam nostram suppliciter, ut sotium suum a tali proposito separaret. Que statim apparuit lacrimas orantis coram temptato colligens et presentavit Domino Ihesu Christo ibi apparenti similiter, dicens ei: Vide, fili, lacrimas caritatis et pietatis fusas pro socio indigente. Libera eum, queso, ne cadat. Ex altera vero parte stabat beatus Franciscus rogans pro illo fratre qui flebat. Tunc temptatus hec omnia videns et audiens compunctus et penitens socio flenti ait: Non plores, frater, quia nunquam propter tuam caritatem et lacrimas de hac sancta religione discedam.

XXI.

22. [*f. 53va*] Transeunte beato Francisco per regnum Apulie, occurrit ei frater apostata, humiliter postulans iterum receptionem. Qui

^(a) in margine.

^(b) Cod. *fagium*.

misericordia motus recepit eum dicens: Quacunque hora iterato de ordine recesseris, hoc tibi predico, quod in illis, quas vides, furcis mortis suspendium cum ignominia patieris. O stupenda comminationis promissio! Post modicum factus instabilis, ingratisissimus homo exivit de religionis sue collegio. Et iuxta [beati Francisci] ^(a) comminationem propheticam, ut malefactor captus a curia, in furcis illis tanquam latro fuit suspensus.

XXII.

23. [f. 53va] Semel philomena super quamdam arborem coram beato Francisco cepit cantare dulciter. Quam Sanctus audiens, dixit ad philomenam: Soror mea, iam videbo quis nostrum prius silebit et cessabit a laude Creatoris, tu an ego? Et cepit beatus Franciscus Deum laudando cantare ^(b). Que cum indefessa cantaret et praevaleret, ait Sanctus: Ego miser, divina ymagine insignitus, Cristi sanguine redemptus et ad beatam gloriam ordinatus, non possum continuare laudem Dei mei cum ista avicula, que nil predictorum habet, immo que in morte desinet esse tota. Erat enim beatus Franciscus penitentia consumptus et multis [f. 53vb] infirmitatibus. Compatiens autem beatus Franciscus avicule, que ipsius amore ac virtute de loco illo discedere non valebat, dixit: Soror mea philomena, si placet tibi nunc comedere panem quia fatigata es, gratum habeo et acceptum. Ad cuius verbum statim philomena descendit et super manum eius comedit. Que postmodum licenciata ab eo, et non prius, de manibus eius advolavit in celum.

XXIII.

24. [f. 53vb] Videns beatus Franciscus fratres suos torpescere et a via perfectionis retrocedere, dum semel solitarius et mestus ista cogitaret, apparuit ei Cristus, querens causam tante tristitie. Cui beatus Franciscus respondit: Domine, nonne possum bene dolere et tristari, quia isti religioni et familie paupercule, quam mihi dedisti, ego ostendi viam perfectionis, sicut me docuisti, et ego video eos a statu suo et ab ista perfectione retrocedere? Cui Cristus dixit: Noli tristari, quia semper erunt in religione aliqui, qui istam viam perfectionis tenebunt. Et ego istos in morte ducam ad paradysum, sine alio purgatorio. Alii erunt, qui volent ea[m] tenere et sequi, sed non permittentur, et tales ibunt ad purgatorium, sed eos tibi commicto, quod ibi sint sicut tibi placuerit. Alii erunt, qui sequentur mundum et hedificia

^(a) Oblitteratum in Cod.

^(b) *Et cepit — cantare in margine.*

et delitias et litigia et hiis similia. De talibus non cures tu, quia ego de ipsis non curabo. Hec verba dixit Alverne quidam frater de Marchia, qui dixit se habuisse ab illo fratre, cui beatus Franciscus dixit.

XXIV.

27. [*f. 54rb*] Retulit frater Curradus sancte memorie, quod frater Leo sotius beati Francisci referebat, qualiter sanctus Franciscus, dum esset apud sanctam Mariam de Angelis semel raptus supra se, intuebatur Cristum. Cui Cristus ostendit processum et dilatationem ordinis sui. Et tunc vie facte erant, ut videbatur sibi, a quatuor partibus mundi, scilicet oriente, occidente et septentrione ^(a), que omnes erant plene gentibus venientibus ad Franciscum. Et dixit Cristus: Quid tu vides, Francisce? Qui respondit: Video totum mundum venientem ad me. Et Cristus: Hec est religio tua, que multiplicabitur valde. Verumtamen dico tibi, quod ordo tuus est sicut pomum, quod in suo ortu est pulc[h]rum et dulcissimum, in medio est pulc[h]rius, sed minus dulce et in fine est pulc[h]errimum, sed amarum. Talis est religio tua. Dico tibi, quod in fine erit amara. Et ideo tunc potestas dabitur dyabolo contra eam et commovebit adversus eam mundum in tantum, quod persequetur eam valde et expellet. Et horrebunt homines videre aliquem fratrum, et tunc recedent multi de ordine. Pauci autem ibunt ad deserta nolentes deserere [*f. 54va*] habitum et ordinem suum, et ibi latitabunt ad tempus. Tunc dixit beatus Franciscus: O Domine, quomodo ibi vivent? Cui Cristus respondit: Quomodo ego pavi filios Israel in deserto mannate, sic ibi pascam eos. Et post hec isti exibunt de abditis et rehedicabunt religionem sicut a principio.

XXV.

31. [*f. 54vb*] Cum apud Alexandriam Lombardie beatus [*f. 55ra*] Franciscus cum quodam honesto viro hospitatus fuisset, ab eo rogatur, ut propter evangelii observantiam de omni apposito manducaret. Cum vero eius devotioni assentiret, ille accurrens capponem septennem preparat manducandum. Manducantibus autem illis, infidelis quidam amore Dei elemosinam petiit. Mox vir Dei, nomen audiens benedictum, caponis membrum sibi transmisit. Reservat infelix datum et in crastinum, dum Sanctus predicat, ostendit dicens: Ecce quales carnes comedit iste Franciscus, quem ut sanctum honoratis. Nam mihi hoc [h]eri sero tribuit. Sed cum membrum caponis piscis omnibus vide-

(a) Quarta via, scil. a meridie, deest in Cod.

retur, velut insanus ab omni populo increpatur. Quod cum ille didicisset, erubuit et veniam postulavit, redieruntque carnes ad suam speciem, postquam rediit prevaricator ad mentem.

XXVI.

32. [*f. 55ra*] In regno Castelle cum quidam vir, sancto Francisco devotus, ad Completorium pergeret, ab insidiis ob mortem alterius ibi paratis, ex errore inpetitur et letaliter vulneratus, semivivus relinquitur. Deinde gladium in gutture eius crudelis lictor infixit, quem extrahere non valens, recessit^(a). Fit undique concursus et clamor et ab omnibus mortuus plangitur. Cum autem nocte media campana fratrum ad Matutinas pulsaretur, uxor eius clamare^(b) cepit: Mi domine, surge et vade ad Matutinas, quia campana te vocat. Statim ille manum elevans videbatur alicui innuere, ut gladium extraheret. Et ecce videntibus omnibus, gladius quasi validissimi iactus manu pugilis eminens prosilivit statimque ille perfecté sanatus se erexit dicens: Beatus Franciscus ad me veniens suaque stigmata meis vulneribus apponens, eorum suavitate cun[c]ta mea vulnera delinivit et contactu mirifice solidavit. Qui cum vellet discedere, sibi innuebam ut gladium abstraheret, quia loqui aliter non valebam. Quem statim apprehendens, valide proiecit statimque stimatibus sanctis vulneratum guttur demulcens perfecte sanavit.

XXVII.

35. [*f. 55rb*] Paupertati cavens beatus Franciscus multitudinem metuebat. Quem etsi non res, tamen spes divitem faciebat. Unde dicebat: O si fieri posset, ut mundus pro raro fratres aspiceret, paucitate miraretur. In omnibus volebat fratres paucis esse contentos, nec pauca ipsa, sive res sive loca, habere ut propria. Nichil enim volebat proprietatis habere, ut omnia plenius posset in Domino possidere.

XXVIII.

36. [*f. 55rb*] Quidam frater Deo et beato Francisco devotus vidit in visione fratrem, qui laborabat tunc in extremis, vallatum demonibus coram beato Francisco dicentibus: Noster est, quia votum paupertatis servare contempsit. Quibus beatus Franciscus respondit dicens: Si vester est, cum habitu meo hanc animam non feretis. Et absciso caputio, reliquit eum in manibus iniquorum. Tunc [*f. 55va*] excitatus frater cucurrit in infirmariam et reperit sine caputio defun[c]tum fratrem.

^(a) Cod. *recessis*.

^(b) Cod. *clamore*.

XXIX.

37. [*f. 55va*] Dum quidam pauper coram sancto Francisco transiret et vir Dei intima fuisset compassione commotus, dixit sotiis: Etsi hic pauper sit, sed forsitan in tota ista provincia non est eo ditior voluntate. Cui vir Dei dixit: Cito tunicam tuam exue et pauperi tribue et ad eius pedes prostratus culpabilem te proclama. Cui frater protinus humiliter obedivit.

XXX.

39. [*f. 55va*] Frater Agnellus Pisanus, institutus minister Provincie Anglie per beatum Franciscum, ingressus est Angliam cum fratre Alberto Pisano et tribus aliis sotiis 3^a die mensis madii et venerunt Cantu[a]riam, ubi a fratribus Predicatoribus, qui iam ibi habebant hospitium, fuerunt gloriose recepti in visceribus caritatis. Deinde ad quamdam granciam monachorum nigrorum monasterii de Ambindon ^(a), que est in vastissimo nemore inter London ^(b) et Oxoniam, circa horam vespertinam, ultra quam propter inundantem pluviam illo sero procedere non valentes, amore Dei petierunt hospitium, ne fame et frigore ac feris silvestribus periclitarentur in silva. Ianitor autem videns eos facie squalidos, deformes habitu et alterius lingue, ioculatores extimans, nuntiavit priori, qui tunc ibi pro minutione et solatio cum IIII^{or} monachis, scil. [*f. 55vb*] sacrista et cellerario ac quodam iuvene, morabatur. Introductis igitur fratribus coram priore, cum non se ioculatores assererent, sed servos Dei et precones regni celestis et de ordine apostolorum, prior et monaci tamquam questores viliter abiecerunt, extra portam expelli iubentes. Iunior autem monachorum compassus eisdem, vocavit secreto portarium rogans amore sui, ut postquam prior et alii ivisse[n]t dormitum, illos pauperes introduceret ad domum fenariam et ipse de aliis provideret. Introducti igitur positi sunt inter fenum, et iuvenis ille secreto eis panes et cerevisiam aportavit et visitans eos, se ipsorum orationibus commendavit.

Sequenti vero mane dum idem monachus dormiret, vidit huiusmodi visionem. Videbat namque in oratorio Cristum in trono mirabili residentem et omnes ante tribunal iudicis evocari. Tunc Cristus vultu terribili dixit: Vocentur huius loci patroni. Cumque adducti essent omnes, veniebat quidam pauper, humilis et despectus in habitu illorum pauperum fratrum et clamabat: Iustissime iudex, clamat ad te sanguis fratrum Minorum, qui effusus est ista nocte, negantibus cibum et hospitium huius loci patronis, cum tamen isti propter amorem tuum

(^a) I. e. Abingdon.

(^b) Cod. bondon.

omnia reliquerint et nunc propter te veniant querere animas, quas tuo sanguine redemisti, cum tamen ioculatoribus non negassent. Tunc Cristus terribili vultu locutus est ad priorem dicens: De quo ordine es tu, prior? Qui dixit: De ordine beati Benedicti. Et Cristus: Benedicte, numquid sic est ut dicit? [f. 56ra] Respondit Benedictus: Domine, destructor est ordinis mei et ipse et alii sotii qui sunt secum. Nam precepi in regula, quod mensa abbatis semper sit cum hospitibus. Nunc autem isti contra regulam victum et hospitium negaverunt. Tunc Cristus precepit, ut suspenderentur in ulmo, que ^(a) erat in claustro illo. Quibus, ut videbatur, suspensis, vertit se Cristus ad illum, qui misericordiam fecerat pauperibus suis, eadem replicans que priori. Considerans autem ille, quomodo Benedictus male suos culpave[r]at, intra se aliquantulum tacitus, tremebundus respondit: Domine, ego sum de ordine pauperis huius. Tunc Cristus nominavit eum dicens: Francisce, est ne iste de ordine tuo? Et Franciscus: Domine, meus est. Et ex nunc recipio eum. Et cum amplexaretur eum et fortiter ad se stringeret, ille excitatus a somno et stupens ad visionem, maxime quia nomen Francisci in sompnis primo audierat a Cristo, cucurrit ut nuntiaret priori que viderat. Et cum aperuisset cameram eius, reperit eum strangulatum et deformatum totaliter. Et exclamans cucurrit ad socios, quos eodem exterminio reperit iam extin[c]tos. Tunc currens ad fratres invenit eos mane recessisse. Nam ianitor timore prioris eiecerat eos. Cucurrit igitur puer monachus hec nuntiare abbati de Abindon. Et cum stupor et timor omnibus esse[t] incussus, et hec vox undique vulgaretur, predicti fratres venerunt Oxoniam. Cumque regi Anglie Henrigo se representassent, gloriose sunt ab eo suscepti, quibus [f. 56rb] liberaliter concessit locum Oxonie. In tantum autem fama sanctitatis ipsorum et novitatis miraculi diffusa fuit per Angliam, ut non solum monacellus ille, qui fuit primus, sed episcopus magnus ⁽¹⁾ et abbas ⁽²⁾ ordinem intraverunt et tam humiliter vixerunt, ut aquam in baculo et barili ambo abbas et episcopus simul in collo portarent et lapides pro structura loci predicti.

Hic frater Agnellus Anglorum pueros recepit ad ordinem, et scholas humiles statuens, sollicitus valde fuit de studio. De quo aliquando rostea doluit, quando vidit quod fratres studebant in vanis, necessa-pretermisissis. Nam cum quadam die vellet videre quomodo profe-

qui.

de Maidstone ep. Herefordensis, intravit Ordinem a. 1239, 1, c. XIV, ed. Little, p. 107; *Anal. Franc.*, I, 249; III, 26. Reading, abbas Oseniae (*Osney*) factus frater Minor a. 1235;

cf. *l. l.*

cissent, intravit ad disputationem et cum tumultuantes audiret querere, utrum Deus sit, exclamavit: Oyme, oyme ^(a)! fratres simplices celos penetrant et liciterati disputant, utrum sit Deus. Et tunc misit xem libras stirlingorum ad curiam pro emendis novis decretalibus, ut fratres studerent in eis, frivolis pretermisissis.

Tunc etiam quodam sero, dum fratres in Completorio riderent nimium dissolute, crux lignea, que stat super hostium chori, fragore stupendo se vertit ad fratres et maximum timorem incussit et plures ipsorum mortui sunt in brevi.

Hic frater Agnellus quando intravit Angliam iuvenis erat gratus, etatis annorum xxx, ordinis diaconatus, nec voluit ad sacerdotium promoveri sine licentia capituli generalis. Et tunc cum ordinaretur, bone memorie archiepiscopus Cantu[a]riensis, per archidiaconum suum vocati[s] dixit: Veniant fratres de ordine apostolorum. Et istud nomen diu dura-[f. 56va]vit in Anglia.

Hic frater Agnellus gratissimus diu per Angliam discurrendo multa loca fundavit. Tandem in crastinum sancti Gregorii pape celo reddidit spiritum, in vita et in morte multis miraculis corruscando. Sepultus est autem in choro Oxonie in capsula lignea. Cuius corpus volentes fratres transferre ad sepulcrum pulc[h]ro lapide preparatum, capsam aperientes invenerunt eam plenam licore olei lucidi et odoris balsami et ossa carne resoluta supernatare suavissimo oleo, ac si aura tenui moverentur. Cumque fratres minus caute, non audentes tangere sacra ossa, vellent simul capsam levare de terra, fundum capse adhesit pavimento et totum oleum quasi subito fuit fusum cum ingenti odore, et tunc ossa ad locum, ubi nunc iacent ^(b), cum gloria tra[n]stulerunt ^(c).

XXXI.

40. [f. 56va] Beatus Franciscus recepit ad ordinem quemdam de Villa prope Assisium et quia erat simplicissimus, fecit eum suum socium. Quicquid ergo Sanctus agebat, statim ille ei se conformabat. Si Franciscus iret, ille ibat, si staret, stabat, si spueret, spuebat, et breviter in nullo patri filius simplicissimus dissimilem se esse patiebatur. Quod advertens Sanctus quesivit ab eo causam. At ille respondit: Promisi hec, quare periculosum est mihi aliquid preterire. Congaudet pater simplicitati prolis, blande tamen prohibet, ne plus talia faciat. Hic ideo dictus est frater Iohannes simplex. Quem pater in exemplum sepe adducens, iam scil. mortuum, non fratrem Iohannem, sed sanctum Iohannem vocabat.

^(a) Nota exclamationem italicam. Pis.: *heu mihi*.

^(b) Cod. *iacet*.

^(c) Pis.: *ossa ad sepulchrum predictum cum gloria transportantur*.

XXXII.

41. [f. 56vb] Beatus Franciscus contra lapsum verbi otiosi ordinavit, quod quicumque frater otiosum vel inutile verbum proferret, statim teneretur dicere suam culpam et pro singulis [verbis] otiosis semel dicere *Pater noster*. Quod si loquens prius se inculparet, diceret illud *Pater noster* pro anima sui ipsius. Si vero prius esset ab alio redargutus, attribueret illud anime arguentis.

XXXIII.

42. [f. 56vb] Apud Senas venit ad Sanctum quidam sacre theologie doctor de ordine Predicatorum, vir utique multum spiritualis. Cumque de Deo plura contulisset secum, quesivit de verbo illò Ezechielis ⁽¹⁾: *Si non annuntiaveris in pio impietatem suam, animam eius de manu tua requiram*. Multos, ait, cognosco in peccato mortali, quibus non annuntio impietatem suam. Num ergo de manu mea requiretur anima ipsorum? Cui cum beatus pater diceret ydiotam se esse et potius se ab ipso docendum et ille omnino insisteret, dixit: Ego intelligo sic, quod servus Dei sic oportet in se vita fulgere, ut luce boni exempli et lingua bone conversationis omnes inpios reprehendat. Sic enim splendor vite eius et odor fame annuntiabit omnibus iniquitatem ipsorum. Tunc conversus ille magister ad socios Sancti dixit: Fratres mei, theologia hominis ^(a) huius est aquila volans, nostra autem scientia ventre graditur super terram.

XXXIV.

43. [f. 56vb] Quodam tempore ivit beatus Franciscus ad ecclesiam quamdam derelictam sancti Petri de Bovario prope castrum Trevii cum fratre Pacifico, cui dixit Sanctus: Revertere ad hospitale leprosorū et cras mane redeas ad me. Eadem nocte beatus pater habuit multas inpugnationes [f. 57ra] demonum. Mane autem facto, reversus frater Pacificus invenit eum in oratione coram altari et expectabat ipsum extra chorum orans ante crucifixum, et orando raptus est in celum, viditque inter multas sedes unam eminentiorem et pre ceteris gloriosam. Et admirans pulchritudinem eius audivit vocem dicentem sibi: Hec fuit sedes Luciferi, in qua, loco eius, sedebit Franciscus humilis. Reverso tandem ad se ipsum, exivit ad eum beatus Fran-

^(a) Cod. *huīs* = *huminiis*.

⁽¹⁾ Cf. 3, 18-20.

ciscus, ad cuius pedes ille statim procidens dixit: Pater, roga Deum, ut parcat michi peccata mea. Eodem vero mane quesivit ab eo: Quid credis de te, pater? Cui beatus Franciscus respondit: Mihi videtur quod sim maior pecc[at]or de mundo.

XXXV.

44. [*f. 57ra*] Dicebat beatus Franciscus fratribus per mundum euntibus: Ite, karissimi, per viam humiliter et honeste, sub stricto silentio, a mane usque ad tertiam, orantes in cordibus vestris et verba otiosa nec nominentur in vobis. Et licet ambuletis, tamen conversatio vestra ita sit, ac si essetis in cella. Quia frater corpus est cella nostra et anima in eo est quasi heremita ad orandum Dominum et meditandum de ipso.

XXXVI.

45. [*f. 57ra*] Dicebat beatus Franciscus fratribus: In adiutorium, karissimi, missi sumus a Deo clericorum, ad salutem animarum, ut quod illis minus est, a nobis suppleatur. Quilibet autem mercedem accipiet non secundum au[c]toritatem, sed secundum laborem. Animarum autem lucrum Deo gratissimum consequi melius possumus cum pace clericorum quam cum discordia. Quod si ipsi inpediunt populorum salutem, Dei est ultio et ipse retribuet eis in tempore. Tegite, karissimi, lapsus eorum et ipsorum defectus supplete, et cum hec feceritis, humiliores estote.

XXXVII.

46. [*f. 57ra*] Beatus Franciscus raro [*f. 57rb*] per obedientiam precipiendum censebat, nec primo fulminandum iaculum, quod debet esse postremum. Ad ensem, inquit, non cito mictenda est manus. Nam au[c]toritas inperandi in temerario preceptore, quid est aliud quam gladius in manu furiosi? Quid autem desperatius est quam religiosus obedientie neglector et contemptor?

XXXVIII.

47. [*f. 57rb*] Dicebat beatus Franciscus: Ille esset bonus frater Minor, qui haberet fidem fratris Bernardi cum amore paupertatis, caritatem fratris Angeli, sensum et eloquium devotum fratris Massei, mentem elevatam fratris Egidii, orationem continuam fratris Rufini, patientiam fratris Iuniperi, corporalem et spiritualem fortitudinem fratris Iohannis de Laudibus, qui tempore illo fuit fortis super omnes

homines, caritatem fratris Rogerii, sollicitudinem fratris Lucidi, qui nolebat in aliquo loco quasi per mensem stare, sed statim cum locus ei placeret, inde ad alium recedebat, dicens ⁽¹⁾: *Non habemus hic manentem civitatem* aut mansiones, sed in celo.

XXXIX.

48. [f. 57rb] Frater Petrus Catanii, qui fuit primo canonicus maioris ecclesie de Assisio, postquam venit ad ordinem fuit diu vicarius beati Francisci. Nam beatus Franciscus nihil proprium habere volens, nec ipsam prelationem, voluit eum esse sibi vicarium. Rediens autem beatus pater et eum, quem multum dilexerat, defun[c]tum in loco sancte Marie de Angelis inveniens et miracula multa facientem ac populum et maxime mulieres confluentes ad locum sepulture eius et offerre linum et lanam et alia, accessit ad locum sepulture et clamans dixit: Frater Petre, tu mihi semper fuisti obediens in vita tua; modo, quia nimis molestamur a secularibus, debes etiam obedire mihi. Unde precipio tibi per obedientiam, quod cesses ab istis mi-[f. 57va]raculis. Et statim cessavit, nec amplius miracula fecit.

XL.

49. [f. 57va] Cum beatus Franciscus propter infirmitatem stomaci vellet vomere, ob nimiam violentiam quam sibi fecit, tota quasi nocte sanguinem vom[ui]t. Sotii autem sui, ut viderunt eum pro debilitate deficere, cum summo dolore convenientes ad eum, cum fletu ceperunt dicere: Pater, quid sine te faciemus, quo ibimus? Cum hec et hiis similia flentes dicerent, tandem rogant eum dicentes: Saltem, pater, da filiis benedictionem tuam et relinque nobis aliquod memoriale voluntatis tue. Ad quos pius pater oculos dirigens dixit: Vocate ad me fratrem Benedictum de Piratio, qui erat sacerdos sanctus et missam dicebat aliquando beato Francisco infirmanti. Cum ergo venisset, dixit ei: Scribe qualiter benedico vobis omnibus meis fratribus, qui sunt in religione et qui venturi sunt usque ad finem seculi. Et quia propter dolores et infirmitatem loqui non possum, in hiis tribus verbis breviter patefacio voluntatem meam cun[c]tis fratribus presentibus et futuris. videlicet ut in signum memorie benedictionis mee fratres semper se invicem diligant sicut et ego dilexi et diligo vos. Diligant semper et servent nostram dominam paupertatem. Et prelati et clericis sancte matris ecclesie fideles et subditi semper existant.

⁽¹⁾ Heb. 13. 14.

XLI.

50. [f. 57va] Precipium studium beati Francisci erat, ut extra orationem et divinum officium haberet continue intus et extra spirituales letitiam, quam et in fratribus singulariter diligebat, quos de exteriori tristitia et accidia sepius arguebat dicens: Si servus [f. 57vb] Dei studet habere intus et extra letitiam spiritualem, que provenit ex munditia cordis et acquiritur per devotionem orationis, demones nihil ei nocere possunt, dicentes: Ex quo in tribulatione et prosperitate habet letitiam Dei servus, non invenimus aditum ad ipsum.

XLII.

51. [f. 57vb]. Cum apud heremum Fontis Columbe prope Reaten^(a) medicus eum visitasset propter infirmitatem oculorum, dixit beatus Franciscus sociis suis: Ite et detis comedere medico optime. Cumque illi dicerent: Pater, cum verecundia dicimus tibi, quia modo tantum sumus pauperes, quod verecundamur invitare ipsum. Tunc pater ait: Modice fidei, nolite facere me amplius dicere. Paraverunt ergo mensam cum modico panis et vini et oleribus, que pro se ipsis fecerant. Et cum cepissent comedere, pulsatum est hostium loci. Tunc surgens unus ivit ad portam et ecce mulier quedam habens magnum canistrum plenum pulcherrimo pane et piscibus ac pastillis gabbarorum et melle et uvis quasi recentibus, que mitebat beato Francisco domina unius castri, quod distabat a loco quasi VII miliaribus. Quibus visis, et medicus et fratres admirati in Domino letati sunt.

XLIII.

52. f. [57vb] Quadam vice venit Sanctus ad heremitorium supra Burgum Sancti Sepulcri, ubi prope stabant latrones in silva, qui ad fratres pro pane veniebant. Querunt ergo ab ipso, si panem dent vel non dent eis. Quibus Sanctus respondit: Facite quod dicam et lucrabimini animas eorum. Ite ergo et ferte eis bonum panem et bonum vinum et aponite illis, servientes eis usque ad finem prandii, et postquam comederint, dicatis eis de verbis Domini [f. 58ra] et petite, ut promictant vobis nunquam percutere aliquem. Altera vero die ferte eis cum pane et vino caseum et ova. Et post comestionem dicite eis: Quid hic statis ad moriendum fame et ad perdendum animas vestras? et huiusmodi verba. Tunc fratres fecerunt sicut dixerat Sanctus, prop-

^(a) Sic semper Cod.

ter quod omnes conversi sunt a via mala. Ex quibus aliqui intraverunt religionem, alii promiserunt in manibus fratrum se illam viam omnino deserere et de labore suo vivere.

XLIV.

53. [*f. 58ra*] Moram faciente beato Francisco aput ecclesiam sancti Fabiani iuxta Reaten, sacerdos conquestus fuit, quod vinea sua parva pre multitudine accedentium ad visitandum patrem san[c]tissimum, que erat propinqua ecclesie, fuerat taliter uvis, que tunc erant mature. vacuata, quod nihil quasi in ea remanserat. Beatus autem pater quesivit ab eo, quot ^(a) salmas vini ad plus soleret reddere. Cui sacerdos dixit, quod ad plus habuerat XIII. Dixit ei Sanctus: Non tristeris, nam si habueris minus XX, ego satisfaciam tibi. Facta igitur vindemia, habuit inde, ut sanctus pater predixerat, salmas XX. De quo miratus sacerdos obstupuit et omnes qui hoc audierunt, dicentes impossibile hoc esse secundum naturam, etiam si fuisset plena uvis. Quod nullus dubitat hoc Cristum ^(b) fecisse precibus et meritìs beati Francisci.

XLV.

54. [*f. 58ra*] Dixit frater Leo sotius beati Francisci, quod fuit quidam frater, cuius sanctitas tanta erat, quod quasi alter apostolus videbatur. Hic in fine temptatus ordinem egressus est. In seculo quoque post egressum tantam pretendebat maturitatem, quod etiam videbatur excellentie apostolice propinquare. [*f. 58rb*] Cumque quadam die frater Leo et quidam alii fratres cum beato Francisco per quamdam viam ambularent, fuit ab ipsis fratribus proposita questio coram Sancto, quare predictus frater ordinem esset egressus. Qui respondit: Volo legere unam lectionem et mihi proponere questiones, respondere scil. et solvere. Nemo mihi loquatur donec compleam. Et incepit dicere: Humilitas, bis vel ter; Castitas; Abstinencia; Paupertas. Et sic memorabat plures virtutes et singulas pluries. Et ad unamquamque dicebat sibi: Scis bene? Respondit: Scio. In fine vero lectionis dixit pluries: Timor. Cumque diceret: Scis? respondebat: Non. Et iterum clamabat: Timor, pluries repetendo. Et sibi interroganti: Scis? respondebat: Non. Et amplius clamabat: Timor. Et in fine vix respondit: Scio. Et adiecit: Frustra congregat homo virtutes sine timore, quem pauci habent, quare vix discitur. Et conclusit: Propter defectum timoris, ille frater virtuosus cecidit et egressus est ordinem.

^(a) Cod. *quod*.

^(b) *hoc Cristum* in margine.

XLVI.

55. [*f. 58rb*] Beatus Franciscus dixit fratribus: Noveritis, karissimi, regulam vestram esse librum vite, spem salutis, viam perfectionis, arram glorie, medullam evangelii, clavem paradisi et pactum federis sempiterni. Ideo volebat hanc haberi et sciri ab omnibus et in memoriam prestiti iuramenti ubique sc[r]ibi et fratribus frequenter legi. Cum ipsa etiam dicebat fratres debere mori. Ideo quidam frater ad martirium inpetitus a Saracenis, regulam tenuit summis manibus dixitque sotio: De omnibus, que contra hanc sanctam regulam feci, coram Deo et coram te dico culpam meam. Et vitam martirio finiens multis miraculis claruit. Hic puerulus ordinem [*f. 58va*] intraverat, et tamen, licet sic puerulus, tunc loricam portabat ad carnes. Felix puer, feliciter incepit et feliciter consumavit.

XLVII.

56. [*f. 58va*] Execrabatur beatus Franciscus vestitos triplicibus et qui preter necessitatem mollibus in ordine uterentur. Necessitatem autem, quam non ratio sed voluptas ostenderet, signum asserebat extin[c]ti spiritus. Quid enim, inquit, restat, si anima suis caret delitiis, nisi ut caro ad suas convertatur? Et tunc appetitus animalis necessitatis articulum palliat, tunc sensus carnis conscientiam format. Si autem adest fratri una necessitas et statim properat satisfacere, quid mercedis accipiet? Nam indigentias non ferre patienter, non est aliud quam Egiptum repetere. Unde et cum maximo dolore dicebat: Adhuc tantum laxabitur rigor et dominabitur tepor, quod pauperis patris filii portare non verebuntur etiam scarletos pannos, solo mutato colore.

XLVIII.

57. [*f. 58va*] Beatus Franciscus pre ceteris avibus diligebat alaudas ^(a) et dicebat: Soror alauda habet caputium sicut religiosi et est avis humilis, incedit per viam et colligit si qua invenit grana, volando Deum laudat suaviter. Vestimentum eius et penne terre simulantur et dat exemplum religiosi, ut vestimenta humilia habeant et non pretiosa nec colorata. Unde in sero mortis eius multitudo mirabilis huiusmodi avium supra tectum, ubi iacebat, adveniens, volitando et rotando circa tectum et dulciter cantando Dominum collaudabant.

(^a) Cod. *alaudes*.

XLIX.

58. [*f. 58va*] Frater Tebaldus dixit se vidisse et interfuisse, quando quidam homo valde malus et [*f. 58vb*] inpius de Spoletio non solum fratribus Minoribus sibi elemosinam petentibus non largiebatur, sed ubicunque fratres videbat, semper maledicebat eis et multa obprobria et verecundiam inferebat. Quod cum nuntiatum fuisset beato Francisco, qui Spoleti tunc temporis morabatur, dixit fratri Andree de Senis, qui continuus ^(a) elemosinarius erat ibi, quod a predicto homine peccatore, si aliquo modo posset, unam saltem elemosynam accipere conaretur. Ivit ergo frater Andreas, tamdiu predictum hominem infestans, ut sibi pro Deo elemosynam inpendere dignaretur, quod propter infestationem proiecit sibi elemosynam sic petitam. Frater vero letus portavit ipsam beato Francisco. Sanctus autem gaudenter eam dividens inter fratres, unicuique aliquantulum dedit dicens: Quilibet frater dicat tria *Pater noster* et pro peccatore iam dicto ^(b) Dominum deprecetur, ut eum dignetur ad viam virtutis convertere. Mirum certe. Nundum fratres a cena surrexerant, et ecce homo ille venit ad locum fratrum tanta compun[c]tione contritus, quod ad pedes beati Francisci se proiecit et cecum se extitisse coram fratribus confessus cum lacrimis veniam postulavit. Et ex tunc inde bonus effectus, fuit semper fratrum amicus et precipuus benefactor.

L.

59. [*f. 58vb*] Frater Thomas de Papia provincialis minister in Thuscia dixit, quod quidam frater Stephanus nomine, simplex et tanta puritate peditus, ut vix eum crederes posse mentiri, narravit sibi que infrascriptis continentur.

In initio ordinis, aiebat, consuetudo fuit, quod beatus Franciscus volentes venire ad ordinem recipiebat indutosque habitu et funiculo succin[c]tos recommendabat [*f. 59ra*] abbatiis et ecclesiis, quia loca, in quibus eos poneret, non habebat, precipiens ipsis fratribus, ut Deo devote servirent et ecclesiis, in quibus locabat eos, obsequia inpendere, ne otiosi forte panem suum comederent. Contigit igitur ut hunc fratrem Stephanum reciperet eundemque in quadam abbazia locavit cum soto. Post duos vero annos beatus Franciscus ad eandem abbatiam rediit ibique fratrem predictum repperit; quis eum ibi posuerit, quesivit, qualiter conversatus fuerit a monacis loci diligenter

(^a) Cod. *continus*. (^b) Cod. supra lineam add. *et*.

investigavit. Cumque a cun[c]tis testimonium laudabile de vita fratris audisset, ipsum se comitari iubet et per plures annos assumpsit in sotium specialem.

Cum autem ad domum cuiusdam domine nobilis solus cum solo ^(a) venisset, ipsa pannum tin[c]tum ad faciendam casulam sacerdotis beato Francisco devote obtulit, quo suscepto, ad quoddam monasterium monachorum ad hospitandum venerunt. Dumque beatus Franciscus cum abbate familiariter loqueretur, quidam conversus diutina infirmitate egrotans, horribiles mugitus et querelas emictens, maledicebat omnes habitantes in monasterio, quia sibi in nullo subveniebant in tantis angustiis constituto. Accedit igitur Sanctus ad eum cum soto, monet ad patientiam, divinam providentiam laudat, que mala convertit in bonum, placat egrotum verbis et culpam suam recognoscere monet, ostendit ei affectum compassionis. Et quia nudum et inhoneste iacentem videbat, affer, inquit, mihi, frater Stephane, pannum, quem domina dedit nobis. Casulas enim bene inveniemus, si necesse fuerit, hic nudus vestiendus est, ut impleamus Cristi mandatum. Ego pannum aportavi, et manibus suis vestimentum incidit atque suit et antequam egrederetur de loco illo, [59rb] egrotum illum visitans nudum vestivit.

Dicebat idem frater Stephanus, quod beatus Franciscus nulli mulieri familiaris esse volebat, nec familiaritates muliebres a mulieribus ^(b) acceptabat; ad solam beatam Claram videbatur affectum habere. Nec tamen, quando cum ipsa aut de ipsa loquebatur, eam suo nomine nominabat, sed christianam appellabat eam. Illius et monasterii sui curam habebat. Nec unquam ipse aliud monasterium mandavit fieri, licet tempore suo aliqua monasteria constructa fuerint, procuracione quorundam. Et cum intellexisset quod mulieres congregatae in dictis monasteriis dicebantur sorores, vehementer turbatus, fertur dixisse: Dominus a nobis uxores abstulit, dyabolus autem nobis procurat sorores. Dominus Ugolinus episcopus Hostiensis, qui erat protector ordinis Minorum, ipsas sorores magna affectione fovebat. Et cum quadam die beato Francisco, volenti ab eo recedere, eas recommendaret: Frater, inquit, recommendo tibi dominas illas; tunc beatus Franciscus yllari vultu respondit: Sancte pater, de cetero non sorores nominentur Minores, sed domine, sicut nunc recommendando eas dixistis. Et ex tunc dicte sunt domine, non sorores. Non multum post hoc mortuus est frater Ambrosius de ordine Cisterciensium penitentiarius, cui dictus dominus Ugolinus curam predictorum monasteriorum commiserat, preter quam monasterii sancte Clare. Tunc frater Philippus

^(a) Sic clare in Cod.; forsitan emendandum: *sanctus cum soto*. ^(b) Cod. *familiares mulieres mulieribus*.

Longus procuravit sibi committi monasteria supradicta, au[c]toritatem habere a summo Pontifice, ut in eorum obsequia secundum arbitrium suum fratres deputaret Minores. Quo au-[*fol. 59va*]dito, beatus Franciscus turbatus est valde, maledixitque illi sicut sui ordinis destructori. Dicebatque dictus frater Stephanus, quod hoc verbum ab ore beati Francisci audivit: Huc usque fistula fuit in carne, spesque curationis erat; ex nunc autem in ossibus radicata, incurabilis prorsus erit. Dictus frater Stephanus ex mandato predicti fratris Philippi a quoddam monasterium dominarum accessit, et cum semel iret cum beato Francisco de Bevanio ad alium locum, postulavit veniam ab eo quia de mandato dicti fratris Philippi ad monasterium accesserat. Tunc Sanctus increpavit eum dure, iniunxitque ei pro penitentia, ut vestitus sicut erat in fluvium se proiceret, iuxta quem ambulabant. Erat autem hoc in mense decembri. Madescens autem et tremens pre nimio frigore, per duo magna miliaria beatum Franciscum usque ad domum fratrum comitatus est.

Item idem frater Stephanus, sicut dicebat, cum beato Francisco et quibusdam fratribus in quodam heremitorio per plures menses moratus, coquine et mense fratrum curam gerebat eratque eis omnibus hic modus vivendi: Ex mandato beati Francisci in silentio et oratione esse donec dictus frater Stephanus eos per sonum tegule ^(a) ad prandendum vocaret. Eratque consuetudo beati Francisci circa horam tertiam de cella exire et si quando in coquina ignem non videbat, colligebat manipulum herbarum manu sua advocans in silentio fratrem Stephanum: Vade, dicebat, et coque herbas istas aliquantulum et bene erit fratribus. Item dicebat, quod pluries, cum dictus frater Stephanus ova aliqua sibi data et caseum coxisset pro fratribus, beatus Franciscus letus comedebat cum eis et laudabat prudentiam coqui sui. Aliquando autem cum quadam turbatione vultus aiebat: Nimis fecisti, frater, nec volo, quod cras aliquid facias. Ille vero timoratus beati Francisci voluntatem inplebat. Cumque sequenti die mensam ornatam frustis ^(b) panum diversi generis beatus Franciscus aspiceret, cum magna letitia cum fratribus recumbebat, interdumque dicebat: Frater Stephane, quare non fecisti nobis aliquid ad edendum? Quo respondente: Quia tu dixisti mihi quod non facerem; dicebat sanctus Franciscus: Discretio bona est, nec semper implendum est quod dicitur a prelatis.

Hec predicta asseruit frater Thomas se a dicto fratre Stephano audivisse. Ad laudem Cristi.

^(a) Cod. *regule*.

^(b) Cod. *frustris*.

LI.

60. [f. 59vb] Anno Domini MCCLXXV^o frater Laurentius Mascha genere pisanus in Sardineam custos a fratribus mictebatur. Contigit autem ut puer quidam vestitus et cum caputio casu de navi caderet. Cernens autem puer in aqua existens fratres in navi, beatum Franciscum ad memoriam revocavit seque cum multa devotione recommenlabat eidem. Mirabile dictu. Statim aqua, sue nature oblita, quasi arida puerum subportabat, donec per barcam submissam de navi puer assumptus est, cum fere per miliaria duo navis processisset, et sic est puer beati Francisci suffragio a naufragio liberatus.

LII.

61. [f. 59vb] Quidam frater cogebatur a guardiano suo portare lingua ad domum cum aliis fratribus, qui propter debilitatem corporis portare non poterat [f. 60ra] bono modo; tamen subposuit se ad obediendum et lingua cum aliis fratribus aportabat, commemorans corde et lingua illud verbum quod cantamus ⁽¹⁾: *Sancte Francisce, propera* ^(a), *veni, pater, accellera ad populum, qui premitur et teritur sub onere*. Qui statim in ipsa prolatione verbi sensit adiutorem beatum patrem Franciscum a parte posteriori ad sublevandum fascem de collo. Et sic fascem cum gaudio cordis ad domum portavit.

Item dictus frater pluries sanctum patrem Franciscum suum sensit adiutorem. Et ego frater Iacobinus de Cortonio, sacerdos et predicator, ad gloriam beati Francisci de hoc perhibeo testimonium, quod in me ipso supradictum miraculum dignatus [est] operari.

LIII.

62. [f. 60ra] Quedam mulier, cum pluribus vicibus concepisset et omni vice pareret abortivum, quadam vice concepit, et timens ne proles, quam sentiebat in utero, more solito deperiret, beato Francisco recommendavit humiliter quod timebat. Nocte vero sequenti, cum se sopori dedisset, sibi beatus Franciscus per visionem apparuit, cui mulier osculata est manus, pedes et lateris vulnus. Qui dixit ei: Ne timeas, filia, quoniam filius tuus, quem mihi externo die commendasti devote, vivet et ego te amplius consolabor. Et cum advenisset tempus partus,

^(a) Cod. *propere*.

⁽¹⁾ Ant. ad *Benedictus* in off. rhyth., S. Franc. infra octavam.

parturiit filium, de quo erat non modicum consolata. Sed non multo post tempore est puer graviter infirmatus, ut vicinus morti crederetur. Et ecce matri in somnis quidam vir apparuit unguentum secum in manibus portans dixitque sibi: Unguento isto, quod tibi mictit beatus Franciscus, unge filii tui corpus et pristinam recipiet sanitatem. Mirabile dictu. Un[c]tione completa, extitit puer illico liberatus.

LIV.

63. [f. 60rb] Dicebat beatus Franciscus fratri habenti curam de [h]orto, quod non coleret totam terram [h]orti pro [h]erbis comestibilibus, sed deberet semper facere quendam [h]orticellum, qui produceret fratres flores, amore illius qui est flos campi et lilium convallium, ut ex hoc invitaret eos, qui inspicerent tempore suo, ad laudem Dei. Omnis enim, inquit, creatura clamat et dicit: Deus me fecit, o homo, propter te. Unde nos, qui cum ipso fuimus, videbamus eum tantum interius exteriusque letari in creaturis, quod ipsas tangendo et videndo non in terra, sed in celo spiritus eius esse videbatur. Propter quod parum ante obitum suum fecit laudes Domini de creaturis suis, ut in eis ipse Dominus ab omnibus hominibus laudaretur; et vocabat ipsas laudes *Canticum fratris solis*.

LV.

64. [f. 60rb] Cum apud Notum in provincia Sicilie fratres predicarent de beato Francisco et magnificarent eum, clerici insultabant eis, reputantes falsum quod a fratribus dicebatur. Presbiter autem Henricus, tunc clericus, cum aliis insultans et vilificans Sanctum, ammisit loquelam per magnum tempus. Tandem cum vice quadam siti maxime extuaret, visum est sibi quod esset iuxta quemdam rivulum et ibi Dominum Ihesum Cristum depictum videt. Ad quem exclamans corde dixit: Domine Ihesu Criste, adiuva me. Cui ille respondit: Que sunt ista, que tu et alii cogitatis et dicitis de Francisco? Ego eum sic habeo, sicut predicant fratres sui. Et hoc tibi erit signum quod ita sit, quia statim eris liberatus ab infirmitate, quam pateris. Et sic factum est. Nam statim liberatus vocavit patrem (") et ivit ad locum fratrum et retulit quam viderat visionem. Et ex tunc fuit specialiter devotus ad Sanctum et fratrum specialis amicus.

(") Lectio dubia.

LVI.

66. a. [f. 60va] Infra scriptas laudes composuit et fecit beatus Franciscus et eas ad honorem Dei erat solitus decantare.

Altissimo, onnipotente, bon Signore ^(a), tue sono le laude, la gloria et l'onore et onne benedictione. A te solo se confanno et nullo homo è degno di te mentovare.

Laudato sie, mio Signore, cum tucte le tue creature, spetialmente messer lo frate Sole, lo quale orna et allumina noi per lui, et ello è bello ^(b) et radiante cum grande splendore, di te, Altissimo, porta significatione.

Laudato sia, mio Signore, per sora luna e per le stelle; in cielo l'ài sì adornate clare e pretiose e belle.

Laudato sia, mio Signore, per frate vento e per aere e nubilo e sereno et onne tempo, per le quale a le tue creature dàì sostentamento.

Laudato sia, mio Signore, per sora aqua, la quale è multo utile et humile et pretiosa e casta.

[f. 60vb] Laudato sia, mio Signore, per sora nostra matre terra, la quale ne sustenta e ghoverna e produce diversi fructi e coloriti flori et erba.

Laudato sia, mio Signore, per quelli che perdonano per lo tuo amore et sostengon infermità e tribulatione. Beati quelli che le sosterranno in pace, chè da te, Altissimo, saranno incoronati.

Laudato sia, mio Signore, per sora nostra morte corporale, dalla quale nullo homo vivente può scampare. Guai a quelli che morano in peccato mortale e beati quelli che si truovano nelle tue sanctissime voluntadi, chè la morte secunda no lli porrà fare male.

Laudate et benedicete el mio Signore e ringratiate, tutte creature, et servite a llui con grande humilitade. Amen.

b. Postquam beatus Franciscus composuerat laudes predictas de creaturis, quas vocaverat *Canticum fratris solis*, accidit ut inter episcopum et potestatem civitatis Assisii magna discordia oriretur. Hoc audito, beatus pater eos visitans iussit coram eis duobus suis fratribus supradictum canticum decantare. Quo decantato, virtute huius cantici tanta gratia Spiritus sancti super utrosque, scil. episcopum et potestatem, descendit de celis, quod statim coram beato Francisco,

^(a) Alia manus posterior fere ubique e substituit cum *i* in *Signore*, scribens *Signore*, quae forma semel tantum occurrit. ^(b) Manus alia nescio quid superscripsit.

reformata pace, cum magno gaudio concordati sunt ad invicem, cunctis qui aderant Deum altissimum collaudantibus, qui per merita Sancti sui mirabilia patenter et subito operatur.

LVII.

70. [f. 63ra] In nomine Domini, amen. Anno Domini MCLXX^oVIII^o indictione VI^a, tempore domini Nicolai pape tertii, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, Iohannes Petri Nicholai, tactis sacrosanctis evangelii[s], iuravit ad sancta Dei evangelia, quod cum ipse esset etatis X annorum et accepisset beato Francisco unum cingulum vel corrigiam et fugeret cum dicto cingulo dictus Iohannes ad patrem suum, qui murabat in muro domus Iohannis Maximiani, et ipse Iohannes Petri Nicholai stabat iuxta quendam alium murum dicti Iohannis Maximiani, dictus murus totus cecidit super ipsum Iohannem, ita quod ipse Iohannes fuit mortuus et [f. 63rb] inde fuit extractus de sub lapidibus mortuus et portatus ad domum patris sui. Et cum essent congregati omnes consanguinei et amici et facerent corruptum ⁽¹⁾ de eo, rumor pervenit ad beatum Franciscum, quod mortuus erat puer nepos Nicholai, qui Nicholaus erat valde devotus beati Francisci. Quo audito, beatus Franciscus incontinenti ivit ad domum ipsius pueri mortui et intravit ^(a) posterius per hostium absconse, ubi iacebat idem puer mortuus et apprehendit ipsum et posuit super se et vocavit ipsum nomine suo, dicens: Iohannes, accepisti mihi cingulum, de quo facte sunt petie. Et dixit ipsi puero beatus Franciscus: Habes tu aliquod malum? Puer vero, qui fuerat mortuus, incontinenti respondit, dicens: Non. Qui dixit sibi: Vide quomodo dolent parentes tui de te. Nolo ergo te habere filios, ne ex eis tristeris, sed volo te esse filium Dei. Vade igitur et dic dolentibus, quia non habeo aliquid mali, ne doleatis, quia me liberavit Deus. Qui Iohannes nunquam habuit filios.

Actum in civitate Interamnis ante domum Antonii Raynucii, presente ipso Antonio, Iohanne Andree Raynaldi, Iohanne Petri peliparii et Iohanne Valientis testibus rogatis, die XVII aprilis ^(b).

LVIII.

71. [f. 63rb] Anno Domini MCC nono venerabilis pater Egidius frater factus associatus est sancto Francisco. Post hoc duxit eum beatus Franciscus in Marciam. Beatus autem Franciscus nondum

^(a) In margine.

^(b) Cod. *aprelis*.

⁽¹⁾ Italice: *corrotto* = planctus.

populo predicabat, [f. 63 va] tamen quando per civitates et castella transiret, confortabat homines, ut penitentiam agerent. Et frater Egidius respondebat dicens: Optime dicit, credatis ei. Quicumque autem eos videbant, admirabantur dicentes: Nunquam vidimus tales religiosos sic indutos. Omnibus enim aliis vestitu et vita dissimiles, silvestres homines videbantur. Qui cum devotissimi essent, quodocunque aliquas inveniebant ecclesias habitabiles vel etiam inhabitabiles, ad eas devotius declinabant ad orationem, ibi putabant et sentiebant se locum Domini ^(a) invenire. Postea reversi sunt ad Sanctam Mariam de Portiuncula, que est prope civitatem Assisii, ubi tunc temporis morabantur. Quando vero fratres se invicem revidebant, tanta iocunditate replebantur et gaudio, quod nil recordabantur adversi et maximam paupertatem divitias computabant. Solliciti quoque erant cotidie in oratione et laboritiis manuum, ut omnem otiositatem anime inimicam a se penitus effugarent. Noctibus similiter somnum frangentes, media nocte iuxta illud prophete ⁽¹⁾: *Media nocte surgebam ad confitendum tibi*, orabant cum devotione multa et lacrimis.

LIX.

72. [f. 63va] Frater Tebaldus dixit se vidisse, quod quando sanctus Franciscus populo Trevii predicabat quadam vice, quidam asinus valde fortis et indomitus terruit omnes [f. 63vb] currendo per populum in platea. Et cum videretur non posse capi ab aliquo et teneri, sanctus Franciscus dixit: Frater asine, sta in pace et permicte me populo predicare. Quo audito, statim ^(b) misit caput suum asinus inter crura et, mirantibus cun[c]tis, in silentio magno stetit. Et beatus Franciscus, ne homines perpenderent de miraculo tam stupendo, cepit dicere verba ad risum provocantia et iocosa.

LX.

73. [f. 63vb] In nomine Domini, amen. Mulier quedam de Civitate Castelli nomine Massaria dixit coram me fratre Martino et fratre Ranucio, quod cum mater sua haberet filium parvulum et gravi ulcere et pessimo vulneratum, portavit eum ad beatum Franciscum, rogans et supplicans ut misericorditer eum signo crucis signaret. Qui pannum seu fasciam elevavit de vulnere, et facto signo crucis et puero benedicto, pannum super vulnus posuit. Et hoc fecit de sero. Qui puer in mane inventus est sanus et incolumis ac si nullum malum

^(a) Cod. *Domino*.

^(b) repetitur.

⁽¹⁾ Ps. 118, 62.

habuisset. In memoriam autem miraculi in loco dicti vulneris caro supercrevit in modum rubicunde rose, et sic toto tempore vite sue dicta rosa permansit. Et hec dicta mulier protestata est se propriis oculis vidisse et osculatam esse, ut puta, quia soror sua erat.

LXI.

74. [*f. 63vb*] In castro de Novis Avinion[ens]is dyocesis quidam famosus et nobilis milix, provecte quidem etatis sed tenacis memorie et pervigil rationis, mihi retulit quod tempore, quo sanctus Franciscus inter homines ambula-*[f. 64ra]*bat, dictus Sanctus de Yspaña rediens quasi media hyeme versus Ytaliā remeabat. Cumque devenisset cum soto ad quamdam aquam profundam et propter asperitatem frigoris nimis frigidam, occurrit ei quidam iuvenis dicti castri a casu, non ex proposito, qui duos equos ducebat cum salmis de pannis. Et ecce subito Sancto et soto cumpatiens, pannos deposuit et fratres super equos transvadavit eisque in castro Orgonii habundanter necessaria ministravit. Ad quem Sanctus in recessu sic ait: Retribuat tibi, karissime, in retributione iustorum. Hec omnia narravit dictus iuvenis militi supradicto, qui quamvis esset vanus, erat tamen liberalis et pius. Et eodem anno ad visitandum apostolorum Petri et Pauli limina pergens Deum rogavit, quod si deberet illo anno ab hac vita discedere, quod *[in]* ipsa peregrinatione decederet. Quod quidem optinuit, Deo aliquid utile disponente. Cumque parentes eius, audita morte eius, sacerdotes ad celebrandum pro eius anima convocassent parassentque prandium et quasi iam essent Missarum sole[m]pnia celebrata, LX fratres Minores et amplius, quot non credebat circumstans populus adhuc esse in mundo, ex insperato castrum de Novis intraverunt processionaliter et cantando. Qui venientes ad ecclesiam ordinate Missam solempniter pro defuncto iuvene, astante populo et supra dicto milite, qui omnia precedentia et subsequencia vidit, per ordinem celebrarunt. Quo facto, invitati ad prandium, stare adquieverunt. Cumque de prandio surrexissent et a populo ^(a) cum devotione et gaudio versus *[f. 64ab]* [pontem], qui erat ibi prope super Durentiam, associati fuissent pariter et directi, domique redissent, nihil minus de cibariis inventum est quam fuerat preparatum. Tunc cernens populus tantum miraculum, post eos subito exploratores varios destinavit et qua transierint via vel unde venerint vel quid de ipsis actum fue[r]it, penitus nihil potuit inveniri. Propter quod ab indigenis illius castri creditur, quod fuerit sanctus Franciscus, qui cum illa sotietate miraculose ibi advenit ad honorandum iuvenem supradictum.

(^a) Cod. *apulo*

LXII.

78. [f. 65rb] Fratrer Leo dixit, quod beatus Franciscus et ipse frater Leo et frater Bonicus soli fuerunt ad faciendum regulam in monte Ranerii, aliis ministris expectantibus ad radicem ipsius montis. Et dixit quod singula capitula regule fuerunt correcta ab ore Cristi in voce audibili. Quia in singulis capitulis beatus Franciscus secedebat in oratione et vocabat Cristum, ut mutaret et adderet quicquid vellet. Et ipse statim respondebat. Item de capitulo paupertatis. Cum fratres et ministri suaderent ei, quod aliquid concederet saltem in communi, ut tanta multitudo haberet ad quod recurreret, Sanctus in oratione vocavit Cristum et super hoc consuluit eum. Qui statim respondit, quod omnia auferret in speciali et in communi, sciens quod ista est familia sua, cui semper erat paratus providere quantumcunque cresceret, et semper eam foveret, quamdiu in ipso speraret.

LXIII.

79. [f. 65va] **De die et hora et modo
inpressionis sacrorum stimatum.**

Anno Domini MCCLXXXII, v^o idus ^(a) octobris, frater Philippus minister Thuscie, de mandato fratris Bonagratie generalis ministri, fecit inquisitionem de die et hora, qua sacra stigmata corpori beati Francisci fuerunt inpressa, et invenit quemdam fratrem de Castilione Aretino, Matheus nomine ^(b), virum multe puritatis, qui ^(c) audierat revelationem de hoc aliquam esse factam. Qui dixit, requisitus per obedientiam, quod existente ipso Alverne, anno Domini MCCLXXXI^o in mense maii, ad preces fratris Iohannis custodis Aretini, in cella illa, que in loco illo constituta est, ubi creditur illa sacra aparitio facta fuisse beato Francisco, orationi se contulit nocte quadam, postulans, ut Deus revelaret alicui persone diem et horam, qua sacra stigmata fuerunt inpressa in corpore beati Francisci. Cumque ultra primum sompnum noctem orando transigeret ^(d), ecce beatus Franciscus cum maximo lumine astitit ante ipsum et dixit illi: De quo rogas tu Deum, ut tibi debeat revelare? Tunc frater respondit: Pater, rogabam Deum, ut dignaretur ostendere, qua die et qua hora vobis fuerunt stigmata dominice passionis inpressa. Tunc sanctus pater dixit ei: Ego enim sum pater vester Franciscus, tu bene me nosti. Et ostendit ei stigmata manuum, pedum et lateris, addens quod tempus adest, quo Deus propalare vult, quod fratres neglexerunt. Nam ille, qui mihi tunc

^(a) Ap. *Anal. Franc.*, III, 641: V nonas.

^(b) de-nomine in margine.

^(c) Cod. cui. ^(d) Cod. *transigerēt*.

apparuit, non fuit angelus, sed fuit Dominus Ihesus Cristus in specie seraphin, qui sicut vulnera ipsa sacra suo suscepit in corpore in cruce positus, ita ea manibus suis in corpore meo inpressit. Modum autem apparitionis describens beatus Franciscus adiecit: Proxima die exaltationis sancte crucis venit ad me unus [f. 65rb] angelus dicens mihi ex parte Dei, quod me ad patientiam et ad recipiendum quod Deus vellet facere prepararem. Et ego respondi me paratum esse pati et suscipere quidquid Deus dignaretur inferre. In mane ergo diei exaltationis sancte crucis, summo diliculo exiens cellam in vehementissimo fervore spiritus, ad locum quendam orationis solitum properabam. Et ecce per aerem iuvenis quidam crucifixus, pretendens speciem seraphin sex alas habentis cum magno inpetu descendebat. Ad cuius conspectum substiti et me super genua mea hic in loco isto in orationem dedi, tantamque aspectus huiusmodi compassionem in me generavit, quod passionem ipsam in corpore meo mihi videbatur experiri. Ad ipsius quoque crucifixi presentiam mons totus luce aurea refulgebat. Cum ergo descendisset et staret ante me, rogabat me, ut elemosinam sibi darem. At ego: Domine, inquam, tu scis, quia nihil habeo quod dem tibi, omnia enim dereliqui; sed et corpus et animam tibi dedi. Ille instabat, ut elemosinam acciperet, et dicebat: Quere in gremio tuo, si aliquid habes. Cumque ponerem manum ad gremium, unum aureum cum multa admiratione repperi et dedi sibi. Quo accepto, iterato instabat, ut aliquid sibi darem. Et ego verbis similibus me excusabam. Ad exortationem autem ipsius manum iterum ad gremium porrigens, inveni alterum aureum maioris ponderis et valoris, [f. 66ra] et hunc sibi cum maiori admiratione largitus sum. Tertio adhuc elemosinam postulabat, factaque multa petentis instantia et efficacia excusantis, simili monitione inductus, manum tertio porrexi ad gremium et aur[e]um inveniens priores et quantitate et valore notabiliter excedentem. Quibus susceptis, dixit mihi: Scis quid ista significant? Hec significant institutionem et gradus trium ordinum tua diligentia fundatorum.

Post hec ipse Dominus Ihesus Cristus manus suas corpori meo applicuit et primo manibus, secundo pedibus, tertio lateri mihi stigmata ista cum vehentissimo (^a) doloris sensu et cum magna pro qualibet vice mei clamoris voce inpressit. Et verba mihi quedam secreta dixit, que nulli adhuc hominum rev[e]lavi. Verumtamen appropinquat tempus, quo revelabuntur, quia ordo et fratres magis indigebunt. Post hec a me Cristus disparuit, et ego me sic consignatum inveni. Tu autem vade et secure dicas ista ministro tuo, quia istud est opus Dei et non hominis. Hucusque verba beati Francisci. Qui tandem fratri prefato, cui hec referebat, valefaciens dixit: Fili, vade in nomine Do-

(^a) in margine.

mini. Et sic in celum, ut videbatur, cum magna multitudine splendidissimorum iuvenum se recepit.

Hec autem sic vera esse, sicut scripta sunt superius, et ea non in so[m]pno, sed in vigilia, sui compos, se vidisse et audivisse, tactis sacrosanctis, Florentie in cella supradicti ministri, supra memoratus frater iuramento firmavit.

LXIV.

80. [f. 66rb] De Stimatibus sacris beati Francisci miraculum.

Fuerunt duo fratres de ordine Minorum in romana provincia coniuncti vera dilectione et vinculo caritatis. Qui sicut se dilexerunt dum viverent, ita se dilexerunt post mortem. Nam uno istorum mortuo et in mane ante hostium capituli sepulto in claustro primo, post prandium eodem die in meridie, cum cunctis dormientibus, superstes et vivens dum staret in angulo capituli et pro suo socio Deum et beatum Franciscum devote oraret, ecce subito multorum strepitum sensit euntium per claustrum. Et respiciens vidit Dominum Ihesum Christum cum maxima comitiva angelorum et multorum sanctorum processionaliter per claustrum euntium. In medio autem claustrum vidit animam fratris defuncti ardentem in quodam igne purgatorii et iusta sepulturam fratris defuncti vidit beatum Franciscum cum multis de suis fratribus. Qui, quando Christus pervenit ad eum, flexis genibus cum suis rogavit Christum dicens: Rogo te, sanctissime Pater et Domine, quod propter illam summam dilectionem et ineffabilem caritatem, quam ostendisti humano generi, quando voluisti fieri homo et incarnari, ut miseremini anime fratris mei ibi in igne purgatorii esistenti. At Christus non annuit, nec exaudivit preces ipsius, sed circuiens claustrum cum illa multitudine sanctorum, que sequebatur ipsum, pervenit iterum ad beatum Franciscum, qui erat in loco predicto. Qui simili modo cum suis sociis flexis genibus rogavit Christum pro anima fratris defuncti dicens: Rogo te, clementissime Pater et Domine, quod propter inextimabilem dilectionem et caritatem, quam ostendisti humano generi, quando voluisti pro omnibus in cruce mori, ut miseremini anime fratris mei. Similiter Christus non exaudivit preces eius, sed pertransiit cum omnibus illis sanctis. Et cum pervenisset ad sepulcrum fratris defuncti, beatus Franciscus ut prius cum suis flexis genibus rogavit Christum dicens: Rogo te, piissime Pater et Domine, quod propter illum inmensum dolorem, quem sustinui, quando in carne mea hec stimata inpre[s]sisti, ut miseremini anime fratris mei. Et ostendit Cristo stigmata manuum, pedum et lateris. Tunc Christus annuit et dixit: Concedo tibi animam fratris tui. Quo dicto, statim ignis ille evanuit et frater defunctus apparuit cum beato Francisco gloriosus, simulque cum Christo et omnibus illis angelis et sanctis ascendit in celum, cum cunctis iubilantibus. Unde

frater, qui hec videbat, remansit quamplurimum de suo fratre et socio consolatus.

Supra dictum autem miraculum ego frater Franciscus Peri. audiui a fratre Luca de Pistorio, tunc existens Aretii. Ad laudem Cristi.

LXV.

81. [f. 66va] In Yspaniis, in regno Castelle, in civitate Rodori[ci] anno Domini m^occcxliiii fuit quidam episcopus nomine Petrus, qui licet esset peccator, tamen beati Francisci erat magnus devotus, de quo non graviter infirmo quidam eius domicellus habuit huiusmodi visionem. Nam videbat coniculos nigros de terra ascendere et supra dicti episcopi super cathedram sedentis indumenta ^(a) conantes dilacerare. Frater autem quidam de Minorum ordine post cathedram exivit et ista animalia penitus effugavit, deinde domicello dixit, ut episcopum ad penitentiam et confessionem induceret, quia hec animalia erant demonia super ipsum propter peccata sua potestatem habentia. Qui evigilans hanc visionem secrete narravit episcopo, de qua re ipse trifatus ^(b) et turbatus est, addens quod non patiebatur infirmitatem, pro qua tunc confiteri deberet. Inde ad tres dies domicellus habuit aliam visionem, scil. de [f. 66vb] duobus canibus magnis et nigerrimis, qui omnino devorare voleba[n]t episcopum, sed post cathedram frater existens illos penitus effugavit et domicello iterum dixit, ut episcopum ad confessionem et penitentiam induceret, quia in brevi moriturus de illa infirmitate erat. Domicellus autem evigilans narravit episcopo seriem visionis, qui contra eum valde turbatus est, eo quod dixit ipsum moriturum in brevi, et de confessione penitus nihil fecit. Iterum post alios tres dies domicellus habuit aliam visionem. Nam vidit ignem magnum, super quo caldaria erat plena pice valde bulliente. Demones autem episcopum capiebant et in caldariam mergere volebant. Sed frater, qui erat post cathedram, eos inpedivit et domicello dixit: Vade, dic episcopo, quia moriturus est de ista infirmitate et evadere non potest, quod confiteatur et non differat. At ille dixit: Dixi sibi et mihi nullatenus credit. Da mihi igitur aliquod signum, ut credat illud quod dicam, et confiteatur. Cui frater: Mice digitum tuum in istam picem et dic episcopo: Sanctus Franciscus, cui estis devotus, hoc mihi dixit et in signum huius, ecce digitum pice involutum et ex calore quasi desiccatum. Venit itaque domicellus ad episcopum et narravit cun[c]ta per ordinem, qui territus ex signo et ex devotione beati Francisci compun[c]tus immediate confessus est et inde ad paucos dies expiravit.

Germani autem sui et nepotes ipsum occultaverunt per tres dies. volentes omnia, que fuerant episcopi, asportare. In quarta autem die

^(a) In margine. ^(b) Sic clare Cod., forsan melius *tristatus*.

de mane, anno Domini MCCCXLIII de mense mai ^(a), portatum est corpus episcopi ad ecclesiam fratrum Minorum et fratribus facientibus officium, surrexit episcopus de feretro, quem consanguinei videntes, scientes illum fuisse mortuum iam per tres dies, fugerunt. Ipse vero [f. 67ra] clamavit et dixit: Non fugiatis, vere enim mortuus fui, sed modo mortuus non sum. Et dum essem mortuus, portatus fui ad iudicium coram iudice Cristo et data est contra me sententia dampnationis eterne duabus de causis. Primo quia in confessione, quam feci, de concubina, quam semper tenui, vere ego non dolui. Secundo quia non proposui eam dimictere, ut debebam, licet pro tunc expulerim. Sed beatus Franciscus inmediate adfuit et pro me tria allegavit: Primo devotionem intimam, quam semper ad eum habui. Secundo elemosinas, quas fratribus sui[s] semper feci. Domus enim mea et omnia que habebam, magis erant fratrum Minorum quam eorum de curia. 3^o fiduciam, quam semper habui non posse male mori precibus beati Francisci. Sicque Cristum cordaliter rogavit, quod suis precibus optinuit, ut anima mea ad corpus reverteretur et viginti dierum spatium habeo, ut penitentiam de peccatis meis faciam. Quibus completis, oportet me iterum mori. Infra autem illud spatium recuperavit omnia, que furata fuerant et de ipsis et de omnibus aliis virtuose et bene disposuit et de suis peccatis penitentiam condignam fecit. Et quia infra illud spatium fuit festum translationis beati Francisci, in ipso festo voluit ^(b) celebrare et toti populo, quod sibi acciderat, predicavit. In qua predicatione ita ferventer de beato Francisco locutus est, quod fratres Minores, qui in partibus illis erant in magno obrob[r]io, facti sunt omnibus in magna devotione.

Supradictum miraculum predicavit Florentie in sancta Cruce frater Franciscus de Iunpereta anno Domini MCCCXLIII in festo beati Francisci. Et frater Bartolomeus Melanensis ^(c) lector lucanus scripsit fratri Ludovico lectori florentino hoc se audivisse a fratre nostro concive et domestico supradicti episcopi, qui quidem frater interfuit, quando episcopus a mortuis resurrexit. Ad laudem Cristi.

LXVI.

83. [f. 67va] **Extracta de antiqua Legenda beati Francisci.**

a. Nota de cura infirmorum.

Non verecundabatur beatus Franciscus per publi[c]a civitatum loca fratri infirmo carnes conquirere. Monebat tamen languidos patienter ferre defectus nec consurgere in scandalum, cum eis non esset per omnia satisfactum. Unde in quadam regula scribi fecit hec verba:

^(a) Sic. ^(b) In margine. ^(c) Sic clare Cod., versio italica: *da Melano* (Passerini), *da Milano* (Mazzoni).

Rogo omnes fratres meos infirmos, ut in suis infirmitatibus non irascantur vel conturbentur contra Dominum vel contra fratres et non multum sollicite postulent medicinas, nec nimis desiderent liberare carnem cito morituram, que est anime inimica. De omnibus gratias agant, ut quales vult eos Deus, tales se fore desiderent. Quos enim Deus ad vitam preordinavit eternam, flagellorum atque infirmitatum stimulis erudit. Sicut ipse Dominus dixit: *Quos ego amo, arguo et castigo* ⁽¹⁾.

b. Nota contra curiosos in scientiis.

Dolebat multum beatus pater, si, virtute neglecta, scientia querebatur, presertim si non in ea vocatione quisque persisteret, in qua vocatus a principio fuerit. Fratres, ait, mei, qui scientie curiositate ducuntur, in die tribulationis manus invenient vacuas. Vellem, inquit, eos magis roborari virtutibus, ut, cum tempora tribulationis adveniant, secum habeant in angustia Dominum. Nam et ventura est, inquit, tribulatio, qua libri ad nichilum utiles in fenestris proicientur et latebris. Non hec dicebat quod scripture studia displicerent, sed quo a superflua cura discendi universos retraheret et quosque magis caritate bonos quam curiositate sciolos esse vellet. Quemdam sotiorum eius aliquando predicationibus intendentem post mortem in visione apparens prohibuit, viamque simplicitatis incedere iussit.

c. Nota contra otiosos et tepidos.

Tepidos nulli se negotio familiariter applicantes cito ex ore Domini evomendos ^(a) dicebat. Nullus coram eo apparere poterat otiosus, quin mordaci dente eum corripere. Siquidem omnis ipse perfectionis exemplar laborabat et operabatur manibus suis, nil permittens effluere de [f. 67vb] optimo temporis dono. Dixit autem aliquando: Volo fratres meos laborare et exercitari et eos, qui nesciunt aliquas artes, adiscere, ut minus, inquit, simus hominibus onerosi et ne in otio cor aut lingua vagetur. Lucrum autem vel mercedem laboris non laborantis arbitrio, sed guardiani vel familie committebat.

LXVII.

87. [f. 68va] Quodam tempore beatus Franciscus predicabat in regno Apulie prope Barulum, et tunc temporis Fredericus imperator erat in partibus illis. Unde in illa predicatione plures de curia et familia dicti imperatoris interfuerunt. Et beatus Franciscus totum pondus sue predicationis contra vitium luxurie convertit, quo cernebat et curiales et alios multos infectos, probando et allegando per sacram scrip-

^(a) Cod. *evamendos*.

⁽¹⁾ Apoc. 3, 19.

turam, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt. Illi autem de curia et familia imperatoris, qui ibi fuerant et audierant, coram imperatore referebant dicentes: Fuimus in predicatione cuiusdam fratris religiosi, qui multum contra nos, qui non continenter vivimus, predicavit et omnes nos in infernum mictit. Quibus imperator dixit: Isti clerici et religiosi aliud verbo predicant et aliud opere exercent. Probemus, ait, si iste, qui talia predicat, opere servat. Itē et eum ad cenandum invitate. Cumque ad curiam quasi invitatus fuisset perductus, cibaria delicata et speciebus condita cum vino precipuo coram eo posita sunt. Sed more solito, modicum vel nihil ex hiis comedit et bibit. Et cena facta, quamvis esset hora tarda, algorem temporis allegans recedere volebat, sed ministri imperatoris responderunt: Nunquid dominus imperator non habet unde pauperem calefaciat? Et eum discedere, sicut iussi fuerant, non sinebant. Et statim plures ex ipsis eum assotiantes in cameram pulc[h]ram cum lecto nimis ornato et camino pleno prunis ardentibus introducentes dixerunt: Requiescas hic et calefacias te, sicut optasti. Qui respondit: Non lectum decorum, sed nuda humus vel modicum palee debet satisfacere homini pauperi et mendico. Et omnes egredientes mulierem pulc[h]ram et vestibus decoris ornata ad eum intromittentes hostia clausurunt. Que mox ad lectum accedens in eo resedit. Ad quam Sanctus: Quare huc venisti? Que respondit: Ut dormiam tecum ista nocte. Et Sanctus ad eam: Pauper religiosus sum, cum muliere dormire mihi non licet. Que respondit: Aliud esse non potest. Et Sanctus ad eam: Ex quo aliud esse non potest, mihi promictendo spondeas, ut in eodem lecto mecum simul dormies et requiescas. Que dixit: Nam ad hoc veni, et ideo spondeo tibi et promicto. Et mox Sanctus, oratione facta, de bonitate Domini presumens, prunas illas, que multe erant et nimis accense, cum lingno in modum lecti expandens, se super eas tanquam super lectum prosternens absque omni lesione, mox su-[f. 68 vb]aviter obdormivit. Quod misera illa videns in luctum plan[c]tumque conversa, se contra Deum et contra Sanctum peccasse proclamabat. Illi autem, qui ad rimas hostii et fenestrarum positi erant, ut observarent, quid cum muliere faceret ^(a) Sanctus, cum festinatione imperatori nuntiaverunt. Qui mox veniens, cameram, ubi Sanctus erat inclusus, intravit. Et viso eo, vehementer obstupuit et exclamans dixit: Vere hic amicus Dei est. Et conversus ad Sanctum dixit: Francisce, surge, quia Deus tecum est et verbum eius in ore tuo verum est, qui in te hodie mirabilia demonstravit. Nam ut video, nec odor ^(b) ignis nec vis incendii aliquid tibi molestie intulit. Et eiectis omnibus foras, eum solum pacatum ac quietum in pace dimisit.

^(a) Cod. *fageret*. ^(b) Sic clare Cod., melius videtur *ardor*.

LXVIII.

88. [*f. 68vb*] Anno Domini M^oCCLXXX papa Nicholaus III existens in camera sua cum generali ministro et quibusdam ministris provincialibus conferens cum eis de declaratione regule, quidam indutus habitu Minorum intravit cameram, ut inde aliquid acciperet, et statim foras exiit. Quo facto, dixit papa: Unum verbum preter istam materiam, in qua ^(a) sumus. Vidistis istum laycum, qui modo cameram intravit? At illi dixerunt: Vidimus. Quibus papa: Volo vobis dicere conditiones ipsius. Quando creatus fui papa, misi ad quemdam abbatem ordinis Cisterciensium rogans ipsum, quod miceret mihi unum conversum bonum, prudentem et fidelem, qui haberet curam mei et diligenter mihi serviret. Et ipse misit mihi istum, quem nunc vidistis cum habitu vestro. Videns ergo iste fratres Minores ad hostium venire pro pane, cepit contristari et mestus esse. Hunc cum vidissem pluries sic contristatum, interrogavi eum de causa tante tristitie, asserens me velle hoc omnino scire. At ipse respondit: Noveritis, pater et domine, quod quodam die in oratione existens in meo ordine iam professus, visum fuit mihi, nescio si in corpore vel extra corpus, quod civitas tota esset in magno rumore. Quapropter interrogavi currentes per viam dicens: Quid est hoc? Et ipsi dixerunt: Nos imus ad videndum Dominum Ihesum Cristum. Quo audito, et ego cum eis pariter cucurri. Cumque pervenissem ad plateam, inveni ipsam plenam hominibus facientibus ex se quemdam circulum et in medio eorum vidi Cristum cum stimatibus cum habitu fratrum Minorum predicantem et dicentem brachiis ^(b) apertis: Qui vult salvare animam suam, sequatur me et induatur sicut ego indutus sum. Cum itaque vidi fratres venire pro pane cum illo habitu, quo vidi indutum Cristum, effectus sum tristis et nunquam ero letus, nisi induar illo habitu. Unde rogo vos quantum possum, quod induatis me illo habitu, alias nunquam ero consolatus. Cui tunc multum commendavi ordinem suum, videlicet quod erat ordo anticus et approbatus. Sed cum de hoc nullam consolationem acciperet, indui eum habitu Minorum, sicut vidistis ipsum indutum. Et est iste vere frater meus non solum ratione creationis sed ratione inductionis et ratione servitii et habitationis, quia in hac camera dormit mecum ut meus custos et camerarius. Et videtur mihi, quod ipsius visio fuerit vera; quia sicut scitis, omnes qui volunt salvari, oportet quod sequantur Cristum et induantur sicut Minores etsi non corpore, tamen mente, contemnendo mundum cum vanitatibus suis.

^(a) Cod. *quo*.^(b) Cod. *bracciis*.

LXIX.

94. [f. 81va] Qualiter Iohannes imperator Constantinopolitanus intravit ordinem Minorum.

Vir illustrissimus Iohannes imperator Constantinopolitanus beati Francisci habitum divina premonitus revelatione suscepit. Qui cum circa ultimum vite sue recognoscere [f. 81vb] taret devote, quanta sibi Dominus contulerat bona viventi, inmissum est celitus ei, ut creditur, desiderium maximum presciendi cuiusmodi finem Deus concederet morienti. Cumque nocte quadam dormiret, quidam homo venerabilis albis indutus sibi aparuit, fratrum Minorum habitum, cordam et soleas in manibus suis ferens et vocans imperatorem ex nomine: Iohannes, inquit, quia de fine tuo sollicitus desideras modum scire, noveris te in isto habitu moriturum et hoc esse voluntatis divine. Evigilans imperator et secundum hominem tantam sui futuram humiliationem horrescens, eos, qui prope ipsum ex more regio quiescebant, clamoroso gemitu excitavit. Quibus tamen occurrentibus indilate clamoris causam noluit indicare. Sequenti nocte duo similiter albis induti sibi apparuerunt in sompniis, preostensum habitum, cordam ac soleas deferentes, et voluntatis esse divine, quod in illo moreretur habitu replicando. Horruit ut prius spiritus eius et expergefactus ingemiscendo clamavit, nec tamen causam currentibus ad eum cubiculariis revelavit. Tertia vero nocte tres similiter viri apparuerunt in visu albis instar priorum induti dictumque habitum, cordam et soleas afferentes sicut prius, de ipsius in illis futuro transitu repetentes. Et addentes dicebant: Non credas hoc illusionem vel sompniium vanum esse, sed sicut dicimus in veritate complendum. Excitatus imperator iubet statim fratrem Angelum confessorem suum vocari, qui veniens imperatorem in stratu suo lacrimantem invenit. Qui et dixit: Scio cur me vocastis et de vobis eadem que vobis est mihi visio revelata. Post paucos dies tertiana febris imperatorem arripuit et deliberato consilio ingressus ordinem, iuxta visionis tenorem, suos ibi dies feliciter consumavit. Sed cum adhuc vivens impediretur a consuetis in ordine humilitatis officiis exercendis, memorabili verbo devotum mentis affectum dicitur expressisse: O dulcissime Domine, inquit, Ihesu Criste, utinam ego, qui delitiose in pompa seculi vixi, vestibis pretiosis indutus, modo in isto humilli habitu e-[f. 82ra] lemosinam cum sacco ad collum petendo te pauperem et humilem vere pauper et humilis sequi possem. In qua oratione Dominus misericors ipsum exaudivit, quia humilis et pauper in ordine vixit et humilia et vilia officia, que alii fratres faciebant, devote et humiliter usque ad mortem fecit, exemplum maximum humilitatis fratribus aliis omnibus prebens.

LXX.

**95. [f. 82ra] De fratre qui existens in extasi vidit damnari
4^{or} generationes fratrum.**

Referebat minister Anglie, quod quidam frater sue provincie assuetus in raptu, semel per diem naturalem totis lacrimis perfusus stetit raptus. Quem videns ipse minister dixit fratribus astantibus: Frater iste moritur. Deinde dixit ad eum: O frater, precipio tibi per obedientiam, quod redeas a tuo raptu. Qui statim reversus est; et fecit sibi dari ad manducandum. Et post comestionem ait ad eum: Iniungo tibi per obedientiam, ut dicas nobis causam tui fletus, cum nunquam alias hoc tibi viderimus accidisse. Cumque non posset obtinere quin oporteret istud revelare, dixit: Vidi Dominum Ihesum Christum super tronum excelsum et elevatum, celesti militia circumdatum, paratum ad iudicium faciendum. Et cum viderem non solum seculares sed et clericos et religiosos multos diversarum religionum dampnari, tandem adductus est quidam in habitu fratrum Minorum, multum delicate indutus ^(a) et habitu valde polito. Qui requisitus de status sui conditione, protestatus est se esse fratrem Minorem. Tunc iudex dixit: Francisce, audis quid iste dicit? Tu vero quid dicis? Qui respondens ait: Absit, Domine, fratres enim mei vilibus et non curiosis induuntur. Et statim iste miser a demonibus est in infernum proiectus. Et ecce alter venit, magnis et multis personis secularibus circumdatus et honoratus. Et cum requisitus diceret se esse fratrem Minorem, dixit iudex beato Francisco etc. Qui respondens ait: Domine, fratres mei orationem et profectum spirituales sectantes honores et occupationes ^(b) secularium negotiorum fugiunt. Cui sicut et primo factum est. Et ecce alter cum magnis librorum sumptuosorum et superfluatorum sarcinulis oneratus, de quo factum est sicut de primo et de secundo. Et ecce alter totus sollicitus et distractus in mensurandis et erigendis magnis hedificiis, [f. 82rb] quem sicut precedentes negavit beatus Franciscus ipsum esse de ordine suo. Tandem venit quidam habitu et aspectu valde deiectus et requisitus quis esset, confessus est se esse magnum peccatorem et omni bono indignum, petens misericordiam. Quem amplexatus beatus Franciscus introduxit secum in gloriam dicens: Iste, Domine, vere est frater Minor. Hoc autem, ait frater ille ministro, fuit causa mei fletus.

P. LIVARIUS OLIGER, Q. F. M.

^(a) Cod. *indutum*.

^(b) In margine.

ADDENDA ET CORRIGENDA.

PAG. 321, l. 5 textus, loco *allatum* lege *allatus*.

PAG. 338, n. **23**, adde: Cuius versio italica ap. *Leggenda antica*, c. 61, ed. S. Minocchi, Firenze 1905, p. 116-117, l. 16. — Ex eo quod in *Legg. ant.* immediate sequitur, narratio videtur a fr. Thoma de Papia derivare.

PAG. 343, n. **54**, adde: Versio italica habetur in *Leggenda antica*, c. 35, ed. S. Minocchi, Firenze 1905, p. 74-75, l. 21. — Iuxta hoc modificandum est quod p. 353 dicitur.

PAG. 344, n. **59**, adde: Aliud fragmentum narrationis italice habetur ib. (*Leggenda antica*), c. 61, p. 117-118.

PAG. 347, n. **79**, adde: *Consideratione delle gloriose Stimate*, Cons. 5, *Fioretti*, ed. Passerini, p. 187-189, ubi nomen et patria fratris pariter indicantur; unde p. 355, l. 5 ab ima pagina, dicendum est: in textu latino.

PAG. 378, n. **49**, ad verba *Benedictum de Piratio* adde notam: *Spec. Lemmens*, c. 80, p. 65: *de Prato*; *Spec. Sabatier*, c. 87, p. 175: *de Pirato*; *Pisanus, Anal. Franc.*, V, 359 et *Spec. Vitae*, Venetiis 1504, f. 116r: *de Piratro*; *Leggenda antica*, c. 78, ed. Minocchi, p. 182: *de Piaracro*, unde patria fr. Benedicti forsan est hodiernum *Pioraco* in Marchia Anconitana, prope Camerinum.



LE SACRE RELIQUIE

DELLA BASILICA DI S. CHIARA IN ASSISI^(*)

Questo periodico ebbe già ad occuparsi dei documenti storici, conservati nell'archivio del protomonastero di S. Chiara, e pubblicò prima l'*Inventarium omnium documentorum quae in Archivo Protomonasterii S. Clarae Assisiensis nunc asservantur*, per opera del P. Pasquale Robinson⁽¹⁾; poi i *Documenta inedita*, studiati dal P. Michele Bihl⁽²⁾. Ma altre cose non meno interessanti rimangono ancora in questo luogo, che hanno un loro valore per la storia francescana. Tali sono le sacre Reliquie quivi venerate, dove trova gran pascolo la pietà, ma dove pure lo studioso può trarre profitto di utili cognizioni che possono servire ad illuminare la stessa pietà e ad illustrare gli oggetti di culto non meno di quello che ha fatto l'orificeria, che li circondò degli splendori dell'arte.

Le Reliquie della basilica di S. Francesco sono state degnamente apprezzate e studiate⁽³⁾; non così queste di

(*) SUMMARIUM: Auctor Reliquias in ecclesia S. Clarae Assisii asservatas iuxta antiquum earumdem catalogum (Cod. Assis. 344) aliosque textus illustrat earumque statum praesentem indicat.

[NOTA DIRECTIONIS].

⁽¹⁾ AFH I, 1908, 413-432.

⁽²⁾ AFH V, 1912, 291-298, 663-697; VI, 1913, 144-155. .

⁽³⁾ Molti di questi studi particolari sono qua e là sparsi, ed alcuni sono fatti con intenti di arte. Meritano però di esser presi in considerazione lo studio di Mons. Faloci P.: *Le sacre reliquie della Basilica di S. Francesco in Assisi, nel secolo XIV*, *Miscell. Franc.*, I, ediz. 1901, 144, ed *I più antichi Inventari della Sacristia del Sacro Convento di Assisi (1338-1437)*, pubblicati da L. Alessandri e F. Pennacchi nell'AFH VII, 1914, 66-107; 294-340.

S. Chiara, il cui studio si rende utilissimo anche in rapporto a quelle, alle quali si ravvicinano non solo localmente ma pure realmente, tanto da poterne ottenere buoni risultati, sia che si mettano le une con le altre a confronto, sia che si considerino come una collezione unica, la maggiore che si possa avere di genere sacro e francescano. Anche la forma del loro antico catalogo, come vedremo, le associa mirabilmente, e richiama il tempo nel quale la basilica di S. Chiara era officiata dai frati Minori del Sacro Convento, che avevano la cura spirituale di quel monastero ed erano quivi costituiti in regolare comunità, che figura fra i conventi della Custodia di Assisi ⁽¹⁾.

Il sacrario delle Reliquie in S. Chiara è sopra l'altare, situato presso la sacrestia della basilica, e che in origine fu dedicato alla Madonna ed a tutti i Santi ⁽²⁾. Ma in antico tali Reliquie erano custodite nel monastero, e non già nella chiesa di S. Chiara, perchè potevano essere là più sicure e perchè solo in tempi relativamente recenti si è dato luogo alla custodia delle Reliquie in appositi armadi nelle chiese. Anche una frase, con la quale termina un catalogo che siamo per illustrare, dice che nel monastero erano conservate le Reliquie nel sec. XIV: *Omnes supradicte reliquie sunt in monasterio s. Clare de Assisio*.

Loccatelli Tommaso ⁽³⁾ ci ricorda che nel primo bimestre del 1504 il Consiglio Comunale d'Assisi stanziò una somma per fare l'armadio delle Reliquie di S. Chiara, riservandosi una chiave di esso per il Magistrato. Inoltre Mons. Ottavio Righieri in un suo opuscolo illustrativo delle Reliquie, delle quali nel 1740 fece la ricognizione, ci fa sapere che avendo già Paolo V, con Breve del 10 sett. 1605, emanato disposizioni circa la conservazione e venerazione delle Reliquie, la S. Congr. dei Vescovi e Regolari dette poi norme più precise, e con lettera del Prefetto Card. Gallo, in data 14 maggio 1616,

⁽¹⁾ Lo ricorda il Pisano, (*Analecta Franc.*, IV, 504) che pone il luogo di S. Chiara dopo i conventi di S. Francesco e di S. Maria degli Angeli, e prima di S. Damiano e delle Carceri.

⁽²⁾ AFH V, 1912, 668.

⁽³⁾ *Vita Breve di S. Chiara di Assisi*; Assisi 1882, p. 147.

prescrisse fra l'altro che le Reliquie del monastero di s. Chiara venissero chiuse e custodite con quattro chiavi, da tenersi una dalla Badessa, una dal Vescovo, una dal Priore della Cattedrale ed un'altra dal Magistrato. Dice inoltre la relazione del Ringhieri, che il sacrario, ossia credenza, dove fino ad ora si conservano le Reliquie, fu fatto a spese della serenissima Casa Gonzaga, dei Duchi di Mantova, e poi si arricchì nel 1675, per un legato di scudi 180, del signor Antonio Luna bolognese, del quale fu esecutore Mons. Lodovico Giustiniani Vescovo d'Assisi, che chiuse le Reliquie col proprio sigillo ⁽¹⁾.

Il primo elenco delle Reliquie venerate in S. Chiara d'Assisi lo abbiamo dal noto codice n. 344 della Biblioteca Com. d'Assisi, ed è tuttora inedito, quantunque ricordato dal Faloci nel cit. studio su *Le sacre Reliquie nella Basilica di S. Franc. in Assisi*, e quantunque ne abbia poi dato qualche saggio P. Sabatier, nell'erudito lavoro che ha fatto su quel manoscritto ⁽²⁾. L'elenco che c'interessa trovasi in un'appendice miscellanea di cose francescane che fa seguito al trattato *De Indulgentia S. M. de Portiuncula*, del P. Francesco Bartoli; e viene precisamente [foglio 78 rb] dopo il catalogo delle Reliquie di S. Francesco, studiato da Mons. Faloci, e che ha con questo nostro molti punti di contatto, come già dicevamo, sia per la forma come per il contenuto. Per la forma, oltre l'essere stati contemporaneamente l'uno presso l'altro trascritti dal medesimo scrittore, ha pure un identico carattere liturgico. Mons. Faloci infatti notava, per diversi indizi, che il catalogo di S. Francesco era « quello che si leggeva tutti gli anni dall'ambone di quella chiesa, quando si benediceva il popolo con i reliquiari della stessa » ⁽³⁾. Trascrivendosi però nel codice quel catalogo, fu ampliato o completato, per la lettura privata, con descrizioni e particolarità storiche che a dirsi nella solenne esposizione della chiesa

⁽¹⁾ *Tesoro sagro delle Reliquie che si conservano nel santuario di S. Chiara d'Assisi*. Bologna 1741, p. 7-8.

⁽²⁾ *Fratri Francisci Bartholi de Assisio Tractatus de Indulgentia S. M. de Portiuncula*, Paris 1900, CXX-CXXI.

⁽³⁾ Luogo cit., p. 147.

erano inopportune o soverchie. Ciò che non può dirsi per il catalogo di S. Chiara, dove il trascrittore non può aver messo nulla di suo, poichè esso altro non contiene che un brevissimo accenno del reliquiario ed i titoli delle reliquie, senza quasi alcuna nota storica. Anche per il contenuto abbiamo detto che il catalogo antico delle reliquie di S. Chiara richiama quello di S. Francesco, poichè, fatta eccezione di Reliquie particolari, tutte quelle del catalogo di S. Chiara si leggono pure nell'altro; ciò che dice come le due collezioni sacre abbiano intimi rapporti fra loro ed una storia comune.

Il Sabatier ha messo in chiaro che il codice n. 344 fu trascritto dopo il 1381, da frate Giovanni Gioli d'Assisi⁽¹⁾; ma la compilazione degli scritti in esso contenuti, fra i quali il catalogo delle Reliquie di S. Chiara, è anteriore di qualche decennio. Il Faloci giudicò il catalogo di S. Francesco composto dopo il 1348, poichè in esso è nominato frate Guglielmo Ministro Generale; mal il compilatore o rimaneggiatore di quello, che non sappiamo se sia frate Giovanni Gioli, frate Francesco Bartoli od altri, fa appello ai cataloghi più antichi: *In primis... que ego inveni in inventariis antiquis*. Questo risalire ad una origine più antica della data di trascrizione nel codice è molto più giustificato per il catalogo di S. Chiara, dove lo scrittore del codice ci dà il semplice testo liturgico, che poteva essere già in uso da più decenni, in quella medesima forma.

Diamo intanto il detto elenco delle Reliquie di S. Chiara, che ci riserviamo di commentare con opportune note ai diversi titoli, nelle quali, oltre le necessarie dilucidazioni del testo faremo una breve descrizione dei reliquiari e delle Reliquie, con riferimento al loro stato presente ed ai ricordi storici che ci verranno suggeriti.

(1) Op. cit., p. CXIV-CXVI.

[F. 78rb] ⁽¹⁾ Infrascripte sunt reliquie que ostenduntur populo in loco sancte Clare de Assisio, scilicet:

1. Una crux de argento in qua est ⁽²⁾: de ligno vere crucis Christi. De canna cum qua fuit Christus verberatus tempore passionis sue. De spongia ubi cecidit sanguis Christi ⁽³⁾. De cuna Domini nostri Iesu Christi. De sepulcro Christi. De capillis et vestimento beate virginis Marie. De reliquiis sancti Iohannis Baptiste. De capillis sancti Iohannis Evangeliste. Et de reliquiis sancti Georgii martiris. — A ⁽⁴⁾.
2. In ista cassula eburnea sunt ⁽⁵⁾: de ossibus sancti Georgii martiris. De lapide presepii D. n. I. Christi. De lapide ubi Christus oravit in agonia in sudore sanguinis. De lapide ubi fuit fixa crux Christi. Et de lapide celle virginis Marie. — B.
3. In ista tabula est ⁽⁶⁾: de ligno vere crucis. De interula Iesu Christi.

⁽¹⁾ Questa prima dicitura, a modo di rubrica, è scritta in rosso; e così pure la finale: *Omnes supradicte reliquie...*

⁽²⁾ Questa croce d'argento, che si trova ancora fra le Reliquie di S. Chiara, è simile a quelle pettorali, trilobata alle estremità, ornata di pietre. Misura centim. 11×14.

⁽³⁾ Le ultime quattro parole sono sovrapposte ad una cancellatura.

⁽⁴⁾ Questa lettera A, come pure tutte le altre che seguono dopo l'enumerazione delle Reliquie di ciascun reliquiario, furono messe a richiamare e distinguere il reliquiario medesimo, sul quale era ripetuta la lettera. Eguale disposizione trovasi nel catalogo delle Reliquie di S. Francesco, già ricordato.

⁽⁵⁾ Questa cassetta di avorio è quella forse che si trova ancora nel sacrario di S. Chiara. È della forma dei soliti cofanetti medioevali, lunga 14 centim., larga ed alta circa 8; munita di cerniere, borchie e serratura di metallo. Porta le traccie di più sigilli, ciò che dimostra come il suo contenuto fu più volte rimaneggiato. Ciò che ora contiene non è quello di cui parla sopra l'elenco, a giudicare almeno dall'iscrizione che si legge attraverso un piccolo cristallo davanti: *De cuna Domini*. Pure il Ringhieri nel suo catalogo nota la Cuna di N. S. G. Cristo, nella cassetta di avorio con un solo cristallo, segnata num. XXIII.

⁽⁶⁾ Attualmente fra le Reliquie di S. Chiara si trovano non una ma due tavolette artistiche, con prospetto di vetro istoriato con dorature su fondo nero. Sono della misura di centim. 13×17, ed è innestata ciascuna sopra un piede di rame indorato, di buono stile ogivale, con impugnatura rigonfia ed ornata di sei dischi di smalto. Questi ritraggono, in un piede il nome di Gesù ed una croce, ripetuti alternativamente; nell'altro immagini varie, della Madonna, di S. Giovanni ed altri Santi. La decorazione in oro, sul vetro applicato nelle tavolette, presenta

idest camisia. De mensa Christi ubi cenavit cum discipulis suis. De capillis beate Virginis Marie. De reliquiis apostolorum Petri et Pauli. De reliquiis beati Iacobi, sancti Bartholomei apostoli, sancti Stephani protomartiris, sancti Laurentii martiris, sancti Blasii episcopi et martiris. De capillis et sanguine sancti Francisci. De capillis sancte Clare et sancte Marie Magdalene. De reliquiis sancte Agnetis virginis et martiris, sancte Cecilie, sancte Lucie, sancte Katherine et sancte Margarite et multe alie reliquie — C.

4. Istud est caput unius undecim milium virginum ⁽¹⁾ — D.

nel mezzo un medaglione con cornice a semicerchi convergenti, disposto sopra cinque sezioni parallele, longitudinali, delle quali le due estreme sono messe a piccole figure, mentre le altre lasciano vuoto lo spazio per i frammenti di Reliquie, che appariscono attraverso una pergamena ritagliata, dove sono scritti i titoli di esse. Nella prima tavoletta entro il medaglione è figurato il Crocifisso con la Madonna e S. Giovanni; nelle sezioni laterali sono i simboli degli Evangelisti e le figure di Profeti recanti delle iscrizioni profetiche. Sul medaglione dell'altra tavoletta si vede la natività di Gesù, alla maniera greca (come di gusto greco è tutto il resto), con le figure di S. Giuseppe, degli Angeli e dei pastori negli spazi laterali. Il rovescio delle due tavolette è liscio con pittura a tempera, rappresentante una mezza figura del Salvatore, in una parte, e quella di S. Francesco con la croce e la regola in mano, nell'altra. Le Reliquie contenute nelle due tavolette sono precisamente quelle enunciate solo in parte nel catalogo, ed enumerate quasi completamente e con la distinzione di prima e seconda tavola, nella pergamena dell'archivio di S. Chiara, pubblicata dal P. M. Bihl in AFH V, 1912, p. 672-73. Come va intanto che nel catalogo in parola si parla di una tavoletta, con reliquie che invece si trovano distribuite in due tavolette, anche secondo la pergamena anzidetta? La cosa si spiega col fatto che le due tavolette in origine, senza piede di rame, erano riunite con cerniere, e si chiudevano insieme a modo di libro, con la faccia interna. In questa forma si possono ancora vedere due altre tavolette d'identica fattura e di carattere pure francescano, conservate ora nel Museo del Bargello a Firenze. Noi siamo convinti ancora che tanto l'uno che l'altro lavoro si deve ad un artista francescano grecizzante. Della stessa fattura di queste tavolette si vede ancora nel sacrario di S. Chiara una croce di legno dorato con i vetri applicati davanti e le figure in oro e le pergamene con Reliquie. Non sappiamo perchè il presente elenco non ne faccia menzione, e la ricordi solo più tardi il Ringhieri; mentre deve dirsi contemporanea delle tavolette e quasi certamente lavoro dell'istesso artista.

(¹) Questa è una delle molte reliquie che l'elenco di S. Chiara ha comune con quello di S. Francesco. Si sa che fu il P. Francesco Bartoli, reduce da Colonia, a portare Reliquie di S. Orsola e compagne per il

5. In ista cassula eburnea est alia cassulina de argento in qua erat corpus Christi, quando fuit locutus virgini Clare quod defensaverat et defensaret istam civitatem. Et hoc fuit tempore Federici imperatoris, quando eam ipse obsederat. Dicitur autem quod dominus papa Alexander IV predictum corpus Christi cum maxima devotione communicaverit ⁽¹⁾. — E.

Sacro Convento; *Miscell. Franc.*, I, 1901, 148. Non è improbabile che così sia venuta pure la suddetta Reliquia in S. Chiara, dove ancora si può vedere divisa in tre pezzi, nell'urna num. XXXIV. Ma per tale tripartizione dell'unico capo, notato sopra, se ne sono fatti tre, leggendosi in detta urna: *Tria capita sociarum S. Ursulae*.

⁽¹⁾ È per la ricerca di questa cassetta d'avorio, contenente un'altra d'argento per la conservazione dell'Eucaristia, che abbiamo avuto occasione di fare questo studio sulle Reliquie di S. Chiara. Ma la ricerca è stata vana, poichè fra quelle Reliquie non vi è che un solo cofanetto di avorio del quale si è già parlato, e che è diverso da questa doppia cassetta. Nè la scomparsa è recente, per la ragione che dell'interessante e preziosa Reliquia non fa più menzione lo Iacobilli, nel *Catalogo de'Corpi santi e delle Reliquie insigni che si conservano in varie chiese della Provincia dell'Umbria*, aggiunto in append. al vol. III delle *Vite dei Santi e Beati dell'Umbria*, Foligno 1661; e non ne parla neppure il Ringhieri, nel suo prolioso *Tesoro sagro*. Eppure non v'è dubbio che, a differenza di altre cassette o tabernacoli che ne hanno preso il posto, quella era l'autentica custodia dell'Eucaristia, con la quale S. Chiara cacciò i saraceni invadenti il monastero di S. Damiano: *praecedente eam cassa argentea intra ebur inclusa, in qua Sancti sanctorum corpus devotissime servabatur*, siccome scrisse il da Celano nella *Legenda S. Clarae* V., ediz. Pennacchi, Assisi 1910, p. 81. Della stessa cassetta si fa ancora menzione in un brano di calendario, contenuto nel medesimo codice n. 344, dove a p. 62 e 63, sotto il giorno dieci agosto, si parla dell'indulgenza della cappella fatta costruire da S. Chiara in S. Damiano: *in qua adhuc est illa fenestrula in facie tribune, ad manum sinistram iuxta altare, ubi erat eburnea cassula per spatium unius palmi longa et alta, in qua erat et adhuc est alia capsulina parvulina de argento, in qua erat corpus Christi quando locutus fuit eidem virgini Clare. Dicitur autem quod papa Alexander quartus, ex maxima devotione, predictum sanctum Christi corpus communicavit; cassule vero in sancta Clara de Assisio, una cum crucifixo qui locutus fuit beato Francisco, in sancti Damiani ecclesia honorifice cum reliquiis sanctis reservantur*. Una pittura in tavola, del XIII sec., esistente al Museo di Belle Arti in Siena, rappresenta fra l'altro la cacciata dei saraceni per il miracolo di S. Chiara, la quale quivi si vede con in mano il cofanetto di avorio, contenente l'Eucaristia.

6. Ista est tunica beati Francisci ⁽¹⁾. — *F*.
7. Iste est pannus cum quo beatus Franciscus cooperiebat plagam lateris ⁽²⁾. — *G*.
8. Iste est unus calceus sancti Francisci quod portavit postquam habuit stigmata sancta ⁽³⁾. — *H*.
9. Ista est una scarpa quam beatus Franciscus portabat ⁽⁴⁾. — *I*.
10. I[n ista capsula] ⁽⁵⁾ est corda sancti Francisci ⁽⁶⁾. Et corda et velum sancte Clare ⁽⁷⁾. — *K*.

⁽¹⁾ Questa Reliquia^a si conserva ora nell'urna del sacrario, che porta il n. XXXI, insieme all'abito ed al cilizio di S. Chiara. A vedere esternamente l'involto che è sigillato, si può dire solo che la tonaca è di buon panno e di colore giallogrigio.

⁽²⁾ Di questo panno nulla abbiamo trovato fra le Reliquie di S. Chiara, e non è registrato neppure nel catalogo del Ringhieri; a meno che non sia passato sotto altro titolo.

⁽³⁾ La calza che l'anzidetto catalogo dice essere di panno bianco, macchiato di sangue nel luogo della piaga del piede stigmatizzato, trovasi elencata nella cassetta n. IV, che essendo ben chiusa e sigillata nulla lascia vedere.

⁽⁴⁾ È chiusa insieme ad altre Reliquie nell'urna n. XXXIII. A giudicare da quanto si vede si direbbe di proporzioni ben piccole.

⁽⁵⁾ Il codice ha quivi una cancellatura, ripetuta altre tre volte in seguito. Noi crediamo vi si potesse leggere: *In ista capsula*; dicitura che si credette dover sopprimere, forse perchè gli oggetti non erano più conservati in una cassetta.

⁽⁶⁾ Il cordone si trova ora notato nella cassetta n. IV, non visibile.

⁽⁷⁾ Il cordone di S. Chiara è ora nella cassetta n. V, mentre il velo che è un tessuto di lana, nero e sottile, trovasi nell'urna n. XXXIII. Il cilizio e la tonaca sono nell'urna n. XXXI, il mantello al n. XXXII. Sarebbe uno studio interessante quello da farsi su ciascuna di queste preziose Reliquie, sul colore, sulla forma e sulla figura di questi vestimenti; ma chiusi ed affagottati come sono, ben poco se ne può dire. Il cilizio è un lavoro grossolano, di lana scura, fatto come di cordoncini ritorti, disposti secondo la lunghezza di quella che crediamo una fascia, ed uniti attraverso da lenti fili bianchi di canapa. La tonaca, che si ha da credere non intera per la piccolezza dell'involto, è un tessuto ordinario, di colore grigio, fatto con lana bianca e scura. Il mantello, che dal suo volume può giudicarsi intero ed ampio, è d'un panno a fili in gran parte scuri, con pochi bianchi, che lo fanno apparire come vermicolato. Crediamo che il Pisano si riferisca a queste Reliquie, quando circa le austerità di S. Chiara dice: *Ipsa enim quoad vestitum primo veste simplici et hispida fuit vestita et rudi mantello; vidi tunicam eius et beati Francisci; rudior et grossior erat tunica sanctae Clarae.* — *De*

11. I[n ista capsa] est cilicium sancte Clare. — *L.*
 12. I » » est tunica sancte Clare. — *M.*
 13. I » » est mantellum sancte Clare virginis. — *N.*

Omnes supradicte reliquie sunt in monasterio sancte Clare de Assisio. Deo gratias.

Tutte queste Reliquie e reliquiari, come ognuno può giudicare, formano una bella collezione, che è delle cose migliori conservate nel santuario di S. Chiara. Attraverso molti anni e molte vicende, è arrivata fino a noi pressochè intera ed anche arricchita, come vedremo; immune dalle vandaliche e sacrileghe devastazioni, che alcuna volta ebbe a soffrire anche quel monastero ⁽¹⁾. Solo la devozione l'ha in qualche modo intaccata, sforbiciando ora questo ora quel panno sacro, e frazionando altre Reliquie, richieste o mandate in dono ad autorevoli personaggi.

Abbiamo detto che la collezione si trova in seguito piuttosto arricchita che diminuita nel numero delle Reliquie, specialmente di quelle francescane che sono per noi maggiormente interessanti; mentre le altre incontrollabili ed alcuna volta pure inverosimili, sono di quelle che vantava ogni chiesa di qualche importanza. Chi abbia visitato il santuario di S. Chiara ricorderà facilmente più d'una Reliquia mostratagli, che non si trova nel detto catalogo nominata. Tale è il Crocifisso che parlò a S. Francesco, il suo breviario, il suo camice con cordone, la sua stola; una tonaca interiore di S. Chiara, l'anello, il pettine e l'origliere di legno; il capo di S. Agnese, l'abito ed il cappuccio del B. Rufino d'Assisi, le reliquie di S. Luigi re di Francia, di S. Rosa da Viterbo ed altre. Si direbbe che il non trovarsi elencate queste Reliquie in un catalogo ufficiale, tenuto al corrente fino alla

conformitate: Analecta Franc., IV, p. 353. Dove infatti poteva vedere fra Bartolomeo, fuori di qui, riuniti tanti e tali oggetti? Anche il suo apprezzamento corrisponde all'impressione che si ha, nel confronto della tonaca di S. Francesco con gli altri indumenti di S. Chiara.

(¹) Nel 1560 il monastero e la chiesa furono completamente saccheggiate; tuttavia non risulta che fosse violato il tesoro delle Reliquie, poichè nella bolla di Pio IV del 4 nov. di quell'anno, con la quale s'impone la restituzione d'ogni cosa (AFH V, 1912, 298), non si fa menzione nè di Reliquie nè di reliquiari rubati.

seconda metà del trecento, possa mettere in dubbio la loro autenticità. Ma tale criterio non è sufficiente ad infirmare il valore di tali Reliquie in genere; valore che alcuna volta è altrimenti affermato, mentre per altra parte una ragione o l'altra interviene a spiegare come il catalogo taccia di Reliquie, non ancora esumate, non ostensibili nella circostanza della sagra, ed anche non tenute allora come Reliquie, ma semplicemente come cimeli.

Per conoscere tutte le Reliquie del sacrario di S. Chiara, giova intanto ricorrere ad altri cataloghi, che vengono dopo quello già conosciuto; ma disgraziatamente sono molto lontani da esso, poichè ne abbiamo uno dello Iacobilli che è del 1661 e l'altro del Ringhieri stampato nel 1741. Lo Iacobilli nel suo compendioso catalogo ⁽¹⁾, delle Reliquie francescane nomina il corpo di S. Chiara e quello di quasi tutte le Beate sue discepole quivi sepolte, il Crocifisso che parlò a S. Francesco, la croce che portava questi predicando, la sua corda, i suoi capelli, la scarpa ed il suo breviario; poi la corda, il mantello, le unghie, il cilizio, il pettine ed il filato di S. Chiara.

Maggior considerazione merita la pubblicazione del Ringhieri ⁽²⁾, seguendo la quale ci sarà dato conoscere tutte le Reliquie dell'illustre santuario. E poichè l'opuscolo, di pag. 24, è molto raro, lo spoglieremo delle cose che maggiormente c'interessano, anche per avere un'idea della distribuzione e dell'ordine del sacrario medesimo, che così si conserva pressochè immutato.

Il detto catalogo prende nota primieramente delle Reliquie poste nei tre altari della basilica, nell'atto della loro consacrazione [p. 5-6], che l'autore fissa erroneamente nel 1283 ⁽³⁾;

⁽¹⁾ I. B. Iacobilli, *Catalogo de' Corpi santi e delle Reliquie insigni*; già citato.

⁽²⁾ Opera citata. — Ha parlato di queste Reliquie pure il P. Coronelli, M. C., nel *S. Pellegrinaggio ai Santuari di Loreto e di Assisi*, Venezia 1700, p. 48.

⁽³⁾ Sappiamo bene, anche dai docum. pubblicati in questo periodico (AFH V, 1912, 166-72) che la consacrazione fu fatta il 6 settembre 1265, e conosciamo pur bene per i medesimi documenti le Reliquie tutte deposte negli altari, ignorando il Ringhieri quelle dell'altare di S. Giorgio e Damiano.

dice poi dei corpi delle beate compagne di S. Chiara [p. 6-7] quivi tumulate. Enumera quindi dieci cassette ⁽¹⁾, nella prima delle quali si notano 14 Reliquie del Signore, nella seconda 8 Reliquie della Madonna, nella terza 16 Reliquie degli Apostoli. Nella quarta cassetta [p. 10] si legge: « Del Sangue di S. Francesco d'Assisi. Delle Unghie dei Piedi del suddetto. Un Calchetto di pannolino bianco * ⁽²⁾, macchiato di Sangue nel sito della Piaga del Piede Stigmatizzato del S. Patriarca. Dell' Abito che portava il medesimo, e che portavano i di lui Compagni. Della Tonaca del medesimo. Del Cordone * con cui cingeasi. Del Cordone che usava sopra il Camice. Del Panno col quale si asciugava gli occhi, che lagrimavano continuamente. Della stola che adoperava. La Croce Patriarcale d'ottone, che portava seco viaggiando ⁽³⁾ ».

« Nella Cassetta segnata num. V si conservano: [p. 11] Le unghie delle Mani e de' Piedi della gloriosa S. Chiara... Un gomito di filo filato da S. Chiara. Il Cordone con cui cingea la Tonaca. L'Anello che le donò Innocenzo IV, quando benedì la mensa alla presenza dello stesso Papa... Del Legno della Croce, su la quale l'effigie del Redentore Crocifisso parlò a S. Chiara » ⁽⁴⁾.

Nella cassetta sesta si enumerano 77 Reliquie di Martiri diversi; nella settima [p. 14] ve ne sono 9 di Santi Pontefici e Vescovi, più 6 di S. Carlo Borromeo e due di S. Lodovico re di Francia, vale a dire un coltello e forbici dentro guaina, ed una croce d'argento col santo Legno, da lui posse-

⁽¹⁾ Tali cassette con un piccolo vetro avanti, sono internate nei piccoli gradini, sui quali sono prospetticamente disposti i reliquiari, nel sacrario sopra l'altare.

⁽²⁾ Notiamo con asterisco tutte le Reliquie o reliquiari notati nel catalogo antico.

⁽³⁾ Non si può fare a meno di notare come questa sia una delle Reliquie che veramente urtano col buon senso, non potendosi da nessuno credere che realmente S. Francesco incedesse con una croce patriarcale in mano, che fu solo una risorsa dei pittori per designare la figura del *Pater Pauperum*.

⁽⁴⁾ Che il crocifisso abbia parlato a S. Chiara, non si legge in alcuna biografia autorevole della Santa. Fr. Tommaso da Celano nella sua *Legenda S. Clarae V.* si diffonde molto nel paragrafo: *De ferventissimo Crucifixi amore*; ma nulla ha di simile a quel miracolo.

duta ⁽¹⁾. Nell'ottava cassetta sono cinque Reliquie di Sante Martiri e Vergini, fra le quali di S. Rosa da Viterbo e di S. Coletta. Nella nona [p. 15] sono varie Reliquie di Patriarchi e di Santi nominati nel vangelo; nella decima sono Reliquie di Santi, « *quorum nomina scripta sunt in libro vitae* ». Col num. XI viene notato un cofanetto in filigrana d'argento, ma che noi vediamo di ebano, con Reliquie di S. Giov. Battista e d'altri tre martiri. Con i num. XII e XIII sono elencate [p. 15-18] le due tavolette * con vetro istoriato e Reliquie, già nominate ed illustrate nell'antico catalogo. Al num. XIV è un « Reliquiario di cristallo a guisa d'amandola col piede d'ottone » ⁽²⁾, contenente la verga della flagellazione di N. Signore. Col num. XV è segnato un tabernacolo in rame dorato, del sec. XVI, dove, entro una crocetta d'oro montata nel tabernacolo, sono tre Reliquie del Redentore. Col num. XVI è segnato [p. 19] un altro tabernacolo goticizzante, alto centim. 18, che racchiude un dente di S. Apollonia ed altre poche Reliquie. In altro tabernacolo pure gotico, di forma più slanciata, col num. XVII, si conserva « Un pezzetto di quel Legno, sopra cui posò la testa S. Chiara quando morì » ⁽³⁾. Al num. XVIII è notata quella croce d'argento * notata primieramente nell'antico catalogo; dopo la quale è la croce di legno, col num. XIX, cui abbiamo accennato a proposito delle due tavolette che presentano un medesimo lavoro, e che racchiude Reliquie della croce e della porpora di Cristo, insieme ad altre della Madonna e di Santi ⁽⁴⁾. In un piccolo tabernacolo

⁽¹⁾ Nel già cit. catalogo delle Reliquie di S. Franc. è notata una parte del cordone e della tunica del predetto S. Lodovico, che furono donate a Fr. Francesco Bartoli nel 1318, da Bianca, figlia del santo Re; cf. *Miscell. Franc.*, vol. cit., p. 148; AFH VII, 1914, 336, s. v. *Blanca*.

⁽²⁾ Col nome di ottone il Ringhieri designa sempre il rame dorato; come nel caso di questo reliquiario, che misura 22 centim. d'altezza, ed è un buon lavoro del XV secolo.

⁽³⁾ Fra Tommaso da Celano ricorda l'uso fatto da S. Chiara, di un legno per capezzale: *Nuda humus et interdum vinearum sarmenta erant pro lectulo, lignumque durum praestabat sub capite officium*. — *Legenda S. Clarae*, ediz. Pennacchi, n. 17, p. 26.

⁽⁴⁾ La croce misura 30×38 centim. con un piede di 18 centim. Lungo le aste nelle due faccie presenta connesse delle liste di vetro, decorato in oro con fondo nero, come le tavolette già descritte. Nel centro, da

d'argento, col num. XX, [p. 20] sono « De' capegli di S. Francesco d'Assisi ». Vengono poi due urnette di ebano, num. XXI e XXII, che misurano centim. 20×25; una di queste contiene delle ossa di S. Giov. Battista, l'altra « I Capegli di S. Chiara ». Al num. XIII è il cofanetto d'avorio * già descritto, con la Reliquia della cuna di N. Signore. Si hanno poi quattro reliquiari, in forma di bracci intagliati su legno, num. XXIV-XXVII, con Reliquie di Santi diversi. « In una cassetta di legno con un Cristallo davanti, segnata [p. 21] num. XXVIII si conserva: Il Breviario di S. Francesco manoscritto dal B. Leone suo compagno ⁽¹⁾. In altra simile segnata num. XXIX si con-

una parte è la figura con la Reliquia della croce ed i simboli degli Evangelisti alle estremità; nell'altra parte il centro è guasto, ed alle estremità sono le figure del Salvatore, della Madonna e di S. Michele. Pezzi di pergamena interposti agli ornati portano i titoli delle Reliquie ivi conservate.

⁽¹⁾ Questo breviario, con l'evangelario, è abbastanza noto agli studiosi, e reca nella prima pagina, come attestato, questa nota: *Beatus Franciscus acquisivit hoc breviarium sociis suis fratri Angelo et fratri Leoni, eoque tempore sanitatis sue voluit dicere semper officium sicut in regula continetur. Et tempore infirmitatis sue, cum non poterat dicere, volebat audire. Et hoc continuavit dum vixit. Fecit etiam scribi hoc evangelizare, ut eo die quo non posset audire missam, occasione infirmitatis vel alio aliquo manifesto impedimento, faciebat sibi legi evangelium, quod eo die dicebatur in ecclesia in missa; et hoc continuavit usque ad obitum suum. Dicebat enim: cum non audio missam, adoro Corpus Christi oculis mentis in oratione; quemadmodum adoro cum video illud in missa. Audito vel lecto evangelio, beatus Franciscus ex maxima reverentia Domini osculabatur semper evangelium. Quapropter frater Angelus et frater Leo supplicant, sicut possunt, domine Benedicte, Abbatisse Pauperum Dominarum monasterii Sancte Clare, et omnibus Abbatissis eiusdem monasterii que post ipsam venture erunt, ut in memoria et devotione Sancti Patris librum istum, in quo inultotiens legit dictus Pater, semper conservent in monasterio Sancte Clare.* Del codice si è già occupato Loccatelli P. Tommaso, *Un breviario di S. Francesco*, nel periodico: *Il VII Centenario della nascita di S. Francesco*, III, 1881, p. 169-174, e poi nella *Vita breve di S. Chiara di Assisi*, Assisi 1882, p. 178-83, ma lesse pessimamente il suddetto testo; P. Sabatier, *Speculum Perfectionis*, Paris 1898, p. LXXXII, n. 1 et 2; p. 175, n. 2; Edoardo d'Alençon, *De Breviario S. P. S. Francisci*, negli *Analecta Ord. Min. Cap.*, XIV, 1898, p. 175-180; vedi pure *Études franciscaines*, XI, 1904, 1, 689-192. Fu già mentovato dallo Iacobilli, *Vite de' Santi e Beati dell' Umbria*, III, Foligno 1661, p. XIII. Di Costanzo, *Disamina degli scrittori e dei monumenti risguardanti S. Rufino*,

serva: Il Pettine ad uso di S. Chiara V. » ⁽¹⁾. Fra una tavola di legno ed una lastra di pietra verde, è segnata col num. XXX parte della mensa e del pane dell'ultima cena del Signore. Hanno quindi luogo quattro urne di ebano con placche d'argento, « due delle quali, dice il Ringhieri, furono donate dal Sig. Card. Rubini mentre era governatore di Perugia, e due da Mons. Masseo Farsetti, Arcivescovo di Ravenna, mentre era Commissario Apostolico nell'Umbria. In quella segnata num. XXXI si conservano: L'Abito esteriore di S. Francesco d'Assisi, * l'Abito esteriore di S. Chiara * ed il cilizio di cui si serviva la medesima S. Vergine *. In altra urna simile, segnata num. XXXII, si conservano: Il Mantello che S. Chiara soleva portare, * la Tonaca interiore, parimenti usata da S. Chiara [p. 22], l'Abito del B. Rufino, discepolo di S. Francesco e la Bolla originale, estradata da Papa Innocenzo IV, in conferma della Regola di S. Chiara » ⁽²⁾. « In altra simile, num. XXXIII, si conservano: La prima Veste, della quale fu vestito S. Francesco da Monsignor Guido Vescovo d'Assisi, quando restò ignudo alla sua presenza, dopo aver rinunziati li beni al Padre ⁽³⁾. Il Velo che portava S. Chiara sopra il Capo *. Uno Scarpino lavorato da S. Chiara per uso di S. Francesco, che lo portò dopo aver ricevute le Stimmate *, e vi si vede il Sangue della Piaga. La testa

Asisi 1797, p. 403-404, riporta il testo surriferito, del quale poi si dà un facsimile nella grande opera *Saint François d'Assise*, Paris 1885, p. 216.

⁽¹⁾ Il pettine è di osso bianco, in forma rettangolare, di cent. 9 x 12, liscio nelle due superfici. Ha una doppia dentatura, grossa e fina, la quale ora è un po' guasta.

⁽²⁾ Delle Reliquie di queste due urne abbiamo già parlato; di nuovo ci rimane a dire dell'abito del B. Rufino, che è un tessuto grosso, a fili di lana bianca e scura, molto rappezzato e non intiero nella forma. La Bolla di conferma alla regola, fu estratta da quest'urna nel 1893, ed esaminata da Cozza-Luzi, *Un autografo d'Innocenzo IV*, Roma 1896. Fu pure studiata dal P. Robinson, AFH I, 108, 417; come pure dal P. Livario Oliger, AFH V, 1912, 429.

⁽³⁾ È un grande involto sigillato, di panno a due qualità: una bianca e abbastanza buona, l'altra, di che sono fatte forse delle grandi rappezzature, è grigia ed alquanto grossolana. L'autenticità di questa veste, come ancora di qualche altra Reliquia, meriterebbe forse una conferma.

della B. Agnese, Sorella carnale di S. Chiara ⁽¹⁾. Il Cappuccio del B. Rufino, primo discepolo di S. Francesco.

« Nella quarta Urna simile, segnata num. XXXIV, si conservano: Il Camice lavorato da S. Chiara e donato a S. Francesco che lo portò ⁽²⁾. Tre Teste di tre Compagne di S. Orsola V. e M. *, il Cilicio del Principe degli Apostoli S. Pietro, e dell'Abito di S. Simeone Vescovo di Gerusalemme e Martire ».

« Finalmente si conserva, segnata num. XXXV, la Tavola ove mangiava S. Chiara, mentre giaceva in letto inferma » ⁽³⁾.

Termina l'opuscolo con una rassegna [p. 23-24] delle altre Reliquie che sono fuori del sacrario, quali il Crocifisso che parlò a S. Francesco ⁽⁴⁾, la grata della comunione portata da S. Damiano, che al tempo del Ringhieri era presso il detto crocifisso, e quindi la cassetta di argento, regalata dal Cardinale Federico Borromeo, nella quale si conserva su pelle di camoscio un empiastro col quale S. Chiara curò le stimmate di S. Francesco. Finalmente si nota una cassetta, conservata nella cappella interna del monastero, con le ossa della B. Francesca d'Assisi.

⁽¹⁾ S. Agnese morì e fu sepolta in S. Damiano, e da lì trasportata verso il 1257 in S. Chiara, al trasferirsi del monastero. Poiché tale reliquia non apparisce nel primo catalogo, è da credere che solo dopo quel tempo il benedetto capo fosse posto in urna alla venerazione. Quando e come venisse esumato non sappiamo; mentre invece si ha una particolareggiata relazione di un'orecchia staccata da quel capo nel 1690 e mandata, insieme ad un osso della B. Francesca d'Assisi, al monastero di Monticelli in Firenze: Loccatelli P. Tommaso, op. cit., p. 183-86.

⁽²⁾ Questo camice fu illustrato nel period.: *S. Chiara di Assisi nel cinquantesimo dall'invenz. del corpo*, N° 3, ottobre 1899, p. 53-56. Il P. Ios. Braun, S. I., conclude la descrizione del prezioso cimelio di bisso bianco, col dire che « è il più importante ed uno dei più preziosi camici che ci siano restati del medio evo. Tra i camici, che ci sono stati conservati, esso occupa forse il primo luogo, e questo per la sua propria maniera e fattura dell'ornamento ».

⁽³⁾ La tavola, che è chiusa in una larga cornice non antica, sembrerebbe di legno di pino, e misura centim. 40×85 di superficie.

⁽⁴⁾ Si ricorda dal Loccatelli T. in op. cit., p. 149, che il Comune d'Assisi nel 1488 provvide per una speciale custodia di questo Crocifisso. Notizie particolari di esso, come della grata della comunione e del tabernacolo di S. Chiara, potranno vedersi nella nostra *Storia di S. Damiano*, Assisi 1919, p. 45-47, 68-69, 80-82.

Questo è tutto il tesoro sacro delle Reliquie che si conservano nel sacrario di S. Chiara d'Assisi, presso a poco nell'ordine e nel modo constatato dal Ringhieri, e stabilito già nel seicento. Crediamo che quel che ne abbiamo detto sia sufficiente almeno a mostrare l'importanza che merita la collezione sacra dagli studiosi di cose francescane. Se questo tesoro non è conosciuto quanto merita, non ultima ragione crediamo che sia l'essere ancora disposto in quel modo un po' primitivo, per nulla agevole ad essere visitato. Esprimiamo pertanto quello che crediamo sia un desiderio di molti, che a tempo opportuno sia dato migliore collocamento almeno alle più importanti Reliquie francescane del venerabile santuario, da potere essere meglio e dai più vedute, venerate e studiate.

P. LEONE BRACALONI, O. F. M.



DOCUMENTA

DISPUTATIO LATINORUM ET GRAECORUM

seu

Relatio Apocrisariorum Gregorii IX

de gestis Nicaeae in Bithynia et Nymphaeae in Lydia

1234 ⁽¹⁾

I. — Brevis expositio facti seu relationis.

Post captam a Latinis urbem Constantinopolitanam (1204), pristina dissensio inter gentem latinam et graecam ita excreverat, et animos tanto odio incenderat, ut nulla prorsus pacis vel unionis spes subesset utrumque inter populum, nedum inter Ecclesiam graecam et latinam.

Latini siquidem, constituto novo imperio, latinos in urbe Imperatorem et Patriarcham statuere, devictosque populos invitos suo imperio subiugarunt. Graeci interim principes, cum Patriarcha et primoribus, Byzantio expulsi vel fugati, in Minorem Asiam secesserunt; ubi Theodorus II Lascaris (1206-1222 †) sedem imperialem Nicaeae in Bithynia fixit, alter vero, Alexius Comnenus (1204-1222 †), novum imperium Trapezuntis fundavit.

⁽¹⁾ Tribus vicibus Fratres Minores, historia teste, Nicaeam et Nymphaeam missi fuerunt ad *Vatacium* imperatorem. Prima vice, hoc anno 1234, fr. *Haymo* cum sociis; secunda vice, fr. *Elias de Cortona* dictus, missus a Friderico II. anno 1240 (cf. nostra *Biblioteca*, t. II, pp. 312-315); demum anno 1249-50, fr. *Ioannes de Parma* cum sociis, qui non solum Nicaeam pervenerunt (uti scripsimus in *Biblioteca*, I, pp. 219-28; II, pp. 366-69), sed ultro progressi sunt usque ad Nymphaeam, ubi cum imperatore et clero de negotio fidei tractaverunt, teste Nicephoro Blemmida. Demetracopulos, *Ἐκκλησι. Βυζαντινῆς*, t. I, p. 380; citatus a Papadopulo Kerameo in *Ἐκκλησιαστικῇ Ἀλγείᾳ*, 1882, p. 71³.

Sic rebus, ineunte saeculo XIII, aegre stantibus, consequens erat, ut inter unam et alteram Ecclesiam nullum commercium, nullaque invicem necessitudo intercederet, usque fere ad annum 1232, quo quinque Fratres Minores, anonymi, tunc temporis ex Terra Sancta redeuntes et Nicaeam sorte adventantes, primas necessitudines cum Germano II graecorum Patriarcha contraxerunt, et de unione utriusque Ecclesiae negotium invicem proposuere ⁽¹⁾.

Germanus igitur, dictorum Fratrum Minorum consilio ductus, proprium nuntium cum ipsis Fratribus ad Romanum Pontificem et ad Cardinales cum litteris destinavit, eodem anno 1232 ⁽²⁾. Qui quidem nuntii Reate, ad Gregorium IX, feliciter pervenerunt paulo ante diem 26 iulii eiusdem anni 1232; qua die Pontifex litteras « *Fraternitatis tuae* », per dictum nuntium graecum, ad Germanum Patriarcham remisit, promittens interim alios « viros religiosos laudabilis et probatae vitae ad suam praesentiam destinare » ⁽³⁾.

Reapse, anno sequenti, viri religiosi quatuor ad hoc munus deliguntur scilicet: fr. *Haymo de Faversham*, postea sui Ordinis Generalis Minister, et fr. *Rodulphus*, Remis natus, unde *de Remis* seu *Remensis* dictus ⁽⁴⁾, sed ex Anglia oriundus, uterque Theologiae magistri in Ordine Minorum; totidemque religiosi ex Ordine Praedicatorum, item in S. Theologia magistri, videlicet fr. *Petrus de Sezana* (Sézanne) in Gallia, « prior et lector » sui Ordinis, et fr. *Hugo*, ignotae adhuc patriae, sed coniectura nostra item gallus ⁽⁵⁾. Hos quatuor Romam accitos Summus Pontifex cum litteris, *Cum iuxta testimonium*, die 18 maii 1233 datis, ad Patriarcham graecorum suos apocrisarios seu nuntios honorifice destinavit ⁽⁶⁾.

Apocrisarii ergo Romani Pontificis, Urbe relicta, probabiliter circa medium vertentis anni 1233 Byzantium versus iter coeperunt; eo enim illos iam applicuisse et deversatos esse constat, saltem ante exitum eiusdem anni. Qui tandem, Byzantio relicto, navigioque mare Propontidos traiecto, Nicaeam pervenerunt, ut ipsi referunt, « domi-

⁽¹⁾ Huius rei gestae monumenta dedimus vel indicavimus in nostra *Biblioteca bio-bibliografica della Terra Santa*, t. I, pp. 161-62; t. II, pp. 510-12.

⁽²⁾ Apud Waddingum, *Annales Minorum*, an. 1232, nn. 34 et 36.

⁽³⁾ In Waddingo, ad an. 1232, n. 38. Waddingus, sub n. 37, has litteras Gregorii IX « per duos ex quinario illo numero Minorum » asserit transmissas; verum nobis hoc aliunde non constat.

⁽⁴⁾ Sic illum vocat fr. Eccleston, *Analecta Franciscana*, t. I, pp. 229, 244-46; Little, *Eccleston*, pp. 35, 90-65.

⁽⁵⁾ Vide *Monumenta Ord. Praedicatorum*, Lovanii 1896, t. I, p. 218; Golubovich, *Biblioteca cit.*, t. II, p. 302.

⁽⁶⁾ Has litteras, in utroquo idiomate graeco et latino, primus edidit Waddingus, sub an. 1233, n. 8.

nica prima post octavam Epiphaniae, hora quasi vespertina », die scilicet 15 ianuarii anni 1234.

Quid igitur Nicaeae primo, quidve postea apud Nymphaeam apocrisarii nostri egerint; de qua re theologica in contrarias partes disputaverint, quantaque utrimque pertinacia, non semper sereno animo, contenderint; quas demum a graecis, temerario ausu, iniurias in itinere sustinuerint, quave de causa a legationis mandato incassum redierint, haec et alia sequens rerum gestarum *Relatio*, ab uno ex apocrisariis omnium nomine redacta, singillatim patefaciet lectori.

Sed antequam ad propositum deveniamus, haud abs re putamus primo loco omnia et singula documenta ostendere lectori, quae hanc legationem vel praecessere vel subsequuta sunt. In uno igitur quasi schemate, haec monumenta ordine chronologico, exhibere volumus.

II. — Series monumentorum huius legationis.

1. — *Germani Patriarchae Epistola ad Gregorium IX* (an. 1232): « Sanctissimo et excellentissimo Papae veteris Romae, et Apostolicae Sedis Rectori (*al.* Decori), Germanus miseratione divina Archiepiscopus Constantinopolitanus novae Romae ». Incipit: « Domine Iesu Christe, salvum me fac || et communicatio S. Spiritus vobiscum Amen ».

Integram epistolam *latine* exhibet Matthaeus Paris (*Hist. Angl.* s. an. 1237), sed turpiter corruptam; quam inde Waddingus noster in *Annalibus* dedit (sub an. 1232, n. 34) cum multis discrepantiis ex *Regesto Vaticano* Gregorii IX (lib. 6, ep. 19). Hanc item, non tamen integram, sed in partes exhibuit Raynaldus in *Annal. Eccles.*, sub an. 1232, n. 46, ex cit. *Regesto Vaticano*. Ceteri vero editores *Conciliorum*, integram vel ex Matthaeo vel ex Waddingo dederunt.

Exemplar *graecum* huius epistolae cl. P. Michael Lequien, O. Pr., in codice regio Parisiensi n° 2503 invenit, et Harduino exhibuit, qui primus illud in sua collectione *Conciliorum* dedit (t. VII, 1961, Paris 1714), unde in *Concilia* Labbei-Coleti (t. XIII, 1120) cum corrupta versione latina Matthaei prodiit an. 1730. Multa enim et varia quae in versione latina leguntur, desunt in exemplari graeco; hinc magis patent corruptiones et interpositiones Matthaei Paris, quem iure meritoque Waddingus noster carpit⁽¹⁾. Textus graecus incipit: 'Ω Κύριε, σῶσον ἡμᾶς. ὁ Κύριε, εὐλόησον ἡμᾶς (*al.* εὐλόγησον). Extat item graece in cod. graeco Laudiano (n. 73, fol. 123-26) bibliothecae Bodleianae Oxoniensis in Anglia⁽²⁾.

2. — *Germani Patriarchae Epistola ad Cardinales* (an. 1232): « Germanus miseratione divina Archiepiscopus Constantinopolitanus novae Romae, Sanctissimis et discretissimis et egregiis Cardinalibus

⁽¹⁾ *Annal. Minorum*, an. 1232, n. 35; cf. Golubovich, *Biblioteca cit.*, t. I, p. 168 nota 1. ⁽²⁾ Coxe, *Catalogi*, pars I, col. 560.

Apostolicae Sedis decori ». Incipit: « Magnum utique bonum est huic mundo || Gratia Dei cum omnibus vobis. Amen ».

Integram habes in Waddingo (sub an. 1232, n. 36) qui eam ex Matthaeo Paris (*Hist. Angl.*, an. 1237) transcripsit, quia, ait, « neque alibi mihi occurrit ». Verum extare illam in Regesto Vaticano Gregorii IX (lib. 6, ep. 20), constat nobis ex Raynaldo (sub an. 1232, n. 50, in margine), quam tamen in Annalibus inserere omisit.

3. — *Gregorii IX responsio ad Germanum* (26 iul. 1232): « Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Archiepiscopo Graecorum salutem et apostolicam benedictionem ». Incipit: « Fraternitatis tuae litteris nobis et Fratribus nostris per tuum nuntium praesentatis || Datum Reate, VII kalendas augusti anno VI ».

Extat integra in Annalibus Minorum (an. 1232, n. 38), quam « ex Vaticano codice » subministrat Waddingus, qui subdit: « Epistolam hanc gravissimam habet Paris citatus, et ex Vaticano transcripsit Gerardus Vossius vir doctus, quam eruditis notis illustratam dedicavit, cum aliis egregiis monumentis Gregorii IX, sanctissimo Dno Sixto V » etc. (1). — Item extat in Labbei-Coleti *Concilia* (t. XIII, pp. 1127-30), et apud alios; sed non integra apud Raynaldum (*Annal. Eccl.*, 1232, n. 51-53), ex Regesto Gregorii IX (lib. 6, ep. 56).

4. — *Gregorii IX Epistola (secunda)* (18 maii 1233): « Gregorius etc. Venerabili fratri Archiepiscopo Graecorum sal. et apost. benedictionem ». Incipit: « Cum iuxta testimonium veritatis || Dat. Lateran., decimo quinto kalendas iunii, pontif. nostri anno septimo ».

Extat in Regesto Gregorii IX (lib. 7, ep. 111), unde Raynaldus fragmenta tantum dedit in Annalibus ecclesiasticis sub an. 1233, n. 2-4. Integram praebet Matthaeus Paris (*Hist. Angl.*, ad an. 1237), et Waddingus (ad an. 1233, n. 8), unde in collectione Labbei-Coleti, *Concilia* (t. XIII, pp. 1130-22) et aliorum, latine tantum prodiit.

Waddingus solus inter scriptores est, qui et versionem *graecam* huius epistolae exhibet in Annalibus, ubi ait: « Eam accepimus graece et latine scriptam ex vetusto codice Vaticano Ms. et altero Bibliothecae Sfortianae » (2). Versio graeca incipit: « Ὡς ἐγγίς τὸ μυστήριον τῆς ἀληθείας. Quae quidem versio non a graeco viro facta est, sed a latino, qui se mediocriter versatum ostendit in idiomate graeco. — Aliud eiusdem exemplar graecum invenimus in cod. Laudiano (n. 73, fol. 125) Bodleianae Oxoniensis (3).

5. — *Relatio Apocrisariorum domini Gregorii Papae IX* (an. 1234). Seu: Relatio disputationis habitae cum Graecis in causa fidei anno 1234 primo apud Nicaeam Bithyniae, postea apud Nymphaeam (Lydiae); quam hic primum integram dabimus ex prototypo codice « Cencii Camerarii ».

(1) Waddingus, ad an. 1232, n. 37.

(2) Waddingus, ad an. 1233, n. 8.

(3) Coxe, *Catalogi*, pars I, col. 559.

Relatio haec bifariam distinguenda est clarioris intelligentiae gratia, quippe quae varia et diversa monumenta continet gestarum rerum.

Prima pars Relationis, in quindecim paragraphos a nobis distributa, ea refert, quae apocrisarii primum Nicaeae in Bithynia, a die XV usque ad diem XXVIII ianuarii anni 1234, cum graecis egerunt vel disceptarunt. *Secunda vero pars*, quae reliquos quindecim paragraphos continet, cetera exponit quae apud Nympham, seu Nymphaeae in Lydia, ultimo loco gesta fuere, a die scilicet XXVII martii usque ad diem VIII maii eiusdem anni.

Praeterea, utraque pars Relationis quaedam continet graecorum dogmatum monumenta, quae hic perspicue et distincte volumus indicare.

In *prima parte* exhibetur in idiomate latino versum:

a) *Probleuma de Spiritu Sancto* (§ 11), a graecis traditum, cuius tamen originale graecum desideratur, et nullibi nobis occurrit in codicibus.

In *secunda parte* haec duo potiora monumenta extant, quorum primum est graecorum, alterum apocrisariorum:

b) *Professio fidei graecorum circa materiam Sacramenti Altaris*, seu *de azymis* (§ 23); cuius item textus graecus desideratur, quippe qui a graecis fuerit vi ablatum e manibus apocrisariorum, uti legitur infra sub §§ 29-30.

c) *Definitio Apocrisariorum Gregorii Papae IX, quod Spiritus Sanctus a Patre Filioque procedit*; graece: Ὁρος τῶν Ἀποκρισιarίων...: alias *Definitio Fratrum Minorum*, seu ὁρος τῶν Φραμενουριων, ut in codicibus disiunctim inscribitur. Sic ex. gr. in cod. Vaticano a Waddingo edito (sub an. 1233, n. 15), et in cod. Laudiano (n.º 73, fol. 126v-28) Bodleianae Oxoniensis⁽¹⁾. Graece incipit: Ὁ Πατήρ ἐστὶ πλήρης Θεός ἐν ἑαυτῷ: latine: *Pater est plenus Deus in se*.

Haec *Definitio* latine tantum extat in hac Relatione, infra sub § 24. Waddingus primus fuit qui ex cod. Vaticano utrumque edidit textum graecum et latinum (ad an. 1233, n. 15), unde successive prodiit in collectionibus Conciliorum Harduini (t. VII, pp. 157-62), Cossartii (*Append.*, t. XI), Labbei-Coleti (*Concil.*, t. XIII, pp. 1132-38), Mansi (*Coll. Concil.*, t. XXIII, pp. 299-301) etc.

Haec eadem *Definitio*, in cod. graeco LXIV (al. CLXVIII) Caesareo Vindobonensi, hoc alio titulo inscribitur: Ἐκθεσις τῆς δόμοις τῆς πίστεως τῶν Λατίνων συγγραφείσα καὶ ἀποσταλείσα παρὰ Γρηγορίου Πάπα Ρώμης πρὸς Γερμανὸν τὸν ἀγιώτατον Πατριάρχην Κ. λεως. Quam ex citato cod. Caesareo edidit Franciscus Carolus Alterus ad calcem libri: Χρονικὸν Γεωργίου Φραντζῆ (Vindobonae 1796, pp. 139-40); in cuius codicis fine item habentur subscriptiones apocrisariorum: ὑπογραφαὶ τῶν ἀποκρισιarίων⁽²⁾; ubi tamen non quatuor, sed tres tantum subscriptiones leguntur: primo loco illa unius apocrisarii ex Ord. Praedicatorum, cuius nomen ex calamo amanuensis vel typographi evanuit, dein secundo loco illa *Haymonis*, et tertio *Rodulphi* ex Ord. Minorum⁽³⁾.

Graecus quidam scriptor, anonymus, recentioris aevi, refellere hanc

⁽¹⁾ Coxe, *Catalogi*, pars I, col. 559.

⁽²⁾ Fabbrici-Harles, *Bibliotheca graeca*, t. XI, pp. 167-68.

⁽³⁾ Cf. Phrantzi, *Χρονικὸν* cit., p. 140b. Textus graecus Waddingi, si quosdam errores typographi et breves omissiones excipias, in ceteris omnibus concordat cum textu edito a Francisco Carolo Altero.

Definitionem Apocrisariorum tentavit cum libello: Ἐκ τῆς ἀποσταλείσης ἐκθέσεως τῆς λατινικῆς πίστεως παρὰ τοῦ Πάπα Γρηγορίου πρὸς τὸν ἀγιώτατον Πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως κὺρ Γερμανὸν τὸν ἐν Νικαίᾳ ἐπὶ Ἰωάννου Βασιλέως τοῦ Βατάτζη, edito cura Dosíthei Notara, Patriarchae Hierosolymitani, in volumine cui titulus: Τόμος Ἀγάπης κατὰ Λατίνων (Iassy 1698), pp. 367-78.

6. — *Responsio Germani et Synodi Nymphae ad Gregorium IX* (1234). Alio titulo: *Epistola seu Professio Patriarchae Nicaeni et universae Synodi Nymphae Graecorum, missa ad sanctissimum D. Gregorium IX*. Incipit: «Credimus in unam Deitatem || Fiat hoc Pater omnipotens, Genitor unigeniti Filii tui, et provolens Spiritus tui sancti. Amen. Amen. Amen. — Chartophylax summae Dei Ecclesiae Constantinopolitanae, Aulinus, praesentem libellum nostrae confessionis et fidei, praecepto sanctorum Patriarcharum tam generalis [sc. Oecumenici], quam theopoleos magnae Antiochiae, persuasione etiam sacri concilii, subscripsi ».

Integra latine apud Waddingum, ad an. 1233, n. 23, sed mendose, indeque emendatius in collectionibus prodiit Conciliorum Harduini, Labbei-Coleti (t. XIII, pp. 1295-305) etc.

Extat graece in cod. Laudiano (n° 73, fol. 128v-40) cum hac inscriptione: Ἀπάντησις τοῦ ἀγιωτάτου Πατριάρχου κυρίου Γερμανοῦ, καὶ τῆς σὺν αὐτῷ ἱερᾶς συνόδου πρὸς τοὺς ἀπὸ τοῦ πάπα Γρηγορίου σταλέντας Φραϊμενουρίους καὶ τοὺς λοιπούς. — Sed alio modo incipit: Εἰπατε ἡμῖν, ὦ τιμωτάτοι τοῦ ἀγιωτάτου Πάπα ἀποκρισιάριοι... ⁽¹⁾. — Extat item graece, cum eadem inscriptione et initio, in cod. graeco (n° 575 saec. XV) bibliothecae D. Marci Venetiarum ⁽²⁾.

Hanc ipsam Ἀπάντησιν, ex cod. Caesareo Vindobonensi (n° LXIV) edidit idem Franciscus Carolus Alterus in calce citati libri Χρονικὸν Georgii Phrantzî (Vindobonae 1796, pp. 140-49), cum hoc titulo:

Τοῦ ἀγιωτάτου Γερμανοῦ Πατριάρχου Κ.λεως καὶ τῆς σὺν αὐτῷ ἱερᾶς συνόδου ἀπάντησις πρὸς τὴν τοιαύτην ὁμολογίαν τοῦ Πάπα, καὶ πρὸς τοὺς ὑπ'

⁽¹⁾ Coxe, *Catalogi*, pars I, col. 560.

⁽²⁾ *Graeca D. Marci Bibliotheca*, s. l. 1740, n. 308. Demum placet et sequentes horum omnium monumentorum codices indicare, sic summatim ab aliis descriptos: — In duobus codd. bibliothecae *Sfortianae* extat: *Germani* Patriarchae C. poleos et Synodi eius disputatio de Spiritu Sancto, adversus Legatos Sedis Apostolicae. — Inter codices *Mazarinaeos* sunt: *Germani* epistola ad Gregorium papam; *Gregorii* papae ad ipsum; *Fratrum Minorum*, legatorum Romani Pontificis, fidei editio; *Germani* cum iis disputatio. — Inter codd. publicae bibliothecae *Parisiorum*: in cod. 970, n° 4: *Gregorii* papae fidei expositio, missa ad Germanum; n° 5: *Germani* responsio ad illam expositionem et *Gregorii* ad Legatos Minoritas [sc. et ad legatos Minoritas *Gregorii*] de processione Spiritus Sancti. In cod. 1267, n° 1: *Gregorii* expositio etc.; n° 3: *Germani* et *Synodi*, cui praeerat, responsum, quo Latinorum dogma de processione Spiritus Sancti refutatur. Fabricii-Harles, *Biblioth. graeca*, t. XI, p. 167, nota ^{oo}.

ἐκεῖνου σταλέντας Φρεμενουρίους ⁽¹⁾ καὶ λοιποὺς περὶ τῆς ἐκπορεύσεως τοῦ Ἁγίου Πνεύματος.

Incipit: Εἰπατε ἡμῖν ὦ τιμιώτατοι τοῦ ἁγιωτάτου Πάπα ἀποκρισιάριοι, ἄρα ὁ μὴ ὁμολογῶν καὶ ἐκ τοῦ υἱοῦ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκπορεύεσθαι... εἰς ἀπώλειαν ὑπάγει... Desinit: Ἄλλ' ὅτι πρὸς μῆκος πολὺ ὁ λόγος ἡμῶν ἀπετάθη, ἐνταῦθα τὸν λόγον ἐπισφραγίζομεν... καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν Βασιλείας κληρονόμοι ἐσόμεθα, χάριτι τῆς ἀκτιστου καὶ ὁμοουσίου ἁγίας Τριάδος. Ἀμήν.

Uterque textus, graecus et latinus, licet aliter incipiat et desinat, substantialiter tamen idem est, eademque continet testimonia sanctorum Patrum et Conciliorum, si excipias introductionem, conclusionem et quaedam alia argumenta rationis, quae nunc in uno nunc in altero, et vicissim, vel ampliori forma vel in compendio exhibentur.

Exemplar graecum in hoc praesertim distinguitur, quod eius sermo directe ad apocrisarios vertitur, quos saepe interrogat, refellit, redarguit, et aliquando ad respondendum eos provocat ironice. Cum e contra, textus latinus nullum redarguit, sed simpliciter discutit, exponit, et sermo obvius et impersonaliter semper currit.

Collato igitur a nobis utroque textu, duplicem confectionem admittendam esse reperimus unius eiusdemque dissertationis, a graecis diverso tamen tempore et consulto redactam. Textus ab apocrisariis acceptus et transmissus, utique integram et genuinam exhibet scripturam (licet male translatam) illius professionis fidei graecorum, quam in graeco idiomate a patriarcha Germano acceperunt, et Romam ad Pontificem detulerunt; quamque Chartophylax nomine utriusque patriarchae, Constantinopolitani et Antiocheni, subscripsit. Nulla igitur suspicio contra apocrisarios militat, et nefas esset suspicari illos aliquid in translatando textu mutasse, vel addidisse, vel consulto omisisse; cum praesertim graecum exemplar Romam ad Pontificem deferre debuissent. Hinc potius licite arguere possumus, graecum exemplar ab Altero editum, conscriptum fuisse paulo post discessum apocrisariorum in usum utique cleri et populi graecorum, quod vel ipse textus et forma luculenter produnt.

In citato codice Vindobonensi (fol. 377r) extat praeterea: Σύνοψις μαρτυριῶν τῆς ἁγ. Γραφῆς κατὰ τῶν λατινικῶν σφαλμάτων ἐκ τῆς ἀποσταλείσης ἐκθέσεως τῆς λατινικῆς πίστεως παρὰ τοῦ Πάπα Γρηγορίου πρὸς τὸν ἁγιώτατον πατριάρχην Κ.λεως Γερμανὸν ἐν Νικαίᾳ ⁽²⁾.

7. — *Germani Patriarchae Constantinopolitani: Synodica definitio verae fidei de processione Spiritus Sancti.* Definitionem hanc, ex ms. codice chartaceo circa finem saec. XV conscripto, primus in lucem dedit Papadopoulos Kerameus in periodico Constantinopolitano: Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια (3-16 nov. 1882, pp. 68-74), praemissa praefatione historica cum titulo: Ἀνέκδοτος συνοδικὸς ὁρὸς θεσπισθεὶς ὑπὸ τῆς ἐν Νυμφαίῳ συγκροτηθείσης συνόδου τῷ 1233 ἐτει; in qua plura, secundum morem graecorum, minus recte vel falso contra Ecclesiam Catholicam asseverat. Ceterum, hanc ipsam definitionem, in gratiam theologorum, placuit in calce huius Relationis denuo edere, adiecta nostra versione.

⁽¹⁾ Alias in graecis codicibus Fratres Minores vocantur. Φρεμενουρίοι et Φρεμενοραῖοι. Fabricii-Harles, *Bibliotheca graeca*, t. XI, p. 168.

⁽²⁾ Alterus, in *Prooemio ad Χρονικὸν* Phrantzi, p. 12.

III. — De praecipuo auctore Relationis.

Certum est omnes et singulos quatuor apocrisarios Pontificis hanc Relationem, saltem quoad substantiam, mutuo et concorditer in scriptis redegisse; sed unum prae ceteris potissimum auctorem seu relatores fuisse oportet. Sed quis iste fuerit, vel potius cuius familiae religiosae, Minorum vel Praedicatorum, sodalis extiterit, hoc ex ipsa Relatione et aliunde conicere possumus.

Ex ipsa Relatione argumenta quaedam capere licebit, quae in favorem unius ex Ordine Minorum militant.

In primis notandum, quod scriptor noster, tum in initio Relationis (§ 1), tum in calce *Definitionis* apocrisariorum (§ 24), ubi eorum nomina subscripta sunt, primum locum cedit duobus fratribus Praedicatoribus; quod honoris gratia et praecedentiae titulo, quo iure ipsi gaudent, consulto factum esse dignoscitur. Sic item, ubi scriptor de Latinis, Nicaeae commorantibus, mentionem facit, tantummodo *Francigenas* et *Anglicos* (§ 4) memorat (Galli enim et Anglici erant nostri apocrisarii); ibi similiter, honoris gratia, anteposit Francigenas Anglicos; quod utrumque, uti nobis videtur, non fortuito accidit sub calamo scribentis; Anglicum igitur fuisse scriptorem, ideoque unum de fratribus ex Ordine Minorum, nemo facile negabit.

Secundo. Ubi scriptor fratrem *Benedictum* de Aretio, Ordinis Minorum, tunc Constantinopoli commorantem nominat (§ 16), illum « fratrem nostrum » dicit; quod utique solus Minorita veridice asserere poterat.

Tertio. In calce dictae *Definitionis* (§ 24), ubi quatuor apocrisariorum nomina subscripta legimus, primo loco venit fr. Rodulphus ex Ord. Minorum, qui in utraque lingua, graeca et latina, nomen suum supposuit et ita subscripsit: *Ἐγὼ Ῥαδοῦλφος... οὕτως ὑπογράφω καὶ οὕτως πιστεύω: Ego Rodulphus... sic SUBSCRIBO et ita credo* ⁽¹⁾. Ceteri vero tres, consulto praetermisso verbo « subscribo », simpliciter testantur: *Ego Ammonius... sic credo, et ita sentio. Nos Hugo et Petrus... sic credimus. atque ita sentimus* ⁽²⁾. Qui modus subscribendi profecto non casu accidit. Et licet in utroque idiomate omnium quatuor apocrisariorum nomina subscripta appareant, ex ipsa tamen Relatione novimus, quod unus tantum eorum in graeco peritus erat. « Unus de Fratribus nostris, cui Dominus dederat gratiam in litteratura grecorum, revolvit librum beati Cyrilli... et incepit grece legere » (§ 12). Apocrisarii enim nostri in promptu habebant « copiosam multitudinem librorum grecorum, quam nobiscum de Constantinopoli detuleramus » (§ 7). Et quoties adversarii requirebant in scriptis graece et

⁽¹⁾ Waddingus, ad an. 1233, n. 15: t. II, pp. 334-35.

⁽²⁾ Waddingus, loc. cit.

latine referri ea quae apocrisarii asserebant, hoc ipsi facile praestabant (§ 8). Sic, « scriptum magnum et prolixum », quod a Patriarcha graecorum acceperant (§ 9), ex graeco in latinum verterunt (§ 10); cuius tenorem habes infra (§ 11), et incipit: *Probleuma nobis* etc.

Ceterum, totus contextus Relationis, qui multa et copiosa graecorum Patrum testimonia continet ex graeco translata, necessario scriptorem arguit in utroque idiomate sufficienter eruditum. Ille ergo censendus est auctor praecipuus Relationis, « cui Dominus dederat gratiam in litteratura greca ». Minoritam hunc fuisse, et probabiliter fratrem Rodulphum, ex supra memorata subscriptione arguimus; et ex eo etiam, implicite, quod, ob reverentiam debitam, scriptor non tacuisset nomen confratris ex Ord. Praedicatorum, si alteruter interpres et in idiomate graeco doctus fuisset.

Ultimo tandem, utcumque sit, vel Rodulphus vel Haymo auctor Relationis fuerit, certum tamen est quod codices graeci vel latini, qui monumenta referunt huius legationis a Gregorio IX missae, vel documenta exhibent disceptationum, constanter omnes fratribus Minoribus primas partes tribuunt cum hisce inscriptionibus: *Determinatio fratrum Minorum* etc. *Germani responsio ad fratres Minores* etc.

IV. — Ratio nostrae editionis.

Restat ut aliquid de ratione editionis nostrae studiosos admoneamus, qui utique non unam rationem suasisse hunc laborem facile concipient.

Haec enim *Relatio* primatum quemdam obtinet in serie historico-theologica tot disceptationum inter utramque Ecclesiam, utpote quae accurate et diffuse omnia paene graecorum fundamenta in unum contineat congesta. Editiones vero, quae hodie circumferuntur, non a prototypo codice provenire scimus, sed ab apographo uno Parisiensi, qui erroribus scatet quamplurimis. Quapropter et scriptores de rebus ecclesiasticis minus accurate de hac legatione dixere, quippe qui vel circa tempus, vel circa loca et facta, non pauca erronee scripserunt.

Waddingus, qui primus omnium usus est codice « Cencii Cameraarii », Relationem hanc apocrisariorum etsi integram et ad verbum non ediderit, illam tamen relectam et in epitomen congestam sat fideliter reddidit. Hanc eandem postea Labbeus a Waddingo accepit et divulgavit. Hinc perperam Mansius Labbeum carpit, quod ita « relectam et minus emendatam » illam ediderit ⁽¹⁾.

Editiones vero integras huius Relationis, duas solummodo extare novimus: primam, illam a Patre Échard ex codice Navarreo editam, erroribus plenam, ut videbimus; alteram, quam idem Mansius ab

⁽¹⁾ Mansi, *Conciliorum collectio*, t. XXIII, p. 227.

eodem accepit et divulgavit, quamque inconsulto « correctionem » esse asseruit ⁽¹⁾. Sic, sua editione Mansius, nedum omnibus satisfecit, sed ultro eosdem errores propalavit centenos.

Hinc, optimo iure decrevimus prototypon huius Relationis primum edere ex codice « Cencii Camerarii », et in aliquo, ubi res poposcit, breviter explanare; ut inde, nova hac editione, tota monumenti huius gravitas probetur, et historia legationis apocrisariorum Romani Pontificis integre et exactius dignoscatur.

De ratione autem codicum, deque eorum numero pro hac editione collatorum, vix pauca dicenda sunt.

Inane prorsus existimavimus totam seriem codicum texere Relationis, cum unus codex sufficiat qui princeps est omnium, et cum ab hoc uno prototypo ceteri dependeant. Exemplar igitur nostrum erit notissimus codex (**A**) « Cencii Camerarii », cui in calce dabimus duorum aliorum codicum (**B** et **E**) discrepantias et errores. Ceteros consulto praetermittimus.

A. = Cod. membr. saec. XIII, olim Vaticanus, hodie Florentiae in biblioth. Riccardiana sub n° 228 asservatus, a Cencio Camerario, Cardinali (postea Honorio III) inceptus fuit cum titulo *Liber censuum S. R. E.* etc., et ab aliis sub Gregorio IX continuatus. Huius magna pars prodiit in lucem cura et studio Pauli Fabre et L. Duchesne: *Le « Liber Censuum » de l'Église Romaine*, Paris, t. II, an. 1905, et t. I, ibid., an. 1910. Cfr. *Introd.*, t. I, p. 18, et t. II, p. 36. — Relatio apocrisariorum sub titulo *Disputatio Latinorum (et) Graecorum*, omissa ab editoribus, extat inter codicis ff. 289v-299v, cui sequitur ff. 299v-304r *Epistola Patriarche Nicensi*: « Credimus in unam deitatem ». — Codex iste, licet apographus, prototypus tamen omnium censendus est, quippe qui immediate dependet ab originalibus, vel deperditis vel in oblivione relictis, et a continuatoribus « Cencii Camerarii », paucis scilicet annis a reditu Nuntiorum, completus. In hoc codice « Cencii » vix denos errores graphics, et tres vel quatuor verborum omissiones, negligentia amanuensis, reperimus.

B. = Cod. item bibliothecae Riccardianae sub n° 229, exaratus fuit anno 1388 (ut ex nota in fol. 8v. apposita constat). Hic immediate dependet a cod. **A**, cuius est apographus, ut ex iisdem erroribus in utroque contentis clare evincitur. Ceterum, negligens scriptor huius codicis errores circa 20 auxit, praetermissiones aliquas verborum perpetravit, inter quas duas phrases notabiles oblivioni dedit, parvasque discrepantias auxit, usque fere ad duodecim; et alicubi, suo arbitrio, quaedam verba inseruit.

E. = Editionem indicat a PP. Quétif et Échard datam in *Bibliotheca Script. Ord. Praed.*, t. I, pp. 911-27, « ex codice ms. 250 et amplius annorum in gymnasio Navarreo servato »; scil. saec. XV. In hac editione, vel codice, errores 35 notavimus, ultra 100 discrepantias, 20 additiones et mutationes, totidem praetermissiones verborum, praeter denas graves obliviones phrasium, quae omnia in calce editionis nostrae indicavimus diligenter.

(1) Id. ibidem.

[f. 313 r] **DISPUTATIO LATINORUM [ET] GRECORUM.**[Pars I. *Gesta Nicaeae in Bithynia*].

1. — Anno Domini MCCXXXIII⁽¹⁾, mense ianuario, nos de Ordine fratrum Predicatorum, frater *Hugo* et frater *Petrus*; de Ordine fratrum Minorum, fr. *Aymo* et fr. *Radulphus*^(a) nuntii domini Pape, missi ad archiepiscopum^(b) grecorum, intravimus Niceam^(c) Dominica prima post octavam Epiphaniae⁽²⁾, hora quasi vespertina. Sed antequam civitatem intraremus^(d), plures nuntii Imperatoris ab ipso transmissi nobis frequenter occurrerunt, ex parte dicti Imperatoris nos salutantes et letitiam cordis eius de adventu nostro nobis notificantes. Set et nuntii ipsius Patriarche nobis pluries honorifice^(e) occurrerunt; et tandem ipsi canonici ecclesie maioris nobis longe a civitate occurrentes cum gaudio susceperunt. et unanimiter omnes cum honore et reverentia in civitatem introduxerunt. Et cum peteremus nos duci ad maiorem ecclesiam, causa orationis^(f), duxerunt nos ad aliam ecclesiam, ubi primum celebratum fuit concilium⁽³⁾, ostendentes nobis sanctos Patres, qui eidem concilio interfuerunt, in parietibus depictos. Deinde post multum civitatis circuitum, ad hospitium, quod dominus Imperator nobis honorifice preparari fecerat, comitantibus clericis et multitudine populo, deduxerunt. In quo hospitio, quasi homines fatigati, solatia^(g) necessitatibus corporalibus habundanter^(h) preparata invenimus.

2. — Secunda autem feria⁽⁴⁾ proximo⁽ⁱ⁾ sequenti, vocavit nos dominus Patriarcha. Qui comparentes coram ipso et clero suo congregato, primo ipsum Patriarcham ex parte domini Pape salutavimus, deinde ex parte nostra. Enumeratis postmodum more nostro causis, et pro honoribus et beneficiis nobis ab ipso collatis gratiarum actionibus exhibitis, litteras domini Pape eidem porreximus⁽⁵⁾; qui, receptis litteris, bullam osculatus est, et respiciens in clerum suum adiecit: « *Petros, Paulos* ». Consequenter talem nobis fecit questionem: utrum essemus legati domini Pape, et honorem legatis debitum vellemus recipere? Ad quam respondimus protestantes nos simplices nuncios esse, et honorem legato-

(a) E *Radulphus*. (b) Ita AB; E *ad imperatorem et patriarcham*. (c) E *sub coena*. (d) B *intraremur*. (e) E *plures*; B *om. honorifice*. (f) B *ordinis*. (g) E *solita*. (h) E *om.* (i) E *proxima*.

(1) Stylo novo: 1234.

(2) Octava Epiphaniae recurrebat die veneris 13 ianuarii 1234, et dominica prima, post octavam, die 15 ianuarii.

(3) Prima synodus Nicaena non in ista ecclesia, sed « ἐν αὐτῷ ἐν τῷ μεσση-
τῶ οἴκῳ τῶν βασιλείων », scil. « in ipsa media regalis palatii aula » cele-
brata fuit. Eusebius Caes., *De vita Constantini*, lib. 8, c. 10 (Migne, PG,
t. XX, 1064); cf. Baronius, *Annal. eccl.*, an. 325, n. 52. (4) Scil. 16 ianuarii.

(5) Litteras scil. *Cum iuxta testimonium*, diei 18 maii 1233, de quibus superius diximus.

rum nolle recipere. Considerantes etiam ^(a) tantam cleri multitudinem, volentes vitare eorum astutias consuetas et fallacias, iterum cum protestatione diximus nos non ad concilium, set ad ^(b) ipsum Patriarcham esse destinatos. Nobis autem renuentibus oblatum honorem, magnam reverentiam et honorem etiam minimo nuncio domini Pape exhibendam ^(c) esse protestatus est. Dum autem plurima verba ex utraque parte proferrentur in medium ^(d), tandem valedicto ei, ad supradictum hospitium nostrum honorifice a ^(e) clero suo sumus reducti.

3. — Tertia autem feria ⁽¹⁾, hora competenti et congrua, nuncios imperiales recepimus, ut coram dicto Imperatore compareremus. Nobis igitur coram eo comparentibus, ut decebat, eum salutavimus, et exhibitis gratiarum actionibus pro beneficiis et honoribus nobis collatis, amicabiliter fuimus recepti, et invento ibidem Patriarcha cum clero suo exposuimus causam adventus nostri et negotium, addentes Patriarcham litteras recepisse ista plenius continentes. Deinde proposita est questio de potestate nostra, ad quam sic respondimus: « Potestatem nostram tenor litterarum domini Pape vobis satis notificabit ^(f); et hoc addimus, quod quicquid super isto negotio bene fecerimus, ratum habebit et gratum Ecclesia Romana ». Dixerunt: « Igitur procedamus in negotio ». Et cum multe propositae fuissent rationes hinc inde, utrum ipsi vel nos inciperemus questionem, diximus: « Non missi sumus ad disputandum vobiscum super aliquo articulo fidei, de quo ambigat Ecclesia Romana vel nos, sed ut vobiscum amicabilem collationem habeamus super dubitabilibus vestris. Igitur vestrum erit illa ostendere, et ^(g) nostrum erit illa per gratiam Dei elucidare ». Ad quod ita responderunt: « Vos dicatis que sunt illa ». Considerantes itaque quod tempus moliebantur redimere, respondimus: « Licet nostrum non sit vestras questiones proponere in medium, tamen ne tempus inutiliter consumamus, hoc est de quo supra modum miratur Ecclesia Romana: cum verum sit et omnibus constet Ecclesiam Grecorum, sicut ceterae nationes Christianorum per universum mundum longe lateque diffuse, aliquando fuisse subiectam, que fuit ratio vel que causa quare se subtraxit obedientie Ecclesie Romane? » Nec ad istam voluerunt respondere, sed ut nos causam ostenderemus rogabant. Nos ergo ^(h) videntes suas cavillationes, quoniam Greci similitudinibus aplaudunt, tale exemplum in medio proposuimus: « Ecce creditor et debitor, qui subtra[h]it debitum creditori; quis horum redditurus est rationem alii, quare debitum non est solutum? » Hac tandem similitudine ⁽ⁱ⁾ confusi, habito consilio, tale dederunt responsum: « Dicimus quod due sunt cause: una est [f. 313 v] *de processione Spiritus sancti*, alia *de Sacramento altaris* ». Ad hoc respondimus sic: « Si iste sunt cause et non alie, quare vos sub-

^(a) E *autem*. ^(b) E om. ^(c) E *exhibendum*. ^(d) E *medio*. ^(e) B om.
^(f) E *notificavit*. ^(g) E om. *et - elucidare*. ^(h) E *vero*. ⁽ⁱ⁾ AB *similitudinem*.

⁽¹⁾ Scil. 17 ianuarii.

traxistis obedientie ^(a) Ecclesie Romane, videamus si hee sint ^(b) vel debeant esse sufficientes cause tante inobedientie ». Et addidimus: « Quoniam ardua est ista materia, et ad illam pertingere ^(c) non poterit nostra parvitas, ubi ^(d) sua inclinetur maiestas, crastina die vacabimus orationibus et missarum solempniis invocantes Spiritum sanctum, ut seipsum per gratiam mentibus nostris infundat, et sue processioneis veritatem nobis manifestet. Sed quia locum vel ^(e) oratorium vel ecclesiam non habemus, rogamus dominum Patriarcham, ut nobis assignet oratorium ». Et assignavit nobis ecclesiam satis aptam iuxta domum nostram.

4. — Mane autem facto ⁽¹⁾, cum in dicta ecclesia celebraremus divina, convenerunt Latini, Francigene, Anglici et diverse nationes, ut divina audirent misteria. Finita autem missa, et divinis rite peractis, advenit ad nos quidam Latinus exulans ^(f) et flens et ^(g) dicens papatem ⁽²⁾ suum eum supposuisse sententie, quia misse nostre interfuisset. Quo audito, dolumus. Et ^(h) inito consilio, duos de Fratribus nostris ad Patriarcham transmisimus, illud tam abhominabile factum in iniuriam Dei et totius Ecclesie ⁽ⁱ⁾ illatum ostendentes. Quod audiens Patriarcha, dissimulare magis voluit quam corrigere ^(k). Attamen videns quod pro multa iniuria illud reputaremus factum, cum ceteris papatibus illum papatem ad nos transmisit, qui dictum papatem indumentis suis sacerdotalibus ^(l) spoliaverunt, et ita expoliatum per villam usque ad domum Patriarche iterum deduxerunt. Et quia confessi fuerunt alii ex simplicitate non ex malitia hoc illum fecisse ^(m), ne immisericordes videremur in principio, rogavimus ipsum Patriarcham, ut hac pena contentus, dicti papatis parceret ⁽ⁿ⁾ simplicitati.

5. — Huius rei causa, V feria ⁽³⁾, cum in palatio imperiali convenissemus ^(o) ad disputandum, voluimus primo agere de Sacramento altaris, ut sciremus quid sentirent de nostro Sacramento. At illi nolentes, pertinaciter institerunt ut prius ^(p) ageremus de processione Spiritus ^(q). Et sic incoata est collatio, illis querentibus utrum vellemus ^(r) opponere an respondere. Diximus: « Vestrum erit ^(s) ambiguitates vestras circa hunc articulum proponere, et ^(t) nostrum erit ad ambigua respondere ». Ad hec Patriarcha: « Et vos audietis ». Surgens igitur Cartofilax eorum in medio, qui ecclesie patriarchalis dictus erat thesaurarius, et mandato tam Patriarche quam Imperatoris ita loqui exorsus est: « Creditis unum Deum esse in tribus personis? » Respondimus: « Credimus ». Et subiunxit: « Creditis Patrem ingenitum, Filium

^(a) E *ab obedientia*. ^(b) E *sunt*. ^(c) E *om.* ^(d) E *nisi*. ^(e) E *et*.
^(f) E *eiulans*. ^(g) E *om.* ^(h) E *om.* ⁽ⁱ⁾ E *add. Dei*. ^(k) E *reprehendere*.
^(l) E *add. ipsum*. ^(m) B *hoc malum fecisse illum fecisse*. ⁽ⁿ⁾ AB *pateret*.
^(o) E *conveniremus*. ^(p) B *primo*. ^(q) E *add. sancti*; *om. Et*. ^(r) E *re-*
limus. ^(s) E *erat*. ^(t) E *om.*

⁽¹⁾ Scil. feria IV, 18 ianuarii.

⁽²⁾ *Papàs*, sic a graeco vulgo sacerdos vel parochus vocatur.

⁽³⁾ Scil. 19 ianuarii.

unigenitum, Spiritum sanctum ex ^(a) Patre procedentem? Respondimus: « Credimus, et dicitis vos ita ^(b) ». At homo ille, sicut videbatur mire simplicitatis, elevatis manibus ad celum, cepit grandi voce Deum benedicere, et cum secundo ac tertio eadem verba replicasset, nobis idem responsum iterantibus, adiunxit: « Hic nullam inter vos et nos invenimus controversiam; sit per ^(c) omnia benedictus Deus »! Ad hoc cepimus hoc modo respondere: « Si in isto articulo non invenitis discordiam inter Ecclesiam Romanam et Grecam, et per gratiam Dei in Sacramento altaris non credimus invenire discordiam; et alie cause non fuerunt ^(d) cismatis ut iste: igitur sine causa facta est cismatica, et iniuste et sine causa se subtraxit obedientie Romane Ecclesie Ecclesia Grecorum ». Post hec verba, habito consilio sapientum, dixit Imperator: « Audimus quod vos dicitis sicut nos; sed querit dominus Patriarcha, si vos plus aliquid dicitis, quia audivimus quod vos addidistis aliquid Simbolo composito a sanctis patribus in concilio: et prohibuerunt sub anathemate quod nemo auderet aliquid addere vel mutare vel litteram vel sillabam vel dictionem ». Ad quod nos: « Ostendat nobis dominus Patriarcha illud scriptum ». Tunc respondit Patriarcha et dixit: « Rogo caritatem vestram, ut hodie amodo parcatis mihi, quia fatigatus sum et infirmus: cras, Deo volente, convalescam et ostendam vobis illud quod promisi ». Et sic ab invicem recessimus.

6. — Sexta feria ⁽¹⁾, hora quasi matura, missa celebrata, et eis que ad horas spectabant rite peractis ^(e), accessimus ad disputationem ^(f). In cuius principio petivimus ut Patriarcha suum solveret promissum. Qui precepit cuidam de sapientibus suis, ut Kyrilli epistolam ad Ioannem Anthiochenum patriarcham legeret [f. 314r], cuius initium est: *Letentur celi et exultet terra* ⁽²⁾. Et circa medium epistole incepit legere. Tenor vero lectionis talis erat ⁽³⁾: *De Dei et genitrice Virgine qualiter et sapimus et dicimus, modoque incarnationis ^(g) unigeniti filii Dei necessario, non in adiectionis ^(h) parte sed in certitudinis specie, ut superius ex divinis scripturis, ex traditioneque sanctorum patrum accipientes habuimus, breviter dicemus, nichil omnino addentes sanctorum patrum, qui ⁽ⁱ⁾ in Nice[n]a synodo, edite fidei: sicut enim prediximus, ad omnem ^(k) sufficere et pietatis cognitionem, et omnis heretice male opinionis reprobationem.* — Hic dicitur quod non est addendum symbolo sanctorum Patrum edito Nicee. Quare ergo addidistis? Ad quod respondimus hoc modo: « Non dicit hic Cirillus quod nemo addat, sed dicit ⁽⁴⁾: *Breviter dicemus, nichil fidei patrum edite synodo Nicee addentes.* Nec ^(l) per istam auctoritatem

^(a) B a. ^(b) A add. *dicimus*; E *ita*. Ad hec ille. ^(c) Pro sit per] E *super*.
^(d) B *fuerint*. ^(e) AB *paratis*. ^(f) E *disputandum*. ^(g) E a *natione*.
^(h) E *adiectantis*. ⁽ⁱ⁾ E *que*. ^(k) E *omnes*. ^(l) E *Neque*.

⁽¹⁾ Scil. 20 ianuarii.

⁽²⁾ Epist. xxxix: Migne, PG, vol. 77, col. 174.

⁽³⁾ Ibid., vol. 77, col. 175. ⁽⁴⁾ Ibid.

habemus quod nobis non licuit addere, nec Patriarcha persolvit quod promisit». Hiis dictis institerunt acrius ad probandum propositum, et revolventes in ea epistola, post non multa ceperunt legere, cuius lectionis talis fuit sententia⁽¹⁾: *Nulla autem modo moveri ab aliquibus definitam fidem, scilicet^(a) fidei symbolum, quod a sanctis nostris Patribus, qui in Nicea convenerunt pro tempore; neque quidem^(b) permittimus nobismet vel aliis vel dictionem mutare eorum que ibi sunt posita, vel unam transgredi sillabam, memores illius qui dixit: Ne transgredieris terminos sempiternos, quos constituerunt patres tui⁽²⁾. Non enim erant ipsi qui loquebantur, sed Spiritus Dei et Patris, qui procedit olim ex ipso⁽³⁾. Est autem non alienus a Filio secundum essentie rationem.* — Ecce dicit quod nec sibi nec alicui licuit mutare vel transgredi dictionem vel sillabam de his que in Niceno ponebantur simbolo». Ad quod tale dedimus responsum: «De illa fide nichil mutavimus^(c), nec transgressi sumus, nec sillabam nec iota^(d). Unde ista auctoritas pro nobis est, et contra vos, qui dicitis quod Spiritus^(e) non procedit a Filio, quod nusquam dictum a sanctis vestris vel quoquam invenietis. Iterum^(f), nec aliquid addere simbolo Niceno prohibuit». Videntes igitur quod non poterant suum ostendere propositum, talem nobis fecerunt questionem: «Querimus si vos^(g) aliquid addidistis simbolo». Diximus nos: «Legatur symbolum et scietis». Et cepit quidam legere symbolum Constantinopolitanum, quod erat factum in secundo concilio. Nos vero cogitantes rationem nostre additionis^(h) de suo ore extrahere, diximus: «Prius erat editum symbolum Nicenum, et illi dixistis nichil fuisse⁽ⁱ⁾ addendum, et beatus Cirillus non fuit ausus addere, et prohibuit ut nullus dictionem vel sillabam mutaret, aut transgrederetur. Igitur volumus illam primo^(k) audire». Ipsis autem renitentibus quantum poterant, ad nostram instantiam tandem lectum est primo illud Nicenum, in quo totum symbolum plenarie continebatur usque ad hunc locum: *Credo in Spiritum Sanctum*, et de sequentibus, videlicet ut^(l) in illo continetur. Quo perlecto, legitur Constantinopolitanum, in quo fuerunt superaddita que defuerunt primo simbolo. Nos cognoscentes^(m) secundam sinodum addidisse Niceno simbolo, talem fecimus questionem: «Si verum est quod vos dicitis, quod sancti vestri prohibuerunt quod nullus adderet simbolo Niceno nec mutaret vel transgrederetur aliquid, quis⁽ⁿ⁾ addidit aut ausus fuit addere ea que sunt apposita simbolo Niceno in Synodo Constantinopolitana?^(o)» Ipsi vero timentes respondere ad istam questionem, nitebantur ad alia divertere. Et nos tanto magis institimus questioni. Unde tandem post multa consilia et subterfugia

(a) E *idest*. (b) E *ne quidem*. (c) E *mutamus*. (d) AB *iotam*; E legit *unum pro unde*. (e) E *add. sanctus*. (f) E *invenitis*. Item. (g) B *add. utrum*. (h) E *adiectionis*. (i) E *esse*. (k) E *illud prius*. (l) Ita E, AB om., B bis *videlicet*. (m) E *agnoscentes*. (n) B *quid*. (o) E *symbolo Const.no*.

(1) Ib., PG, 77, 182.

(2) Prov. xxii, 28.

(3) Cfr. Matth. x, 20.

compulsi ^(a) responderunt, quod non fuerat illud additio, sed veritatis expressio. Deinde interrogantibus nobis, utrum aliud esset symbolum a primo propter illam expressionem, responderunt quod idem ^(b) fuit symbolum, non mutatum, quia veritatis expressio non facit aliud symbolum, neque mutat, neque facit additionem simbolo. Ex iam dictis habuimus nostram conclusionem ad nostrum negotium et dictum confirmandum, quia illa appositio quam dicunt nos fecisse, scilicet *Filioque*, non est additio aliqua, nec mutatio simboli, nec facit aliud ^(c) symbolum, hoc probato tantum quod esset verum quod appositum est. Institerunt igitur querentes ^(d) quid addidissemus simbolo. Et licet potuissemus respondisse bene et vere: « Nichil addidimus », secundum rationem quam nobis dederant, ad cautelam tamen respondimus hoc modo: « Querimus an licitum est ^(e) nobis credere, quod est de veritate ^(f) fidei? » Responderunt: « Licet ». « Et quod licitum [f. 314v] est nobis credere, numquid licitum est nobis illud ^(g) scribere? » « Licet » responderunt. « Item, quod licitum est credere et scribere, nonne licitum est cantare et predicare? » Responderunt: « Immo ^(h) licitum est ». « Sed Spiritum sanctum procedere a Filio est de veritate fidei; ergo nobis licet illud credere, scribere, cantare et predicare. Propterea nos credimus et cantamus in simbolo, *qui a Patre Filioque procedit*, et ideo predicamus ». Ad hoc ⁽ⁱ⁾ responderunt: « Probate quod sit verum ». Respondimus: « Sancti vestri istud probent. Audiamus b. Cirillum in primo sermone de latria ^(k), ubi ita dicit ^(l): *Spiritus Sanctus nullo modo mutabilis est; quod si mutabile, ^(l) infirmitatis est, ipsa macula in divinam redundaret naturam, cum sit Dei Patris et utique Filii, qui substantialiter ex ambobus profunditur*. Idem in epistola ad Nestorium, que sic incipit: *Salvatore nostro dictante ^(m) etc. ⁽ⁿ⁾: Etsi est in ⁽ⁿ⁾ ypostasi Spiritus propria, et intelligitur per se secundum quod Spiritus est et non Filius; non est tamen alienus ab eo. Spiritus enim ^(o) veritatis nominatus est, et est Christus veritas, et profunditur ab eo quemadmodum et ^(p) a Deo Patre* ». Ad istas auctoritates responderunt quod *profundi* non est *procedere*. Sed b. Cirillus ipsos redarguit, dicens quid autem sit *profundi*. Nam idem Cyrillus in expositione symboli Niceni ^(q): *Transigentes ^(q) de Christo sermonem ter beati Patres sancti Spiritus memoriam faciunt. Credere enim dixerunt in eum ^(r) tanquam in Deum Patrem et Filium, consubstantialis enim est ei et profunditur, id est, procedit*. — Item Athanasius ^(s) in edictione fidei, cuius initium est *Credo in unum ingenitum Deum ^(t)*, in fine sic ait: *Spiritus autem Sanc-*

^(a) E *propulsi*. ^(b) E *inde*. ^(c) E *add. aliquod*. ^(d) E *om.* ^(e) E *sit*.
^(f) E *necessitate*. ^(g) E *om.* ^(h) E *om.* ⁽ⁱ⁾ B *hec*. ^(k) A *lat'a*; B *latera*.
^(l) E *add. quod*. ^(m) E *dicente*. ⁽ⁿ⁾ In A *postea additum*; in B *om.*
^(o) B *tamen*. ^(p) B *est*; E *om.* ^(q) E *Transeuntes*. ^(r) E *om. in eum*.
^(s) AB *Anathasius*.

⁽¹⁾ *De Adoratione et cultu in spiritu et veritate*: Migne, PG, 75, 147.

⁽²⁾ Epist. xviii: Migne, PG, 77, 118. ⁽³⁾ Epist. lv, *ibid.*, 77, 315.

⁽⁴⁾ *Expositio fidei*: Migne, PG, 25, 199.

tus processura ens ^(a) *Patris et ferentis Filii, per quem implevit omnia* ⁽¹⁾. — His autem auctoribus ^(b) manifeste dicitur quod Spiritus sanctus sit a Filio sicut a Patre. Et sic terminata est collatio sexte ferie ^(c).

7. — Sabbato ⁽²⁾ distulerunt disputationem usque post prandium, quia sabbatizant fere ^(d) more Iudeorum: unde postquam comederant et biberant, missis ad nos nuntiis imperialibus, convocaverunt nos ad disputationem. Et recogitantes ^(e) quod sexta feria multas habuimus contra illos ^(f) auctoritates sanctorum et copiosam multitudinem librorum Grecorum, quam nobiscum ^(g) de Constantinopoli detuleramus, machinati sunt quomodo possent nos paucis questionibus confundere aut verbis capere: non enim curabant multum niti ad discussionem ^(h) veritatis. Unde congregatis partibus utrimque ⁽ⁱ⁾, surrexit quidam magnus philosophus, facto magno prologo et ^(k) prolixo, tandem ad id quod intenderat perveniens, in hec verba prorupit: « Vos, venerabiles apocrisiarii sanctissimi Pape veteris Rome, scimus quod viri sancti et litterati estis, et pacem et veritatem diligitis, et non pudet catholicum quempiam confiteri fidem suam. Dicite nobis: Quis apposuit, et quando, et ubi, et qua de causa fuit appositum quod vos dicitis in symbolo, scilicet *Filioque*? » Et nos cognoscentes astutiam eorum, cum crederent nos ad has questiones nec scire nec posse respondere, cogitabant coram omni multitudine nos confundere, et sic pateret ^(l) omnibus eos vicisse. Questionem quam fecerant, retorsimus super eos hoc modo: « Dixistis et bene, quod catholicum non decet fidem abscondere, sed palam confiteri quod credit. Ergo si creditis, quod non a Filio procedat Spiritus, tenemini nobis querentibus confiteri. Querimus igitur si creditis et dicitis quod non a Filio? » Responderunt ^(m): « Non credimus quod a Filio ». Et nos: « Hoc non querimus, sed si creditis quod ⁽ⁿ⁾ dicitis quod non a Filio? » Et cum hoc nollent manifeste confiteri, erant de verbo suo redarguti, quia quod credebant non erant ausi confiteri. Institerunt ergo questionem suam, ut responderemus. Nos videntes quia iam nox ^(o) erat, tantam questionem inchoare credebamus non esse bonum. Proposuimus ^(p) dissimulare, et non tunc respondere. At ipsi institerunt; accendentes cereos et lucernas per palatium, nitebantur noctem in diem convertere. Nos igitur videntes omnium communem instantiam, tale dedimus responsum: « Ut sciatis quod fides Romane Ecclesie non querat ^(q) subterfugium vel per altercationem ^(r), nec pudeat nos fidem nostram confiteri, hoc modo ad vestras questiones respondemus. Prima questio vestra fuit: Quis apposuit et dixit primo? Dicimus quod Christus. Ubi? In Evange-

^(a) Ita ABE pro: « *processio est* ». Vide infra p. 445, nota k. ^(b) E auctoritatibus. ^(c) E sexta feria. ^(d) E om. ^(e) E cogitantes. ^(f) E om. c. illos. ^(g) AB nobis. ^(h) E satisfactionem. ⁽ⁱ⁾ E utrisque. ^(k) E om. ^(l) AB patet. ^(m) B add. quod. ⁽ⁿ⁾ E et. ^(o) E quod nox. ^(p) B add. ergo. ^(q) E querit. ^(r) B per altercationem; E postea om. nec.

⁽¹⁾ Ibid., 25, 207.

⁽²⁾ Scil. 21 ianuarii.

lio. Quando? ^(a) Quando ait: *Cum venerit Spiritus* ^(b) *veritatis, docebit vos omnem* ^(c) *veritatem* ⁽¹⁾. Quare? Propter instructionem piorum et confusionem hereticorum, qui hunc articulum negaturi erant; et quicumque istam fidem non habent, in via perditionis sunt. Et quod hoc sit verum quod diximus, probamus per Evangelium, per Epistolas Pauli, per agiographa sanctorum vestrorum, et ^(d) per nostros, si illos admittere velletis, ut Augustinum, Gregorium, Ieronimum, [315r] Ambrosium, Hylarium et plures alios. His dictis obstupuerunt omnes. Et omnibus tacentibus, dixit Imperator grece: « *Calò* » ⁽²⁾. Et adiunxit, post consilium longum habitum cum suis sapientibus: « Ostendite nobis ubi in Evangelio dicitur illud, quod Spiritus sanctus ^(e) procedit a Filio ». Et revolvens bibliam ^(f), unus cepit legere illud Iohannis: *Cum venerit Spiritus veritatis docebit vos omnem veritatem* ⁽³⁾. Et adiecit: « Cum dixit *Spiritus veritatis*, dixit quod Spiritus sanctus a veritate procedit, et hoc volumus ^(g) probare ». Introduxerunt ibi quendam philosophum causa respondendi, ut nostras impediret rationes. Et cepimus opponere hoc modo: « *Spiritus*, prout in hoc loco sumitur, pro quo spiritu supponitur? ^(h) » Respondit: « Pro Spiritu sancto ». « Item *veritatis* prout hoc ⁽ⁱ⁾ sumitur, pro qua veritate, vel pro Christo vel non? » Respondit: « Multiplex est veritas, alia complexorum, alia incomplexorum etc. ». « Et vos dicitis quod veritas prout hoc loco sumitur, dicitur multiplex, vel est multiplex ^(k)? » Et tunc respondit, quod ^(l) non. At nos: « Vel supponit Christum vel non? » Respondit: « Non ». Et nos contra: « Vel veritas, prout hic ponitur, supponit veritatem creatam vel increatam? » At ille: « Creatam ». Et nos diximus: « Ergo creaturam ^(m) ». Et adiecimus: « Ex hoc sequitur heresis Macedonii ⁽ⁿ⁾ dapnata in secundo concilio ». Et territus cepit concedere veritatem, dicens: « *Spiritus veritatis*, id est Spiritus sanctus, qui est Spiritus Christi ». Et nos: « Spiritus sanctus est et dicitur Spiritus Christi Filii Dei, ut vos profiteamini, querimus qua de causa? » At consilio habito, responderunt, quia eiusdem substantie est cum Filio. Ad hec ^(o) diximus: « Si hec sufficiens ratio et recta, quare ^(p) Spiritus sanctus dicitur ^(q) Spiritus Filii, quia consubstantialis ei, sed Pater est consubstantialis Filio, ergo Pater est et ^(r) debet dici Spiritus Filii, quod falsum est. Ergo primum; unde illud sequitur, scilicet quod hec est causa quare ^(s) dicitur Spiritus Filii, quia consubstantialis ». Et hiis dictis, ab invicem discessimus: iam credimus quod venerat fere secunda vigilia noctis.

8. — Vacantibus nobis officio Dominica ^(t) dominico, secunda feria secunde ebdomade ⁽⁴⁾, mane, accessimus ad disputationem ad palatium

^(a) BE om. ^(b) B om. ^(c) B omnia. ^(d) E om. ^(e) E add. *scilicet*.
^(f) E *biblia*. ^(g) E *volumus*. ^(h) AB *supponit*. ⁽ⁱ⁾ E *hic*. Supple: *hoc loco*.
^(k) B om. *vel - multiplex*; E add. *vel non*. ^(l) E om. ^(m) E *creatura est*.
⁽ⁿ⁾ AB *Macedonius*. ^(o) E *hoc*. ^(p) E *quod*. ^(q) E *dicatur*. ^(r) E *et etiam*.
^(s) E *quod*. ^(t) B *die*; E om. *Dominico*.

⁽¹⁾ Ioan. xvi, 13. ⁽²⁾ Hoc est: *bene*. ⁽³⁾ Ioan. xvi, 13.

⁽⁴⁾ Dies Dominica erat 22 ianuarii, et feria secunda 23 ianuarii, in secunda scilicet hebdomada eorum adventus.

Imperatoris, et incipientes disputationem contra philosophos suos, corripuit Imperator dicens: « Vestrum ^(a) est simpliciter sine philosophia monstrare veritatem questionis, nec vestrum est silogistice procedere: ex tali enim disputatione oriuntur contentiones et lites. Melius est ut simpliciter procedatis ». Cui taliter respondimus: « Quoniam, ut dicit ^(b) Apostolus ⁽¹⁾, *servum Dei non oportet litigare*, nobis plus placet veritatem simpliciter monstrare, quam ad lites vel o[b]viationes contendere ^(c): et dicere possumus cum Apostolo ⁽²⁾: *Stulti facti sumus, vos coegistis nos*, quoniam respondentes, non simplices sed multiplices et sophisticos dedistis. Set ex ^(d) quo id ^(e) vestra deprecatur intentio, ut simpliciter veritatem cognoscatis, omnibus facillime et brevibus ^(f) quasi demonstrando manifestabimus ». Et respondit Imperator grece: « *Calò* », quod interpretatur: bonum est. « Quesivimus nos heri a vestris philosophis, quare Spiritus sanctus dicitur Spiritus Filii ab eterno? Ad quam questionem tres tantum videntur cause posse assignari: vel quia eiusdem substantie, ut ipse vester sapiens respondit; vel quia mittit ^(g) Filius Spiritum in creaturas; vel quia procedit ab eo. Quod non sit Spiritus Filii ab eterno, quia ^(h) consubstantialis, videtur, quia simili ratione esset Pater Spiritus Filii, quoniam est ei consubstantialis. Item nec quia mittit eum in creaturas, quoniam Spiritus sanctus erat Filii ab eterno; set ab eterno non misit Filius Spiritum in creaturas: ergo ⁽ⁱ⁾ ista non fuit causa quare dictus est Spiritus Filii ab eterno, quia ab eterno non misit eum Filius in creaturas. Restat igitur tertia ratio: quia ^(k) procedit a Filio, ideo dicitur vere Spiritus Filii ». Quam rationem cum audissent, petierunt ut copia huius rationis in scripto ^(l) daretur eis ^(m). Quam primo datam in latino, in grecum ⁽ⁿ⁾ petierunt sibi transferri. Et factum est ita. Petierunt postmodum indutias deliberandi super hac ratione, et habuerunt secunda ^(o) et tertia feria indutias.

9. — Circa horam vespertinam tertie ferie ⁽³⁾, missum est pro nobis ut iremus ad domum Patriarche; et accessimus. At ubi venissemus, clero suo adunato, precepit adduci scriptum magnum et prolixum, in quo dixit contineri tenorem sue rationis ^(p) ad nostram oppositionem ^(q). Nos vero cognoscentes, quia simplicem rationem communiter loquentes proposueramus, quod ad contra nos scriberent non credebamus [315r]. set quod simpliciter ^(r) veritati agnate acquiescerent ^(s). Set ex quo cognovimus illos malitiose procedere, voluimus rescriptum suum audire, in quo multas trumphas ^(t) audivimus et falsa et mendacia et multa pue-

^(a) B *Verum*. ^(b) E *Quando ut dicit*. ^(c) ABE *contempnere*. ^(d) E om.
^(e) B add. *hoc*; E postea om. *id*. ^(f) E *breviter*; B *quare pro quasi*. ^(g) B *pro-*
mittit. ^(h) B om. ⁽ⁱ⁾ E om. *ergo - creaturas*. ^(k) E *quod*. ^(l) E *scriptis*.
^(m) E om. ⁽ⁿ⁾ E *greco*. ^(o) E *hac*. ^(p) E *responsionis*. ^(q) E *opinionem*.
^(r) E *et quod contra nos scriberent sed quod non simpliciter*. ^(s) AB *acquiesce-*
ret; E om. *Set*. ^(t) E *causas*.

⁽¹⁾ 2 Tim. II, 24. ⁽²⁾ Cf. 2 Cor. XII, 11. ⁽³⁾ Scil. 24 ianuarii.

rilis, quae sine admiratione audire non poteramus, quia plus erant ridiculosa quam vera. Habito ergo consilio inter nos, utrum illud tam ridiculosum scriptum reciperemus, vel sine consilio scripti in crastino ad suum scriptum prout decuit responderemus (quia etiam tunc eramus ad ea quae coram nobis recitaverant parati respondere), tunc, potius ad confusionem, quam ad nostrum solatium, quia nobis suum scriptum obtulerant, proposuimus accipere. At illi considerantes, quia ^(a) eorum scripturam ^(b) parvipenderamus, dixerunt: « Recedatis cum gratia Dei, et mitemus incontinenti scriptum post vos ». Nobis itaque recedentibus, inierunt consilium ut scriptum novum componerent, et mutatis pro maiori parte hiis quae erant in primo scripto, nova et alia a recitatis paulo ante, consilio suorum sapientum, scripserunt, et tantam moram protraxerunt in scripture mutatione, ut quando debuimus lectos ingredi scriptum nobis transmiserunt, et quia ^(c) tempus noctis transierat, translationi supersedimus usque in crastinum.

10. — Quarta vero feria ⁽¹⁾, missa celebrata et officio nostro rite peracto, curam dedimus ut littere de greco in latinum transferentur. Interim misit ad nos Patriarcha, ut parceremus ei, quia multum distemperatus erat, nec poterat illa die accedere ad disputationem. Deinde excusavit se Imperator, nuntiis transmissis, quod non miserat pro nobis, quia Patriarcha non poterat interesse. Sed postquam comederant, misit ad nos Imperator, ut ad domum Patriarche, causa disputationis, accederemus. Convenientibus itaque nobis ad domum Patriarche, fuit questio prima, an rescriptum suum vidissemus? Et coram omnibus dolum, quem ^(d) moliti fuerant circa illud scriptum, recitavimus, necdum scriptam translationem asseruimus, ut verum fuit. Tamen diximus: « Quia nolumus ^(e) tempus circa illud scriptum consumere, legatur scriptum coram nobis, et responsum dabimus ». Surgens unus philosophorum ⁽²⁾ suorum cepit legere, cuius principium tale erat quod ^(f) continebat falsum. Deinde aliud falsum adiunxit. Tertio heresim induxit, quod Christus non fuit ab eterno, nisi secundum ^(g) quod dictus est rex ab eterno. Quarto, de ratione quam posueramus ad probandum Spiritum esse a Filio, finxerunt falsum syllogismum illum, cum tamen non fuit nostre intentionis syllogizare ^(h), ut ipsum scriptum satis probavit, quod eis dedimus, licet possemus, si esset nostra ⁽ⁱ⁾ voluntas, bonum formasse syllogismum de illa ratione, sed intendebamus simplicem et laicalem rationem componere. Tenor scripti ⁽³⁾ talis erat:

^(a) E quod. ^(b) AB scriptura. ^(c) AB om. ^(d) AB quod. ^(e) E nolimus. ^(f) AB om. ^(g) E om. ^(h) E dare syllogice. ⁽ⁱ⁾ AB vestra.

⁽¹⁾ Scil. 25 ianuarii.

⁽²⁾ Duo praecipui philosophorum aderant in hoc concilio, quorum primus, consul philosophorum dictus, « ὑπατος τῶν φιλοσόφων », erat *Demetrius Karykes*; alter *Nicephorus Blemmides*. Ita Demetracopulos in *Ἐκκλησιαστικὴ Βιβλιοθήκη*. t. I, pp. 381 et sq., et in eiusdem *Ἱστορία τοῦ σχίσματος*, pp. 50-51; ap. Papadópulum Kerameum in *Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια*, 1882, p. 71.

⁽³⁾ Originale graecum huius scripti desideratur.

11. — *Problema nobis, honorabiles legati sanctissimi Pape, vos proposuistis habens ita in dictionibus: « Propter quid Spiritus sanctus dicitur Spiritus Christi ab eterno? Tres tantum possunt dici cause. Prima quidem, quod consubstantialis est Christo. Secunda, quia mittitur ab ipso in creaturas. Tertia ^(a), quia procedit ab ipso. Quod autem prima causa non sit sufficiens patet, quoniam ex hoc ^(b) sequitur Patrem esse Spiritum Filii, quia consubstantialis est Filio. Quod autem secunda causa non est vera, manifestum, quia Spiritus sanctus est Spiritus Christi ab eterno; set ab eterno non fuit missus in creaturas ^(c); ergo hoc ^(d) non est causa quod dicatur ^(e) Spiritus Christi. Restat ergo quod tertia causa causa est quod dicatur Spiritus Christi, quia procedit ex ipso ».*

Ad quod ita respondemus:

Omne principium sive theologicum, sive physicum ^(f), sive mathematicum, sive cuiuscunque scientie vel artis, non eget demonstratione. Commune enim verbum est et universale, quod indemonstrabilia principia. Principii enim principium querens, finem non invenies ^(g). Principium autem ^(h) orthodoxorum Christianorum fidei, et maxime quantum attinet circa veracem theologiam ⁽ⁱ⁾, a Deo dicta sunt verba Christi, ex quibus docti sumus credere in Patrem, Filium et Spiritum sanctum: et de Filio quidem, quod ^(k) habet esse a Patre, et ipsum ^(l) nomen filiationis testatur; de Spiritu autem, quoniam ^(m) non est ditio habitualis, docuit nos Christus, sine sillogismo, unde habet existentiam dicens ⁽¹⁾: Spiritus veritatis qui a Patre procedit. Dixit Christus, Spiritus veritatis: et recipio [316 r] sine sillogismo, quod est Spiritus, Spiritus ⁽ⁿ⁾ veritatis, scilicet Christi. Dixit quod Spiritus ex Patre procedit: et recipio sine sillogismo, quod a Patre habet existentiam. Prediximus enim quod principia indemonstrabilia sunt. Hoc dogma et Apostoli ^(o) et omnes sancte synodi sine transgressionem conservaverunt usque ad finem, et nos in Baptismo taliter credere promisimus Christo, et hanc confessionem ante tribunal Christi exquiremur ^(p), si sine transgressionem servavimus.

Ad vestre autem sapientie problema sic obviavimus. Dedistis hanc causam, quare ^(q) Spiritus sanctus dicitur Spiritus Christi ab eterno. Dicimus ergo in primis: Qualis ^(r) Scriptura nominavit Spiritum sanctum Spiritum Christi ab eterno? Spiritum enim Christi novimus divinam Scripturam dicentem, set non cum additione, sicut vos dixistis: Spiritus Christi ab eterno; neque enim Christus, secundum quod Christus, coinprincipatum ^(s) habet Patri et Spiritui, set secundum solam Deitatem; et ^(t) Spiritus quidem ante secula, unctio vero recens, sicut Christus in semetipso recipiens illud Ysaie dixit ⁽²⁾: Spiritus Domini super

(^a) E Tertio. (^b) E ipsa. (^c) E non fuit missus autem ab eterno in creaturas. (^d) E hec. (^e) E hic et infra dicitur. (^f) E philosophicum. (^g) E inveniet. (^h) E enim. (ⁱ) E veritatem theologicam. (^k) E qui. (^l) E om. (^m) E quod. (ⁿ) E sanctus. (^o) E Apostolus. (^p) E exquirimur. (^q) E quod. (^r) B Qualiter. (^s) E coinprincipatum. (^t) E om.

(¹) Ioan. xv, 26.

(²) Isaias LXI, 1; sed potius Luc. iv, 18.

me, propter quod unxit me. Esto autem, ad gratiam vestram, et hoc vocari Spiritum Christi ^(a) *ab eterno? Verumtamen si et* ^(b) *hoc dicatur, sic dici potest sicut intelligitur Rex ante secula* ⁽¹⁾, *nondum super que regnaret introductis, et Conditor ante secula, nondum que condita sunt factis, et Benefactor [ante secula], nondum quibus benefaceret existentibus. Sic dicatur et Spiritus Christi propter antiquum consilium et anteseculare, eiusque in carne dispensationis, secundum quam Emmanuel* ⁽²⁾ *unctus est Spiritu.*

Dixistis quod tres tantum ^(c) *possunt dici cause. Prima quidem quia consubstantialis est Christo: et deicientes, ut videbatur, destruxistis hec, dicentes* ^(d), *quod hec causa non est sufficiens: quoniam ex hoc sequitur Patrem esse Spiritum Filii, quia consubstantialis est Filio; et causa ista sive ratio quia* ^(e) *Spiritus dicitur Filii pro eo quod est consubstantialis ei, non est verbum nostrum, set sanctorum et Deum portantium Patrum. Magnus enim Basilius in octavo decimo* ^(f) *capitulo eius quia* ^(g) *ad Amphilo- chium ipsius est* ^(h) *sermonis, dicit sic* ⁽³⁾: « *Spiritus Christi dicitur sicut appropriatus seu familiaris secundum naturam eius* ⁽ⁱ⁾ ». *Beatus Kyrillus in expositione evangelii secundum Iohannem dicit* ⁽⁴⁾: « *Quomodo ergo qui ex Patre procedit et Spiritus veritatis existit? propter similitudinem et substantie idemtitatem, ita ut veritas sit et vocetur ipse, inceptionem habens erit* ». *Et sanctus idem in* ^(k) *expositione evangelici* ^(l) *dicti* ⁽⁵⁾: *Cum venerit ille Spiritus veritatis docebit vos omnem veritatem* ⁽⁶⁾: *Spiritum quidem veritatis vocat Paraclytum hoc* ^(m) *sui: ipse enim veritas, ut cognoscamus quod non alienus ab Unigeniti substantia sanctus est Spiritus, nec alter ab ipso, secundum eam que est* ⁽ⁿ⁾ *in consubstantialitate* ^(o) *rationem* ». *S. Basilius, ex ea que ad Gregorium fratrem epistola, dicit* ⁽⁷⁾: « *Qui Spiritum solum dixit, comprehendit in hac confessione et illud cuius est Spiritus: Christi enim, et eum ex quo: ex Deo enim, secundum quod dicit Apostolus* ⁽⁸⁾ ». *Videte quomodo in Filio tantum* ^(p) *est.*

Ex quo multis quidem et aliis abundantes ad hoc testimoniis incontradicibilibus, propter brevitatem ipsa pertransimus. Hec quidem respondimus theologicæ, sanctorum patrum testimoniis magis omni usi syllogistica demonstratione, non egentibus multa disquisitione, verba enim hec ^(q) *sanctissimi consistunt Spiritus.*

^(a) E *sanctum*. ^(b) B *ex*; E *et si*. ^(c) E *tamen*. ^(d) E *dicentes hoc*.
^(e) E *quod*. ^(f) E *om*. ^(g) Ita E; AB *quia*. ^(h) AB *om*. ⁽ⁱ⁾ BE *ei*.
^(k) B *om*. ^(l) E *Evangelii*. ^(m) E *Paracletum hoc est*. ⁽ⁿ⁾ AB *om*. ^(o) E *substantialitate*.
^(p) Ita E; AB *tacitum*. ^(q) E *hec scissim consistunt. Dicamus*.

⁽¹⁾ Cf. Ps. LXXIII, 12. ⁽²⁾ Matth. I, 18, 20, 23.
⁽³⁾ *Liber de Spiritu Sancto*, XVIII, Migne, PG, 32, 151.
⁽⁴⁾ *In Ioannis Evangelium*, lib. X, Migne, PG, 74, 443.
⁽⁵⁾ Loc. cit. ⁽⁶⁾ Ioan. XVI, 13.
⁽⁷⁾ Epist. XXXVIII, Migne, PG, 32, 331.
⁽⁸⁾ 1 Cor. II, 10-12; 1 Ioan. IV, 2.

Dicamus autem et secundum methodum eius ^(a) que evacuatur sapientie ^(b), quam quidam promittentes circa fidem naufragaverunt, sicut dicit Paulus ^(c) ⁽¹⁾. Dixistis quod, ex dicendo: propter hoc dicitur Spiritus Christi sanctus Spiritus propter consubstantiale, sequitur esse Patrem Spiritum Filii, quoniam consubstantialis est Filio, sic sillogizantes: Spiritus ^(d) Filii, Spiritus propter consubstantiale; Pater ^(e) Filio consubstantialis; Pater ergo ^(f) Spiritus Filii propter consubstantiale. Sicquidem habent que ^(g) apparentis sillogismi. Audiatis autem et qualiter habet naturam iste sillogismus, si penitus sillogismum ^(h) convenit vocari eum. Primum quidem figurastis vestrum hunc sillogismum in secunda figura, ex similis figure propositionibus, et in nullo quidem modo huius figure debent habere propositiones similem figuram; set ex necessitate una propositio ⁽ⁱ⁾ semper affirmativa debet esse, altera autem negativa in secunda figura. Deinde discerpistis ^(k) predicatum in maiori propositione; dicentes enim in minori propositione ^(l): Spiritus Filii Spiritus ut ^(m) consubstantialis [316 v], in maiori propositione, primum terminum dimittentes prediati, hoc est Spiritus, reliquum accepistis. Hec quidem, in propositionibus, fallacie. In conclusione vero, quod ex necessitate ex positis propositionibus colligitur, inconueniens dimittentes, scilicet ⁽ⁿ⁾, Spiritus Pater est, predicatum totum conclusionem fecistis. Itaque qui videtur sillogismus, non solum non est in veritate sillogismus, set neque secundum quid similis est sillogismo. Item, si non demus ^(o) hoc esse sillogismum, sed solum conversionem, dicimus quod falsa est conversio, et logicis methodis inconueniens. Neque enim, si Spiritus consubstantialis Filio, et quod consubstantiale ^(p) Filio, omnino et ^(q) Spiritus eius. Hec enim conversio in equipollentibus solis et propriis ^(r) potest fieri, in quibus autem hoc quidem generalius, hoc autem proprius ^(s), nequaquam. Et Spiritus quidem non idem significat consubstantiali secundum numerum, neque proprium est Spiritus ^(t) consubstantiale, ut et converti possit: hoc enim rem significat, hoc est, essentie idemtitatem, hoc vero personam et ipostasim. Et hoc ^(u) quidem est commune trium, hoc autem proprium unius trium. Dicitur enim et Pater ^(v) consubstantialis Filio et Spiritui, et Filius Patri et Spiritui, et Spiritus iterum consubstantialis Patri et Filio: et hoc ^(r) quidem habitudinem denotat consubstantialem ^(v), hoc vero absolute dicitur. Et hoc quidem antecedentis ordinem ^(z) habet, hoc vero consequentis: si enim Spiritus Christi et consubstantialis ei, non quidem si consub-

^(a) E om. ^(b) E spiritu. ^(c) E Apostolus. ^(d) E add. est. ^(e) E add. est.
^(f) E add. est. ^(g) E Siquidem habet quid. ^(h) BE iste sillogismus. ⁽ⁱ⁾ E add.
seu premissa. ^(k) B discessistis. ^(l) E add. enim. ^(m) E et. ⁽ⁿ⁾ E di-
mittitis sed. ^(o) E dicimus. ^(p) B consubstantialis. ^(q) E Filio erit Spiritus.
^(r) E principiis. ^(s) E proprium. ^(t) E Spiritui. ^(u) E om. ^(v) AB Pa-
tris; E Patre. ^(w) E om. ^(y) AB consubstantiale. ^(z) AB ordine.

⁽¹⁾ 1 ad Tim. I, 19: quam quidam repellentes, circa fidem naufragaverunt. — Graece: ἀπωσάμενοι = repellentes, interpres noster minus recte vertit: «promittentes» = proiicientes.

stantialis et Spiritus. Didicimus autem de eis que sic dicuntur, quod si antecedens et consequens omnino, non quidem si consequens et antecedens. Si enim homo et animal, non autem si animal iam et homo. Itaque, si falsa ratio ista redarguitur, manifestum quod vera est que dicit, quod Spiritus Christi est ut consubstantialis ei.

*Set videamus et causam, propter quam dicit sapientia vestra Spiritum sanctum vocari Spiritum Christi, que autem hec: procedere^(a), videlicet, Spiritum ex Filio. Audite igitur. Si propter hoc Spiritus sanctus Spiritus Christi nominatur, quia procedit ex ipso, et^(b) omne quod spiritus alicuius dicitur, procedit ex ipso; et erunt^(c), secundum hanc rationem, prophetarum spiritus ex ipsis prophetis existentiam habentes. Item et hoc dicimus, quod non solum propter consubstantiale dicitur Spiritus Filii, sicut sancti^(d) patres docuerunt, set et propter administrationem spiritualium charismatum, quam administrationem, homo factus, Unigenitus effudit in omnes fideles, sicut primus apostolorum Petrus ait de Christo dicens⁽¹⁾: *Dextera igitur Dei sublimatus, promissionemque Sancti Spiritus accipiens a Patre effudit ipsum quem nunc^(e) vos videtis et auditis. Concordat huic et apex apostolorum Paulus, scribens ad Titum⁽²⁾ suum discipulum: Salvavit nos Deus per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit in nos abunde per Iesum Christum Salvatorem^(f) nostrum. — Dicitur et iterum: Spiritus Christi unctio⁽³⁾. Unxit enim eum Pater Spiritu sancto secundum carnem. — Dicitur et iterum Spiritus Christi, quia coerat semper Christo, non ut energôn^(g), id est in-operans, set ut cohonorabili testimonium reddens, secundum theologicam vocem. In veteri enim tota divinitus inspirata Scriptura non invenitur Spiritus sanctus nominatus Spiritus Christi. Cum autem homo factus^(h) Unigenitus, unctus Spiritu sancto, et quando hunc effudit⁽ⁱ⁾ ad fideles, tunc est Spiritus vocatus Christi.**

Adhuc dicimus^(k): Si Spiritus sanctus Spiritus Christi dictus est, eo quod procedat^(l) ex ipso intelligatur dici, multa accidunt^(m) inconvenientia manifestum⁽ⁿ⁾ hinc. Oportet autem preaccipere quedam propter explanationem. Dignitas est communis et confessio apud theologos, quod in sancta et superessentiali Trinitate, alie quidem sunt naturales proprietates, alie vero ypostatice et personales. Et naturales quidem communiter insunt et ex equo^(o) tribus ypostasibus, et nullam secundum eas^(p) habent differentiam vel divisionem. Ypostatice vero proprie et separatim unicuique, secundum quas et discernuntur ypostases et in numerum et in divisionem veniunt. Et quia processio modus est existentie, manifestum est hinc quod et^(q) pro-

(^a) E hoc praetendit. (^b) E om.; B om. et - ex ipso. (^c) B erant.
 (^d) E etiam. (^e) E om. (^f) E Dominum. (^g) E ἐνέργων (sic). (^h) E add.
 est. (ⁱ) AB effundit. (^k) E add. quod. (^l) E procedere. (^m) E accedunt.
 (ⁿ) E manifeste. (^o) B quo. (^p) E istas. (^q) E om.

(¹) Act. Apost. II, 33.

(²) Ad Tit. III, 5-6.

(³) Isaias, LXI, 1.

prietas est ypostatica processio. Si enim naturalis, communis est trium ypostaseon, et erunt omnes processibiles: set hoc inconueniens et theologicis animi conceptionibus^(a) repugnans: non ergo naturalis proprietas procedere; ypostatica igitur, et erit^(b) unius trium. Constat ergo quod Spiritus. Hinc etenim theologica eruditio separat procedere. Quoniam ergo processio habitudo est inter procedentem et ex quo procedit, considerata sicut et generatio inter generatum et generantem: si procedere unius^(c), manifestum quod et emittere unius^(d) erit. Est autem procedere unius solius Spiritus: manifestum quod et emittere^(e) unius, et vel Patris erit hoc, vel Filii, et non duorum. Set a sacris [f. 317 r] Evangeliiis a Patre eum procedere docemur. Ex hoc ergo solo processionem habet Spiritus. Si autem et ex Filio, communicatur proprietas, et non iam ypostatica potest esse, sed in naturalem transfertur et communem, et manifestum quod conueniet et tribus: quod impossibile ostensum est. Et adhuc, si ex Patre Spiritus et Filio, Pater simul et Filius in unam reducentur personam, vel ipse Spiritus non unus numero, set in dualitatem dividetur personarum. Si enim unus et simplex, ex uno; si autem non ex uno, non unus et simplex. Set unus quidem et simplex Spiritus sanctus; ex uno igitur numero. Item, si altera ab invicem numero^(f) emittentia et differentia secundum ypostaticas proprietates, altera et omnino emittent^(g) numero differentia, et duo erunt Spiritus: hic quidem ex Patre, hic vero ex Filio proveniens. Item, et hoc theologizantibus^(h) dignitas est⁽ⁱ⁾, quod sancta Trinitas Unitas est simul et Trinitas eadem⁽ⁱ⁾; et non prius quidem unitas, deinde dualitas, et post hec Trinitas. Dicente igitur vestra honorificentia, duo principia Patrem et Filium, consubstantialis eis Spiritus sancti, alterius egebunt alicuius ante ipsa principii, duo congregantis in unum. Omnem enim dualitatem unitas de necessitate procedit^(k), et quatuor erunt secundum vestram theologiam que Deitas^(l). Sicut enim nos Greci dicimus: Principium primum Pater, et duorum consubstantialium principium existens, et unitas existens, eiusque ex ipsa dualitas unitiva, et non eget alicuius alterius, eo quod non queratur unitatis initialius⁽²⁾. Sicut^(m) autem vos dicitis, duale ponentes principium, necesse est ante ipsum alterum aliquid precedere singulare. Item natura unitas ante dualitatem; dualitatem vero precedere unitatem, et hoc simplicem, contra naturam et impossibile: et si hoc quod secundum naturam bonum, omnino et ubique quod contra naturam similiter malum.

12. — Imperator vero ex quo audivit ipsos non posse scripta sua defendere, volens illorum protegere turpitudinem, inquit: « Dimittatur illud

(^a) E theologicis cum conceptibus. (^b) E om. (^c) E uni. (^d) E uni.
 (^e) E mittere. (^f) E om. (^g) E etiam omnino emittetur. (^h) E Iterum hec theologizarunt. (ⁱ) E om. (^k) Intellige: praecedat, ut habet E. (^l) E Condeitas pro que Deitas. (^m) E Sic.

(¹) Scilicet: axioma est.

(²) Scilicet: principium, primordium, ultra initium.

scriptum, quia non generat nisi contentionem. Procedamus in questione vestra, et ostendatis per sanctorum scripta hec esse vera que vos dicitis. Et continuo unus de Fratribus nostris, cui Dominus dederat gratiam in litteratura Graecorum, revolvit librum beati Kyrilli de IX anathematismo^(a) et incepit grece legere. Cuius lectionis talis erat series:

« Dicit beatus Kyrillus⁽¹⁾: *Si quis dicit unum Dominum Iesum Christum clarificari a Spiritu tanquam aliena virtute, que per ipsum^(b) utentem et ab ipso accipientem operari posse contra spiritus inmundos, et implere in homines divina signa, et non magis proprium eius Spiritum dicit, per quem operatus est divina^(c) signa, anathema sit.* Idem consequenter hec verba aperius exponens ait⁽²⁾: *Homo factus, Unigenitum Dei Verbum remansit, et sic Deus, omnia existens quecunque Pater, excepto solo esse Pater^(d), et proprium habens, qui ex ipso et essentialiter in natura ei, Spiritum sanctum, operabatur divina miracula.* — In hac auctoritate Kyrilli dicitur Spiritum sanctum proprium Spiritum Filii, qui^(e) est ex Filio substantialiter; set non potest esse Spiritus a Filio substantialiter nisi nascendo vel procedendo, quia non sunt plures modi in Trinitate essendi, unam personam ex altera. Set non potest esse ex eo per generationem, quia tunc essent duo Patres et duo Filii in Trinitate. Restat ergo^(f) quod sit ex eo per processionem. Et dicit Kyrillus quod qui hoc non credunt sunt anathemati^(g) ».

Confusi ergo ex hac auctoritate, non habentes quid hic reprehenderent, dixerunt: « Lege consequenter; audietis quid sanctus obiicit ei⁽³⁾: *Et introduxerunt quendam hereticum Theodoticum^(h) nomine, qui damnatus fuerat in V concilio, qui contradicebat quasi hereticus viro sancto dicens: « Kyrillus qui dixit⁽ⁱ⁾ Spiritum sanctum^(k) proprium Spiritum Filii, non tantum homines, set ipsum^(l) Seraphym et ipsum Deum blasphemavit. Ad cuius verba beatus Kyrillus respondet dicens: Ecce qualiter locutus est, qui nichil nisi accusare novit. Et iterum quod^(m) prius dixerat, replicavit ».*

Et cum non haberent quid⁽ⁿ⁾ possent de iure contradicere, cepit eos excusare Imperator dicens: « Ibi locutus est Kyrillus contra hereticum, et ideo locutus est largius, quam ius erat ». Ad quod respondimus: « Numquid^(o) propter hereticum mentitus est beatus Kyrillus? » Respondit: « Non ». « Ergo Spiritus sanctus procedit a Filio, ut ipse dicit, et qui hoc non crediderit^(p), anathema est ». Et hiis dictis ab invicem recessimus.

13. — Quinta feria⁽⁴⁾, illis nitentibus palliare suam confusionem et excusationes^(q) mol-[317 v]ientes in peccatis, respondimus nos amodo cum

(a) AB anatismo. (b) E quasi ipso. (c) AB devia. (d) E Patris.
 (e) E quod. (f) E igitur. (g) E anathemata. (h) E Theodoritum. (i) E dicit.
 (k) A repetit Spiritum, om. sanctum. (l) B spiritum; E ipsa. (m) E quid.
 (n) E quod. (o) E Numquam. (p) E credit. (q) E excusationem.

(1) *Explicatio duodecim capitum*, Migne, PG, 76, 307.

(2) Ibid. (3) Cf. Mansi, l. c., t. V, p. 82-83. (4) Scil. 26 ianuarii.

eis nolle super hoc articulo disputare, et^(a) quia rationes manifestas et sanctorum auctoritates ostendimus^(b), in quibus sufficienter manifestatur veritas huius questionis. Et: « Si veritati manifeste non velitis acquiescere, quid ultra poterimus vobis ostendere, cui fidem velitis^(c) adhibere? Et dominus Imperator in crastino est de civitate ista recessurus; volumus coram presentia sua agere de secunda causa, quam dedistis: inobedientie ».

Tandem, licet inviti, quodammodo consenserunt ut ageremus *de Sacramento altaris*. Et dixerunt: « Dicatis vos ». Quibus nos ita respondimus: « Ex quo vobis placet, quod nos opponamus, dicemus incipientes hoc modo: Audivimus a vobis, quod vobis videtur valde tediosum disputare sillogistice vel philosophice; nec mirum, quia multotiens generat lites et^(d) scrupulosas conscientias. Censuimus igitur in tanto Sacramento simpliciter, tamen veraciter et fideliter, veritatem discutere. Ideo in principio parvulam questionem faciemus vobis, in qua confestim veritas apparebit, si bene responderitis ». Et responderunt: « Valde placet nobis modus ille; dicatis ». Set volentes nos ad alias questiones de azimo et fermentato transferre, in nugis et truphis tempus usque ad horam prandendi^(e) deduxerunt. Tandem dixit Patriarcha: « Ostendite nobis quomodo et in qua materia vos facitis, et respondebimus vobis ». Nobis igitur modum et materiam ostendentibus, petiit inducias usque post prandium. Convenientibus iterum nobis ad disputationem post prandium, respondit dicens: « Ardue sunt iste questiones. Et^(f) habemus fratres nostros Patriarcham Ierosolimitanum, Alexandrinum, Antiochenum, sine quorum consilio non est nobis fas ad ista respondere. Convocabimus concilium circa^(g) medium martii. Rogamus vos ut intersitis illi concilio, et audietis quid respondebitur vobis super hiis que nobis proposuistis ». Ad hec respondimus hoc modo: « Satis vobis notificavimus quod ad nullum concilium vel Patriarcham alium a vobis misit nos dominus Papa, cuius sanctitatis nos servi sumus. Ideo nec audemus, nec volumus nos ad aliqua supra mandatum suum extendere, que sint^(h) preiudicium sanctitatis sue vel Ecclesie Romane. Hoc tamen consulimus vobis, ut, convocatis fratribus vestris, bonum et efficax et maturum habeatis consilium de pace et reformatione Ecclesie. Et illud⁽ⁱ⁾ nobis Constantinopolim scribetis; ibidem nos credimus commorari ad petitionem vestram usque ad medium martium, et expectabimus vestrum responsum, ut sciamus quid certum possimus de isto negotio illi qui nos misit renunciare; et talia det nobis audire^(k) renuncianda Deus, quod sit ad gloriam sui nominis, et communem letitiam utriusque Ecclesie; et sit in omnibus et per omnia benedictus Deus ». Et sic recessimus ab invicem.

14. — Sexta autem feria⁽¹⁾, celebrata missa, accessimus ad curiam, ut licentiam acciperemus ab Imperatore, quoniam mane erat recessurus.

(^a) E om. (^b) Ita E; AB om. (^c) AB repetunt *fidem*. (^d) E om. *lites et*. (^e) E *prandii*. (^f) E om. (^g) E *usque ad*. (^h) E add. *in*.
(ⁱ) E *ideo*. (^k) E om.

(¹) Scil. 27 ianuarii.

Et inventis simul Imperatore et Patriarcha, cepit Imperator conferre nobiscum, sub qua forma posset Patriarcha et Ecclesia Grecorum reconciliari Ecclesie Romane. Ad quod tale dedimus responsum: « Hoc modo posset reconciliari, si crederet hoc quod credit Ecclesia Romana et predicaret (utrum cantaret vel non, non faceret magnam vim, credimus, Ecclesia Romana), et obediret ei eodem modo, et in illis in quibus obedivit ante cisma ». Et adiecit Imperator: « Si dominus Patriarcha velit obedire Ecclesie Romane, restituet ei dominus Papa ius suum? » Ad hec^(a) respondimus hoc modo: « Si Patriarcha obedientiam et ea que matri sue debet, solvat, credimus quod misericordiam maiorem inveniet, quam credat^(b), coram domino Papa et tota Ecclesia Romana ». Et assumpta licentia, recessimus a Nicea et.venimus Constantinopolim.

15. — Circa medium vero martii misit nobis Patriarcha nuntium unum cum litteris suis rogans, ut accederemus ad *Leschara* ⁽¹⁾ quoddam ^(c) Vatacii: ibi enim promisit coadunare prelatos et patriarchas suos ^(d), et convocare concilium. Et quasi inmemor ^(e) conventionis facte inter nos Nicee ^(f), omni modo suppossuit in litteris suis, quod illuc eramus venturi. Nos itaque admirantes de tali mandato, rescripsimus quod super hoc admirati sumus quamplurimum, cum in hoc tempore suum expectavimus responsum, et modo dicit se post vocatu-^(f. 318r)rum prelatos ad concilium, et nos roget ad suum concilium venire, cum ^(g) modo debeamus ad Curiam Romanam redire. Verumtamen ne labor noster fiat infructuosus, et quia caritas Dei compellit nos, que *non querit que sua sunt, set que Iesu Christi* ⁽²⁾, et communem utilitatem preponit proprie, propter vestrum ^(h) commodum usque ad exitum martii iterum expectamus ⁽ⁱ⁾. Ipsum igitur quantum potuimus rogavimus, ut quam citius posset, faceret que facturus erat.

[Pars II. *Gesta apud Nympham Lydiae*].

16. — In exitu martii, rescripsit nobis dicens quod litteras receperat, set pre dolore cordis vix eas audire poterat, quia cor eius tenor earum tristitia repleverat. Et quia Nicee solus erat, nil poterat nobis respondere, quia conpositio et ^(k) pacis reformatio et fidei nostre discussio ad omnes universaliter spectat, « set nunc credebam cum illis ⁽³⁾ unaque vobiscum ista omnia tractare. Quod si ita recenseritis ^(l), videbitur nobis quod non venistis pro pace, set ut temptaretis nos ». Scripsit etiam Fratribus nostris, scilicet fratri *Benedicto* Ministro Romanie ^(m), et fratri *Ia-*

(^a) E hoc. (^b) E credit. (^c) E *Lescharam quamdam*. (^d) E om.
 (^e) E *in memoria*. (^f) E *inesse*. (^g) E om. cum - *redire*. (^h) E *preter nostrum*.
 (ⁱ) E *expectabimus*. (^k) E om. (^l) E *recesseritis*. (^m) E *Romano*.

(1) Vide infra, p. 447, nota 4.

(2) 1 Cor. XIII, 5; ad Phil. II, 21.

(3) Cum ceteris scilicet Patriarchis.

cobo de Russano, qui tunc aderant Constantinopoli ⁽¹⁾, ut nobis omni modo suggerent ^(a) quod intendebat, promittens quod si veniremus ad concilium, cum magna letitia rediremus ad curiam. Insuper et ab Imperatore litteras accepimus, qui petiit, ut modis omnibus accederemus ad eum apud *Lescaram*, quia navem paraverat ^(b) pro nobis, et omnia necessaria ad transitum nostrum et nuntiorum suorum, quos destinaturus erat ^(c) ad presentiam domini Pape. Preterea terra Constantinopolis quasi destituta fuit omni presidio: dominus Imperator *Ioannes* pauper erat ⁽²⁾. Milites stipendiarii omnes recesserunt. Naves Venetorum, Pisanorum, Anconitanorum ^(d), et aliarum nationum parate fuerunt ad recedendum, et quedam vero iam recesserant. Considerantes igitur ^(e) terram desolatam, timuimus periculum, quia in medio inimicorum terra illa sita est. *Arsanus* ⁽³⁾ rex *Bachorum* ^(f) ab Aquilone, *Vatatius* ab Oriente et Meridie, *Emmanuel* ^(g) circumdat ⁽⁴⁾ eam ab Occidente; et ideo proposuimus tractare de treugis inter Imperatorem Constantinopolitanum et *Vatacium* usque ad annum. Hiis causis compulsi, redire in ^(h) terram *Vatacii* fuit omnibus voluntas. Verumtamen ne talia nostra tantum attemptare videremur voluntate, capitulum Sancte Sophye et prelatos terre, nec non et ipsum Imperatorem super hoc consulimus negotio, qui omnes unanimiter idem ⁽ⁱ⁾ nobis consuluerunt.

17. — Igitur tertia Dominica in XL, scilicet ultima Dominica martii ⁽⁵⁾, arripuimus iter versus *Leschera*, et post transitum maris venimus feria secunda ⁽⁶⁾ in locum *Chalogerorum* ^(k) ⁽⁷⁾, super mare situm; a quo loco duo paria litterarum per diversos nuntios Nicee ^(l) ad Patriarcham destina-

(^a) E omnino suggererent. (^b) B paraverant. (^c) AB om. (^d) E An-
 chonitarum. (^e) E ergo. (^f) E Bachtrorum. (^g) E Suanuel. (^h) E ad.
 (ⁱ) E id. (^k) E Chalongorum. (^l) E Niceam.

(¹) De fratribus Benedicto et Iacobo cf. nostram *Biblioteca bio-bibliografica della Terra Santa*, t. I, pp. 137, 162.

(²) De Ioanne Imper. facto Minorita († 1237) cf. cit. *Biblioteca bio-bibliografica*, t. I, pp. 178-80.

(³) Seu *Ioannes Asen* II (Asanus), rex *Bachorum*, scilicet *Bulgarorum* (1241 †). Erat tunc in communione cum Ecclesia Romana, licet anno 1234 cum *Vatacio* arma tulerit contra Ioannem imperatorem, a quo devicti fuerunt. Cf. Hertzberg, *Storia de' Bizantini*, Milano 1894, pp. 507-511.

(⁴) Emmanuel Angelus imperator Thessalonicae, de quo cf. Hertzberg, *Storia* cit., pp. 507, 519.

(⁵) Quae occurrebat die 26 martii 1234.

(⁶) Scil. 27 martii.

(⁷) Waddingus: *Calogorum*. Locus *Calogerorum*, scilicet monachorum, trans mare Propontidos, in litore Asiatico situs, quaerendus et statuendus est non longe, vel in ipso loco, ubi antiquitus *Cios* vel *Cius* (a *Crucigeris Civitot*, hodie a vulgo *Ghios*, et a Turcis *Ghemlik* dicta) in sinu Ciano (hodie sinu *Mudania*) in meridionali plaga Bithyniae erigebatur. *Cius-Ghemlik* praecipuus erat portus, a quo merces et viatores Nicaeam versus tendebant. Cfr. Texier, *Asie Mineure*, Paris 1862, pp. 110, 112.

vimus, rogantes ut acceleraret ad locum supradictum, quia ibidem paratos nos inveniret, sicut litteris suis nobis supplicaverat. Profecti inde premisimus nuntium cum litteris nostris ad Imperatorem, significantes ei adventum nostrum; ita quod ^(a) Dominica *Letare Ierusalem* ⁽¹⁾ fuimus apud *Lupadium* ⁽²⁾. Et recedentes inde feria secunda ⁽³⁾, venimus *Alescheran* ^(b) ⁽⁴⁾: et quia locus ille fuit assignatus nobis tam ab Imperatore quam a Patriarcha, fecimus ibidem moram.

Set cum nuntiatum ^(c) fuerat Imperatori de adventu nostro, festinanter misit ad nos nuntium suum, qui venit ad nos v feria ⁽⁵⁾ ad vesperam, deferens nobis litteras Imperatoris deprecatorias, ut apud *Nimpham* ⁽⁶⁾ veniremus, quia ibi nos expectavit. Set quia nullos certos rumores de Patriarcha vel aliis prelati audiveramus, respondimus quod super hoc ei respondere non poteramus, prius quam ^(d) nuntium Patriarche recepissemus ^(e). Sabbato sequenti ⁽⁷⁾ venit [nuntius a] Patriarcha ^(f) cum litteris ipsius, in quibus nobis significavit suum adventum, et supplicavit, ut prederemus eum apud *Nimpham*, et ipse expediret se, et statim sequeretur nos.

18. — Profecti igitur a *Leschera* ^(g) Dominica in Passione, IIII feria venimus *Nimpham* ⁽⁸⁾: ibique ^(h) repperito Imperatore expectavimus adventum Patriarche, qui v feria ⁽⁹⁾ intravit *Nimpham* circa horam vespertinam.

VI feria ⁽¹⁰⁾, post prandium accessimus ad eum, rogantes quod, quam cito posset, expediret negotium nostrum. Qui respondit: « Paratus sum; et ecce prelati, qui convenerunt, similiter desiderant expediri, ut in diebus istis solempnibus possint esse in suis ecclesiis ». Et nos quasi pro rato habentes verbum [f. 318 v] tanti viri, leti ad nostrum redivimus hospitium.

(^a) E itaque. (^b) E Αέσχεραν. (^c) E annunciatum. (^d) A om.
(^e) E reciperemus. (^f) E Pater. (^g) E Αέσχερα. (^h) E ibi.

(¹) Scil. 2 aprilis.

(²) *Lupadium*, castrum ab Alexio Comneno aedificatum, et a Turcis captum (1333), ubi nunc *Lupad* vel *Ulubad* extat, ad ripam meridionalem lacu Apolloniae (Abullonia). Cfr. Texier, op. cit., p. 142. (³) Scil. 8 aprilis.

(⁴) *Alescheran*, alias *Leschera* et *Lescara*, in Cod. Navarreo Αέσχεραν, forsitan a λέσχη=locus studiorum, colloquii, recreationis, deversorium, « ad *Lescharam* quoddam Vatacii » (§ 15), a Vatacio scilicet aedificatum vel possessum palatium, vel villam cuius loci positionem non invenimus. Qui tamen locus non multum longe a Lupadio, versus meridiem, situs erat, in via quae ad Nymphaeam ducebat, distabatque forsitan unius diei itinere, quod ex relatione tamen non clare percipitur. (⁵) Scil. 6 aprilis.

(⁶) *Nympha* et *Nymphaea*, graece: Νύμφαιον et Νυμφαῖον, urbs 28 chiliometra ad orientem Smyrnae sita, erat valde prospera (saec. XIII et XIV) et sedes praecipua imperatorum graecorum, hodie pagus christianorum *Nymphi* dictus, et a turcis *Nif*. (⁷) Scil. 8 aprilis.

(⁸) Dom. Passionis die 9 aprilis, feria iv die 12 aprilis.

(⁹) Scil. 13 aprilis. (¹⁰) Scil. 14 aprilis.

Secunda feria post dominicam Palmarum,⁽¹⁾ expectavimus ut mitteret ^(a) pro nobis. Set cum non mitteret ^(b) pro nobis, transmisimus duos Fratres nostros ad Patriarcham, cognoscere volentes, quare non misisset pro nobis. Qui respondit eis, quod nondum convenerant prelati sui. Fratres considerantes quod protrahere intendebat negotium, acrius instabant ut expediret nos. Quamobrem motus contra Fratres, ait: « Miramur de Fratribus, cum xxx capitula habeamus contra vos, et vos vultis in momento expediri »; et subiunxit: « Veniant Fratres cras ^(c) si voluerint, et habebunt disputationem ». Quod postquam audissemus, accessimus ad Imperatorem, narrando ei singula per ordinem, credentes ut illos compelleret solvere promissum suum. Qui cepit in ^(d) principio excusare prelatos, quod ^(e) non convenerant, quia a remotis quidam venturi erant, et Patriarcha Antiochenus [vix]dum ^(f) venerat: « preterea tempus est orationis et magne afflictionis; non debetis mirari, si tedeat eos in hoc tempore interesse disputationi ». Et post multa dixit: « Rogo vos ut sustineatis usque post festum Pasche; interim congregabuntur prelati et Patriarche, ita quod ^(g) secunda feria vobis respondebunt ». Et sic optinuit a nobis indutias.

19. — Transactis illis diebus, secunda feria post Pascha ⁽²⁾, congregati sunt prelati post prandium in hospitio Patriarche, et missis ad nos nuntiis suis, convocaverunt nos. At ubi inter eos convenissemus, ait Patriarcha: « Notum est vobis, quod Nicee habuimus disputationem de Spiritu sancto, set tunc solus eram. Prelati nostri qui iam presentes sunt, libenter audirent, quomodo fuit processum in questione illa ». Ex cuius verbis cognovimus quod dissimulavit respondere ad questionem nostram, volens nos iterum ad questionem de Spiritu sancto reducere. Tunc cepimus narrare causam vie nostre, et quomodo Nicee fuit disputatum, et quomodo promiserat Patriarcha se missurum nobis circa medium martii responsum de questione facta ei ^(h) de nostro Sacramento, et quotiens mutaverat ⁽ⁱ⁾ conditiones nostras; et tunc coram illis comparere volumus, nulla promissione compellente, vel precepto superioris ^(k), set sola gratia et amore pacis et concordie volumus, et promisionis Patriarche, qui litteris suis nobis significavit, quod si veniremus, letos nos ^(l) ad eum qui nos misit, faceret redire. « Spe igitur tanti boni et caritate fraterna devicti, non maris pericula, non laborem corporum, non tedium longe vie causabamur ^(m), nec temporis iacturam, set per multas carnis molestias potius volumus vestre optemperare voluntati, quam nostre satisfacere utilitati. Accessimus ut audiamus vestram responsionem ». Et dixerunt: « De quo? ⁽ⁿ⁾ » « De questione de qua promisit Patriarcha consulere vos ». Et dixerunt: « Non interfuimus questioni; non audivimus ». Et respon-

^(a) E mitteretur. ^(b) E mitteretur. ^(c) E om. ^(d) E a. ^(e) E quia.
^(f) E nondum. ^(g) E itaque. ^(h) E eidem. ⁽ⁱ⁾ E mutavit. ^(k) E superiorum.
^(l) E om. ^(m) E curabamus. ⁽ⁿ⁾ E qua quaestione.

⁽¹⁾ Scil. 17 aprilis.

⁽²⁾ Scil. 24 aprilis.

dimus: « Hec fuit questio, et eandem querimus a vobis: utrum possimus conficere corpus Christi in azimo, vel non? » Qui responderunt: « Super duobus erat questio inter nos et vos, scilicet de processione Spiritus sancti, et de corpore Christi. Primo igitur tractemus coram toto concilio de processione Spiritus sancti, quia illa questio precedit ^(a) aliam, et sic respondebimus vobis ad utramque questionem ». Ad quod respondimus nos ^(b): « Ad questionem de processione Spiritus Sancti respondistis, et quid ^(c) et quomodo processum sit in illa questione, ^(d) bene novimus: set de corpore Christi fuit quesitum, et nondum fuit ad hoc responsum; ideo nunc a toto concilio responsionem querimus ». At ipsi subterfugia querentes, ne ad predictam questionem responderent, dixerunt: « Sic confunderetur ordo theologie, nisi prius tractetur ^(e) de illo quod ^(f) altioris est negotii ». Et respondimus: « Ordinem quem vos queritis, tenuimus in disputatione que facta est Nicee, quando oportuit de utraque causa disputare; set modo responsum tantum de causa secunda audire venimus; unde rationem vestram quam dicitis de ordine causarum non curamus ». Cum igitur pluries eandem rationem replicassent, accessit quidam philosophorum suorum habitu Caloge-[f. 319r]rus et dixit: « Deus sine principio et ab eterno fuit, unus in essentia, trinus in personis; caro Christi incepit a tempore, et habuit principium. Set ^(g) quod sine principio est, prius est, et quod a tempore, posterius. Prius igitur debet venire in questione ^(h) de Spiritu sancto qui est eternus, quam de corpore Christi, quod fuit e ⁽ⁱ⁾ tempore: ordo enim iste naturalis est; et si hunc ordinem non servaverimus, in ordinem ^(k) peccabimus ». Ad quod respondimus: « Quod in corpore Christi de quo loquimur, est ipsa Deitas: est enim ibi vera Deitas et vera humanitas. Unde agendo de corpore Christi dixit ^(l) sicut nos querimus, de utroque agimus ita. Item talis est ordo in Evangelio, quia Mattheus incipit ab ^(m) incarnatione Christi, et in fine sui Evangelii agit de Trinitate dicens ⁽¹⁾: *Ite, docete omnes gentes baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti*. Et iste est ordo quem nos querimus ». Et hiis dictis, tacuit ille philosophus, et ultra non comparuit.

Deinde ⁽ⁿ⁾ locutus est Patriarcha dicens: « Ex quo compellitis nos, scribemus responsionem nostram ad utramque questionem, et dabimus vobis ». Nos igitur attendentes quod ad questionem nollent ^(o) respondere, set dissimulando preterire, et scripto suo palliare, respondimus: « Non curamus de scripto vestro, ex quo presentes sumus. Viva voce nobis ^(p) respondeatis: scriptura enim fit pro absentibus et non pro ^(q) presentibus. Cum igitur presentes simus ^(r), quasi presentibus respondeatis ».

^(a) E *praecessit*. ^(b) E *Vos ad*. ^(c) E *om. et quid*. ^(d) E *add. nos*.
^(e) E *tractaretur*. ^(f) Ita E; AB *qui*. ^(g) E *et*. ^(h) E *quaestionem*. ⁽ⁱ⁾ E *qui fuit ex*.
^(k) E *servabimus in ordine*. ^(l) E *Domini*. ^(m) B *de*. ⁽ⁿ⁾ E *De-*
num. ^(o) E *nolunt*. ^(p) E *om*. ^(q) E *om*. ^(r) E *sumus*.

⁽¹⁾ Cap. xxviii, 19.

Ad quod Patriarcha: « Si volueritis ordinem et seriem totius disputationis, que facta fuit Nicee coram omni concilio recitare, item respondebimus vobis ad questionem vestram ». Cui ita respondimus: « Respondebitis nobis ad questionem hanc ^(a), utrum possimus conficere corpus Christi in azimis vel non; et satisfacto nobis super hac questione, processum et seriem questionis de Spiritu sancto recitabimus vobis, et respondebimus ad omnia dubitabilia, que venerint in questionem ^(b) ». Et surgens Patriarcha cum aliis prelatiis secessit in locum unum, ut haberent consilium. Et inde reversi responderunt ^(c): « Petimus inducias usque ad quartam feriam, et tunc respondebimus vobis sicut promisimus ». Et quia sepe inveneramus eos mendaces, ne deciperent nos, diximus: « Ne verba ista et conventionem in ventum proferamus, ecce conditionem nostram repetimus ». Et repetitam iterum confirmaverunt, et sic ab invicem recessimus.

20. — Quarta feria ⁽¹⁾, circa horam primam, accessimus ad domum Patriarche ^(d) ubi concilium convenerat. Et cum essemus in medio concilii, Archiepiscopus de Samastria in Flagonia ⁽²⁾ ita exorsus est loqui: « Notum est vobis, venerabiles apocrisarii domini Pape, quomodo litteras dictus sanctissimus Papa ^(e) per vos transmisit domino Patriarche, quarum tenore audito, non modicum mirati sumus de quodam verbo quod ponit in fine litterarum. Ex quo verbo videtur nobis quod velit innuere Sacramentum nostrum in fermentato et Sacramentum vestrum in azimo duo esse Sacramenta. Dicit enim Sacramentum nostrum et vestrum significari per duos discipulos currentes simul ad monumentum, dicens ⁽³⁾: *Grecus ad fidem cum discipulo iuniore precurrente, et tante gratie non ingratus illi[us] dignationis, qua Deus miserie ^(f) compassus humane, homo voluit esse passibilis, eligens cotidie reminisci, hostiam offerre constituit fermentatam. Latinus vero qui cum Petro seniore secutus littere monumentum, de qua procedit spiritalis sensus, prior introivit, et linteamina posita que sacrosanctum corpus, quod Ecclesia[m] signat, involverant, separatimque sudarium, quod fuerat super caput aspexit, sacramentum glorificati ^(g) corporis celebrare mirificentius in azimis sinceritatis elegit ⁽⁴⁾. Ex hiis verbis videtur nobis quod dominus Papa velit innuere duas traditiones. Querimus igitur a vobis, si hec est fides vestra, quod in illis discipulis significantur due traditiones in Sacramento Grecorum et Latinorum ». Nos vero perpendentes eorum versutiam, quod proposuerant quoquo modo subterfugere responsionem, et ita occasione litte-*

^(a) B om. Cui - hanc.

^(b) E veniunt in quaestione.

^(c) AB responderent.

^(d) E dominum Patriarcham.

^(e) B om. quomodo - Papa.

^(f) E nature.

^(g) AB glorificari.

⁽¹⁾ Scil. 26 aprilis.

⁽²⁾ Scilicet: Amastris in Paphlagonia, hodie *Amasserah*, in litore Ponti, in confinio Bithyniae.

⁽³⁾ Vide litteras Gregorii IX, *Cum iuxta testimonium*, ap. Wadd., *Annales*, ad an. 1233, n. 8 (t. II, p. 323). ⁽⁴⁾ Cf. Ioan. xx, 4-7, et 1 Cor. v, 8.

rarum mittere nos ad alias questiones, breviter respondimus^(a): « Verum est quod litteras domini Pape tulimus, et que in dictis litteris illis^(b) scripta sunt dubitationem questionis vestre, si diligenter ibi^(c) scriptis velitis intendere, eleganter dissolvunt. Set quia scriptum est in iure: Eius est interpretari, cuius est condere, litteras domini Pape non est nostrum^(d) interpretari. Set si aliquid ambiguum vobis sit in litteris domino Pape scribatis et ipse vobis interpretabitur ». Et ipsi responderunt: « Inmo vos qui nuntii estis, debetis interpretari ». Ceperunt igitur gra-[f. 319 v]vius insistere, et multociens eandem questionem replicare, et nos eandem responsionem iterare. Tempore igitur consumpto in istis nugis et truphis usque ad horam sextam, tedio affecti sumus, et pre cordis angustia non valentes ulterius^(e) eorum sustinere malitiam, respondimus eis: « Videmus quod tempus redimitis et subterfugere questionem nostram nitimini, et fidem vestram profiteri^(f) non audetis. Amodo aperto ore cor nostrum patebit ad vos, et notificabimus vobis quicquid sentimus de vobis. Iam perpendimus quod male sentitis de Sacramento nostro in azimo: primo per scripta vestra, que plena sunt hac heresi; secundo, quia ad questionem factam de Sacramento non audeatis respondere, ne pateat heresis vestra; tertio, quia facta vestra istud^(g) probant: abluitis enim altaria vestra, postquam celebraverit^(h) Latinus in eis; quarto, quia Latinos venientes ad Sacramenta vestra compellitis apostatare et abiurare Sacramenta Ecclesie Romane; quinto, quod⁽ⁱ⁾ dominum Papam eiecistis de dipticis vestris; set scimus quod^(k) nullum eicitis nisi excommunicatum vel hereticum; ergo habetis eum excommunicatum vel hereticum^(l); sexto, quia semel in anno excommunicatis eum, ut nobis retulerunt quidam qui audierunt ». Surrexit igitur Cartofilax in medio concilio et ait: « Quod^(m) dicitis quod dominum Papam excommunicamus, dicimus quod falsum est; et quicumque dicit istud, exeat aut mala patietur⁽ⁿ⁾. De aliis que facimus non miremini, quia Latini vestri cum cepissent Constantinopolim, fregerunt ecclesias, diruerunt altaria, auro et argento sublato, reliquias sanctorum proiecerunt in mare, yconas sanctas^(o) conculcaverunt, et de ecclesiis stabula iumentorum fecerunt, ita ut impletum videtur illud propheticum⁽¹⁾: *Deus venerunt gentes in hereditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum, posuerunt Ierusalem* (p) etc. ». Et hiis dictis ait Patriarcha: « Si miramini quod Papam eiecimus de dipticis nostris, quero quare me eiecit de suis dipticis? » Et incipientes respondere ad ultimo obiectum, diximus: « Dominus Papa nunquam te eiecit de suis dipticis, quia tu nunquam eras. Set si de predecessoribus vestris queratis, vos legatis, utrum Papa vos, quam vos

(a) A respondemus. (b) E om. (c) E illis. (d) AB vestrum. (e) E om.
 (f) E confiteri. (g) E illud. (h) E celebravit. (i) E quia. (k) B quia.
 (l) B om. ergo - hereticum. (m) B Quid. (n) E patietur. (o) B sanctorum.
 (p) E om.

(1) Ps. LXXVIII, 1.

eum prius, eiecerit». Nec ad hoc aliquid responderunt. «Ad alia que imponitis Ecclesie Romane, nihil imponitis, [eo] quod ^(a) non fuerunt hec facta consensu vel precepto Ecclesie Romane. Set hec si fuerunt facta, fecerunt viri laici, peccatores, excommunicati, propria auctoritate talia presumentes: nec imputandum est toti Ecclesie, quod a quibusdam ^(b) iniquis est presumptum. Set que dicimus de vobis vera sunt, et hec verbo et opere testificamini ^(c). Et ista faciunt primo vestri Patriarche et archiepiscopi, et postmodum ^(d) episcopi, et ceteri Ecclesie vestre prelati. Hec facitis, et hec docetis fieri. Unde ^(e) iam excusationem non habetis in peccatis vestris. Et quia tot abhominabilia invenimus apud vos, nec aliquam voluntatem emendandi quod actenus erratum est, ecce nos revertimur ad eum qui nos misit». Et sic recessimus a concilio.

21. — Eadem die, post prandium, accessimus ad Imperatorem, referentes ei omnia secundum ordinem que facta sunt, previa veritate. Quibus relatis postulavimus, ut conductum extra terram suam nobis concederet. Tunc Imperator, velut eloquens homo, astutus et providus in agendis, modestus in verbis, cepit suos mirabiliter excusare, et emendationem promittere, addens, quod si coram eo fuisset disputatio, non fuisset ventum ad verba contumelie. «Nec volo quod ita discordes recedatis. Volo audire vos et illos super questione vestra: et peracto negotio cum pace et amore revertimini. Et ecce galee mee parate sunt ut ducant vos in Apuliam cum nuntiis meis, quos missurus sum vobiscum ad sanctissimum Papam. Intendo enim, ut decet, dominum Papam quam plurimum venerari nuntiis, muneribus et obsequiis, quia volo quod habeat me amicum et familiarem et filium sanctitatis sue». Ad hec ^(f) respondimus: «Domine, nolumus amodo vobis celare veritatem. Scriptum est ⁽¹⁾: *Respexit Dominus ad Abel et ad munera eius*: primo inquit ad Abel, deinde ad munera ⁽²⁾, quia Dominus ^(h) non acceptat homines propter munera, set munera propter homines. Ita ⁽ⁱ⁾ scimus quod dominus Papa non acceptabit vos propter munera, set cum acceptus eritis ei ^(k) per unitatem fidei, tunc erunt ei accepta ^(l) vestra munera. Non credatis dominum Papam vos recipere velle in amicum et filium, nisi prius [f. 320 r] fuerit pax in fide, et unitas. Si enim totum aurum vestrum et argentum daretis, non vos reciperet in filium vel ^(m) amicum, quamdiu estis contrarii fidei Ecclesie Romane. Quomodo ergo possemus nos nuntios vestros ad curiam ducere ⁽ⁿ⁾, cum non auderemus eos domino Pape presentare? Imo forte si venirent, oportet ^(o) nos stare contra eos coram Domino nostro». Tunc Imperator mestitiam vultu pretendens, sic ait:

^(a) E quia. ^(b) AB quibus. ^(c) E testificamur. ^(d) E om. et postmodum. ^(e) E Nunc. ^(f) E hoc. ^(g) B om. primo - munera. ^(h) B add. in margine Papa. ⁽ⁱ⁾ E Item. ^(k) E om. ^(l) E tunc accepta erunt et. ^(m) B et. ⁽ⁿ⁾ AB om. ^(o) E oporteret.

⁽¹⁾ Gen. iv, 4.

« Vidi quod *Emmanuhel* Imperator, *Theodorus* ⁽¹⁾ et plures alii Imperatores amicitiam habebant cum Papa ^(a), durante cismate. Verumtamen si vos prohibeatis quod non mittam nuntios meos, non mittam ». Ad hec respondimus: « Nec prohibemus, nec monemus; set hoc scitote, quod nuntios vestros, nisi sub spe pacis, non ducemus ». Et ^(b) rursum Imperator: « Si non velitis ^(c) ducere, nolo mittere, quia nolo homines meos, nec naves, nec res exponere inimicis ». Et adiunxit: « Duravit cisma iam fere CCC annis, et quod diu duravit, non poterit in tam brevi tempore dissolvi. Expectate. Cras loquar prelati, et rogabo eos ut respondeant vobis ad questionem vestram ». Et recessimus ab eo.

Feria quinta ⁽²⁾, post horam vespertinam, misit Imperator nuntium suum ad nos rogans, ut in crastino, scilicet sexta feria, essemus coram eo. Et assensimus. Recedente nuntio Imperatoris, venit nuntius Patriarche rogans ut in crastino essemus coram eo in palatio Imperatoris. Et respondimus: « Cras erimus coram Imperatore; si venerit illic, ibi ^(d) nos inveniet ».

22. — Feria sexta ⁽³⁾ mane, accessimus ad palatium Imperatoris, ubi concilium convenerat. Et primo exorsus est loqui Imperator dicens: « quod etsi promisissent ^(e) vobis prelati respondere, non tamen fuit mirum, si ambiguitates quas habebant super litteras domini Pape prius vellent sibi elucidari ^(f) ». Ad quod respondimus ^(g): « Diximus et adhuc dicimus quod postquam satisfecerint nobis de questione nostra, non solummodo ^(h) ad illam ambiguitatem, set ad omnia alia ambigua que in questione ⁽ⁱ⁾ veniunt parati sumus respondere ». Habito ergo consilio cum Imperatore et ceteris ^(k) prelati, respondit Patriarcha primo: « Et nos respondebimus vobis ». Deinde archiepiscopus Samastrie hoc modo cepit loqui: « Vos queritis si Corpus Christi potest confici in azimo; et nos respondemus quod hoc est impossibile ». Volentes igitur perfecte suam intensionem audire, quesivimus, si istud dicerent ^(l) « non posse fieri » id est, quia de iure non potest fieri ^(m), vel quia nullo modo posset fieri. Et responderunt: « Inmo quia nullo modo potest fieri, quia scimus quod Dominus fecit in fermentato, et ita tradidit Apostolis. Unde Apostolus ad Corinth. 1, 11 ⁽ⁿ⁾: *Ego accepi a Domino, quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Iesus in qua nocte tradebatur accepit azon* etc. Petrus et ceteri Apostoli, sicut acceperunt a Domino, et in eadem forma quattuor ecclesiis patriarchalibus tradiderunt. Unde Petrus ita tradidit ^(o) Antiochene, Ioannes Evangelista ecclesiis que fuerunt in Asya, Andreas ecclesiis que fuerunt in Achaia, Iacobus autem Ierosolymitanis, et ita beatus Petrus tradidit beato Cle-

(^a) E *ipso*. (^b) B om. *Et - Imp.* (^c) E *vultis*. (^d) E om. (^e) AB *permisissent*. (^f) E *dilucidari*. (^g) B add. *et*. (^h) E *solum*. (ⁱ) E *questionem*. (^k) B add. *aliis*. (^l) E *diceret*. (^m) E om. (ⁿ) E add. *ecclesie*.

(¹) Sunt Emmanuel I (1143-80), et Theodorus Lascaris (1206-22) primus imperator Nicaeae. (²) Scil. 27 aprilis. (³) Scil. 28 aprilis.

(⁴) 1 Cor. xi, 23.

menti, et ita fuit primo celebratum in Ecclesia Romana, ut credimus. Propter hoc dicimus, quod non potest fieri in alio pane, hoc est in pane alterius qualitatis, quam in illo in quo tradidit Iesus, hoc est in fermentato. Nos audientes hanc heresim, quesivimus singillatim ab unoquoque, primo a Patriarcha Nicee, secundo ab Antiocheno, deinde a singulis prelati, si hec esset fides eorum^(a), et istud crederent. Et responderunt singillatim: « Hec est fides nostra, et hoc credimus ». Deinde adiunximus: « Istam fidem vestram petimus ut scribatis et subscribatis ^(b), et in scripto nobis tradatis ». Respondit Patriarcha Nicee: « Et vos scribatis nobis quod Spiritus sanctus procedat ^(c) a Filio, et qui discredet hoc in via perditionis est ». Et concessimus. Date igitur fuerunt indutie usque in crastinum, ut illa die scriberentur carte ex utraque parte; et sic recessimus.

23. — Sabbato ⁽¹⁾ post prandium convocati fuimus ad concilium, et oblate sunt carte ex utraque parte. Obtulerunt ergo nobis ^(d) cartam suam primo, cuius tenor talis erat: ^(e)

Quesierunt ⁽²⁾ a nobis honorabilissimi apocrisarii sanctissimi Pape antiquioris Rome, si possunt conficere anemakton, hoc est sacrificium corporis Christi, in azimis. Et respondemus ^(f), impossibile esse hoc hominibus volentibus sequi novam gratiam, propter eam, que a princi-[f. 320 v]pio, traditionem Salvatoris. Tradidit enim sanctis suis discipulis et apostolis per fermentatum panem, secundum tenorem Evangeliorum. Tradiderunt autem et ipsi huiusmodi misterium, quale et ipsum acceperunt, secundum sermonem magistri ^(g) Pauli scribentis ad Corinthios sic ⁽³⁾: Fratres, ego accepi a Domino quod et tradidi vobis, quia Dominus Iesus in qua nocte tradebatur, accepit arton, et gratias agens fregit et dixit: Accipite et comedite: Hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur, hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem postquam cenavit dicens: Hic calix novum testamentum est in meo sanguine: hoc facite quotiescumque bibetis in meam commemorationem. Quotiens ^(h) enim comederitis panem hunc et hunc ⁽ⁱ⁾ calicem biberitis, mortem Domini annunciabitis. Quia ergo ^(k) sic et nos accepimus a bone fame Apostolis, sicut et ipsi acceperunt a Christo, et sic tenent quattuor ecclesiastice ^(l) dioceses orbis usque et ^(m) nunc, estimamus autem quod et diocesis antiquioris Rome sic

^(a) E om. ^(b) E om. et subscribatis. ^(c) E procedit. ^(d) B om.
^(e) E add. *Charta Graecorum oblata apocrisariis d. Papae.* ^(f) E respondimus. ^(g) E magni. ^(h) E Quotiescumque; om. enim. ⁽ⁱ⁾ E om. ^(k) B ego.
^(l) E evangelicae. ^(m) E om.

⁽¹⁾ Scil. 29 aprilis.

⁽²⁾ Professionem hanc graecorum circa sacramentum altaris, in graeco apocrisariis consignatam, postea iidem graeci vi abstulerunt, ut apocrisarii nostri in calce *Relationis* enarrant. Ideoque originale graecum frustra desideratur. ⁽³⁾ 1 Cor. XI, 23-26.

et accepit et tenebit. Propter hoc dicimus quod non potest consumari sacrificium per azima, ut azimo parte existente eius, que ^(a) cessavit legalis servitutis. — Et hec quidem scripsimus quasi in compendio, secundum voluntatem apocrisiorum, non patientium audire latius. Si autem querantur a nobis auctoritates et probationes sermonis nostri, tunc dilatabimus, et a veteri et a novo Testamento.

Mense aprilis, indict. VII, I. ^(b) Cartofilax sanctissime magne Dei ecclesie Constantinopoleos, ex precepto sanctissimorum patriarcharum universalis ⁽¹⁾, Teupolitane magne Antiochene, et eorum qui cum eis adérant presulum subscripsi ⁽²⁾.

24. — Et statim in pleno concilio, perlectam cartam tradiderunt nobis in testimonium fidei sue. Deinde protulimus cartam nostram, et fecimus legi in pleno concilio; cuius carte tenor talis erat ^(c):

In nomine Domini. Amen ⁽³⁾.

Pater est plenus Deus in se; Filius plenus Deus ex Patre genitus; Spiritus Sanctus plenus ^(d) *Deus a Patre Filioque procedens, et Spiritus quidem* ^(e) *a Filio procedit immediate, a Patre vero mediante Filio. Quod enim Spiritus sanctus procedit a Filio, hoc habet Filius a Patre. Ideo qui credit quod Spiritus sanctus non procedit a Filio, in via perditionis est. Unde S. Athanasius* ^(f) *cum in partibus occidentalibus exularet, in editione fidei, quam latinis verbis expresserat* ^(g), *sic ait* ⁽⁴⁾: « Pater a nullo est nec factus, nec creatus, nec genitus. Filius a Patre solo est, nec factus, nec creatus, sed genitus. Spiritus Sanctus a Patre et Filio nec ^(h) factus, nec creatus, nec genitus, sed procedens ». Et ipse idem S. Athanasius in editione fidei ⁽⁵⁾, quam verbis grecis expresserat dicit ⁽ⁱ⁾: Spiritus autem sanctus *ens processura* ^(k) *Patris et ferentis Filii, per quem implevit omnia ». Unde et b. Gregorius, qui merito Taumaturgos dicitur, Neocesaree* ^(l) *episcopus, in editione sue fidei, quam per revelationem a b. Ioanne Evangelista, Dei Genitrice mediante, habuit, sic aperte proclamans ait* ⁽⁶⁾: « Unus Deus Pater

^(a) E eius quia typus. ^(b) E om. ^(c) B est; E add. Charta apocrisiorum d. Papae. ^(d) E om. ^(e) E sanctus. ^(f) A semper habet Anathasius; B Anastasius. ^(g) E expressit. ^(h) E non. ⁽ⁱ⁾ E expressit; AB dicens. ^(k) Intellege: « processio est Patris », ut in textu graeco legitur: ἐκπόρευμα ὃν τοῦ Πατρὸς. Cfr. textum graecum apud Waddingum, an. 1233, n. 15 (t. II, p. 330, linea 16). Cfr. supra p. 484, nota a. ^(l) AB Nicesaree.

⁽¹⁾ Alias Oecumenici.

⁽²⁾ Hanc ipsam professionem fidei graecorum, cum aliquibus discrepantiis, Waddingus aliunde transcripsit et sua sponte correxit, *Annales*, sub an. 1233, n. 14.

⁽³⁾ Haec est *Definitio apocrisiorum*, alias Ὁμολογία τῶν Ἀποκρισίων vel Ἐκθεσις diota, quam graece et latine habes apud Waddingum, *Annales*, sub an. 1266, n. 15 (t. II, pp. 330-35). Versio latina Waddingi elegantiori forma exhibetur; versio tamen apocrisiorum ad verbum magis sequitur originale graecum. ⁽⁴⁾ *Symbolum de fide catholica*, Migne, PG, 28, 1582-1583.

⁽⁵⁾ *Expositio fidei*, Migne, PG, 25, 199.

⁽⁶⁾ *Expositio fidei*, Migne, PG, 10, 983-986.

Verbi viventis, et sapientie subsistentis, et virtutis et characteris eterni, perfectus perfecti genitor, Pater Filii unigeniti ». De Filio deinde sic dicit: « *Unus Dominus, solus ex solo, Deus ex Deo, character et imago Deitatis* ^(a), *sermo efficax* » etc. ^(b). Hic de Filio loquens dicit: « *Solus ex solo* »; non ergo Spiritus sanctus ex solo; igitur ex Patre et alio, cum sit ab aliquo. Cum autem dicitur a Patre et alio ^(c), non dicitur ex alio secundum essentiam, set secundum ypostasym. Quod autem Spiritus sanctus ex Filio sit immediate, a Patre autem mediante Filio, testatur Gregorius Nixene civitatis episcopus sic dicens ⁽¹⁾: « *Incommutabile nature confitentes, eam que secundum causativum et causatum differentiam non negamus, in quo solo discerni alterum ab altero comprehendimus: hoc quidem causativum credere esse: hoc vero ex causativo, et eius quod ex causa est, rursus aliam differentiam intelligimus. Hoc quidem proxime* ^(d) *ex primo, hoc autem per eum qui proxime est, ex primo* ». Igitur [si eius, quod ex ^(e) causa est differentia, quod hoc quidem proxime de primo, hoc autem per eum qui proxime de primo] ⁽²⁾ cum illud, quo aliqua differunt, impossibile sit utrique convenire: proxime esse ex primo, vel tantum Filio, vel tantum Spiritui sancto convenire necesse est. Dicunt autem sancti, quod inter Patrem et Filium nichil est medium. Solus ergo Filius a Patre proxime est. Ergo Spiritus sanctus a [321 r] Patre non est proxime ⁽³⁾. Est autem communis animi conceptio, quod quicquid est ab aliquo, ab aliquo ^(f) est proprie proxime. Cum ergo Spiritus sanctus sit ab aliquo, ab aliquo est proxime: set non est a Patre proxime, ut iam ostensum est; igitur a Filio est proxime. Istos ^(g) igitur sanctos Patres, nec non et b. Ambrosium Mediolanensem archiepiscopum, et b. Augustinum Hypponensis civitatis episcopum, sanctum quoque Ieronimum, fortissimum heretice pravitatis impugnatores, sequens b. Cirillus, et cum ipso tota sancta et universalis synodus tertia ^(h) scriptum nobis ⁽ⁱ⁾ reliquit evidentissime Spiritum esse a Filio. Unde catholicus non est, set a fide deviat, qui verbis eius repugnat. Dicit enim evidentissime, in suo ^(k) ad Imperatorem Teodosium de recta fide prosphonitico ^(l), Spiritum esse a Filio per hec verba ⁽⁴⁾: « *Equidem virum* ^(m) *dicens nondum affuturum et videndum, ipsum ait baptizare in igne et Spiritu sancto, non alienum* ⁽ⁿ⁾ *baptizatis inmittentem Spiritum, ad modum servi et ministrative, set ut Deum* ^(o) *secundum naturam, cum potestate summa, qui ex ipso est, et proprius eius* ». Quid hoc testimonio manifestius? Hic enim

(a) E *Divinitatis*. (b) E om. (c) E *Filio*. (d) E add. *est*. (e) E *est*.
 (f) E *alio*. (g) B *Illos*. (h) E om. (i) E *vobis*. (k) AB *sua*. (l) AB *pro-*
phonitico. (m) E *Et quidem unum*. (n) A *alien*; B *alieni*. (o) E *dictum*.

(1) *Quod non sunt tres dii*, Migne, PG, 45, 133.

(2) Verba haec, quae parenthesi quadrata distinximus, erronee scriptor codicis iteravit; et quidem revera desunt in textu graeco. Cf. Wadd., loc. cit., t. II, p. 330.

(3) *Ergo - proxime*. Desunt in textu graeco Waddingi.

(4) Cyrillus Alexandrinus, *Liber de recta in Dominum nostrum Iesum Christum fide*, XXXVI, PG, 76, 1187.

manifeste de Filio dicit, quod Spiritum sanctum inmittit baptizatis qui ex ipso est, et proprius eius. Et hoc idem et per eadem verba Hermie^(a) scribit idem b. Kyrillus⁽¹⁾ in sermone ad eundem Hermiam, cuius titulus est, «De karnatione^(b) unigeniti», et quod Christus unus^(c), et Dominus, secundum Scripturas. Et ipse idem Kyrillus in expositione IX anathematismi, hoc idem dicit. In nono enim^(d) anathematismo, proprium esse Filii Spiritum dicens, cum eundem anathematismum exponeret, quo sensu esse proprium Spiritum eius dixerat, aperuit dicens⁽²⁾: «Homo factus, unigenitum Dei Verbum, mansit et sic Deus, omnia existens quecumque et Pater, excepto solo esse Pater^(e), et proprium habens qui ex ipso, et essentialiter innatum^(f) ei Spiritum sanctum» etc. Hic iterum Spiritum sanctum ex Filio esse dicit sanctus pater. Non debet autem alicui esse dubium, quin sensum illum hic aperuerit sanctus, quem habebat cum anathematismum edidit^(g); anathematismum istum cum omnibus aliis anathematismis recepit supradicta^(h) tertia sancta et universalis synodus, eo sensu quo sanctus ediderat. Constat autem sanctos Patres, in sancta predicta synodo congregatos, totam tertiam predicti Patris epistolam ad impium Nestorium Constantinopolitane civitatis episcopum, sine aliquo hesitationis scrupulo recepisse. Nulli autem dubium, quin predictae epistolae extrema pars contineat predictos anathematismos XII. Si quis autem allegare conetur Theodoriti Kirii episcopi verba impiissima, que contra predicta beati Patris XII capitula oblatrator effudit impudentissimus, sciat⁽ⁱ⁾ V sanctam et universalem synodum anathematizasse predictos^(k) Theodoriti latratus, qui iuxta beati Kyrilli verba, quibus dicto Theodorito respondit: «Tantum novit accusare». Dicit enim quinta sancta et universalis synodus, gesto octavo, sic⁽³⁾: «Condemnamus et anathematizamus, cum omnibus aliis hereticis condemnatis et anathematizatis a dictis quatuor synodis, et a sancta catholica ecclesia, Theodorum qui fuit Mopsuestie episcopus et impia eius scripta, et que impie scripta sunt a Theodorito contraque^(l) rectam fidem et XII capitula eius que in sancti Kyrilli et eam que in Epheso primam⁽⁴⁾ sanctam^(m) synodum, et quecumque pro defensione Theodori⁽ⁿ⁾ et Nestorii ab ipso scripta sunt». Ex^(o) hiis patet, quod ea que Theodoritus contra XII capitula Kyrilli scripsit, nepharia sunt et impietate plena, et qui ea ut vera allegaverit, fidei est inimicus. Scribit enim b. Kyrillus ad Achakyum Melit[in]ensem episcopum post unio-

(a) AE Heremie; B Hieremie. (b) E humanatione. (c) E add. Deus.
 (d) B om.; E eius. (e) E Patris. (f) E in natura. (g) E addidit. (h) E om.
 (i) AB sciant. (k) E predicti. (l) E contra. (m) E factam. (n) E Theodoriti.
 (o) B Et.

(1) *Scholia de Incarnatione Unigeniti*, Migne, PG, 75, 1370; cap. VI, 1374; cap. XIII, 1388.

(2) *Explicatio duodecim capitum*, Migne, PG, 76, 307; 307-310.

(3) Mansi, *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, IX, 375sq.

(4) Prima synodus Ephesina, sed in ordine tertia fuit; hinc in textu graeco rectius τρίτη dicitur.

nem Ecclesiarum sic dicens ⁽¹⁾: « *Que autem scripsimus recte contra Nestorii blasphemias, nullus nos persuadebit sermo, quod non bene facta sint dicere* ». Et ad Donatum ministrum ⁽²⁾ suum scribit sic dicens ⁽³⁾: « *Scripsimus enim recte que scripsimus, recte et* ^(a) *inmaculate advocantes* ⁽⁴⁾ *fidei, et nichil omnino priorum* ^(b) *negamus. Non enim dictum est quicquam, quemadmodum aiunt, insciē, set rectitudinem habentia ubique omnia, et veritatis virtuti concurrentia* ^(c) ».

Ex hiis evidentissimum est b. Kyrillum nichil negasse eorum que dixerat, set eodem sensu quo ea dixerat sine correptionis nota credidisse. Nec quidem solus corrigere potuisset, etiamsi voluisset, quod absit a sancto, quod sancta synodus sine omni ambiguitatis scrupulo confidentissime recepit. Recepit autem ut dictum est, eo sensu quo ipse edidit. Unde ⁽⁵⁾ iuste in anathematismo ^(d) cadit, qui IX sancti Patris capitulum, eo [321 v] sensu quo ipse edidit, cum sancta synodo recipere renuerit. Hanc enim sanctam synodum omnes sancti Patres, qui in subsequentibus synodis fuerant ^(e), venerati sunt, et eadem crediderunt, que et ipsa. Set et sancti Patres, qui eam precesserunt eadem que et ipsa sapuerunt ^(f).

25. — Perlecto scripto, tradimus Patriarche Nicee, et omnibus audientibus diximus: « Dedistis nobis scriptum vestrum, quod continet heresim, et hoc scitote, quod quicumque credit hoc quod scriptum est in carta vestra, pro heretico habet talem Ecclesia Romana. Verumtamen quia defensio heresis facit hereticum, volumus scire, quare ita dicitis. Due enim possunt esse cause quare ^(f) ista dicatis, ignorantia vel malitia. Ideo parati sumus ostendere veritatem vobis, ostendentes vos fabricatores mendacii, ut, visa veritate, cesset heresis quam dicitis, et revocetur; vel si non, sciamus hoc iam dictum esse ex malitia, et vos esse hereticos.

(^a) E om. (^b) E priorum. (^c) E convenientiam. (^d) E anathematismum. (^e) E fuerunt. (^f) E quia.

⁽¹⁾ Epist. XL, Migne, PG, 77, 183.

⁽²⁾ In graeco legimus ἐπίσκοπον, non *ministerium*.

⁽³⁾ Epist. XLVIII, Migne, PG, 77, 250.

⁽⁴⁾ Intellige: « *inmaculatae patrocinantēs fidei* ».

⁽⁵⁾ Ab « *Unde* » usque « *ipse edidit* », desunt in textu graeco, qui hic deficit.

⁽⁶⁾ In Cod. Vaticano sequitur haec conclusio cum subscriptionibus quatuor Nuntiorum graece et latine:

« Hanc fidem tenemus, sic credimus, sentimus et profiteamur.

Subscriptiones:

Hanc fidem teneo ego Rodulphus ex Fratrum Minorum Ordine, Domini Papae Gregorii veteris Romae Episcopi apocrisiarius, sic subscribo, et ita credo.

Hanc fidem ego Ammonius Ordinis Fratrum Minorum, apocrisiarius Domini Papae Gregorii veteris Romae Episcopi habeo, sic credo, et ita sentio.

Hanc eandem fidem et nos Hugo et Petrus Praedicatorum Ordinis ac Domini Papae Gregorii veteris Romae Episcopi apocrisarii amplectimur, sic credimus, atque ita sentimus ». (Wadd., *Annales*, ad an. 1288, n. 15).

Set quia iudices non habemus, producantur libri, et iudicent inter nos et vos, scilicet vetus Testamentum et novum, et scripta sanctorum. Et quod mirabile est dictu^(a), cum libri quererentur inter omnes, unum vetus Testamentum^(b) et novum non poterat inveniri. Volentes igitur eos ostendere fuisse in omnibus mentitos, quesivimus, quare dicerent Dominum corpus suum fecisse in fermentato? Et responderunt: «Quod^(c) habemus in Evangelio, quod *accepit Dominus arton, fregit etc.*». Et addimus: «*arton* quid dicit?». Responderunt^(d): «Dicit panem perfectum, panem levatum, panem fermentatum». Et quesivimus, si ubicunque *arton* supponit pro fermentato. Et responderunt: «Non; quia quandoque ponitur *arton* per se, quandoque ponitur cum adiuncto. Quando^(e) per se^(f), supponit fermentatum; quando cum adiuncto, ut Levitici VII^(g), *arton* azymum, et est quasi oppositio in adiecto^(h), ut cum dicitur: homo mortuus». Et nos iterum quesivimus: «Si *arton* per se positum, semper supponat fermentatum?». Responderunt quod non. Nam quandoque per se positum⁽ⁱ⁾, tenetur proprie, et tunc semper tenetur pro fermentato; quandoque improprie, et tunc supponit pro azimo^(k). «Ergo *arton* per se positum communiter tenetur, nec semper pro fermentato, nec semper pro azimo, sed quandoque pro hoc, quandoque pro hoc; ergo *arton* per se positum panem supponit, nec specificat. Ergo de Evangelio quod dicitis^(l), tantum tenetur pro nobis, quam pro vobis. Et hoc est quod nostra^(m) Evangelia dicunt panem, ubi vos habetis *arton*. Item invenimus in Levitico 7, ubi agitur de lege hostie pacificorum, *arton* azimum et *arton* fermentatum, secundum litteram Grecorum. Cum ergo azimum et fermentatum sint differentie specificae huius dictionis *arton*, *arton*⁽ⁿ⁾ per se positum utrique convenit communiter, et eque proprie utrique: non enim genus magis vel minus proprie predicatur de una^(o) sua specie, quam de alia. Ergo vestra distinctio, quam fecistis de proprie et improprie, nulla fuit. Igitur in Evangelio ubi dicitur: *Accipit Iesus arton*, pro pane supponit, nullum panem specificando. Item, improbata ratione vestra, quam putabatis habere de^(p) hac dictione *arton*, probamus per Evangelium, quod Dominus corpus suum fecit in azimo, et non in fermentato. Legitur in Evangelio Matthaei⁽¹⁾: *Prima die azymorum accesserunt^(q) ad Iesum dicentes: Ubi vis paremus tibi comedere pascha?*». Quesivimus ergo ab eis: «Que fuit prima dies azymorum, de qua ibi loquitur?». Et dixerunt expositionem Ioannis Chrisostomi: «*Prima dies azymorum^(r), idest prima dies ante azima*». Et^(s) dicit ibi Iohannes Chrisostomus⁽²⁾: *Priori die ante azima venerunt discipuli ad*

(^a) B dictum. (^b) B om. (^c) BE Quia. (^d) E om. (^e) E Quando-
cumque. (^f) E add. ponitur. (^g) AB om.; B leviter. (^h) E adiuncto.
(ⁱ) E positio. (^k) E add. tunc diximus. (^l) E dicitur. (^m) A vestrum;
B vestra. (ⁿ) E om. (^o) E prima. (^p) E pro. (^q) E add. discipuli.
(^r) E om. Prima-azymorum. (^s) E add. Et nos illis: Dicit.

(¹) Cap. xxvi, 17.

(²) In Matt. hom. LXXXI (al. LXXXII), Migne, PG, 58, 729.

Iesum, in cuius vespera inmolabatur pascha. Ergo in illa vespera erat pascha ^(a) Iudeorum, et fuit prohibitum Iudeis ut fermentum vel fermentatum non esset in domibus illorum vel in omnibus terminis. Ita enim legitur in Exodo ^(b) XII ⁽¹⁾: *Septem diebus azima comedetis. A prima die non erit fermentum in domibus vestris. Quicumque comederit fermentatum peribit anima illa de Israel a prima die usque ad septimum* ^(c) *diem.* Ergo Christus pascha suum fecit in azimo, quia legem observavit usque ad ultimum vite sue, ut dicit Crisostomus et Epifanius. Fecit ergo corpus suum de illo pane quem habuit. Et non habuit nisi azimum: ergo fecit corpus suum de azimo. Si igitur vestra ratio est aliqua ^(d), quam scripsistis, quod non potest confici corpus Christi nisi in illo pane, in quo Dominus fecit, et Dominus fecit in azimo, secundum quod probatum est, ergo non potestis facere [f. 322 r] de fermentato. Et tamen hoc non dicimus. Et ut ^(e) cognoscatis veritatem, quam hactenus nosse dissimulastis, hoc quod dicimus, aperte in scriptis sanctorum vestrorum ostendemus ^(f). Set quia libros presentes non habuimus, auctoritates manifestas audire renuerunt. Auctoritates autem probantes hoc quod dicimus erant iste ^(g):

Iohannes Crisostomus *Super Mattheum* homilia LXXXI, tractans hec verba ⁽²⁾: *Prima die azimorum venerunt discipuli ad Iesum etc.*, in principio homilie sic ait: *Primam azimorum eam que ante azima dicit* ^(h). *Consueverunt enim semper a vespera numerare diem, et eam commemorat, in cuius vespera pascha erat inmolandum. Quinta enim sabbati accesserunt. Et hanc hic quidem* ⁽ⁱ⁾ *eam, que ante azima erat, vocat ipse dicens, in qua accesserunt. Ille vero sic ait: Venit dies azimorum in quo oportebat inmolari pascha. Venit, hoc est in ianuis* ^(k) *erat, Vesperam* ^(l) *constat commemorans illam, a vespera* ^(m) *enim incipiebant. Propter quod unusquisque addit: Quando inmolabatur pascha.*

Item, quod Iesus observavit legem in cena et ritum Iudeorum, probat idem Crisostomus, consequenter in eadem homilia dicens ⁽³⁾: *Propter quod autem pascha confirmabat per omnia, ostendens usque ad ultimum diem quod non est contrarius legi.*

Item, idem Chrisostomus, *Super Mattheum* LXXXII homilia, sic ait ⁽⁴⁾: *Quod autem tempore* ⁽ⁿ⁾ *pasche misterium consumabat istud, ut discas novi* ^(o) *et veteris Testamenti ipsum esse legislatorem, et que in illo propter hec figurata. Propter hoc ubi figura, veritatem imponit. Vespera autem impletionis temporum* ^(p) *argumentum erat, et quod* ^(q) *ad ipsum de cetero veniunt finem res.*

^(a) E add. *azimorum.* ^(b) E *Exodi.* ^(c) E *septiman.* ^(d) E *vera.*
^(e) E *Ut autem.* ^(f) E *ostendimus.* ^(g) AB transp. *erant iste hoc quod dic.*
^(h) E *dicunt.* ⁽ⁱ⁾ E *quidem hic.* ^(k) B *azimis.* ^(l) B *Vesperat; E Vesperum.*
^(m) E *vespere.* ⁽ⁿ⁾ E *tempus.* ^(o) Codd. et E *undique.* ^(p) E *tempus.*
^(q) E *que.*

⁽¹⁾ Cap. XXI, 15. ⁽²⁾ Ibid. ⁽³⁾ Ibid. ⁽⁴⁾ Ibid.

Item b. Epifanius Cypri, in libro qui *Panaria* vocatur, ubi ^(a) loquitur contra Ebeonitas ^(b), ultra medium sermonis, sic ait ⁽¹⁾: *Quomodo carniū commestione non statim eorum dementia redarguetur? Primo, Domino comedente pascha Iudeorum. Pascha autem Iudeorum erat ovis et azima. Carnes ovis asse. Igitur comeste, sicut ^(c) discipuli sui ei dicunt: Ubi vis paremus tibi comedere pascha?*

Idem ^(d), in eodem, contra Marchionitas ^(e), in redargutione ^(f) LXI de littera Evangelii; que redargutio sic incipit: *Nubem sagittarum contra te etc.*, sic dicit ⁽²⁾: *Contra te, o Marchio ^(g), induxisti multis modis redargutionem; magis autem ab ipsa veritate coactus. Pascha enim antiquum nichil aliud erat, quam ovis inmolatio et carniū commestio, animatorumque perceptio cum azimis. Et post pauca: Quam enim tu detestaris carniū comestionem, Dominus Iesus cum suis discipulis comedit, faciens pascha, quod secundum legem. Et non dicit quia ^(h) quod facturum erat mysterium hoc prenominationem, dicens: Volo vobiscum comedere pascha. Ut enim per communem modum confundat te veritas, non in principio facit mysterium, ut non neget, sed ait postquam cenassent, accipiens hec et hec, et dixit hoc est, et hec et hec ⁽ⁱ⁾, et non reliquit locum malignitati. Ostendit enim quod postquam comedit pascha Iudeorum, id est ^(k) postquam cenavit, venit ad mysterium.*

Renuentibus illis audire auctoritates sanctorum, ceperunt nobis opponere de Evangelio Iohannis ⁽³⁾: *Non intraverunt pretorium Iudei ne contaminarentur, set manducarent pascha.* Quibus respondimus, quod non est credendum Iohannem dixisse contrarium aliis Evangelistis. Ad quorum questionem ita respondimus: « Ut comederent pascha, id est cibos paschales: sic enim legimus in veteri Testamento ⁽⁴⁾ pascha fuisse vocatum, et hoc erat dictum xv luna ». Et quia iam magna pars noctis transierat, de voluntate Imperatoris recessimus ab invicem.

26. — Cessavimus ergo Dominica et secunda feria et tertia et quarta a disputatione ⁽⁵⁾. Mirantes quid ^(l) expectarent, misimus ad Imperatorem, ut impetraremus licentiam recedendi. Ipse vero per nuncium transmissum cepit nos tentare, si aliqua compositione mediante posset fieri pax inter Ecclesiam Romanam et Graecorum. Nuncio vero ad nos transmissio ita respondimus: « Cum fuerimus coram Imperatore, et de istis nobis locutus fuerit, scimus quid respondebimus ei ».

Accersitis nobis in crastino ⁽⁶⁾ ad palatium Imperatoris, dixit Imperator: « Consuetudo regum et principi-^[f. 322 v]pum est, cum discordia fuerit

(^a) B *ibi*. (^b) E *Ebronitas*. (^c) E *sic*. (^d) B *Item*. (^e) B *Marchionistas*; E *Marcionitas*. (^f) A *redargutione*. (^g) E *Marcio*. (^h) E *om*.
(ⁱ) E *et hoc et hoc*. (^k) E *et*. (^l) E *quod*.

(¹) *Adversus Haereses*, Lib. I, t. II, Haeres XXX, Migne, PG, 41, 442.

(²) *Adversus Haereses*, Lib. I, t. III, Haeres. XLII, loc. cit., 763.

(³) Cap. XVIII, 28. (⁴) Lev. XXIII, 6.

(⁵) Scil. a die 30 aprilis usque ad diem 8 maii.

(⁶) Scil. 3 maii.

inter eos super castris aut provinciis, ut quilibet, de eo quod dixit ius suum, aliquid dimittat, ut sic pervenire possint ^(a) per medium ad pacem. Sic michi videtur quod debeat ^(b) fieri inter vestram Ecclesiam et nostram. Duo enim sunt inter nos et vos: primum de processione Spiritus sancti; secundum de corpore Christi. Si igitur velitis pacem, vos dimittatis unum ex ^(c) hiis duobus: nos venerabimur et gratum habebimus ^(d) Sacramentum vestrum: vos autem dimittatis symbolum vestrum nobis, et dicatis nobiscum, sicut nos dicimus, sicut constitutum habemus a sanctis patribus in conciliis suis: et hoc quod vos superaddidistis non dicatis ulterius, quia ^(e) scandalum est nobis. Nos ad hec ^(f) respondimus: «Hoc scitote quod Dominus papa et Ecclesia Romana non dimitteret ^(g) unum yota de fide sua, nec de hoc aliquid quod dicitur in symbolo nostro». Et ait Imperator: «Quomodo ergo poterimus facere pacem?». Et respondimus: «Si modum vultis scire, breviter dicimus vobis. De corpore Christi ita dicimus, quod oportebit vos firmiter credere, et aliis predicare, quod corpus Christi confici potest ita in azimo sicut in fermentato; et omnes libri quos vestri scripserunt contra fidem, dampnentur et comburantur. De Spiritu sancto ita dicimus, quod oportebit vos credere Spiritum sanctum procedere a Filio sicut a Patre. Et istud necesse est, quod predicetur in populo. Quod autem cantetis ^(h) istud in symbolo vestro, nisi volueritis ⁽ⁱ⁾, non compellet vos dominus Papa, condemnatis et combustis omnibus libris, qui huic capitulo sunt contrarii». Quod audiens Imperator graviter tulit et ait: «Iam non audio formam pacis; et ideo convocatis prelati annuntiando ^(?) eis *(sic)*, que audivi a vobis ^(k)». Quod cum audissent, indignati sunt et conversi in seditionem contra nos, ut credimus, cogitaverunt quomodo nos dolo confunderent.

27. — Et mittentes ad nos feria quarta ⁽¹⁾ hora quasi vespertina rogarunt nos diligenter, ut quinta feria mane accederemus ad concilium: et sic salutato concilio et soluto cum pace et amore recederemus ab invicem. Mane igitur ^(l) facto ⁽²⁾ accessimus ad concilium, invenimusque ibidem omnes ^(m) congregatos, et cum eis multitudinem copiosam plebis, et apertis ianuis sedit concilium in atrio Patriarche. Nobis autem residentibus inter ceteros, dixit Patriarcha: «Dum spes fuerat pacis, pacifice locuti sumus ⁽ⁿ⁾, set ex quo cognoscimus, quod frustrati sumus spe nostra, rogamus vos quod pacifice audiat nos, et ista sola dieta consummabit negotium». Deinde subiunxit: «Dedistis nobis in scriptis fidem Romane Ecclesie ⁽³⁾, et inspeximus, et illam volumus ^(o) per provincias nostras et gentes et nationes promulgare; et quia ignota est nobis, volumus ^(p) quod omnes audiant et cognoscant fidem Romane Ecclesie. Placetne vobis hoc?». Et respondimus: «Placet. Hec enim voluntas nostra, quod vos et omnes

^(a) E possit. ^(b) E debebat. ^(c) E de. ^(d) E add. Sanctum. ^(e) E quod.
^(f) E Et nos ad hoc. ^(g) E dimittent. ^(h) E cantetur. ⁽ⁱ⁾ B velitis.
^(k) E audivit a nobis. ^(l) E autem. ^(m) E et invenimus omnes. ⁽ⁿ⁾ E fuimus.
^(o) E volumus. ^(p) E volumus.

⁽¹⁾ Scil. 3 maii.

⁽²⁾ Scil. 4 maii.

⁽³⁾ Quam habes supra sub § 24.

quotquot sunt in Ecclesia orientali sciant et cognoscant et fideliter ^(a) teneant fidem Romane Ecclesie, quam vobis scripto tradidimus. Et hiis dictis obmutuit.

Surrexit igitur ^(b) unus in medio concilii habens cartam magnam, et incepit legere cartam, cuius principium tale erat: *Dederunt nobis in scriptis venerabiles apocrisarii sanctissimi pape veteris Rome, quod Pater est plenus Deus in se: Filius plenus Deus a Patre genitus, Spiritus sanctus plenus Deus ^(c) a Patre Filioque procedens* etc. ut in precedenti scripto continetur ⁽¹⁾. *Et qui istud non credit, in via perditionis est.* Ad hoc respondimus, quod falsum est. Et lecto scripto nostro inventum est nos scripsisse: *Qui ^(d) credit Spiritum sanctum non procedere a Filio, in via perditionis est.* Nec fuit inter eos, qui differentiam ^(e) verborum istorum intelligeret. Deinde introduxerunt auctoritates pro confirmatione sue fidei, quarum una fere fuit sententia ^(f), quod Spiritus sanctus procedat ^(g) a Patre. Inter multas tamen introduxerunt auctoritates ^(h) Damasi pape qui dicebat ⁽²⁾: *Quicumque non credit Spiritum sanctum esse proprie a Patre, anathema sit.* Ad quod respondimus: « Nos credimus Spiritum sanctum esse a Patre proprie, et qui hoc non credit anathematizetur. Dicimus etiam esse Spiritum sanctum a Filio proprie, sicut dicit b. Kyrillus ⁽³⁾: et qui istud non credit, similiter anathematizetur ». Item introduxerunt aliam auctoritatem, que, si bene recolo, fuit b. Basilii, cuius sententia ⁽ⁱ⁾ talis erat, quod Spiritus sanctus fuit a Patre et non aliunde. Ad quod respondimus: « Quod hec est veritas [f. 323r] quod Spiritus sanctus a Patre est et non aliunde: hoc est, non de alia substantia, quam de substantia Patris ». Introduxerunt et multas alias; set iste plus videbantur ^(k) esse contra nos.

28. — Considerantes igitur quod nichil profecerant, Patriarcha manu et verbo silentium indicens, quia rumor magnus erat in populo, cogitaverat, ut credimus nos, facto silentio, commovere contra nos populum. Nos ideo caventes nobis, fraudem suam, gratia Dei, in capita sua retorsimus. Nam facto silentio, et attendente diligenter universo populo, diximus: « Creditis Spiritum sanctum procedere a Filio vel non? » Respondit Patriarcha ^(l): « Credimus quod non procedat ^(m) a Filio ». Et subiunximus: « Set b. Kyrillus, qui prefuit tertio concilio, anathematizat ⁽ⁿ⁾ omnes illos qui hoc non credunt; ergo vos estis anathematizati. Item vos creditis et dicitis quod Corpus Christi non potest confici in azimo. Sed ^(o) hoc est hereticum; ergo vos estis heretici. Quia invenimus vos hereticos et excommunicatos, pro hereticis et excommunicatis vos relinquimus ». Et hiis dictis recessimus a concilio, ipsis acclamantibus ^(p)

(a) B add. *credant et.* (b) E *ergo.* (c) E om. (d) AB *Quod.* (e) E *dictamen.* (f) E *summa.* (g) E *procedit.* (h) E *auctoritatem.* (i) E *summa.* (k) AB *videbatur.* (l) E add. *Nos.* (m) E *procedit.* (n) E *anathematizavit.* (o) E *Et.* (p) E *exclamantibus.*

(1) Sub § 24.

(2) *Epist. IV, Confessio Fidei catholicae*, Migne, PL, 13, 362.

(3) *Explicatio duodecim capitum cit.*, Migne, PG, 76, 307.

post nos: « Inmo vos estis heretici ». Condiximus igitur inter nos, nos non commesturos illa die priusquam licentiam haberemus ab Imperatore recedendi. Et obtinuimus; vultum tamen turbatum et commotum ostendit nobis Imperator, quasi contristatus fuisset, quod discordes recesseramus ab invicem.

29. — Factum est autem ut, licentia accepta ab ipso Imperatore, mane sabbati ⁽¹⁾ recessimus a *Nimpha*, et continuantibus nobis dietas nostras venimus Dominica ⁽²⁾ usque ad villam que dicitur *Calamus* ⁽³⁾. Et dum ^(a) esset hora completorii venit nuntius Imperatoris *Vattacii* ^(b), venit et alius nuntius ex parte concilii: et salutatis nobis, ait nuntius Imperatoris: « Salutatis vos dominus meus et familiariter vobis ^(c) conqueritur de vobis, quod insalutato Patriarcha et concilio, ita subito recessistis, et quod non declinastis ad dominum Patriarcham et ceteros prelatos, ut accepta licentia et benedictione ab eis, cum gratia omnium et bona voluntate recessissetis ^(d) ». Et ad hec ^(e) respondimus: « Dominus salvet et custodiat ad bonum Ecclesie sue dominum Imperatorem; nec oportuit eum mirari, nec conqueri de nobis: nam satisfacimus cum eo, et cum eius licentia et gratia recessimus. De licentia et benedictione Patriarche vel concilii non curamus: ipse enim novit causas. Unde non credimus nos aliquid contra Deum vel hominem in hoc deliquisse ». Deinde locutus est ^(f) nuntius concilii, et replicans eadem verba, que dixerat alter, subiunxit: « Ecce scriptum vestrum, quod dedistis concilio, remittit vobis dominus meus Patriarcha cum toto concilio, rogans vos et deprecans scriptum quod dedit vobis ^(g) de azimo remittatis ei. Preterea mittit vobis litteras suas, quas rogat ut deferatis sanctissimo Pape ⁽⁴⁾. Mittit etiam vobis totum concilium fidem quam tenet et credit et predicat de processione Spiritus sancti, et hanc fidem referatis ad presentiam sanctissimi ^(h) Pape » ⁽⁵⁾. Ad hec ⁽ⁱ⁾ respondimus: « Cartam quam concilio obtulimus, ideo dedimus ut haberent omnes speculum fidei Romane Ecclesie, ut hiis que ibidem scripta sunt, diligenter inspectis, corde credant et ore confiteantur ^(k) et aliis predicent, et idem dicemus ^(l) omnes, et non sint in nobis cismata, et ideo illud ^(m) scriptum recipere nolumus, set pro speculo illis relinquimus. Similiter scriptum quod nobis dederunt, nostrum est, et speculum vel potius scandalum fidei sue, et ideo respondere ⁽ⁿ⁾ vobis nolumus, set domino Pape et Ecclesie ^(o) illud offeremus in testimonium fidei, inmo potius perfidie Ecclesie Grecorum, nisi, sicut supra dictum est, illud revocaverint ^(p) assensu totius concilii ». Omissa igitur contentione nocte illa recesserunt a nobis.

^(a) E cum. ^(b) E Vatacii. ^(c) E nobis. ^(d) B recessistis. ^(e) E hoc.
^(f) E om. ^(g) BE add. dominus meus Patriarcha. ^(h) E domini. ⁽ⁱ⁾ E hoc.
^(k) E profiteantur. ^(l) E dicamus. ^(m) E istud. ⁽ⁿ⁾ B et reddere. ^(o) B add. Romane. ^(p) E revocaveritis.

⁽¹⁾ Scil. 6 maii. ⁽²⁾ Scil. 7 maii.

⁽³⁾ Villa *Calamus*, in via reditus erat, versus septentrionem, distabatque a Nymphaea per duas circiter « dietas », et « a mare C.polis (= Marmará) fere per sex dietas », ut infra dicitur (§ 80). ⁽⁴⁾ Hae litterae desiderantur.

⁽⁵⁾ Hanc *Professionem* graecorum indicatam habes supra in praefatione nostra sub n. VI.

Et mane ⁽¹⁾ iterum accesserunt, et dicta verba iterum replicantes, minati sunt, quod nisi gratis daremus, afferre ^(a) nobis de terra non permetterent. Et in talibus detinuerunt nos usque ad horam tertiam diei. Tandem, post longa certamina et contentiones multas, ita respondimus: « In terrâ vestra sumus; auferre nobis poteritis, quod petitis ^(b); gratis autem habere non poteritis ». Et hiis dictis recesserunt, tempus enim ^(c) erat prandendi.

30. — Prudentibus igitur illis et nobis, habuimus consilium quid faceremus. [f. 323 v] Et convocato illo milite qui venerat ex parte Imperatoris, quesivimus ab eo ^(d), si ex precepto ^(e) Imperatoris habuisset iter nostrum impedire aut non? Et respondit: « Absit hoc a me vel a domino meo, inmo potius veni iter vestrum expedire ». Et nos audientes hoc, convocatis ^(f) nuntiis, quos nobis commiserat ^(g) *Vattacius*, precepimus eis, ut equitaturas prepararent, quia recessuri eramus. Qui preparaverunt. Quod cum audissent Cartofilax, qui venerat ex parte concilii, accessit et, preposita ammonitione de carta reddenda, sententiam excommunicationis tulit in nuntios nostros, si nobis ulterius in aliquo deservirent. Quod audientes nuntii, honoribus librorum nostrorum depositis, cessaverunt ministrare nobis. Accepimus ergo libros nostros portabiles, et commissis aliis libris dicto militi Imperatoris in custodiam, recessimus pedes soli ⁽²⁾. Erat autem terra ^(h) deserta et invia, et distabat a mare ⁽ⁱ⁾ Constantinopolis fere per vi dietas. De Dei autem gratia confisi, processimus viam nostram inperterriti. Ipsi ^(k) vero miserunt nuntios post nos, denuntiantes nobis difficultatem et impossibilitatem itineris ^(l), et corporum pericula, iuramento asserentes, quod ^(m) in montanis et in nemoribus erant nobis insidiantes rustici, qui nos occiderent, si sine ductore ⁽ⁿ⁾ ulterius progredieremur ^(o). Verumtamen nec inde conterriti destitimus ab incepto itinere. Transivimus ergo vel vi vel vii milliaria, set mox subsecutus est nos ^(p) dictus miles Imperatoris. Et cum venisset ad nos, descendens de equo, humiliavit se ante pedes nostros deprecans et exorans, ut ad casale, de quo veneramus, reverteremur, et sententiam latam faceret revocari, et quecumque essent dicta vel facta contra nos, faceret emendari. Ex omnium ^(q) ergo nostrum voluntate, divertimus ad quoddam casale ibi propinquum, et remisimus Fratres pro libris. Qui cum venissent ad casale, ubi libri dimissi fuerant, accessit Cartofilax, et perscrutatus est omnes libros, et omnes sarcinas nostras, nec non et ipsos Fratres apprehendit, et seorsum duxit eos in cameram, et cordis laxatis tandem invenit cartam, et accipiens eam dixit: « Habeo quod quesivi ».

Interpretationem tamen illius carte, prius facta translatione ^(r), nobis reservavimus.

(a) B *auferre*. (b) E *petistis*. (c) E om. (d) A *eis*. (e) B *parte*.
 (f) B *vocatis*. (g) E *nobiscum miserat*. (h) B *tertia*; E om. (i) E *mari*.
 (k) E *Inde*. (l) E *itinerum*. (m) A add. *si*; E *scilicet*. (n) A *diatore*.
 (o) E *procederemus*. (p) E om. (q) E *omni*. (r) AB *translationem*.

(1) Scil. 8 maii. (2) Eadem die 8 maii post prandium.

Nota. — Sic Codex « Cencii Camerarii » ex insperato hic desinit, quin de reliquo apocrisariorum itinere deque eorum adventu ad Curiam quidpiam referat. In ipso codice immediate sequitur illa longa et verbosa *Professio Patriarchae Nicaeni*, quae incipit: « Credimus in unam Deitatem », de qua superius diximus (sub n. 6), quamque consulto theologiae studiosis accuratius cum originali graeco edendam relinquimus; dum nos in locum eius damus hic alteram, multo breviorē *Definitionem fidei* eiusdem Patriarchae graecorum, de qua item superius quaedam pronuntiavimus (sub n. 7).

ΟΡΟΣ ΟΡΘΟΔΟΞΙΑΣ ΣΥΝΟΔΙΚΟΣ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΚΠΟΡΕΥΣΙΝ ΤΟΥ
ΑΓ. ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ ΓΕΡΜΑΝΟΥ
ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ-
ΠΟΛΕΩΣ.

Ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ Πατρός, ἡ σοφία καὶ δύναμις καὶ ἀπαύγασμα τῆς πατρικῆς δόξης, ὁ ὢν αἰεὶ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ συναϊδίου Πατρός, καὶ συνὼν τῷ ὁμοουσίῳ καὶ συμφυεῖ αὐτοῦ Πνεύματι, αὐτὸς μόνος, ὡς ἦν θεμιτὸν ἐννοεῖν κατὰ ἀνθρώπινον νοῦν, ἐξηγήσατο τὰ τῆς θεολογίας ἀπόρρητα καὶ οὐδὲν περαιτέρω ζητεῖν χρή, ἥ τι περὶ ἐργάζεσθαι· αὐτὸς γὰρ ἀριδῆλως βοᾷ· « Οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τὸν Πατέρα εἰμὴ ὁ Υἱός· οὐδὲ τὸν Υἱὸν τις ἐπιγινώσκει, εἰμὴ ὁ Πατήρ ». Εἰ γὰρ καὶ τὸν Πατέρα γινώσκει, ἄρα καὶ τὸ ὁμοφυές αὐτοῦ καὶ ὁμοούσιον Πνεῦμα· αὐτὸς γὰρ καὶ μόνος τὰ ἄρρητα τῆς θεολογίας διατρανώσας ἡμῖν φησιν· « ὅταν ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρός, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὃ παρὰ τοῦ Πατρός ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ ». Παράκλητον τὸ Πνεῦμα λέγει, ὡς τὰς τῶν πιστῶν παρακλήσεις δεχόμενον, ἢ τὸ ἀναφύχειν καὶ παραμυθεῖσθαι ἡμᾶς θυνάμενον, ἢ καὶ ὅτι « ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν φωνᾷς

SYNODICA DEFINITIO VERAE
FIDEI DE PROCESSIONE SPI-
RITUS SANCTI GERMANI PA-
TRIARCHAE CONSTANTINO-
POLITANI.

Unigenitus Filius, Verbumque Dei Patris, sapientia et virtus, splendorque paternae gloriae, qui est ab aeterno in sinu coaeterni Patris, una cum consubstantiali et eiusdem naturae suo Spiritu, ille solus, ut humanus potest capere intellectus, docuit nos recondita theologiae mysteria, ut nihil ulterius debeamus quaerere, vel curiose investigare. Ipse enim manifeste clamat: « *Nemo novit Filium nisi Pater: neque Patrem quis novit, nisi Filius* » ⁽¹⁾. Si igitur et Patrem novit, novit ergo et consubstantialem et eiusdem naturae eius Spiritum. Ipse enim solus, arcana theologiae mysteria nobis reserans, ait: « *Cum venerit Paraclitus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me* » ⁽²⁾. Paraclitum vocat Spiritum, vel quia deprecationes fidelium suscipit, vel quia recreare et sanare nos valet, vel quia « *postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus* » ad Deum ⁽³⁾.

(1) Matth. xi, 27.

(2) Ioan. xv, 26.

(3) Ad Rom. viii, 26.

ἀλαλήτοις» πρὸς τὸν Θεόν, ὡς φι-
λάνθρωπον ἡμῶν προϊστάμενον, καθά-
καὶ ὁ Χριστός· παράκλητος γὰρ κα-
κεῖνος, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Διὰ
τοῦτο καὶ «ἄλλος παράκλητος»
τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγεται· ἀντὶ γὰρ
τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο ἀλάβομεν, κακεῖνο
δι' αὐτοῦ ἔχοντες.

Τοῦτο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν ἐστὶ
τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσιού Τριάδος πρό-
σωπον, συνὸν αἰὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ
Υἱῷ· ὁθεν συνδημιουργεῖ τοῦτοις εἰς
πάν ὁ,τιοῦν καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν πάντα ὅσα
ἐστὶν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός, τ' αὐτὸ τὸ
Πνεῦμα, πλὴν τῆς ἀγεννησίας, καὶ τῆς
γεννήσεως, καὶ τῆς ἐκπορεύσεως, ἵνα
ἡ ἰδιότης ἐκάστης ὑποστάσεως μένη
ἀκίνητος. Τὸ «Πνεῦμα τῆς ἀλη-
θείας» φησὶν ὡς οὖν ἀληθείας πνεῦ-
μα, μαρτυρεῖ τὰ ἀληθῆ· ὡς παρὰ τοῦ
Πατρὸς ἐκπορευόμενον, πάντα εἶδεν
ἀκριβῶς· ἐκεῖθεν γάρ, ἐξ οὗ πάντων ἡ
γνώσις, παρὰ μόνου τοῦ Πατρὸς ἐκπο-
ρεύεται, ὁρῶν ὅτι αἷτιος ὁ Πατὴρ τῆς
τε τοῦ Υἱοῦ γεννήσεως [καὶ τῆς τοῦ
Πνεύματος ἐκπορεύσεως]. Τὸ δὲ «ὃν
ἐγὼ πέμψω», τὴν ἰσότητά δηλοῖ τὴν
πρὸς τὸν Πατέρα· τὸ γὰρ «ὃν ἐγὼ
πέμψω», καὶ «ὃ πέμψει ὁ Πατὴρ
ἐν τῷ ὀνόματί μου», καὶ «ἐρω-
τήσω τὸν Πατέρα καὶ ἄλλον πα-
ράκλητον δώσει ὑμῖν», καὶ τὰ
τοῦτοις ὅμοια, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ εἰμὴ
τὴν ἰσότητά, ἵνα μὴ δόξῃ ἀνθιστᾶν
ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ, ὡς ἀπ' ἄλλης ἐξου-
σίας πέμπων τὸ Πνεῦμα, παρὰ τοῦ
Πατρὸς δεικνύων ὁθεν ἡ ἐκπόρευσις
πρόεισι· «πέμψω» μὲν γὰρ «τὸ
Πνεῦμα», φησί, ἀλλὰ «παρὰ τοῦ
Πατρὸς», τουτέστι συνευδοκοῦντος
τοῦ Πατρὸς καὶ συναποστέλλοντος· οὐ
γὰρ ἐξ οἰκείων κόλπων ἐγὼ τὸ Πνεῦμα
προίεμαι, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' ἐμοῦ
χορηγείται.

velut humanissimus princeps no-
ster, sicut et Christus, qui etiam
paracletus est, ut dicit Apostolus.
Ideoque et «*alius paracletus*» Spi-
ritus sanctus dicitur⁽¹⁾, quia pro
Christo illum accepimus et per
ipsum obtinuimus.

Sanctus iste Spiritus una est
persona sanctae et consubstantia-
lis Trinitatis, coaeterna Patri et
Filio; unde una cum ipsis creator
est omnium, et, ut breviter dica-
mus, omnia quaecumque sunt Pa-
tris et Filii, haec eadem habet
Spiritus, praeter agenesiam, gene-
rationem et processionem, ut pro-
prietas cuiusque hypostaseos ma-
neat immobilis. «*Spiritum verita-
tis*» vocat; ergo, qua Spiritus ve-
ritatis, testimonio confirmat veri-
tatem; et quia ex Patre procedit,
omnia perfecte novit; hinc ergo,
a quo omnis cognitio procedit, a
solo Patre procedit. Patet igitur
quod Pater est causa et generatio-
nis Filii [et processionis Spiritus
Sancti]. Verba autem illa: «*quem
ego mittam*», aequalitatem eius
cum Patre significant. Haec ergo:
«*quem ego mittam*»⁽²⁾, et illa:
«*quem mittet Pater in nomine
meo*»⁽³⁾, et: «*rogabo Patrem et
aliud paracletum dabit vobis*»⁽⁴⁾,
et hiis similia, nihil aliud signifi-
cant, nisi aequalitatem, ne videat-
ur obsistere Patri, quasi ab alia
potestate mitteret Spiritum, osten-
dens sic a Patre processionem ve-
nire. Ait enim: «*mittam Spiritum*»,
sed «*a Patre*», hoc est: consen-
tiente et una simul Patre mittente;
non ego ex meo sinu Spiritum
emitto, sed a Patre per me datur.

(1) Ioan. xvi, 16.

(2) Ioan. xv, 26.

(3) Ioan. xiv, 26.

(4) Ioan. xiv, 16.

Ὅταν δὲ ἀκούῃς ἐκπορεύεται, μὴ νόει τὴν ἀποστολὴν ἐκπόρευσιν, οἷαν ἀποστέλλονται λειτουργικὰ πνεύματα· ἀλλὰ φύσις καὶ ὑπαρξίς τοῦ Πνεύματος ἐστὶν ἡ ἐκπόρευσις. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως νοήσωμεν τὴν ἐκπόρευσιν, ἀλλὰ τινὰ ἀποστολὴν ἐξωθεν γινομένην, ἀδηλον ἔσται περὶ ποίου πνεύματος λέγει· μυρία γὰρ εἰσι τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα. Ἀλλὰ μὴν ἐνταῦθα ἐξαίρετόν τι, κεχωρισμένον ἰδίωμα, φησὶ τὸ ἐκπορεύεσθαι, ἐν ᾧ τὸ κυρίως Πνεῦμα προσαφωρισμένον. Οὐ γὰρ τὸ ἐκπορεύεσθαι ἀποστέλλεσθαι νοήσομεν πώποτε, ἀλλ' ἐκ τοῦ Πατρὸς ἔχειν τὴν φυσικὴν ὑπαρξιν, καὶ δι' Υἱοῦ χορηγεῖσθαι τῇ κτίσει.

Ἀλλὰ τὴν πέμψιν, καὶ τὴν ἀποστολὴν ἀκούεις; μὴ οἷου δουλείας ἔργον, ἢ τοῦ Υἱοῦ, ἢ τοῦ Πνεύματος· ταῦτα γὰρ ὁ πνευματομάχος Μακεδόνιος καὶ ἡ λοιπὴ κακόδοξος αὐτοῦ συμμορία κακῶς ἐφλυάρησε, κατασμικρύνοντες τὴν δόξαν τοῦ Πατρὸς καὶ δοῦλον αὐτὸ τῆς θεότητος λέγοντες.

Ἀλλ' ἡ τῶν ὀρθοδόξων Ἐκκλησία οὕτως κηρύττει, ὥς ἀκτῖνα καὶ φῶς ἀπὸ τοῦ ἡλίου, τοῦ Πατρὸς, τὸν Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἀποσταλῆναι λέγεσθαι, ὥς ἀπέστειλε τὰς ἀκτῖνας ὁ ἥλιος, καὶ οὐ δῆπου λέγομεν τὴν ἀκτῖνα ἑτέρας οὐσίας εἶναι, ἢ ὑστέραν τοῦ ἡλίου, οὕτως οὖν πιστεύομεν καὶ ὁμολογοῦμεν τὸν Υἱὸν ἀπεσταλῆναι τῷ κόσμῳ, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκπορευθῆναι παρὰ τοῦ νοητοῦ ἡλίου, τοῦ Πατρὸς, ὥς ἀπαύγασμα, καὶ ἀκτῖνα καὶ φῶς, ἢ ὥς ἐκ πυρὸς φῶς καὶ θερμότης, καὶ ἐξ ἄνθους εὐωδία, καὶ ἐκ μέλιτος γλυκασμός.

Ἀλλὰ δεῖ, ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενομένου, εἰπεῖν, πῶς ἔχει ὁ Υἱὸς πρὸς τὸ Πνεῦμα, καὶ πῶς λέγεται «Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ» καὶ «εἴτις Πνεῦ-

Cum vero audis «*procedit*», ne credas processionem esse missionem, qua mittuntur ministrarii spiritus; sed processio est natura et existentia Spiritus. Quod si ita processionem non intellexerimus, sed missionem esse quamdam ab extra factam, incertum esset de quo spiritu dicat; quia infinitus est numerus illorum qui in ministerium mittuntur. Hic porro *procedere* specialem quamdam et distinctam proprietatem ostendit, quo Spiritus proprie designatur. Numquam enim accipiemus procedere pro mittere, sed Spiritum ex Patre habere naturalem existentiam, et per Filium dari creaturis.

Sed audis missionem et apostolatum? Ne credas hoc esse opus servile vel Filii, vel Spiritus; talia enim inimicus Spiritus sancti, Macedonius, et cum eo reliqua malae fidei suae factio, improbe blateravit, Patris gloriam imminuentes, et Spiritum divinitatis servum asserentes.

Ast orthodoxorum Ecclesia sic docet dicendum: Filium et Spiritum a Patre mitti, sicuti radius et lux ex sole veniunt. Quemadmodum ergo sol radios emittit, et nequaquam dicimus radium diversae esse substantiae vel sole posteriori, sic igitur credimus et confitemur Filium mitti in mundum, atque Spiritum procedere ab intelligibili sole, scilicet a Patre, velut splendor, radius et lux [ex sole], aut velut ex igne lumen et calor. vel ex flore fragrantia, vel ex melle dulcedo procedit.

Verum hic, cum sermo nos ducit, explanare oportet, quo modo se habeat Filius ad Spiritum, et quomodo dicatur «*Spiritus Filii*

μα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ· οἱ γὰρ Μακεδονιοὶ καὶ οἱ τούτοις συνεπόμενοι, Ἰταλοί, Φρύγες τε, καὶ Ἰακωβίται, καὶ Γαλάται, καὶ εἰτις ἕτερος, κακῶς ταῦτα ὑπολαμβάνοντες, καὶ παρανοοῦντες φασίν, ὅτι τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Υἱοῦ ἐκπορεύεται. Ἡμεῖς δὲ φαμέν, ὅτι, ἄλλο ἐστὶ τὸ εἶναι ἐκ τινος, ἄλλο τὸ εἶναι τινός· οἷον· τὸ Πνεῦμα εἶναι μὲν τοῦ Πατρὸς πνεῦμα, ἀναμφίβολον, καὶ κατὰ τῆς Γραφῆς πάσης βεβαιούμενον· εἶναι μὲν τοι· ἐκ τοῦ Υἱοῦ οὐδεμίαν Γραφὴν μαρτυρεῖ, ἵνα μὴ δύο τοὺς αἰτίους τοῦ Πνεύματος εἰσάξωμεν, τὸν τε Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν· τὸ δὲ λέγειν τὸ ἀνθιστάμενον, ὅτι ἐνεφύσησε τοῖς μαθηταῖς καὶ εἶπε λάθετε Πνεῦμα ἅγιον, διὰ τοῦτο καὶ ἐκπορεύεται, παροινίας ἐστὶ. Βαθαί! Εἰ τότε ἔδωκε τὸ Πνεῦμα, πῶς ἔλεγεν ὅτι « λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς »; ἢ πῶς ἐν τῇ Πεντηκοστῇ πιστεύομεν γενέσθαι τὴν καθόδον τοῦ ἁγίου Πνεύματος; Ἀλλὰ τὰ μὲν ἐστὶ πλατὺς γέλως· φανερόν γάρ ὡς τότε αὐτοῖς χάρισμα ἔν τῶν τοῦ Πνεύματος δέδωκε, τὸ ἀφιέναι ἁμαρτίας, ὡς λέγει· « ἂν τινων ἀφῇτε τὰς ἁμαρτίας ».

Ἐχει μὲν δὲ Υἱὸς τὸ Πνεῦμα οὐσιωδῶς ὡς ὁμοούσιον αὐτῷ, οὐχ ὡς ἐνεργούμενον ὑπ' αὐτοῦ· οἱ γὰρ προφῆται ἐνεργοῦνται λέγεται δὲ τὸ Πνεῦμα εἶναι τοῦ Υἱοῦ καθὼς ἀλήθεια καὶ δύναμις καὶ σοφία. καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα « καὶ ἀληθείας καὶ σοφίας καὶ ἰσχύος » παρὰ τοῦ Ἑσσαίου γέγραπται. Καὶ ἄλλως ἐπεὶ δὴ δι' Υἱοῦ χορηγεῖται τοῖς ἀνθρώποις, διὰ τοῦτο Υἱοῦ λέγεται· οὐ

sui » ⁽¹⁾ et illud: « *Si quis Spiritum Christi non habet, hic non est eius* » ⁽²⁾; quia Macedoniani, et eorum sectatores, Itali, Phrygii, Iacobitae, et Galatae, et si qui alii sunt, male haec verba accipientes, delirantes asserunt, quod Spiritus sanctus a Filio procedit. Nos vero dicimus, quod aliud est esse ab aliquo, et aliud esse alicuius. Exempli gratia: Spiritus est quidem Christi spiritus, quod et procul dubio tota Scriptura confirmat; sed illum esse ex Filio nulla Scriptura testatur, ne duas causas Spiritus introducamus, Patrem scilicet et Filium. Illud autem quod in contrarium obiicitur, quod scilicet *insufflavit* in discipulos et dixit: « *accipite Spiritum sanctum* » ⁽³⁾, ideoque ab illo procedere dicitur, insania est; papae! Quod si tunc dedit Spiritum, quo pacto dicebat: « *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos* »? ⁽⁴⁾. Vel quomodo credendum in die Pentecostes descendisse Spiritum sanctum? Verum illa ridicula sunt valde; quia evidens est, quod tunc illis unum dederat de donis sancti Spiritus, scilicet dimittendi peccata, sicut ait: « *Quorum remiseritis peccata* » ⁽⁵⁾.

Habet ergo Filius Spiritum, secundum essentiam, consubstantiallem sibi, non ut operantem ex eo; prophetae enim operantur. Spiritus enim dicitur esse Filii, prout veritas et fortitudo et sapientia dicitur; et revera sanctus Spiritus « *veritatis, sapientiae et fortitudinis* » ab Isaia dicitur ⁽⁶⁾. Item, quia Spiritus per Filium datur homini-

⁽¹⁾ Ad Gal. iv, 6.⁽²⁾ Ad Rom. viii, 9.⁽³⁾ Ioan. xx, 22.⁽⁴⁾ Act. i, 8.⁽⁵⁾ Ioan. xx, 23.⁽⁶⁾ Cap. xi, 2.

μὴν δὲ ἐκπορεύεται ἐξ αὐτοῦ, ἐκπό-
ρευσις γάρ ἐστιν οὐσιώδης ὑπαρξις ἐκ
Πατρὸς, μετάδοσις δὲ ὑποστατικὴ χο-
ρηγία.

Πιστεύωμεν τοίνυν ὡς οἱ θεοφόροι
πατέρες παραδεδώκασιν, ὅτι τὸ Πνεῦμα
ἐκ τοῦ Πατρὸς προΐεται ὡς αἰτίου, καὶ
δι' Υἱοῦ χορηγεῖται τῇ κτίσει· καὶ οὕ-
τως ἔσται κανὼν ὀρθοδοξίας παντὶ
ὀρθοδόξῳ καὶ θεοφορουμένῳ ἀνθρώπῳ·
τάς δὲ βεβήλους κenoφωνίας καὶ ἀπα-
τηλὰ συλλογίσματα, τῇ τῶν αἱρέσεων
βορβορώδει πυθμένι ἐναπορρίψωμεν.

bus, propterea dicitur esse Filii;
neque enim procedit ab eo, quia
processio est substantialis eius exi-
stentia ex Patre, communicatio
vero est personalis largitio.

Credamus ergo sicut divini Pa-
tres tradiderunt nobis, quod Spiri-
tus ex Patre procedit velut a causa,
et per Filium detur creaturis. Et
haec esto norma verae fidei omni
orthodoxo et divinitus afflato ho-
mini; impuras vero et vanas vo-
ces, et dolosa syllogismata, in coe-
nosum fundum haeresum reiiciamus.

Florentiae, 1 novembris 1919.

FR. HIERONYMUS GOLUBOVICH, O. F. M.



BULLARIUM PONTIFICIUM

QUOD EXSTAT

IN ARCHIVO SACRI CONVENTUS S. FRANCISCI ASSISIENSIS

(nunc apud publicam Bibliothecam Assisii).

APPENDIX.

(Continuatio) (*).

377.

Post 1290.

Karissimo in Cristo Custodi S. Francisci fr. Mattheus⁽¹⁾, fratrum provincie S. Francisci Minister et servus, salutem et pacem in Domino sempiternam.

Noveris me nuper a sanctissimo domino nostro d. Nicolao summo Pontifice licteras recepisse in hac forma:

Nicolaus etc. Necessitates etc. anno secundo.

Volens igitur predicti domini nostri summi Pontificis mandatum exequi reverenter, sicut decet, habito consilio plurium discretorum, auctoritate summi Pontificis michi commissa in hac parte, predicande vive Crucis ministerium in Custodia tibi commissa concedendique venerabile Crucis signum cunctis devote petentibus, convocandi quoque populos ad certa loca et concedendi C dierum indulgentiam et absolvendi ab excommunicatione pro violenta iniectioe manus in clericos vel religiosos, et alia faciendi sicut in premissis licteris continetur, excepta dispensatione irregularium, liberam tibi concedimus facultatem; volens et mandans ut sic diligenter, sic sollicite predicta exequaris, et quod tu meritum inde acquiras, et domini nostri summi Pontificis voluntas impleatur, et Terra sancta, que tot miseriis est subiecta, consequatur auxilium opportunum.

XIII, 5 — Originale.

(*) Cf. AFH VIII, 592-617; X, 185-219; XI, 206-230, 442-490; XII, 132-186.

(1) Matthaëus de S. Eustachio, qui fuit etiam Minister provincie Romanae et obiit c. 1300: Bartolomasi, *Series... Ministrorum provincialium... qui seraphicam... provinciam etc.*, Romae 1824, p. 15; secundum quem rexit ann. 1292-95. Certe annus 1290, quo data est Bulla, excludendus est, cum alia Bulla diei 27 nov. 1290 directa sit « fratri Angelo [de Tuderto] Ministro... provincie S. Francisci »: *Bull. Franc.*, IV, 192. Propterea, « me nuper... recepisse » mera usualis formula habenda est, cum neque nuper neque ipse eas recepisset.

379.

1541, 21 ianuarii.

Paulus episc. *etc.*, ad perpetuam rei memoriam.

Apostolice Sedis circumspecta benignitas piis devotorum desideriis consuevit favorabiliter annuere ac illos, in hiis potissime per que divini cultus cum animarum salute succedat incrementum, liberaliter exaudire.

Sane pro parte dilectorum filiorum universitatis et hominum castri Palatii filiorum Cagni, comitatus et diocesis Assisinat., Nobis nuper exhibita petitio continebat, quod alias quondam Francisco Pitte, pro certo tunc in nostris civitat. Perusin. et provincia Umbrie dicte Sedis legato de laterè in eisdem civitate et provintia vicelegato, pro parte universitatis et hominum predictorum exposito, quod antea ipsi de propria salute cogitantes et transitoria in eterna et terrena in celestia felici commercio commutare cupientes, ob singularem quem ad gloriosam Deiparam virginem Mariam gerebant devotionis affectum unam capellam sub invocatione S. Marie gratiarum ex pecuniis per eos ad id liberaliter erogatis a fundamentis rite construi et erigi fecerant ac capellanum ad eorum nutum amovibilem, qui Missas et alia divina officia in eadem capella celebraret deputaverant, et quod superinde ab aliquo imposterum molestari et ius in premissis quesitum impediri dubitabant; dictus Franciscus vicelegatus habens ad id, ut asserebat, specialem ab eodem legato sufficienti ad id, ut asserebat, per litteras eiusdem Sedis facultate suffultò potestatem, illius vigore eisdem universitati et hominibus ut capellam predictam tanquam suam et de eorum iure patronatus, prout eatenus obtinuerant, obtinere valerent apostolica auctoritate licentiam et facultatem concessit et elargitus est, ac presentandi et quodcunque aliud ius quod in ipsa capella habebant cum potestate aliquem capellanum idoneum ad eorum nutum amovibilem, qui Missas et alia divina officia in eadem capella celebraret, eligendi et deputandi, confirmavit et approbavit, prout in ipsius Francisci vicelegati desuper confectis litteris dicitur plenius contineri.

Cum autem, sicut eadem petitio subiungebat, prefati universitas et homines postmodum unum hospitale pauperum sub invocatione sancti Iacobi extra et prope muros dicti castri ex devotionis affectu et pecuniis similibus construi fecerint et in hospitali huiusmodi unam confraternitatem Christi fidelium sub eadem invocatione b. Marie gratiarum, quantum in eis fuit, instituerint et ordinaverint ac abinde citra confratres confraternitatis huiusmodi capellam et hospitalem ac confraternitatem predictam ac illis postmodum oblata, donata et legata bona pacifice et quiete rexerint et gubernaverint, illorum fructus, redditus et proventus ac capelle, hospitali et confraternitati pro tempore facta oblationes, elemosinas et legata recipiendo et in capelle ac hospitalis nec non confraternitatis predictorum et alios pios usus, absque alicuius impedimento, exponendo et dispensando, prout etiam regunt et gubernant de presenti; pro parte eorundem universitatis et hominum Nobis fuit humiliter supplicatum ut erectioni capelle et institutioni ac ordi-

nationi confraternitatis huiusmodi, nec non omnibus et singulis aliis per eos pro capelle et hospitalis ac confraternitatis predictorum votiva directione dispositis et ordinatis, apostolice confirmationis robur adiacere ac alias in premissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur cultum divinum ubique, nostris presertim temporibus, nedum manuteneri sed etiam augeri sinceris desiderantes affectibus, eosdem universitatem et homines ac eorum singulos a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis a iure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutos fore censes, huiusmodi supplicationibus inclinati erectionem capelle et institutionem ac ordinationem confraternitatis huiusmodi, nec non omnia et singula alia per eosdem universitatem et homines pro capelle et hospitalis ac confraternitatis predictorum votiva directione disposita et ordinata, ac, prout illa concernunt, omnia et singula in instrumentis seu litteris desuper confectis contenta et inde secuta quecunque, dicta auctoritate tenore presentium approbamus et confirmamus, supplentes omnes et singulos tam iuris quam facti defectus, si qui forsan intervenierint in eisdem; nec non oblationes, elemosinas et legata capelle et hospitali ac confraternitati predictis per quoscunque Christi fideles hactenus facta et de cetero facienda eisdem confraternitati pro illorum manutentione ac capelle et hospitalis predictorum ornamento, nec non librorum et aliorum ad divinum cultum necessariorum emptione ac Missarum et aliorum divinorum officiorum celebratione, nec non iuxta eorum providam ordinationem pauperum et miserabilium personarum dicti castri et aliarum partium circumvicinarum sustentatione, eisdem auctoritate et tenore perpetuo applicamus, ac confratres confraternitatis huiusmodi pro tempore existentes a capella et hospitali predictis per loci Ordinarium aut quosvis alios, quacunque, etiam dicta apostolica auctoritate aut preeminencia fungentes, etiam cardinalatus honore et mundana dignitate fulgentes, amoveri aut super oblationibus, elemosinis et legatis predictis ac quibusvis aliis tam mobilibus quam immobilibus bonis eisdem capelle et hospitali ac confraternitati pro tempore relinquendis seu legandis ac illorum fructibus nec non cura et regimine capelle et hospitalis predictorum inquietari, seu capellam et hospitale aut confraternitatem huiusmodi in titulum perpetui beneficii ecclesiastici per Ordinarium aut alios predictos seu etiam Sedis predictae legatos de latere vel Nos aut romanum Pontificem pro tempore existentem vel Sedem eandem erigi seu in titulum vel commendam aut administrationem cuiquam concedi, ac capellam et hospitale nec non confraternitatem et oblationes, legata ac bona et eorum fructus huiusmodi alias quam per dictos confratres regi aut gubernari non posse, eisdem auctoritate apostolica et tenore statuimus et ordinamus; ac omnes et singulas erectiones, concessiones, provisiones, mandata et quasvis alias dispositiones per Ordinarium aut legatos seu Sedem huiusmodi cum qui-

busvis etiam derogatoriarum derogatoriis et alis quantumcunque fortissimis et insolitis clausulis etiam irritantibus decretis contra presentium tenore in aliquo faciendas, nullas, irritas et inanes nulliusque roboris vel momenti fore et esse, auctoritate apostolica et tenore premissis, decernimus.

Non obstantibus apostolicis ac in provincialibus et sinodalibus Conciliis editis generalibus vel specialibus constitutionibus et ordinationibus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, approbationis, confirmationis, suppletionis, statuti, ordinationis et decreti infringere etc. Si quis autem etc.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo quadragésimo, duodecimo kalendas februarii, pontif. nostri anno septimo.

XIII, 7. — *Originale.*

381.

1607, 5 iulii; 1608, 24 ianuarii.

Alexander Perettus, miserat. divina diac. card. de Monte Alto nuncupatus, S. R. E. Vicecancellarius et venerabilis archiconfraternitatis Immaculatae Conceptionis gloriosissimae virginis Mariae in ecclesia sanctorum Laurentii et Damasi de Urbe protector, Ascanius Mazziottus prior, Marcus Ant. Vitellescus, Marius de Rubeis, Dominicus Iustinus custodes, dilectis nobis in Christo confratribus societatis « Conceptionis b. Mariae in ecclesia S. Francisci Ordinis Minorum Conventualium Assisiensis »⁽¹⁾ auctoritate apostolica vel ordinaria canonice erectae, salutem in Domino sempiternam.

Nos qui iuxta officii nostri debitum fidelium salutem pietatisque ac religionis progressum procurare debemus, libenter nostrae archiconfraternitati alias eiusdem instituti confraternitates adiungimus et aggregamus, illisque sic aggregatis indulgentias, facultates ac alias spirituales gratias et indulta, iuxta facultatem nobis a summis Pontificibus concessam, impartimur.

Qua de re, cum « R. P. mag. Cornelius Rosa Proc. gen. eiusdem Ordinis », eiusdem confraternitatis Procurator, aggregationem huiusmodi et indulgentiarum communicationem enixe postulaverit, nos Protector, Prior et Custodes praedicti totam ipsam archiconfraternitatem repraesentantes, fel. rec. Clementis papae octavi constitutioni super huiusmodi aggregationum et caelestis thesauri communicationum moderatione nuper editae inhaerentes, his nostris litteris, solo Dei amore ac pietatis religionisque christianae augendae zelo ducti, confraternitatem praedictam canonice, ut superius, erectam, attentis Episcopi seu Ordinarii loci consensu, ac litteris testimonialibus, quibus eius institutum, pietas ac religio commendatur, nostrae archiconfraternitati (dummodo per vos similis gratia prius alteri in dicta civitate, oppido vel terra concessa et tempore huius-

⁽¹⁾ Verba inter . . posita manu scripta sunt.

modi concessionis alii archiconfraternitati aggregata non fuerit) iuxta facultatem apostolicam nobis concessam adiungimus et aggregamus; atque illi eiusque confratribus indulgentias et spirituales gratias infra sigillatim descriptas, nostrae archiconfraternitati litteris pontificiis nominatim expresse et praecise concessas, largimur et communicamus.

Quarum litterarum tenor sequitur:

Paulus papa v, ad perpetuam rei memoriam.

Cum certas archiconfraternitati Conceptionis b. Mariae, in ecclesia S. Laurentii in Damaso de Urbe canonice institutae, indulgentias et gratias spirituales; quibus in posterum fruatur, duxerimus praescribendas; idcirco de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnes et singulas indulgentias, peccatorum remissiones ac poenitentiarum relaxationes eidem archiconfraternitati et illius confratribus et consororibus per quoscunque romanos Pontifices praedecessores nostros hactenus concessas revocantes, et nullatenus ac nullius roboris et momenti posthac a data praesentium fore declarantes: omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus, qui dictam archiconfraternitatem de cetero ingredientur, die primo eorum ingressus, si vere poenitentes et confessi sanctissimum Eucharistiae sacramentum sumpserint, plenariam; ac tam ipsis nunc et pro tempore describendis quam iam descriptis in dicta archiconfraternitate confratribus et consororibus, in cuiuslibet eorum mortis articulo, si pariter vere poenitentes et confessi ac sacra Communione refecti vel, quatenus id facere nequiverint, saltem contriti nomen Iesu et beatissimae virginis Mariae, ore, si potuerint, sin autem corde devote invocaverint, etiam plenariam; necnon eisdem confratribus et consororibus, qui poenitentes et confessi in Conceptionis beatae Mariae festivitate sanctissimum Eucharistiae sacramentum sumpserint, et pro christianorum principum concordia, haeresum extirpatione ac sanctae matris Ecclesiae exaltatione pias ad Deum preces effuderint, quo die festivitatis huiusmodi id egerint, plenariam similiter omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Insuper eisdem confratribus et consororibus similiter poenitentibus et confessis, qui in Nativitatis, Annunciationis, Purificationis et Assumptionis eiusdem beatae Mariae festis diebus dictum sanctissimum Sacramentum sumpserint et oraverint, ut praefertur, quo die praedictorum id egerint, septem annos et totidem quadragenas; iis vero, qui processioni per dictam archiconfraternitatem in die festo Conceptionis eiusdem beatae Mariae singulis annis fieri solitae, in quo puellas matrimonio collocari consuevit, interfuerint, tres annos et totidem quadragenas; necnon qui congregationibus tam publicis quam privatis eiusdem archiconfraternitatis, ubi ipsius negocia tractantur, pariter interfuerint, centum dies pro qualibet vice.

Praeterea tam eisdem confratribus et consororibus quam aliis utriusque sexus Christi fidelibus, qui singulis diebus festis, vigiliis et sabbatis eiusdem beatae Mariae totius anni in capella Conceptionis eiusdem

beatae Mariae sita in praedicta ecclesia interfuerint, et ibi litanias et antiphonam *Salve Regina* audiverint aut illas recitaverint, quoties id fecerint, ducentos dies; necnon eisdem confratribus et consororibus tantum, qui corpora defunctorum confratrum et consororum dictae archiconfraternitatis ad sepulturam ecclesiasticam comitati fuerint, et pro ipsius defuncti anima preces Deo effuderint, ducentos dies pro qualibet vice; quoties vero conscientiae suae vespere examen egerint et protectioni eiusdem beatissimae virginis Mariae et Angeli custodis sese commendaverint, toties centum dies; iis vero qui in honorem eiusdem immaculatae virginis Mariae pauperibus puellis, ne in diaboli potestatem veniant, subvenerint et auxilium praestiterint, aut quovis modo earundem pudicitiae conservandae occasionem praebuerint, quotiescunque haec egerint, annum unum; qui vero paci et unioni inter fideles constituendae operam dederint, aut peccatum reliquerint, aut hospitalia et carceratos visitaverint, et ignorantes doctrinam christianam docuerint, sexaginta dies pro qualibet vice; iis vero qui Officium b. Mariae virginis devote recitaverint, quinquaginta dies pro qualibet vice; et qui quotidie dictum Officium per mensem continuum similiter recitaverint, si confessi et sacra Communione refecti fuerint, septem annos et totidem quadragenas, semel pro quolibet mense de iniunctis eis seu alias quomodolibet debitis poenitentiis in forma Ecclesiae consueta relaxamus.

Praeterea eidem archiconfraternitati ac illius nunc et pro tempore existentibus officialibus, ut omnes et singulas supradictas indulgentias et gratias spirituales aliis confraternitatibus sub invocatione Conceptionis eiusdem beatae Mariae nunc erectis et in posterum canonice erigendis, ubique locorum existentibus, servata tamen forma praescripta in constitutione fel. rec. Clementis papae VIII, praedecessoris nostri, communicare libere et licite possint et valeant, auctoritate apostolica tenore praesentium, facultatem concedimus et impartimur. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque.

Praesentibus perpetuis futuris temporibus duraturis.

Datum Romae apud S. Marcum sub annulo Piscatoris, die quinta iulii MDCVII, pontif. nostri anno tertio.

Quibus omnibus indulgentiis et gratiis spiritualibus supra sigillatim descriptis praedicta confraternitas eiusque confratres uti, potiri ac gaudere possint iuxta constitutionem fel. rec. Clementis papae octavi tenoris sequentis:

Clemens etc. Quaecumque etc. anno tertiodecimo ⁽¹⁾.

Volentes et decernentes praesentibus his nostris literis eandem fidem adhibendam fore, quae praeinsertis literis originalibus adhiberetur, si essent exhibitae vel ostensae.

In quorum omnium et singulorum fidem ac testimonium has nostras literas fieri, et per eiusdem archiconfraternitatis secretarium subscribi et

⁽¹⁾ Id est Breve sub nr. 380 nostri elenchi recensitum.

publicari mandavimus, atque sigillorum ipsius Protectoris et archiconfraternitatis iussimus et fecimus appensione muniri.

Datum Romae in loco solitae nostrae congregationis, anno a nativitate D. N. Iesu Christi MDC « VIII », indictione « sexta », die vero « XIV » mensis « ianuarii », pontificatus ss. domini nostri d. « Pauli divina providentia papae quinti » anno « tertio »; praesentibus ibidem nobilibus viris Mattio Mauro de Cesis et d. Octavio Braccio Rom.

(A) *Al. Card. Montalt. etc. etc.*

(A) *Ascanius Richettus roman. not.*

XIII, 8. — *Exemplum typis editum.*

382.

1613, 31 ianuarii.

Paulus papa v, universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem *etc.*

Ad augendam *etc.* omnibus utriusque sexus Christi fidelibus vere poenitentibus et confessis ac sacra Communione reffectis, qui ecclesiam S. Francisci fratrum Ordinis Minorum Conventualium eiusdem S. Francisci loci de *Rivotorto*, Assisiensis dioecesis, die festo Praesentationis b. Mariae virginis a primis vesperis usque ad occasum solis festi huiusmodi singulis annis devote visitaverint et ibi pro christianorum *etc.* preces effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Praesentibus ad septemnium tantum valituris.

Volumus autem ut si alias Christi fidelibus dictam ecclesiam visitantibus aliquam aliam indulgentiam perpetuo vel ad tempus nondum elapsam duraturam concesserimus, praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die ultima ianuarii MDCXIII, pontif. nostri anno octavo.

XIII, 9. — *Originale.*

383.

1628, 10 ianuarii.

Urbanus papa viii, universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem *etc.*

Ad augendam *etc.* qui ecclesiam S. Ioannis Baptistae fratrum Ordinis Minorum Conventualium S. Francisci prope et extra civit. Assisien., die festo nativitatis eiusdem S. Ioannis Baptistae, a primis vesperis usque ad occasum solis huiusmodi singulis annis devote visitaverint *etc.*, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Praesentibus ad septemnium tantum valituris.

Volumus autem quod si alias Christi fidelibus dictam ecclesiam visitantibus aliquam aliam indulgentiam perpetuo vel ad tempus nondum elapsam duraturam concesserimus, quodque si pro praesentatione, admissione seu publicatione praesentium aliquod vel minimum detur aut sponte oblatum recipiatur, ipsae praesentes nullae sint eo ipso.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die x iunii MDCXXVIII pontif. nostri anno quinto.

XIII, 10. — *Originale.*

384.

1631, 15 februarii.

Urbanus papa VIII, dilectis in Christo filiabus Abbatissae et Monialibus monasterii monialium S. Clarae Assisiens. salutem *etc.*

Ad augendam veram devotionem et animarum salutem caelestibus Ecclesiae thesauris pia charitate intenti, vobis omnibus et singulis ac aliis in vestro monasterio degentibus vere poenitentibus et confessis ac sacra Communione reffectis, quae capellam S. Georgii in claustro vestri monasterii sitam, in S. Georgii nec non sanctarum Clarae et Luciae festis diebus a primis vesperis usque ad occasum solis dierum huiusmodi singulis annis devote visitaveritis et ibi pro christianorum principum concordia *etc.* preces fuderitis, quo die praefatorum id egeritis, plenariam omnium peccatorum vestrorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Praesentibus ad septennium tantum valituris.

Volumus autem ut si alias vobis dictam capellam visitantibus *etc.* concesserimus, quodque si pro presentatione, admissione seu publicatione praesentium aliquid vel minimum detur aut sponte oblatum recipiatur, ipsae praesentes nullae sint eo ipso.

Datum Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die xv februarii, pontif. nostri anno octavo.

XIII, 11. — *Originale.*

385.

1631, 6 septembris.

Urbanus papa VIII, universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem *etc.*

Ad augendam *etc.* reffectis, qui ecclesiam domus fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium Assisien. et in ea sitam capellam S. Ursulae, die festo eiusdem S. Ursulae, a primis vesperis usque ad occasum solis festi huiusmodi singulis annis devote visitaverint et ibi pro christianorum *etc.* preces effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Praesentibus ad septennium tantum valituris.

Volumus autem *etc.* concesserimus; quodque si pro praesentatione *etc.*, ipsae praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die vi septembris MDCXXXI, pontif. nostri anno nono.

XIII, 12. — *Originale.*

386.

1632, 28 iunii.

Urbanus papa VIII, ad futuram rei memoriam.

Conservationi et manutentioni supellectilis quorundam cubiculorum in domo regulari fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum civit. Assisien. pro recipiendis hospitibus illuc devotionis

causa confruentibus⁽¹⁾, ut asseritur, destinatorum, quantum cum Deo possumus benigne consulere ac dilectum filium *Bartholomaeum Assisien.* dicti Ordinis professorem, qui cubiculorum huiusmodi, ut asserit, curam gerit, specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et a quibusvis excommunicationis etc. absolutum fore censes, supplicationibus illius nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, ne de cetero quisquam quavis auctoritate fungens cuiusvis generis suppellectilem cubiculis huiusmodi hactenus donatam et assignatam seu in posterum quomodo libet donandam et assignandam aut aliquam eius partem ex dictis cubiculis extrahere vel ad alium usum quam dictorum cubiculorum convertere seu ut extrahantur vel convertantur permittere audeat seu praesumat, sub excommunicationis poena per contrafacientes incurrenda, apostolica auctoritate tenore praesentium interdicimus et prohibemus.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac domus et Ordinis praefatorum, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, ceterisque contrariis quibuscunque.

Volumus autem quod praesentis prohibitionis copia in valvis dictorum cubiculorum aut aliquo alio perspicuo loco, unde ab omnibus cerni possit, continuo affixa remaneat.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XXVIII iunii MDCXXXII, pontif. nostri anno nono.

XIII, 18. — *Originale.*

387.

1636, 1 octobris.

Urbanus episc. etc. dilecto filio vicario ven. fratris nostri episcopi Assisien. in spiritualibus generali salutem etc.

Salvatoris nostri vices, licet immerito, gerentes in terris, ad ea nostre solertie curas libenter dirigimus, per que statui ecclesiarum omnium, presertim cathedralium que canonicorum suorum inhabilitate et impotentia in spiritualibus et temporalibus detrimenta pati comperiuntur, quemadmodum suadent canonice sanctiones, per idoneorum deputationes coadiutorum, qui eorum loco in divino cultu sacrisque peragendis optime deservire possint, tempestive succurrat.

Exhibita siquidem Nobis nuper pro parte dilecti filii Horatii Aloisii canonici ecclesie Assisien. petitio continebat, quod ipse ob deliria mentis seu sani iudicii defectum, que persepe patitur (dilucida intervalla tamen habet), dicte ecclesie ratione illius canonicatus et prebende, quos a pluribus annis obtinet, ut convenit in divinis deservire oneraque sibi exinde incumbencia per se ipsum de cetero peramplius supportare non potest, et propterea, seu certis aliis ex causis animum suum moventibus, plurimum cupit dilectum filium Carolum Vannum clericum Assisien., de cuius fide, probitate, idoneitate et sufficientia plurimum in Domino confidit, sibi in coadiutorem perpetuum et irrevocabilem in regimine et

(1) Sic.

administratione dictorum canonitatus et prebende per Nos, ut infra, constitui et deputari. Quare pro parte tam Horatii quam Caroli predictorum Nobis fuit humiliter supplicatum, quatenus eundem Carolum prefato Horatio in coadiutorem in regimine et administratione prefatis constituere et deputare ac alias in premissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur, qui canonicatum et prebendarum aliorumque beneficiorum ecclesiasticorum quorumlibet felici successu libenter consulimus, de meritis tamen et idoneitate dicti Caroli, asserentis eundem Horatium in sane mentis intervallo ad presens constitutum existere, apud Nos de vite ac morum honestate aliisque probitatis et virtutum meritis multipliciter commendati, certam notitiam non habentes, ipsumque Carolum a quibuslibet excommunicationis *etc.* absolventes et absolutum fore censes, huiusmodi supplicationibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus, si est ita de meritis et idoneitate dicti Caroli, auctoritate nostra te diligenter informes, et si per informationem eandem ac diligentem examinationem dictum Carolum ad hoc idoneum esse repereris, super quo conscientiam tuam oneramus, eundem Carolum prefato Horatio, quoad vixerit et canonicatum et prebendam prefatos obtinuerit, in coadiutorem perpetuum et irrevocabilem in regimine et administratione dictorum canonicatus et prebende in spiritualibus et temporalibus cum plena, libera et omnimoda potestate, facultate et auctoritate faciendi, dicendi, exercendi et exequendi omnia et singula que ad huiusmodi coadiutoris officium de iure, usu, consuetudine aut alias quomodolibet spectant et pertinent, ita quod, dicto coadiutoris officio durante, dictus Carolus vice et loco dicti Horatii eidem ecclesie in divinis deservire stallumque in choro et locum et, si vel postquam sacris initiatus fuerit, vocem in capitulo aut processionibus et aliis actibus capitularibus eiusdem ecclesie habere, ac omnia et singula eorundem canonicatus et prebende onera ac etiam per annum a data presentium computandum Missas illis incumbencia per se vel alium suis propriis sumptibus, distributionibus quotidianis illi dumtaxat concessis, supportare debeat; et interim etiam post cessationem ipsius officii coadiutoris per obitum dicti Caroli dictus Horatius omnia et singula dictorum canonicatus et prebende fructus, redditus et proventus percipere, respuere possit, ipsius Horatii expresso ad hoc accedente consensu, auctoritate nostra prefata constituas et deposes.

Et nihilominus canonicatum et prebendam prefatos, quorum et illis forsan annexorum fructus, redditus et proventus viginti quatuor, computatis vero distributionibus quotidianis, sexaginta ducatorum auri de Camera secundum communem estimationem valorem annum, ut asseritur, non excedunt, cum primum illos per cessum, etiam ex causa permutationis, vel decessum seu privationem vel divisionem vel amissionem seu alias quomodolibet, etiam apud Sedem apostolicam etiam in aliquo ex mensibus Nobis et romano Pontifici pro tempore existenti Sedique prefate per quascunque constitutiones apostolicas aut cancellarie apostolice regulas nunc et pro tempore reservatis, seu ordinariis

collatoribus, etiam per constitutiones et regulas easdem seu litteras alternativarum aut alia privilegia et indulta hactenus concessa et in posterum concedenda, vacare contigerit, etiam si actu nunc quovis modo aut ex alterius cuiuscunque persona seu per liberam resignationem dicti Horatii vel cuiusvis alterius de illis in romana Curia vel extra eam, etiam coram notario publico et testibus sponte factam, aut assecutionem alterius beneficii ecclesiastici quavis auctoritate collati vacent, etiam si tanto tempore vacaverint quod eorum collatio iuxta Lateranen. statuta Concilii ad Sedem prefatam legitime devoluta, ipsique canonicatus et prebenda dispositioni apostolice specialiter vel generaliter reservati existant, et super eis inter aliquos lis, cuius statum presentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa, cum annexis huiusmodi et plenitudine iuris canonici ac omnibus iuribus et pertinentiis suis, eidem Carolo ex nunc prout ex tunc et e contra, etiam si tempore vacationis huiusmodi dictum coadiutoris officium exercere non incepit aut per eum steterit quominus illud exercuerit, ita tamen ut per hoc non censeatur in foro conscientie liber ab onere residendi et deserviendi prefatis canonicatui et prebende, sed nihilominus ad illud subeundum se teneri sciat et omnino teneatur, seu presentes litteras prefato Horatio ac ven. fratri nostro episcopo et dilectis filiis capitulo Assisien. et aliis ad quos forsan quomodolibet pertinet non intimaverit, aut processus desuper necessarios decerni non fecerit, auctoritate nostra prefata conferas et assignes ac facias eundem Carolum officio coadiutoris huiusmodi illo durante illiusque libero exercitio pacifice frui et gaudere, nec permittas eum desuper per dictum Horatium seu quoscunque alios quomodolibet indebite molestari, inducens per te vel alium seu alios, dicto coadiutoris officio cessante, eundem Carolum vel procuratorem suum eius nomine in corporalem possessionem canonicatus et prebende ac annexorum iuriumque et pertinentiarum prefatorum, et defendens inductum, amoto exinde quolibet detentore, ac faciens Carolum vel pro eo procuratorem prefatum ad prebendam huiusmodi in dicta ecclesia in canonicum recipi et in fratrem, stallo sibi in choro et loco in capitulo dicte ecclesie cum dicti iuris plenitudine assignatis, sibi que de canonicatus et prebende ac annexorum eorundem fructibus, redditibus, proventibus, iuribus et obventionibus universis integre responderi. Contradictores eadem auctoritate nostra, appellatione postposita, compescendo.

Non obstantibus dicte Cancellarie regulis etiam in favorem Ordinariorum quomodolibet concessis, ac felicis rec. Bonifacii pape VIII predecessoris nostri ac quibusvis aliis apostolicis etiam in synodalibus et provincialibus universalibusque Conciliis editis specialibus vel generalibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac dicte ecclesie, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus contrariis quibuscunque; aut si aliqui apostolica vel alia quavis auctoritate in dicta ecclesia in canonicos sint recepti vel ut recipiantur insistant, seu si super provisionibus sibi faciendis de canonicatibus et prebendis dicte ecclesie speciales vel

aliis beneficiis ecclesiasticis in illis partibus generales dicte Sedis aut legatorum eius litteras impetraverint, etiam si per eas ad inhibitionem, reservationem et decretum vel alias quomodolibet sit processum, quibus omnibus eundem Carolum in assecutionem dictorum canonicatus et prebende volumus anteferri, sed nullum per hoc eis quoad assecutionem canonicatum et prebendarum vel beneficiorum aliorum preiudicium generari; seu si episcopo et capitulo prefatis vel quibusvis aliis communiter aut divisim ab eadem sit Sede indultum quod ad receptionem vel provisionem alicuius minime teneantur et ad id compelli, aut quod interdicti, suspendi vel excommunicari non possint, quodque de canonicatibus et prebendis dicte ecclesie vel aliis beneficiis ecclesiasticis ad eorum collationem, provisionem, presentationem seu quamvis aliam dispositionem coniunctim vel separatim spectantibus, nulli valeat provideri per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et qualibet alia dicte Sedis indulgentia generali vel speciali cuiuscunque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri et de qua cuiusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis; seu si dictus Carolus presens non fuerit ad prestandum de observandis statutis et consuetudinibus dicte ecclesie solitum iuramentum, dummodo in absentia sua per procuratorem idoneum et cum ad dictam ecclesiam accesserit corporaliter illud prestat.

Nos enim, si dictus Carolus ad hoc repertus fuerit idoneus ac eum dicto Horatio in coadiutorem in regimine et administratione prefatis constitui et deputari sibi que canonicatum et prebendam prefatos per te vigore earundem presentium conferri et assignari contigerit, ut praeferitur, eidem Carolo ex nunc canonicatum et prebendam prefatos collatos et de illis provisum esse ac ex nunc plenum ius sibi in illis vel ad illos vere et non fecte quesitum existere eumque beneficio regularum de non tollendo iure quesito ac de annali et triennali possessoribus gaudere, ac canonicatum et prebendam prefatos de cetero ex persona ipsius Horatii ad hoc ut de illis alteri quam prefato Carolo provideri possit minime vacare posse, ac ex nunc omnes et singulas collationes, provisiones seu quasvis alias dispositiones de dictis canonicatu et prebenda quovis modo vacaturis in alterius quam prefati Caroli favorem et per nos et Sedem prefatam ac cum quibusvis clausulis et decretis faciendas tanquam preter mentem et intentionem nostram, nullas et invalidas nulliusque roboris vel momenti fore nullumque per eas cuiquam ius acquiri aut coloratum titulum possidendi tribui, ac easdem presentes sub quibusvis revocationibus, suspensionibus aut derogationibus pro tempore factis et faciendis ac concessis et concedendis minime comprehendi sed semper ab illis excipi et quoties eas revocari vel limitari, suspendi seu eis derogari contigerit, toties in pristinum et validissimum statum restitutas, repositas et plenarie reintegratas ac de novo etiam sub quacunque posteriori data per Horatium et Carolum prefatos et eorum quemlibet quandocunque eligenda concessas esse et

fore. Et si secus super his a quoquam quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attentari, irritum et inane decernimus.

Volumus autem quod dictus Carolus, etiam coadiutoris officio durante, ab alienatione qualibet bonorum immobilium et pretiosorum mobilium dictorum canonicatus et prebende se penitus abstineat, et de iis que ratione coadiutoris officii huiusmodi administraverit non solum in districto examine sed etiam eidem Horatio iuxta alteram eiusdem Bonifacii predecessoris constitutionem, que incipit *Pastoralis*, plenariam rationem reddere teneatur.

Datum Rome apud S. Mariam maiorem anno incarnationis Domini millesimo sexcentesimo trigesimo sexto, kalendis octobris, pontif. nostri anno quartodecimo.

XIII, 14. — *Originale.*

388.

1639, 3 novembris.

Urbanus papa VIII, ad perpetuam rei memoriam.

Cum, sicut accepimus, in ecclesia sacrae domus fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum civitatis Assisien. una pia et devota utriusque sexus Christi fidelium confraternitas sub invocatione SS. Stellarum Immaculatae Conceptionis b. Mariae virginis, non tamen pro hominibus unius specialis artis, canonice erecta sive erigenda existat, cuius confratres et consorores quamplurima pietatis et charitatis opera exercere consueverunt; Nos, ut confraternitas praefata maiora in dies suscipiat incrementa, de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus utriusque sexus Christi fidelibus, qui dictam confraternitatem in posterum ingredientur, die prima eorum ingressus, si vere poenitentes et confessi sanctissimum Eucharistiae sacramentum sumpserint, plenariam; ac eisdem nunc et pro tempore existentibus confratribus et consororibus in cuiuslibet eorum mortis articulo, si vere quoque poenitentes et confessi ac sacra Communione refecti vel, quatenus id facere nequiverint, saltem contriti nomen Iesu ore, si potuerint, sin minus corde, devote invocaverint, etiam plenariam; nec non tam eisdem descriptis quam pro tempore describendis in dicta confraternitate confratribus et consororibus vere similiter poenitentibus et confessis ac sacra Communione refectis, qui praefatae confraternitatis ecclesiam vel capellam seu oratorium die festo eiusdem Immaculatae Conceptionis b. Mariae virginis a primis vespers usque ad occasum solis festi huiusmodi singulis annis devote visitaverint, et ibi pro christianorum principum concordia etc. preces effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Insuper dictis confratribus et consororibus vere pariter poenitentibus et confessis ac sacra Communione refectis ecclesiam vel capellam seu oratorium huiusmodi in Nativitatis, Annuntiationis, Purificationis et Assumptionis eiusdem b. Mariae virginis festis diebus, ut praefertur, visitantibus et orantibus, quo die praefatorum id egerint, septem annos

et totidem quadragenas; quoties vero Missis et aliis divinis officiis in dicta ecclesia vel capella seu oratorio pro tempore celebrandis et recitandis, seu congregationibus publicis vel privatis eiusdem confraternitatis ubivis faciendis interfuerint, aut pauperes hospitio susceperint, vel pacem inter inimicos composuerint seu componi fecerint vel procuraverint; nec non etiam qui corpora defunctorum tam confratrum et consororum huiusmodi quam aliorum ad sepulturam associaverint, aut quascunque processiones de licentia Ordinarii faciendas sanctissimumque Eucharistiae sacramentum tam in processionibus quam cum ad infirmos aut alias ubicunque et quomodocunque pro tempore deferetur, comitati fuerint, aut si impediti, campanae ad id signo dato, semel Orationem dominicam et Salutationem angelicam dixerint, aut etiam quinquies Orationem et Salutationem easdem pro animabus defunctorum confratrum et consororum huiusmodi recitaverint, aut devium aliquem ad viam salutis reduxerint et ignorantes praecepta et ea quae ad salutem sunt docuerint, aut quodcunque aliud pietatis vel charitatis opus exercuerint, toties pro quolibet praefatorum operum sexaginta dies de iniunctis eis seu alias quomodolibet debitis poenitentiis in forma Ecclesiae consueta relaxamus.

Praesentibus perpetuis futuris temporibus valituris.

Volumus autem ut si alias dictis confratribus et consororibus praemissa peragentibus aliquam aliam indulgentiam perpetuo vel ad tempus nondum elapsam duraturam concesserimus, praesentes nullae sint; utque etiam si dicta confraternitas alicui archiconfraternitati aggregata iam sit vel in posterum aggregetur seu quavis alia ratione uniatur aut etiam quomodolibet institutur, praesentes et quaevis aliae litterae apostolicae illis nullatenus suffragentur, sed ex tunc eo ipso prorsus nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die III novembris MDCXXXIX, pontif. nostro anno decimo septimo.

XIII, 15. — *Originale.*

389.

1640, 9 ianuarii.

Urbanus papa VIII, ad perpetuam rei memoriam.

Cum, sicut accepimus, in ecclesia S. Francisci terrae de *Gualdo*, Nucerin. dioecesis, domus fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium, una pia et devota utriusque sexus Christi fidelium confraternitas sub invocatione S. Antonii de Padua, non tamen pro hominibus unius specialis artis, canonice instituta seu instituenda existat, cuius confratres et consorores quamplurima pietatis et charitatis opera exercere consueverunt; Nos *etc.*⁽¹⁾ ingredientur postquam erit canonice instituta, die prima eorum *etc.* sumpserint, plenariam; nec non tam descriptis quam pro tempore describendis in dicta confraternitate confra-

⁽¹⁾ Omissa supplenda sunt ut supra nr. 388.

tribus et consororibus in cuiuslibet eorum mortis articulo, si vere poenitentes et confessi ac sacra Communione refecti vel, quatenus id facere nequiverint, saltem contriti nomen Iesu ore, si potuerint, si minus corde devote invocaverint, etiam plenariam; ac eisdem nunc et pro tempore existentibus confratribus et consororibus vere quoque poenitentibus et confessis ac sacra Communione refectis qui praefate confraternitatis *etc.* die festo eiusdem S. Antonii de Padua a primis vesperis *etc.* plenariam similiter omnium *etc.* concedimus.

Insuper eisdem vere pariter poenitentibus et confessis ac sacra Communione refectis, qui ecclesiam vel capellam seu oratorium huiusmodi in S. Bernardini, S. Ludovici, S. Clarae ac S. Mariae Magdalenae festis diebus, ut praefertur, visitaverint et oraverint, quo die *etc.* praecepta Dei et ea quae ad salutem *etc.* relaxamus.

Volumus *etc.* priores et quaevis aliae litterae *etc.* nullae sint.

Datum Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die IX ianuarii MDCXL, pontif. nostri anno decimo septimo.

XIII, 16. — *Originale.*

390.

1646, 12 decembris.

Innocentius papa X, ad futuram rei memoriam.

Cum, sicut dilectus filius *Ioannes Baptista Larinensis* ⁽¹⁾ Minister generalis Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum Nobis nuper exponi fecit, ipse ex variis diversarum piarum personarum eleemosynis extra dictum Ordinem, alias tamen legitime, acquisitis certa cubicula pro infirmaria seu valetudinario destinata in conventu eiusdem S. Francisci Assisien. dicti Ordinis extrui fecerit illaque pro servitio Fratrum infirmorum eiusdem Ordinis quavis necessaria supellectile instruxerit, proptereaque per Nos in praemissis opportunis, ut infra, provideri summopere desideret; idcirco Nos eundem *Ioannem Baptistam* specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et a quibusvis, *etc.* absolutum fore censentes, supplicationibus illius nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, ne de cetero quisquam, quavis auctoritate fungens cubicula praefata aut quosvis annuos redditus et proventus tam hactenus forsitan assignatos quam de cetero quomodolibet pro manutentione dictae infirmariae seu valetudinarium assignandos in alium quam praefatum usum et servitium Fratrum infirmorum dicti Ordinis applicare seu destinare ullatenus possit aut debeat, neve ex dicta infirmaria seu valetudinario huiusmodi quaevis illius utensilia tolli, amoveri seu alienari aut cuiquam commodari, sed inibi conservari et pro servitio Fratrum infirmorum huiusmodi remanere debeant, sub excommunicationis poena per contrafacientes eo ipso et absque ulla alia declaratione incurrenda et a qua illi nonnisi a Nobis vel romano Pontifice pro tem-

(1) Berardicelli: ann. 1632, Vicarius generalis; an. 1635-44 Min. generalis: Benoffi, *Compendio* cit., p. 289ss.

pore existente, praeterquam in mortis articulo constituti, absolutionis beneficium valeant obtinere, apostolica auctoritate tenore praesentium interdicimus et prohibemus.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac Ordinis et conventus huiusmodi, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis alia firmitate roboratis statutis et consuetudinibus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Volumus autem quod praesentis prohibitionis copia in aliquo infirmariae seu valetudinarii huiusmodi seu alio dicti conventus loco perspicuo, unde ab omnibus cerni possit, continuo affixa remaneat.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XII decembris MDCXLVI, pontif. nostri anno tertio.

XIII, 17. — *Originale.* = Nr. 484: XIV, 46. — *Exemplum non authenticum saec. XVIII.*

391.

1667, 7 octobris.

Clemens papa IX, ad futuram rei memoriam.

Conservationi et manutentioni ornamentorum et paramentorum ecclesiae conventus seu domus fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum civitatis Assisien., quantum cum Domino possumus, benigne consulere ac dilectos filios modernum Custodem et Fratres dictae domus specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes, et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis etc. absolutas fore censentes, supplicationibus dictorum Custodis et Fratrum Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, ne de cetero quisquam, quavis auctoritate fungens, vasa, calices, candelabra et alia paramenta ecclesiastica, auro, argento aut quavis alia materia confecta necnon quaecunque supellex sacra tam hactenus in dicta ecclesia seu illius sacristia collocata et illi etiam per quoscumque Christi fideles donata et assignata quam in posterum forsitan collocanda, donanda et assignanda, aliis ecclesiis, monasteriis, oratoriis, congregationibus, locis piis seu quibusvis personis cuiusvis gradus, ordinis, conditionis, qualitatis et dignitatis et quacumque auctoritate, superioritate et officio fungentibus commodare aut sub quovis quaesito colore, ingenio, causa, ratione aut occasione e dicta ecclesia seu illius sacristia extrahere et asportare seu ut commodentur aut extrahantur et asportentur permittere aut consentire audeat seu praesumat, sub excommunicationis latae sententiae ac privationis vocis activae et passivae per contrafacientes eo ipso absque alia declaratione incurrendis poenis, apostolica auctoritate tenore praesentium interdicimus et prohibemus.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac, quatenus opus sit, domus et Ordinis huiusmodi, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus et singulis, illorum tenores praesentibus pro plene et sufficienter expressis et insertis habentes, illis alias in suo robore per-

mansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Volumus autem quod praesentis-prohibitionis copia in valvis dictae ecclesiae seu illius sacristiae aut alio conspicuo loco, ubi ab omnibus cerni possit, continuo affixa remaneat.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die VII octobris MDCLXVII, pontif. nostri anno primo.

XIII, 18. — *Originale.*

392.

1669, 6 augusti.

Clemens papa IX, ad futuram rei memoriam.

Exponi nobis nuper fecerunt dilecti filii Custos et Fratres conventus S. Francisci Assisien. Ordinis Minorum eiusdem S. Francisci Conventualium nuncupatorum, quod cum Fratres dicti Ordinis, occasione solemnitatis indulgentiarum mense augusto ac festivitatis S. Francisci praefati ad dictum conventum tanto numero confluere soleant ut illis hospitio excipiendis mansiones ipsius conventus non sufficiant, ipsi exponentes illos in mansionibus valetudinarii seu infirmariae eiusdem conventus hospitio excipere posse plurimum desiderant. Cum autem, sicut eadem expositio subiungebat, a fel. rec. Innocentio papa X praedecessore nostro sub poena excommunicationis prohibitum reperiatur ⁽¹⁾, ne praeter Fratres infirmos quisquam in mansionibus valetudinarii seu infirmariae huiusmodi pernoctet, Nobis propterea dicti exponentes humiliter supplicari fecerunt ut sibi in praemissis opportune providere et, ut infra, indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur, ipsos exponentes specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis *etc.* harum serie absolventes et absolutas fore censentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, eisdem exponentibus ut ipsi Fratres dicti Ordinis occasione celebritatis indulgentiarum mense augusto et festivitatis S. Francisci huiusmodi dumtaxat ad conventum supradictum pro tempore advenientes in mansionibus dicti valetudinarii seu infirmariae hospitio excipere, ipsi vero Fratres, licet infirmi non sint, nihilominus ibidem occasione iam dicta hospitari et pernoctare libere et licite ac absque excommunicationis alteriusve censurae vel poenae ecclesiasticae incursu possint et valeant recipere, dummodo tamen nulum inde Fratribus infirmis in eodem valetudinario seu infirmaria pro tempore existentibus incommodum adferatur, auctoritate apostolica tenore praesentium concedimus et indulgemus.

Non obstantibus praemissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon, quatenus opus sit, dictorum conventus et Ordinis, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus et singulis, illorum tenores

(¹) Cf. supra nr. 390.

praesentibus pro plene et sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die VI augusti MDCLXIX, pontif. nostri anno tertio.

XIII, 19. — *Originale.*

393.

1672, 16 martii.

Dilecto filio *Ioanni Antonio Oddi a Tudertio*, laico seu converso Ordinis fratrum Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum,

CLEMENS PAPA X.

Dilecte fili, salutem *etc.*

Religionis zelus, vitae ac morum honestas aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud Nos fide digno commendaris testimonio, Nos inducunt ut te specialibus favoribus et gratiis prosequamur.

Cum itaque, sicut Nobis nuper exponi fecisti, tu qui, ut asseris, alias habitum per Fratres laicos seu conversos Ordinis fratrum Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum gestari solitum suscepisti et professionem per eosdem emitti consuetam expresse emisisti regulares, perfectioris vitae studio ductus a laicali statu huiusmodi ad statum et conditionem Fratrum clericorum dicti Ordinis transire posse tibi propterea opportune in praemissis a Nobis provideri et, ut infra, indulgeri summopere desideres; Nos te, praemissorum meritorum tuorum intuitu, specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et a quibusvis excommunicationis *etc.* absolutum fore censentes, supplicationibus tuo nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, tibi, ut de Superiorum tuorum licentia a laicali statu praefato ad statum clericalem in dicto Ordine transire ac clericali caractere, quatenus illo nondum sis insignitus, insigniri necnon ad omnes etiam sacros et presbyteratus ordines, si tamen praevio examine ad id reperiaris idoneus, servatisque alias servandis, promoveri et promotus in illis etiam in altaris ministerio ministrare libere et licite possis et valeas, dummodo novitiatus annum more Fratrum clericorum Ordinis praefati repetas et cum effectu compleas, apostolica auctoritate tenore praesentium concedimus et indulgemus.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon dicti Ordinis, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus et singulis, illorum tenores praesentibus pro plene et sufficienter expressis et de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XVI martii MDCLXXII, pontif. nostri anno secundo.

XIII, 20. — *Originale.*

394.

1684. 28 septembris.

Innocentius papa XI, ad futuram rei memoriam.

Exponi Nobis nuper fecit dilectus filius *Antheus Sassi* Frater expresse professus Ordinis fratrum Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum, in sacra Theologia magister, quod cum ipse multa opera musicalia sive cantus figurati ad usum ecclesiasticum, non sine magno suo labore, composuerit sive collegerit et transcripserit, illaque ecclesiae conventus Assisien. dicti Ordinis eiusque cappellae ad omnipotentis Dei gloriam et eiusdem S. Francisci honorem obtulerit seu donaverit sive offerre seu donare intendat, tam ipse *Antheus* quam dilecti pariter filii Guardianus et Fratres dicti conventus praefatorum aliorumque operum musicalium eidem ecclesiae seu cappellae donandorum conservationi et manutentioni oportune a Nobis provideri et, ut infra, indulgeri plurimum desiderant.

Nos igitur *Antheum* ac Guardianum et Fratres praefatos specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis etc. absolutas fore censentes, supplicationibus eorum nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, omnibus et singulis personis tam saecularibus quam regularibus, quacumque auctoritate, superioritate, praeeminentia et potestate fungentibus et functuris ac cuiusvis status, gradus, conditionis et dignitatis nunc et pro tempore existentibus, ne ullo unquam tempore praedicta opera musicalia sive cantus figurati ad usum ecclesiasticum dictae ecclesiae seu cappellae tam a memorato *Antheo* quam ab aliis quibusvis hactenus oblata seu donata ac in posterum quandocumque offerenda seu donanda vel eorum aliquod sub quovis quaesito colore, ingenio, causa vel praetextu extra ecclesiam et conventum praedictos extrahere et asportare aut quibusvis personis, ecclesiis vel locis piis commodare, aut illa seu eorum aliquod nisi de Guardiani et Fratrum dicti conventus pro tempore existentium consensu capitulariter et per secreta suffragia praestando, transcribendo seu exemplando sive ut extrahantur et asportentur aut commodentur vel transcribantur seu exemplentur permittere seu consentire audeant quovis modo seu praesumant, sub excommunicationis a qua nemo a quoquam, praeterquam a Nobis seu romano Pontifice pro tempore existente, nisi in mortis articulo constitutus, absolutionis beneficium valeat obtinere, ac quoad Regulares etiam privationis vocis activae et passivae poenis per contrafacientes ipso facto absque ulla declaratione incurrendis, apostolica auctoritate tenore praesentium interdicimus et prohibemus.

Volentes et eadem auctoritate statuentes ut opera musicalia praedicta, quibus pro tempore existens magister cappellae sive praefectus musicae dictae ecclesiae ad usum ipsius ecclesiae sive solemnitatum in ea peragendarum indiguerit, eidem ab illorum custode pro tempore deputato consignentur et, finito usu huiusmodi, illico eidem custodi restituantur et ab illo in loco ad id deputato seu deputando reponantur; alioquin qui contrafecerint poenas praedictas ipso facto pariter incurrant.

Non obstantibus praemissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon, quatenus opus sit, conventus et Ordinis praefatorum, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus et singulis, illorum tenores praesentibus pro plene et sufficienter expressis ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Volumus autem ut praesentis prohibitionis exemplum in aliquo ecclesiae seu conventus praedicti loco conspicuo, ubi ab omnibus cerni et legi possit, affixum assidue remaneat.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XXVIII septembris MDCLXXXIV, pontif. nostri anno octavo.

XIII, 21. — *Originale.* = Nr. 489: XIV, 58. — *Exemplum typis editum.*

396.

1704, 13 februarii.

Clemens episc. etc. venerabilibus fratribus Assisien., Fulginaten. et Perusin. episcopis sive dilectis filiis eorum Vicariis in spiritualibus generalibus salutem etc.

Significavit nobis dilecta in Christo Francisca Nuti mulier Assisien. seu alterius civitatis vel dioecesis, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorat, census, terras, domos, possessiones, bona mobilia et immobilia, scripturas publicas et privatas fidem tamen facientes, libros rationum et computorum ac iura, nec non pecuniarum summas, auri, argenti, ferri, aeris, lignorum, stamni, araminis, lini, canapis, vini, olei, hordei, frumenti et aliarum frugum quantitates, iocalia, gemmas, anulos et torques aureas, pannos laneos, lineos, sericeos, domusque suppellectilia magni momenti ad dictam significantem nomine successionis haereditariae parentum et aliorum consanguineorum suorum defunctorum ac alias legitime spectantia subtraxerunt ac temere occuparunt eaque malitiose occultare et occulte ac indebite detinere praesumpserunt et praesumunt, ex quo dictae significanti gravia damna valorem quinquaginta ducatorum excedentia nequiter intulerunt, in animarum suarum periculum dictaeque significantis non modicum detrimentum; super quo ipsa significans apostolicae Sedis remedium imploravit.

Quo circa fraternitati vestrae, fratres episcopi, sive discretioni vestrae, filii vicarii, per apostolica scripta mandamus, quatenus vos, quilibet vestrum videlicet in suis civitate et dioecesi, si, causa diligenter et magna maturitate per vos examinata, pro rei, loci, temporis et personarum qualitatibus, vobis pro vestra conscientia videbitur expedire, omnes huiusmodi bonorum detentores et illorum celatores aut alias scientiam habentes ac damnorum illatores occultos ex parte vestra publice in ecclesiis coram populo per vos vel alium seu alios moneatis ut infra competentem terminum, quem eis praefixeritis, ea dictae significanti a se de-

bita detentores quidem et occupatores restituant, occultatores vero et illa scientes revelent. Et si id non adimpleverint in alium competentem terminum, quem eis ad hoc duxeritis peremptorie praefigendum, ex tunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferatis eamque faciatis ubi, quando et quoties videritis expedire usque ad satisfactionem condignam et revelationem debitam solemniter publicari.

Volumus autem quod ex revelatione huiusmodi, si eam fieri contingat, non possit nisi pro civili interesse et civiliter tantum agi, alias revelatio ipsa neque in iudicio neque extra illud fidem faciat.

Datum Romae apud S. Petrum anno incarnationis Dominicae millesimo septingentesimo tertio, idibus februarii, pontif. nostri anno quarto.

XIII, 28. — *Originale.*

397.

1706, 6 novembris.

Dilecto filio *Francisco Mariae Benedetti* fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum expresse professo,

CLEMENS PAPA XI.

Dilecte fili, salutem *etc.*

Religionis zelus, vitae ac morum honestas aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud Nos fide digno commendaris testimonio, Nos inducunt ut te specialibus favoribus et gratiis prosequamur.

Cum itaque, sicut Nobis nuper exponi fecisti, tu qui, ut asseris, in sacro diaconatus ordine constitutus existis, fervore devotionis accensus ad reliquum sacrum presbyteratus ordinem quantocius promoveri summopere desideres; Nos, te praemissorum meritorum tuorum intuitu specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et a quibusvis excommunicationis *etc.* absolventes et absolutum fore censes, supplicationibus tuo nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, tecum ut, si et quando tredecim menses tantum tibi de aetate ad hoc a sacro Concilio Tridentino requisita defecerint, defectu huiusmodi non obstante, si nullum aliud canonicum tibi obstet impedimentum, et dummodo tu ad id idoneus reperiaris servatisque alias servandis, ad dictum sacrum presbyteratus ordinem de Superiorum tuorum licentia promoveri et promotus in illo etiam in altaris ministerio ministrare libere et licite possis et valeas, apostolica auctoritate dispensamus.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, caeterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die VI novembris MDCCVI, pontif. nostri anno sexto.

XIII, 24. — *Originale.* = Eodem modo, Nr. 408: XIII, 35. — *Originale.*

398.

1709, 28 novembris.

Clemens papa xi, universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem *etc.*

Ad augendam fidelium *etc.* utriusque sexus Christi fidelibus vere poenitentibus et confessis, qui ecclesiam conventus fratrum Minorum

Ordinis S. Francisci Conventualium nuncupatorum civitatis Assisien., in qua Communio generalis de licentia Ordinarii die festo Conceptionis b. Mariae virginis Immaculatae agetur, eodem die devote visitaverint ibique sanctissimum Eucharistiae sacramentum sumpserint ac pro christianorum *etc.* preces effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem, quam etiam animabus Christi fidelium, quae Deo in charitate coniunctae ab hac luce migraverint, per modum suffragii applicare possint, misericorditer in Domino concedimus et elargimur.

Praesentibus pro unica vice valituris.

Volumus autem *etc.* concesserimus; utque si pro impetratione, praesentatione, admissione seu publicatione praesentium aliquid vel minimum detur aut sponte oblatum recipiatur, praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XXVIII novembris MDCCIX, pontif. nostri anno nono.

XIII, 25. — *Originale.*

399.

1716, 8 iulii.

Clemens papa XI, omnibus Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem *etc.*

Ad augendam *etc.* relictis, qui ecclesiam parochialem S. Margharitae a fratribus Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum dependentem, civitatis Assisien., cui ecclesiae eiusque capellis et altaribus sive omnibus sive singulis, eamque seu eas vel ea aut illarum seu illorum singulas vel singula *etc.* visitantibus nulla alia indulgentia reperitur concessa, die festo eiusdem S. Margharitae a primis vesperis *etc.*, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam *etc.* concedimus.

Praesentibus ad septennium tantum valituris.

Volumus autem ut si alias Christi fidelibus in quocunque alio anni die dictam ecclesiam seu cappellam aut altare in ea sita visitantibus aliqua alia indulgentia perpetuo vel ad tempus nondum elapsam duratura concessa fuerit; vel si pro impetratione *etc.* nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die VIII iulii MDCCXVI, pontif. nostri anno decimo sexto.

XIII. 24. — *Originale.*

400.

1616, 14 augusti.

Dilecto filio Caietano Michaeli Mammoletti, novitio Ordinis fratrum Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum,

CLEMENS PAPA XI.

Dilecte fili, salutem *etc.*

Religionis zelus, vitae ac morum honestas, aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud Nos fide digno commendaris testimonio, Nos inducunt ut te specialibus favoribus et gratiis prosequamur.

Exponi siquidem Nobis nuper fecisti quod tu qui, ut asseris, in quadragésimo sexto tuae aetatis anno constitutus existis, et habitum per fratres Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum gestari solitum suscepisti, professionem per eosdem emitti consuetam quantocius emittere posse plurimum desideras.

Nos igitur, te praemissorum meritorum tuorum intuitu specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et a quibusvis excommunicationis *etc.* absolventes et absolutum fore censes, supplicationibus tuo nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, tibi ut de Superiorum tuorum consensu, peractis sex mensibus novitiatus dumtaxat, professionem praefatam expresse ac valide, servatis alias servandis, emittere libere et licite possis et valeas, apostolica auctoritate tenore praesentium concedimus et indulgemus, ea tamen lege ut in actu professionis praefatae concessio tibi indulto te uti velle expresse declares.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac dicti Ordinis etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alias roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus et singulis, illorum tenores praesentibus pro plene et sufficienter expressis ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, caeterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XIV augusti MDCCXVI, pontif. nostri anno decimosesto.

XIII, 27. — *Originale.*

404.

1725, 21 iunii.

Benedictus papa XIII, universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem *etc.*

Ad augendam *etc.* refectis, qui ecclesiam conventus S. Francisci Assisien. Ordinis fratrum Minorum eiusdem S. Francisci Conventualium nuncupatorum, die secunda mensis augusti a primis vesperis usque ad occasum solis diei huiusmodi devote visitaverint ibique pro christianorum *etc.*, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Non obstante suspensione indulgentiarum a Nobis occasione praesentis anni Iubilaei emanata.

Praesentibus pro unica vice valituris.

Volumus autem ut si pro impetratione *etc.* nullae sint.

Datum Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die XXI iunii MDCCXXV, pontif. nostri anno secundo.

XIII, 31. — *Originale.*

405.

1725, 15 septembris.

Benedictus papa XIII, universis Christi fidelibus *etc.*

Ad augendam *etc.*, qui ecclesiam conventus S. Francisci Assisien. Ordinis fratrum Minorum eiusdem S. Francisci Conventualium nuncupatorum, die festi ipsius S. Francisci a primis vesperis *etc.* plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam concedimus.

Praesentibus pro unica vice valituris.

Non obstante prohibitione a Nobis emanata de non publicandis quibusvis indulgentiis anno Iubilaei durante, caeterisque contrariis quibuscunque.

Volumus autem *etc.* nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die xv septembris MDCCXXV, pontif. nostri anno secundo.

XIII, 82. — *Originale.*

412.

1752, 20 novembris.

Benedictus papa XIV, ad futuram rei memoriam.

Alias pro parte tunc in humanis agentis *Ioannis Baptistae Lariensis* tunc existentis Ministri generalis Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum fel. rec. Innocentio papa x, praedecessori nostro, exposito quod ipse ex variis diversarum piarum personarum eleemosynis extra dictum Ordinem alias tamen legitime acquisitis certa cubicula pro infirmaria seu valetudinario destinata in conventu eiusdem S. Francisci Assisien. dicti Ordinis extrui fecerat, illaque pro servitio Fratrum infirmorum Ordinis praefati quavis necessaria suppellectili instruxerat, ac propterea sibi in praemissis opportune provideri plurimum desiderabat; idem Innocentius praedecessor per quasdam suas in simili forma Brevis die XII decembris MDCXLVI expeditas litteras ⁽¹⁾ sub excommunicationis poena per contrafacientes eo ipso et absque ulla alia declaratione incurrenda et a qua illi nonnisi a romano Pontifice pro tempore esistenti, praeterquam in mortis articulo constituti, absolutionis beneficium obtinere valerent, auctoritate apostolica interdixit et prohibuit ne de cetero quisquam quavis auctoritate fungens cubicula praefata aut quosvis annuos redditus et proventus tunc forsan assignatos quam de cetero quomodolibet pro manutentione dictae infirmariae seu valetudinarii assignandos in alium quam praedictum usum et servitium Fratrum infirmorum dicti Ordinis applicare seu destinare ullatenus posset aut deberet, neve ex dicta infirmaria seu valetudinario huiusmodi quaevis illius utensilia tolli, amoveri seu alienari aut cuiquam commodari, sed inibi conservari et pro servitio Fratrum infirmorum huiusmodi remanere deberent.

⁽¹⁾ Cf. supra n. 390.

Subinde vero pro parte tunc existentium Custodis et Fratrum conventus huiusmodi fel. rec. Clementi papae IX itidem praedecessori nostro pariter exposito quod Fratres dicti Ordinis occasione solemnitatis indulgentiarum mense augusto ac festivitatis sancti Francisci praedicti ad dictum conventum tanto numero confluere solebant, ut illis hospitio suscipiendis mansiones ipsius conventus non sufficerent, ac propterea dicti exponentes illos in mansionibus valetudinarii seu infirmariae huiusmodi hospitio excipere posse summopere cupiebant; verum quia per memoratas dicti Innocentii praedecessoris litteras id prohibitum reperiebatur, dictus Clemens praedecessor huiusmodi supplicationibus inclinatus per quasdam suas in pari forma Brevis die VI augusti MDCLXIX expeditas litteras ⁽¹⁾ eisdem exponentibus concessit et indulxit, ut ipsi Fratres dicti Ordinis occasione celebritatis indulgentiarum mense augusto et festivitatis eiusdem sancti Francisci dumtaxat ad conventum supradictum pro tempore adventantes in mansionibus dicti valetudinarii seu infirmariae hospitio excipere, ipsi vero Fratres licet infirmi non sint, nihilominus ibidem occasione iam dicta hospitari et pernoctari libere ac licite et absque excommunicationis alteriusque censurae vel poenae ecclesiasticae incursu possent et valerent respective, dummodo tamen nullum inde Fratribus infirmis in eodem valetudinario seu infirmaria pro tempore existentibus incommodum afferetur et alias, prout in dictis Innocentii et Clementis praedecessorum praedictorum litteris, quarum tenores praesentibus pro expressis haberi volumus, uberius continetur.

Cum autem, sicut dilecti filii moderni Custos et Fratres conventus praefati Nobis nuper exponi fecerunt, ipsi experientia compertum habeant in pluribus extraordinariis casibus tum solemnitatis indulgentiarum mense augusto, festivitatis sancti Francisci praefati, Pentecostes et tum dicti Ordinis aut Provinciae, attenta inopia mansionum pro receptione tam Fratrum dicti et alterius Ordinis quam exterarum personarum saecularium et musicorum praescriptarum, magis commodum fore ac necessarium dicti valetudinarii seu infirmariae cubicula, quorum multa saepe infirmis carent, dictis advenis hospitio exhibere, ac propterea extensionem facultatis ab ipso Clemente concessae pro Fratribus dicti Ordinis ad omnes virilis sexus personas ea occasione ad huiusmodi conventum adventantes per Nos concedi, sibique in praemissis opportune provideri et, ut infra, indulgeri summopere desiderent; Nos ipsos exponentes specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes ac eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis *etc.* harum serie absolventes et absolutas fore censentes, supplicationibus eorum nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, eisdem exponentibus, ut ipsi in casibus per dilectum filium modernum seu pro tempore existentem Ministrum generalem dicti Ordinis specificandis, nempe solemnitatum et festivitatum aut celebritatis Capitulorum seu Congregationum generalium aut provincialium vel concursus dumtaxat, per-

(1) Cf. supra nr. 392.

sonas virilis sexus tantum ad huiusmodi conventum adventantes in mansionibus dicti valetudinarij seu infirmariae, infirmis tamen vacuis, hospitio excipere; ipsae vero personae, licet infirmae non sint, nihilominus occasionibus, sicut praefertur, specificandis ibidem hospitari et pernoctare libere et licite ac absque excommunicationis alteriusque censurae vel poenae ecclesiasticae incursu possint et valeant respective; servata in reliquis praedictarum Clementis praedecessoris praedicti litterarum forma et dispositione, auctoritate apostolica tenore praesentium concedimus et indulgemus; ea tamen adiecta lege, ut Custos et duo antiquiores de consilio dicti conventus Fratres toties quoties valetudinario seu infirmariae huiusmodi uti contigerit, hospitibus abeuntibus, confestim valetudinarium seu infirmariam adire teneantur, cubicula et utensilia singillatim et diligenter inspicere et quidquid mundandum aut reparandum fuerit, nulla prorsus interposita mora, sub poenis arbitrio dicti Ministri generalis, etiam privationis officiorum vocisque activae et passivae, si vel semel defecerint, mundari ac omni meliori modo reparari praecipiant.

Non obstantibus praemissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non conventus et Ordinis huiusmodi, etiam iuramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus et singulis, illorum tenores praesentibus pro plene et sufficienter expressis ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XX novembris MDCCLII, pontif. nostri anno decimotertio.

Fr. Carolus Antonius Calvi de Bononia, Artium et sacrae Theologiae doctor, totius Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium post seraphicum Patriarcham Minister generalis LXXXV.

Apostolica ss. d. n. Benedicti XIV feliciter regnantis, prout in eius litteris in forma Brevis datis sub die 20 novembris delabentis anni 1752 nobis et pro tempore existenti Ministro generali Ordinis clementissime concessa facultate suffulti, nominamus ac praesentium tenore specificamus festivitates seu solemnitates et casus, quibus moderno et pro tempore futuro sacri nostri Assisien. conventus Custodi et Fratribus liceat cubiculis valetudinarij in Fratrum advenarum aliarumque saecularium virilis sexus dumtaxat personarum commoditatem atque hospitium uti, videlicet:

Festum sacratissimi Veli beatissimae virginis Mariae in die Annuntiationis eiusdem celebrari solitum, seu alio quovis die translatum celebrari contingat.

Festum Translationis Seraphici Patris in solemnitate Pentecosten.

Festum Dedicationis S. Mariae Angelorum.

Festum Seraphici Patriarchae ad diem 4 octobris.

Festa pariter seu solemnitates extraordinarias, quae occasione aliquius beatificationis sive canonizationis cuiuspiam ex Ordine nostro Minoritico Beati vel Sancti peragenda forent.

Tempora item Capitulorum et Congregationum tum generalium tum provincialium, nec non concursus baccalaureorum ad collegia.

Salva quoque successorum nostrorum ex integro eadem facultate eiusmodi alias festivitates, si necessitas tulerit, specificandi; nec non conditione in apostolicis litteris apposita de cubiculis atque utensilibus toties quoties, nulla interposita mora, a moderno ac pro tempore existenti p. Custode et duobus de consilio antiquioribus Patribus revidendis ac reparandis, sub poenis in eodem Brevis contentis, arbitrio nostro vel successorum nostrorum incurrendis. In quorum etc.

Dat. Romae apud SS. XII Apostolos die 16 decembr. 1752.

Fr. Carolus Ant. Calvi Minister generalis Ordinis.

Fr. Ioseph Antonius Martinelli Secr. et Assistens Ordinis.

XIII, 39. — Originale. = Nr. 537: XV, 30. — Exemplum typ. editum.

413.

1753, 14 decembris.

Benedictus episc. etc. dilecto filio *Francisco Cennini*⁽¹⁾, clerico florentino seu alterius civitatis vel dioecesis salutem etc.

Vitae ac morum honestas aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud Nos fide digno commendaris testimonio, Nos inducunt ut te specialibus favoribus et gratiis prosequamur.

Hinc est quod Nos tibi, qui, ut asseris, pensionem annuam undecim ducatorum auri de Camera et iuliorum septem monetae romanae cum dimidio alterius iulii similis super canonicatus et poenitentiariae nuncupatae praebendae ecclesiae Exin. fructibus, redditibus et proventibus certis et incertis ac etiam distributionibus quotannis apostolica tibi auctoritate reservatam seu in te canonice translatam annuatim percipis, quique religionis zelo ductus et ob melioris vitae frugem habitum per Fratres Ordinis fratrum S. Francisci Minorum Conventualium nuncupatorum gestari solitum suscipere et statim, anno probationis elapso, professionem per eosdem Fratres emitti consuetam, quam nondum emisisti, expresse emittere intendis regulares; praemissorum meritorum tuorum intuitu specialem gratiam facere volentes, teque a quibusvis excommunicationis etc. absolutum fore censes, tibi, ut etiam si contingat te habitum praefatum suscipere et professionem huiusmodi exinde emittere, nihilominus pensionem praefatam, ut prius, quoad vixeris, percipere, exigere, levare ac in tuos usus et utilitatem convertere libere et licite valeas dicta apostolica auctoritate tenore praesentium de speciali gratia concedimus et indulgemus, ac propterea pensionem praefatam non cessare neque extinctam esse vel fore, sed canonicatum et praebendam

⁽¹⁾ De Camerino, s. Theologiae magister. Minister prov. Marchiae fuit ann. 1788-91; obiit 1821: Galanti-Rinaldi, *Series... Ministrorum provincialium qui... Picenam provinciam... administrarunt*, Fani 1845, p. 34s.

praefatos pro tempore quomodolibet obventuros ad illius solutionem, suis debitis temporibus, iuxta illius reservationis, concessionis et assignationis formam, continentiam et tenorem tibi, ut prius, faciendam omnino teneri et obligatos existere, teque desuper a quoquam, quovis colore vel praetextu, impediri, molestari, perturbari vel inquietari nullatenus unquam possit, sicque et non alias ab omnibus censeri et ita per quoscumque iudices ordinarios vel delegatos quavis auctoritate fungentes, etiam causarum palatii apostolici auditores ac S. R. Ecclesiae cardinales, etiam de latere legatos, vicelegatos et Sedis apostolicae nuncios, iudicari et definiri debere; et quidquid secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari, irritum et inane decernimus.

Non obstante professione per te, ut praefertur, emittenda huiusmodi ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, etiam in synodalibus, provincialibus universalibusque Conciliis editis vel edendis, specialibus vel generalibus, ac dicti Ordinis etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus; quibus omnibus et singulis, etiam si pro illorum sufficienti derogatione alias de illis eorumque totis tenoribus specialis, specifica, expressa et individua, non autem per clausulas generales idem importantes mentio seu quaevis alia expressio habenda aut aliqua alia etiam exquisita forma ad hoc servanda foret, tenores huiusmodi ac si de verbo ad verbum, nihil penitus omisso et forma in illis tradita observata, et inserti forent praesentibus, pro plene et sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, latissime et plenissime ac specialiter et expresse, hac vice dumtaxat harum quoque serie derogamus, contrariis quibuscumque.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae absolutionis, concessionis, indulti, decreti et derogationis infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Romae apud S. Mariam maiorem anno incarnationis Dominicae millesimo septingentesimo quinquagesimo tertio, decimonono kal. ianuarii, pontif. nostri anno decimotertio.

XIII, 40. — *Originale.*

414.

1757, 7 februarii.

Dilecto filio *Ioanni Victorio de Sonnaz* ⁽¹⁾, Ordinis fratrum Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum professori, in sacra Theologia magistro,

BENEDICTUS PAPA XIV.

Dilecte fili, salutem *etc.*

Religionis zelus, literarum scientia, vitae ac morum honestas, aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud Nos fide digno commendaris testimonio, Nos inducunt ut tibi reddamur ad gratiam liberales.

⁽¹⁾ Iam Minister prov. Taurini. Anno sequenti officio renunciavit: *Bartolomasi, Series cit., p. 42.*

Cum itaque, sicut accepimus, Capitulum provinciale provinciae S. Francisci Umbriae Ordinis fratrum Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum propediem, benedicente Domino, celebrari debeat, expensae vero quae pro illius celebratione faciendae essent tam Provinciam ipsam in communi quam omnes illius conventus in particulari gravarent; Nos eidem Provinciae, cuius tu, ut pariter accepimus, Frater expresse professus in sacra Theologia magister existis, de idoneo Ministro provinciali qui illam, adiuvante Domino, salubriter dirigat ex commissi Nobis divinitus pastoralis officii debito providere teque specialibus favoribus et gratiis prosecui volentes, et a quibusvis excommunicationis *etc.* absolutum fore censentes, ac de tua fide, prudentia, doctrina, integritate, charitate, vigilantia et religionis zelo plurimum in Domino confisi, motu proprio ac ex certa scientia et matura deliberatione nostris, deque apostolicae potestatis plenitudine, te memoratae provinciae S. Francisci Umbriae Ministrum provincialem, ad tempus quo eiusmodi provincialatus officium iuxta regularia eiusdem Provinciae instituta per Sedem apostolicam approbata durari consuevit, statim atque dilectus filius modernus Minister provincialis Provinciae praefatae tempus suum absolverit, inchoandum, cum omnibus et singulis praerogativis, praeeminentiis, facultatibus, auctoritate, privilegiis, gratiis et indultis ac honoribus solitis et consuetis tenore praesentium constituimus et deputamus; mandantes propterea, in virtute sanctae obedientiae ac sub indignationis nostrae aliisque arbitrio nostro imponendis poenis, omnibus et singulis Provinciae praefatae Superioribus, Fratribus et personis, ceterisque ad quos spectat et spectabit in futurum, ut te ad mandatum tibi per praesentes Provincialatus officium illiusque liberum exercitium, iuxta earundem tenorem praesentium, recipiant et admittant teque recognoscant et tibi in omnibus idem officium concernentibus pareant et obediant faveantque et assistant; ac decernentes ipsas praesentes litteras firmas, validas et efficaces existere et fore suosque plenarios et integros effectus sortiri et obtinere, ac tibi in omnibus et per omnia plenissime suffragari; sicque in praemissis per quoscumque iudices ordinarios et delegatos, etiam causarum palatii apostolici auditores, iudicari et definiri debere, ac irritum et inane si secus super his a quocumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac, quatenus opus sit, Provinciae et Ordinis praefatorum, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus et singulis, illorum tenores praesentibus pro plene et sufficienter expressis ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die VII februarii MDCCLVII, pontif. nostri anno decimo septimo.

XIII, 41. — *Originale.*

415.

1764, 19 ianuarii.

Clemens papa XIII, ad futuram rei memoriam.

Suprema apostolicae charitatis providentiaeque nostrae erga omnes Christi fideles, atque eos potissimum qui e fluctibus saeculi erepti ad tranquillum religionis portum confugerunt, adhibenda Nobis cura magnopere postulat atque exigit, ut omnem pontificiae benignitatis auctoritatisque operam consiliumque in hoc studiosissime collocemus, ut dissidiis dissensionibusque procul amotis atque eliminatis, ubi opus esse constiterit, omnia inter viros praesertim religiosos in pace fiant, et omnia ad divinum cultum adaugendum, regularem disciplinam confirmandam, procurandamque aeternam animarum salutem componantur constabulanturque.

Exponi siquidem Nobis nuper fecit venerabilis frater *Ioannes Baptista Colombini* ⁽¹⁾ archiepiscopus Beneventanus, Minister generalis Ordinis fratrum Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum, quod sacer conventus sub invocatione eiusdem S. Francisci civitatis nostrae Assisien. dicti Ordinis, licet ab antiquo et immemorabili tempore usque ad praesentem diem peculiari devotione ab universo Ordine praefato et ab illius Superioribus et Alumnis semper habitus retentusque sit, maxime quod novissime illi annexam ecclesiam fel. record. Benedictus papa XIV praedecessor noster litteris suis XXV martii anno MDCCCLIV sub plumbio expeditis in honorem beati Francisci in basilicam Patriarchalem et cappellam papalem erexit ⁽²⁾; nihilominus perturbationes pluries pertulerit atque in dies perferat, contendentibus Fratribus seu filiis memorati conventus ex una, et provincialibus Ministris provinciae Umbriae dicti Ordinis, intra cuius limites dictus conventus reperitur, ex altera partibus, absque eo quod huiusmodi partium studiis componendis satis fuerint sive praerogativae, gratiae, privilegia et indulta eidem conventui et ecclesiae praefatae ab apostolica hac sancta Sede concessa et imperita, sive decretum per modum ultimi iudicii aut definitivae sententiae a generali memorati Ordinis Definitorio in alma Urbe nostra anno MDCCCLI in unum congregato latum et publicatum, quo omnimoda auctoritas, iurisdictio et superioritas super conventum huiusmodi in omnibus Ministro ipsius Ordinis generali pro tempore existenti, privative ad quoscumque Superiores provinciales, commissa, demandata et adiudicata remansit. Ipse vero *Ioannes Baptista* archiepiscopus et Minister generalis veretur, ne repetitae controversiae et dissensiones huiusmodi, quae charitati aliquando obesse, religiosam vero quietem et regularem observantiam conturbare solent, atque non minimam confusionem praesertim in professoribus servitio dictae ecclesiae addictis afferre dignoscuntur, tractu temporis magna dissidia et damna excitare valeant.

Cum autem, sicut ipse *Ioannes Baptista* archiepiscopus et Minister generalis existimat esse et existere causas quae eiusdem conventus

⁽¹⁾ Papiensis. Electus Minister gen. an. 1759; inter Archiepiscopos Beneventanos non recensetur a Gams, *Series Episcoporum* etc., p. 673.

⁽²⁾ Cf. supra in elencho nr. 539.

pacem turbare pergunt: prima est incorporatio huiusmodi conventus regulari Provinciae Umbriae, cuius propterea filii habentur Fratres dicti conventus, qui in eadem vocis activae et passivae iure in quibusvis Capitulis sive Congregationibus intermediis fruuntur: eaque de causa accidit, ut Ministri provinciales Provinciae praefatae pro tempore existentes ius auctoritatemque contendunt in eo exercere, saltem in aliqua parte, visitationem scilicet explendi tam in novitios quam in novitiatus locum, eo quod satis rationi consentaneum ipsis videatur, in conventu, qui eidem Provinciae aggregatus est et intra illius limites existit, provinciales Ministros saltem aliqua iurisdictione gaudere: id vero illius Fratres seu filii concedendum esse minime sentiunt, neque opinantur et arbitrantur aliquem in eorum conventusque praefati Superiorem agnoscere debere quam Ministrum generalem pro tempore existentem, postquam dictum Definitorium generale idipsum sanxit decrevitque. Altera vero causa magis immediata, unde prima originem ducit seu cum priori connexa re ipsa est, est ius filiationis huiusmodi conventui, quo gaudent illius Fratres, aut nomine dicti conventus ad habitum per Fratres ipsius Ordinis gestari solitum admissi, aut conventui praefato post professionem regularem aggregati. Vigore autem dictae filiationis Fratres saepedicti conventus etiam filii eiusmodi Provinciae existunt et pro illis habentur et omnibus privilegiis et praerogativis, quibus ceteri Provinciae praefatae filii fruuntur et reliquis aliorum illius conventuum filiis communes sunt, praesertim voce activa et passiva gaudentibus, potiuntur itidem et gaudent. Ex huiusmodi filiationis consuetudine aliud inconveniens ortum habet, illudque est nempe cum filii conventui praefato aggregati aliquando minus apti ad servitium exhibendum sive conventui sive illius patriarchali ecclesiae huiusmodi succedant, tamen magno cum aliorum onere tolerari debent ex una; ex altera vero partibus Ministro pro tempore existenti generali ipsius Ordinis via non raro praecluditur aliorum pietati, qui huiusmodi conventus servitio destinari postulant, satisfaciendi, aut idoneos et probatae vitae viros aliunde arcessendi, quibus summopere opus esset pro debita assistentia eiusmodi Basilicae, tanta piorum hominum et advenarum multitudine frequentatae.

Censet vero ipse *Ioannes Baptista* archiepiscopus et Minister generalis, quod huiusmodi causae et rationes facile auferri possent, quoties ad eundem conventum Assisiensem ipsa regiminis forma extendatur, quae ad decorem pacemque confovendam et servandam pro conventu SS. XII Apostolorum almae Urbis nostrae saepedicti Ordinis, iuxta illius constitutiones auctoritate apostolica confirmatas, invecta ac perpetuo custodita est: quam quidem formam non solum peculiaris quinque ex venerabilibus fratribus S. R. E. Cardinalibus congregatio a Nobis deputata per sententiam confirmavit in causa vertente inter tunc existentem Ministrum provincialem provinciae Romanae ex una et Fratres secundo dicti conventus SS. XII Apostolorum ex altera partibus, sub dubio inter cetera, nempe: «An conventus SS. XII Apostolorum de Urbe sit immediate subiectus Ministro generali et omnino exemptus a iurisdic-

tione Ministri provincialis provinciae Romanae et praesertim a visitatione, absente Ministro generali in casu, etc. »; verum etiam Nos conventum huiusmodi, intuitu Rescripti dictae particularis Cardinalium congregationis, per quasdam nostras in simili forma Brevis die xv sept. MDCCCLIX expeditas litteras a quacumque pro tempore existentis Ministri provincialis dictae provinciae Romanae iurisdictione et auctoritate exemimus et liberavimus ac exemptum et liberum declaravimus, prout in dictis nostris litteris uberius dicitur contineri. Per constitutiones vero praefatas cautum praescriptumque reperitur, ut in secundo dicto conventu SS. XII Apostolorum (praetermisso filiationis usu, cuius vigore professores dicti Ordinis conventibus addicti reperiuntur et eorum existunt filii, in quorum conventuum filios cooptantur) non ex Romana solum, sed ex omnibus indiscriminatim saepedicti Ordinis provinciis conveniens professorum in sacro presbyteratus ordine constitutorum et in sacra Theologia magistrorum, doctrina et pietate praeditorum numerus a Ministro pro tempore existente generali vocetur: (Patres capitulum conventuale dicti conventus SS. XII Apostolorum de Urbe constituentes, Patres de domo, seu vulgo *di casa* nuncupati, ad denarium numerum redacti sint, vigore potissimum binarum litterarum in pari forma Brevis a rec. mem. Clemente papa x praedecessore nostro x iunii MDCLXX et vii martii MDCLXXIV respective diebus et annis expeditarum). Qui quidem Patres, si contingat aliquem ex illis ab hac luce migrare aut locum sibi assignatum per liberam dimissionem cedere seu renunciare seu quocumque alio modo vacare, per secreta suffragia per eos praestanda alterum ex quacumque ipsius Ordinis Provincia, praescriptis qualitatibus praeditum eligunt, qui in locum, ut praefertur, per obitum aut renunciationem aut ex quacumque causa vacantem succedat: qui deinde a tunc existente Ministro generali vocatus et in illo collocatus remanet, (nisi alia legitima sibi suadente ratione id exequi sibi minime visum fuerit). Ipsorum autem sit statui conventus praefati oeconomico invigilare, atque ecclesiae una cum aliis dicti Ordinis professoribus, qui ab eodem generali Ministro ibidem de familia assignati ac collocati sacris ecclesiasticis functionibus persolvendis, ceterisque regularis observantiae officiis adimplendis incumbant, inservire: quodque nullo modo sive dictus conventus vel Fratres in eo pro tempore existentes, sive Patres de domo nuncupati sive de familia assignati, Ministro provinciali dictae provinciae Romanae subiecti sint, neque Fratres eiusdem conventus negotiis memoratae Provinciae illiusque Capitulis et Congregationibus sese ingerant, nisi forte aliquis ex illis aggregatus existat alicui conventui ipsius Provinciae in filium, sed omnes praefati Ministrum generalem pro eorum immediato atque unico Superiore habeant et recognoscant.

Si similis forma gubernii pro dicto conventu Assisiensi statueretur et conventus huiusmodi ab omnimoda subiectione et iurisdictione dicti Ministri provincialis Umbriae eximeretur et Ministro generali, privative ad quoscumque Provinciales, subiiceretur, dictus *Ioannes Baptista* archiepiscopus et Minister generalis sibi suadet, quod imposterum omnes perturbationes et dissensiones dirimerentur et componerentur, idque in

commodum utilitatemque memorati conventus cederet, in quo semper congruens professorum probitate, prudentia, idoneitate et morum honestate ac religionis zelo praedictorum numerus, magno cum illius decore et ecclesiae servitio, assignaretur. Quoniam vero complures sunt Fratres in saepedicto conventu qui nullum alium habent filiationis titulum (sine quo nemo ad habitum et professionem admitti potest) nisi in dicto conventu; ipse *Ioannes Baptista* archiepiscopus et Minister generalis, ne novae perturbationes in dicto conventu Assisiensi excitentur et diu vigeant, ad illas praecidendas et omnino eliminandas proprium et consentaneum esse ducit, satisque conventus huiusmodi indigentiae consultum fore, si idem conventus a memorata provincia Umbriae disiungatur (prout alius conventus SS. XII Apostolorum de Urbe praefata a provincia Romana separatus existit) atque, servata interim filiatione nec non paternitate domus, ut aiunt, ad favorem eorum professorum qui illa seu illis de praesenti gaudent, statuatur ne deinceps aliqua filiatio in eo fieri possit; sed deficientibus tractu temporis filiis ipsiusmet conventus de praesenti existentibus, vocentur ex omnibus, non solum ex Italia, verum etiam ex ceteris Provinciis Ordinis praefati decem et quatuor numero professores, quorum ad minus octo sint suarum Provinciarum Definitores perpetui: qui omnes et soli capitulum conventuale constituent; eisque vel aliis religiosis professis ibidem de familia degentibus, per secreta suffragia de more deputandis, oeconomicae eiusdem sacri conventus administrationis onus incumbat. Omnes vero imposterum ex omnibus supradictis Provinciis, ut praefertur, vocandi et in praefato conventu collocandi, suam in unaquaque Provincia et unoquoque illorum conventu filiationem servant, absque eo quod habeantur seu censeantur filii memoratae provinciae Umbriae; omnesque praefati voce activa et passiva in ea minime gaudeant, nisi forte filius ipsius Provinciae, aut ex Generalis dicti Ordinis, qui absoluto munere Ministri generalis in ipso sacro conventu pro sua devotione remanere intendat, extiterit.

Insuper cum pro debito servitio illius patriarchalis basilicae sacrisque functionibus rite obeundis iugis ac congruus inibi requiratur clericorum numerus; propterea dictus *Ioannes Baptista* archiepiscopus et Minister generalis Provinciarum italicarum optimum atque opportunum esse censeret, si Ministris provincialibus, maxime vicinioribus, indicatur, ut singulis annis in dicto conventu Assisiensi pro novitiatu destinato aliquot adolescentes in statu clericali, ad habitum dicti Ordinis iam admissos seu illarum Provinciarum nomine admittendos, iuxta exigentiam eiusdem sacri conventus mittant, ut ibidem novitiatus annum expleant: idque proinde in omnium Provinciarum magnam cederet utilitatem, eidemque conventui, attentis assiduis ecclesiasticis functionibus, quae, ut dictum est, in sacra basilica peraguntur, perutile erit. Nobis propterea humiliter supplicari fecit, ut in praemissis opportune providere et, ut infra, indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur ipsum *Ioannem Baptistam* archiepiscopum et Ministrum generalem specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesia-

sticis sententiis, censuris et poenis, a iure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum praesentium tantum consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censes, huiusmodi supplicationibus inclinati saepedictum conventum S. Francisci Ordinis fratrum Minorum eiusdem S. Francisci Conventualium nuncupatorum civitatis Assisii, nec non illius Fratres nunc et pro tempore existentes, tam professos quam novitios sive clericos sive laicos, etiamsi eorum aliquis ad provinciam Umbriae causa suae filiationis spectaret, bonaque omnia praefati conventus mobilia et immobilia, res et iura quaecumque annexa et connexa, a quacumque iurisdictione, subiectione, auctoritate, visitatione et correctione tam moderni quam pro tempore existentis Ministri provincialis provinciae Umbriae praefatae dicti Ordinis, sive per dictas constitutiones Ordinis, sive per peculiare eiusdem Provinciae, sive per quodcumque aliud privilegium aut ius commune vel speciale, pacto, consuetudine aut alio quovis modo tradita, commissa, acquisita vel praetensa, praemissis et aliis quibusvis non obstantibus, quibus per praesentes derogamus, auctoritate apostolica tenore praesentium eximimus et liberamus, pronunciamus et declaramus; dictumque conventum Assisensem illiusque Fratres professos, ut praefertur, ac novitios, bona quaecumque ac iura annexa et connexa, per Nos tenore praesentium ab omnimoda iurisdictione, subiectione, auctoritate, visitatione et correctione, sicut praemittitur, exempta et liberata, omnimodae et immediatae iurisdictioni, subiectioni, auctoritati, visitationi et correctioni sive moderni sive pro tempore existentis Ministri generalis ipsius Ordinis auctoritate et tenore praesentium semper et perpetuo itidem subiicimus, supponimus, submittimus, dictisque Ministris generalibus in omnibus et per omnia in praemissis subiectum et suppositum semper et perpetuo fuisse, esse et fore decernimus, constituimus et declaramus.

Praeterea, attenta omnimoda et immediata dicti conv. Assisien. iurisdictione, subiectione, auctoritate, visitatione et correctione Ministro gen. pro tempore existenti per praesentes privative penitus demandata, illius etiam oeconomicum regimen, curam et administrationem bonorum, iurium, fructuum, reddituum et proventuum ad formam per constitutiones dicti Ordinis et iuxta dispositionem dictarum litterarum dicti Clementis praedecessoris pro eodem conventu SS. XII Apostolorum de Urbe praescriptam, illius Religiosis seu Patribus nunc et pro tempore existentibus auctoritate et tenore praesentium itidem perpetuo committimus et mandamus. Patres autem numero decem et quatuor, et non plures, ex variis Provinciis dicti Ordinis, tam intra quam extra Italiam deinceps eligi, qui praeclaris meritis et praerogativis conspicui sint, optimae praesertim famae vitaeque sanctioris agenda studio ornati, et ad minus octo sint suarum Provinciarum Definitores perpetui, qui omnes capitulum conventuale praefati conventus Assisiensis ad quaecumque ipsius temporalia negotia iuxta praedictas constitutiones Ordinis peragenda plene constituent, valeantque Ministros seu Officiales alios, sive ex seipsis sive ex aliis in eodem conventu commorantibus vel collocandis Fratribus, servata ta-

men praefatarum constitutionum forma, eligere ac deputare, statuimus et praesentium tenore decernimus. Si qui autem ex Generalibus dicti Ordinis, absoluto munere, remanere in dicto conventu desiderent, quoniam totius Ordinis Patres Definitoresque generales perpetui sunt, id eis permittimus et concedimus: ipsosque Ex-Generales ibidem, ut praefertur, commoratorios, ad praefatum conventuale capitulum, sed supra recensitum numerum decem et quatuor Patrum, recipi posse ac debere, annuente Ministro generali pro tempore, pariter concedimus et indulgemus. Praefati vero Patres tali, ut praefertur, numero comprehensi, Patres de domo conventus Assisiensis nuncupandi, ibidem commorantes, suae nihilominus Provinciae nativique conventus filiationem retineant et servant, ac voce propterea activa et passiva in sua respective Provincia occasione Congregationum vel Capitulorum provincialium, perinde ac si eam incolerent, gaudeant plenissimeque fruantur. In saepedicta vero Umbriae provincia nullam filiationem acquirant, nulloque suffragio activo vel passivo polleant vel utantur, nisi forte electus quisquam in Patrem praefati conventus Assisiensis nativa praedictae provinciae Umbriae filiatione gauderet. Quemadmodum vero existentes nunc Patres et filios conventus Assisiensis ab ea, in qua nunc sunt possessione, tam clericos quam laicos aut oblatos deiicere ac deturbare, quod non sine confusione fieret, haud nostrae voluntatis est, quos propterea in suo quosque statu ac iure quoquomodo acquisito tum erga conventum cum erga Provinciam, quoad vixerint, relinquimus. Ita his paulatim deficientibus et viam universae carnis sensim ingredientibus, quoties ad praefatum numerum decem et quatuor memorati Patres ad capitulum conventuale spectantes redigantur, ibi consistendum; eo vero numero decrescente, statim supplendum et in decedentis locum accersendum esse alium ex Provinciis Ordinis, nonnulla ipsarum Provinciarum ratione habita, decernimus et mandamus; huiusmodi substitutione seu electione per Patres capituli conventualis superstites per secreta suffragia de more peragenda, approbanda vero a Ministro generali, qui eorundem Patrum deliberationem suis datis litteris, nisi aliter sibi rationabiliter videatur, executioni demandabit. Ceterum deficientibus qui nunc sunt filiis praefati conventus Assisiensis, ullos alios imposterum eligi prohibemus sub poena nullitatis, omnemque filiorum electionem, si qua forte a praesentium publicatione inibi fieret, cassam prorsus, irritam ac nullam praesentium tenore decernimus et declaramus. Verumtamen loco filiorum, quos alere conventus Assisiensis consuevit, alios eiusdem Ordinis professores ex diversis Provinciis, vel magistros vel simplices sacerdotes aut laicos, honestis prorsus probisque moribus praeditos accersiri praecipimus, qui, suorum respective conventuum ac Provinciarum filiatione retenta, in praefato conventu Ministri generalis arbitrio collocati remaneant, atque eo congruo numero, quo tum saepedicti conventus cum potissimum Basilicae nostrae patriarchalis servitio sufficiant.

Demum provinciarum Italiae Ministris praefati Ordinis, nunc et pro tempore existentibus, praesertim Assisiensi conventui vicinioribus, nempe Umbriae, Marchiae, Tusciae, Romae et Bononiae, ut singulis

annis aliquot adolescentes ad religionis habitum admissos seu suarum Provinciarum et conventuum nomine admittendos, duos nempe in statu clericali et unum in laicali (praemonito per epistolam Assisiensi Custode), qui probationis annum in eodem Conventu peragant, eoque expleto ad regularem Professionem, servatis servandis, admittantur, destinare curent, auctoritate et tenore praesentium iniungimus, praecipimus et mandamus.

Decernentes easdem praesentes litteras semper firmas, validas et efficaces existere et fore, suosque plenarios et integros effectus sortiri et obtinere ac illis ad quos spectat et pro tempore quandocumque spectabit plenissime suffragari et ab eis respective inviolabiliter et inconcusse observari: sicque in praemissis per quoscumque iudices ordinarios et delegatos etiam causarum palatii apostolici Auditores iudicari et definiri debere, ac irritum et inane, si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non Ordinis ac provinciae Umbriae huiusmodi, aliisque quibusvis, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus et singulis, illorum tenores praesentibus pro plene et sufficienter expressis ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XIX ianuarii MDCCCLXIV, pontif. nostri anno sexto.

XIII, 42. — *Originale.* = Nr. 550; XV, 48. — *Exemplum typ. editum.*

416.

1769, 16 decembris.

Clemens episc. etc. dilecto filio Pio Iohanni Laurenti rectori sine cura ecclesiae seu capellae S. Ioannis Baptistae loci communis de Battedizzo, Bononien. dioec., aut in ea seu alia loci huiusmodi ecclesia presbytero perpetuo beneficiato, salutem etc.

Vitae ac morum honestas aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud Nos fide digno commendaris testimonio, Nos inducunt ut tibi reddamur ad gratiam liberales.

Dudum siquidem omnia beneficia ecclesiastica apud Sedem apostolicam tunc vacantia et in antea vacatura collationi et dispositioni nostrae reservavimus, decernentes ex tunc irritum et inane si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contingeret attentari.

Cum itaque postmodum sine cura ac personalem residentiam non requirens ecclesia seu capella S. Ioannis Baptistae dicti communis [de Battedizzo], Bonon. dioec., aut in ea seu alia loci huiusmodi ecclesia simplex dictamque residentiam non requirens beneficium ecclesiasticum sub invocatione seu ad altare eiusdem S. Ioannis Baptistae per liberam

resignationem dilecti filii Hieronymi Laurenti, nuper dictae sine cura ecclesiae seu capellae rectoris aut in ea presbyteri perpetui beneficiati, de illa seu illo quam seu quod tunc obtinebat in manibus nostris sponte factam et per Nos admissam apud Sedem eandem vacaverit et vacet ad praesens nullusque de illa seu illo praeter Nos hac vice disponere poterit sive possit, reservatione illius ac decreto obsistentibus supradictis; Nos tibi presbytero Bonon. asserenti te dicti Hieronymi ex fratre germano nepotem existere ac nonnulla perpetua simplicia et personalem residentiam non requirentia beneficia ecclesiastica in aliis quam praefata ecclesia sita, quorum insimul fructus, redditus et proventus ducentorum quinquaginta ducatorum auri de Camera valorem annum non excedunt, obtinere ac nonnullas pensiones annuas summam insimul quadringentorum octoginta scutorum monetae romanae non excedentes super ea seu aliis quam praefatis et antedictis fructibus, redditibus et proventibus ecclesiasticis apostolica tibi auctoritate reservatas annuatim percipere; praefatum vero Hieronymum canonicum presbyterum de insigni collegiata Basilicae nuncupatae ecclesiae S. Mariae in Via Lata et nuncupatae de Urbe existere ac alias bon. mem. Ioannis Iacobi dum viveret S. R. E. cardinalis de illo nuncupati simili iure continuasse ac in eiusdem possessione extitisse et in aliorum commodum perinde valere (?) dictamque sine cura ecclesiam seu capellam aut beneficium primo dictum a quinquaginta circiter annis obtinuisse et sub illius titulo ad sacros Ordines forsitan promotus fuisse; praemissorum meritorum tuorum intuitu specialem gratiam facere volentes et a quibusvis excommunicationis etc. absolutum fore censentes, dictam sine cura ecclesiam seu capellam aut beneficium primo dictum, cuius et illi forsitan annexorum fructus, redditus et proventus sexdecim ducatorum auri de Camera huiusmodi, secundum communem estimationem, valorem annum, prout etiam asseris, non excedunt, sive praemisso sive alio quovis modo aut ex alterius cuiuscunque persona seu per similem vel aliam liberam resignationem dicti Hieronymi vel cuiusvis alterius de illa seu illo in romana Curia vel extra eam etiam coram notario publico ac testibus sponte factam aut assecutionem alterius beneficii ecclesiastici quavis auctoritate collati non tamen per obitum vacet, etiamsi tanto tempore vacaverit quod eius collatio iuxta Lateranensis statuta Concilii ad Sedem praefatam legitime devoluta, dictaque sine cura ecclesia seu capella aut beneficium primo dictum dispositioni apostolicae ac aliter vel alias quomodolibet reservata seu reservatum existat et super ea seu eo inter aliquos lis, cuius statum praesentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa, dummodo eius dispositio ad Nos hac vice pertineat, ac cum annexibus huiusmodi ac omnibus iuribus et pertinentiis suis, apostolica tibi auctoritate conferimus ac de illa seu illo etiam providemus; decernentes, prout est, irritum et inane si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter attentatum et etiam hactenus vel imposterum contigerit attentari.

Non obstantibus fel. rec. Bonifatii papae VIII praedecessoris nostri ceterisque aliis apostolicis constitutionibus contrariis quibuscunque,

aut si aliqui super dictis provisionibus tibi faciendis de huiusmodi vel aliis beneficiis ecclesiasticis in aliis partibus speciales vel generales dictae Sedis vel legatorum eius litteras impetrarint, etiam si per eas ad inhibitionem, reservationem et decretum vel alias quomodolibet sit processum; quibus omnibus te in assecutione dictae primo dictae ecclesiae seu capellae seu beneficii primo dicti volumus anteferri, sed nullum per hoc eis 'quoad assecutionem beneficiorum aliorum praeiudicium generari; seu si archiepiscopo Bononien. vel quibusvis aliis communiter vel divisim ab eadem sit Sede indultum quod ad receptionem vel provisionem alicuius minime teneantur et ad id compelli non possint, quodque de huiusmodi vel aliis beneficiis ecclesiasticis ad eorum collationem vel provisionem seu quamvis aliam dispositionem vel quoquo modo spectet nulli valeat provideri, nisi per litteras apostolicas facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem.

Volumus autem quod si apparuerit super resignatione dictae sine cura ecclesiae seu capellae aut beneficii primo dicti aut aliis per dictum Hieronymum alicui renunciatum et extensum fuisse, praesens gratia nulla sit eo ipso.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae absolutionis, collationis, provisionis, decreti et voluntatis infringere etc. Si quis autem etc.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem anno incarnationis Dominicae millesimo septingentesimo sexagesimo nono, decimo septimo kalendas ianuarii, pontif. nostri anno primo.

XIII, 43. — *Exemplum authenticum.*

417.

1769, 16 decembris.

Clemens episc. etc. dilectis filiis mag. Francisco Mariae Morelli in utraque Signatura nostra referendario et antiquiori canonico ecclesiae Bononien. ac vicario ven. fratris nostri archiepiscopi Bononien. in spiritualibus generali, salutem etc.

Hodie dilecto filio Pio Ioanni Laurenti rectori sine cura ecclesiae seu capellae S. Ioannis Baptistae loci communis de Battedizzo, Bononien. dioecesis, aut in ea seu alia loci huiusmodi ecclesia presbytero perpetuo beneficiato praefato sine cura vel personalem residentiam non requirente, ecclesiam seu capellam aut in ea seu alia loci huiusmodi ecclesia beneficium simplex dictamque residentiam non requirentem beneficium ecclesiasticum sub invocatione seu ad altare eiusdem S. Ioannis Baptistae certo tunc expresso modo apud Sedem apostolicam vacantem seu vacans et antea dispositioni apostolicae reservatam seu reservatum cum illius fructibus annuis ac omnibus iuribus et pertinentiis suis apostolica auctoritate contulimus, ac de illa seu illo etiam providemus, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur ⁽¹⁾.

(1) Cf. nr. praecedentem.

Quocirca discretioni vestrae per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel duo aut unus vestrum, si et postquam dictae litterae vobis praesentatae fuerint, per vos vel alium per alios eundem Pium Ioannem vel procuratorem suum eius nomine in corporalem possessionem dictae sine cura ecclesiae seu capellae aut beneficii huiusmodi ac adnexis iuriumque et pertinentiarum praefatorum inducatis auctoritate nostra ac defendatis inductum, amoto exinde quolibet detentore, facientes eundem Pium Ioannem vel pro eo procuratorem praefatum ad dictum beneficium, ut est moris, admitti, sibi que de illius seu dictae sine cura ecclesiae seu capellae ac adnectorum eorundem fructibus, redditibus, proveniuntibus et obventionibus quibuscumque responderi. Contradictores autem auctoritate nostra praefata, appellatione postposita, compescendo.

Non obstantibus omnibus quae in dictis litteris volumus non ob stare, seu si ven. fratri nostro archiepiscopo Bononien. vel quibusvis aliis communiter aut divisim ab eadem sit Sede indultum quod interdicti, suspendi aut excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam aut expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem anno incarnationis Dominicae millesimo septingentesimo sexagesimo nono, decimo septimo kal. ianuarii, pontif. nostri anno primo.

XIII, 43. — *Exemplum authenticum.*

418.

1771, 11 septembris.

Clemens papa XIV, ad perpetuam rei memoriam.

Assisiensem fratrum Minorum Conventualium ecclesiam beato patriarchae Francisco confessori dicatam, ac tot tantisque privilegiis et gratiis summa romanorum Pontificum praedecessorum nostrorum liberalitate merito insignitam, quam maxime decet ut Nos, qui Ordinem ipsum professi fuimus, eumque singulari sane charitate complectimur, novis etiam pontificiae benignitatis argumentis decoremus, illiusque dedicationis memoriam ea, qua par est, annua celebritate recolendam praecipiamus.

Id sane exigit non solum peculiaris noster obsequii et devotionis affectus in eundem beatum patriarcham Franciscum, cuius corpus in ecclesia praedicta requiescit, sed etiam eiusdem ecclesiae qualitas ac dignitas pene singularis. Ipsa enim mater et caput omnibus aliis ecclesiis Ordinis Minorum praecellit, et pontificia manu incepta simul atque absoluta fuit. Primum siquidem eius lapidem imposuit s. mem. Gregorius papa IX praedecessor noster; eam vero sollemni ritu dedicavit Innocentius papa IV itidem noster praedecessor: et postquam nonnulli alii romani Pontifices omnis generis pontificalia sacra in ea celebrare assueverunt, ecclesiam huiusmodi Basilicam patriarchalem et cappellam papalem esse rec. mem. Benedictus papa XIV praedecessor quoque noster constituit et declaravit.

Quocirca dignum omnino est simulque ac debitum, ut omnes ipsius sancti Patriarchae filii sub suis vexillis militantes Dedicationis huius ecclesiae diem annuae celebritatis veneratione prosequantur.

Motu itaque proprio ac ex certa scientia et matura deliberatione nostris deque apostolicae potestatis plenitudine Missam et officium Dedicationis eiusdem Assisiensis ecclesiae Dominica quinta post Pascha sub ritu duplicis maioris cum lectionibus secundi nocturni propriis, pro praefato Ordine Minorum Conventualium aliis a Sede apostolica approbatis, ab omnibus et singulis utriusque sexus tam Minorum Ordinum quam S. Clarae, Tertii Ordinis et quibusvis aliis regularibus personis quomodolibet sub eiusdem seraphici Patris instituto militantibus et ad Officii divini recitationem obstrictis, in quibuscumque Provinciis, conventibus, monasteriis et locis tam citra quam ultra montes et maria in universo orbe et sub quorumlibet cura degentibus, sub poenis de non satisfaciendo ea die praecepto recitandi Officium, aliisque in constitutione s. mem. Pii papae v praedecessoris nostri contentis, sub eodem ritu duplicis maioris et eisdem lectionibus secundi nocturni propriis in perpetuum celebrari et recitari districte praecipimus.

Decernentes ipsas praesentes litteras semper firmas, validas et efficaces existere et fore suosque plenarios et integros effectus sortiri et obtinere ac omnibus ad quos spectat et pro tempore quandocumque spectabit inviolabiliter observari; sicque in praemissis per quoscumque iudices ordinarios et delegatos, etiam causarum palatii apostolici auditores ac sanctae romanae Ecclesiae cardinales, etiam de latere legatos et Sedis praedictae nuntios, sublata eis et eorum cuilibet quavis aliter iudicandi et interpretandi facultate et auctoritate, iudicari et definiri debere, ac irritum et inane si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die xi septembris MDCCLXXI, pontif. nostri anno tertio.

XIII, 44. — *Originale.*

419.

1786, 4 augusti.

Pius papa vi, ad perpetuam rei memoriam.

Omnium saluti paterna charitate intenti, sacra interdum loca spiritualibus indulgentiarum muneribus decoramus, ut inde fidelium defunctorum animae Domini nostri Iesu Christi eiusque Sanctorum suffragia meritorum consequi et illis adiutae ex Purgatorii poenis ad aeternam salutem per Dei misericordiam perducere valeant.

Volentes igitur ecclesiam ruralem fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum, sub titulo sanctae Mariae de *Rochicciola*, Assisien. dioecesis, in qua aliud altare privilegiatum non reperitur concessum, et in ea sit altare per Ordinarium designandum hoc speciali dono illustrandum, auctoritate Nobis a Domino tradita ac de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, ut quandocumque sacerdos aliquis saecularis vel regularis Missam defunctorum pro anima cuiuscumque Christi

fidelis, quae Deo in charitate coniuncta ab hac luce migraverit, ad praefatum altare celebrabit, anima ipsa de thesauro Ecclesiae per modum suffragii indulgentiam consequatur, ita ut eiusdem Domini nostri Iesu Christi ac beatae Virginis immaculatae Sanctorumque omnium meritis sibi suffragantibus a Purgatorii poenis liberetur, concedimus et indulgemus; in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque.

Praesentibus perpetuis futuris temporibus valituris.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die IV augusti MDCCLXXXVI, pontif. nostri anno duodecimo.

XIII, 45. — *Originale.*

420.

1796, 26 februarii.

Dilecto filio *Bonaventurae Leoni* presbytero, Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum professoris,

PIUS PAPA VI.

Dilecte fili, salutem etc.

Exponi Nobis nuper fecisti domicilium tibi coenobii Assisien. tui Ordinis, in quo florente adhuc aetate vixeris Theologiae studiis dans operam, ubi Poenitentiarii postea pro Italis munus duos annos magna diligentia gesseris, quoque ex Lauretana commoratione et administratione eius ipsius muneris Poenitentiarii te receperis quarto circiter ante anno, domicilium sane eiusmodi adeo tibi placere ut in eo penitus conquiescas neque opportuniorem locum reperire te speres posse, ut susceptum consilium et institutum cum Deo vacandi perficias; quam ob rem te orare Nos et obsecrare ut benignitate nostra apostolica tibi consulere velimus, quo ne ab ista tranquillitatis et beatitatis tutissima sede avelli usquam possis.

Nos igitur tuam istam sapienter admodum initam rationem libenter adiuvare, quantum est situm in Nobis, volentes, teque a quibusvis excommunicationis etc. absolutum fore censes, supplicationibus huiusmodi inclinati, te Patrem commemorati coenobii Assisien. cum omnibus et singulis iuribus, privilegiis et gratiis quae Patribus eius coenobii quomodolibet competunt auctoritate apostolica tenore praesentium facimus et deputamus, mandamusque in virtute sanctae obedientiae omnibus et singulis ad quos spectat et spectabit in futurum, te ut beneficii huius nostri fructu quiete frui sinant et faciant, neque ullam in eo molestiam audeat quisquam tibi adferre; decernentes praeterea has litteras validas, firmas et efficaces existere et fore suosque plenarios et integros effectus sortiri et obtinere et inviolabiliter observari, sicque in praemissis per quoscumque iudices ordinarios et delegatos etiam causarum palatii apostolici auditores et S. R. Ecclesiae cardinales de latere legatos, sublata eis et eorum cuilibet quavis aliter iudicandi et interpretandi facultate et auctoritate, iudicari et definiri debere, ac irritum et inane si secus super his a quocumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac tui Ordinis ipsiusque coenobii, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus et singulis, illorum tenores praesentibus pro plene et sufficienter expressis ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die xxvi februarii MDCCXCVI, pontif. nostri anno vigesimo secundo.

XIII, 46. — *Originale.*

421.

1818, 16 ianuarii.

Pius papa VII, universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem *etc.*

Ad augendam *etc.* refectis, qui ecclesiam parochialem S. Ioannis Baptistae *castri Podii Superioris*, Assisien. dioecesis, ab ecclesia Assisien. S. Francisci fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum, basilica patriarchali et capella papali, dependentem, in Nativitatis S. Ioannis Baptistae ac Purificationis b. Mariae virginis Immaculatae festis diebus, a primis vesperis, necnon feria sexta post primam Dominicam quadragesimae ab ortu usque ad occasum solis dierum et feriae huiusmodi, singulis annis devote visitaverint et ibi pro christianorum *etc.* effuderint, quo die ac feria praefatorum id egerint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus. In qualibet vero ex reliquis feriis sextis quadragesimae, septem annos et totidem quadragenae de iniunctis eis seu alias quomodolibet debitis poenitentiis in forma Ecclesiae consueta relaxamus.

Praesentibus ad septennium tantum valituris.

Volumus autem ut si alias Christi fidelibus in quocunque alio anni die dictam ecclesiam visitantibus aliqua alia indulgentia perpetuo vel ad tempus nondum elapsam duratura concessa fuerit; vel in praesentatione *etc.* praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die xvi ianuarii MDCCXVIII, pontif. nostri anno decimo octavo.

XIII, 47. — *Originale.*

422.

1818, 16 ianuarii.

Pius papa VII, universis Christi fidelibus *etc.*

Ad augendam *etc.*, qui ecclesiam *etc.* (*ut supra nr. 421*) dependentem, die Commemorationis omnium fidelium defunctorum singulis annis devote visitaverint *etc.* plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Praesentibus ad septennium valituris.

In quolibet vero ex septem diebus immediate sequentibus praefatam diem Commemorationis defunctorum, septem annos et totidem quadragenas de iniunctis seu alias *etc.* relaxamus.

Quas omnes et singulas indulgentias, peccatorum remissiones ac poenitentiarum relaxationes etiam animabus Christi fidelium, quae Deo in charitate coniunctae ab hac luce migraverint, per modum suffragii applicari posse etiam in Domino indulgemus.

Volumus autem ut si pro praesentatione *etc.* praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XVI ianuarii MDCCCXVIII, pontif. nostri anno decimo octavo.

XIII, 48. — *Originale.*

423.

1818, 16 ianuarii.

Pius papa VII, ad futuram rei memoriam.

Cum, sicut accepimus, in parochiali ecclesia S. Ioannis Baptistae *castri Podii Superioris* Assisien. dioecesis, ab ecclesia Assisien. S. Francisci fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum, Basilica Patriarcali et cappella papali, dependenti, per novem continuos dies immediate antecedentes festum Nativitatis Domini nostri Iesu Christi multa christianae pietatis opera magno Christi fidelium concursu quotidie celebrari et exerceri consueverint seu intendant; Nos ad augendam *etc.* qui praefatam ecclesiam in primo et ultimo praefatorum novem dierum singulis annis devote visitaverint et ibi pro christianorum *etc.* effuderint, quo die praefatorum id egerint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus. In qualibet vero ex reliquis septem diebus praefatis, septem annos et totidem quadragenas de iniunctis eis seu alias quomodolibet debitis poenitentiis in forma Ecclesiae consueta relaxamus.

Praesentibus ad septennium tantum valituris.

Volumus autem ut si pro praesentatione *etc.* praesentes nullae sint.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XVI ianuarii MDCCCXVIII, pontif. nostri anno decimo octavo.

XIII, 49. — *Originale.*

435.

1262, 14 novembris.

Urbanus episc. *etc.* dilectis filiis fratribus Ordinis Minorum inquisitoribus heretice pravitatis, in administratione Marchie Tervisine deputatis auctoritate apostolica et in posterum deputandis, salutem *etc.*

Cupientes ut negotium catholice fidei, vobis Sedis apostolice auctoritate commissum et in posterum committendum, feliciter in vestris manibus prosperetur, volumus et presentium vobis auctoritate districte precipiendo mandamus, quatenus in eodem negotio, de divino et apostolico favore confisi, diligenter, iuxta formas super eo vobis traditas, procedatis, periculosia et gravia (*sic*) impedimenta, que in predicto negotio vobis emergerint, dilecto filio nostro Ioanni S. Nicolai in Carcere Tulliano dia-

cono cardinali, quem eidem prefecimus negotio, significare curetis; super aliis vero impedimentis quibilibet et que sive ex defectu sotiorum sive alias ex quacumque causa vobis in ipso negotio emergere forte continger[nt], et personaliter si opus fuerit ad Cardinalem recurratis eundem, et per litteras vestras seu nuncios secure ipsi Cardinali omnia intimare curetis; ut Nos, per eum super his sufficienter instructi, contra impedimenta huiusmodi provideamus de remediis opportunis.

Nostre namque firme et stabilis intentionis existit ut, quibilibet obstaculis et impedimentis omnino amotis, dictum negotium, quod plurimum insidet cordi nostro, felicem habeat, Domino auctore, progressum, ad laudem et gloriam divini nominis et christiane religionis augmentum.

Datum apud Urbem veterem decimo octavo kalendas decembris, pontif. nostri anno secundo.

XIV, 8. — *Exemplum authenticum saec. XVI.*

440.

1425, 25 martii.

Antonius miseratione divina episcopus Portuensis, S. R. C. cardinalis Bononiensis vulgariter nuncupatus, Perusii, Tuderti et ducatus Spoletani apostolice Sedis legatus et vicarius generalis, commissarius et executor ad omnia et singula infrascripta per ss. dominum n. d. Martinum papam V specialiter deputatus, dilectis nobis in Christo religiosis Sororibus monialibus monasteriorum S. Nicolai de Horto extra muros Assisinat., et S. Angeli de Panso Assisinat., Ordinis S. Clare, sub regula et secundum instituta fratrum Ordinis Minorum viventibus, salutem in Domino sempiternam.

Bullas seu apostolicas litteras prefati ss. in Christo patris et domini nostri Martini divina providentia pape quinti nobis pro parte vestra presentatas, eius vera bulla plumbea cum chordula canapis pendente munitas, non vitiatas, non abolitas nec aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vitio et suspicione carentes, cum ea qua decuit reverentia suscepimus; quarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis:

Martinus etc. Humilibus etc. anno octavo.

Nos itaque Antonius episcopus, cardinalis, legatus et in hac parte commissarius et executor prefatus, tanquam obedientie filius, volentes mandata apostolica exequi, ut tenemur, super premissis omnibus et singulis in dictis Bullis seu litteris apostolicis, narratis, expressis et contentis, auctoritate apostolica, iuxta dicte commissionis nobis facte formam et tenorem, informationem recepimus diligentem; et quia per huiusmodi informationem comperimus omnia et singula suprascripta, narrata et contenta in ipsis Bullis seu litteris apostolicis fore vera, predictum monasterium S. Nicolai cum omnibus iuribus et pertinentiis suis supradicto monasterio S. Angeli auctoritate prefata, tenore presentium in perpetuum de novo unimus, annectimus et incorporamus; ita quod amodo monasteria praedicta S. Nicolai et S. Angeli unum corpus sint, habeantur et perpetuo reputentur: quodque liceat et licitum sit vobis Monialibus predicti monasterii S. Nicolai in dicto monasterio S. Angeli perpetuo remanere, nec non

liceat vobis utrisque Monialibus huiusmodi corporalem possessionem ipsius monasterii S. Nicolai iuriumque et pertinentiarum predictorum per vos vel alium nomine vestro libere apprehendere et perpetuo retinere, nec non in vestros et dicti monasterii S. Angeli usus et utilitatem tenere, cuiuscunque licentia minime requisita.

Non obstantibus constitutionibus apostolicis ac statutis et consuetudinibus monasteriorum et Ordinum predictorum, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quacumque firmitate alia roboratis, ceterisque contrariis quibuscunque; decernentes ex nunc irritum et inane, si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari.

In quorum omnium fidem et testimonium presentes fieri iussimus et registrari nostrique pontificalis sigilli appensione communiri.

Datum Perusii in palatio nostre solite residentie anno Domini millesimo quadringentesimo vigesimo quinto, indictione tertia, die 25 mensis martii, pontificatus ss. in Christo patris et domini nostri d. Martini divina providentia pape quinti anno octavo.

Ioannes de Cayrate.

XIV, 6. — *Exemplum authenticum saec. XVIII.*

442.

1452, decembris.

Nicolaus episc. etc. ad perpetuam rei memoriam.

Exposcit dilectorum filiorum Custodis et Fratrum domus S. Francisci de Assisio, Ordinis fratrum Minorum, devotionis sinceritas et religionis promeretur honestas, ut illa eis favorabiliter concedamus, quae vetustis temporibus eorum domui concessa fuere et sine quibus Misse et alia divina officia inibi commode celebrari non possunt.

Hinc est quod Nos, Custodis et Fratrum eorundem, asserentium se pro Missis et aliis in ecclesia dicte domus divinis celebrandis officiis maxima quantitate cere annis singulis indigere, supplicationibus inclinati, hac irrefragabili constitutione statuimus pariter et ordinamus antiquam consuetudinem, retroactis temporibus diutius nisi a paucis annis citra observatam, de obventionibus et oblationibus cere capelle S. Marie de Portiuncula, alias de Angelis, dicti Ordinis, Assisinat. dioc.: videlicet quod omnis cere quantitas die prima augusti a primis vesperis [usque ad secun]das ⁽¹⁾ vespervas sequentis diei, ac duobus aliis Annuntiationis et Assumptionis [...] sive tertia pars cere per totum annum eidem et aliis ipsi[us...] pro usu eiusdem ecclesie S. Francisci cedat et integre debeatur, in posterum perpetuis futuris temporibus observari; premissis adiicientes quod omnis pecuniarum summa eisdem Custodi et Fratribus ex Christi fidelium oblationibus et elemosinis eiusdem capelle proveniens, pro una in reparationem ecclesie et domus predictarum, et pro alia medietatibus in eorundem Custodis et Fratrum illic pro tempore degentium usu penitus convertatur.

⁽¹⁾ Charta hic et infra lacerata.

Non obstantibus quibuscumque privilegiis, indultis et litteris apostolicis specialibus vel generalibus tam per fel. rec. Eugenium papam iv quam alios predecessores nostros Fratribus domus capelle b. Marie predictae per Nos vel Sedem apostolicam sub quibusvis formis aut verborum expressionibus et cum quibusvis clausulis derogatoriis et decretis irritantibus, in genere vel in specie, hactenus concessis, etiam si de illis eorumque totis tenoribus de verbo ad verbum presentibus habenda esset mentio specialis; quibus quoad premissa dumtaxat hac vice derogari volumus et ex certa scientia expresse derogamus, ipsis alias in suo robore plenarie duraturis; nec non constitutionibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis, derogationis, ordinationis et voluntatis infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quin[quagesimo secundo...] kal. ianuarii, pontif. nostri anno sexto.

Marcellus.

S. de Monte. Gratis de mandato domini nostri Pape.

XIV, 7. — *Exemplum non authenticum saec. XVI.*

444.

1463, 13 iunii.

In Dei nomine, amen. Haec est copia publica, sumptum seu transumptum publicum cuiusdam particulae Brevis s. mem. Pii papae secundi super celebratione nundinarum die prima augusti et sequentibus ad favorem illustrissimae civ. Assisii: « Datum Romae apud S. Petrum anno incarnationis Dominicae 1463, idibus iunii, pontificatus anno quinto », in hac secretaria priorali existentis etc., cuius tenor est qui sequitur, videlicet. Omissis aliis ad rem etc.

[Pius episc. etc. ...]

Quodque aliqui prima die mensis augusti cuiuscunque anni, qua Christi fideles ecclesiam S. Marie de Portiuncula extra muros dicte civitatis pro Indulgentia ibi consequenda soliti sunt, nec non duobus diebus precedentibus, duobus sequentibus illam, in dicta civitate et eius comitatu, preter quam pro crimine lese maiestatis et homicidio aut debitis tunc inibi contractis, per quoscunque Gubernatores, Potestates, Barigellos et alios Officiales quoslibet, ad petitionem tam Camere predictae et pro illius debitis, quam alia occasione quacunque, sub pena excommunicationis ipso facto, si contrafecerint, incurrenda, personaliter capi aut modo quolibet in persona vel bonis inquietari seu molestari, illorumque bona arrestari seu sequestrari non possint, eadem auctoritate volumus, statuimus et ordinamus; alienationes, translationes, captiones, molestias et inquietationes, quas contra premissa fieri contigerit, cum omnibus illas concernentibus nullas et invalidas fore eadem auctoritate decernentes. Postremo omnia et singula privilegia, concessionem, gratias et indulta eidem universitati et hominibus usque in

hanc diem a Nobis vel aliis Pontificibus romanis predecessoribus nostris aut eorum legatis et ab eis potestatem habentibus concessa, nec non ipsius civitatis reformationes, ordinationes et statuta, prout hactenus servata sunt, et predictis ac libertati ecclesiastice non contradicant etc., supradicta auctoritate confirmamus, approbamus et presenti scripti patrocinio communimus, supplentes omnes et singulos defectus, si qui forsitan intervenerint in eisdem.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscumque.

Nulli ergo etc.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice 1463, idibus iunii, pontif. nostri anno quinto.

XIV, 82. — *Exemplum typis editum.*

455.

1509, 26 martii.

Dilectis filiis prioribus et universitati terre nostre Offide

IULIUS PAPA II.

Dilecti filii, salutem etc.

Exponi nuper Nobis fecistis quod, licet vos de quibuscunque iniuriis et offensionibus quatuor et viginti annis superioribus tempore civilium factionum invicem illatis ac criminibus et exactionibus quibuscunque dicta occasione per vos et particulares personas vestras dicto tempore incursis pacem et concordiam, Spiritus sancti gratia preeunte, firmaveritis et a penis temporalibus generalem remissionem auctoritate nostra obtinueritis, nihilominus dubitatis aliquas excommunicationis seu interdicti premissorum occasione sententias incurrisse. Quare, ut pacis beneficio plene gaudere possitis, Nobis humiliter supplicari fecistis ut vos ab omnibus censuris ecclesiasticis tempore factionum et civilium bellorum et eorum occasione a iure vel ab homine illatis absolvere et alias vobis in premissis opportune consulere dignaremur.

Nos, animarum vestrarum saluti consulentes et vestris in hac parte supplicationibus inclinati, vos et particulares personas istius oppidi a quibusvis excommunicationis, interdicti et aliarum censurarum apostolicarum penis, quas quomodolibet incurristis seu innodati existitis, etiam si talia forent propter que Sedes apostolica esset merito consulenda, absolvimus et liberamus et pro absolutis haberi volumus et mandamus. Et insuper, compatientes calamitatibus quas tanto tempore sustinuistis, tam vobis quam privatis personis istius oppidi dilationem ad annum a die presentium litterarum [... concedimus ⁽¹⁾] et impartimur, intra quod tempus tam ratione publicorum quam privatorum debitorum nec a Camera apostolica nec a quovis alio vos vel oppidani vestri, etiam pro privatis debitis, molestari a quoquam possitis; mandantes dilectis filiis provincie

⁽¹⁾ Lacuna, ut videtur, in exemplo.

nostre Marchie Anconitane rectoribus, thesaurario et aliis publicis et privatis personis ut durante dicto tempore vos et homines vestri oppidi in rebus vel personis non molestant nec ab aliis molestari faciant vel permittant. Contrariis non obstantibus quibuscunque.

Datum Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die xxvi martii MDVIII, pontif. nostri anno sexto.

Sigismundus.

XIV, 19. — *Exemplum non authenticum saec. XVI.*

457.

1525, 12 iulii.

Clemens papa VII, ad perpetuam rei memoriam.

Officii nostri debitum exigit ut religioni deditis, in his que illorum et ministrorum suorum profectus et commoda respiciunt, apostolice firmitatis presidium impendamus et, ut a detrimentis releventur, eiusdem officii partes impartiamur.

Dudum siquidem fel. rec. Eugenius papa IV predecessor noster, ex certis tunc expressis causis, in parochiali ecclesia *S. Salvatoris de Unda* de Urbe, sita prope pontem Sixtum nuncupatum, quam nonnulli religiosi viri sub regula S. Pauli primi heremite degentes aliquandiu tenebant et ex certis causis dimiserant, Ordinem dicti Sancti inibi supprimens et extinguens ac quascunque concessionem de illa eisdem religiosis viris per Sedem apostolicam factas revocans et annullans, ecclesiam ipsam cum illius domibus, turribus, hortis, hortaliis illi contiguas ad ipsam ecclesiam legitime pertinentibus ac omnibus iuribus et pertinentiis suis quondam *Angelo de Perusio* ⁽¹⁾, Ordinis fratrum Minorum et Theologie professori ac eiusdem Ordinis in romana Curia Procuratori, pro se et successoribus suis Procuratoribus dicti Ordinis Minorum in eadem Curia pro tempore existentibus per eos perpetuo tenendam, regendam et gubernandam, ita quod *Angelus* et successores prefati per se vel alium sacerdotem idoneum curam animarum parochianorum illius exercere ac sacramenta ecclesiastica inibi ministrare ac omnibus privilegiis et indultis dicto Ordini in genere concessis gaudere valerent, concessit et libere donavit. Et deinde pie memorie Sixtus etiam papa IV etiam predecessor noster, ex certis causis tunc expressis in alia voluit Procuratori dicti Ordinis Minorum, qui in eadem Curia pro tempore esset, duas cameras per eum eligendas in eisdem domibus pro receptione ipsius Procuratoris et socii ac familiarium suorum conservari ipsumque Procuratorem dicti Ordinis Minorum qui pro tempore esset, quotiens eum ad Urbem declinare contingeret, in eisdem cameris residere; quodque domus et eorum proventus huiusmodi usibus Procuratoris prefati et pro tempore existentis, quamdiu in romana Curia residentiam faceret, deservirent; alias, iuxta eiusdem Eugenii predecessoris concessionem et donationem predictas, ipso vero Procuratore in eadem Curia non residente, ad prefatum Ordinem Minorum libere pertinerent, prout in lit.

⁽¹⁾ De eo cf. AFH XI, 182ss.

teris recolende memorie Nicolai pape v similiter predecessoris nostri, dicti Eugenii immediate successoris, inde cum, ipsius Eugenii predecessoris eius superveniente obitu, littere super hoc confecte non fuissent, et dicti Sixti predecessoris inde confectis litteris plenius continetur⁽¹⁾.

Nos, dictorum predecessorum vestigiis inherentes ac concessionem Eugenii et voluntatem Sixti predecessorum huiusmodi stabiliri, ne infringi possint, dictique Procuratoris dispendiis obviare cupientes ac propterea concessionem et voluntatem predictas approbantes et innovantes, auctoritate apostolica tenore presentium perpetuo statuimus et ordinamus ac districtius inhibemus, ne bona dicte ecclesie, cuiuscunque qualitatis existant, cuicunque persone, quacunque auctoritate, preeminentia, dignitate, honore seu excellentia fulgenti, quovis pretexto seu quesito colore, vendi, permutari aut alias quomodolibet alienari non possint absque consensu expresso [Procuratoris] dicti Ordinis pro tempore existentis, sed pro usu et habitatione decenti ipsius Procuratoris (qui venditioni, permutationi et alienationi de illis faciendis firmiter resistere nec ratione resistentie huiusmodi aliquibus censuris vel penis innodari possit) perpetuo existeret.

Ac quod idem Procurator, sicut in Capitulo generali eiusdem Ordinis Minorum, iuxta regularia illius instituta, instituitur seu institui debet, ita in eodem Capitulo, si prelati et aliis ad quos pertinet in eodem Capitulo intervenientibus expediens visum fuerit, et non alias, deinceps destitui ac deponi debeat, per magistrum Generalem etiam si ad eius beneplacitum per suas litteras patentes alibi quam in Capitulo institutus fuerit.

Et sic per quoscunque tam ordinaria quam delegata et mixta auctoritate fungentes iudices et personas ubique iudicari, cognosci atque decidi debeat, sublata eis et eorum cuilibet quavis aliter iudicandi, cognoscendi ac decidendi facultate et auctoritate; nec non irritum et inane quidquid secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attentari, decernimus. Mandantes nihilominus dilecto filio nostro Andree, tituli S. Prisce presbitero cardinali moderno et pro tempore existenti dicti Ordinis Protectori, quatenus statutum nostrum huiusmodi inviolabiliter observari faciat et bona ecclesie huiusmodi, directe vel indirecte, quovis titulo vendi, permutari aut alienari nullatenus permittat; ac decernentes quascunque venditiones permutationes et alienationes, quas de eisdem bonis contra statutum nostrum huiusmodi fieri, nec non si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter attentari contigerit, nullius fore roboris vel momenti.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non dicti Ordinis sepe et sepius per Sedem apostolicam roboratis et confirmatis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque et indultis apostolicis eidem Ordini sub quibuscunque tenoribus et formis ac cum

⁽¹⁾ Cf. AFH XI, 168s.; Alva, *Indiculus*, II, 74, n. 44.

quibusvis clausulis et decretis concessis et approbatis; quibus omnibus, etiam si de illis specialis et expressa mentio habenda foret, tenores huiusmodi, ac si de verbo ad verbum exprimerentur presentibus, pro sufficienter expressis habentes, quoad premissa specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscunque.

Datum Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die XII iulii MDXXV, pontif. nostri anno secundo.

Evangelista.

XIV, 21. — *Exemplum non authenticum saec. XVII.*

459.

1526, 6 augusti.

Clemens episc. etc. dilectis filiis Fratribus et in Christo filiabus Sororibus tertii Ordinis b. Francisci de Penitentia nuncupati, per Perusinam et Fulginatensem ac alias civitates, loca et castra Perusie et Umbrie provinciarum commorantibus, salutem etc.

Nuper pro parte vestra petitio continebat quod alias fel. rec. Sixtus papa quartus predecessor noster Communitatibus, Potestatibus et Officialibus secularibus locorum Italie, in qua vos esse dignoscimini, sub excommunicationis late sententie pena, ne Fratribus et Sororibus tertii Ordinis b. Francisci de Penitentia per Italiam constitutis gravamina aliqua libertati ecclesiastice contraria inferre, aut ipsos Fratres et Sorores quominus gauderent privilegiis et immunitatibus tam fori quam persone et rerum suarum, sicut aliis ecclesiasticis, quomodolibet impedire presumerent, apostolica auctoritate inhibuit; certis executoribus desuper deputatis ⁽¹⁾. Quare pro parte vestra Nobis fuit humiliter supplicatum, ut per Sixtum aliosque predecessores nostros in premissis gesta vobisque concessa approbare et confirmare [dignaremur].

Nos itaque inhibitionem predictam ac alia per dictum Sixtum aliosque romanos Pontifices privilegia, indulta et immunitates, secularium exemptiones vobis concessa, cum omnibus et singulis in eis contentis auctoritate apostolica confirmamus.

Nulli ergo omnino etc. Si quis autem etc.

Datum Rome apud S. Petrum anno 1526, octavo idus augusti, pontif. nostri anno quinto.

XIV, 23. — *Summarium ms. saec. XVII.*

460.

1534, 25 iunii.

Clemens episc. etc. dilectis filiis Ministro, Discretis, Diffinitoribus, Guardianis et universis aliis fratribus Ordinis Minorum provincie S. Antonii, secundum morem eiusdem Ordinis, salutem etc.

Cum a Nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Alva, *Indiculus*, II, p. 63, n. 19; 71, n. 2.

⁽²⁾ Exemplum XIV, 24a (A), ter per altitudinem plicatum, in media plica corrosum est cum textus iactura, quae iam exstabat cum secundum exem-

Sane pro parte vestra Nobis nuper exhibita petitio continebat, quod dudum felicis recordationis Iulio pape II predecessori nostro pro parte vestra exposito quod, licet alias in constitutionibus generalibus vestri Ordinis Minorum et privilegiis *domui S. Antonii de Padua* eorundem Ordinis et Provintie per pie memorie [P]ium II⁽¹⁾ et Sixtum IV⁽²⁾ romanos Pontifices etiam predecessores nostros concessis et per eundem Iulium predecessorem approbatis et confirmatis, inter alia cautum⁽³⁾ existeret quod Frâtres Commissarii ipsius Ordinis non deputarentur nec fierent perpetui, sed ad causas et negotia pro tempore occurrentia dumtaxat, et illis similes commissiones eis facte expirasse censerentur⁽⁴⁾, quodque Discreti dicte domus S. Antonii ex eorum cetu vel gremio duos in illius Guardianos Ministro provinciali dicte Provintie presentandos eligere, ipseque Minister quem vellet ex eisdem presentatis in illius Guardianum instituere, ac deputatio aliarum domorum et aliorum officialium dicte Provintie ad Ministrum et Diffinitores ipsius Ordinis capitulariter facienda pertinere deberet; nihilominus nonnulli Fratres eiusdem Ordinis a Sede apostolica aut Magistro generali ipsius Ordinis commissiones perpetuas impetrarunt ac se in Guardianum et officiales predictos, aliter quam in huiusmodi constitutionibus et privilegiis contineretur, constitui et deputari ambitiose procurarunt⁽⁵⁾; et quod, si huiusmodi abusus non tollerentur, scandala propediem et quamplures discensiones et religionis perturbatio procul dubio succedere possent; prefatus Iulius predecessor, vestris in ea parte supplicationibus inclinatus, quascumque commissiones perpetuas et deputationes seu institutiones Guardianorum aut aliorum officialium, aliter quam in constitutionibus et privilegiis predictis continetur⁽⁶⁾, eatenus et pro tempore factas per suas in forma Brevis litteras cassavit, revocavit et annullavit ac nullius roboris vel momenti existere, vosque ad illis parendum et obediendum minime teneri, nec propterea aliquas censuras ecclesiasticas aut penas incurrere debere decrevit; nec non⁽⁷⁾ universis et singulis dicti Ordinis Fratribus aliter quam iuxta constitutionem et privilegia huiusmodi Commissariis et Guardianis vel aliis officialibus pro tempore constitutis seu deputatis, sub excommunicationis late sententie et offitiorum suorum privationis seu suspensionis penis, neque constitutionibus et deputationibus de eis factis huiusmodi in dicta Provintia uti presumerent districtius inhibuit, prout in eisdem litteris dicitur plenius contineri. Quare pro parte vestra Nobis fuit humiliter supplicatum ut revocationi, cassationi, annulationi, decreto et inhibi-

plum XIV 24b (B) inde exscriptum est. Sed in parte superiori spatium duarum vel trium litterarum in unaquaque linea tantum inhiat. Inter uncas [] inseruntur litterae quae in A desunt neque B supplevit. Transcriptio A, quam fideliter B sequitur, pluribus erroribus manifeste scatet, quos corrigere fas non semper fuit. ⁽¹⁾ A XI; B haec duo ultima verba omisit, spatium vacuo relicto; quod saepius infra fecit.

⁽²⁾ Alva, *Indiculus*, II, 44, n. 1; Gonzati, *La Basilica di S. Antonio di Padova*, I, Padova 1852, p. xxvss. ⁽³⁾ A et B *cautius*. ⁽⁴⁾ Sic.

⁽⁵⁾ A et B *procurarent*. ⁽⁶⁾ A et B *caveretur*. ⁽⁷⁾ A et B *om. non*.

tioni huiusmodi pro illorum subsistentia firmiori robur nostre approbationis adiacere aliasque in premissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur, vestris in hac parte votis favorabiliter annuere volentes, revocationem, cassationem, annulationem, decretum et inhibitionem predictas, prout illas concernunt, omnia et singula in eisdem litteris contenta et inde secuta quecumque, auctoritate apostolica, tenore presentium approbamus et innovamus et perpetue firmitatis robur obtinere decernimus, suppletes omnes et singulos iuris et facti defectus, si qui forsitan intervenerint in eisdem. Et nihilominus pro potiori cautela, auctoritate et tenore predictis perpetuo statuimus et ordinamus quod de cetero in Provincia et domo predictis Minister, Diffinitores, Guardiani et alii officiales, iuxta constitutiones et deputationes de personis quorumcumque aliter pro tempore factas, nulle et irritae existant; mandantes venerabilibus fratribus nostris Vigorien. et Pisaurien. episcopis ac dilecto filio vicario ven. fratris nostri episcopi Paduani in spiritualibus generali, quatenus ipsi vel duo aut unus eorum per se vel alium seu alios, vobis in pr[emiss]is efficacis defensionis presidio assistentes, faciant predictas et presentes litteras et in eis contenta quecumque firmiter observari, vosque illis pacifice gaudere, non permittentes vos desuper per Fratres Ordinis huiusmodi aut quoscumque alios quomodolibet indebite molestari, impediri et perturbari, contradictores per censuras ecclesiasticas, [appel]latione postposita, compescendo, ac censuras ipsas etiam iteratis vicibus aggravando, invocato etiam ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis.

Non obstantibus [premissis] ac recolende mem. Bonifatii VIII etiam precessoris nostri de u[na] et Concilii generalis de duabus dietis, ac aliis apostolicis constitutionibus [et ordinationi]bus, nec non dicti Ordinis, iuramento, confirmatione apostolica, clausulis et decretis etiam iteratis vicibus concessis et approbatis; quibus omnibus et singulis⁽¹⁾, etiam si de illis illorumque totis tenoribus specialis, expressa et individua mentio habenda foret, tenores huiusmodi pro expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, contrariis quibuscumque; aut si Fratribus predictis vel quibusvis aliis communiter vel divisim ab apostolica sit Sede indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre approbationis, innovationis, decreti, suppletionis, statuti, ordinationis, mandati et derogationis infringere etc. Si quis autem etc.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice MDXXXIII, VII kalendas iulii, pontif. nosti anno decimo.

XIV, 24a. — *Exemplum non authenticum saec. XVI. = XIV, 24b. — Exemplum non authenticum saec. XVII, e priore iam lacerato et cum eisdem lacunis et mendis exscriptum.*

⁽¹⁾ A et B om. et singulis.

461.

1550-1555.

IULIUS PAPA III.

Motu proprio etc.

Cum, sicut accepimus, Franciscus quondam Galeatii de Ubaldis de civitate nostra Perusie, sicut Domino placuit, mortuus fuerit, superstitionibus sibi filiabus feminis nonnullis, et altera earum Portia nomine fere nubilis etatis existat, certis de causis animum nostrum moventibus et ob grata Nobis ab eodem Galeacio impensa servitia, eandem Portiam specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes, eidem Portie et eius heredibus et successoribus loco dotis seu dotis augmenti eiusdem Portie scuta mille auri de residuo compositionis facte per Galeottum de Nepis de civitate nostra Assisii cum Camera apostolica ex ⁽¹⁾ quibusdam per eum commissis delictis, donamus et elargimur eidem Portie in dotem seu eius augmentum constituimus et assignamus; mandantes ad effectum presentium Guidoni Ascanio Sfortie S. Marie in Via Lata diacono cardinali de S. Flora nuncupato, S. R. E. camerario et thesaurario nostro generali, presidentique et clericis Camere apostolice omnibusque aliis et singulis ad quos spectat et spectabit in futurum, ut dicta scuta mille auri eidem Portie et pro ea Baldo de Ubaldis patruo eiusdem et alteri cuicumque pro dicta Portia legitime recipienti dent, solvant, satisfaciant et actualiter numerent; decernentes irritum alias et inane quicquid secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Legibus communibus et municipalibus, constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceterisque contrariis (quorum omnium obstantium tenores, ac si de verbo ad verbum essent inserti ⁽²⁾), haberi volumus pro expressis) non obstantibus quibuscumque.

Volumus autem quod presentis nostri Motus proprii, etiam non datati neque registrati, sola signatura sufficiat et ubique fidem faciat in iudicio et extra illud et tam in romana Curia quam extra eam, et quod eiusdem transumptis manu publici notarii factis eadem prorsus fides in iudicio et extra et in romana Curia et extra et ubique adhibeatur, que presenti originali adhiberetur si foret exhibitum vel ostensum.

Regulis nostris in contrarium editis omnibusque aliis in contrarium facientibus, que pro expressis haberi volumus, non obstantibus quibuscumque.

PLACET MOTU PROPRIO I(OANNES).

XIV, 25. — *Exemplum non authenticum saec. XVI.*

⁽¹⁾ *Exemplum et.*

⁽²⁾ *Exemplum inserta.*

462.

1559, 20 maii.

Paulus papa IV, dilectis filiis nostro etc. et apost. Sedis in provincia nostra Umbrie legato, et eius vicelegato seu eiusdem provincie et civitatis nostre Assisinen. gubernatori et pretori ac quibusvis aliis tam sancte romane Ecclesie quam dicte civitatis officialibus et ministris quocumque nomine nuncupatis et quacumque auctoritate fungentibus salutem etc.

Exponi Nobis nuper fecerunt dilecti filii priores et communitas civitatis nostre Assisinen., quod licet iam tanto tempore, quod eius initii memoria hominum non habetur, Capitanei custodie nundinarum in ipsa civitate et extra eam ex prima die mensis augusti in antea singulis annis fieri solitarum, qui per eos ex concivibus suis deputari solent, consueverint, tempore nundinarum huiusmodi durante, delinquentes inibi castigare et etiam usque ad mortem inclusive punire, ac penas pecunias ex premissis provenientes exigere et in custodiam earundem nundinarum et alios, de quibus eis videbitur, usus exponere seu alias de eis disponere et in pacifica possessione vel quasi, premissa omnia faciendi existant, nec pro tempore existens gubernator aut pretor eiusdem civitatis se in premissis intromittere soliti sint; nihilominus ipsi pro abundantiori cautela cupiunt per Nos precipi et mandari ne capitanei predicti super premissis ab aliquibus molestentur, et propterea Nobis humiliter supplicari fecerunt, ut eorum votis annuere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur, qui subditorum nostrorum, presertim fide et devotione erga Nos et Sedem apostolicam conspicuorum, iurium conservationi libenter intendimus, huiusmodi supplicationibus inclinati, vobis et cuilibet vestrum in virtute sancte obedientie districte precipiendo mandamus, quatenus priores et communitatem et capitaneos predictos super premissis, contra immemorabilem consuetudinem hactenus inviolabiliter observatam, nullatenus molestetis aut impediatis seu quomodolibet perturbetis, nec molestari, impediri vel perturbari faciatis.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die xx maii MDLIX, pontif. nostri anno quarto.

Io. Barengus.

XIV, '32, f. 7. — *Exemplum typis editum.*

464.

1577, 5 iulii.

GREGORIUS PAPA XIII.

Dilecti filii, salutem etc.

Desiderantes cunctorum Christi fidelium animarum salutem, ea libenter concedimus per que ipsi Christi fideles eorum conscientie pacem per sacramentum Confessionis, Deo propitio, consequi valeant.

Cum itaque, sicut accepimus, magnus populi concursus in die festo quod in *ecclesia b. Marie Angelorum* prope et extra muros Assisienses singulo quoque anno kalendis augusti celebratur, devotionis causa confluant, ad hoc ut ibidem convenientes indulgentiarum et peccatorum remissionum, que dictam ecclesiam visitantibus concessae sunt, participes fiant, vestris in hac parte supplicationibus inclinati, vobis quotannis dicto die festo ac quinque aut sex diebus eundem diem immediate precedentibus, quatuor dicte domus Fratres eiusdem Ordinis professores ad audiendas eorundem fidelium confessiones a loci Ordinario prius approbatos et idoneos, qui Christi fideles ad dictam ecclesiam eodem die kalendis augusti vel aliis diebus eundem diem immediate precedentibus accedentes et peccata eorum contrito corde confitentes, eorundem confessionibus diligenter auditis, ab omnibus et singulis per eos commissis peccatis, criminibus, excessibus et delictis, quantumcumque gravibus et enormibus, etiam Sedi apostolice et locorum Ordinariis reservatis, non tamen in litteris in die Cene Domini legi solitis contentis, absolvere ac vota quaecumque, religionis et castitatis dumtaxat exceptis, in alia opera commutare valeant, deputandi licentiam et facultatem apostolica auctoritate, tenore presentium, concedimus.

Non obstantibus quibusvis constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die v iulii MCLXXVII, pontif. nostri anno sexto.

XIV, 51, f. 1r. — *Exemplum non authenticum saec. XVII.*

466.

1583, 31 ianuarii.

Gregorius episc. etc. universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc.

Catholice religionis conservationem salutifere Crucis sacramento fundate, pacisque unde christiana pietas sumit incrementum, inter Principes et populos Iesu Christi Domini nostri sanguine redemptos conciliationem, vigilantibus undique studiis curare inviolatasque assidua (quantum in Nobis est) protectione custodire contendimus: sed ipsius pacis et religionis inimicus fidei puritatem fedare dissensionesque alias apertas, alias occultiores in commissum Nobis gregem dispergere quotidie magis conatur: cuius Nos pro officii nostri munere fraudulentis artibus excitatisque alicubi in populo christiano turbulentis mederi ac damnande perversitatis et controversiarum mala, que animarum perditio atque innumere populorum calamitates consequuntur, summove, necnon religionis ubique cultum et tranquillitatis studium augere cupientes, ad pacificum Regem et omnis pietatis Auctorem in primis confugimus, ad quem etiam Christi fideles invitandos duximus, ut et ipsi Nobiscum sese ad eum toto corde convertant eumque humili devotione precentur, ut Nobis ecclesiastici status et religionis orthodoxe incolumitatem in tranquillitatis solatio benigne largiatur, sperantes fore, ut quod paucorum servorum votis hucusque non indulsit, universe familie sue orationibus, ieiuniis atque eleemosynis concedat.

Quare ex parte omnipotentis Dei omnes utriusque sexus Christi fideles tam in alma Urbe nostra, quam in ceteris christiani orbis partibus, quo maiore possumus charitatis affectis requirimus, ut in Urbe, videlicet, prima vel secunda hebdomada post proximam Dominicam Septuagesime; extra Urbem vero ea hebdomada que post presentium notitiam protinus consequetur vel altera statim subsequente, ad Dominum humili et contrito corde sese convertant et in utraque predictarum hebdomadarum conscientias sui diligenti examine discutientes peccata sua sacerdoti idoneo ab Ordinario approbato confiteantur, ac quarta et sexta feriis, necnon die sabbati ieiunent, orationes devote habeant et eleemosynas, qui illas dare potuerint, Christi pauperibus [iuxta]⁽¹⁾ cuiusque devotionem erogent. Demum proximo die Dominico vere penitentes et confessi sanctissimum Eucharistiae sacramentum omni reverentia suscipiant et pro christiane reipublice tranquillitate et fidei catholice tutela, proque pace et concordia inter principes et populos christianos conservanda humiles et devotas preces effundant. Nos enim eius misericordia, beatorumque Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate Ecclesie thesauros, quorum dispensatores sumus, copiose et benigne aperientes, omnibus qui predicta adimpleverint, plenissimam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem ac eandem, que Christi fidelibus anno Iubilei predictae Urbis et extra eam ecclesias ad id deputatas statutis diebus devote visitantibus concedi solet, misericorditer in Domino elargimur. Quin etiam eos qui morbo vel alio impedimento detenti premissa adimplere nequiverint, si alia pia opera fecerint, in que arbitrio suorum confessoriorum, quibus super hoc facultatem tribuimus, fuerint commutata, ac etiam eos qui in itinere erunt, si cum primum iter perfecerint, eadem premissa exequi studuerint, indulgentie et doni ac aliorum predictorum participes fieri volumus.

Sed ut ipsi Christi fideles tam seculares quam regulares ad hec omnia magis idonei efficiantur, concedimus ut possint hac vice tantum idoneos presbyteros seculares vel etiam cuiusvis Ordinis regulares, ut prefertur, approbatos eligere, qui eorum confessionibus diligenter auditis licite valeant ipsos a quibusvis peccatis, criminibus, excessibus et delictis quantumcunque gravibus et enormibus, etiam in casibus Sedi apostolice reservatis, ac etiam contentis in litteris die Cene Domini quotannis legi solitis, nec non a sententiis, censuris et penis ecclesiasticis per eos quomodolibet incursis, iniuncta inde eis pro culpe modo penitentia salutari, in foro conscientie tantum, quacumque prohibitione sublata, sine tamen alicuius preiudicio, absolvere ac vota quaecumque ab eis emissa, castitatis et religionis votis dumtaxat exceptis, in alia pietatis opera commutare.

Quia vero assidua plurimorum oratio Domino gratissima est, volumus ut in omnibus ecclesiis patriarchalibus, metropolitanis, cathedralibus, collegiatis et conventualibus secularibus et regularibus earum

⁽¹⁾ Charta in margine corrosa.

presbyteri, beneficiati et clerici litanias cum adiunctis, aliisve pro regionum more precibus ad altare maius ante vel post Missarum sollemnia hisce durantibus periculis et motibus devote et attente psallant. Et preterea diebus Dominicis et aliis Ecclesie precepto feriatis, ultra ipsas litanias, etiam processiones circum easdem ecclesias vel earum ambitum et claustra faciant; alie vero persone ecclesiastice tam seculares quam regulares in suis si quas habent et in eis resident ecclesiis aut, si nullas habent vel in eis quas habent non resident, in aliis ecclesiis vel certe in suis domibus easdem litanias et preces debeant recitare.

Ut autem predicta omnia ad omnium notitiam possint facilius pervenire, precipimus universis et singulis Patriarchis, Primatibus, Archiepiscopis, Episcopis et locorum Ordinariis ubilibet constitutis, ut statim cum presentes seu earum transumptum authenticum et impressum ad eos deferri contigerit, per suas quisque provincias, civitates et dioceses sine ulla fraude et lucro, etiam in ecclesiis dum maior inibi populi multitudo ad divina convenerit, per se vel alium seu alios solemniter publicent et per ecclesiarum rectores publicari faciant, ut ad Christi fidelium notitiam quantocius deducantur.

Ceterum, cum presentes ad omnia loca, quibus illis opus esset, perferri non possint, decernimus ut illarum huiusmodi transumptis etiam impressis manu notarii publici subscriptis et sigillo persone in dignitate ecclesiastica constitute munitis eadem prorsus fides adhibeatur, que eisdem originalibus adhiberetur si essent exhibite vel ostense.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo octuagesimo secundo, pridie kalendas februarii, pontif. nostri anno undecimo.

M. Datarius

Cae. Glorierius. — A. de Alexiis.

XIV, 27. — *Exemplum typis editum.*

468.

1585, 19 novembris.

SIXTUS PAPA V.

Assisien. (1).

Motu proprio etc....

Cum... beatus Franciscus, a quo Ordo fratrum Minorum institutus fuit, quique inter ceteros in numerum Sanctorum cooptatos signis et miraculis maxime claruit, ita vixerit ut pene omnes ad sui devotionem et imitationem pertraxerit multique ex fidelibus Christi cordam « similem ei » qua ipse dum in hoc seculo versaretur cinctus erat hodie deferant, quin etiam plures eius laudabile Institutum amplexi et sub suavi iugo religionis ab eo institute, diversisque sancte romane catholice

(1) Verba *cursivo caractere* expressa vel desunt vel diversa sunt in Bulla definitiva, de qua vide sub nostri elenchi nr. 841. Verba inter uncas « » posita ad calcem postea addita fuerunt cum notis ad reclamandum in textu; inter quae largiore intermisso spatio disposita diversa manu sunt scripta. Puncta... indicant aliquid postea additum in Bulla definitiva.

Ecclesie prelati etiam cardinalatus honore fulgentibus *ac* postea *etiam* ad summi Apostolatus apicem evectis illustrate, militantes tantumque virum imitati in numerum eorundem Sanctorum relati fuerint; Nos qui etiam a teneris annis singularem devotionis affectum erga ipsum sanctum Franciscum, cuius corpus sub altari maiori ecclesie domus fratrum Minorum Conventualium nuncupatorum Assisien., que inibi insignis maximeque celebris et diversis privilegiis decorata existit, requiescit, sub habitu dicti Ordinis sui. incedentes gessimus, cupientes domum *ipsam* et ecclesiam amplius decorari pietatisque et christiane charitatis opera ubique cum divini cultus *incremento* ac ad eiusdem sancti Francisci honorem et venerationem animarumque salutem exerceri, fidelesque ipsos ad faciendum ea per que ad eternam beatitudinem valeant facilius pervenire mediis opportunis excitare ⁽¹⁾... motu *simili etc.*... in ecclesia *dicte* domus et ad *prefatum* altare *maius ipsius* unam archiconfraternitatem Christi fidelium utriusque sexus « qui cordam per eiusdem Ordinis Fratres geri solitam ex illorum devotione ⁽²⁾ deferant ac illa cingantur » sub invocatione eiusdem sancti Francisci, tenore presentium, auctoritate apostolica perpetuo erigimus et instituimus.

Ut autem ipsa archiconfraternitas confratrum Cordigerorum prefate corde numero in dies magis ampliata decoretur ipsique confratres ad piorum operum exercitium propensiores reddantur ac ad ecclesiam et altare *maius predictum* devotionis causa confluant quo per hoc se maiora celestis gratie dona cognoverint adipisci... omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus qui vere penitentes et confessi ac prefatam cordam, que prius a Superioribus dicti Ordinis benedici debeat, *ad* reverentiam et memoriam eiusdem sancti Francisci gerentes sacraque Communionem refecti prefatam archiconfraternitatem « ingredientur, die prima illorum » ingressus ac ⁽³⁾ in mortis ipsorum articulo nomen Iesu ore vel corde invocantibus, « si etiam vere penitentes et confessi fuerint », indulgentiam plenariam et omnium peccatorum remissionem; ... insuper eidem archiconfraternitati illiusque confratribus omnes et singulas indulgentias et peccatorum remissiones et relaxationes archiconfraternitati Confalonis beate virginis Marie in ecclesia S. Lucie de Urbe ⁽⁴⁾ institute *dictoque* Ordini ac illius Fratribus ⁽⁵⁾ et personis quandocunque et per quoscunque romanos Pontifices predecessores nostros ac etiam Nos concessas, « quoad illas tantum que hactenus revocate non fuerunt »... perpetuo *per presentes* concedimus et elargimur ac communicamus.

Postremo dilecto filio fratri Clementi Bontadosio nunc et pro tempore existenti dicti Ordinis generali Magistro ⁽⁶⁾ « Ordinis fra-

⁽¹⁾ Sequebatur, postea oblitteratum, *volentes*. ⁽²⁾ Sequitur verbum item oblitteratum, quod legi non potest. ⁽³⁾ Sic correctum ex *ingressi (in)*.

⁽⁴⁾ Sic correctum ex *archiconfraternitati Conceptionis b. virginis Marie in ecclesia S. Laurentii in Damaso de Urbe*. ⁽⁵⁾ Antea *confratribus*.

⁽⁶⁾ Sequebatur seu [...?] dilecto filio Hieronymo Urbani nunc et etiam pro tempore existenti Procuratori generali istius (?) prefati Ordinis.

trum Minorum Conventualium nuncupatorum», quascunque confraternitates Christi fidelium *eorundem* utriusque sexus Cordigero-
rum huiusmodi in quibuscumque ecclesiis domorum tam Minorum Con-
ventualium quam Capucinorum et de Observantia nuncupatorum Fra-
trum *prefatorum* in quibuscumque mundi partibus et locis pro tempore
erigendis et instituendis «erigere et instituere illasque» post-
quam erecte et institute fuerint prefate archiconfraternitati per pre-
sentes erecte... cum omnibus et singulis indulgentiis, peccatorum re-
missionibus et relaxationibus, aggregandi et ipsas indulgentias illis et
earum confratribus communicandi pariterque concedendi plenam, libe-
ram et omnimodam facultatem et auctoritatem damus et concedimus,
prout Nos easdem omnes confraternitates, et nunc prout... postquam
erecte... fuerint, ipsi archiconfraternitati per presentes... aggregamus,
prefatasque indulgentias illis et earum confratribus communicamus et
concedimus, decer[nentes] ⁽¹⁾ presentes et *desuper conficiendas* litteras
nullo unquam tempore de surreptionis vel obreptionis aut nullitatis vitio
vel intentionis *nostrae* seu qu[opiam] alio defectu notari, impugnari vel
retractari aut revocari ullatenus posse neque debere, sed semper et in
perpetuum validas et efficaces ex[istere] suosque plenarios effectus sor-
tiri ⁽²⁾ «debere».

Non obstantibus prem[issis ac] regula nostra de indulgentiis ad
instar non concedendis et aliis constitutionibus et ordinationibus apo-
stolicis ceterisque contrariis quibuscumque [et cum] *clausulis oppor-
tunis*...

⁽³⁾ *Fiat motu proprio F(elix).*

*Et cum absolute a censuris ad effectum etc. et de erectione, insti-
tutione, indulgentia plenaria singulis concessionibus, communicationibus,
decreto, licentia etc. aliisque premissis, que hic pro sufficienter repetitis
ad partem habeantur, in forma gratiosa perpetuo et ad perpetuam rei
memoriam latissime in litteris extendendis, et quod premissorum omnium
et singulorum etiam deno[m]i[n]at. (?) ...ariorum qualit. nuncupat. innovat.
indulgentiarum ad instar concessarum et communicatarum prefatarum
aliorumque maior et verior spe(cul)o (?) et ex(empl)o (?) s[c]ribi possit in
litteris ⁽⁴⁾ expediendis.*

Fiat F(elix).

Datum ⁽⁵⁾ Rome apud S. Petrum, tertiodecimo kal. decembris, anno
primo.

XIV, 29. — *Minuta originalis.*

⁽¹⁾ Charta in margine corrosa.

⁽²⁾ Sequebatur ac ab omnibus ubivis gentium et locorum inviolabiliter observari
et irritum etc. ⁽³⁾ Hic et infra authographum summi Pontificis.

⁽⁴⁾ Sequuntur tria verba, ut alia supra oblitterata, quae legi certe ne-
queunt.

⁽⁵⁾ Tertia manus, illius, ut videtur, qui immediate subscripsit *R^m I. Ric-
cius pro R^{mo} d. Vic.*

469.

1586, 30 octobris.

Fr. Evangelista Pelleus de Fortio, artium et s. Theologiae doctor, totius Ordinis Minorum Conventualium Vicarius generalis apostolicus ⁽¹⁾, *dilectis nobis in Christo universis et singulis confratribus societatis Cordigerorum in ecclesia domus fratrum S. Francisci de Castro Bononiensi, iurisdictionis Bononiae, legitime institutae pacem in Domino sempiternam.*

Sincerae devotionis affectus quo seraphicum patrem nostrum b. Franciscum sacris stigmatibus et fune Passionis Redemptoris D. n. Iesu Christi, Dei consilio ac privilegio insignitum quasi praecipuum apud Altissimum pro nobis intercessorem et conciliatorem prosequimini ac singularia charitatis officia quae plene Spiritu sancto ad merita altiora vos evehunt, nec non mira pietatis indicia quae congratulantibus nobis ⁽²⁾ *ex vestris piis precibus porriguntur, merito nos inducunt ut gratias spirituales archiconfraternitati Cordam ad imitationem e[iusdem]* ⁽³⁾ *b. Francisci gerentium Cordigerorum nuncupatorum, in ecclesia domus [fratrum] S. Francisci civ. Assisii et ad altare eiusdem Sancti, sub quo illius corpus requiescit, rite institutae, ex maxima ss. d. n. Sixti papae quinti benignitate ac eius praecipua in eundem Sanctum devotione, prout in infrascriptis litteris ipsemet testatur, concessas, vobis et vestrae societati cingulo ipsius b. Francisci in memoriam Passionis D. n. Iesu Christi ad ipsius Sancti imitationem alligari, summopere peroptantibus, gratiose et liberaliter impertiamur et communicemus, quo libentius huiusmodi funiculo cingi et in bonis aliisque piis operibus perseverare et progredi valeatis.*

Nuper siquidem ab eodem ss. d. n. Papa emanarunt litterae tenoris subsequentis:

Xystus episc. etc. Divinae charitatis etc. anno secundo.

Hinc est quod Nos huiusmodi vestro pio desiderio annuere volentes ac cupientes quod vestra erga Sanctum devotio magis magisque augeatur, auctoritate nobis tamquam Vicario generali apostolico per praeinsertas litteras demandata, ad omnipotentis Dei eiusque gloriosissimae genitricis virginis Mariae ac ipsius b. Francisci totiusque Curiae caelestis laudem, gloriam et honorem, societatem vestram omnesque et singulos illius nunc et pro tempore existentes confratres tenore praesentium eidem archiconfraternitati perpetuo aggregamus et associamus, illamque et eius confratres sub protectione dictae archiconfraternitatis et in eius gremium recipimus et admittimus, vobisque et vestrae societatis nunc et pro tempore existentibus confratribus omnes et singulas indulgentias et gratias ac spiritualia dona quae ei solent copiosius redundare, quo largius in proximorum subsidia diffunduntur, in praeinsertis litteris dictae archicon-

⁽¹⁾ Vicarius gen. creatus 5 iulii 1586; Minister gen. electus 17 maii 1587: Benoffi, *Compendio cit.*, p. 273ss.

⁽²⁾ Exemplum vobis. ⁽³⁾ Corrosiones in margine laterali.

fraternitatis Chordigerorum, ut praefertur, concessas gratiose et libenter per praesentes communicamus; ita quod omnes et singuli vestrae confraternitatis confratres, in praefatis litteris contenta devote peragentes, easdem indulgentias, remissiones et peccatorum relaxationes consequantur, quas consequerentur et consequi possent si de gremio archiconfraternitatis huiusmodi essent.

Quocirca vos et vestrum singulos ac pro tempore existentes dictae vestrae confraternitatis confratres maiori quo possumus animi nostri studio monemus et paterne hortamur ac sincere in Domino requirimus, quatenus ad ipsius Sancti [honorem et devotionem] chordam nostro exemplo deferentes, confessionis et [...] sacramenta frequenter suscipere, processiones p[ublicas...] pro tempore faciendas et sanctissimum Eucharistiae s[acramentum dum infirmis] defertur ac corpora defunctorum ecclesiasticae s[epulturae associare...] officium b. Mariae virginis recitare, illiusque [...] officiorum celebrationi interesse, ac miserabilibus personis s[ubvenire], pacem inter inimicos componere, aliaque charitatis et pietatis [opera] facere sedulo curetis et in illis vos exerceatis, ut per hui[usmodi] operum exercitium Unigenitus Dei Filius, intercedente eodem b. Francisco, vobis et vestrae societatis singulis confratribus donet t[ibi] [...] bene vivendi, constantiam perseverandi et in hora transitus vestri et cuiuslibet confratrum praedictorum sic tueatur et protegat, ut, capite serpentis obtrito, ad aeternae vitae haereditatem valeatis feliciter pervenire.

In quorum omnia et singulorum fidem praesentes litteras manu nostra signatas per infrascriptum notarium per nos ad hoc specialiter deputatum subscriptas ac sigilli nostri Vicariatus officii appensione muniri fecimus.

Datum Romae in conventu nostro SS. Apostolorum, anno a nativitate D. [158]6, die vero 30 octobris, pontif. praefati ss. d. nostri Papae anno secundo.

Fr. Evangelista Vicarius generalis apostolicus.

Franciscus Bonetus Iullurien. ⁽¹⁾, in archivio romanae Curiae descriptus subscripsit deputatus.

XIV, 80. — Exemplum authenticum saec. XVII.

272.

1605, 3 iunii.

Dilecto filio magistro Iosepho Piscullio Melphiensi, totius Ordinis Minorum Conventualium S. Francisci Ministro generali,

PAULUS PAPA V.

Dilecte fili, salutem etc.

Cum in Capitulo generali Ordinis Minorum Conventualium S. Francisci, quod in civ. Assisien. in domo eiusdem Ordinis novissime celebratum fuit ⁽²⁾, tu in Ministrum generalem eiusdem Ordinis de novo electus fueris ⁽³⁾; Nos sperantes electionem de persona tua, ob tuam

⁽¹⁾ Sic.

⁽²⁾ Die 29 maii.

⁽³⁾ Primo electus fuerat anno 1602.

fidem, prudentiam, integritatem, doctrinam et religionis zelum, eidem Ordini plurimum profuturam, teque specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et a quibusvis excommunicationis *etc.* absolutum fore censes, motu proprio, non ad tuam vel alterius pro te Nobis super hoc oblatae petitionis instantiam, sed ex certa scientia ac deliberatione nostra, te eiusdem Ordinis Ministrum generalem cum omnibus et singulis facultatibus, auctoritate, iurisdictione, privilegiis, indultis, quibus alii Ministri generales eiusdem Ordinis uti, frui et gaudere solent et possunt, auctoritate apostolica tenore praesentium ad triennium confirmamus et approbamus, ac omnes et quoscumque defectus, etiam substantiales, tum iuris tum facti, si qui in tua huiusmodi nova electione intervenerint, de apostolicae potestatis plenitudine supplemus et, quatenus opus sit, te eiusdem Ordinis Ministrum generalem ad triennium praefatum constituimus et deputamus.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ac dicti Ordinis, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis eidem Ordini illiusque Superioribus et personis sub quibuscunque tenoribus et formis, etiam motu simili et consistorialiter concessis, confirmatis et approbatis; quibus omnibus et singulis, eorum tenores praesentibus pro expressis habentes, hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscunque.

Datum Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die III iunii MDCV, pontif. nostri anno primo.

M. Vestrius Barbianus.

XIV, 34. — *Exemplum non authenticum saec. XVII.*

474.

1616, 13 iunii.

Dilecto filio *Bartholomeo de Assisio*, Ordinis fratrum Minorum Conventualium S. Francisci professori,

PAULUS PAPA V.

Dilecte fili, salutem *etc.*

Religionis zelus, vitae ac morum honestas aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud Nos fide digno commendaris testimonio, Nos inducunt ut ea tibi libenter concedamus quae tuis commendationibus fore conspiciamus opportuna.

Tuo siquidem nomine nuper Nobis expositum fuit quod tu, qui, ut asseris, munere Provincialis S. Francisci et Traciae provinciarum tui Ordinis functus fuisti et officium Secretarii totius Ordinis abhinc duodecim annis exercuisti et ad praesens exerces⁽¹⁾, fructus patrimonii

⁽¹⁾ 1607(-1609). Mag. fr. Bartholomaeus Tartalia de Assisio [Min. prov. Umbriae]. Fuit Assistens generalis et a Secretis Ordinis, inde Custos sacri Conventus [Assisii] anno 1626. Bartolomasi, *Series cit.*, p. 34.

olim tui et eleemosynarum tibi a Christi fidelibus erogatarum, qui in totam summam quinquaginta scutorum monetae circiter annuatim, etiam ut asseris, non excedunt, percipere in tuosque religiosos usus et necessitates tuta conscientia convertere posse summopere desideras.

Nos te, praemissorum meritorum tuorum intuitu specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et a quibusvis excommunicationis *etc.* absolutum fore censes, supplicationibus tuo nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, tibi ut, vita tua durante, fructus praedictos, ita tamen ut eorum proprietas domui fratrum dicti Ordinis Assisien. incorporaretur tuque fructus huiusmodi de manibus administratorum bonorum et reddituum eiusdem domus recipias, percipere, exigere et levare ac in tuos religiosos usus et necessitates convertere libere et licite, absque ullo conscientiae tuae scrupulo, dummodo tamen pecunias huiusmodi nonnisi pro tuis religiosis necessitatibus et, quantum et quatenus opus erit, in easdem necessitates convertas, et quandocumque a tuis Superioribus requisitus fueris, rationem administrationis pecuniarum huiusmodi reddere tenearis, si quid vero supererit id omne in beneficium supradictae domus Assisien. cedat et impendi debeat, apostolica auctoritate, tenore praesentium licentiam concedimus et impartimur.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non Ordinis praedicti, etiam iuramento et confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XIII iunii MDCXVI, pontif. nostri anno duodecimo.

XIV, 86. — *Exemplum non authenticum saec. XVII.*

475.

1622, 22 decembris.

Gregorius papa xv, ad futuram rei memoriam.

Christi fidelium quorumlibet, praesertim sub suavi religionis iugo Altissimo famulantium et sacrae Theologiae studio operam navantium, vota, per quae laborum suorum praemia facilius consequi valeant, ad exauditionis gratiam libenter admittimus.

Hinc est quod Nos, volentes dilectos filios baccalaureos Collegii studii domus regularis S. Francisci Assisien. Ordinis fratrum Minorum eiusdem S. Francisci Conventualium nuncupatorum, favore prosequi gratiae specialis et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis *etc.* absolutas fore censes, supplicationibus eorum nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, eisdem baccalaureis ut pro hac vice dumtaxat privilegiis Collegio S. Bonaventurae per fel. rec. Sixtum papam v praedecessorem nostrum in domo regulari SS. XII Apostolorum de Urbe eiusdem Ordinis erecto et instituto, illiusque baccalaureis seu collegialibus concessis, ad hoc nimirum ut post emensum praesens triennale in s. Theologiae studio curriculum ad magisterii in eadem sacra Theologia gradum, servatis alias servandis, promoveri pos-

sint, uti, frui et gaudere libere et licite valeant, apostolica auctoritate, tenore praesentium concedimus et indulgemus.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis et, quatenus opus sit, dicti Ordinis ac utriusque Collegii huiusmodi, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium quomodolibet concessis, confirmatis et invocatis; quibus omnibus et singulis, eorum tenores praesentibus pro plene et sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die XXII decembris MDCXXII, pontif. nostri anno secundo.

S. card. S. Susannae.

XIV, 37. — *Exemplum non authenticum saec. XVII.*

477.

1625, 5 iulii.

Dilecto filio nobili viro Vincentio Conzagae principi Mantuae
URBANUS PAPA VIII.

Dilecte fili, salutem etc.

Eximia tua pietas et devotio promerentur ut votis tuis, eis praesertim quae ex devotionis fervore prodire noscuntur, quantum cum Domino possumus, favorabiliter annuamus.

Cum itaque, sicut Nobis nuper exponi fecisti, tu ecclesiam b. Mariae Angelorum nuncupatam Assisien. in proximo futuro illius festo iuxta votum per te emissum, benedicente Domino, visitare intendas, ob maximos autem calores et ob adversam valetudinem qua percussus fuisti, id in ipso festi die exequi posse non speres; Nos ad ea quae ad tuae devotionis augmentum corporisque salutem faciunt favorabiliter intendentes, tibi ac aliis utriusque sexus Christi fidelibus te associantibus, quod praefatam ecclesiam intra tres dies ante vel post eius festum proxime futurum huiusmodi immediate antecedentes vel subsequentes visitando, omnes et singulas indulgentias et peccatorum remissiones ac poenitentiarum relaxationes consequamini, tuque voto per te emisso huiusmodi satisfacias, quas consequeremini ac prout voto huiusmodi satisfecisses si eandem ecclesiam ipso eius festo visitaretis ut res postulat⁽¹⁾ visitasses, apostolica auctoritate, tenore praesentium concedimus et indulgemus.

In contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die V iulii MDCXXV, pontif. nostri anno secundo.

V. Theatinus.

XIV, 39. — *Exemplum non authenticum saec. XVII.*

⁽¹⁾ Sic legendum videtur, sed tria ultima verba probabiliter corrupta sunt: *ac reapse?*

478.

1625, 1 octobris.

Dilecto filio nobili viro Vincentio Gonzagae

URBANUS PAPA VIII.

Dilecte fili, salutem *etc.*

Piis ac devotis supplicationibus tuo nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, specialem tibi gratiam facere volentes teque a quibusvis excommunicationis *etc.* absolutum fore censentes, tibi ut, de ven. fratris episcopi Assisien. licentia, nonnullas S. Francisci, quae in ecclesia seu domo regulari fratrum Ordinis Minorum de Observantia nuncupatorum ac loco *Carceris* eiusdem *S. Francisci* nuncupato, nec non aliorum Sanctorum et Sanctarum sacrarum reliquiarum particulas dumtaxat, ac etiam modicam particulam, longe minorem eius quae remanebit, sanguinis S. Francisci, quae in ecclesia monasterii Monialium S. Clarae seu alterius Ordinis respective, ut asseritur, asservantur, tibi sponte et libere concedendi ex ecclesiis vel domo regulari seu monasterio huiusmodi, dummodo tamen de insignioribus aut muro clausae non sint, de inibi Praesidentis et Superioris consensu recipiendi et extrahendi illasque apud te reverenter retinendi, seu aliis ecclesiis, monasteriis et locis piis tibi benevisis, in iis debito honore et reverentia collocandas et observandas, donare et elargiri libere et licite possis et valeas, apostolica auctoritate, tenore praesentium concedimus et indulgemus.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac quibusvis prohibitionibus desuper per quoscumque romanos Pontifices praedecessores nostros factis, ac monasterii et domus regularis huiusmodi illorumque Ordinum, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die prima octobris MDCXXV, pontif. nostri anno tertio.

V. Theatin.

XIV, 40. — *Exemplum non authenticum saec. XVII.*

479.

1627, 8 septembris.

Urbanus papa VIII, ad perpetuam rei memoriam.

Cum, sicut accepimus, dilecti filii Guardianus et Fratres domus S. Francisci Assisien. Ordinis Minorum eiusdem S. Francisci Conventualium nuncupatorum capitulariter congregati unanimi consensu dilectum filium nostrum Franciscum S. Agathae diaconum cardinalem Barberinum nuncupatum, nostrum secundum carnem ex fratre germano nepotem, in eiusdem domus Protectorem elegerint, eidemque Francisco cardinali ac universae familiae nostrae de Barberinis dominium altaris eiusdem S. Francisci perpetuo concesserint et donaverint, prout in publicis desuper confectis scripturis plenius dicitur contineri;

Nos electionem ac concessionem et donationem praefatas ratas et gratas habentes utque firmae perpetuo (?) remaneant, quantum cum Domino possumus, provideri volentes, motu proprio et ex certa scientia ac mera deliberatione nostris electionem de persona dicti Francisci cardinalis in praefatae domus Protectorem, nec non concessionem et donationem dicti altaris huiusmodi per Guardianum et Fratres praefatos, ut praefertur, factas ac desuper confectas scripturas huiusmodi, apostolica auctoritate, tenore praesentium perpetuo approbamus et confirmamus, illisque inviolabilis apostolicae firmitatis robur adiicientes, ac omnes et singulos tam iuris quam facti et quosvis alios et quantumvis substantiales defectus, si qui desuper quomodolibet intervenierint, supplemus; decernentes electionem ac concessionem et donationem praefatas nec non praesentes litteras validas, firmas et efficaces perpetuo existere et fore, suosque plenarios et integros effectus sortiri et obtineri, ac omnibus, quos illa concernunt et concernent quomodolibet in futurum, in omnibus et per omnia plenissime suffragari, sicque per quoscumque iudices ordinarios et delegatos et causarum palatii apostolici auditores iudicari et definiri debere, ac irritum et inane si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac quantum opus sit, dicti Ordinis, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus et singulis, illorum omnium tenores praesentibus pro sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die VIII septembris MDCXXVII, pontif. nostri anno quinto.

M. A. Maraldus.

XIV, 41. — *Exemplum non authenticum saec. XVIII.*

480.

1628, 16 et 21 septembris.

Urbanus papa VIII dilecto filio *Felici Francischino a Cassia*, Ordinis fratrum Minorum Conventualium nuncupatorum Ministro generali⁽¹⁾, salutem etc.

Nuper a Nobis emanarunt litterae tenoris subsequentis, videlicet:

« Urbanus papa VIII, ad perpetuam rei memoriam. Militantis Ecclesiae etc. Datum in Arce Gandulphi, Albanensis dioecesis, sub annulo Piscatoris, die xv maii MDCXXVIII, pontif. nostri anno quinto »⁽²⁾.

⁽¹⁾ Vicarius generalis an. 1624; Minister gen. an. 1625-1632: Benoffi, *Compendio* cit., p. 287ss.

⁽²⁾ Breve approbationis Constitutionum Urbanarum, quod in principio earum editionum semper habetur.

Cum autem, sicut accepimus, Constitutiones huiusmodi de mandato nostro examinatae, emendatae, correctae et revisae ac per Nos approbatae et confirmatae, ut praefertur, in generali eorundem Fratrum Congregatione in domo regulari SS. XII Apostolorum de Urbe, de mense maii proxime praeterito celebrata, publicatae et acceptatae fuerint; Nos ut Constitutiones praedictae eo facilius in omnibus ipsius Ordinis domibus et locis regularibus introducantur, exactiusque ab illorum Fratribus et personis observentur, quo amplioribus fueris a Nobis et hac sancta Sede facultatibus suffultus, providere volentes, ac de tua fide, prudentia, pietate, doctrina et religionis zelo plurimum in Domino confisi, tuam in praemissis auctoritatem in primis, apostolica auctoritate praefata, tenore praesentium excitamus, tibi per praesentes committimus et mandamus, ut per teipsum, si commode potueris, sin minus per idoneos ipsius Ordinis religiosos viros, vitae ac morum probitate doctrinaeque praestantes, a te subdelegandos, Constitutiones huiusmodi, de mandato nostro examinatas et revisas ac per Nos approbatas et confirmatas, ut praefertur, in omnibus tui Ordinis domibus et locis regularibus auctoritate nostra introduces, easque ab omnibus illorum Fratribus et personis, quantum fieri posse et expedire iudicaveris, observari eadem auctoritate cures et facias; contradictores quoslibet et rebelles per sententias, censuras et poenas ecclesiasticas aliaque opportuna iuris et facti remedia, appellatione postposita, compescendo. Nos enim tibi praemissa et quaecunque alia circa ea necessaria et quomodolibet opportuna faciendi, dicendi, gerendi et exequendi, plenam, liberam et amplam facultatem et auctoritatem, dicta auctoritate, tenore praesentium concedimus et impartimur.

Non obstantibus omnibus illis quae in praeinsertis litteris concessa sunt non obstare, caeterisque contrariis quibuscunque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XVI septembris MDCXXVIII, pontif. nostri anno sexto.

M. A. Maraldus.

Fr. Felix Franceschinus a Cassia, artium et s. Theologiae doctor, universi Ordinis Minorum Conventualium S. Francisci Minister generalis, admodum reverendis Patribus ac Fratribus universis Ordinis fratrum Minorum Conventualium S. Francisci verae pacis incrementum.

Seraphicae Religionis Conventualium cura, cui nos licet immeritos praeesse voluit Altissimus et qui eius vices gerit in terris sanctissimus d. n. d. Urbanus papa VIII, ita semper sollicitos nos tenuit, ut ab ipsis officii nostri primordiis praecipuas nostri muneris partes esse duxerimus regularem disciplinam variis, qui in ipsam irrepserant, abusibus labefactam, novis Constitutionibus suffultam pristino candori et seraphici Patris nostri Regulae communisque vitae observantiae, quantum praesentia tempora sinunt, conformem reddere. Neque improbavit consilium hoc nostrum, cui illud aperuimus, idem ss. dominus, sed votis nostris benignissime annuens ad proseguendum opus Dei nostra sponte currentes sua etiam auctoritate excitavit, iussitque ut, adhibitis ad laboris participa-

tionem aliquot nostri Ordinis insignioribus Patribus, rem conficeremus ut in Comitibus generalibus anno 1625 celebrandis absolvi omnia et stabiliri possent. Quod cum factum esset, variaeque Constitutiones tum a Nobis tum a praedecessoribus nostris factae in unum veluti corpus redactae essent, ne publicarentur atque executioni demandarentur plura (quae dignis ex causis opere pretium est reticere) obstitere. Cum vero capita quae de paupertate agunt ss. dominus n. sacrae Reformationis Congregationi examinanda commisisset, iisdem Constitutionibus ubi ab illis probata essent inserenda, praedictas etiam Constitutiones a viris pietate, scientia ac prudentia pollentibus examinandas et disquirendas censuit, ut quae deinceps erant apostolica auctoritate firmandae, eadem auctoritate prius revisae, examinatae, correctae et accomodatae prodirent in lucem. Atqui egregiam hac in re navavit operam illustriss. d. Abbas Crescentius; qui cum multis laboribus maturaque adhibita diligentia omnia et singula perlustrasset solertique concinnatione compaginasset ac Sanctitati suae de earum revisione atque emendatione retulisset, placuit ss. domino n. easdem Constitutiones confirmare, deque suo nomine Urbanas nuncupari permisit, ut inclitissimi nominis auspicio in Urbe stabilitae, urbanitate etiam, quam praeseferunt, ad observantiam illarum religiosos alliceret.

Sed quoniam (quod non sine maximo animi dolore percepimus) aliqui dissensionis filii sub specioso zeli praetextu contra easdem Constitutiones obrepere, ipsarumque observantiam legitimamque publicationem vocare in dubium, nosque etiam lacerare sermonibus, ac Religiosos ad abiiciendum obedientiae ac infringendum observantiae iugum ausi sunt incitare; id aegre ferens idem ss. dominus n. novo iterum diplomate easdem confirmavit, nosque, ut in iisdem literis videre est, ipsarum pro tempore executores deputavit.

Nos igitur, qui salutem animarum vestrarum quaerimus, illudque prae caeteris omnibus summopere cupimus, ut omnes sub uno capite viventes, memores vocationis nostrae, eadem via iisdemque legibus per haec terrena transeuntes ad aeterna curramus; vos RR. PP. precibus omnibus in Domino oramus, obsecramus atque obtestamur ad illarum observantiam paratos esse, correctionis ac censurarum virga errantes ad viam qui Christus est reducere, in rebelles vero ac refractarios gravioribus etiam poenis (quod ipse avertat Deus) animadvertere.

Superiores vero nostri Ordinis cuiuscunque gradus monemus, eisque in virtute s. obedientiae stricte mandamus, ut postquam apud illos praesentes Constitutiones publicatae fuerint, in id sedulo incumbant ut ab omnibus observentur; sciantque semetipsos de subditorum inobservantia ac contumacia et Deum et nos rigidam ab ipsis exacturos rationem.

Valete in Domino.

Dat. Romae, 21 septembris 1628.

XIV, 42. — Exemplum typis editum.

483.

1643, 16 aprilis.

Urbanus VIII, ad perpetuam rei memoriam.

Exponi Nobis nuper [fecit] dilectus filius *Gulielmus Tomisonus* (sic) Scotus, Minister prov. provinciae Angliae fratrum Ordinis Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum, quod ipse qui, ut asserit, alias spatio 30 annorum Missionarius apostolicus in Scotiae et Angliae regnis fuit et ex illis per alios septemdecim annos Capellani munus carissimae in Christo filiae nostrae Hensiettae (sic) Mariae Magnae Britanniae reginae obivit, ut alios nationales suos desiderio sui Ordinis accenderet et iis qui inter eosdem Fratres nomen dedissent adesset, quo capaciores promptioresque ad vineam Domini excolendam evaderent, certas suis laboribus procuravit eleemosynas, ex quibus idem *Gulielmus* 38 loca Montis novennalis secundae erectionis alias a dilectis filiis Alexandro et Joanne Baptista de Siris mercatoribus romanam Curiam sequentibus resignata, xv sacri conventus SS. XII Apostolorum de Urbe, alia xiii collegii S. Bonaventurae eiusdem conventus et reliqua x loca Montis huiusmodi conventus S. Francisci Assisiensis dicti Ordinis nominibus emi fecit, ea lege ut quoties fructus eorumdem locorum Montis huiusmodi a procuratoribus aut exactoribus conventuum et collegii praefatorum exacti fuerint, eidem *Gulielmo* ad usus suos necessarios et licitos, servata forma aerarii et iuxta eiusdem Ordinis Constitutiones Urbanas nuncupatas, apostolica auctoritate confirmatas, quoad vixerit, statim consignentur; post ipsius autem *Gulielmi* obitum, ex eisdem fructibus tres eiusdem Ordinis Religiosi, Scoti aut Angli, in eisdem conventibus et collegio manuteneantur, ipsorumque conventuum et collegii Fratres unam Missam singulis hebdomadis pro conversione personarum eorumdem regnorum ad fidem catholicam celebrari facere, nec non pias ad Deum preces pro anima eiusdem *Gulielmi* et iuxta eius intentionem fundere teneantur, cum certis aliis particularibus rebus, et eorumdem Religiosorum Scotorum aut Anglorum necessitatibus subveniretur: nullis autem extantibus in eodem Ordine Scotis aut Anglis Religiosis huiusmodi, fructus praedicti partim [in] infirmariae et forestariae seu hospitii eiusdem conventus SS. XII Apostolorum substantiationem, partim infirmariae conventus S. Francisci Assisiensis praefati ac etiam partim in manutentionem unius alterius dicti Ordinis Religiosi ultramontani in eodem S. Bonaventurae collegio applicentur, et alias, prout plenius in tribus patentibus litteris super resignatione praedictorum 38 locorum Montis huiusmodi, de consensu dilectorum filiorum nostrorum S. R. E. Cardinalium dictarum nationum, Ordinisque et collegii huiusmodi apud Nos et Sedem apostolicam Protectoris, et cum approbatione dilecti filii Ministri generalis dicti Ordinis expeditis, dicitur contineri.

Cum autem, sicut eadem expositio subiungebat, ipse *Gulielmus* plurimum cupiat pium huiusmodi opus eiusque intentionem perpetuis futuris temporibus debite et exacte executioni demandari et nullatenus a quoquam, cuiuscumque gradus aut dignitatis existat, impediri; Nobis

propterea humiliter supplicari fecit ut [in] praemissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur eundem *Gulielmum* specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et a quibusvis excommunicationis etc. absolutum fore censentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, emptionem et resignationem praedictorum 38 locorum Montis huiusmodi nominibus conventuum et collegii praedictorum et post respective factas et desuper expeditas trinas patentes litteras huiusmodi cum omnibus et singulis contentis, nec non omnia et singula quae per modernum et pro tempore existentem dicti Ordinis Ministrum generalem circa dispositionem et applicationem aliarum eleemosynarum quas ipse *Gulielmus* poterit et sperat procurare, ad effectum praemissum ac tam pro spirituali eorum regnorum quam temporali bono fient, apostolica auctoritate, tenore praesentium confirmamus et approbamus illisque inviolabilis apostolicae firmitatis robur adiicimus ac omnes et singulos tam iuris quam facti defectus, si qui desuper quomodolibet intervenerint aut intervenisse dici vel praetendi possint, supplemus; mandantes propterea et expresse prohibentes, in virtute sanctae obedientiae et sub arbitrii nostri poenis et censuris ipso facto incurrendis, omnibus et singulis Superioribus localibus aut aliis dicti Ordinis Religiosis et personis ne de praedictis eorundem locorum Montis huiusmodi fructibus alias quam modo et forma praemissis disponere ullatenus audeant seu praesumant, ac decernentes praesentes validas, firmas et efficaces existere et fore suosque plenarios et integros effectus sortiri et obtinere et ab omnibus et singulis ad quos spectat inviolabiliter et inconcusse observari, sicque per quoscumque iudices ordinarios et delegatos, etiam causarum palatii apostolici auditores iudicari et definiri debere, irritumque et inane si secus super his a quocumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac ipsius Ordinis et conventuum collegiique praedictorum, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis ipsi Ordini, conventibus et collegio, illorumque quibusvis personis sub quibuscumque verborum tenoribus et formis ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis aliisque efficacioribus, efficacissimis et insolitis clausulis irritantibusque et aliis decretis in genere vel in specie ac alias in contrarium quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis; quibus omnibus et singulis, illorum tenores praesentibus pro plene et sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die xvi aprilis, pontif. nostri anno vigesimo.

Ioannes Baptista Lomellinus prothonotarius apostolicus, utriusque Signaturae d. n. Papae referendarius eiusdemque Sanctissimi ac reverendae Camerae apostolicae thesaurarius generalis, universis et singulis

praesentes inspecturis notum facimus et attestamur quod infrascriptis diebus illustres dd. Ioannes Baptista et Alexander de Siris Saonon. (?), creditores Montis novennalis, prout (?) in locis centum ex parte maioris quantitatis registrata in lib. 4 f. 58 apparet, ex dicto credito locisque praefatis cum fructibus a calendis novembris proximi cesserunt et resignarunt loca decem ad favorem s. conventus S. Francisci de Asisio Minorum Conventualium, cum conditione quod fructus, quoties soluti fuerint procuratori dicti s. conventus, consignentur admodum rev. p. mag. Gulielmo Tonsono (sic) Scoto eius vita durante, et illa cessante quod dicti fructus implicantur pro beneficio infirmariae dicti s. conventus cum obligatione manutenendi Religiosum dicti Ordinis qui sit natione Scotus, et illo deficiente, sit Anglicus, si a Superioribus in dicto conventu mittentur, et tradendi dicto Religioso Scoto seu Anglo scuta duodecim annua pro eius vestiario, et celebrari faciendi unam Missam qualibet hebdomada pro conversione dictorum regnorum, et orare Deum iuxta intentionem et pro anima dicti mag. Gulielmi.

*Quare nos cessionem et resignationem huiusmodi admittentes, praefatum s. conventum verum et legitimum * **

XIV, 44. — *Exemplum mutilum et in marginibus superioribus profunde corrosum cum textus iactura. Pars Brevis continetur etiam XIV, 17a et XIV, 45, ex quibus textus Brevis integre restitutus est.*

487.

1674, 24 septembris.

Clemens papa x, ad futuram rei memoriam.

Cum ob sacri Iubilaei celebrationem a vigilia Nativitatis Domini nostri Iesu Christi proxime venturi anni inchoandam et usque ad finem eiusdem anni duraturam omnes et singulas indulgentias et peccatorum remissiones, quibusvis ecclesiis, monasteriis, hospitalibus et aliis locis piis saecularibus et quorumvis Ordinum etiam Mendicantium Regularibus, sub quibuscumque tenoribus et formis ac cum quibusvis clausulis et decretis quomodolibet concessas de apostolicae potestatis plenitudine suspenderimus ac suspensas esse declaraverimus, easque eodem anno durante nulli prodesse aut suffragari debere decreverimus, prout in nostris sub plumbo desuper expeditis litteris, quarum tenorem praesentibus pro plene et sufficienter expresso et verbatim inserto haberi volumus, plenius continetur; Nos cupientes ut ecclesia *S. Mariae Angelorum* domus Ordinis fratrum Minorum S. Francisci de Observantia prope et extra muros civitatis Assisiensis congruis frequentetur honoribus, ad eamque Christi fideles eo libentius accedant quo exinde spiritualibus gratiis se uberius refectos conspexerint, tenore praesentium declaramus mentis et intentionis nostrae minime fuisse nec esse sub praedicta indulgentiarum suspensione, indulgentiam utriusque sexus Christi fidelibus praedictam ecclesiam die secunda mensis augusti a primis vespere usque ad occasum solis diei huiusmodi visitantibus et requisita pro eadem indulgentia consequenda peragentibus concessam comprehendere, prout minime comprehendimus, nec comprehensam esse in verbo romani Pontificis attestamur.

In contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque.

Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die XXIV septembris MDCLXXIV, pontif. nostri anno quinto.

I. G. Slusius.

XIV, 50. — *Exemplum typis editum.*

488.

1677, 12 aprilis.

Innocentius papa XI, ad futuram rei memoriam.

Exponi Nobis nuper fecit dilectus filius *Leo a Civitate Castelli*, Commissarius generalis Curiae Ordinis fratrum Minorum S. Francisci de Observantia nuncupatorum, quod magnus concursus in die festo, qui in ecclesia b. Mariae Angelorum prope et extra muros Assisienses singulo quoque anno kalendis augusti celebratur, devotionis causa confluebat, et ad hoc ut ibidem convenientes indulgentiarum et peccatorum remissionum, quae dictam ecclesiam visitantibus concessae erant, participes fierent idem Gregorius praedecessor Guardiano pro tempore existenti conventus Fratrum dicti Ordinis apud ecclesiam predictam existentis, quotannis dicto die festo aut quinque aut sex diebus eundem diem immediate praecedentibus, quatuor dicti conventus Fratres eiusdem Ordinis professores, ad audiendas fidelium confessiones a loci Ordinario prius approbatos et idoneos, qui Christi fideles ad dictam ecclesiam eodem die kalendarum augusti vel aliis diebus eundem diem immediate praecedentibus accedentes et peccata sua contrito corde confitentes, eorundem confessionibus diligenter auditis, ab omnibus et singulis per eos commissis peccatis, criminibus, delictis et excessibus quantuncumque gravibus et enormibus, etiam Sedi apostolicae et locorum Ordinariis reservatis (non tamen in litteris apostolicis die Coenae Domini legi solitis contentis), absolvere ac vota quaecumque (religionis et castitatis dumtaxat exceptis) in alia opera commutare valerent, deputandi licentiam et facultatem auctoritate apostolica concessit et alias, prout in ipsius Gregorii praedecessoris desuper in simili forma Brevis die v iulii MDLXXVII expeditis litteris dicitur contineri⁽¹⁾.

Cum autem, sicut eadem expositio subiungebat, licet rec. mem. Urbanus papa VIII, etiam praedecessor noster, per quasdam suas pariter in forma Brevis die x novembris MDCXLII expeditas litteras, quarum initium est *Religiosos viros*⁽²⁾, eadem auctoritate concessisse reperiatur, ut Fratres Ordinis praefati ad audiendas Christi fidelium confessiones alias approbati omnibus et singulis facultatibus poenitentiariis apostolicis in hac alma Urbe concessis circa administrationem sacramenti Poenitentiae in supradicta ecclesia S. Mariae Angelorum nuncupata prope Assisium quotannis die secunda augusti, qua festum solemne in eodem Ordine celebrari consuevit, dumtaxat uti possint; tanta tamen sit Christi fidelium ad eandem ecclesiam festivitatis huiusmodi occa-

⁽¹⁾ Cf. supra nr. 464.

⁽²⁾ Hic inseritur totum Breve, de quo cf. supra in elencho sub nr. 482.

sione confluentium multitudo, ut spirituali illorum consolationi atque necessitati per concessionem apostolicam praedictas satis prospectum minime reperiantur; Nobis propterea dictus *Leo* humiliter supplicari fecit, ut in praemissis opportune providere et, ut infra, indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur ipsum *Leonem* specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et a quibusvis excommunicationis etc. absolutum fore censes, huiusmodi supplicationibus inclinati, dilecto filio moderno et pro tempore existenti Guardiano conventus praedicti quatuor alios poenitentiariorum similes quatuor iam a dicto Gregorio praedecessore, ut praemittitur, concessis, adeoque in eadem forma et cum eadem facultate, necessitate quidem constante, deputandi licentiam et facultatem, auctoritate praefata, tenore praesentium concedimus pariter et impertimur.

Non obstantibus constitutionibus apostolicis ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die XII aprilis MDCLXXVII, pontif. nostri anno primo.

XIV, 51, f. 1v-3r. — *Exemplum non authenticum saec. XVIII.*

493.

1699, 1 augusti.

Innocentius papa XII, universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis salutem etc.

Cum Nos nuper, occasione instantis anni Iubilaei, omnes indulgentias et peccatorum remissiones, etiam quascumque ecclesias et loca pia visitantibus concessas, eodem anno durante, generaliter suspenderimus, prout in nostris sub plumbo desuper expeditis litteris, quarum tenorem praesentibus pro expresso haberi volumus, plenius continetur; cumque almam domum Lauretanam ab omnipotenti Deo specialibus gratiis et donis illustratam, speciali quoque prae ceteris ecclesiis praerogativa dignam existimemus: Nos animarum Christi fidelium ad eandem sacram domum accedentium saluti et spirituali consolationi amplius consulere cupientes, volumus et apostolica auctoritate tenore praesentium concedimus, ut omnes indulgentiae et peccatorum remissiones nec non poenitentiary relaxationes, visitantibus almam domum Lauretanam a quibusvis romanis Pontificibus praedecessoribus nostris ac a Nobis et apostolica Sede quomodocumque concessae, dicto anno Iubilaei durante valeant suumque sortiantur effectum ac ipsis Christi fidelibus suffragentur in omnibus et per omnia, perinde ac si suspensio praedicta a Nobis specialiter vel generaliter non emanasset.

Non obstante suspensione praefata ac aliis constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die prima augusti MDCXCIX, pontif. nostri anno nono.

I. F. cardinalis Albanus.

XIV, 56. — *Exemplum typis editum.*

(Continuabitur).

FRANCISCUS PENNACCHI.

CODICOGRAPHIA

INDEX REGESTORUM FAMILIAE ULTRAMONTANAE (Saec. XVI et XVII)

(Continuatio) (*).

Registrum V.

Regestum Generale Ordinis Seraphici in hac Romana Curia spectans ad Ultramontanam Familiam, et quae acta sunt fidelissime continens ab a. 1642, Summis totius Ecclesiae Pontificibus Urbano VIII^o et Innocentio X^{mo}, et regnante in Hispaniarum regnis magno Philippo Quarto; Protectore Emmo D. N. Francisco Barberino, S. R. E. Vice-Cancellario; Ministro autem Generali Rmo P. Iohanne a Neapoli, et dictae Ultramontanae Familiae Commissario Generali Rmo P. Iohanne de Palma, Hispaniarum Reginae olim, nunc vero Infantissae, confessario. Tomus quintus feliciter incipit ⁽¹⁾.

1. Operis praelibatio. - p. 1.

2. 1645, 8 iun. — Litterae patentes, quibus electio R. adm. P. fr. Antonii de Ribera in Commissarium Glem Romanae Curiae exprimitur. - p. 2.

3. Acta in Rom. Curia pro Ultram. Familia ab anno 1642 usque ad 1643. - p. 3.

(*) Cf. AFH XI, 491-536; XII, 264-288.

⁽¹⁾ Ante textum Indicis, haec verba apponuntur • Tomus hic quintus scriptus et exaratus fuit sub adm. R. P. fr. Antonio de Ribera, Provinciae Castellae alumno et Lectore Iubilato, Supremae Inquisitionis in Hispaniarum regnis Qualificatore, olim Provinciarum Novae Hispaniae in Indiis Occidentalibus, litteris Rmi P. Iohannis Merinero Ministri Generalis et Catholici Regis Philippi Quarti, electo Commissario Generali, postea in Romana Curia pro universa Ultramontana Familia Commissario Generali, eius existente Secretario P. fr. Iohanne Rodriguez, praedicatore et olim in conventu Dominae Nostrae de La Salceda in dicta Castellae Provincia Guardiano •.

4. 1642, 10 dec. — Breve confirmatorium Statutorum et ordinationum concernentium Fratres Discalceatos ad Curiam Regis Catholici negotiorum causa accedentes. - p. 4.

BD II 249.

5. 1643, 5 oct. — Reformatio et declaratio praecedentis brevis. - p. 7.

6. 1642, 11 iun. — Breve, quo P. fr. Franciscus Mullart confirmatur missionarius in Italiae et regni Franciae partibus. - p. 9.

7. Concessio facta P. Andreae Balú, Prov. Turoniae Magnae, ut se incorporare possit in Prov. Aquitaniae Antiquioris. Item P. Alexandro Goret, Prov. primo dictae, ut se incorporare possit in Custodia Reformatata Turoniae Pictaviensis. - p. 13.

8. 1643, 22 apr. — Breve Urb. VIII circa reformationem et alias spectantia ad Prov. Turoniae, commissa Episcopis Sylvanectensi et Rhedonen. - p. 13.

Alva 856 scribit 1642.

9. 1644, 11 mar. — Breve executoriale antecedentis. - p. 17.

Alva 858 scr. 1643.

10. 1643, 9 apr. — Memoriale et decretum pro Reformatis Lotharingiae. - p. 20.

11. 1643, 20 apr. — Decretum S. Congr. de Propag. Fide, quo P. Antonius a S. Maria fit missionarius apost. Chinae. - p. 21.

BD II 267, sed 10 apr.; Alva l. c., scr. 1642.

12. 1643, 29 apr. — Quaedam dubia et ad ea resolutio Emmi Card. Protectoris pro Prov. S. Bernardini. - p. 22.

13. 1643, 6 maii. — Respondetur ad aliud dubium concernens eandem materiam. - p. 24.

14. 1643, 14 iun. — Responsio Regis Christianissimi ad Rmum P. Ioannem Merinero, totius Ord. S. Francisci Min. Glem, qua permittit ipsi exercitium suae iurisdictionis in omnes religiosos sui regni ipsi subditos, nec aliud unquam, utpote quid novum declarat intendisse. - p. 25.

15. 1642, 17 iun. — Breve concernens incorporationem religiosorum in Indias missorum. - p. 26.

16. — 1643, 17 iul. — Breve quo ostenditur institutionem et deputationem Commissariorum Glum Indiarum, tam illius qui in Curiam Regis Catholici, quam illorum qui in Indias amandantur, pertinere ad Ministrum Glem, et quod horum officium durat donec acceperint successores. - p. 29.

Gub. I 296. Cf. Chron. III (1) 56.

17. 1643, 15 aug. — Confirmatio Capituli Prov. S. Bernardini. - p. 32.

Archivum Franciscanum Historicum. — AN. XII.

35

18. 1643, 20 ian. et 1644, 8 apr. — Breve pro celebratione Capituli Prov. Cathalauniae, R. P. fr. Evangelistae a S. Sepulchro, Visitatori Gli. concessum. - p. 33.

Alva 359 scr. 9 sep. 1643.

19. 1643, 15 sept. — Id., pro regimine et gubernio conv. S. Mariae Miraculorum fratrum Tertii Ord. S. P. N. Francisci, Congregationis Galliae. - p. 35.

Cf. Gub. II 869.

20. 1643, 15 sept. — Id., quo fundatio conv. Olienae prohibetur Provinciae S. Saturnini, etc. - p. 39.

21. 1643, 19 oct. — Lis et controversia excitata die 19 mensis octobris a. 1643 adversus Praelatos et forenses Curiae, illorumque iurisdictionem et subiectionem istorum. - p. 43.

22. 1643, 26 oct. — Sententia prolata in causa litis supra scriptae ab Ilmis ac Rmis DD. Iudicibus, de verbo ad verbum transcripta ex suo originali, quod asservatur in instrumento authentico, quod exarari fecit R. adm. P. Antonius de Ribera, Commissarius Glis Curiae. - p. 57.

23. 1643, 26 sept. — Memoriale et decretum pro nominatione Guardianorum in Prov. S. Bernardini in Gallia PP. Recollectorum. - p. 59.

24. 1643, 20 dec. — Institutio P. Ioannis Conori Ossorien., Prov. Hiberniae, in Lectorem S. Theologiae. - p. 60.

25. 1644, 3 ian. — Institutio P. Iacobi Burgeard, Lectoris S. Theol. in Prov. Burgundiae, in Commissarium Terrae Sanctae in dicta Provincia. - p. 60.

26. 1644, 7 ian. — Concessio facta R. P. fr. Francisco a S. Cruce et fr. Bartholomaeo ab Ockmont, Reformatis Lotharingiae, quod incorporari possint in Prov. S. Mariae Magdalenae. - p. 60.

27. 1644, 12 ian. — Breve, quo declaratur et confirmatur P. Franc. Bousquet Pater Prov. S. Ludovici in Francia. - p. 61.

Alva l. c. habet 1643.

28. 1644, 15 ian. — Id., concedens et declarans Recollectos Britanniae posse in quibusdam conventibus habere provisionem frumenti, vini etc. - p. 63.

Alva l. c. hab. 1633.

29. 1643, 20 ian. — Id., quo P. Evangelista a S. Sepulchro Visitator Prov. Cathaloniae (durante defectione Principatus a Rege Catholico) deputatur. - p. 66.

30. 1644, 3 febr. — Id., quo R. P. fr. Bernardus Iordain, Prov. Aquitaniae Antiq. Pater, deputatur Commissarius visitator Prov. Aquitaniae Reformatorum. - p. 69.

Alva l. c. hab. 1643.

31. 1644, 20 febr. — Memoriale et decretum pro P. fr. Mauritio Conrio hiberno. - p. 71.

32. 1644, 20 febr. — Decretum pro confessariis ordinariis et extraordinariis Prov. S. Bernardini Recollectorum in Gallia, - p. 70.

33. 1644, 27 febr. — Altare privilegiatum pro omnibus et singulis conventibus fratrum Minorum Strict. Observ. S. Franc., in regno Hiberniae existentibus. - p. 73.

BR XV 304; Alva l. c. scr. 1643.

34. 1644, 27 febr. — Breve concernens reformationem Prov. Britanniae. - p. 75.

Alva l. c. scr. 1643.

35. 1644, 15 mar. — Id., in quo resolvuntur aliqua dubia circa ingressum mulierum seu puellarum in monasterium Angelorum Matriti. - p. 77.

Gub. II 760; Alva l. c. scr. 1643.

36. 1644, 16 apr. — Pro celebratione Congregationis Prov. S. Mariae Magd. - p. 79.

37. 1644, 20 apr. — Breve in favorem Discalceatorum. - p. 81.

BR XV 313; BD II 283; Alva l. c. scr. 1643.

38. 1644, 23 apr. — Concessio facta fr. Bernardo Soler, quod incorporari possit in Prov. Hiberniae. - p. 85.

39. 1644, 28 maii. — Litterae patentes, quibus R. adm. P. Gaspar Sanchez, Procurator Glis Curiae, ex speciali auctoritate et mandato Emmi Card. Protectoris approbat electionem trium Guardianorum factam in Congregatione annua praeterita Prov. S. Mariae Magd., in Gallia, et licenciam concedit R. adm. Provinciali et aliis Patribus futuram Congr. annuam celebrandi. - p. 86.

40. 1644, 8 oct. — P. fr. Cherubinus a Marciniaco instituitur Commissarius Visitator Prov. S. Mariae Magd. Recollectorum. - p. 87.

41. 1644, 27 nov. — R. P. fr. Andreas de Gamarra instituitur Vice-Procurator Curiae. - p. 89.

42. 1642. — Causa Maioricens., convocationis parochi, instantibus parochis seu curatis, contra regulares eiusdem dioecesis. - p. 90.

43. 1604, 12 ian. — Decretum super Regularibus, levare defunctorum funera sine proprio defuncti parcho. - p. 92.

44. 1644, 5 sept. — Decretum S. Congregationis super praemissis. - p. 93.

45. Copia huius decreti eo modo quo ad negotiationem partis oppositae fuit fabricata. - p. 93.

46. 1643, 21 ian. — Transumptum Memorialis pro parte parochorum a S. Congregatione ad Episcopum Maioricens. transmissi simul cum praedicta epistola. - p. 94.

47. Pro regularibus civitatis et dioec. Maioricens., confirmatio concordiae et consuetudinis super forma et modo sepeliendi cadavera, scilicet sine interventu parochi aut alicuius clerici saecularis. - p. 100.

48. 1587, 24 mar. — Instrumentum sententiae in favorem Minimorum. - p. 113.

49. Sequitur causa Maioricens., quartae funeralium, instantibus parochis seu curatis, contra Regulares eiusdem dioecesis. - p. 119.

50. 1567, 24 feb. — Pro Regularibus civitatis et dioec. Maioricens. - p. 142.

51. 1645, 22 feb. — Smi D. N. D. Innocentii, Div. Prov. PP. XIII. confirmatio concordiae super iure et forma transportandi cadavera ad ecclesias Regularium, super solutione quartae funeralis et sepultura impuberum, initae inter clerum saecularem et regularem dioec. Maioricens. - p. 145.

BR XV 446; Alva 360 habet 1644.

52. 1645, 7 mar. — Breve, quo confirmatur Capitulum Provinciale Prov. Aquitaniae Recentioris, quod fuit celebratum per compromissum. - p. 155.

Alva l. c. hab. 1644.

53. 1645, 25 apr. — Id., quod duo fratres germani non possint esse simul Diffinitores, nec in Diffinitorio, nec successive esse Ministri Provinciales in eadem Provincia. - p. 157.

Alva 361 scr. 1644.

54. Series fidei regesta relatu veritatis aliquorum quae gesta, et scitu digna sunt, in electione et toto officii progressu Rmi P. Ioannis Merinero, totius Ord. FF. Min. Ministri Glis. - p. 160.

55. 1645, 25 iul. — Litterae Regis Catholici ad Rmum Ioannem Merinero. - p. 172.

56. Acta in Rom. Curia pro Ultram. Familia Ord. FF. Min. de Observ., ab a. 1646 die 3 mensis martii, in quibus Romam appulit R. P. Antonius de Ribera, Commissarius Glis. - p. 175.

57. 1645. — Celebratio et acta Capituli Glis totius Ord. FF. Min. de Observ., celebrati in conv. S. Ioannis Regum civitatis Toleti in vigilia Pentecostes, die 3 iunii anno Salutis nostrae 1645. - p. 175.

Gub. IV 113.

58. 1645, 10 febr. — Concessio indulgentiae plenariae pro dicto Capitulo Gli. - p. 176.

Cf. Gub. l. c.; Alva l. c. 1644.

59. 1645, 14 febr. — Breve Apost., quo conceditur Illmo ac Rmo Dno Iulio Rospiglioso, Archiepiscopo Tarsensi, apud Catholicum Regem in regnis Hispaniarum Nuntio Apost., auctoritas praesidendi dicto Capitulo. (Postea creatus Pontifex Clemens IX). - p. 177.

Cf. Gub. l. c.; Alva l. c. 1644.

60. 1645, 14 febr. — Tabula dicti Capituli Glis. - p. 178.
Chron. III (1) 51; *Gub.* IV 113.
61. 1645, 16 iun. — Littera Regis Catholici Rmo P. fr. Ioanni a Neapoli, Min. Gli neo electo. - p. 180.
Cf. *Gub.* IV 114.
62. 1646, 16 mar. — Confirmatio Apost. electionis Rmi P. N. fr. Io. a Neapoli in Min. Glem. - p. 181.
Alva 862 scr. 1645.
63. Constitutiones Gles factae in supra dicto Toletano Capitulo. - p. 183.
Chron. III (1) 58; *Gub.* IV 114.
64. Constitutiones pro utraque Familia. - p. 184.
65. Pro Familia Ultramontana. - p. 184.
66. Sacrae Theologiae studia et Lectores Gles Ultramontanae Familiae iuxta Apostolicarum et nostrarum Constitutionum praescriptum. - p. 187.
67. Statuta pro Custodia Terrae Sanctae. - p. 190.
68. Pro Familia Cismontana. - p. 193.
69. Pro Provinciis Indiarum Occidentalium. - p. 195.
70. Pro natione gallica. - p. 199.
71. Pro natione germanica et belgica. - p. 199.
72. Pro natione hibernica. - p. 201.
73. Petitiones, quas curae Ministri Glis Capitulum Gle reliquit. - p. 201.
Gub. IV 121.
74. De morte Pont. Urbani VIII et creatione Summ. Pont. Innocentii X. - p. 203.
75. 1644, 26 ian. — Breve Apost., quo Summ. Pont. Inn. PP. X Emmum D. Horatium Card. Iustinianum totius Ord. S. Francisci com-protectorem instituit. - p. 204.
Gub. I 506; Alva l. c. 1645.
76. 1608, 21 iun.; 1624, 21 mar. — Indultum Summ. Pont. Pauli V et Urb. VIII in favorem fratrum et monialium Ord. S. Franc., commorantium in Indiis Orientalibus et Occidentalibus circa funeralia defunctorum. - p. 206.
77. Libellus supplex S. Congregationi Ep. et Regul., oblatus a P. Ant. de Ribera, Comm. Gli. - p. 206.
78. Alius libellus eidem Congr. oblatus. - p. 207.
79. 1647, 11 ian. — Decretum Emm. DD. Cardinalium Congregationis super negotiis Ep. et Regul. praepositae, in quo petitio supradicti supplex libelli conceditur. - p. 209.

80. 1647, 27 mar. — Breve apost. Summi Pont. Inn. X, in quo duo brevia Summ. Pont. Pauli V et Urb. VIII confirmantur, circa sepulturam et eleemosynam eorum, qui in ecclesiis fratrum et monialium Ord. S. Franc. de Observ. existentibus in Indiis Occid. et Orient. eligunt sepeliri, et in quo executio utriusque et istius brevis demandatur Provincialibus Ord. S. Dominici, S. Augustini et B. Mariae de Mercede ex eodem Ordine, cuius iudex causam suscepit. - p. 210.

Alva 863 scr. 1646.

81. Libellus supplex oblatus Sum. Pont. Inn. X a fr. Antonio de Ribera, Commis. Gli Curiae etc., pro conservandis suppellectilibus ecclesiae conventus monialium Conceptionis Franciscan. Matriti. - p. 215.

82. 1646, 5 nov. — Apostolicum breve praedicti Summi Pont., in quo expositulatis in supra dicto libello annuit. - p. 217.

83. Supplex libellus oblatus Sum. Pont. Inn. X a fr. Ant. de Ribera, Commis. Gli Curiae pro conservandis suppellectilibus cuiusdam capellae, quae sita est prope chorum dicti conv. monialium Conceptionis Franciscan. Matriti. - p. 219.

84. 1646, 12 oct. — Apost. breve praedicti Summ. Pont., in quo expositulatis in supradicto libello annuit. - p. 220.

85. Libellus supplex oblatus S. Emm. DD. Cardinalium Rom. et Univ. Inquisitionis Congregationi pro arcendo dedecore et maxima ignominia, qua universa religio immerito afficiebatur ab anno 1607 etc. - p. 223.

86. 1647, 3 iul. — Decretum S. Congr. Emm. DD. Card. Rom. et Univ. Inquis., quo amplius non exequi et publicari praecipitur decretum quoddam factum contra fratres Ord. Min. de Observ. habentes libros et scripta, sortilegia, incantationes et alia similia continentia, etc. - p. 228.

87. Quae acta sunt in lite circa validitatem seu nullitatem Capituli Prov. S. Bernardini Recollectorum in Gallia, quod celebratum fuit a. 1644. Et etiam in lite Congr. intermediae, quae in eadem Prov. dictum Capitulum subsecuta fuit. - p. 229.

88. Libellus supplex R. P. Lucae Waddingi, quo petitur confirmatio Capituli Prov. PP. Recollectorum S. Bernardini in Gallia, cum decreto a S. Congr. emanato, quo committitur negotium Illmo D. Episcopo S. Pauli Tricastrensis cum potestate sanandi defectus. - p. 229.

89. 1646, 23 febr. — Responsum R. P. Commissarii ad libellum oblatus a quibusdam Fratribus dictae Prov. circa nullitatem Congregationis a Ministro Prov. et Diffinitoribus non confirmatis celebratae. - p. 231.

90. Libellus supplex oblatus a P. Commissario circa litem dictae Prov. ad instantiam Illmi Archiepiscopi Secretarii. - p. 231.

91. Supplex libellus, quo petitur confirmatio Capituli et Congr. Intermediae Prov. S. Bernardini, et restitutio duorum Patrum Provinciae, dignioris videlicet et Ex-Provincialis. - p. 235.

92. 1647, 30 oct. — Decretum S. Congr., in quo annuit expostulatis in supplici libello. - p. 236.

93. Apost. breve Sum. Pont. Inn. X, in quo concedit confirmationem Capituli et Congr. Intermediae Prov. S. Bernardini, et restitutionem duorum PP. Provinciae, vid. dignioris et Ex-Provincialis, quatenus intersint Capitulis et Congregationibus dictae Prov., sicut in aliis Provinciis Ultram. Familiae. - p. 237.

94. De actis in Congr. de Prop. Fide circa missionarios ad partes infidelium et eleemosynas mittendas ad Loca Sancta etc. - p. 239.

95. Supplex libellus oblatus S. Congr. de Prop. Fide a Rmo P. Ioanne a Neapoli, Min. Gli. - p. 239.

Cf. Lantusca 262.

96. Nota de iis quae dat Rex Catholicus in suis regnis. - p. 243.

97. Id., de pecunia ad Loca Sancta expedita ab a. 1629 usque ad a. 1647. - p. 244.

98. Id., de pecunia ad Loca Sancta expedita tempore Glis actualis. - p. 245.

99. Libellus supplex oblatus Sacrae Emm. DD. Card. Congregationi de Prop. Fide a R. P. Commissario Gli Curiae circa electionem Guardiani Hierosolimitani. - p. 246.

100. 1647, 21 febr. — Decreta S. Congregationis de Prop. Fide circa significata et expostulata in suprascriptis duobus oblatis libellis. - p. 249.

101. Brevis notitia litis motae contra fr. Hiacynthum Guerinum Prov. S. Franc. Lugdunensis Recollectorum in Gallia alumnum. - p. 252.

102. 1646, 18 dec. — Decretum S. Congr. de Prop. Fide habitae die 18 decembris 1646. - p. 253.

103. Responsum exhibitum a P. fr. Antonio de Ribera, Lectore Iubilato et Commissario Gli Curiae, cuidam decreto S. Congr. de Prop. Fide a tergo scriptum, quod sibi intimatum fuit a R. P. Francisco Quaresmio, Procuratore Gli Ord. Min. S. Franc. in Curia Romana. - p. 254.

104. 1647, 12 ian. — Supplex libellus oblatus a fr. Hiacyntho Guerino, in quo apud Sum. Pont. Inn. X conqueritur de Rmo P. Gli et R. P. Commissario Gli Curiae. - p. 257.

105. Id., oblatus Emmo Card. Iustiniano, Religionis Seraph. Comprotectori, in quo R. P. Commissarius Glis Curiae expostulat ab ipso, quatenus dignetur declarare iuxta legitimae suae iurisdictionis apices processisse cum fr. Hiacyntho Guerino, et insuper innocentem fuisse repertum in processu fabricato a R. P. Francisco Quaresmio, Proc. Gli, ex commissione S. Congr. de Prop. Fide. - p. 258.

106. Id., oblatus Sacrae Emm. DD. Card. Congregationi de Prop. Fide a R. adm. P. Ignatio Vidondo, Procuratore Gli totius Ord. B. Mariae de

Mercede, quatenus fr. Hiacynto Guerino prohiberet, ne ulterius redemptionis captivorum onus assumeret. - p. 260.

107. Informatio exhibita a R. P. Commissario Gli Curiae ad instantiam praefati libelli ex iussu S. Congr. de Prop. Fide. - p. 261.

108. 1647, 13 apr. — Processus et decisio litis inter fratres Discalceatos Prov. S. Ioannis Bapt., Ord. S. Franc. in Hispania, ex una parte, et fratres Ord. Eremitarum S. Augustini ex alia, super praecedentia in processionibus aliisque actibus publicis in loco de Vinaroz. - p. 263.

Alva l. c. 1646.

109. Informatio exhibita S. Congr. Emm. DD. Cardinalium Ritibus sacris praepositae a P. Antonio del Castillo in favorem dictorum fratrum Discalceatorum, quorum procuracionem sustinuit. - p. 263.

110. 1647, 13 apr. — Apost. breve Sum. Pont. Inn. X, in favorem Patrum Augustinianorum super lite exposita. - p. 268.

BR XV 506; BD II 909.

111. Informatio exhibita S. Congr. sacris Ritibus praepositae a P. Antonio del Castillo in supradicta praecedentiae lite. - p. 272.

112. 1645. — Vera species facta in lite saepe inculcata inter fratres Capuccinos ex una parte, et fratres Reformatos Italiae ac Recollectos Galliae ex alia, super delatione mantelli et calepodiorum atque caputii tantisper acuminati, quod dicti Patres Recollecti Galliae deferunt et quod ab ipsis auferre Patres Capuccini contendunt. - p. 275.

113. Libellus supplex oblatus a Rmo Ministro Gli in lite PP. Capuccinorum, quo accepto Sum. Pont. Inn. X iudices destinavit ad decisionem litis. - p. 278.

114. Id., a R. P. Procuratore Gli exhibitus praescriptis iudicibus, in quo expostulatur declaratio, qua constet PP. Capuccinos non ducere originem a S. Francisco, et usque nunc temporis perseverasse per veram et nunquam interruptam lineam. - p. 279.

115. Id., a R. P. Antonio de Ribera Commissario Gli Curiae oblatus praescriptis iudicibus in defensionem delationis caputii acuminati, quod deferunt Patres Recollecti Galliae. - p. 284.

Cf. Gub. II 591.

116. Lis excitata pro restitutione Discretorum seu Vocalium, qui ex singulis conventibus in qualibet Provincia ad Capitula Provincialia ipsius solebant concurrere, quam litem ex idiomate italico in quo reperitur in volumine quod fecit exarari R. P. Fabius Papazzonius, Commissarius Glis pro Cismontana Familia, in latinum idioma conversa, in hoc quinto tomo Regesti Ultramontani subscribi operae pretium visum fuit, quia notitia ipsius utilis est utrique Familiae, et quia decisio praedictae litis habita fuit tempore praesenti. - p. 291.

Cf. Gub. I 459.

117. Responsa P. Commissarii Curiae ad motiva P. Mirandae circa Discretorum electionem. - p. 296.

118. 1645, 19 maii. — Decretum, quo S. Congregatio Emm. DD. Card. negotiis Regularium praeposita praecipit restitui Discretos in Capitulis Provincialibus Familiae Cismontanae. - p. 304.

119. 1645, 29 sept. — Id., quo S. Congr. praecipit supersederi ab executione restitutionis Discretorum, sub conditione quod supersedeatur etiam a celebratione Capitulorum Provincialium. - p. 309.

120. Libellus supplex oblatus a Rmo Ministro Gli pro suspensione executionis decreti circa restitutionem Discretorum Vocalium, et pro continuatione Capitulorum Provincialium. - p. 310.

121. 1647, 24 maii. — Decretum S. Congr. Emm. DD. Card. super negotiis et consultationibus Ep. et Regul. praepositae. - p. 311.

122. Supplex libellus oblatus a Rmo Min. Gli Sum. Pont. Innocentio X, quatenus dignaretur litis decisionem vel liti perpetuum silentium imponere. - p. 312.

123. Id., responsionis seu informationis super quandam expostulationem factam S. Congregationi Emm. DD. negotiis Regul. praepositae, a Provincia Aquitaniae Recentioris in Gallia, quatenus sibi concederetur usus privilegiorum, praesertim circa possessionem reddituum annuorum et bonorum immobilium, quo potitur Familia PP. Min. Conventualium, quem libellum obtulit R. P. Commissarius Antonius de Ribera. - p. 312.

124. 1648, 31 ian. — Decisio Congregationis supra litem et libellum Prov. Aquitaniae Recentioris. - p. 337.

125. 1646, 11 oct. — Obitus Principis Hispaniae. - p. 337.

126. 1646, 30 nov. — Litterae patentes Rmi Min. Glis pro faciendis exequiis Principis Hispaniae. - p. 338.

127. 1647-8. — Regnorum Siciliae et Neapolis tumultuatio. - p. 340.

128. 1645, 19 aug. — Testimonium vitae P. Pauli a S. Magdalena, Ord. S. Francisci, Collegii Duacensis, Prov. Angliae, quondam S. Theol. Lectoris, eiusdem Collegii aliquando Guardiani et Custodis Custodum Provinciae. - p. 342.

129. 1646, 26 ian. — Incorporatio P. fr. Seraphini Burguet, Provinciae Recollectorum Smi Sacramenti in Gallia. - p. 343.

130. 1646, 9 febr. — Concordatum Prov. Aquitaniae Antiquioris. - p. 346.

131. 1646, 25 febr. — Sententia in causa Provinciarum Imm. Conceptionis et Smi Sacramenti Recollectorum in Gallia. - p. 349.

132. 1636, 15 mar. — Breve Sum. Pont. Urbani VIII, in quo, impedita celebratione Congregationis Glis Intermediae celebrandae in Ul-

tram. Familia a. 1636 propter bellorum incursus, eligit Commissarium Glem Diffinitores Gles, etc.

Gub. I 383.

133. 1636, 15 mar. — Breve eiusdem Urb. VIII ad prorogationem Congr. Glis, quae celebranda erat in Hispania a. 1636. - p. 353.

134. 1639, 12 iun. — Id., eiusdem, in quo prohibet Secretarios Gles Ordinis eligi in Ministrum seu Commissarium Glem nisi post transactum sexennium a fine Secretariatus. - p. 354.

BR XIV 729; *Chron.* III (1) 16; Gub. I 49.

135. 1643, 21 mar. — Facultates concessae a S. D. N. D. Urbano Div. Prov. Papa VIII fr. Antonio de S. Maria, Ord. Strictioris Observ. S. Franc., Praefecto Missionis eiusdem Ord. in China. - p. 356.

136. 1645, 24 iul. — Decretum S. Congr. de Prop. Fide, habitae die 24 iulii 1645 circa missionarios Hollandiae. - p. 360.

137. 1648, 26 febr. — Litterae patentes Rmi P. N. fr. Ioannis a Neapoli, quibus Custodia Smae Trinitatis Provinciae Turoniae recipitur in numerum Custodiarum Ordinis. - p. 360.

138. Libellus supplex, quo ex parte Custodiae Smae Trinitatis expostulatur a Sacra Regul. Congregatione executio aliquorum brevium in favorem dictae Custodiae emanatorum. - p. 362.

139. 1647, 29 nov. — Decretum S. Cong., quo expostulata in supra posito libello annuuntur. - p. 364.

140. Libellus supplex oblatus a P. Alexio Lejeune, in quo expostulat quod S. Congregatio Emm. DD. Cardinalium negotiis Epis. et Regul. praeposita dignetur concedere executionem cuiusdam brevis in favorem ipsius concessi a Sum. Pont. Urbano VIII. - p. 365.

141. 1646, 13 iun. — Decretum, quo S. Congr. annuit suprascripto libello. - p. 367.

142. Oppositio facta contra decretum S. Congregationis in favorem P. Alexii Lejeune, et decisio eiusdem oppositionis. - 368.

143. 1647. Lis et controversia mota contra iurisdictionem Praelatorum Curiae pro utraque Cismontana et Ultramontana Familia in fratres forenses utriusque dictae Familiae in Aracoelitanum conventum confluentes. - p. 368.

Cf. Gub. I 404.

144. 1648, 5 apr. — Fausta Neapolitani tumulti sedatio. - p. 371.

145. 1646, 18 oct. — Maxima gratia (remissio glis in quaestione paupertatis) toti Seraph. Ordini vivae vocis oraculo concessa a Maximo totius Ecclesiae Pontifice Innoc. X ad supplicationem et instantiam R. P. Antonii de Ribera, Commissarii Glis Curiae. - p. 372.

146. 1648, 27 mar. — Instrumentum, in quo Rmus P. Ioannes a Neapoli, Min. Glis, confirmat sententiam latam circa divisionem Provinciarum Imm. Conceptionis et Smi Sacramenti Recollectorum in Gallia. - p. 375.

Registrum VI.

Index rerum

quae continentur in hoc volumine. Incipit ab anno 1648.

1. 1648, 13 apr. — Institutio R. P. Lucae Waddingi in Vice-Commissarium Curiae. - p. 1.

Cf. Gub. I 434.

2. 1648, 13 apr. — Commissio data a Rmo P. Min. Gli P. fr. Antonio Leurin, Ambianensi, Prov. S. Ludovici olim Custodi. - p. 3.

3. 1648, 20 maii. — Commissio data R. P. Ant. Leurin ab Emmo Protectore pro Prov. S. Bonaventurae. - p. 5.

4. 1648, 15 sept. — Institutio P. fr. Martini de Rosario in Commissarium Glem Provinciarum Regni Portugalliae, et confirmatio eiusdem per Smum D. N. Innocentium. - p. 7.

Gub. I 323; BD II 819; Alva 864 habet 1647.

5. 1647, 17 iul. — Decretum datum a S. Congr. Regul., ante supra dictum breve. - p. 14.

Gub. l. c.

6. 1648, 4 sept. — Id., S. Congr. Regul. declarans quod P. Didacus de Caesar et quicumque alii debent obedire Commissario Gli regni Portugalliae. - p. 15.

Gub. I 823.

7. 1648, 1 oct. — Breve, quo declaratur omnino suppressum officium Visitatoris Glis inter Patres Tertii Ord. Reformatorum in Gallia, eosque et tres Provincias ipsorum, quae nunc stant, immediate et per omnia subesse debere Ministro Gli totius Ord. - p. 16.

BB XV 598; Gub. II 864; Alva l. c. habet 1647.

8. 1648, 4 dec. — Decretum S. Congr. Regul., mandans R. P. Commissario Curiae praefatum breve publicari in conv. B. Mariae Miraculorum de Urbe. - p. 22.

9. 1648, 22 dec. — Publicatio praedicti brevis. - p. 23.

10. 1647, 12 apr. — Erectio absoluta Custodiae Brasiliensis. - p. 24.

11. 1648, 3 oct. — Litterae patentes Commissarii Glis regni Portugalliae circa erectionem praedictae Custodiae. - p. 29.

12. 1642, 2 febr. — Breve circa Patres Provinciarum Recollectorum regni Galliae, qui suffragari debent in Capitulis Provincialibus. - p. 33.

13. 1648, 7 aug. — Confirmatio Capituli Provincialis Prov. S. Bernardini Recollectorum in Gallia. - p. 38.

14. 1648, 7 aug. — Decretum S. Congr., de non attentanda divisione Prov. S. Bernardini in Gallia. - p. 40.

15. 1648, 4 dec. — Id., circa Patres Provinciae qui debent suffragari in Capitulis Provincialibus. - p. 41.

16. 1648, 4 dec. — Id., circa confessarios monialium civitatum Massiliensis et Bitterrensis. - p. 42.

17. 1648, 19 dec. — Decretum circa taxandum stipendium Missarum. - p. 44.

18. 1649, 5 ian. — Confirmatio (per Breve Smi D. N.) decreti S. Congr., circa suffragia PP. Provinciae in Capitulis Prov. S. Bernardini in Gallia. - p. 45.

BR XV 618.

19. Rationes pro parte Provincialium et Custodum nationis belgicae circa gentem eiusdem nationis existentis Romae. - p. 48.

Cf. Gub. I 421.

20. Relatio circa praetensam divisionem Prov. Hiberniae. - p. 50.

21. 1648, 13 iun. — Decretum Congregationis Glis circa praedictam divisionem Prov. Hyberniae. - p. 51.

22. 1649, 23 ian. — Confirmatio (per Smum D. N.) R. P. Commissarii Martini a Rosario regni Portugalliae, post mortem Rmi P. fr. Ioannis a Neapoli, Min. Glis. - p. 52.

Gub. I 325; BD II 323; Alva 365 scribit 1648.

23. 1648, 4 iul. — Litterae patentes, quarum virtute R. P. Franciscus Suares, Prov. Bethicae, institutus fuit Commissarius Glis Curiae. - p. 59.

24. Tabula Congregationis Glis celebrata in conv. civitatis Victoriae, et Constitutiones in ipsa Congr. factae. - p. 63.

Chron. III (1) 59; Gub. IV 122.

25. Electio Rmi P. fr. Danielis a Dongo ad munus Vicarii Glis totius Ord. - p. 79.

26. 1649, 17 apr. — Confirmatio eiusdem per Smum D. N. - p. 80.

Chron. III (1) 62; Gub. I 259; Alva 364 scr. 1648.

27. 1649, maii. — Institutio PP. Ioannis de La Haya et Ioannis Hicocot in Commissarios super causam conventus Bayonensis. - p. 82.

28. Confirmatio P. Iacobi Le Carbonier in Guardianum conventus Bayonensis. - p. 83.

29. 1649, 7 maii. — Facultas concessa PP. Provinciae Franciae, ut possint hospitium construere in civitate Parisiensi. - p. 84.

30. 1649, *mai.* — Confirmatio P. Ioannis de La Haya in Procuratorem Glem regalis Galliae Curiae. - p. 85.

31. 1649, 20 *mai.* — Forma institutionis aliquorum PP. Provinciae Franciae, ut possint promoveri ad gradus magisterii. - p. 87.

32. Rationes adductae a R. P. fr. Franc. Suares, Commis. Curiae, quibus privilegia Regularibus concessa quo ad interdicti suspensionem, abrogata per Concilium Trid. non esse defendit. - p. 88.

33. Dubium secundum « an Regulares tempore interdicti admittere possint in suis ecclesiis confratres quarumcumque confraternitatum vigore privilegiorum ». - p. 93.

34. Dubium tertium « utrum ecclesiae sive capellae quae Basilicae S. Ioannis Lateranensis aggregatae existunt, sub universali interdicto comprehendantur ». - p. 97.

35. Idem exponitur ab eodem R. P. Commiss. Gli Curiae in forma Iuris Emmis Card. S. Congregationis. Regul. - p. 98.

36. Rationes et fundamenta, quibus R. P. Commiss. Glis Curiae denuo exponit S. Sedi legitimam iurisdictionem super fratres externos. - p. 104.

37. 1649, 23 *iun.* — Confirmatio R. P. Martini de Rosario in Commis. Glem regni Portugalliae. - p. 113.

Gub. I 826.

38. 1649, *aug.* — Facultas concessa P. Fr. Ignatio Rivier legendi libros prohibitos et absolvendi haereticos. - p. 117.

39. 1649, 26 *nov.* — Decretum S. Congr. pro eodem P. Ignatio, Prov. Recollectorum S. Bernardini in Gallia. - p. 121.

40. 1650, 3 *mar.* — Breve Smi D. N. pro eodem Ignatio. - p. 123.

Alva 865 scr. 1649.

41. 1650, 23 *mai.* — Dispensatio S. Poenitentiariae super irregularitate fr. Iacobi Aubert. - p. 127.

42. 1649, 17 *nov.* — Subrogatio Diffinitoriatus Glis R. P. fr. Hieronymi a Silento. - p. 129.

43. 1649, 14 *nov.* — Incorporatio P. Franc. Bousseray in Prov. Lugdunen. Recollect. - p. 133.

44. 1649, 14 *nov.* — Commissio data P. fr. Zachariae ad visitandam Provinciam Recollectorum Prov. S. Franc. in Gallia. - p. 135.

45. 1650, 6 *iun.* — Confirmatio erectionis Custodiae Smae Trinitatis in Gallia. - p. 137.

46. 1650, 9 *iun.* — Commissio data P. fr. Philippo Cordier, Prov. S. Dion. Parisien., pro revisione causae P. Iosephi Le Frere. - p. 139.

47. 1650, 4 iun. — Incorporatio fr. Gabrielis Broussat, Prov. Smi Sacram. - p. 141.

48. 1650, 3 iun. — Suspensio executionis decreti dati a Rmo de alienatione conv. S. Iosephi Prov. S. Ioannis Baptistae. - p. 143.

49. 1650, 6 iun. — Commissio data P. fr. Placido Gallemond ad visitandam Custodiam Smae Trinitatis in Gallia. - p. 144.

50. 1650, 30 iun. — Incorporatio fr. Georgii a Praesentatione, laici in Prov. Flandriae. - p. 146.

51. 1650, 4 iul. — Commissio data Provinciali sive Visitatori Provinciae Turoniae super excessibus factis in conv. Vastinensi, Custodiae Smae Trinitatis. - p. 147.

52. Memoriale datum S. Congregationi Regul., pro restituendis Provincialibus in pristinum statum. - p. 148.

53. Decretum S. Congr., pro Prov. S. Bernardini Recollectorum in Gallia. - p. 152.

54. 1650, 16 aug. — Confirmatio Guardianatus conventus Parisiensis. - p. 152.

55. 1651. — Indulg. pro Capitulo Gli a. 1651. - p. 153.

56. 1650, 25 oct. — Breve pro quinque Provinciis, Portugalliae scilicet, Algarbiorum, Arrabidae, S. Antonii et Tertii Ord. de Poenitentia, virtute cuius electi fuerunt Provinciales, Custodes et Diffinitores, quia annullata fuerunt Capitula facta a P. Martino del Rosario. - p. 155.

Gub. I 328; BD II 827.

57. 1651, 7 iun. — Institutio R. P. Procuratoris Glis fr. Iuliani Perez, Lectoris Iubilati, S. Inquis. in Hispania Qualificatoris et Ex-Provincialis Prov. Carthagenen. - p. 161.

58. 1651. — Tabula Capituli Glis in Aracoelitano Conv., celebrati die 27 mensis maii a. D. 1651. - p. 165.

Chron. III (1) 62; Gub. IV 126.

59. Series et ordo nominationum PP. Procuratorum Reformatorum Italiae. - p. 216.

Cf. Gub. I 417.

60. Supplex libellus ad Smum D. Innoc. X pro nominando Procureatore Gli Reformatorum, praesentatus a Rmo P. fr. Ioanne de Neapoli, Min. Gli. - p. 218.

61. Rescriptum directum ad Rmum P. Danielelem a Dongo, Vicarium Glem, circa nominationem Procuratoris Glis Reform. - p. 219.

62. Libellus praesentatus a R. P. Procureatore Gli circa eandem nominationem. - p. 220.

63. Oppositio Proc. Glis ad nominationem Proc. Glis Reform., per Emm. Protectorem etc. - p. 220.

64. Testimonium appellationis pro parte P. Ferdinandi a Spiritu S., Provincialis Prov. Portugalliae circa oppressionem cuiusdam iudicis. - p. 221.

65. 1652, 8 apr. — Breve circa praedictam appellationem. - p. 226.

66. 1652. - Controversia circa cellas turris conv. Aracoeli, excitata a P. Dominico Gales, Guardiano eiusdem conventus. - p. 229.

67. Defensio R. P. Proc. Glis ad oppositiones quae ortae fuerunt contra constitutiones factas in Gli Capitulo celebrato in Aracoeli conv., a. D. 1651. - p. 251.

68. 1652, 14 maii. — Breve in favorem P. Caroli Chenal, Prov. S. Bonav. in Gallia. - p. 255.

69. Informatio R. P. Procuratoris ad S. Congr. pro P. fr. Lud. de Pratis, Prov. Pietatis. - p. 256.

70. Id., in negotio fr. Didaci a Ponte, Prov. S. Ioannis Bapt. - p. 257.

71. Patres propositi ad officium Prov., Diffin. et Cust. Provinciae S. Ioannis Evangelistae. - p. 259.

72. Memoriale praesentatum a P. Procuratore S. Congregationi contra praetensam foundationem Capuccinorum Cariñena. - p. 261.

73. 1652, 10 maii. — Rescriptum S. Congr., supra dictum libellum. - p. 262.

74. Litterae S. Congregationis ad Archiepiscopum Caesaraugustae, ut desisteretur a praedicta fundatione. - p. 262.

75. 1649. — Causa Maioricens. Super praetensam foundationem conventus PP. Capuccinorum, instante Regno et civitate contra Provinciam S. Franc. de Observ., PP. Carmelitas, Trinitarios et parrochiam S. Crucis. - p. 263.

76. 1652, 3 sept. — Dispensatio aetatis etc., ad Sacros Ordines in favorem fr. Barth. Berardo, Prov. Reform. Ianuae et Murciae studentis. - p. 302.

Alva 866 scr. 1651.

77. 1652, 30 iul. — Decretum S. Congr. de Prop. Fide in favorem P. fr. Antonii Lieurin, Ambianensis, praedicatoris et missionarii ad Montes Sebeneos in Gallia, et litterae patentes eiusdem. - p. 304.

78. 1652, 12 iul. — Erectio Custodiae Brasilien. in Prov., sub nomine S. Antonii. - p. 306 et 307.

Cf. *Arch. Ib. Amer.*, t. I (1914) p. 513.

79. 1652, 8 nov. — Dispensatio ad Sacros Ordines in favorem fr. Bernardi de Heaulmo, Magnae Prov. Franciae filio. - p. 308.

80. 1652, 2 aug. — Copia memorialis ad S. Congr., pro parte fr. Bern. de Heaulmo, supra validitatem suae professionis in statu clericali. - p. 310.

81. 1652, 24 nov. — Litterae patentes R. P. Proc., ut fr. Bern. de Heaulmo acciperet Ordines Sacros. - p. 311.

82. 1652, 5 nov. — Litterae Auditoris Camarae, ut moniales Villae-francae possent concionem habere feria IV cuiuscumque hebdomadae Quadragesimae in proprio monasterio, prohibita concione alibi. - p. 312.

83. 1652, 19 nov. — Consultoria et citatoria contra Capuccinos Carinenaë. - p. 315.

84. 1652, 9 nov. — Memoriale contra electionem P. fr. Timothei a Monte Ferrando, Provincialis Min. Prov. S. Franc. Recoll. in Gallia, praesentatum pro parte P. Isidori a Tirvio et aliorum Patrum, coram Emm. Protectore. Decretum. - p. 319.

85. 1653, 13 ian. — Annulatio et revocatio decreti Prov. S. Franc. Recoll. in Gallia, quo impediabatur recursus ad superiora tribunalia, quod decretum revocavit Emm. Card. Protector. - p. 321.

86. 1653, 20 ian. — Litterae patentes de susceptis Ordinibus a fr. Bern. de Heaulmo. - p. 322.

87. 1651. — Duo memorialia circa Constitutiones Gles, pro P. Proc. Gli. - p. 323.

88. 1652, 30 nov. — Fides Rmi P. Glis, quod recepit decretum S. Congr., circa Custodiam Brasiliensem. - p. 325.

89. Dubia circa differentiam officiorum Proc. Glis et Commissarii Curiae. - p. 326.

90. 1651. — Notabilia S. Congr., circa Constitutiones Gles a. 1651. - p. 329.

91. Responsiones ad notabilia. - p. 331.

92. Rescriptum S. Congr., circa Constitutiones. - p. 333.

93. Oppositiones circa praedictas Constit. - p. 324.

94. 1653, 20 iul. — Decretum S. Congr. approbativum Constitutionum. - p. 336.

Gub. IV 144.

95. Id., moderationis brevis Clem. VIII (15 febr. 1604) pro studentibus Italiae. - p. 337.

96. 1653, 30 maii. — Litterae S. Congr., in favorem fr. Victoris Lasitaut, Prov. Lotharingiae. - p. 338.

97. 1653, 21 iun. — Dubia proposita S. Congregationi Concilii a P. Procuratore Gli Ord. B. Mariae de Mercede Redemp. Captivorum, circa decretum Urb. VIII super incorrigilibus. Responsio S. Congr. - p. 339.

Lantusca 216.

98. 1653. — Memoriale praesentatum S. Congr., ex parte Annae de Murias y Valdés monialis S. Clarae Matriti. Informatio P. Proc., ad dictum memoriale. - p. 343.

99. 1653. — Id., pro fratribus conventuum B. Mariae de Insula, S. Franc. de Monte de Viseu et de Monte de Viana, Prov. Portugalliae. Informatio Proc. Glis ad S. Congregationem. - p. 345.

Cf. Gub. II 481.

100. 1653. — Informatio ad quemdam libellum Prov. Franciae, et alia petitio dictae Prov. et responsio P. Proc. Glis. - p. 346.

101. 1625, 9 aug. — Decretum S. Congr. Concilii circa iudices nominandos ad incorrigibiles fratres expellendos. - p. 347.

Lantusca 214; BD V 808, sed 17 aug.

102. 1653. — Prosequitur causa Maioricens., contra foundationem Capuccinorum. - p. 348.

103. 1649, 29 apr.; et 1650, 20 iun. — Super foundationem conventus Cracovien. - p. 354.

104. — Supplex libellus P. Proc., ad Emm. Protectorem contra procuratores Prov. S. Antonii, quia recusabant Commissarium Visitatorem destinatum a Rmo Gli. - p. 361.

105. Alii duo libelli supplices ad S. Congr., circa eandem rem. - p. 363.

106. Rescriptum S. Congr. et allegatio P. Proc. Glis. - p. 365.

107. Libellus praesentatus S. Congr., ex parte Vicarii Provincialis Prov. S. Antonii. - p. 368.

108. Litterae patentes Emm. Protectoris ad P. Franc. a Serpa, Prov. Pietatis. - p. 372.

109. Supplices libelli pro quinque Provinciis, praesentati a suis Procuratoribus. - p. 375.

110. 1653, 20 aug. — Litterae Illmi Auditoris Rdae Camerae Apost., declarando dominum Hiacyntum Rivero nullam habere auctoritatem Apost. in favorem fr. Ignatii a S. Antonio, Prov. Portugalliae. - p. 384.

111. 1653; 2 aug. — Litterae patentes Emm. Protectoris pro Prov. Arrabidae, - p. 392.

112. 1653, 23 aug. — Id., eiusdem, quibus P. fr. Didacus de Lagos instituitur Praeses Prov. Arrabidae. - p. 395.

113. 1653, 20 iun. — Id., eiusdem, quibus fr. Emmanuel a Purificatione instituitur Commissarius, ut cognoscat de causis aliquorum fratrum Prov. Arrabidae. - p. 396.

114. 1653, 14 aug. — Monitorium pro Prov. Arrabidae. - p. 397.

Archivum Franciscanum Historicum. — AN. XII.

36

115. 1653, 21 iun. — Litterae patentes, quibus Emm. Protector instituit praedicatorum P. fr. Bernardum del Rosario, Prov. Portugalliae. - p. 403.
116. Informatio P. Proc. Glis ad libellos Provinciarum Portugalliae. - p. 405.
117. Libellus praesentatus S. Congregationi per fr. Lud. de S. Franc., Custodem Prov. S. Antonii in regno Portugalliae, et informatio P. Proc. Glis. - p. 413.
118. Id., Patris Bonal pro confirmatione commissionis visitandi Prov. S. Bonav. in Gallia, cum informatione P. Proc. Glis. - p. 415.
119. Memoriale ad S. Congr., praesent. a fr. Did. Ces. de Meneses. - p. 416.
120. 1653, 11 oct. — Litterae Emm. Protectoris, quibus P. fr. Alphonsus Polido Collada, Discalceatus Prov. S. Didaci, incorporatur in Prov. Granaten. - p. 421.
121. 1653, 24 sept. — Id., eiusdem, quibus instituit Vicarium Provinciale Hiberniae P. Bernardinum Barri, Guardianum S. Isidori. - p. 422.
122. Libellus supplex P. Proc. Glis, quo supplicat contra dictam nominationem. - p. 422.
123. Responsio PP. Collegii S. Isidori ad dictum libellum. - p. 424.
124. Oppositio ex parte P. Proc. Glis ad responsionem PP. Collegii S. Isidori. - p. 426.
125. Libellus praesentatus S. Congr., a fr. Antonio de Padua, Prov. S. Ioannis Evang. Insularum de Azores. - p. 429.
126. Informatio P. Proc. Glis ad dictum libellum. - p. 430.
127. Alius libellus pro P. Ant. de Padua, et informatio P. Proc. - p. 431.
128. Id., praesentatus S. Congr., a Procuratoribus P. Didaci Cesar. - p. 433.
129. Id., ab eisdem procur. S. Congr. praesentatus. - p. 437.
130. Id., S. Congr. praesent., pro Prov. Portugalliae. - p. 438.
131. Id., pro Prov. Tertii Ord. Portugalliae. - p. 440.
132. Allegatio pro parte P. Did. Cesar. - p. 445.
133. Libellus praesentatus a Procuratoribus P. Cesar. - p. 455.
134. Alius pro eadem parte praesentatus. - p. 456.
135. Epistola P. fr. Fernandi de La Camara. - p. 457.
136. Alia epist. ad equitem Ruiz Lopez de Silva. - p. 458.

137. Informatio P. Proc. Glis ad libellum Prov. Pietatis. - p. 459.
138. Libellus cuiusdam P. Prov. Portugalliae et informatio P. Proc. Glis. - p. 460.
139. Responsio fr. Antonii de Padua ad inform. P. Proc. Glis. - p. 460.
140. Rescriptum et inform. P. Proc. ad dictam resp. - p. 461.
141. Libellus S. Congr., praesentatus pro Prov. Arrabidae. - p. 477.
142. Inform. P. Proc. ad dictum libellum. - p. 463.
143. Libellus S. Congr., praesentatus pro P. fr. Antonio a S. Maria, Prov. Portugulliae, cum inform. P. Proc. - p. 464.
144. Id., praesentatus S. Congr., pro parte Abbatissae et aliquarum monialium conv. Conceptionis villae Castellon de La Plana, et resp. P. Proc. Glis. - p. 465.
145. 1624, 3 febr. — Breve dispen. etc. pro fr. Silvestro Sagrin, diacono Prov. Britanniae. - p. 468.
146. 1654, 27 ian. — Id., pro confirmatione Capituli Provincialis Prov. Imm. Conceptionis Aquitaniae. - p. 471.
147. 1654, 28 mar. — Litterae patentes Emm. Protectoris, quibus fr. Hieron. Hernandez de Lanuza, sac. Prov. S. Ioannis Bapt. Discalc., incorporatur in Prov. Observ. Valentiae. - p. 473.
148. 1652-4. — Orationes Proc. Glis in Capella Pontif. - p. 475.

(Continuabitur).

P. IOSEPH M. POU Y MARTÍ, O. F. M.



BIBLIOGRAPHIA

1. **Facchinetti Vittorino**, O. F. M. — *La questione francescana*. (*Piccola Biblioteca di Coltura Francescana* [PBCF], Serie I, Opuscolo I). — Quaracchi, Tip. del Coll. di S. Bonaventura, 1918. — In-16, xvi, 89 pp. (L. 1,75).
2. **Idem.** — *Tommaso da Celano, il primo biografo di S. Francesco*, (PBCF, Ser. I, Op. II). — Ibid. 1918, 92 pp. (L. 1,75).
3. **Idem.** — *Il più bel fiore della Leggenda Francescana. Intorno ai Fioretti* (PBCF, Ser. I. Op. III). — Ibid. 1918, 94 pp. (L. 1,75).

Primum dicendum est de hac nova « Parva Bibliotheca ad res franciscanas addiscendas », his tribus opusculis incepta. Brevis praefatio ad Lectores et brevissimum monitum ad Collaboratores primo opusculo praeposita (p. v-ix et xi) naturam et finem huius Bibliothecae pandunt. Non ut nova studia vel discussiones instruantur neque ut veterum studiorum et discussionum conclusiones utcumque longius perducantur, nova haec scriptorum palaestra et lectorum schola aperta est; sed ut quo tot studiis et discussionibus tandem perventum sit quis breviter et simpliciter exponat, statum maximi momenti quaestionum vel inquisitionum describat et explicet, puncta quae iam sint fixa et certa nostrae historiae vel cuiusdam praecipuae eius partis indicet et pene dixerim in elencho ponat, quae sunt dissite et confuse sparsa in unum breveque spatium colligat; atque ita tot conficiantur libelli, concise, per lucide et ingenue scripti, « manualia » ut uno verbo dicam quae iuvenibus, novis studiosis ipsisque prophanis inserviant, qui de nostri Ordinis historia vel indole vel praerogativis primas, certas et necessarias notiones, brevi tempore et parvo labore sibi comparare aut debeant aut desiderent. Scriptores vero nimis particulares, involutas vel adhuc incertas quaestiones atque partium animositates devitantes, simplices expositores et resumptores se esse sciant, parcis eisque ut plurimum bibliographicis notis ad confirmandum utentes, quae tamen compleri debeant in finali argumenti Bibliographia, ubi qui progredi ad maiora velit amplissimum iter sibi stratum inveniat.

Propositum neminem esse puto qui toto corde non approbet atque prospera cuncta huiusmodi Bibliothecae non ominetur: scriptores scilicet ex una parte qui, etsi ad altiora nati, simplices cum simplicibus et parvuli cum parvulis effici non dedignentur (neque incipientium hoc

opus esse potest; non enim rudis clericus, sed magnus theologus Catechismum scribit), atque ex altera franciscalium rerum amatores adesse, qui censeant recte amari non posse quod ignoratur, et sublimiorem scientiae gradum male aliquem attingere, si primum et infimum despexerit atque in eo patienter et sufficienter moratus non sit. Id quod in Ordinis decorem, in eius historiographiae profectum, in ipsorum denique hominum omnimodam utilitatem facile verget.

Omnibus animi ardore et exemplo praeivit cl. P. Vict. Facchinetti, qui tres lectiones quas oretenus Mediolani habuerat, huius Bibliothecae indoli adaptavit, triumque historiae nostrae fundamentalium quaestionum expositione eiusdem Bibliothecae fundamentum iecit.

1. *Quaestio franciscana*, sic antonomastice dicta, fontium scilicet quibus vita S. Francisci sanae criticae ductu veridice restitui possit. — *Pars I.* De eius ortu et evolutione (p. 4-8); fontium vel scriptorum in adiumento adhibendorum elenchus et illustratio (p. 8-26); quos inter terminos quaestio praecise agitur (27-32). *Pars II.* Variarum solutiones propositae: *Speculo perfectionis* (ed. Sabatier) adhibito (33-51), vel *Legendam Trium Sociorum* integram seu apocrypham diiudicando aut novam proponendo (52-71). *Conclusio*, quam Auctor ex his omnibus erui posse censet quamque tot discussiones et quidem contra ipsam exortas magis magisque firmasse patet, haec est: Celani et S. Bonaventurae scriptis atque *Legendae trium sociorum* traditionali in primis standum esse, quorum fulcrum et caput Celanensia scripta habenda sunt (72-75). *Bibliographia*, ordine auctorum alphabetico disposita, brevique operis iudicio vel notitia passim illustrata, occupat pp. 76-88.

2. Primo opusculo hoc secundum intime cohaeret, quin etiam eius praecipuam partem diffusius enucleat. Quaenam primo S. Francisci biographo fides adhibenda? Nam quaestionis franciscanae agitantes, penesque dixerim subvertentes, ut alium vel librum vel auctorem in fontium primo loco ponant, Celanensis auctoritatem seu sinceritatem diminuere vel penitus negare, variis adductis argumentationibus, aut proprio Marte voluerunt aut vi contradictionis coacti sunt. In eo enim dorsualis spina (fulcrum iam dixi) quaestionis franciscanae revera consistit, ut Celanensis auctoritas et fides vel plene admittatur vel longe, sin penitus inter fabulas, reiciatur. — Auctor de vita et scriptis fr. Thomae a Celano primo agit (8-28); dein de modernis eius incusatoribus, qui paucis nominibus repraesentantur: Müller, Sabatier, Editores *Legendae integrae trium Sociorum*, Tamassia... eorum assertiones exponens (29-44), quas singulatim reicit (45-73); opusculum diligentissimum et in se completum absolvens, de momento agendo Celanensis et qua hominis et qua scriptoris, praecipue in legendis S. Francisci, ubi contrapositiones facile explicantur, at unde vitam Patris integram et dulcissimam haurire unice datum est (77-88). *Bibliographia*, p. 89-92.

3. Quod attinet ad *Floreti* versionem italicam, scriptoris labor in eo magis esse debet ut vulgi (et quidem aliquando sciorum vulgi) errores seu faciles credulitates dissipet, potius quam criticae telis sese opponat. Sunt et adhuc qui in eius compositionis originalitatem

et fontis primariam auctoritatem iurent. Quod vero ad eius originem, tempus, auctorem, partes etc. pertinet, centenae vigent adhuc opiniones; neque ad tutam veritatem cito nos venturos esse sperandum est. Communior via sequenda. — P. Facchinetti processum describit historicae criticae circa Floreti versionem (7-14); de contentis in ea (14-16), de originali latino (*Actus, Floretum*) eiusque auctoribus (duo Fratres Ugolini, in Marchia) (17-25); quis in vulgarem linguam verterit (Ioannes Marignolli!) et quando (25-27). Quanti ad historicam veritatem restituendam valeat *Floretum*, et quaenam criticae regulae ad hoc prospiciendum sequendae sint, variis etiam propositis exemplis (28-47); quanti sit momenti versio apud italicarum litterarum historiam (48-55); quanti emolumenti sit ad vitam spiritualem, quantumque genuino S. Francisci spiritu totus liber redoleat (56-87). *Bibliographia*, p. 88-93.

Suntne, inter haec multa, nonnulla discutienda? Meminisse nos oportet quaenam sit horum opusculorum natura, non nova aggrediendi sed vetera exponendi atque ex eis saniores vel communiores conclusiones deducendi. Per tuta, non per ardua ire, Bibliothecae fine perspecto, auctori convenit. In hoc errans, corrigendus esset; at ubi alii, si forsitan accidit, vel minus recte vel minus aequae veritati consuluerunt, non illi imputandum, cui statum quaestionis describere non mutare competit. Attamen iudicio proprio aliquando uti, saltem cum quaestio sopita est non soluta, atque acutiori critica acie quam alii usi sunt, in rem, si ita postulet, prospicere, hic quoque supervacaneum non erit. Cedimus Celanensi et Bonaventurae, sed quaestioni de *Legenda trium sociorum*, quae tot solutiones invenit solis proponentibus persuasibiles, nova via aperienda est, et forsitan inventu facilis: interim pro insoluta habeatur. Quin Celanensi ullam auctoritatem vel fidem auferamus, in methodo et arte scriptoris non tali defectu caret qui in rem quodammodo non influat; econtra Tamassiae erroribus et iniuriis, illae, quas auctor refert (II, 49ss.), responsiones quidem sunt, sed quam parum profundae et pene pueriles eae sint, certe non decisivae, nemo non videt. Floreti denique quaestio, et maxime de latino prototypo, de traductore, de eis quae saltem initio saec. XV versio iam continebat, adhuc in alto pelago tota pervagatur.

Ceterum, haec minima sunt menda vel potius desiderata, quae opusculorum plenissimae laudi et utilitati nihil detrahunt. Nobis optandum est ut haec opuscula inter S. Francisci filios, qui scire debent, aliosque qui cupiunt vel debent de rebus nostris quoquo modo tractare, late divulgentur; atque ut quotquot sunt earumdem rerum nostrarum periti nova huic Bibliothecae opuscula quam primum addant, cum tot sint circa S. Francisci Instituta huiusmodi quaestiones, quarum aut perapta et prompta materia invitat aut utilitas vel necessitas urget ut ad plurimorum cognitionem et educationem deducantur.

P. Benv. Bughetti, O. F. M.

1. **Sabatier, Paul.** — *Conclusion au tome II qui peut servir de Préface au tome III* (= *Opuscles de critique historique*, fasc. XVII), — Paris, Librairie Fischbacher, 33, rue de Seine, 1914-1919. — In-8°, 65 pp. (Fr. 3,50).
2. **Little, A. G.** — *Un Manuscrit franciscain ancien Phillipps 12290, aujourd'hui dans la Bibliothèque A. G. Little, décrit et étudié.* (= *Opuscles etc.*, fasc. XVIII). — Paris, etc., 1914-1919. — In-8°, 110 pp. (Fr. 6,00).
3. **Little, A. G., James M. R., Bannister, H. M.** — *Collectanea Franciscana*, I, (= *Britisch Society of Franciscan Studies*, vol. V). — Aberdoniae, Typis academicis, 1914. — In-8°, (iv), 163 pp.

1. Rerum franciscanarum scriptor omnium notissimus, Paul Sabatier, studia, quae atrox bellum repente suspenderat, resumpsit, et Opusculorum collectionis quam annuntiamus, iam duo prodierunt hoc anno fasciculi, quorum prior (XVII) Opusculorum volumen alterum claudit. In eo thema non est unicum, sed est veluti ratio quarundam quaestionum, quas egr. scriptor cum Bollandista, P. F. Van Ortroy, habuit; in quibus quaestionibus *Legenda trium Sociorum*, « *Legenda Vetus* », cuius septem capitula Sabatier in *Opusc. de crit.*, t. I, 87-109, edidit, et *Expositio Regulae* Angeli Clareni a nobis a. 1912 edita magnam partem habent. Ex rei evidentia, diuturno subsequenti silentio confirmata, apparet P. Van Ortroy, *Anal. Boll.*, XXI, 1902, 441, nimis praecipitem fuisse asserendo sex illorum capitulorum « *Legendae veteris* » a Sabatier editorum ex Angeli Clareni *Expositione Regulae* verbotenus desumpta esse, et contextum probare narrationes esse ipsius Clareni, dum econtra is ea fratri Leoni et sociis aperte attribuit, textumque parum diversum praebet.

Radix erroris egr. Bollandistae iuxta Sabatier est aversio quam ostendit erga scripta fr. Leonis, quamquam ex indiciis quibusdam inferre licet, eum paulatim a priori iudicio negativo declinasse. Sane, vix est vir arti criticae deditus, qui ponderatis tot argumentis, existentiam scriptorum fr. Leonis, ex. gr. *Intentio Regulae*, *Verba S. Francisci*, *Speculum perfectionis* Red. I, comprobantibus, ea authentica esse negare audebit. Ad hoc et alia magis etiam stabiliendum Sabatier totis viribus adlaboravit multis annis, iamque fructus enumerat diuturni laboris, qui sunt: 1) Editio critica *Spec. perf.*; 2) studium criticum *Spec. perf.*; 3) editio *Leg. trad. 3 Soc.*; 4) *Legenda vetus* (textus et studia); 5) Index alphabeticus generalis editionum et studiorum Sabatier et collaboratorum. Qui methodum et acumen Sabatier noverit, ex hoc Indice magnam utilitatem sperabit; 6) Studium de fontibus vitae S. Francisci; 7) Vita S. Francisci.

Septem haec volumina plane elaborata sunt, ast horum editionem bellum impedivit. Hoc ipsum opusculum typis impressum erat mense iulio 1914, sed nondum publici iuris factum. Interea P. Van Ortroy die 20 sept. 1917 amicis et studiis morte arreptus est. Quod vere dolendum,

tum ob iacturam gravissimam, quam studia hagiographica patiuntur, tum etiam quia spectaculum non commune fuisset criticis videre quomodo vir ille doctissimus, qui a multis in re critica franciscana summus habebatur, ex supradicta difficultate se extricasset.

Sabatier deinde annuntiat opusculum sequens, auctore A. G. Little, eiusque momentum inculcat, atque de aliis quaestionibus particularibus agit, ut de fr. Iohanne socio B. Aegidii. Ultimo loco paginam addit, qua mortem sui contradictoris P. Van Ortroy annuntiat et luget.

In quibusdam vero quaestionibus hic discussis docto viro assentire non (vel nondum) possumus, ex. gr. ubi in capitulis illis a se editis « *Legendae Veteris* » et aliis in Codice Little contentis fragmenta *Legendae* integrae 3 *Soc.* perspicere vellet, 386; 412; 413; cf. etiam 390. Ordo *Legendarum* quinto saec. XIII decennio conscriptarum esset *Spec. perf.* (redactio prior), « *Legenda Vetus* » = *Legenda* 3 *Soc.* (integra), 2 Cel., 399. Quidquid hac de serie est, indoles illorum capitulorum « *Leg. Vet.* » nimis discrepat a *Leg. trad.* 3 *Soc.*, in se pulcherrima et sine nota polemica directa conscripta, quam ut huius pars integralis illa esse possint. Ad dissolvendas difficultates, quibus *Leg. traditionalis* 3 *Soc.* post studium P. Van Ortroy, *Anal. Boll.*, XIX, 1900, 119-197, involvitur, neque disquisitiones P. Sabatier, neque textus a Little descripti novum elementum decisivum mihi videntur afferre, sed non ideo desperandum de finali solutione, quam studia ulteriora et codices novi suppeditare possunt. — Neque necessarie oppositionem videmus inter Thomam Celanensem et scripta Leonina. Ars enim critica non solum in illius *Legendis*, sed etiam, imo forsitan magis, in scriptis Leonis exercenda est. Hoc cl. Sabatier aliquando oblivisci videtur.

2. Consideranti quot MSS. narrationes de S. Francisco continentia his praeteritis 4 vel 5 lustris sive descripta sive edita fuerint, ultro patebit quam diuturna, quam tenax per saecula traditio per *Leg. mai.* S. Bonaventurae efformata viguerit. Nonnisi ultimis 150 annis paulatim prodierunt Thomae Celanensis scripta et *Leg. traditionalis* 3 *Sociorum*. Nonne idem accidere videmus in campo speculativo, ubi quidam doctores in scholis summi usque habentur, dum alii, non minoris forsitan momenti, vix cognoscuntur, quia eorum opera inedita remanserunt?

Huius veritatis optimam illustrationem descriptio Codicis olim Philipps 12290, nunc A. G. Little, praebet, quam ipse Little duplici editione confecit, in opere scil. sub n. 3 posito (F. St.), 9-113, et in hac Opusculorum collectione (Op.), 1-103.

Multa continentur in isto codice membr. c. 1400 conscripto ad rem franciscanam pertinentia, uti Reg. I (f. 1ss); bulla *Ordinem vestrum* Alex. IV (f. 15r), quae hic integre editur cum dat. 26 febr. 1257 (Op. 15; F. St. 20); *Canticum pauperis pro dilecto* Ioh. Pecham (f. 25vss.); *Exp. Reg. 4 Mag.* (f. 36vss.), quae hic dicitur « quinque doctorum »; *Exp. Reg. P. I. Olivi* (f. 40v-65r); *Vita fratris Rogerii* (Provincialis) (f. 153-160v) in forma antiquiori quam ap. *Anal. Franc.*, III, 383-392; quaedam testimonia de *Indulg. Portiunculae* (f. 135r-137r); instrumentum de stigmatibus S. Fr. editum in *Anal. Franc.*, III. 641-43 (f. 137vss.); varia

opuscula S. Franc. (f. 139r-141v et passim); *Postilla super Apocalipsim exposita per fratrem Petrum Aurioli* (f. 181r-201r) ignota Sbaral., *Suppl.*, 584-86, quae incipit: *Liber III^{us} epistolaris apocalipsis videlicet*.

Sed maioris etiam momenti est codex propter textus multiplices ad fontes vitae S. Francisci pertinentes. Duas enim recensiones libri *Actus S. Francisci* continet, et recensionem *Speculi perfectionis*, quae ad redactionem P. Lemmens accedit, cum ea differentia quod ubi redactio Lemmens compendium tantum exhibet, codex Little integrum textum praebet. Little ergo in hac recensione textum originale fr. Leonis (et sociorum) conspicit, quo usus est Thomas Celanensis in *Vita 2*. Hi textus sat large describuntur vel etiam integre eduntur.

Inter ineditos computanda sunt 6 capita *Floreti*, quorum textum latinum directum Sabatier pro editione *Actus S. Fr.* invenire nequivit. Sunt autem *Floreti* c. 37 (F. St. 41-43; Op. 33-35); c. 38 (F. St. 43-45; Op. 35-36); c. 41 (F. St. 34-36; Op. 28-30) cum additamento in fine de auctore Fr. Hugolino de S. Maria; c. 44 (F. St. 45-46; Op. 57); c. 46 (F. St. 33-34; Op. 27-28); c. 48, quod correspondet textui Ang. Clarenii *Hist. sept. trib.*, (cf. F. St. 46-47; Op. 37-38).

Inter textus *Spec. perf.*, qui ut novi dantur, tres interea hoc nostro AFH prodierunt aliis e codicibus, scil. n. 142 (F. St. 75; Op. 65-66) in AFH X, 1917, 49-50 e Cod. Friburgensi 23. J. 60; XII, 1919, 370-71, n. 24 e Cod. S. Antonii de Urbe; n. 143 (F. St. 75; Op. 66) in AFH XII, 391, n. 78 e Cod. S. Antonii de Urbe; n. 145 (F. St. 76; Op. 66) in AFH XII, 371, n. 27 ex eodem Codice S. Ant. — Ad eandem textuum classem certo pertinet n. 54 Cod. S. Ant., in AFH XII, 380 et forsitan n. 23 eiusdem Cod., in AFH XII, 370 et e Cod. Friburgensi, AFH X, 93, qui duo textus in Cod. Little desiderantur.

Notandum deinde inter cap. *Spec. perf.* Cod. Little, inveniri omnes fere textus Leoninos Opusculorum: *Intentio Regulae*; *Verba S. Francisci*, 7 capp. « Legendae Veteris » Codicis Liegnitiensis eodem fere modo ac in editionibus P. Lemmens et Sabatier, et *Expositionis Reg. Angeli Clarenii*. Est haec materia Leonina tam copiosa, ut nemo doctus facili negotio eam ignorare aut summario iudicio non authenticam declarare possit. Sententiae igitur P. Lemmens et Sabatier circa scripta Leonis, quas pro tempore evertere studuit cl. P. Van Ortro, plene undique confirmantur et vere proinde dolendum est egregium Bollandistam morte praepeditum fuisse, quominus quaestionem novo examini subiiceret.

Obiter notabo in n. 51, § 25, (F. St. 39; Op. 32) loco *tyrragrua*, legendum esse *cyrragrua* (a $\chi\epsilon\iota\rho$ = manus). — In fine huius fasciculi Op., 105-110, Sabatier addidit: *A propos des fresques de l'église supérieure de la basilique S. François à Assise*, de qua re cf. supra p. 329.

3. Volumen hoc V optime merita Societatis britannicae Studiorum franciscanorum miscellaneum quinque continet studia, quorum secundum supra sub n. 2 iam recensuimus.

Primum locum occupat studium ab A. G. Little exaratum: *Brother William of England, companion of St. Francis, and some Franciscan*

drawings in the Matthew Paris Manuscripts, 1-8, cum quatuor illustrationibus. Harum tres desumptae sunt ex Cod. XVI Coll. Corp. Christi Cantabrigiae repraesentantque S. Franciscum praedicantem avibus (1), recipientem stigmata (2), ubi Seraph cum sex alis, cruci affixus, apparet Francisco humi iacenti et somno absorpto, qui modus forsitan est unicus repraesentandi stigmatizationem; fr. Guillelmum Anglicum (3). Duae priores picturae, cum inter a. 1236 et 1250 factae sint, magni sunt momenti, quippe quae inter antiquissimas eiusdem generis sunt computandae. In eis depingendis artifex Leg. I Thomae Celanensis mediate vel immediate usus est. Utiliter A. adducere potuit tabulam a Berlinghieri a. 1235 depictam, Pisciae (*Pescia*, prope Lucam) in ecclesia S. Francisci asservatam, ubi praedicatio ad aves et receptio Stigmatum iuxta Celanum aequae repraesentantur, quae tabula a N. H. J. Westlake, *On the authentic portraiture of S. Francis of Assisi*, London & Oxford 1897, reproducitur.

Quarta imago e Cod. Cotton Nero D. I. Musaei Britannici desumpta, Christum, dextera benedicentem, sinistra claves tenentem inter septem candelabra repraesentans, attribuitur praedicto fr. Guillelmo Anglo in inscriptione apposita: *Hoc opus fecit frater Willelmus de ordine minorum socius beati Francisci secundus in ordine ipso, conversacione sanctus, nacione anglus*. Imago est tantae perfectionis, praesertim quantum ad vestis rugas et sinus, ut vix crederes eam esse prioris partis saec. XIII. Ex quaternionum dispositione A. recognoscere non potuit, utrum hoc folium sit originalis delineatio fr. Guillelmi, sed ex indiciis quibusdam ad hanc sententiam inclinat, simul vero notat dictum fratrem artificem fuisse nullibi in litteratura franciscana traditum esse. Parvo hoc studio A. plura nova nobis pandit.

M. R. James de antiqua bibliotheca Fratr. Min. Herefordensium disserit: *The Library of the Grey Friars of Hereford*, 114-123; 154-155. Collectis quibusdam indicationibus chronologicis de conventu Herefordensi (1228-1536) eiusque incolis notis, Auctor ex codicibus in aliis bibliothecis nunc exstantibus bibliothecam illius conventus reconstruere conatur. Adducit nominatim codices 18, et quidem 8 in bibl. Capituli Herefordensis, 3 in Musaeo Britannico, 3 in bibl. Bodleiana Oxoniae, 4 Cantabrigiae exstantibus. Ex variis signis codicibus apposis, numerum codicum bibliothecae antiquae FF. Min. Herefordensium 170 ad minus fuisse infert, sed c. 300 revera fuisse suspicatur. In Appendice 154-55, duos alios codices Musaei Britannici eiusdem originis describit.

H. M. Bannister, quem multi viri docti bibliothecam Vaticanam frequentantes bene norunt, codices Vat. Ottobonianos examini subiecit, ut eorum originem stabiliret, quatenus codices illi Cantabrigia proveniunt: *A short notice of some Manuscripts of the Cambridge Friars, now in the Vatican Library*, 124-140. Hi codices mox post extinctionem conventuum Angliae a. 1538 factam in Italiam pervenerunt, nescitur an opere Fratrum ad eos salvandos, vel via emptionis. Certum est maiorem eorum numerum olim fuisse Card. Sirleto († 1575), qui aliquos eorum a Card. Marcello Cervini (Marcello II) acceperat. Fuerunt succes-

sive Card. Ascanii Columnae, Ducis Ioh. Angeli de Altemps, Card. Ottobuoni (Alexander VII), donec tota collectio Ottoboniana tempore Benedicti XIV pro bibl. Vaticana empta fuit.

Codices descripti partim FF. Min., partim FF. Praed., Cantabrigiae vel ignotae originis anglicae sunt, continentque plura opera scholastica summorum doctorum Ord. Min. et Praed. Duae tabulae synopticae, 137-138, optimum originis et fortunae codicum conspectum exhibent.

Investigationes Doctorum James et Bannister summe laudandae sunt, quippe quae historiam rei litterariae franciscanae non parum promovent.

Indefessus Prof. A. G. Little catalogos quosdam FF. Minorum Prov. Angliae saec. XIV defunctorum edit: *Records of the Franciscan Province of England*, 141-153, praemissis introductione, 141-44, et elencho Capitulorum provincialium Angliae a. 1229-1532, ab ipso editore ex multiplicibus fontibus compilato, qui elenchus, licet incompletus, primus nucleus ulteriorum investigationum ex intentione Auctoris esse debet. Signum (circulus, vel potius littera O, cum puncto in medio) aliquibus nominibus in catalogis defunctorum praemissum, nihil aliud est quam compendium pro *obiit* vel *obitus* estque usus communis in veteribus necrologiis. Aequivalet igitur signo crucis † aliis nominibus praemisso. Cur autem non omnibus nominibus praemissa sint illa signa, explicare non valeo, nisi forsitan illa nomina unacum dictis signis e necrologiis conventuum ab amanuensi transcripta dicenda sint.

Index nominum et locorum in fine voluminis, 156-163, additur.

P. Livarius Oliger, O. F. M.

1. **Serrano, Luciano**, O. S. B. — *Archivo de la Embajada de España cerca de la Santa Sede. I, Índice analítico de los documentos del siglo XVI.* — Roma, Palacio de España, 1915. — In-8º, xxxii, 138 pp.
2. **Pou y Martí, José**, O. F. M. — *Archivo etc. II, Índice analítico de los documentos del siglo XVII.* — Ibidem 1917. — In-8º, viii, 324 pp.

Archivum Legationis hispanicae apud Sanctam Sedem pro saec. XVI-XVIII historia tum ecclesiastica tum politica maximi esse momenti nemo dubitabit qui Hispaniae ditionem olim latissimam et cum S. Sede necessitudinem continuam cognoverit. Quare summe salutabitur ab omnibus dictae aetatis rerum scriptoribus consilium initum Indices analyticos documentorum praedicti Archivi publici iuris faciendi.

I. Opus incepit P. L. Serrano, O. S. B., qui documenta saec. XVI novo ordine digessit et hoc vol. I descripsit. Opportune praefatus est, p. vii-xxviii, de Legationis hispanicae apud S. Sedem eiusque Archivi initiis, progressu, et pro diversissimis causis momento. Summarie per modum exemplorum exhibet conspectum eorum, quae hodie ser-

vantur in Archivo, cuius magna pars a. 1738 incendio fortuito periit. Auctor omnia documenta saec. XVI in 51 capsulas distinxit. Iuvat hic tantummodo quae documenta Ordinem Minorum respiciunt brevi calamo recensere.

In caps. 32 (p. 90-3), quae in 8 partes divisa reperitur, quatuor sunt, quae de nostratibus loquuntur, nempe de reformatione conventuum hispanorum, de suppressione Conventualium et de correctione Fratrum Terti Ordinis (f. 171-268); de Commissario Generali Indiarum et Hispaniae labente saec. XVI (f. 269-288); de Recollectis Prov. Tarraconen.: (cf. etiam p. 36) de huius dissolutione et concordia inter Observantes et Recollectos, 1582-3; (cf. Gubernatis, *Orbis Seraphicus*, II, 464ss.: Wadding., *Annales, contin.* XXI, 187, 299, 394); de Recollectis (lege: Excalceatis) Prov. S. Ioseph, (cf. etiam p. 117). Poterat auctor in hac sectione documenta quae alibi, ex gr. p. 95, de Sororibus Discalceatis Matriti, inseruntur, item in huius capsulae numeris 4 et 8 etiam plura diplomata numeri 7 eiusdem capsulae, quae de fratribus et monialibus Catalauniae, de reformatione conventus Caesaraugustan. et de Discalceatis Philippinarum loquuntur, ordinate distribuere. Notamus in eadem caps. 32, n. 6, f. 289-312, tractatum manuscriptum *Ildephonsi Maldonado*, qui inscribitur *Tractado que muestra el gran servicio que la Orden de los Frailes Menores hace á toda la Iglesia Catholica si guarda en su pureza la evangélica Regla que prometió, como el Sacro Concilio lo manda*. Opusculum hoc, initio et fine mutilum, iuxta epistolam auctoris scriptam apud Villalón 25 iunii 1582, Cardinali Mediceo, Ordinis Protectori, transmissum est. Estne aliud opus quam *Defensio parvulorum*, quod indicat. Waddingus, *Scriptores*, s. v. *Alfonsus M.*, Romae 1906, p. 13? cf. etiam Ioan. a S. Antonio, *Bibliotheca universa franciscana*, I, Matriti 1732, 48. Si ex titulo operis eruere licet argumentum, hoc simile videtur tertiae parti *Querimoniarum* Observantium Concilio Constantiensi a. 1415 porrectarum, de qua re cf. AFH IX, 1916, 3-41, praesertim 22-23; 26-34.

Circa missiones adverte studia pro erectione Custodiae Philippinarum et Concincinae in Provinciam (p. 92); creationem Prov. Zacatecas (100); actionem Regis Catholici ut obtineret revocationem Brevis Gregorii XIII, quod solummodo Iesuitis facultatem Iaponiam petendi ibidemque praedicandi concesserat, 1597 (58); institutionem Commissariorum Generalium pro America ultimis annis Philippi II (100).

Ad biographiam episcoporum nostri Ordinis inservient plura diplomata regia, in quibus de ipsorum promotione agitur. In HISPANIA: 1558 *Petrus Maldonado*, Reginae Bohemiae a confessionibus, pro episcopatu Mindonien. proponitur (2); pro Guadicen. 1574 *Franciscus de Lillo*, Reginae Annae item a confess. (16); apud Gams, *Series Episcoporum*, Ratisbonae 1872, p. 3, desideratur hic episcopus; *Ant. Manrique* 1586 pro Calaguritan. (29) et pro Tuden. 1596 *Franciscus a Tolosa*, iam Minister Glis Ordinis (42). In ITALIA: ad ecclesiam Aquilan. 1579 praesentatur (22) *Marianus Tiburtino*, seu Racciacari ut vult Gams, l. c., p. 851; ad Cephaluden. 1587 *Franciscus Gonzaga*, Generalis Ordinis (34), de quo etiam cf. p. 37. In AMERICA LATINA: 1560 *Franciscus de Tord*

episcopus Iucatan. nominatur (8), cui mortuo successit 1572 *Didacus de Landa* (14). Ad sedem S. Iacobi de Chile praesentantur: 1566 *Ferdin de Barrionuevo* (8), 1573 *Didacus de Medellin* (16), 1594 *Petrus de Azuaga*, et 1600? (44) *Ioannes de Espinosa* (45); ad eccl. de Puerto Rico 1568 *Andreas de Carvajal* (9), et 1587 *Nic. Ramos*; ad Tucumanam 1568 *Franciscus Beamonte*, guardianus conv. Ierez (10); Gams, 145, omittit hunc virum indicare; 1575 *Hieronym. de Villacarrillo* (17), et 1591 celeberrimus *Ferdin. de Trejo*, Provincialis Prov. Peruanae, fundator Universitatis Corduben. (44). Pro episcopatu Carthaginen. (Colombia) 1569 *Lud. Zapata*, Min. Prov. S. Michaëlis, designatur (69); pro Plateen. 1575 *Ioannes del Campo* (17). Similiter 1587 *Gaspar de Andrada* episcopus pro dioec. Honduras nominatur et *Ioannes Izquierdo* pro Cuzco (32), quem Gams, 147, omittit.

Advertas velim diplomata regia pro nominatione *Matthaei de Oviedo* ad sedem archiep. Dublinen., iuxta petitionem episcoporum hibernorum 1599 (40); nec praetereunda sunt quae Minores sardos respiciunt (107-108). Commemoramus tandem documentum circa constructionem Basilicae S. Mariae Angelorum apud Assisium quod nuper edidit P. I. Pou y Martí in ephem. *L'Oriente Serafico*, a. XXVII-VIII, Ott.-Ag. 1916-17, 260-7. — Ad maiorem studiosorum utilitatem index onomasticus habetur in fine operis.

2. P. Serrano abbate monasterii S. Dominici de Silos in Hispania electo, P. Joseph Pou y Martí, O. F. M., Lector generalis Collegii S. Antonii de Urbe, die 13 feb. 1915 ab Archivis Legationis hispanicae decreto regio renuntiatus est. Is Indicis volumen alterum documenta saec. XVII complectens edidit, et quidem ordine parum diverso a praedecessoris methodo. In novem enim partes hoc volumine altero dividitur Index: *Status* (res politicae), *Ecclesiae* (ditionis Castellae), *Aragoniae*, *India* (Occidentalis et Orientalis), *Italia*, *Cruciata*, *Ordines* (Equestres et Regulares), *Inquisitio*, *Cultus*. Longe ditior est hic Index rebus franciscanis quam Index saec. XVI. Eas hic breviter innuere liceat.

In sectione STATUS (1-110) sermo est (p. 20) de legatione *B. Ludovici Sotelo*, a rege Oschin sive Voxú in Iaponia, ad Philippum III et ad Paulum V missa. (Cf. Wadd., XXV, p. 48, 120, 124, 126, 127, 131; M. da Civezza, *Storia universale delle Missioni Francescane*, VII, 2, app.). Rex et legatus helveticus petunt, 1652, promotionem *Basilii Ferrarii* Mediolanensis ad generalatus honorem (39); sed notari debet a Sbaralea, *Scriptores*, 121, hunc religiosum Ordini Minorum Conventualium adscribi. Curiosa sunt documenta quae ad consilium insanum reipublicae Venetae a. 1654-5 mittendi 2000 Fratres Minores ad bellum Candiae referuntur (41, 49). Litteras Generalis Ordinis et Regis contra hoc conamen scriptas P. Pou in *Archivo Ibero Americano*, Matriti VIII, 1917, 76-100, publici iuris fecit. Agitur (50) de quodam Franciscano gallo cui proposita ordinem publicum turbandi attribuebantur. Rex, 29 iun. 1664, cardinali Barberini gratias agit ob electionem Generalis *Fr. Ildephonsi Salizanes* (53). Cuidam Minoritae imprudenter de Philippi II salvatione praedicanti imponitur retractatio, 1675 (60); Procurator Generalis (1684)

et Vocales Cap. Gen. 1688 reprehenduntur, ille occasione quarundam ordinationum in Sicilia (72), hi, quia prius cardinalem Cibo potius quam Oratorem hispanicum visitaverunt (79). Sermo est (68, 72, 89, 268) de *Fr. Patritio Dufel* in Urbe causam fidei ex delegatione regia agente, de quo cf. *Chron. hist. leg.*, III, (1), p. 119; de *Fr. Seraphino de Trapani* Romam, iubente pontifice misso, (73, cf. etiam 74, 255); de conv. *Puebla de Montalban* (85); de franciscano *Van Dich* (87); de Discalceato *Ioanne de S. Bernardo*, fundatore 9 conventuum in regno Neapolit. (67) et *Ben. a Solitudine* (94) et de *Ant. Folch de Cardona*, Commissario Generali Ordinis et Indiarum, ob defectum nat. excluso ab episcopatu Calaritano, sed a. 1699 ad sedem Valentiae promotus (96, 170, 256); de ipso cf. *Chron. hist. leg.*, III (1), 419 434ss.; *Arch. Ib. Am.*, VII, 1917, 181. In capsula 87 fol. 144-257 (p. 101-2) inveniuntur diplomata Ferdinandi Regis Catholici, Imperatoris Caroli V, Philippi III et IV, simulque Ministrorum Generalium Archangeli de Messana, Ioannis de Hierro et Benigni a Genua litterae pro conventu *S. Petri in Monte Aureo* Romae; habentur etiam nonnulla alia documenta ad eandem domum spectantia de quibus omnibus cf. *Arch. Ib. Am.*, V, 1916, 214-141. — Pro historia *Custodiae Terrae Sanctae* non paucae utilitatis sunt notitiae quae in caps. 89, fol. 1-25 (p. 103-4) habentur circa Superiorum nominationem; protectionem Ordinis opera Regis Hispaniae contra propositum Iesuitarum atque Capucinatorum fundandi conventus in Palaestina; Commissariatum et hospitium T. S., in civ. Neapolitana; et relate ad Aegyptum quaedam de missione et de *Fr. Ioanne Evang. Zukmann* indicata reperiuntur. De praedicatione in Iaponia Iesuitis aliquando exclusive concedita, postea autem Minoritis, Dominicanis et Augustinianis permissa, vide p. 104-5 et ibidem aliqua instrumenta de statu missionis Sinensis a *Ioanne* et *Frco. de S. Agnete*, Min. Prov. Philippinarum Insularum et Guardiano Maniliae respective, necnon (105-6) quaedam de missione apud Marrochium, de *Didaco de Ortega*, electo episcopo Staupropolitano contra voluntatem Regis Catholici, et de *Christophoro a Puero Iesu*, Procuratore eiusdem missionis.

Materia satis copiosa pro episcopologio seraphico hispano (regno Aragoniae dempto) erui potest ex parte secunda, quae, ut diximus, sub nomine ECCLESIARUM (110-145) venit. Ad ecclesiam Canariensem mense maio 1607 praesentatur (112) *Franciscus de Sosa*, qui Generalis Ordinis fuerat et Inquisitionis hispanicae a consiliis, qui a. 1609 priorem dignitatem deposuit (113), cui 1622 successit *Ioannes de Guzman*, Min. Prov. (116). *Sebastianus de Bricianos*, praedicator regius 1611, evehitur ad sedem Aurien. (113), quam etiam tenuit ex anno 1625 *Ioannes Venido* (118). Commis. Gralis Indiarum (*Chron.*, I, 550; *Gubernatis, Orbis Seraph.*, III, 616; *Wadd.*, XXV, 289; *Arch. Ib. Am.*, X, 1918, 132), a confessionibus Mariae regis filiae; et ex a. 1694 *Damianus Cornejo* (137), notissimus historiographus Ordinis. 1616 *Franciscus de Alderete* episc. auxiliaris archiep. Granaten. deputatur (114); *Ant. de Trejo*, Vic. Gen. Ord. 1618 ad eccl. Carthaginen. eligitur (115): Gams, 24, omittit indicare Ordinem cui adscriptus erat hic episcopus. Ad sedem Guadicen. 1624 praesentatur

Ioannes de Arauz, praed. reg. (118); ad Visen. 1630 *Bernardinus de Senis*, Gralis Min., pro quo etiam postulatur ut gubernium Ordinis possit retinere (119); ad Zamoren. 1632 *Ant. Enriquez*, praed. reg., (apud Gams, 92, desideratur), qui, a. sequenti Vic. Gralis Ordinis electus, ad eccl. Malacitan. promovetur (121-2). *Dionysius O' Driscoll*, Hibernus, lector Salamantinus, 1634, episc. aux. Siguntin. designatur (122), qui postea ad archiep. Brundusin. fuit sublimatus (200); ad eccl. Tuden. 1659 praesentatur *Ioannes de Villamar*, Min. Prov. Conceptionis et Def. Gen.; cf. *Chron.*, III (1), 86 (126), quam sedem episc. 1674 tenuit *Simeon Garcia*, Imperatricis a confessionibus (131); ad Gadicen. 1663 *Ildephonsus Vazquez* (128); ad Oveten. 1668 *Ildeph. Salizanes*, Min. Gen. Ordinis (129), qui 1675 ad Corduben. fuit translatus (132); ad Pampilonen. 1670 *Petrus Roche* (130), Provlis Maioricens. et Qualif. S. Inquisitionis (*Chron.*, III (1), 110); ad Palentin. autem *Ioannes de Molino*, a confessionibus Imperatricis (130); ad Mindonien. 1672 *Sebastianus de Arevalo* (131), et ad Placentin. 1683 *Ioseph Samaniego* (134), olim Min. Gen. Ordinis (Gams, 65, omit. Ordinem et tempus electionis). Tandem 1695 *Barth. de Mesones*, lector Prov. Cantabriae, episc. aux. Burgen. designatur (137).

Aliqui episcopi ex Ordine pariter nostro apparent in parte ARAGONIA inscripta (145-170), nempe a. 1608 *Bereng. de Bardaxi*, ex-Min. Prov. Aragoniae, pro eccl. Oscen. et 1610 *Bern. Salvá*, Comm. Gen. Indiarum, pro Urgellen. (153); *Garcia Manrique* 1625 pro Vicen. (Gams, 90, omit. Ordinem); pro Maioricens. 1630 *Ioannes de Santander*, Comm. Gen. Indiarum (158), et pro Gerunden. 1687 *Michaël Pontich*, Min. Prov. Catalauniae (168).

In sectione INDIARUM (170-189) sequentes episcopi adnotantur. In Philippinis: Maniliae *Ign. de Santibañez* 28 sept. 1601 (170); Novae Caeceres (*Camarines*) *Petrus Matias*, 1612 successor *Petri Godinez*, pariter franciscani (173); corrigendus est igitur Gams, 114, qui ponit Matias ante Godinez illo anno iam mortuum. Ad eandem sedem 1659 evectus est *Ant. de S. Gregorio* (181), et non 1653, ut vult Gams l. c. In sede Honduras 1612 nuntiatur mors *Gasp. de Andrada* (173) et 1616 apud Tucuman *Ferdin. de Trejo* († 1614) (174); similiter in dioecesi S. Marthae 1620 *Seb. de Ocando* (175); ad eam sedem etiam designatus est 1693 *Bern. de Turre*, Prov. S. Fidei (188); S. Iacobi de Chile *Ioannes Perez de Espinos* 1622 (175). Ad eccl. Carthaginen. in America Meridionali praesentatur 1616 *Didacus Altamirano* (174), cui successit 1622 *Franc. de Sotomayor* (175), qui a. sequenti ad sedem Quito (176) et tandem 1628 ad La Plata ascendit (177). Anno 1620 postulabatur erectio ecclesiae Imm. Conceptionis in Chile et *Ludovicus de Oré* ad eam regendam (175); igitur corrigendus Gams, 144, qui dicit fuisse erectam 1563; quinque autem episcopi quos ante Fr. Oré ponit, sede praedicta non sunt potiti. Ad eccl. Nicaraguae 1629 promovetur *Aug. de Hinojosa* (178), et 1686 *Nic. Delgado* (186), cuius Ordinem omittit Gams, 157. *Marcus Ramirez de Prado* 1632 pro eccl. Chiapae designatur (178), quam commutavit 1667 cum Mexicana (182); *Didacus de Umansoro* in archiep. S. Iacobi de Chile 1659 constituitur (181), in La Paz 1669 *Gabriel de*

Guillestegui (182), in *Puerto Rico Barth. de Escanuela* (183). Mentio ibidem fit de celebri *Bern. de Cardenas*, episcopo S. Crucis de la Sierra † 1671; Gams, 145, nihil dicit de anno mortis et falso ponit post Fr. Cardenas quemdam Ioannem de Ribera, cum hic iam 1659 fuerit episcopus illius sedis (161) et Fr. Cardenas habuerit Fr. Esturizaga, O. P., successorem (183). Notari etiam debent duo episcopi in Congo et Angola, *Emmanuel Baptista*, theol. et praed. Regis, 1609 (172) et *Simon Mascarenhas*, 1621 (116); pariter *Ioannes Perez*, qui 1651 episcopatum tit. praetendebat ut ad missiones de Quito transire posset, necnon *Ant. Llinas*, praefectus missionum apud Mechoacan 1686, contra quos inquisitionem fieri iussit Rex Catholicus (180). Scripserunt quoque contra Minoritarum Americae privilegia famosus Ioannes Palafox, episc. apud Puebla de los Angeles, 1642 (172), et episcopus Guadalaxarae 1695 (188). Plura alia documenta in hac parte indicata ad omnes missionarios Americae, Sinarum, Philippinarum et Africae spectant. — Hic quoque recollere iuvat scripta capsulae 138, fol. 1-138, (p. 252-7), quae de alternativa in Officiis Provinciarum Limae et de Charcas tractant.

Sectio ITALIAE (189-217) inter alia de provisione aliquarum ecclesiarum in viris franciscalibus loquitur, nempe (190) Triventin. 1606 in *Paulo de Lago* (Gams, 936, omit. Ordinem), 1652 in *Ioanne a Cruce* (201-2), et 1683 in *Franc. Rotondi* (210), sed Gams l. c. hunc omit. et loco ipsius ponit *Ant. Tortorello*, pariter ex nostro Ordine; Catanien. 1608 in *Bonav. de Caltagirone*, ex-Min. Gen., Patriarcha Constantinop. et archiep. Messanen. (191); anno 1665 ad eandem sedem evectus est alius ex-Min. Gen., scilicet *Michaël Angelus de Sambuca* (205); *Archangelus a Messana*, Min. Gen. ad archiep. Montisregalis 1610 fuit promotus (192); *Didacus de Borja* 1613 ad episc. Uxellen. et *Didacus de Arce* ad Cassanen. (193); hic vocatur Deodatus a Gams, 871, et mortuus dicitur 1617, loco 1618. Dioecesim Aquilanam tenuerunt 1622 *Alvarus de Mendoza*, filius nat. fratris Ducis de Infantado (195); et 1680 *Archangelus de Chilento* (210). *Didacus a S. Vincentio*, praesentatus 1625 ad eccl. Castri Maris sive Stabien., ipsam, obsistente papa, nequivit obtinere (196). Sede Puteolana potiebantur 1627 *Laurentius Monjojo*, qui eodem anno petebat commutationem dioeceseos cum episcopo Gallipolitano (197); 1651 *Ioannes B. a Campanea* (200) ex-Min. Gen., Dertusa illuc transl. (Gams, 914, omit. Ordinem; recte autem 83); 1692 *Ioseph Sanz de Villaragut*, ex a. 1685 episc. Caietan. (Gams, 881, omit. Ordinem), qui tandem ad Cephaluden. 1696 translatus est (214-5), in qua ei successit 1700 Min. Gen. *Matthaeus de S. Stephano* (217); Puteolanam similiter accepit 1699 *Ioseph de Falces* (216). Ad eccl. Uritan. promotus est 1649 *Raphaël de Palma* (200); ad Mutilan. 1652 *Ioannes Camponeschi*, iam episc. Thermiae (Gams, 902, tacet de Ordine); ad Algaren. 1657 *Dionysius Carta Senis*, Min. Prov.; ad Guvenacen. anno sequenti *Michaël Angelus a Neapoli* (203), quem *Vaginari* vocat Gams, 883; cui successit 1670 *Fr. Agnellus a Neapoli* sive *Alferi*, ut vult Gams, 883, Min. Prov. Observantium eiusdem regni (207). Tres alii Generales Ordinis dignitate episcopali decorati sunt, nempe *Franciscus M.^a Rhini* 1674 Syracusana (208) et postea Agrigen-

tina (216), *Petrus Marino Sormani* (Gams, 827, omit. Ordinem) 1688 Viglevanen. (212), et *Bonav. Poerio* 1697 Salernitana (216). Tandem recoli debent *Franciscus M. Graffeo* (211) a. 1685 episc. Mazarien. (de Ordine tacet Gams, 949); *Theoph. de Nola* sive Testa, uti vult Gams, 938, Tropeen. 1692 (213) et *Ioannes de Molfetta* vel *Uva*, iuxta Gams, 888, Lancianensis antistes 1700.

Pars huius Indicis quae sub nomine ORDINUM venit complectitur pag. 220-267, id est capsulas 131-143 inclusive: caps. autem 138 a fol. 159 usque 388 et tota caps. 139 (p. 254-6) de Franciscanis tractant: documenta copiosiora maiorisque momenti pro nobis: Inprimis veniunt scripta aliqua saec. XVI in quibus sermo est de *Angelo de Castillo*, praed. regio; de *Mich. Cervian*, Principis Ioannis de Austria a confessionibus, et de Franciscanis Sardiniae (254). Diplomata saec. XVII agunt de Generali *Archang. a Messana*, electo Toleti 1606; de munere Comm. Gen. contra Gallos; cf. *Chron.*, III (1), 138, 249, 344; Gub., I, 277, 305, et Lusitanos; cf. Gub., I, 322; de electione Vic. Gen. *Antonii de Trejo* 1613-4 et Min. Gen. *Benigni a Genua*, 1618; de Regis protectione Observantium contra Conventuales, 1629. Invenies ibi plura de officio et electione Comm. Gen. Ultram. et etiam nationalium; de capitulis Gen. 1658, 1664, et 1676; de officiis Regis Catholici ut Generalis non per Breve sed a Capitulo eligeretur 1656 et 1664. Commendatur ad Generalatum *Michaël Ang. a Neapoli*, 1657-8; *Ioannes de Minuesa*, 1662 (*Chron.*, l. c., 86, 119). Protectione Regis pariter gaudebant *Angelus M.^a Stella de Castelnuovo*, 1658 (Gub., IV, 41), *Ioannes Eslenan*, Hibernus, Scrius Gen. 1661-4 (de quo cf. *Chron.*, l. c., 121; Gub., I, 392, 402), *Felix de Setia*, Def. Gen. 1664 (*Chron.*, l. c., 86), *Franciscus Rosellon* 1689; Generales *Bonav. Poerio* 1694, *Matthaeus a S. Stephano*; item *Ant. Folch de Cardona*, 1697. Agitur etiam de Provinciis Siciliae, Lombardiae, Venetiae, Lusitaniae, Belgii, S. Iacobi et Valentiae. — Quod ad *Disalceatos* attinet vide aliqua documenta circa potestatem fundandi ubique conventus 1606, de eorum separatione ab Observantibus 1603 a Rege Catholico prius promota postea 1622 vehementer impugnata (cf. Gub., II, 302; *Bullarium Disalceatorum*, II, Matriti 1744, 46); de fratribus Prov. S. Didaci, qui 1695 captivorum redemptioni dediti erant (de quo cf. *Arch. Ib. Am.*, VIII, 1917, p. 161-205; 350-69; IX, 1918, 341-414); de Provinciis S. Ioseph (cf. Gub., II, 318ss: *Bull. Disc.*, I, 590; II, 276), S. Ioannis Baptistae (*Chron.*, III (1), 101, 105, 113; *Bull. Disc.*, II, 64, 353 et passim); de foundationibus domorum apud Pareza (*Arch. Ib. Am.*, VII, 302-3), Alicante, Romae (cf. Gub., II, 295; *Bull. Disc.*, II, 6), Neapoli (*Bull. Disc.*, II, 508, 525, 668), et de conventu S. Aegidii Matritensi (de quo cf. etiam p. 271 et *Bull. Disc.*, II, 674). — De *Recollectis* Catalauniae agunt aliqua diplomata: de Brevi obtento in eorum favorem et de revocatione ipsius 1622 (cf. Gub., II, 474ss.; *Bull. Disc.*, II, 18; Wadd., XXV, 656, 669); pariter de *Recollectis* in genere, 1680. — Quaedam quoque documenta adsunt pro *Reformatis* Italiae speciatim de *Fr. Paulo de Lago* (de quo cf. Wadd., XXIV, 165, 233). Circa *B. Bonaventuram a Barcinone*

(de quo vide *Chron.*, III (1), 290ss.) inveniuntur litterae Philippi IV contra eius reformationem et econtra commendatio ipsius a Duce Segobricensi (*Arch. Ib. Am.*, VII, 129-33).

Numerosa quoque diplomata pro Ordine Min. *Capuccinorum* inveniuntur in caps. 139, fol. 139-273 (p. 257-8). Agunt de *S. Laurentio a Brundusio* (cf. etiam p. 11, 12, 13); de fratribus Lombardis 1613-81, et Siculis, 1658-77; de Commissario Hispaniae residenti, 1617; de religiosis conv. del Pardo, Matriti, 1618, 1692; de cap. prov. Hispaniae, 1618; de *Bonav. a Toletto* et *Emm. a Granata*; de Capuccinis in exsilium pulsus occasione rebellionis catalaunicae, 1655; de separatione conventuum Navarrae et Guipuzcoae ab aliis in Aragonia exsistentibus, 1655, 1678; de *Leandro a Murcia*, 1656. Vide etiam alia documenta circa foundationem conv. apud Carinenam 1658, et Vianam 1698; circa Capuccinos in Helvetia, Maiorica, 1672, Aragonia, 1661, et Belgio, 1683. Agitur quoque de prohibitione Indias petendi (p. 186, 258), de abrogatione Discretorum in Hispania, 1690-7, et tandem de *Petro a Bustos*, Ministro Generali. Circa Capuccinos vide etiam p. 34, 35, 41, 103, 186, 204, 205, 270. — Hanc partem ditant aliqua diplomata circa extinctionem *Conventualium Reformatorum*, 1627-31; circa habitum Tertiariorum, 1609, (cf. etiam controversiam cum Minimis hac in re, p. 263); conventum S. Pauli Romae, 1626-46, et *Fr. Philippum a Conceptione*, Comm. Gen. Lusitaniae, 1600. Adsunt demum diplomata pro *Clarissis* S. Luciae et de Petris Albis Barcinone, 1601, 1677; Badajoci, 1605; Villaenovae de la Fuente et Membrillae, 1610-1; Santarem, 1624; S. Clarae Neapoli et S. Crucis Romae, 1649-56; Vallisoleti et Matriti, 1686. Hanc sectionem complent litterae pro sororibus Capuccinis Barcinone, 1601; Maioricae 1663-4, et Limae 1685.

Remanent adhuc relatu digna pro Ordine nostro documenta quae de controversia celeberrima circa *Imm. Conceptionem B. V. Mariae* tractant (sectio INQUISITIONIS ET CONTROVERSIARUM, p. 269-70), et speciatim de legatione regia, qua pro definienda doctrina pia functus est 1618-9 *Fr. Ant. de Trejo*, Minorita, episcopus Cartagenen. et de libro hoc mysterium illustrante a Fr. Nicolao (lege Luca) Wadding scripto et Regi Hispaniae dicato, de quo cf. Sbaralea, *Scriptores*, 493. De legatione autem Fr. Ant. de Trejo vide Wadding, *Legatio Philippi III...*, Lovanii 1624, et *Annales*, XXV, 294ss. Alia controversia etiam famosa de libris Vblis *Mariae a Iesu de Agreda*, 1683-96 (p. 270).

In sectione finali CULTUS (p. 271-6) regia diplomata inclusa sunt quae de obtinendo a Sede Apostolica aliquo festo, de beatificatione vel canonizatione Servorum Dei et de ampliando eorum cultu tractant. Vide pro nostratibus circa officium SS. Nominis Iesu, a. 1677-98, et Imm. Conceptionis B. M. V., 1630-1, 1656-98; circa indulgentiam Portiunculae, 1659, 1694-5; circa Servos Dei Andream Hibernon, de beatificatione ipsius, 1623-4 (cf. *Arch. Ib. Am.*, VIII, 311ss.); Ant. Scalmato, beat., 1658. 68, 79; Ant. Sobrino, beat., 1624-8; (vide *Arch. Ib. Am.*, VIII, 487); Apostolum a Neapoli, beat., 1620; Barth. de Salutio, beat., 1687; Benedictum a Panormo, beat., 1622-7; Bern. de Feltro, canoniz., 1650; Didacum Compluten., extensio officii, 1675, 96-7; Felicem de Cantalicio, can., 1655:

Fidelem a Sigmaringa, can., 1683, 93, 98; Ferdin. III Castellae., can., 1633, 4, 55, 9; officium et festum de praecepto 1673, 7; Franciscum Assisien., festum SS. Stigmatum, 1617; Franc. Ximenez de Cisneros, beat., 1632, 68, 77, 88; Franc. Solano, adest processus originalis beatif. et canoniz., diplomata quoque regia pro beat. et can., 1633, 73, 50, 93; cf. *Arch. Ib. Am.*, IX, 273ss; Innocentium de Chinza (sic! nonne legendum: *Chiuza?* de *Clusis* enim dicitur ab Arturo, *Mart. Franc.*, ed. 2, Paris. 1653, 611); beat., 1665; Elisabeth Portugalliae, can., 1608, 11, 2, 5, 22, 3 et festum de praecepto 1652, 3; Hyacintham de Mariscotti, beat., 1688; Iacobum de Marchia, 1622; Martyres Iaponen., beat. et can., 1603-5, 12, 25-9, 45, 54, 93, 7; Bern. Canillon, Cap., beat., 1698; Ioannem a Capistrano, can., 1673, 78-99; Io. de Prado, beat., 1673, 4, 83, 5, 94; Ludovicum a Cruce, beat., 1633; Ludov. Tolosan., off. 1618; Mariam a I. de Agreda, beat., 1672; Mariam a I. de Puebla de los Angeles, beat., 1677; Nicolaum Factor, beat. et can., 1666, 90; Paschalem Baylon, beat. et can., 1608, 10, 13-4, 23, 70, 4, 7, 9, 90; Petrum de Alcantara, beat. et can., 1616, 9, 52-3, 6, 60, 64-6; off. 1670, 3, 95; Petrum Regalado, can. 1628, off. 1683, 8; Salvatorem ab Horta, beat., 1604, 50; Sebastianum ab Aparitio, beat., 1607, 87, 8, 92; cf. etiam p. 187 huius Indicis.

Locupletissimus index onomasticus opus claudit. Auctorem, confratrem P. Joseph Pou y Martí, ex corde congratulamur ob opus egregie digestum, optamusque ut ulteriora volumina quam citius producat. Qui saeculorum XVI-XVIII historiam Ordinis Minorum scribere vellet, praeter Archivum Vaticanum vix alium ditio rem fontem quam Archivum Legationis hispanicae apud S. Sedem inveniret. Hoc doctis patefecisse meritum est PP. Serrano et Pou y Martí.

P. Livarius Oliger, O. F. M.

Liqueno, José Maria, Fray [O. F. M.]. — *Fray Fernando de Trejo y Sanabria, Fundador de la Universidad. (Biblioteca del tercer Centenario de la Universidad nacional de Córdoba).* — Córdoba, República Argentina, 1916, in-8º gr. — Vol. I, xxv, 366 pp.; vol. II, 455 pp.

Duo volumina de Ferdinando de Trejo y Sanabria, O. F. M., episcopo Tucumanensi 1592-1614, edita ad primam coloniarum hispanicarum in America meridionali constitutarum aetatem nos reducunt, ostenduntque magnas omnis generis difficultates, quas incurrerunt intrepidi illi viri, qui Evangelium sive colonis sive Indianis praedicabant, quae difficultates non parum ex maxima a potestate suprema sive regia sive spiritali distantia creverunt. Quid vero in hac summa omnium rerum incertitudine unus vir dotibus ingenii insignitus praestare valeat, exemplum ostendit integerrimi nostri Fr. Ferdinandi Trejo y Sanabria, cuius vitam praeclaram et gesta luculenta P. Liqueno hisce narrat voluminibus.

Tertium centenarium Universitatis Cordubensis a. 1913 magna cum pompa celebratum Auctori occasionem praebuit hoc studium suscipiendi. Fundator enim illius Athenaei fuit Trejo y Sanabria, episcopus pro-

vinciae Tucumanensis, quae tunc ad immensum territorium Peruanum, cuius metropolis Lima erat, pertinebat, hodie vero in Republica Argentina sita est. Sedes dioecesis Tucumanensis, postea in plures alias divisae, erat oppidum Santiago del Estero nuncupatum.

Vol. I exorditur cum *Prologo* clmi viri Ramón J. Cárcano, qui harum rerum peritissimus scriptor primam operis velut recensionem texit, laudando bene dicta et ab A. aliquando sincere discrepando. De momento Ordinis Minorum in Americae latinae fastis Cárcano, p. VIII, iure merito scribit: *La orden de Asís registra una tradición luminosa en la historia de Sud-América. Ha disputado a la orden de Loyola su influencia social y intelectual, el prestigio y dominio de la enseñanza pública....* Remótam illam aetatem recte designat dicens p. IX: *La época era de frailes y caballeros.*

Et sane, Ferdinandus Trejo utrumque elementum in se egregie conciliavit. Natus est is parentibus nobilibus, qui a. 1552 ex Hispania in Americam meridionalem venerant ut novas colonias constituerent, et quidem a. 1553-54 in colonia (iam diu destructa) S. Francisci a patre fundata, qua anno sequenti derelicta, parentes in civitatem Assumptionis (*Asunción del Paraguay*) se contulerunt. Hic Ferdinandus crevit donec c. a. 1567 Limae scholas frequentavit, vol. I, 1-20. Sed iam an. sequenti Limae in celeberrimo tunc conventu S. Francisci Ordini Minorum nomen dedit. Fit sacerdos (a. 1576), praedicator, lector et demum (1588-1592) omnium in America ex parentibus hispanis natorum primus Provincialis vastissimae Provinciae Limensis. Quo tempore hoc officium cessavit, nuntium accepit Trejo se esse electum episcopum Tucumanensem, sed nonnisi post duos annos, quibus officio guardiani conventus Limensis functus est, bullas papales accepit (1594) et demum anno sequenti Limae consecratus vastissimam dioecesim ingressus est. Quantae aestimationis fuerit Trejo ex eo apparet, quod non solum nullus indigena (*criollo*) ante eum dignitatem episcopalem adeptus fuerat, sed etiam a canonistis tales ad dignitates ecclesiasticas promoveri posse graviter fuerat negatum, I, 23-68.

Dioecesis tristissimis conditionibus tunc versabatur ob praedecessoris Francisci de Victoria, O. P., fugam; sed novus pastor opus intrepide alacriterque aggressus est, synodos tres celebravit, scholas erexit. Seminarium episcopale et monasterium religiosarum pro puellarum instructione fundavit, totam vitam ecclesiasticam, quantum licuit, restauravit, colonorum licentiam et avaritiam cohibuit, sui territorii progressum et prosperitatem, datis etiam libellis supplicibus ad regem, promovit, protectionem Indianorum inermium ut alter Las Casas suscepit. Qua in re memorabilis est libertas apostolica, qua Regi Philippo II. a. 1609 dilemma proposuit in epistolis: *O se suprime la tiranía de los pobleros, inquit, I, 126, el servicio personal de los naturales, o se acepten mi renuncia de prelado, que más vale estar en un rincón desconocido que presenciar tantas humillaciones de mis hermanos.*

Omnem industriam et laborem illustris praelati A. tribus in partibus tractat. In prima de actione agit sociali, cc. III-VIII, vol. I, 37-216.

in altera de actione religiosa, cc. ix-xi, vol. I, 217-310, in tertia de actione scientifica, cc. xii-xvii, vol. I, 311 — vol. II, 154. Haec pars, iudicante Cárcano, I, xxi, est omnium optima. In ea A. de Universitate Cordubensi a Trejo a. 1613 fundata, opibus ex paterna haereditate provenientius dotata et PP. Societatis Iesu tradita, longe et late disserit. Comprehendebat Universitas initio facultatem theologicam, artes et linguam latinam tantum, sed paulatim aucta est. Cum a. 1766 Iesuitae expellerentur, Universitas Fratribus Minoribus tradita est, II, 104, quibus (quo anno?) successit clerus saecularis, huic Provinciae gubernium, donec a. 1854 Universitas Nationalis Argentinensis declarata est, II, 119,

In ulterioribus capitulis xviii et xix, vol. II, 155-235, agitur de virtutibus episcopi, de vita intima, de pia morte eius (in itinere, inter Cordubam et Santiago del Estero, 24 dec. 1614) et sepultura in ecclesia Societatis Iesu, Cordubae. Demum in c. xx, vol. II, 237-262, gloria postuma enarratur illustris praelati, cui a. 1903 sumptibus publicis Cordubae statua erecta est et cuius memoria in tertio Universitatis centenario a. 1913 digne est celebrata. Singulis etiam quibusque annis dies eius emortualis in ecclesia Universitatis colitur ritibus funebribus et elogio: II, 220-235 editur oratio a Fr. Mamerto Esquiú, O. F. M., episcopo Cordubensi 1880-1883, a. 1881 tali occasione habita.

In appendice, II, 269-452, A. copiosos textus, ut plurimum ineditos, affert: pp. 269-289 testamentum patris Fr. Ferdinandi Trejo, a. 1663; pp. 291-322 litterae episcopi Tucumanensis Trejo ad regem Hispaniae datae, quarum originalia in Archivo Indiarum Seville asservantur; pp. 323-398 Statuta Synodalia a. 1597, 1606 et 1607; pp. 399-452 purgatio iuridica modi procedendi eiusdem episcopi in gubernatorem Provinciae Alfonsum de Rivera, ex eodem Archivo Indiarum.

Argumenta omnia et singula duobus voluminibus tractata hic vel obiter tangere plane impossibile est. Sufficiat principaliora indicasse. Vita et actio tanti viri, sui temporis et patriae historiam fere complectentes, certo optimum thema monographicum exhibent, et difficultas non ex documentorum defectu sed ex abundantia potius oritur, quam difficultatem non semper superavit cl. A. Dispositio in primis et divisio materiae tractandae non omni ex parte aequa est. Cap. iii ex. gr., vol. I, 39-74, cum actione sociali ne minimum quidem connexum habet, et c. iv, I, 75-105 ad actionem religiosam pertinet, si excipias ultimam partem, p. 103-05, ubi de Sodalitate SS. Nominis Iesu ab episcopo promota sermo fit, quae Sodalitas praeter actionem religiosam secundarie scopum mutui succursus etiam prosequabatur. Adnotationes saepe nimis extenduntur, imo aliquando partem documentorum in textu legimus et documentum integrum in notis. Consuetum est in libris methodice scriptis adnotationes bibliographiae et quaestionibus connexis criticis principaliter reservare et nonnisi parce textus minores in eisdem afferre. Textus maiores et inediti in appendice reponendi erant. Bibliographia ipsa deficit, quatenus locus et annus editionum numquam indicantur, quod quidem tunc omittere potuit A., si initio operis elenchum

completum fontium cum dictis indicationibus dedisset. Saepe etiam utitur A. fontibus ineditis, quos in *Archivo Indiarum* invenit, hoc autem esse Seville in Hispania, quod utique non omnibus lectoribus notum est, nullibi dicit. Notamus etiam A. in notis chronologicis nominationis episcopalis assignandis sibi non cohaerere, nisi agatur de erroribus typographicis; cf. I, 35, 36, 66, 69. Si a. 1592 nominatio illa in Hispania adhuc disputabatur (cf. I, 35, n. 8), Trejo eodem anno nuntium vix accipere potuit. Revera ipse iam a. 1591 a Rege S. Pontifici praesentatus est, ut constat ex Archivo Legationis hispanicae apud S. Sedem; cf. AFH XII, 573. Demum valde optandum fuisset, ut index rerum et nominum alphabeticus, qui ditissimam duorum voluminum silvam viris studiosis reseraret, adiceretur.

Sunt defectus methodi, quos si A. evitasset, opus eius, ceterum omni laude dignum, melioris formae et maioris etiam utilitatis evasisset. Nullo tamen modo Cárcano dicenti I, x: *resulta la obra una historia apologética antes que una historia crítica*, assentire possumus. Tantus enim vir apologia non indiget, nec A. ulli labori pepercit, ut veritatem totam indagaret. Quodsi declamationes rhetoricae inutiles in opere passim occurrunt, nemo sapiens eisdem alium valorem attribuet, quam habent; non vero rhetoricam superfluam cum apologia confundet, maxime in opere documentis tam divite et tanto veritatis amore, licet non sine emphasi, conscripto. Nec miramur Liqueno et Cárcano in gestis P. Trejo praedecessoris, episcopi Victoriae, diiudicandis discrepare: aliis atque aliis principiis ambo ducuntur scriptores. Ceterum exempla similia iniustarum persecutionum Ecclesiae praelatorum in historia Americae meridionalis ea aetate non deficiunt: cf. ex. gr. Marcellino da Civezza, *Storia universale delle Missioni francescane*, VII, pars II, Prato 1891, 145-153.

Perlegenti et ponderanti quae his duobus voluminibus continentur ultro venit in mentem (et miramur hoc Auctori non occurrisset) alius illustris Frater Minor hispanus et praeclarus Ecclesiae praelatus: Franciscus Ximenes de Cisneros. In utroque sane origo e loco nobili, in utroque vocatio franciscalis sincera, maxima humilitas, austeritas, paupertatis amor, in utroque evidens gubernandi aptitudo et iustitiae virtus, in utroque scientiae promovendae summus ardor. Quodsi Ferdinandi Trejo gesta extra patriam non ita generatim innotuerunt sicut Francisci Ximenes, hoc loci et temporis vitae eius circumstantiis certo attribuendum est. Ipse M. da Civezza, l. c., VII, pars II, 98, 134-35, pauca tantum et partim inaccurata de eo exhibet. Ut vero melius deinceps cognoscatur optime meritis praelatus, opus P. Liqueno plurimum est contributurum. Librum igitur omnibus, qui historia sive Missionum, sive coloniarum, sive etiam scientiarum alliciuntur, ex animo commendamus. Est autem in votis, ut A., qui opus tam grave veluti ingenii primitias protulit, alia similia opera historiam Missionum franciscanarum in America illustrantia, suscipiat: neque argumentis tractandis, neque doctorum assensu et gratibus carebit.

P. Livarius Oliger, O. F. M.

1. **Sevesi, Paolo, O. F. M.** — *B. Amedeo Menez de Sylva dei Frati Minori fondatore degli Amadeiti (Vita inedita di Fra Mariano da Firenze e documenti inediti)*. (Estratto da *Luce e Amore*, an. VIII. Fasc. N. 10, 11 e 12). — Firenze 1912. — In-8°, 69 pp.
2. **Idem.** — *Una pagina di storia dei Frati Minori in Milano (1851-1870)*. (Estratto dal periodico *La Verna*, N. 6-7, nov.-dic. 1911 e ss.). — Arezzo 1912. — In-8°, 58 pp.
3. **Idem.** — *I Vicari ed i Ministri Provinciali della Provincia dei Frati Minori della Regolare Osservanza di Milano*. (Estratto dal periodico *La Verna*, ottobre-nov. 1912. N. 5-6 e ss.). — Arezzo 1912. — In-8°, 41 pp.
4. **Idem.** — *I Vicari ed i Ministri Provinciali della Provincia Bresciana dei Frati Minori della Regolare Osservanza*. (Estratto dal period. *Brixia Sacra*, an. V, gen. 1914). — Pavia 1914. — In-8°, 56 pp.
5. **Idem.** — *I Frati Minori nell'Isola di Garda*. (Estratto dal period. *Brixia Sacra*, an. VII, maggio-giug., luglio-ott. 1916). — Pavia 1916. — In-8°, 35 pp.
6. **Idem.** — *Il Calvario di Saiano*. — Milano 1918. — In-8°, XI, 162 e 32 pp. Illustr.

Il P. Sevesi, che con diligente ed amorosa cura ha intrapreso ad illustrare la sua Provincia di Milano, come già accennammo nel precedente numero dell' *Archivum* (p. 307), ne' sei lavori, di cui ora ci accingiamo a parlare, continua la sua interessante opera. Il primo riguarda il B. Amedeo Menez istitutore della Congr. Francescana degli Amadeiti, il quale, sebbene portoghese, ha tuttavia molta relazione con la Lombardia, perchè ivi la sua Congr. fu assai diffusa e perchè egli morì a Milano nel 1482. Il secondo, il quinto e il sesto illustrano i conventi di S. Angelo di Milano, dell'isola di Garda e di Saiano. Il terzo e il quarto, dandoci la serie de' Vicari e Ministri Prov. delle Provincie Osserv. di Brescia e di Milano, preparano il materiale maestro e spianano la strada alla storia di tutta la Minoritica Provincia in Lombardia.

1. Nel primo opuscolo vien pubblicata la vita del B. Amedeo Menez scritta da Fr. Mariano Fiorentino. Nell'Introduzione l'Ed. tratta del codice n. 2063 (Sess. 402) della Bibl. Naz. di Roma, dal quale desume questa vita del B. Amedeo: codice di grande importanza per la storia francescana, perchè contiene vite di santi, specialmente Francescani, della Toscana ed altre cose scritte in italiano da Fr. Mariano Fiorentino (p. 5 s.); della vita scritta in latino da un contemporaneo del Beato, forse suo seguace, circa l'an. 1486 ed edita dai Bollandisti sotto il 10 ag. (6 s.); della vita scritta in volgare, circa il medesimo tempo della precedente, stampata sullo scorcio del '400 o sul principio del '500 (7 s.); con numerosi riscontri prova le due vite avere un medesimo autore (8-14); e parla infine degli scrittori che hanno trattato del B. Amedeo (14-18).

Fr. Mariano nel compilare la vita del B. Amedeo si servi molto della vita volgare, come mostra l'Ed. coi molti richiami posti in nota alla vita medesima. La vita occupa le pp. 18-35. Assai interessante è la lunga nota, che l'Ed. pone a p. 35-37, sul culto ecclesiastico tributato al B. Amedeo.

Seguono in fine due appendici. Nella prima (38-65) il ch. nostro confratello pubblica 23 documenti, che vanno dal 1459 al 1497, tratti dall'Arch. di Stato di Milano, dalla Bibl. Ambrosiana e dall'Archivio Notarile della medesima città, tutti riguardanti gli Amadeiti nella Lombardia; nella seconda dà l'inventario delle bolle ed altri atti che si trovavano nel convento della Pace di Milano, attinenti ai medesimi Amadeiti.

2. Sotto questo titolo il dotto P. Sevesi pubblica le *Memorie riguardanti la ripristinazione dei RR. PP. MM. OO. in S. Angelo di Milano*, operetta del P. Giuseppe Garibaldi da Cipressa, che si conserva manoscritta nell'Archivio Prov. de' Frati Minori della stessa città. Queste memorie sono di grande importanza, perchè l'autore contemporaneo agli eventi, sebbene non sempre sappia mantenersi spassionato, narra in esse assai diffusamente non soltanto i diversi tentativi fatti dagli Oss. per ritornare nel convento di S. Angelo dopo la soppressione Napoleonica (1810) e le varie pratiche fatte nel 1851, in cui poterono officiare legalmente la chiesa, sino al 1854, anno della riapertura solenne del convento, ma anche la storia del medesimo sino alla soppressione del 1868 e le tristi vicende dell'Osservanza nella Lombardia in quegli anni burrascosi. L'Ed. pone qua e là delle belle note illustrative. Aggiunge in ultimo due brevi appendici: nella prima (pp. 49-55) dà 9 documenti (an. 1853-1854) riguardanti la riapertura del convento di S. Angelo; nell'altra (56-58) 5 documenti (an. 1853) sul ministero spirituale esercitato da' religiosi di S. Angelo nelle carceri di Milano.

3. Toccata brevemente l'origine dell'Osservanza in Lombardia per opera specialmente di S. Bernardino da Siena, che circa l'anno 1418 fondò il primo convento degli Osservanti a Milano (3-8), l'A. dà l'elenco de' *Vicari* e *Ministri Prov.* della Provincia Osserv. di Milano dal 1435 al 1810 (8-25), dividendolo in cinque serie. Ha costruita la prima: *Vicari Provinciali* dal 1435 al 1517, desumendo i nomi de' medesimi da documenti editi e inediti (8-15); prende la seconda: *Ministri Prov.* dal 1517 al 1578, dalla *Tabella Fratrum qui a Leone X in Provincia Mediolanensi ministeriatus officio functi sunt*, stampata a Milano nel 1582 per ordine della Congr. Prov. del 20 giug. 1581, e qui messa in italiano, (15-17); la terza dal 1582 al 1638, dalla *Descriptio chronologica Prov. Fr. Min. Reg. Obs. Mediolanensis* del P. Giuseppe Bernardino Burrocco, il quale quasi sempre aggiunge anche il nome del Custode e del Presidente del Capitolo (17-19); similmente prende la quarta dal 1638 al 1741, dalla sopracitata opera. Qui vengono dati anche i nomi de' Definitori e Segretari Prov. (19-23). Ha compilato la quinta dal 1741 al 1810, dietro sue proprie e laboriose ricerche, come aveva fatto per la prima serie (24 s.). In fine il ch. A. aggiunge gli atti del Capitolo Prov. del 1808, che sono interessantissimi, poichè ci manca ancora una storia della soppressione

Napoleonica in Italia. Il ministro per il culto del regno d'Italia dette le proprie istruzioni per la celebrazione del detto capitolo, secondo le quali le Province Osserv. di Bologna, Venezia, Brescia e Milano vennero riunite in una sola, denominata *Provincia Italica degli Osservanti* col titolo di *Maria Vergine Assunta* e ripartita in quattro Custodie (25-31).

L'*Appendice* contiene sei tavole de' conventi della Provincia Osserv. di Milano: del 1471, 1506, 1587, 1638, 1683-1800, 1801-1810, che l'A. illustra con copiose note (32-41).

4. Il titolo di questo lavoretto ci sembra un po' troppo modesto, perchè esso oltre l'elenco de' Vicari e Ministri Prov. ci dà anche un buon sunto storico della Provincia Osserv. di Brescia dalle sue origini sino alla soppressione Napoleonica (1422-1810). L'opuscolo si divide in quattro parti. La prima (7-18) tratta de' primi conventi nel territorio bresciano, bergamasco e cremonese. Il primo convento risale al 1422 allorchè S. Bernardino da Siena, trovandosi a predicare a Brescia, ebbe da que' cittadini la chiesa di S. Apollonio fuori della città, dove il Santo fondò un convento per gli Osservanti. In questo territorio ben presto si propagò l'Osservanza; nel 1472 contava 14 conventi. L'Autore ha potuto quasi di tutti accertare l'anno di fondazione. Nel 1474 questi 14 conventi, che prima erano uniti alla Custodia Osserv. di Milano, furono da essa separati, fecendone una Custodia autonoma. Nella seconda parte (19-26) vengono discusse le ragioni di tale separazione, delle quali poi l'A. trattò più ampiamente in AFH VII, 108-121. Nella terza parte (27-31) si parla dell'espansione della Provincia dal 1479-1674. Dopo la sua autonomia la Provincia in pochi anni si sviluppò meravigliosamente e acquistò grande importanza da essere ritenuta come una delle principali Province dell'Ordine Minoritico. Nel 1680 contava 411 religiosi, nel 1700, 390; da questo tempo in poi i religiosi andarono sempre diminuendo: nel 1808 se ne contavano appena 129, che vennero dispersi dalla soppressione del 1810. La quarta parte (32-49) ci dà l'elenco de' *Vicari* e *Ministri Prov.* diviso in tre serie. La prima (32) de' *Vicari Prov.* dal 1474 al 1517; la seconda (33s.) de' *Ministri Prov.* dal 1517 al 1626. Per compilare ambedue le serie l'A., che non pretende di darcele intere, ha raccolto i nomi dagli storici e da vari documenti. Ha preso la terza (34-49) de' *Ministri Prov.* dal 1626-1810, dagli *Acta Capitulorum et Congregationum ab anno 1626 ad annum 1798*, che si conservano nell'Arch. Minoritico di Milano. Riporta anche il nome del Presidente de' Capitoli, de' Custodi e de' Definitori con il luogo e la data de' singoli Capitoli. L'*Appendice* (50-56) ha 5 tavole dei conventi con note illustrative. La I del 1474; la II del 1506; la III del 1587; la IV del 1674; la V dal 1760-1810.

5. In questo opuscolo il ch. A. raccoglie diligentemente tutti que' pochi dati che si hanno sull'ex-convento Minoritico dell'isola di Garda. Eccone i punti più salienti. Vuole la tradizione che S. Francesco di ritorno dall'Oriente (1220), attraversando il Veneto, si recasse nell'isola di Garda e vi fondasse un eremitorio pe' suoi seguaci, ai quali avrebbe anche dato il privilegio di cercar l'elemosina ne' paesi della sponda veronese del me-

desimo lago. Questa tradizione è corroborata da una lettera di S. Bonaventura, pubblicata la prima volta dal Bonelli e poi dai Padri di Quaracchi (*Opera omnia*, VIII, 472s.), con la quale il santo Dottore confermava il privilegio del Serafico Padre, nonostante le costituzioni Narbonesi che circoscrivevano la questua ne' luoghi più vicini ai conventi (6-10). Nel 1422 S. Bernardino da Siena approdava nell'isola di Garda e richiamava gli abitatori dell'eremitorio all'osservanza della regola (15-17). Al tempo dell'intrigante Pietro Caprioli il convento passò alla congr. de' Capriolanti, ma dopo la sua morte (1479) fece parte della Prov. Osserv. di Brescia (19). Sul principio del '500 acquistò il convento grande importanza per la scuola scotistica che vi aprì il celebre Francesco Licheto, poi Min. Gen. dell'Ordine dal 1518 al 1520 (21-24). Dal 1680 al 1763 ora vi si tenne lo studio di retorica, ora di filosofia, ora il noviziato (25s.); fu soppresso dal governo francese nel 1798 (28-30). Oggi del vetusto convento rimangono solo un bassorilievo in marmo ed una lapide (24). A pp. 32-35 è posta la serie de' Superiori del convento dal 1620 al 1797, che l'A. trae dagli *Acta Capitulorum* sopra citata.

6. Per compilare la seguente opera il ch. A. non ha risparmiato indagini in archivi pubblici e privati: indagini che, se furono laboriose, hanno prodotto però un felice risultato: una bella e completa monografia dell'origine e delle molteplici vicende del convento di Saiano. Ne diamo un breve sunto. I due primi capitoli (1-33) trattano dell'origine del comune e della parrocchia di Saiano, che sorge a mezza strada tra Brescia e Iseo, e del loro sviluppo secondo i dati più sicuri. Notiamo che nel comune di Saiano il convento di S. Francesco di Brescia possedeva dei beni, come si rileva da documenti del '400 e della prima metà del '500 (8). A pag. 32s. è riportato l'elenco de' rettori della parrocchia dal 1379 al 1908. Il resto del libro è tutto consacrato al convento di Saiano.

Su una collinetta di fronte a Saiano il nob. Scipione Provaglio circa il 1530 iniziò la fabbrica d'una chiesa in onore di Maria SS.; dopo la sua morte (1534) i lavori andarono molto a rilento; la chiesa fu ultimata nel 1582 dietro formale ordine di S. Carlo Borromeo visitatore ap. della diocesi di Brescia, che nell'anno antecedente l'aveva visitata (capp. III-V: 34-63). Nel 1588 gli eredi del Provaglio chiamarono a custodi della chiesa i Terziari Reg. di S. Francesco della Prov. di Brescia allora molto fiorente, per i quali fabbricarono un conventino che venne denominato convento di *S. Maria in colle* o *la Madonna di Saiano*, dopo il 1616 *S. Maria degli Angeli* (capp. VI-VII: 64-91). Il convento fu soppresso nel 1659 in virtù della bolla *Instaurandae regularis disciplinae* (15 ott. 1652) d'Innocenzo X, colla quale venivano estinti tutti que' conventi dove non si poteva osservare la vita regolare per difetto di religiosi (cap. VIII: 92-104). Nel 1671 furono chiamati ad abitare il convento di Saiano i Minori Osserv. della Prov. di Brescia; sotto i quali il convento acquistò nuovo lustro; essi sulla collina riprodussero i misteri della Passione di N. Signore: un oratorio del Calvario a guisa di quello di Gerusalemme in cima alla collina, nella chiesa il

tempietto del S. Sepolcro, e 14 cappelle della Via Crucis: donde alla collina e al convento anche il nome di *Calvario*; vi fondarono la congr. del Terz' Ordine secolare, e vi ottennero il privilegio dell'indulgenza della Porziuncola. Nel 1741 fu dichiarato ritiro della Provincia di Brescia (capp. VIII-XII: 92-160). La repubblica veneziana nel 1769 aboliva il convento; nel 1791 veniva comperato dal sac. Agostino Arrighini di Brescia per la somma di L. 2700; dopo la sua morte il convento e la chiesa si ridussero in uno stato miserevole (capp. XIII-XV: 161-98). Nel 1841 acquistò il convento il sac. Lodovico Pavoni istitutore della Congregazione dei Figli di Maria Immacolata, il quale vi aprì una colonia agricola, una scuola per i sordo-muti e il noviziato, e ivi morì in concetto di santità il 1 apr. 1848. Qui l'A. tratta lungamente del Pavoni, che fu anche tanto benemerito della restaurazione della Provincia Riformata in Lombardia (p. 255-58), e della sua benefica istituzione (capp. XVI-XIX: 199-254). I Frati Minori ritornarono ad abitare il convento di Saiano nel 1897; quivi trasferirono il Collegio Serafico della Prov. di Milano e vi eressero una buona biblioteca di circa 6000 volumi (cap. XX: 255-73). L'ultimo capitolo del libro (cap. XXI: 274-98) è assai importante; ivi si parla brevemente dell'origine e importanza de' Collegi Serafici in Italia per la restaurazione dell'Ordine Franciscano nel sec. passato, del Collegio Serafico nella Provincia di Milano, della nuova costruzione fatta a Saiano (1908-1911) per il medesimo Collegio, delle norme con cui è retto e dell'educazione scientifica, fisica e igienica impartita ai giovani.

Due appendici fanno seguito al libro con numerazione separata (1-32). Nella prima (1-27) vengono pubblicati 12 documenti, che vanno dal 1534 al 1896, tutti riguardanti il convento di Saiano; nella seconda (29-32) l'elenco de' superiori del medesimo convento: *Terziari Regolari* 1588-1656; *Minori Osservanti* 1671-1769; *Frati Minori* 1897-1916. Numerose e nitide illustrazioni intercalate nel testo fanno bell'ornamento al libro. Questa monografia, dove il ch. A. ha scrupolosamente tutto documentato, ci sembra ben riuscita sott'ogni aspetto.

Di tutti questi belli e assai utili lavori per la storia francescana ci rallegriamo di cuore col P. Sevesi e ci auguriamo ch'egli, ancora nel rigoglio di tutte le sue forze, continui a scriverne di importanti come i sopra recensiti.

P. Salvatore Testi, O. F. M.

Frédégand d'Anvers P. [Callaey, O. M. Cap.]. — *La Vie religieuse et familiale en Belgique au XVII^e siècle. Étude sur le Père Charles d'Arenberg Frère-Mineur Capucin (1593-1669). Lettre Préface de M. J. Van den Heuvel, Ministre de S. M. le Roi des Belges près le Saint-Siège.* — Paris (VI^e), Librairie Saint-François, Rue Cassette, 4 et Rome, Curie Généralice des Frères-Mineurs Capucins, Via Boncompagni, 71, 1919. — In-8°, xxxi, 375 pp.

Le P. Callaey, déjà favorablement connu par son beau travail sur Ubertain de Casale (AFH IV, 1911, 594-599), nous offre dans l'ouvrage que nous voulons analyser, une biographie extrêmement intéressante

du P. Charles d'Arenberg, Capucin. Religieux modèle, le P. Charles fut aussi un patroite ardent, et comme tel il mérite une place d'honneur dans l'histoire de la Belgique du XVII^e siècle. Anémiée par les souffrances d'une longue guerre religieuse, gouvernée par des ministres qui s'obstinaient à ignorer les aspirations du peuple, la nation Belge connut enfin, sous le règne d'Albert et d'Isabelle, une ère de prospérité qui la rendait consciente du véritable bonheur calme et tranquille, goûté dans la pratique régulière des devoirs domestiques et des vertus religieuses. Malheureusement, à la mort de l'Archiduc Albert (1621), la Belgique perdit son autonomie et passa de nouveau sous le régime Espagnol. L'amour de l'indépendance chez les Nobles d'un côté et le gouvernement arbitraire de l'Espagne de l'autre, mettaient aux prises ces deux grandes puissances. *L'Étude sur le P. Charles* nous fait saisir sur le vif les péripéties contrastantes de cette époque mouvementée, dans lesquelles le P. Charles joua un rôle important, et qui eurent leur répercussion jusque dans l'Ordre et la Province Belge des PP. Capucins.

Grâce à la correspondance privée et aux archives recueillies un peu partout, en Belgique, en Italie et en Espagne (XXV-XXXI), l'A. a réussi à tracer un tableau achevé de la noble famille d'Arenberg et du P. Charles en particulier. Développement clair de tout le sujet, si compliqué pourtant, façon maîtresse de condenser dans de si modestes proportions les faits saillants de presque tout un siècle en les groupant autour de la famille et de la personne du P. Charles, telles sont les qualités qui font le mérite de l'ouvrage du P. Callaey.

Le P. Charles (dans le monde Antoine), né à Bruxelles le 21 févr. 1593 de la noble lignée des d'Arenberg, était le sixième des douze enfants qui naquirent du mariage de Charles d'Arenberg avec Anne de Croy (1-19). Les parents très religieux, nourrissaient une grande sympathie pour l'Ordre naissant des PP. Capucins, pour lesquels ils construisirent un couvent dans l'enclos de leurs domaines d'Enghien. Au dessous du maître-autel de la nouvelle église ils firent construire leur caveau de famille (20-34). Antoine, dès l'âge de sept ans, était confié avec son frère Alexandre aux soins de son oncle, qui leur donna une éducation solide (34-61). Ayant à peine atteint sa dix-huitième année, il commença déjà son apprentissage à la Cour de Bruxelles. Choyé par tout le monde, il se laissait entraîner par le courant des frivolités mondaines. Il dépensait beaucoup pour enrichir ses appartements, qui étaient de véritables musées. Parmi ses tableaux il exposait un Saint François et dans les rayons de sa bibliothèque on pouvait trouver une Règle du même Saint. L'Archiduc le tenait en haute estime et le nomma son chambellan (62-109). La mort de son père, survenue le 18 janv. 1616, ainsi que plusieurs deuils de famille affectèrent tellement Antoine, que sentant l'inanité de son existence frivole, il se jeta dans un mysticisme qui inquiétait la Cour et sa mère. Sans avertir personne, il quitta Bruxelles et entra au noviciat des PP. Capucins à Gand, le 3 mars 1616 (110-116). Toute la noblesse restait déconcertée devant cet acte qu'elle considérait comme un coup de tête. Sa mère tâchait par tous les moyens

de faire revenir son fils sur sa décision, mais en vain. A bout de ressources elle accusa les PP. Capucins flamands d'avoir intrigué contre elle. Aussi exigea et obtint-elle, à l'occasion de la division de la Province Belge en parties wallonne et flamande, 7 nov. 1616, que le couvent d'Enghien, qui de droit devait revenir à la Province flamande, fût affecté à la wallonne (116-136). Entretemps l'année du noviciat se termina et le P. Charles prononça ses vœux le 5 mars 1617. Il reçut successivement la tonsure en 1617, le sous-diaconat en 1618, le diaconat en 1619 et le 25 mai de cette même année la prêtrise. En vue d'achever ses études, il partit pour Besançon (137-158). A son retour, en 1623, il fut nommé prédicateur et lecteur au couvent de Louvain.

En 1624 le P. Charles prêchait les stations de l'Avent et du Carême à la cathédrale d'Anvers et l'année suivante une retraite à la Cour (177-180). En haute considération auprès de l'Infante, le P. Charles obtint d'elle un vaste terrain pour la construction d'un nouveau couvent dans l'Esschendael (Tervueren). A cause de la trop grande proximité, les PP. Récollets de Boetendael et de Louvain protestèrent en haut lieu; mais rien ne tint devant la toute puissance du P. Charles (180-182). La première pierre fut posée par Isabelle elle-même, le 25 juin 1626. Le 3 sept. 1627, le P. Charles fut nommé premier supérieur du couvent, qu'il quitta en 1631, pour y revenir l'année suivante (183-193).

Entraîné dans la Conspiration des Nobles, dont l'ainé des d'Arenberg, Philippe († 25 sept. 1640) fut une victime innocente (204-236), le P. Charles fut accusé à son tour par la Noblesse Espagnole et par plusieurs de ses confrères d'avoir tramé contre la Couronne. Ses Supérieurs pourtant netinrent pas compte de cette calomnie et lui confièrent le mandat de Définitéur et de second Custode, 15 août 1636 (237-240). En cette dernière qualité il se rendit au Chapitre général à Rome le 29 mai 1637. C'est là que l'ambassadeur d'Espagne lui fit savoir qu'il lui était défendu, au nom du roi, de rentrer au pays (241). Il se rendit dès lors à Cologne, où il devint l'ami intime du Nonce Fabio Chigi, plus tard Pape sous le nom d'Alexandre VII (242-245). Enfin après cinq années d'exil, le P. Charles fut réhabilité (244-248). Le Chapitre général, 22 mai 1643, lui conféra la dignité de premier Définitéur général (248-249). Entretemps les intrigues de la part de la Cour d'Espagne et de quelques confrères allaient leur train. Néanmoins la Province le nomma Supérieur provincial le 15 août 1649, et l'Ordre renouvela en 1650, son mandat de Définitéur général (247-278). Pendant son provincialat le P. Charles reconstruisit le couvent de Bruxelles (279-302). Mais sa famille aussi réclamait continuellement ses conseils. Sur ses instances et d'après ses plans, elle fortifia le château d'Arenberg, et créa à Enghien un parc qui ne le cédait en beauté et harmonie à aucun autre dans les Pays-Bas (303-315).

Parmi tant d'occupations absorbantes et d'énervantes contrariétés le P. Charles trouvait encore le temps de composer un bon nombre de manuscrits. Nous avons de sa main, outre des travaux généalogiques, trois ouvrages franciscains imprimés: *Flores Seraphici*; *L'Arbre Séraphique*; *Icones antiquae* et quelques Manuscrits qui relèvent plutôt de la

polémique: *Clypeus Seraphicus*; *Velum Speculi Apologetici P. De Riddere*; *Tractatus de pallio Minoritano*; *Tractatus de vilitate vestium Religiosorum*; *Tractatus de barba*; *Tractatus de nuditate pedum et sandaliorum usu*; *Tractatus de Psalmodia Coenobitarum*; *Tractatus de esu carniurn et vini potu*; *Tractatus de altissima paupertate in communi*. Ces manuscrits se conservent dans les archives du couvent des PP. Capucins d'Enghien. Contrairement à l'assertion de Wadding (*Script. Ord. Min.*, éd. 1806, 59; éd. 1906, 61) et de Sbaralea (*Suppl. ad Script.*, éd. 1806, 187; éd. 1908, 199), le *Clypeus* ne fut jamais imprimé (316-348).

Seules la maladie et la vieillesse parvenaient à paralyser l'activité fébrile du P. Charles. Il eut le bonheur de célébrer le jubilé de son entrée en religion. Le cinquantenaire de son ordination sacerdotale le trouva cloué sur un lit de douleur qu'il ne quitta plus. Il rendit sa belle âme à son Créateur à Bruxelles, le 5 juin 1669 (349-351).

Avant de terminer cette recension, nous voudrions faire remarquer les quelques points suivants. Tout en s'appuyant sur les détails de famille, nous aurions désiré que l'A. plantât plus distinctement les jalons marquant les voies psychologiques suivies par son héros et nous fit pénétrer davantage dans le fin fond de son caractère. Pour le chap. XII, 279-302 (*P. Charles comme Supérieur*), l'A. aurait aisément pu trouver une autre manière de traiter ce sujet, qui l'exposât moins à de pénibles répétitions. Enfin des fautes d'impression assez nombreuses ont échappé à l'attention du P. Frédégand. Pour n'en citer que quelques unes: p. 25, l. 10; p. 27, l. 6 et 19, note 1, l. 4; p. 30, l. 8.

Ces rares imperfections de détail n'enlèvent rien à la valeur du très beau livre du P. Callaey, qui par son *Étude* a rendu un grand service à l'histoire de sa patrie, et de son Ordre.

P. Anastase Van den Wyngaert, O. F. M.



MISCELLANEA

La bonne date de la bulle « Cum dilecti » d'Honorius III. — S'il est un texte important⁽¹⁾ qui aide à fixer l'époque des premières missions de l'Ordre hors de l'Italie, c'est bien la bulle *Cum dilecti*. Wadding en avait compris la haute valeur, lui qui prit la peine de compulser le *Regestum* entier d'Honorius III sans réussir du tout à l'y trouver⁽²⁾.

La leçon courante, toujours établie sur d'assez mauvaises copies, porte d'ordinaire le protocole final: *Datum III idus iunii, pontificatus nostri anno tertio*, qui répond au 11 juin 1219. Il y manque, on le sait, l'indication du lieu d'émission, qu'on a voulu suppléer en désignant tour à tour le Latran, Viterbe, Pérouse et Riéti⁽³⁾. Quoi qu'il en soit, le 11 juin 1219 restait invariablement la date de confiance. En s'appuyant sur elle comme sur une base ferme⁽⁴⁾, peut-être n'a-t-on pas toujours songé qu'on risquait de ne bâtir que sur du sable mouvant.

Je ne sache pas qu'on ait jamais signalé l'original de cette bulle. Sans viser à cela, je me permets d'en présenter une copie sensiblement différente de celles qui étaient jusqu'ici connues et que je prends dans le MS. 897 (Nouv. acq. lat.) de la Nationale de Paris, très beau recueil de bulles franciscaines de la fin du XV^e siècle.

[F. 49v] *Honorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis ac dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis ceterisque ecclesiarum prelati, salutem et apostolicam benedictionem. Cum dilecti filii frater Franciscus et socii eius de vita et religione Minorum fratrum, abiectis vanitatibus huius mundi, elegerint vite viam a romana ecclesia merito approbatam ac serendo semina verbi Dei Apostolorum exemplo diversas mundi provincias circu[m]jeant, universitatem vestram rogamus et exhortamur in Domino per apostolica vobis scripta mandantes, quod, cum latores presentium de predictorum fratrum collegio existentes ad vos duxerint declinandum, ipsos recipientes*

(1) Plus important, certes, que d'autres beaucoup postérieurs qui veulent être lus avec une extrême prudence.

(2) Wadding, ad a. 1219, n. 29.

(3) *Chron. XXIV Gen. Min.*, AF III, p. 14; *Firmamentum*, Venetiis 1513, p. II, t. I, f. 11ra; Wadding, l. c., n. 28 sq.; C. Eubel, *Epitome*, n. 2; Potthast, *Reg. rom. pont.*, Berolini 1874, I, n. 6081.

(4) Cf. *Anal. francisc.*, II, p. xxviii sq.; H. Boehmer, *Chronica Fr. Iordani*, Introduction, § 7, p. lxxi sq.; P. Sabatier, *De l'authenticité de la légende... des trois Compagnons*, Paris 1901, p. 22-30.

sicut catholicos et fideles aliasque ob reverentiam divinam et nostram favorabiles vos exhibeatis et benignos. Datum Laterani tercio idus iunii, pontificatus nostri anno secundo.

Quelques remarques s'imposent sur ce texte. Je note d'abord qu'il fournit, à n'en pas douter, le meilleur protocole initial, les mots nécessaires: *venerabilibus fratribus, ac dilectis filiis, prioribus*, manquant ailleurs et la Chronique des XXIV Généraux l'omettant à peu près totalement.

Il est, de plus, rédigé avec grand soin, suivant les règles du rythme usitées au XIII^e siècle⁽¹⁾. Conséquemment il est fautif, selon toute apparence, partout où il ne s'y conforme pas. C'est ainsi qu'à la tournure mauvaise *Minorum fratrum* il faut substituer celle de *fratrum Minorum*, supposé que *fratrum* doive être maintenu. De même la terminaison *diversas mundi provincias circu[m]jeant* n'est pas rythmique, tandis qu'elle l'est dans le *diversas [mundi] circumeant mansiones*⁽²⁾ du *Firmamentum*. Les mots enfin *favorabiles vos exhibeatis et benignos* pèchent contre les lois du *Cursus*, avec lesquelles s'accorde exactement la forme *exhibentes vos favorabiles et benignos* du même *Firmamentum* et de Wadding.

Dans ces trois passages l'altération de la phrase est manifeste. Je ne parle pas de simples mots employés pour d'autres équivalents, tels *ceterisque* pour *et aliis*, *quod* pour *quatenus*, *aliasque* pour *alias eis*, *ob* pour *ad*, *recipientes* pour *recipiatis*, *exhibentes* pour *exhibeatis*, qui attestent de leur côté des retouches dans le texte ici ou là.

Ce sont-là des variantes plutôt verbales, qui ne changent en rien le sens général de la pièce. Arrivons maintenant à ce qui importe le plus, à l'énoncé de la date, où, comme dans le protocole initial, nous voyons le nouveau texte l'emporter sur ses aînés.

Sans doute le quantième du mois: *tercio idus iunii*, est le même. Mais, à l'encontre des autres copies qui l'ignorent, le Latran y est clairement spécifié comme lieu de l'acte: *Datum Laterani*; mais, détail plus grave, l'indication de l'année du pontificat, qui portait d'ordinaire *anno tertio*, porte maintenant *anno secundo* en toutes lettres. La contradiction est flagrante.

Déjà la mention formelle du Latran, absente de toutes les autres copies, plaide pour celle-ci et réduit à néant les anciens calculs des historiens en faveur de Pérouse, Viterbe ou Riéti. D'autre part, avec l'addition *anno secundo* (juillet 1217 — juillet 1218), notre protocole final est en parfaite harmonie avec lui-même, puisqu'il l'est avec les plus exactes données chronologiques du règne d'Honorius III: Hono-

(1) Tout comme la Règle de 1223, où l'on trouve un emploi très fréquent de l'un des *Cursus*, *velox*, *tardus* ou *planus*. Evidemment saint François, trop étranger à l'art aussi savant qu'ingénieux du rythme, avait passé la plume à quelque scribe de la chancellerie pontificale.

(2) Encore le terme *regiones*, lu par l'auteur de la *Chronique des XXIV Généraux*, AF III, l. c., semble-t-il préférable à celui de *mansiones* ou de *provincias*.

rius, en effet, habita Rome tout l'an II de son pontificat, d'où il partit avant la fin de l'an III, que dis-je? avant le 11 juin 1219⁽¹⁾.

Ainsi donc la bulle *Cum dilecti* fut bien donnée le 11 juin 1218, et le chiffre *tertio*, qui marquerait l'année du pontificat d'Honorius III dans certaines copies, doit être considéré comme fautif, à moins qu'on n'ait expédié la même bulle à plusieurs reprises.

A l'abri, je pense, de toute attaque sérieuse, cette date de 1218 paraît cadrer avec ce que nous savons de plus précis sur les premiers développements de l'Ordre⁽²⁾. J'eusse voulu qu'elle ne fît pas ressortir davantage le vague, la confusion et l'inexactitude qu'on regrette de trouver, en cette matière, dans Jourdain de Giano et dans la pseudo-légende des trois Compagnons⁽³⁾.

Faut-il ajouter que la bulle *Cum dilecti*, vu les termes très clairs qu'elle emploie, ne laisse aucunement entendre que des plaintes soient déjà parvenues aux oreilles de la cour romaine ni de la part du clergé ni de la part des frères? Les Mineurs, y dit le pape, ont adopté un genre de vie approuvé par nous; à l'exemple des Apôtres ils vont par le monde prêchant l'Évangile. Quand donc ils viendront à vous porteurs des présentes, nous vous mandons de les regarder comme catholiques et fidèles, de les traiter avec bienveillance et bonté.

Tel est son contenu. A moins par conséquent d'en dénaturer le caractère et la portée, elle n'a d'autre signification, à mon avis, que celle d'une recommandation officielle. M'exprimerai-je plus explicitement? Dans la pensée d'Honorius III elle devait, ni plus ni moins, servir de PASSEPORT aux frères en partance pour l'étranger. Et c'est tout.

P. Ferdinand M. Delorme, O. F. M.

Alexandre IV et le protectorat de l'Ordre. — S. François termine sa Règle de 1223 par le précepte fait aux ministres d'obtenir du pape qu'un cardinal, leur porte-parole attitré auprès du suprême pasteur toutes et quantes fois il importerait, soit la sentinelle chargée de veiller sur le troupeau nouvellement venu dans le champ de la sainte Église, de le défendre contre les attaques du malin, et en même temps son guide dans les droits sentiers de la vertu, de la doctrine et de l'apostolat. A l'école du cardinal Hugolin, il avait compris l'immense profit que l'action d'un tel protecteur vaudrait dans l'avenir à sa famille religieuse. Les hautes vues qui l'inspirèrent sont assez connues par le témoignage de Philippe de Pérouse⁽⁴⁾, par celui surtout de Thomas de Célano⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ Potthast, l. c., I, p. 498-532.

⁽²⁾ Loin de contredire la tradition généralement admise qui fixe à l'année 1217 les premières missions *ad regiones ultramontanas*, elle lui est pour le moins plus favorable que la date jusqu'ici donnée par les autres textes.

⁽³⁾ Cf. N. Papini, *La storia di S. Francesco*, I, p. 95, n. 15.

⁽⁴⁾ Wadding, ad a. 1217, n. 5; O. Holder-Egger, MGH, *Script.*, XXXII, p. 680.

⁽⁵⁾ 2 Cel. I, c. 16.

Devenu Grégoire IX, Hugolin n'eut garde de quasi annuler une institution si méritoire ou de la faire dévier en l'absorbant. Aussi prêta-t-il l'oreille la plus bienveillante à la prière des ministres qui vinrent lui proposer un continuateur dans la fonction qu'il remplissait jusqu'alors avec tant de zèle: il agréa pour remplaçant le cardinal Raynald, son neveu, pour lors titulaire de la diaconie de S. Eustache, puis évêque d'Ostie et Velletri, celui-là même que postulaient les Frères⁽¹⁾.

Or, il arriva que Raynald, tout comme Hugolin, devint pape: privilège singulier réservé aux premiers protecteurs de l'Ordre, remarque Salimbene, d'être appelés au pontificat suprême⁽²⁾!

On eut donc Alexandre IV. Fidèles au précepte de leur Règle, le général et les ministres saisirent le nouvel élu de la vacance du protectorat de l'Ordre, le priant d'y pourvoir. Ce fut peine perdue: il s'y refusa obstinément. De lui Philippe de Pérouse⁽³⁾ écrit: *Hic [Alexander IV], quamvis requisitus, nullum dare cardinalem voluit Ordini, dicens quod nolebat quod fratres, ipso vivente, haberent alium cardinalem; sed Ordinem voluit retinere sibi ipsi, et ipse volebat eius immediatus esse protector. Quod qualiter ipse fecerit...* De même le Catalogue des XV généraux⁽⁴⁾ porte: *Regimen ordinis, quod episcopus Ostiensis existens prius habuerat, noluit alteri committere, sed sibi retinere...* La Chronique des XXIV généraux⁽⁵⁾ s'exprime en termes semblables: *Generalis cum aliquibus fratribus ab ipso domino papa aliquem cardinalem in Protectorem iuxta regulam postulavit. Ipse vero eis benigne respondit quod, quamdiu ipse viveret, volebat esse immediatus Protector. Qui qualiter Ordinem protexerit...*

Il était invraisemblable qu'une volonté aussi arrêtée n'eut pas laissé de trace dans les Actes de la première année du pontife. Les Annales de Wadding ont bien publié une bulle⁽⁶⁾ qui y a trait, laquelle commence par les mots *Licet iniunctum*; mais elle est du 9 août 1260, postérieure donc de plus de cinq ans à l'avènement d'Alexandre IV. Il en manquait sûrement une quelconque datée de 1255.

Cette bulle existe. Elle se trouve dans le MS. 897 (Nouv. acq. lat.) de la Nationale de Paris et commence par les mêmes mots que celle de 1260. Rapprochées toutes deux, il devient manifeste qu'en 1260 le

(1) Salimbene, *Chronica* [O. Holder-Egger, l. c.], p. 383: *Et fecit cardinalem ad preces fratrum Minorum papam Alexandrum quartum*; p. 458: *Quem dominus papa Gregorius fecerat cardinalem precibus et rogatu fratrum Minorum*. L'accord ne fut pas toujours aussi facile, même au XIII^e siècle: l'attitude d'Alexandre IV le prouve; plus tard nous voyons un Jérôme d'Ascoli proposé par les ministres et refusé par Nicolas III, un Angerus candidat d'Urbain IV réjeté par l'Ordre. Salimbene, l. c., p. 169, 498, 170.

(2) Salimbene, l. c., p. 498.

(3) Wadding, l. c.; O. Holder-Egger, l. c., p. 681; *Anal. francisc.*, III, p. 710.

(4) *Anal. francisc.*, III, p. 698; O. Holder-Egger, l. c., p. 663.

(5) *Anal. francisc.*, III, p. 278.

(6) Ad a. 1260, *Supplementum*, n. I; C. Eubel, *Epitome*, n. 1087.

ministre général, en l'espèce S. Bonaventure, et les provinciaux ne firent que réitérer, à la suite du chapitre de Narbonne, la demande d'un cardinal protecteur déjà inutilement formulée en 1255 par le B. Jean de Parme. Chaque fois le pape ne voulut rien entendre. L'Ordre n'eut pas, du reste, à s'en plaindre.

Voici la bulle inédite du 8 novembre 1255.

[f. 90v] *Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis generali et provincialibus ministris ceterisque fratribus ordinis fratrum Minorum, salutem et apostolicam benedictionem.*

Licet iniunctum nobis desuper pastorale officium singulorum Christiani fidelium ministerio salutari nos [urgeat], illos tamen precipuo favore prosequimur qui, seculi huius calcatis illecebris, Christo pauperi in artissima paupertate Apostolorum vestigiis inherendo vicinius proximant, ac nobis et apostolice Sedi nullo medio se submiserunt. Cum itaque per regule vestre preceptum vobis in virtute obedientie iniungatur, ut unum ex cardinalibus sancte romane ecclesie in protectorem et patronum vestri ordinis postulare debeatis, nosque in minoribus constituti ipsam protectionem administrantes et in ea obsequium Deo gratum nos exhibere confidentes eo maiori effectum eandem vitam comite tenere cupimus, quo ampliori vinculo dilectionis ipsum ordinem cordi impressum tenuimus: meritis igitur licet insufficientibus ad summi pontificatus apicem assumpti, volumus et presentium auctoritate decernimus vos ad hec, dum nobis vita comes fuerit, ex precepto huiusmodi non teneri, sed de humeris nostris protectionis vestre presidia requiratis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrorum voluntatis et decreti infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Rome sexto idus novembris, pontificatus nostri anno primo.

P. Ferdinand M. Delorme, O. F. M.

The Italian Version of the Legend of Saint Clare by the Florentine Ugolino Verini. — The learned P. Benvenutus Bughetti, O. F. M., in a recent issue of the AFH⁽¹⁾ published an interesting series of Capitular Tables of the Province of Tuscany, in the course of which he refers⁽²⁾ to a not very well known House of Poor Clares, that of Sancta Clara Novella in the Custodia Florentina, founded in 1452 and placed under the care of the Observants in 1487.

The present writer has recently discovered a hitherto unknown MS. containing an Italian version of the Legend of S. Clare, which besides possessing other interesting features is noteworthy in this connection as having apparently been written expressly for the Poor Clares of that particular House, S. Clara Novella of Florence. The MS. is now the property of the distinguished bibliophile, Mr. St. John Hornby of

⁽¹⁾ An. X, 1917, 413-497.

⁽²⁾ L. c., pp. 444; 479-481; 490; 491.

Chelsea who purchased it in 1918 at a sale in London, and who will shortly print it under the editorship of the writer in the Ashendene Press.

The description of the MS. is as follows: It is written on 40 leaves of vellum and measures mm. 200×135. Its date is 1496, as shown by the rubricated colophon: *Anno salutis MCCCCLXXXVI Mense Ianuarii. Ad sanctissimas virgines in monasterio S. Clare nouelle In vrbe Florentie: Ora pro scriptore. Sit nomen Domini benedictum.* The first page has a beautifully illuminated border with a fine capital **D** and at the foot a small but beautifully executed portrait of S. Clare.

The Legend is contained in fol. 1r-37r. Prol. *Proemio della vita di S. Chiara vergine, Reformatrice del sexo femmineo, composto per Ugolino Verino Fiorentino. Alle Monache di S. Chiara Nouella.* Incip. *Desiderando, sacratissime vergine.* Explic. *Nel numero degli suoi electi. Amen.* Then follows (fol. 37r-38r) *Hymnus in laudem sancte Clare editus ab Ugolino Verino, ciui Fiorentino: Ad virgines nouelle Clare. S. Laus sit Deo omnipotenti,* and finally (fol. 38r-39v) *Vgolini Verini Hymnus In Laudem Seraphici Francisci nuper editus Florentie.*

From the indications already given it will be seen that we have here to do with a hitherto unpublished work of the Florentine poet — Ugolino Verini. According to Ulysse Chevalier⁽¹⁾ this poet was born at Florence in 1442 and died in 1505. His chief work appears to have been an epic poem called *De Illustratione Urbis Florentiae libri tres*⁽²⁾. His poems were edited in 1679 by Nicholas Bartholini from the MSS. in the possession of Antonio Magliabechi⁽³⁾. A list of his works is given by Moreni⁽⁴⁾, but the list does not contain this version of the Legend of S. Clare. On the other hand, the fact that Ugolino Verini did write a Life of S. Clare is attested by a biographer at the end of the XVI century, Lorenzo Bartolozzi, whose life of Verini is to be found in cod. Riccardiano 910 (Florence). Bartolozzi speaks of *vitam diuæ Clarae... quae apud nostros discipulos asservatur ipsius carathere*⁽⁵⁾. Moreover a recent writer, Dr. Alfonso Lazzari⁽⁶⁾, refers to: *una Vita di S. Chiara che, secondo ci narra il Bartolozzi, fu dedicata alle stesse [Diamante and Girolama Ridolfi, sisters in the Convent of S. Giorgio, Florence], ma non è giunta fino a noi*⁽⁷⁾. Internal evidence leads us to suppose that this

(1) *Répertoire bio-bibl.*, II, 4648.

(2) Edited for the first time, Lutetiae 1583, and then by Carlo Strozzi, Florentiae 1636, lastly in the *Carmina illustrium poetar. ital.*, Florentiae 1724, t. X, pp. 325-386.

(3) *Ugolini Verini Poetae Florentini Poemata ex manuscriptis illustriss. et clariss. viri Anto. Magliabechi etc. nunc primum edita etc.*, Lugduni, 1679.

(4) *Bibliografia della Toscana*, II, Florence 1805, p. 445-46.

(5) Cod. Ricc. 910, f. 16v.

(6) *Ugolino e Michele Verino*, Turin 1897, p. 128.

(7) For this information the writer is indebted to Dr. Morpurgo, Director of the R. Biblioteca Nazionale, Florence.

Codex may be the long lost one containing this version: it was probably written expressly for the Sisters and not for publication.

The version itself is based largely upon the ordinary Latin Legend of S. Clare, as known to us from many MSS. But the author has treated his source very freely, has completely arranged the material in some parts, has given most of the incidents in his own language and has added a good deal of moralising and illustration. In other words the work is by no means a mere translation. It cannot be said, however, to add any new facts or incidents of any importance to our knowledge of the Saint. Reference may however be made to a few points which do occur.

The author gives the date of S. Clare's birth as 1194, thus confirming the assertion of Mariano of Florence and, being somewhat earlier in date than Mariano, adding to his authority. He states that it was after the death of her husband that Hortolana followed her daughter S. Clare into Religion, thus confirming Wadding's statement.

As regards the 'Privilegium Paupertatis' of 1215, the author speaks of the Rule as a written one — a somewhat doubtful assertion — and, in agreement with the Assisi Ms. 338 attributes the grant of the Privilegium Paupertatis to Pope Innocent III. One of the most interesting points is that Ugolino in his Prologue definitely states that he has used the work of S. Bonaventure; *Mosse mi l'auctorita dello scriptore S. Bonaventura, doctore ardente et verace*. Those scholars who feel that the question of the authorship of the Legend has not been finally and irrevocably closed in favour of Thomas of Celano as against S. Bonaventure, may find some confirmation of their doubts in this assertion on the part of a fifteenth century author.

Fortunately it is possible to define from internal evidence the exact year when the work was actually composed by Verini. It happens to be the same as that in which the MS. was written, viz. 1496. On fol. 19v he writes: *Nella passata, dua anni sono, di Carlo octauo, Re di Francia et pochi mesi sono nella venuta di Maximiano imperadore, colle forze di Italia per terra et mare contro alla cipta di Firenze*. The author is clearly referring to the invasion of Italy in 1494 by King Charles VIII of France, which led to the fall of Piero Medici and the expulsion of the Medici from Florence in November 1494 — an event which was most unwelcome to Verini who was a great admirer of Lorenzo the Magnificent.

It may be of interest to quote the two hymns by Verini which have been mentioned above and which are unknown to U. Chevalier⁽¹⁾ but have been published without the author's name in the AFH⁽²⁾ from Cod. Riccardianus 232, which presents, especially in the hymn of S. Francis, some different readings.

(1) *Repertorium hymnologicum*, Louvain 1892 ss.

(2) An. I, 1908, 433-34.

I.

Virginis Clare celebrat triumphum
Letus in celo chorus angelorum
Coniugi caste thalamo parato
Christus adheret.
Fulgidam gemmis hodie coronam
Regius sponse posuit maritus;
Gaudeat tellus: iubiletque celum
Virgine clara.
Antequam nata est utero refulsit
Lucidum sydus: cruce sic monente
Anxiam matrem: paries nitentem
Lampada, dixit.
Nomen hinc sumpsit generosa virgo
Clara: contemptis opibus paternis
Se cibo priuans teneris sub annis
Pauit egenos.
Luce palmarum patria relictæ
Virginis templo tyrias lace[r]nas
Exiit: sacco teneros puella
Induit artus.
Angeli fratris manibus reclusa
Celibem uitam Domino dicauit
Virginum sacram instituit choream
Virgo beata.
Barbaros hostes patria fugauit
Spiritus uerbo pepulit malignos
Pane complures satiauit uno
Ter cruce signans.
Ergo natalem celebremus omnes
Mentibus puris modulis sonoris
Vt malis pulsus, pia Mater adsit
Et bona donet.
Amen.

II.

Angelus lucis rutilans ab ortu
Solis, ascendit super astra celi
Signa Franciscus Domini corusca
Corpore portans.
Qui reformauit fidei ruentis
Dogma sincerum: scelerisque nubem
Moribus sanctis aquilo fugauit
Axe sereno.

*Cuius exemplo numerosa proles
Seculi blandi illecebras relinquens
Pauperis normam sequitur magistri
Omnibus [h]oris.*

*Ordo celestis charitatis index
Sathane in celo uacuas ruinas
Implet electis: penitusque fulgor
Lucet ubique.*

*Regula est acri ueneranda Mauro
Secta sit quamvis ⁽¹⁾ inimica Christo
Barbare gentis tamen ⁽²⁾ hanc honorat
Impia tellus.*

*Inter hostiles sacer ordo turmas
Ambulat spretis opibus quietus
Signifer Christi typon ipse portat
Intus et extra.*

*Angelum celi potius uocemus
Quam uirum: cuius meminit Iohannes
Cum Dei uidit iuuenem uolantem
Solis ab ortu.*

Walter W. Seton.

⁽¹⁾ Cod. *quavis*.

⁽²⁾ Cod. *tunc*.



LIBRI RECENTER AD NOS MISSI

Quorum praecipui in *Bibliographia* huius Periodici accurate discutientur.

Historia Franciscana.

- Ehrle, FRANZ, S. I. — *Die Ehrentitel der scholastischen Lehrer des Mittelalters*. (= Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-philologische und historische Klasse. Jahrgang 1919, 9. Abhandlung). — München 1919, Verlag der Bayerischen Akademie der Wissenschaften in Kommission des G. Franzschen Verlags (J. Roth). In-8°, 60 pp.
- Giola, AGOSTINO P., O. F. M. — *Mons. Benedetto La Vecchia dell'Ordine dei Frati Minori di Siracusa*. Estratto dal *Bollettino del Terz'Ordine Francescano*. — Torino, Piazzetta B. V. degli Angeli, 1919. In-12°, 8 pp.
- Hocedez, E. P., S. I. — *Les « Quaestiones disputatae » de Richard de Middleton*. Extractum. — In-8°, 493-513 pp.
- Lemmens, LEONHARD P. D.^r, O. F. M. — *Die Heidenmissionen des Spätmittelalters*. Festschrift zum siebenhundertjährigen Jubiläum der Franziskanermissionen (1219-1919). Mit zwei Karten. (= Franziskanische Studien, Beiheft 5). — Münster in Westf., Aschendorffsche Verlagsbuchhandlung 1919. In-8°, x, 112 pp.
- Sanchez, DANIEL P., O. F. M. — *Un gran Apóstol de las Américas Septentrional y Central, el V. P. Fr. Antonio Margil de Jesús Franciscano*. — Guatemala, C. A., Tipografía San Antonio, 1917. In-8°, x, 255 pp.
- Sánchez García, DANIEL P., O. F. M. — *Historia de los Indios de la Nueva España, escrita a mediados del siglo XVI por el R. P. Fr. Toribio de Benavente o Motolinía de la Orden de San Francisco. Sácalos nuevamente a luz el... teniendo a la vista las ediciones de Lord Kingborough y de García Icazbalceta*. — Barcelona, Herederos de Juan Gili, Editores, Cortes 581, 1914. In-12°, XLIV, 282 pp.
- — *Arantzazu. Homenaje filial a Ntra. Señora de Arantzazu, Celestial Patrona de Guipúzcoa*. — Bilbao, en Casa de Jesús Alvarez, 1918. In-8°, 107 pp. Illustr.
- — *La Virgen de Arantzazu patrona de Guipúzcoa. Crónica de su Proclamación*. — Bilbao, Imp. de las Escuelas del Ave María, 1919. In-8°, 63 pp. Illustr.
- — *Die Franziskaner-Missionen 1219-1919*. 18. Jahresbericht des Franziskaner-Missionsvereins herausgegeben im September 1919. Jubiläums Ausgabe. — Düsseldorf, L. Schwann, [1919]. In-4°, 24 pp. Illustr.

Varia.

- Ehrle, FRANZ, S. I. — *Grundsätzliches zur Charakteristik der neueren und neuesten Scholastik.* (= Ergänzungshefte zu den Stimmen der Zeit. Erste Reihe: Kulturfragen. 6. Heft. — Freiburg im Breisgau, Herdersche Verlagshandlung, 1918. In-8°, 82 pp.
- Sánchez García, DANIEL P., O. F. M. — *Gramática del Idioma Cachiuel, escrita en 1748 por un Religioso Franciscano el R. P. Fr. Carlos J. Rosales?* Publicala por vez primera con una introduccion, una bibliografia Cachiuel-Kiche-Zutuhil, correcciones, notas, un paralelo del Cachiuel y un compendio de la doctrina cristiana en Cachiuel y Castellano. — Guatemala, C. A., Tipografia «San Antonio», 13 Calle Oriente, [1919]. In-8°, XII, 118 pp.
- Spadafora, ANGELICO P., O. F. M. — *Una gloria di Palermo sui ruderi del tempio della Fortuna Prenestina.* — Palermo, Tipografia Pontificia, 1919. In-8°, 49 pp. L. 2,25.
- Spettmann, HIERONYMUS P., Dr., O. F. M. — *Ioannis Pechami Quaestiones tractantes de anima*, quas nunc primum in lucem edidit notisque illustravit. (= Clemens Baeumker, Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters. Texte und Untersuchungen, Band XIX, Heft 5-6). — Münster i. W., Verlag der Aschendorffschen Verlagsbuchhandlung, 1918. In-8°, XXXVIII, 224 pp.
- Idem. — *Die Psychologie des Iohannes Pecham.* (= Clemens Baeumker, Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters. Texte und Untersuchungen, Band XX, Heft 6). — Ibid. 1918. In-8° x, 102 pp.
- — *Almanaque de S. Antonio 1920.* Publicado por los PP. Franciscanos de Centro-América. — [Guatemala], Tipografia «San Antonio», 13 C. O. [1919]. In-8°, 47 pp.
- — *Vida Franciscana. Organo oficial de la V. O. tercera.* Revista mensual ilustrada, dirigida por los PP. Franciscanos. Tomo I, Madrid 1919. In-8° 48 pp. Illustr.



TABULA MATERIARUM

I. — DISCUSSIONES.

- P. JÉRÔME GOYENS, O. F. M. — Une école biblique fondée à Anvers en 1768. Historique et documents. **PAG. 3-43**
- AUGUSTE PELZER. — Une source inconnue de Roger Bacon, Alfred de Sareshel, commentateur des Météorologiques d'Aristote **44-67**
- P. THOMAS PLASSMANN, O. F. M. — Bartholomaeus Anglicus **68-109**
- P. LIVARIUS OLIGER, O. F. M. — Descriptio codicis S. Antonii de Urbe unacum appendice textuum de S. Francisco. **321-401**
- P. LEONE BRACALONI, O. F. M. — Le sacre Reliquie della Basilica di S. Chiara in Assisi **402-417**

II. — DOCUMENTA.

- P. LIVARIUS OLIGER, O. F. M. — Gaudia S. Clarae Assisiensis, seu Vita eius versificata. **110-131**
- FRANCISCUS PENNACCHI. — Bullarium Pontificium quod exstat in Archivo Sacri Conventus S. Francisci Assisiensis (nunc apud publicam Bibliothecam Assisii). Appendix. (*Continuabitur*). **132-186, 471-543**
- P. SALVATORE TOSTI, O. F. M. — Di alcuni codici delle prediche di S. Bernardino da Siena con un saggio di quelle inedite **187-263**
- P. HIERONYMUS GOLUBOVICH, O. F. M. — Disputatio latinorum et graecorum seu Relatio Apocrisariorum Gregorii IX de gestis Nicaeae in Bithynia et Nymphaeae in Lydia 1234. **418-470**

III. — CODICOGRAPHIA.

- P. JOSEPH M. POU Y MARTÍ, O. F. M. — Index Regestorum Familiae Ultramontanae (saec. XVI et XVII). (*Continuabitur*). **264-288, 544-563**

IV. — BIBLIOGRAPHIA.

- L' Oriente Serafico. Nel VII centenario della Indulgenza della Porziuncola, 1216-1916. — (P. Benv. Bughetti, O. F. M.) **289-296**
- Guibert de Tournai, Le Traité Eruditio regum et principum. — (P. And. Callebaut, O. F. M.) **298-302**
- Kruitwagen, B., Das Antidotarium animae von Fr. Servas Sanctus. — (P. Liv. Oliger, O. F. M.) **302-303**
- Golubovich, G., Biblioteca bio-bibliografica della Terra Santa e dell' Oriente Francese, tomo III. — (Idem). **303-305**
- Kingsford, C. L., The Grey Friars of London. — (Idem) **305-307**
- Sevesi, P., Il Santuario e il Convento di S. Maria del Fiume in Dongo. — (P. Salv. Tosti, O. F. M.) **307-310**

The Memorial of Fray Alonso de Benavides, 1690. — (P. Leo Molen- graft, O. F. M.)	311-315
Bibolotti, B., Moseteno Vocabulary and Treatises. — (P. Albert O'Brien, O. F. M.)	315-316
St. Bonaventure's Seminary Year Book. — (P. Anast. V. d. Wyn- gaert, O. F. M.)	317
Facchinetti, V., La questione francescana. — (P. Benv. Bughetti, O. F. M.)	564-565
Idem, Tommaso da Celano. — (Idem.)	564-565
Idem, Il più bel fiore della Leggenda Francescana. — (Idem) . . .	564-566
Sabatier, P., Conclusion au tome II qui peut servir de Préface au tome III. (= Opuscles de critique historique, fasc. XVII). — (P. Liv. Oliger, O. F. M.)	567-568
Little, A. G., Un Manuscrit franciscain. (Opuscles, fasc. XVIII). (Idem).	567-569
Little, A. G., James M. R., Bannister, H. M., Collectanea Franci- scana, I. — (Idem)	567-571
Serrano, L., Archivo de la Embajada de España cerca de la Santa Sede, I. — (Idem).	571-578
Pou y Martí, J., Archivo etc., II. — (Idem).	571-579
Liqueno, J. M., Fray Fernando de Trejo y Sanabria. — (Idem) . .	579-582
Sevesi, P., B. Amedeo Menez de Sylva. — (P. Salv. Tosti, O. F. M.).	583-584
Idem, Una pagina di storia dei Frati Minori in Milano. — (Idem). .	583-584
Idem, I Vicari ed i Ministri Provinciali della Provincia della Rego- lare Osservanza di Milano. — (Idem)	583-585
Idem, I Vicari ed i Ministri Provinciali della Provincia Bresciana. — (Idem).	583-585
Idem, I Frati Minori nell'Isola di Garda. — (Idem)	583-586
Idem, Il Calvario di Saiano. — (Idem)	583-587
Frédégand d'Anvers, Étude sur le Père Charles d'Arenberg Frère- Mineur Capucin. — (P. Anast. V. d. Wyngaert, O. F. M.). . .	587-590

V. — MISCELLANEA.

P. Ferdinand M. Delorme, O. F. M. — La bonne date de la bulle « Cum dilecti » d'Honorius III.	591-593
Idem. — Alexandre IV et le protectorat de l'Ordre	593-595
Walter W. Seton. — The Italian Version of the Legend of Saint Clare by the Florentine Ugolini Verini.	595-599
Libri reuenter ad nos missi.	318-320, 600-601

TABULA.

Picturae e Cod. S. Antonii de Urbe ante pag.	325
--	-----

INDEX AUCTORUM ANNI 1919

- | | |
|--|---|
| Bracaloni Leone, O. F. M. 402. | Oliger Livarius, O. F. M. 110, 302ss.,
321, 367ss. |
| Bughetti Benvenutus, O. F. M. 289,
564. | Pelzer Auguste, 44. |
| Callebaut Andreas, O. F. M. 298. | Pennacchi Franciscus, 132, 471. |
| Delorme Ferdinandus M., O. F. M.
591 s. | Plassmann Thomas, O. F. M. 68. |
| Golubovich Hieronymus, O. F. M.
418. | Pou y Marti Joseph M., O. F. M.
264, 544. |
| Goyens Hieronymus, O. F. M. 3. | Seton Walter W., 595. |
| Molengraft Leo, O. F. M. 311. | Tosti Salvator, O. F. M. 187, 307, 583. |
| O'Brien Albertus, O. F. M. 315. | Van den Wyngaert Anastasius, O. F.
M. 317, 587. |



De licentia Ecclesiastica et Superiorum Ordinis.

Sac. IOANNES BUGHETTI, *Gerens respons.*

1925,

11.

18.

F. M.

17.583

18.0.F.

